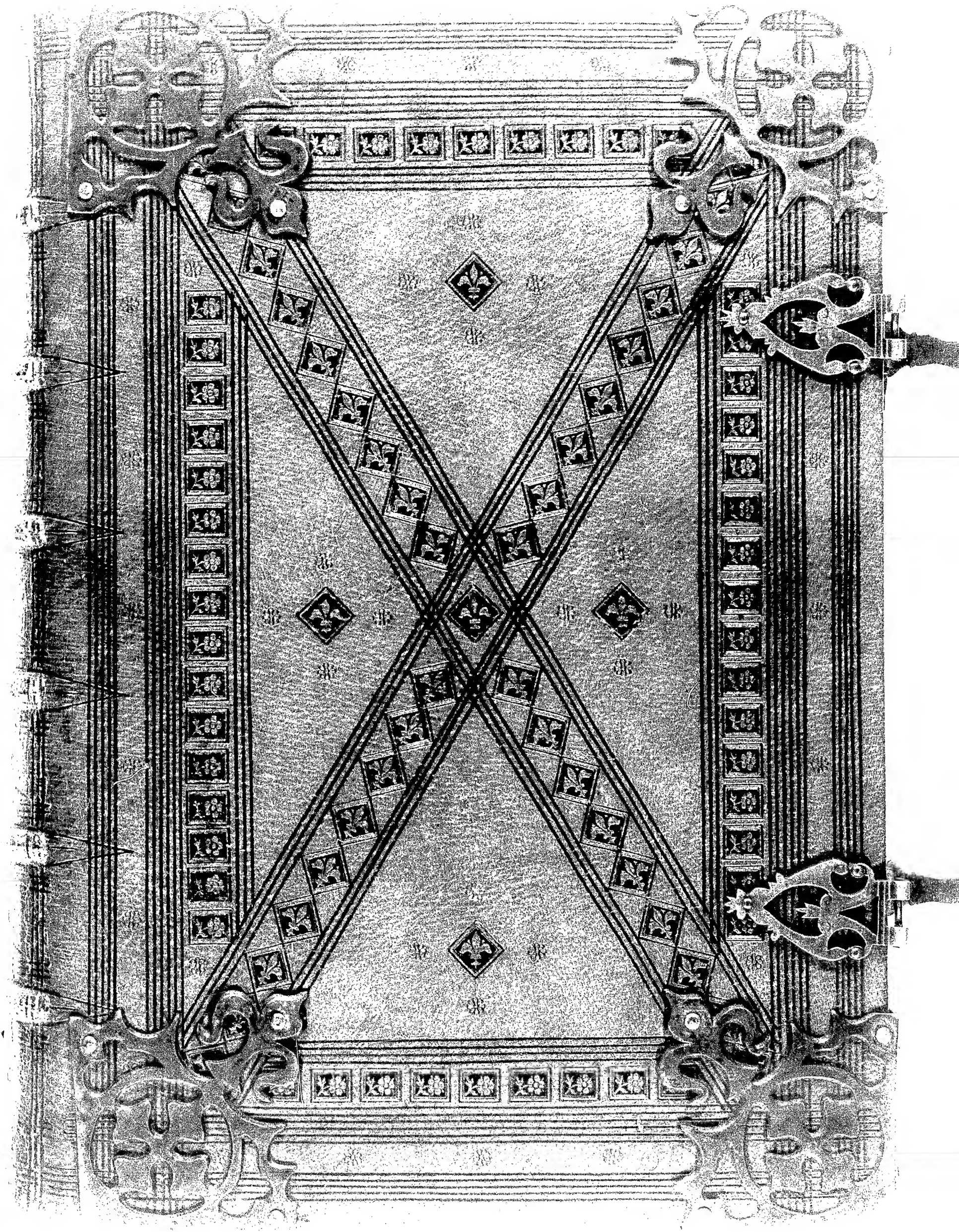


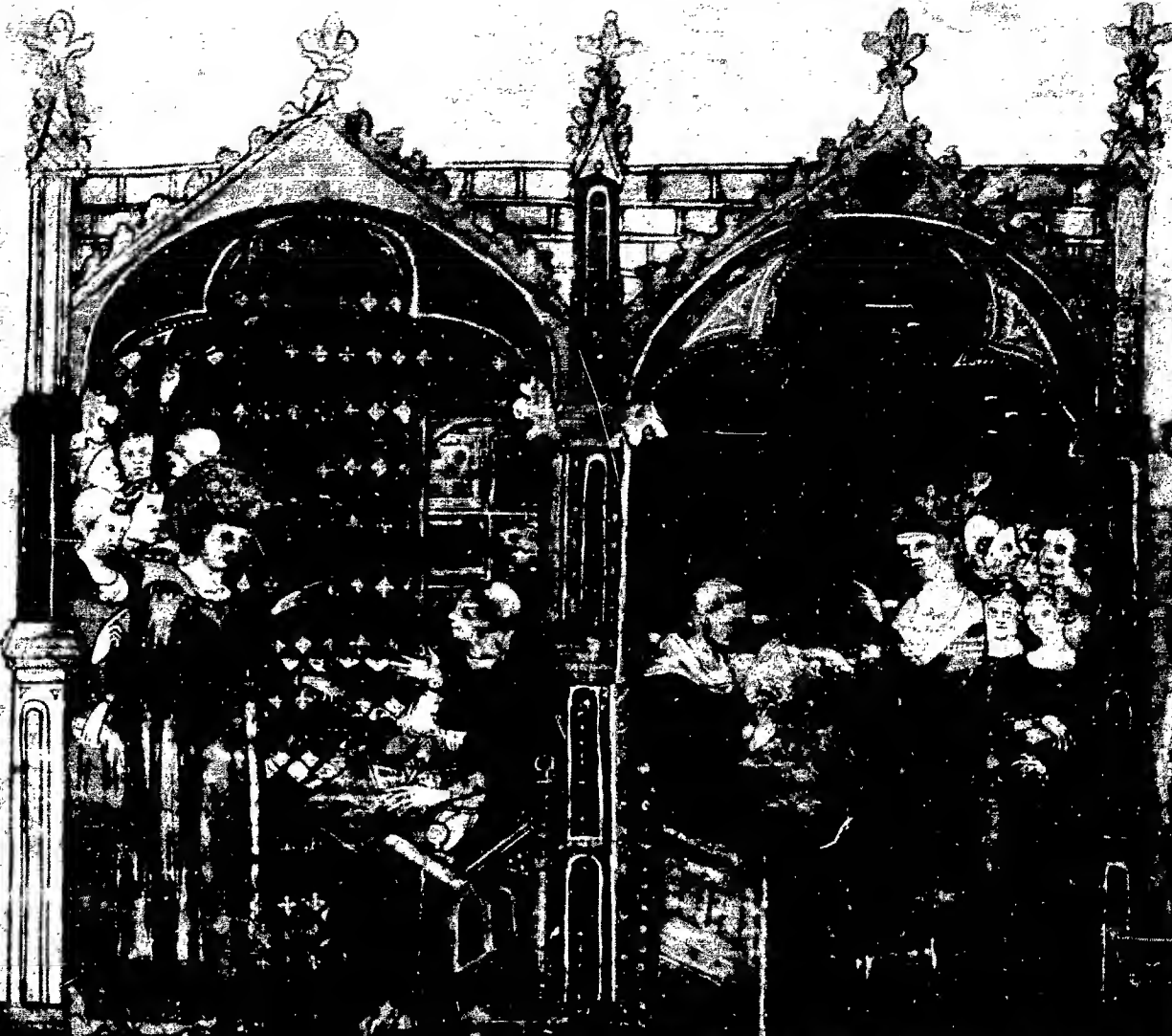
W. 140



Ms. 140

A. II. 1





... la ...
 ... de que ...
 ... en bien ...
 ... les autres ...
 ... se voit que ...
 ... en cest ...
 ... force ...
 ... accompli
 les .ii. premieres parties de cest livre .ad
 ... est plus ...
 ... pour qu'on
 ... que u ...
 ... sans temps ...
 ... en tel maniere que
 ... de cest ...
 ... ou ...
 ... de la ...

... de Jehan du ...
 Ca omment la table de la tierce partie
 ...
 ... de son empire .ou. viii.

 ... les gentes .viij. livre
 ...
 ... les gentes .viij. livre
 ...
 ... les gentes .viij. livre
 ...
 ... les gentes .viij. livre
 ...
 ... la description de ...
 ...
 ...



ure. lxxij. chapitre

Alexien son uersage. xviij.
liure. viij. chapitre

Alelmart le fondeur des
mones. xxij. liure. cxiij. chapitre
de troie les gestes.

Aliere vierge les gestes

xxij. liure. cxix. chapitre

Ambroise la quendacon

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise les fleurs

xxij. liure. cxviii. chapitre

Ambroise aucuns miracles

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise le crepassement

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise les fleurs

xxij. liure. cxviii. chapitre

Ami i ameliem les gestes

xxij. liure. cxv. chapitre

Ammien l'empire de

les rois. xxij. liure. cxviii. chapitre

Ammien l'empire de

et de grace. xxij. liure. cxv. chapitre

Amploie la passion de

le arrens. xxij. liure. cxviii. chapitre

Ambroise moine la passion

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise de son empire

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise le seoir de son empire

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise i les freres elcar

curer. xxij. liure. cxviii. chapitre

Ambroise les gestes

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise vierge les gestes

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise la querlion

xxij. liure. cx. chapitre.

Ambroise arliens les gestes

xx. liure. cxv. chapitre

Ambroise amene u furent
transfrees al cristien

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise martyr les gestes

xx. liure. cx. chapitre

Ambroise le poete elcar

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise fu emperere

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise martyr les gestes

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise de mes les gestes

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise alie les gestes

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise regna en bretagne

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise omeur il se desparut

apres mort de batailles

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise matrone la quendacon

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise alie les gestes

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise roy des humains omeur

de de cyrant. xx. liure. cx. chap.

Ambroise de gasta fince

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise mort laudemur

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise eueque les gestes

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise fu baptize

xxij. liure. cxv. chapitre

Ambroise estrip a ierusalem

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise du liure que il fit

avant le baptisme

xxij. liure. cx. chapitre

Ambroise du liure que il fit aps

le baptisme. xx. liure. cx. chapitre

viii. liure. xxi. chapitre

Les nos qui ont par. 8

Effrem d'acire les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Egidius de giles les gestes
confesseur. viii. liure. xxi. chapitre

Elai de noion les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Epidien 2 de ses disciples

les gestes. viii. liure. xxi. chapitre

Eucherij de leon les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Euesques leur dornement

est descript. viii. liure. xxi. chapitre

Eucaen abbe les vertus

viii. liure. xxi. chapitre

Ethimien confesseur les

gestes. viii. liure. xxi. chapitre

Euagrien abbe les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Eugenien t'pant fu ocs

viii. liure. xxi. chapitre

Eugenien de curage les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Eusticien abbe esclart

viii. liure. xxi. chapitre

Eutherien moine les v'us

viii. liure. xxi. chapitre

Euthimien herite

viii. liure. xxi. chapitre

Euope prestre esclart

viii. liure. xxi. chapitre

Emodien fu en pour cler

viii. liure. xxi. chapitre

Les nos qui ont par. 8

Eucaen heresie fu odipuee

viii. liure. xxi. chapitre

Elice martir les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Elice confesseur les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Ecale amithe est loce

viii. liure. xxi. chapitre

Ermun martir luuenaen

viii. liure. xxi. chapitre

Ermun confesseur les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Elorent les vertus

viii. liure. xxi. chapitre

Elorence le couueur fu foute

viii. liure. xxi. chapitre

Eocas fu emperiere

viii. liure. xxi. chapitre

Eoice est enseigne

viii. liure. xxi. chapitre

Eormar enesque les v'us

viii. liure. xxi. chapitre

Eormar le poete esclart

viii. liure. xxi. chapitre

Eraucis leur uellance

viii. liure. xxi. chapitre

Eraucis omeur il firent

leur premier roy & leur lois

viii. liure. xxi. chapitre

Eraucis leur roy omeur

il fu baptize.

viii. liure. xxi. chapitre

Eraucis omeur leur royaume

fu deuile. viii. liure. xxi. chapitre

Eraucis omeur il esclart

ensemble. viii. liure. xxi. chapitre

Eraucis omeur il v'ampneut

les austriens. viii. liure. xxi. chapitre

Eredgonde roine de france

de sa cheualerie

viii. liure. xxi. chapitre

Eulgent enesque les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Eoulin d'berme les gestes

viii. liure. xxi. chapitre

Les nos qui ont par. 8

Eclase pape fu cler

viii. liure. xxi. chapitre

Eemellus lenfant fu ne

viii. liure. xxi. chapitre

G enclant de laon les gestes
 xxij. liure. vii. chapitre
G engulphie martyr les gestes
 xxiii. liure. clix. chapitre
G eueuene vierge les gestes
 vii. liure. cxviii. chapitre
G ermer abbe les gestes
 xxiii. liure. cxxviii. chap
G ermain dauicere les gestes
 xxi. liure. iiii. chapitre
G ermain de paris les gestes
 xxi. liure. cxlii. chapitre
G uerayr vierge les gestes
 xxiii. liure. cxxviii. chap
G eruaile & prochaile lincaon
 xxvii. liure. cxxviii. chapitre
G oait confesseur les gestes
 xxiii. liure. xiii. chap
G oeur de mel les gestes
 xxiii. liure. lxxviii. chapitre
G oie le couueur fu fonde
 xxi. liure. cxviii. chap
G oreus leur romme
 est descript. xviii. l. vi. chap
G racien est empereur
 xxi. liure. cxviii. chapitre
G rael l'adour est descripte
 xxiii. liure. cxviii. chap.
G regoure de lengres les gestes
 xxii. liure. lxi. chapitre
G regoure de rous les gestes
 xxii. liure. cxxviii. chap
G regoure le grant fu fer
 cardinal. xxi. l. lxxviii. chap
G regoure la legacion
 xxii. liure. cxxviii. chap
G regoure que il fu fer pape
 xxii. liure. ix. chapitre
G regoure les gestes
 xxii. liure. cxx. chapitre
G regoure queur les lures
 furent garde de lre ars. xxii. liure

cxviii. chapitre

H ondrau le roy queur il songa

xxiii. liure. ii. chapitre

Les nous queur il parli

H alerh eueque de nostre
 seigneur les gestes

xxi. liure. cxxviii. chapitre

H elie abbe les vertus

xxii. liure. lxxviii. chap

H elyde leueur fu reprouue

xxii. liure. lxxviii. chap

H eracles escript le liure

de paradis. xxiii. liure. lxxviii. chap

H eracle fu empereur

xxiii. liure. i. chapitre

H eracle vanqui colroe

xxiii. liure. vi. chap

H eracle deunt herce

xxiii. liure. cxxviii. chap

H erullien martyr la passion

xxii. liure. lxxviii. chap

H ermites les gestes de aucuns

xxii. liure. cxi. chapitre

H ermagour le roy la passion

xxii. liure. cxxviii. chap

H ylane d'ile les gestes

xxii. liure. xx. chapitre

H ydebert de mous les gestes

xxiii. liure. cxxv. chap

H yeme fu empereur

xxiii. liure. cxxviii. chap

H onore confesseur la medaon

xxii. liure. cc. chapitre

H onore d'ile les gestes

xxii. liure. cxi. chapitre

H onorm roy fu perseuacion

et chrestens. xxii. liure. lxxviii. chap

H onorm celui meisme

mour merueilleusement

xxii. liure. cxxv. chap

H onore fu empereur

xx. liure. i. chapitre

Innams l'ant neissance et descripte
viii. liure. xxv. chapitre

Ierosime prestre la vie
viii. liure. xviii. chapitre

Ierosime oment il escript
Augustin. viii. liure. c. chap

Ierosime oment il escript
gite rupin. xviii. liure. xv. chap

Indoche le breton les gestes
viii. liure. cv. chapitre

Innocent prestre la simplece
viii. liure. lxxviii. chap

Iehan de anachorite les gestes
viii. liure. cii. chapitre

Iehan caisien esclargi
viii. liure. ciii. chap

Iehan baptiste le dact en fu
translate. xviii. liure. ix. chap

Iehan crisostome esclari
viii. liure. cii. chapitre

Iehan crisostome fu eueque
viii. liure. ii. chapitre

Iehan crisostome morur
en esil. xix. liure. li. chap

Iehan damascien les gestes
viii. liure. cii. chapitre

Iehan lemmosier les gestes
viii. liure. ciii. chapitre

Iehan le reclus les gestes
viii. liure. lxxviii. chap

Ioseph le iust la question
viii. liure. viii. chap

Iouvenier serueur fu reprounee
viii. liure. lxxviii. chap

Iust qui refusa l'ame du
baptisme. xv. liure. vi. chap

Iust eufimur fu mis en i. feu
ardant. xviii. liure. lxxviii. chap

Iust qui se seigna du signe
de la croiz. la vision
viii. liure. lxxviii. chapitre

Iustice vraie est descripte
viii. liure. xxv. chapitre

Iustice arrienne fist psecucion
en leglise. viii. liure. xxi. chap

Iustice arrienne fu chacier
en esil. viii. liure. ii. chap

Iustinen le premier fu emperere
viii. liure. l. chapitre

Iustinen le secon fu emperere
viii. liure. cxxviii. chap

Iustinen le viel fu emperere
viii. liure. xxix. chapitre

Iustin le jone fu emperere. xxii. l. c. chap.
Irislepe alde les gestes. les nos gneais
viii. liure. cii. chapitre p. k.

Barlemann fu fet mome
viii. liure. cii. chapitre

Barles martel se gbat al
larrimus et vainqui
viii. liure. cii. chap

Barles celui meismes fu apele
de pape. et soustint alu les lombars
viii. liure. xlix. chap

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Barles meismes fu fet emperere
viii. liure. cxxvi. chapitre

Leou le quart fu emperiere

xxvii. liure. cxxi. chapitre

Legier confesseur les gestes

xxviii. liure. cxxii. chap

Lienart de lyrnoges les gestes

xxix. liure. cxi. chapitre

Lienart de corbigny les gestes

xxx. liure. lxxxi. chap

Liberte est loee.

xxxi. liure. cxxvii. chap

Livre medecin la coustume

xxxi. liure. xxvii. chapitre

Libertin cueque la simple

xxxi. liure. lix. chapitre

Lombars leur nescance

xxxi. liure. x. chapitre

Lothaire roy la cruante

xxxi. liure. cxxvi. chap

Leu de sens les gestes

xxxi. liure. ix. chapitre

Leu de mores les gestes

xxxi. liure. xvi. chapitre

Levues le fondeur

du couvent. xxxi. l. xvii. chap

les nous quencans par. m.

Machare les gestes de lui i de launt

madame. xxxi. liure. lxx. chap

Malomer les gestes

xxxi. liure. cxxix. chap

Macion de bretagne les gestes

xxxi. liure. xcvi. chapitre

Magdaine la translation

xxxi. liure. cli. chap

Magloue euesque les gestes

xxxi. liure. cxi. chapitre

Magnoboch dangers les gestes

xxxi. liure. cxxviii. chap

Magonu i les opagnons

xxxi. liure. lxxix. chap

Malchin le chetif les gestes

xxxi. liure. cxxii. chapitre

Mameir alte les gestes

xxxi. liure. cvii. chapitre

Martin monie les gestes

xxxi. liure. cviii. chapitre

Martien fu emperiere

xxxi. liure. cxxviii. chap

Martin de tous les gestes

xxxi. liure. x. chapitre

Mudes de lui

xxxi. liure. xix. chapitre

Martin celui meismes son

et chasement

xxxi. liure. cxxxi. chapitre

Sat translation

xxxi. liure. lvi. chap

Martin loatane la. lxxvii.

xxxi. liure. lxxviii. chap

Martin pape les gestes

xxxi. liure. cxxiii. chapitre

Martin le pite que il fu

aduant. xxxi. liure. cxi. chap

Martin. i. autre les vus

xxxi. liure. lxxv. chap

Maurille dangers les gestes

xxxi. liure. x. chapitre

Mor alte les gestes

xxxi. liure. xlviii. chap

Mouce fu emperere

xxxi. liure. i. chapitre

Mouce translation a venir

xxxi. liure. xlvii. chapitre

Murence alte les gestes

xxxi. liure. cxi. chapitre

Mexime mena vie de romme

xxxi. liure. xcvi. chapitre

Comeur il fu occis

xxxi. liure. el premier chap

Mexime de rommeuse fu der

xx. liure. v. chapitre

Mair de sousous les gestes

xxxi. liure. lxx. chapitre

Melane voene les gestes

xxxi. liure. lxxxi. chapitre

Melane la meudre les gestes
 xviij. liure. xxiij. chapitre
Melane de redon les gestes
 xviij. liure. xxviii. chap
Moen hermite les vertus
 xvij. liure. lxxix. chapitre
Merlin le poete esclara
 xvi. liure. xxx. chap
Memour de michel el mour
 de guigane. xv. l. cy. chap
Memour deli en la mer
 xvij. liure. cxxxvii. chap
Melles les vertus au regut
 desmugitout. xxv. l. xcvij. chap
Modelte cest adue d'atempance
 et amonestee afaire
 xvij. liure. xxxviii. chapitre
Mois de chioy les gestes
 xvij. liure. lxxi. chap
Momes leu seignement
 xv. liure. xxxviij. chap
Momes les instructions
 xv. liure. xvi. chapitre
Mome dissou est chasne
 xvij. liure. li. chapitre
Mouliers ce sour fumes leur
 paignie est deuee.
 xvij. liure. cxxvi. chap
Leur amour est descendue
 xvij. liure. lxxv. chap
Monce d'acte la paison
 xvi. liure. xxv. chapitre
 Les nous omenans par. 12.
Nathanael le viel les gestes
 xvij. liure. xcviij. chap
Narien t cellien l'innuacion
 xvi. l. xv. i. chapitre
Nebaidien la vie est descripte
 xvij. liure. lxxvi. chapitre
Nepaau les meurs sour descriptes
 xvij. liure. lxxv. chapitre
Nestouenne heresie est descripte

xvi. liure. ii. chapitre
Nichaise de rams la passion
 xvi. liure. xxvii. chapitre
 Les nous omenans par. 9.
Oisuerre fructueuse et descripte
 xvij. liure. cxxviii. chapitre
On establi la feste de rousans
 xvi. liure. xxvii. chapitre
Orose le docteur esclara
 xvi. liure. li. chap
Oscolan prut le laron
 xvij. liure. ix. chapitre
Othegoreiens la nescance
 xvij. liure. vii. chapitre
Oduet roy les miracles
 xvij. liure. lxxix. chap
 Les nous omenans par. p.
Pactouren hermite la repaon
 xvij. liure. lxxix. chapitre
Pactonien alte les gestes
 xix. liure. xlvij. chapitre
Patence d'irlande les gestes
 xvi. liure. xxv. chapitre
Pauline voeue les gestes
 xix. liure. xlvij. chap
Pol le simple les gestes
 xvij. liure. lxxvii. chap
Poul de leon les gestes
 xvij. liure. cxxii. chap
Paulin de volen les gestes
 xix. liure. cxxviii. chap
Pelagienne heresie est nee
 xix. liure. xliij. chapitre
Perle le regne est descript
 xvij. liure. ii. chap
Petromen de bouloigne esclara
 xvi. liure. xxv. chap
Phare t de phamon les gestes
 xvij. liure. xv. chap
Philbert alte les gestes
 xvij. liure. xxv. chapitre
Philipien fu empereur

xxiij. liure. cxxviij. chapitre

Philozomen prestre les gestes

xviij. liure. lxxviiij. chapitre

Pissimien moine les gestes

xviij. liure. xlv. chapitre

Pepin regna en france

xxiiij. liure. clviij. chap

Postamien les narracions

xix. liure. ix. chapitre

Preierh darmeme les gestes

xxiiij. liure. cxix. chap

Presumption est repulse par

exemples. xviiij. l. vi. chap

Precien terreur est dampnee

xviij. liure. xcvi. chapitre

Precien le gramarien fider

xvi. liure. lviij. chapitre

Prudencien le poete fider

xviij. liure. lxi. chap

Prudencien celui meismes

les fleurs. xviiij. l. ci. chap

Psalter est corrigie

xviij. liure. ci. chapitre

Puer cest adux enfant qui

vainqui le serpent est bati

xix. liure. xxij. chap

Purgatoire. s. marie est

descript. xxi. liure. xxiiij. chap

Pame depurgatoire est

relaschee. xxiiij. l. xcviij. chap

Penfant de. v. anz fu dampne

xxiiij. liure. lxxvii. chap

Ples nous qmencaus par. q.

Puentin martir la translacion

xxiiij. liure. lxxxix. chap.

Ples nous qmencaus par. r.

Pigonde royne les gestes

xxij. liure. lxxix. chap

Pigonde la vie de nonam

est descripte. xxij. l. lxxv. chap

Pegistre de gregoure et les

fleurs. xxiiij. liure. lviij. chap.

Pemi de rams fu cler

xxi. liure. c. chapitre

Pemi de rams mour

xxi. liure. viij. chap

Pelles le couuent fu fonde

xxiiij. liure. lxxviij. chap

Pichner en pontif les gestes

xxiiij. liure. xcvi. chapitre

Pouuoisons lestablissemer

xvi. liure. lvi. chapitre

Pomequi albe les gestes

xxiiij. liure. lxxix. chap

Pustin daqulee esclara

xviij. liure. xcix. chap

Pustin liuencion que ierolme

xix. liure. xxxv. chap.

Ples nous qmencaus par. s.

Pabm euesque les gestes

xxij. liure. lxxvi. chapitre

Pabm de plesence les vus

xxiiij. liure. lxxviij. chap

Paleberge abesse les gestes

xxiiij. liure. xxx. chap

Paliuen damiens les gestes

xxviij. liure. xxi. chap

Palon de dol les gestes

xxi. liure. cv. chap

Panctolin les vertus

xxiiij. liure. lxxviij. chap

Pagete est prononcee par

eloquence. xxviiij. liure. ix. chap

Pdre abesse les gestes

xxviij. liure. ix. chap

Parazius sont naiez par

miracle xxiiij. liure. cxlvii. chap

Polace vierge les vertus

virtutes. liure. lxxv. chap

Pept dormans se rediecent

de dormir. xxi. liure. xxxij. chap

Pepouures deglise mult al

mauuais. xxij. liure. xcvi. chap

Perapion les gestes. xviiij. l. xxx. chap.

Serge pape trouua la croiz
xxij. liure. cxxvij. chapitre
Serullin les vertus
xxij. liure. lxxvij. chap
Seuiri alie les gestes
xxij. liure. vii. chap
Seuir. 2. suplice le dyalogue
xxij. liure. vii. chapitre
Seuir prestre les vertus
xxij. liure. lxxij. chap
Sidonien d'auigie esclari
xxij. liure. elvi. chap
Sigismont roy la passion
xxij. liure. xxvi. chap
Siluuie vierge les gestes
xxij. liure. cxi. chap
Symachus pape fu cause
de traison. xxij. liure. i. chap
Symachus pincus esclari
xxij. liure. xxvi. chap
Symeon d'auioche les gestes
xxij. liure. liij. chapitre
Sindere abesse les gestes
xxij. liure. ix. chap
Silimien 2. les opugnons
les gestes 2. la passion
xxij. liure. xxvii. chap
Sienne le mome les gestes
xxij. liure. lxxvi. chap
Sienne martir l'innuencion
des reliques. xx. p. vii. chap
Sienne prestre les vertus
xxij. liure. lxxv. chap
Sienne pape la passion
xxij. liure. lxxvii. chap
Slude est transportee a paris
xxij. liure. clxxij. chap
Soupplice de bourges les gestes
xxij. liure. xxvii. chap
Les nos qmenans par. 2.
Sabor vierge les gestes
xxij. liure. xxi. chapitre

Theodore le felon son chastemet
xxij. liure. xxiij. chapitre
Theodore euesque esclari
xxij. liure. lxxij. chapitre
Theodolien Le premier
empereur. xxij. p. i. chap
Telui meismes pecha 2. le repent
xxij. liure. liij. chap
Theon alie les gestes
xxij. liure. i. chapitre
Theophile les gestes
xxij. liure. cxliij. chap
Theoderien fu empereur
xxij. liure. cxxvii. chap
Tychonien asser fu cler
xxij. liure. vii. chap
Tunque nostre seigneur
est adure la cote fu trouuee
xxij. liure. x. chapitre
Theone alie les gestes
xxij. liure. lxx. chap
Theophile les gestes
xxij. liure. ix. chapitre
Les nos qmenans par. y.
Tleur mome les gestes
xxij. liure. lxx. chapitre
Thaat duras les gestes
xxij. liure. ix. chap
Tergoigne ed. amonestre
al jones enfans
xxij. liure. xxxij. chap
Tictorien la passion
xxij. liure. ix. chap
Tocues fames leur en seigne
ment. xxij. liure. lxxij. chap
Tigilayxe le reur en supunie
xxij. liure. lxxvii. chap
Tigil d'auerre les gestes
xxij. liure. cxliij. chap
Tigil pape le torment
xxij. liure. lxxv. chapitre
Tigor de luer les gestes

xvij. liure. xxv. chapitre
Quignite et amonnestee
 xvij. liure. xli. chap
Quignite est mise deuant les
 noes. xvij. liure. lxxv. chap
Quignite de marie est affermee
 xvij. liure. lxxv. chap
Quignite humble est manifestee
 par la reuelacion de une
 xvij. liure. lxxv. chap
La vierge mulier Athanasie qui
 sen fuoir. xvij. l. lxxv. chap
La vierge fu deliuree du boia
 par. i. joinecel.
La vierge qui chet en pechie
 fu repulse. xvij. l. lxxv. chap
Coment ele fu reconciliee
 xvij. liure. xcv. chapitre
La vierge cheue en pechie
 blasme le lecteur innocent
 xvij. liure. xcv. chap
Ques et vertus la meslee
 xvij. liure. l. chapitre
Quion de enfer et de paradis
 xvij. liure. l. chap
Quion de l'ome refusee
 xvij. liure. cxx. chap
Que de lame est loee apres l'amoer
 xvij. liure. lxxv. chapitre
Quaint de tous les gestes
 xv. liure. cxx. chap
Quize aue vierges les gestes
 xv. liure. xl. chapitre
Quize et triure est de moultree
 merueilleusement
 xv. liure. xxv. chapitre
Quizependragon regna en
 bretagne. xvi. l. xli. chap
Quilaia mome les vertus
 xv. liure. xvi. chap
Quandaliens le regne et la
 nescance. xvij. l. vii. chapitre

Quandalle alle les gestes
 xvij. liure. cxxv. chap
Quinsogoreiens le regne et la
 nescance. xvij. liure. c. chap
Quifren de sens les gestes
 xvij. liure. cxi. chap
Quimage qui fu partie et de cour
 xvij. liure. xxi. chap
Quimage de dieu qui fu feni d'une
 liure et esparidi mlt de sanc
 xvij. liure. cxi. chapitre
Quimages de dieu sont establis
 xvij. liure. lxxv. chap
Quimage despoie la vertus
 xvij. liure. lxxv. chap
Quadour d'ahemore les dis.
 xvij. liure. lxx. chap
Quadour d'ahemore fu cler
 xvij. liure. xxi. chap
Quadour fu emperie
 vi. liure. xxv. chapitre
Quadour qui est oremi et l'ame.

Et disceptation liure co
 tient p'mierement les co
 mencements. les lignes et
 les successions d'aucuns
 roiaumes. qui sont omen
 ciez a cete demoultree
 et croniques du temps gracieu. Et apres
 il contient l'histoire de. vi. anz. esqueux gra
 cien aut temps. Et ceste tierce partie
 du miroir historial. contient l'histoire q
 cuillee de divers volumes. Cest assauou
 xvi. liures. aussi que la premiere oient
 de. xxv. iusques a. xxix. en quoi liure
 est terminee toute. Et entre ces choses e
 le oient. i. petit de fleurs des docteurs en
 thologiques. Cest assauou de jerusalem. et
 d'augustin. de iehan crisostome. et d'autres
 plusieurs. Et au derrenier vne breue nar
 ration de la fin des temps. Et ces liures si
 sont amli deulx par matieres et par chapitres.

entre eulz. et apele chascun la partie de
son non. ¶ Le premier qui ot nō locm
li tint la partie du milieu. et la pela lo
gre. ¶ Le second qui auoit non flati
ber. puis la deueneue partie. et la pela
kambrie. et orenz. par est apelee gales.
¶ Le tiers qui auoit non allen. porla
la terre que il apele albanie. Et est di
te maintenant escoce. ¶ Locm regna
.x. anz. et puis est mort. Et ainsi les
bretons regnerent en franche dignete
iulques au temps de julien Cesar. et
en son temps il furent fait tributaires
al romais. ¶ La soit ce que el temps de
marc anthonie neui. ¶ La requeste de
lucien le roy des bretons. et la gent puis
trent les mustieres de chrestienté. par les
legis de Eleutherien pape. Et furent
aucuns deulz coronmez de martire par
la foy. Et omenace la perseeucion de dy
oclien empereur. ¶ La soit ce que la foy
de faulst en aucuns. si y ot il de tiez q
ne poient estre froissiez de la foy pour
mort. mes puis que maxime le tyran
ot lui et ses chevaliers. Vidie lisse de
bretaigne des chrestiens. les poireuns
et les autres estranges nations avec
eulz. et tiereut le pueple et gasterent
et priereut la terre. Et avec ce mal
seurunt. i. autre pire. Car le roy mu
gurnus. requeste les lissies alor desle
die. et a desconfire les anemis. Et les li
ssies estoient en core priens. Et qui
les lissies orent desseu longuement
et forment le roy. Si orent conuolise
dauoir les seignones des citez. Si requi
rent au roy les dignetes. non pas por
porter plus aide al carmens ne ala ge
deugleterre. mes pour oster et despol
lier les deleur biens come tyrans. Et
qui les bretons sen furent pris garde
si les bouterent hors. Et quant il fu

rent ainsi de loutez il repartierent
arriere. et faulstrent que il seruent
prie. Et fraudeusement tiereut ps
que touz les princes de la terre. Et
quant il orent ce fait. il furent les pl
fors. et prustrent viles et chastiaus.
iulques au temps que le roy aurelien
ambrose les dieca. qui occit leur duc.
et ostra les citez. et en chassa le demorant
des autres lissies. Et puis donc seco
ca vterpandragon. qui fu frere au
relien. Et en gendra artur. le roy
qui fu mort noble et mort priens.
Et apres ces rois. regnerent. vi. ro
is de leur lignage. Et donc les romo
reut les englois. par laide des aus
friguans. Et perdirent lisse et la coro
ne du regne. Et sen fourent les vus
en la petite bretaigne. ou leur no
et leur lignee est en core. Et les autres
sen fourent en france. Et en la par
fin. il repartierent. et tindreut le re
gne. Et. i. poi apres la deueneue
ce. contrainant les par sam et par
mortalite. lessierent aenuant lisse
al estranges gens. Et des celui temps
les lissies nomerent la terre engle
terre. et la tindreut en leur seigno
rie. ¶ Du cartologe du regne des bre

Du premier tous. ¶ An de graciaen et de la apres. regna
al bretons avarime. xxxij. anz. Et des
donc omenca la force des bretons a
menueir. et leur anemis acouire.
¶ Car les romains ne leur poient fa
ire aide. pour ce que il se gbaroient
de ca et de la. et pour ce se coustuoient
il de ca et de la de leur seignones. Et orent
conseil en treulz. et enuoiereut larcheue
que de londres. au roy de la petite bre
taigne. audoien. que il les secourust.
Et il leur bailla constant son frere.

et gñt poeste de gentz armee. Et ainsi
 constant fu esleu en roy. Et regna .v.
 anz. 7 or. iii. filz. constant qui fu saur
 moine. 7 aurelien ambrose. Et vcei
 pmdragon. Et ainsi apres auctes .xx.
 7 iii. anz. il merent que lei englois vi
 drent en bretagne. Ce fu lan de grace
 .iij. cens. 7 .xliij. 7 de la apres omen
 ca a regner aurelien ambrose. Mais
 il est ven. plus estre vni que il vmdit
 auant que celui regnast. En la par
 fu .xlv. anz. apres lui deuant dir.
 merent aucuns le commencement des
 englois. Et en ceste chose diuerse
 mouir les hystoires. Et en ceste ma
 niere les bretons qui ne pouoient plus
 souffrir la vertu 7 la force des englois.
 se oserent en leur volentez et
 en leur non. Et le premier de la gent
 des englois fu ell. Le secont fu ce
 lui. lun apres lautre succedant un
 mort. regnerent .lxx. anz. Et apres
 regna le tiers. Edilbert .lv. anz. Et
 apres ealbad son filz. .xxiij. anz. Et
 puis earcombert son filz lan de grace
 .v. cens. 7 .vi. Et regna .xxv. anz. Et
 cestui destruisit le premier les pdes
 en engleterre. Et establi la foi ihuist.
 Et puis fu son filz egebert .vii. anz.
 Et puis fu son frere lother. .xij. anz.
 Et educh. .j. anz. Et quant il fu mort
 roys estranges tindrent a force. .iij.
 anz. le regne dengleterre. Et apres
 ces. .iij. anz. Wyrtet filz egebert. de
 lura les englois de ceste oppression.
 et regna sus eulz. .xxvi. anz. Et son
 filz edilbert apres. .vii. anz. iusques
 al lan de grace. .vii. cens. 7 .xxv. Et de
 la en auant ie me suestre a noter le
 regne des englois. Car ie nai pas les
 hystoires des greignens que ie en sui
 urai.



Es vandaliens furent
 nez de sciche. Et furent
 vaincus des gothiens.
 si que il se prustent a
 en uair estranges terres
 car il ne porent retenir
 les leur. Et vmdrent demorer en vi
 uir le flume de danubie. Et le roy.
 des gothiens. Gylberich lonc temps
 apres les en chaca par bataille. Et les
 demena tant que il couvrit que il les
 cassent les lioges que il tenoient. et se
 meissent sous lempire de Rome. Et re
 querissent a costentin empereur que
 il leur donnast heritage. ou il se peussent
 heberger. Et empereur que
 il leur delessa paruonue. Et la tindrent
 de lui bien 7 paisiblement par. .lx. anz.
 Et donques apres lan. arthadien 7
 honore. il furent apelez. 7 estoit pour
 ce que il se estoient rebelles contre le
 commun profit de lempire. Et il se espar
 dirent par les frances. Et auoient
 avec eulz. ceulz de alanie. 7 en des cou
 furent partie tres meschamment. .i.
 pou de temps apres 7 de la les chacie
 rent les gothiens. nō pas pour faire
 france estre en pes. Mais en vidant

le pays par leur rapine. Et les Wandaliens s'en alerent. et espaignes. et maintenant espaignes. maintenant frances par mont de temps ont destruit les gens. mes onques neurent cume leur assent des gotheiens. Quel merueille. Car les gotheiens tormentoient trop ytrahe. Et honnore empereur or deliberacion de conseil a ses ges. Les espaignes et les frances. que les Wandaliens et les autres gens li ostoiert de quoi il se doloit. il donna al gotheiens et iusticia par confirmation. Et come les gotheiens se hastassent de chacier les Wandaliens. et les autres gens des fins qui leur estoient depuies. Et les Wandaliens furent ados de ci et de la. des gotheiens et en eussent grant pain. il leur amur si bien q par les pechiez du pueple. que vne dissencion amencia arome entre boniface. et Echiun. qui estoient dus de Rome par caue. et furent q boniface en ot le piez. Et pour ce que il vit que il ne pouoit vengier la honte. et la douleur de son ire. il trespassa al espaignes. Et chassant les Wandaliens de prendre l'yle et l'afrigue. Et quant il furent a les la. il confermerent leur regne mult de temps. et troublerent les choses de mine et humaines. sanz resgarder diuinite ne humanite. En cest temps.

Du premier an de gracie. Et apres regna sus les Wandaliens. godi sigille. xxx. anz. Et apres gonderich son filz. et espaignes. xvi. anz. Et quant il ot pris l'ispaile la cite. tantost lui manuesement esleue volc nunt les biens de leglise de cele cite. et par le iugement de dieu. il fu corrompu du deable et morut. Et apres li regna ge

serich son frere. elviij. anz. Celui si come il est dit. se renua de la foy catholique en la secte arriane. Et cestu qui il ot ordene a ses filz. omeur il deuient regner lui apres l'autre sanz gres il se morut. Et honnore son filz. regna apres li. viij. anz. Et fu malement contraindre a leglise de dieu. En la fin fu feru du iugement de dieu. Et morut de vers qui le mengierent et pourrent le cuer. Et apres fu guithamont. ix. anz. Et puis trusamont son frere. xxvj. anz. Et cestu fut jurer a hylderich son filz. ne de la fuie valour metti empereur. que il rapeleroit la gent catholique. qui estoit hors de son regne en chetuoison. Et tantost come son pere fu mort. il comanda touz catholiques estre rapelés et les euesques estre reformez. Aleur eglises. Et ainsi tint le regne. viij. anz. Et auoir. lxxij. anz. que gesserich son aïeul auoir conchie lestat de leglise en aulfrigue. Et cest hylderich tua guemer. Et puis regna apres lui. v. anz. Et fu de si grant cruaulte. que il nespargnoit pas ses parens. Et en la par fin blisante prince fu enuoie de iusticien empereur par le commandement de dieu. pour deliurer aulfrigue de la main des Wandaliens. Et entra par mur avec charrettes de vilains en l'acite de quartage. et prut pecunie sanz nombre. Et trouua guemer qui sen fuoit. et le remena a l'empereur en contentinoble. Et ainsi est destruit leur regne. Et leur rage est ainsi perdue. avec leur non du tout. En cest temps est vepitiliens. En cest temps sont apelés lombars. v. **E**ns l'ison certaine nescance des Avriliens. qui puis furent apelés lombars. En la langue du pays

des longues bortes. ares nous ne trouuo
pas certain temps de leur nesciance. des
quex nous apueumes la nous. ares les
anz de leur regne par deuision de temps
ne trouuons nous pas. Et ces estoient
iours en l'isle descaudimanie en sachie
(Et qnt il furent monrepliez tant en
cele isle. que cele terre ne les pouoit par
soudenir. il eurent conseil que la tier
ce partie deulz uoit hors de cele isle.
Et quistrent par lor les quex sen deuo
ient issir hors. Et cele partie qui aué
ture donna issir hors par le lor essur
dus deulz. agyon. et plon. Et issirent
hors de cele isle descaudimanie. Et alo
rent de lieu en lieu foloiant. Et furent
souuent assailiz par batailles. et il se de
fendoient formement et hardiement. Et
quant agyon et plon furent mors. Le
premier qui regna sus eulz fu agei
mour. et regna. xxvij. anz. Et qnt il
cuida estre plus seur et faire les choses
il fu plus d'inestancie et mour desles gés.
de son qmuu meismes. et regna lama
sio qui fu amli dir. pour ce que il oste
delamam. qui vaut autant a dire cō
me gouffre de mer. Et fu le seour.
(Et ledys fu le tiers. et ydoth fu le
quart. actor. De ces et du regne des
Et du nombre de leur anz. requier
el. xxij. liure. el. lxxij. Chapitre.
souz le temps de Zenon emperiere
Et des celui lieu. omenec sigilbert
aporture leur lignee. Du regne
Les gothiens des gothiens. si
qui furent dz gilbert. xj.
anciennement. Sedes. et puis furent
deuilez en. ij. regnes. Cest a sauon.
Ostrogothiens et Wisigothiens. et
trouuons en l'istore jordan. que leur
nesciance fu cele. Ces Sedes habite
rent pieunecremet l'isle de scantha

ne en sachie. Et ne leur souffist pas
la possession de cele isle. il sen issirent
auec leur roy berich. Et les prochaines
illes et terres de sachie occuperent. et les
loient les gens et soustenoient a eulz
par espoucement de leur non. Et a
pres cen souz philemer. qui fu leur qnt
roy. issirent iusques al denieries fins
de sachie. iusques al fins des rues de
danube. et ont estendu lor p les terres
de tracie. de dacie. de mesie. En lor et
eule. nō pas seulement par mort de
temps. ares par mort de siecles saue
rent en montres gens. Et par leur
forces et par leur victoires sen force
rent et acirent leur non. Et assem
blerent grans gentz aieus forces par
leur engin. Et furent entroduis de
philosophie. Et apparubient acoures
autres gens honnestes. et humains sus
coutes autres estranges gens. Et au
temps de decien emperiere. il passerēt
le danube auec giuna leur roy. et sou
metoient griement a eulz l'empire de
rome. Et decien l'emperiere les requist
par bataille. a tour l'essor romain. et
il tuerent decien. Et decien son filz. Et
par ceste beneure furent si esleuez
que apres plusieurs assaus. il fu
rent par de sus les romains. si que les
Romains en auoient paour. Et eulz
demoierent encore outre le danube.
el temps de valeur emperiere. se com
bateur de bataille cruel. et sentre dona
gierent mour. Et si ome alarich. qui
estoit duc d'une partie eult seurmout
fringerne. qui estoit duc de l'autre par
tie. fringerne requist aide de valeur
et promist a estre crestien. Et valeur li
en uoia aide. Et il qui estoit arrien.
les conuict en la secte. arrienne.
De la diuision deulz en. ij. regnes. xij.

En .viij. de valent. les humains q
estoyent en sachie. se obatoient pu
issamment & crueusement. & entrent
el milieu des fins des gotheiens tout des
pouruenement. & les sousturent aciz
par bataille. Et ceulz qui ne leur voulo
ient obeir. il tuoient ou chacoient hors
du pays. Et ainsi les gotheiens qui auo
ient soustus a eulz maintes gens. sont
soumis ala seignorie des humains. Et
les humains acirent mont graineur
leur puissance. Car ceulz qui seruoient
al gotheiens. obeissent as humains par
la puissance des gotheiens. Et entel ma
niere les humains. sousturent abien
pui. toute sachie & leur seignorie & esto
ient par leur force apparans sus touz
les autres. Et les gotheiens vaincus pas
serent vne partie le danube. Et vindrent
el fins de l'empire de rōme. Et requierent
terre a valent pour habiter eulz. Et
qnt il loient empereur de valent l'emp
riere. il se tindrent .i. petit de temps de
hancer. armes. Et en la fin. il furent
concrains par la uance des rōmans. &
par la pouere deulz. il esmuurent en el
milieu de l'empire ou il estoient griez
batailles. Et valent empiere leur vir
atencontre. & fu vaincu en la bataille. &
fu ars en feu. par le iugement de dieu
droiturier. Et de ce fu grant domage
au omm de rōme. Car les anemis
seu hardirent contre l'empire. Et ces
gotheiens qui sembairent en l'empire
de rōme. se apeloient Werisigotheies
Cest adire gotheiens occidentaux. Et
par moult ans il tindrent les parties oc
cident en soi en batiar par bataille.
iustques al derrenieres fins des paignes
Et la salierent apres en .i. royaume.
Et les gotheiens qui se sousturent re
manoir ouer le danube. sont la seigno

rie des humains. oreur iors periz gou
uernours de leur gens. Et se apeloient
eulz meismes ostrogotheiens. Cest ad
re orientaux gotheiens. Et en apres
il prurent seignorie par theoderich.
leur roy de zenon empereur du regne
de ytalie. & le tindrent par plusieurs ans.
Et ainsi les gotheiens aussi ome en de
uisant leur chief en .ij. cornes. en soy
devenant agrement. creierent .ij. re
gnes de soi. l'un deuers occident. el espa
nes. Et sont Werisigotheiens. Et l'autre
en ytalie deuers orient. & sont ostrogo
theiens. Du cathologe des Werisigothe
iens. .xiiij.

Donc tens. .xiiij.
Au premier an de gracieu. Et de
la en apres. regna sus les Werisigothe
iens. fringernus. .iiij. anz. Et apres li
fu athanarich. .i. an. qui fist alliance a
uec theodosien empereur. Et li requist
que il alast au en continentinoble. Et
au .xv. iour que il fola. il mourut. Et de
la apres il furent sanz roi souz l'empire
de rōme. .xiiij. anz. Et apres l'aliace
des rōmans & de eulz rōpie. & furent
roy de alarich. qui regna. .xv. anz. Et
apres athanulphe. .iiij. anz. Et fu tue
de ses gens. Et puis regna sigerich.
Et fu tue aussi de ses gens. en la pre
mier. Le quel mort mialla. regna. .xiiij.
anz. Et apres cestui theoderich. .xiiij.
anz. Et puis thurismodus son filz. .iiij.
anz. Et puis li couperent les freres la
gorge. Theoderich & federich. Et theo
derich fu roi. son frere. .xiiij. anz. Et fu
aussi coupe la gorge de ses freres. Et
federich regna. .xiiij. anz. Et apres lui
fu alarich son filz. .xxi. an. Et a cestui
se combati clodoveus roy de france. Et
par la grace de laide deuine. il le tua. et
ratreit au royaume de france tout ce
que les Werisigotheiens tenoient des

frances. Et almarich filz de alarich sen
fou en espaigne. Et la regna .xvi. anz.
Et si ome il trefoit manifestement clout
de sa fame. pour ceu que il vouloit auoir
affaire ali. ome alrien hervege. childe
bert frere de clout de loast. en espaigne.
Et cheuda regna apres lui. .xvii. anz.
Et puis fu tue des siens. et regna thede
gildus. .ii. anz. Et fu aussi tue de la
geur. Et agde regna .ix. anz. Et il se
maintenoit folement avec les siens.
Et a chinnagildus avec laide des roma
ins loast. Et puis regna .xxii. anz. Et
gar il fu mort. le verigildus avec son
frere. et apres tout seul regna .xvi.
anz. Et puis retharedus son filz. .xv.
anz. Leodericus. .vii. anz. Sigelold.
.xix. anz. Simille. .ii. anz. Et puis des
pose des les gens par la cruauté. Et si
senandus regna .xx. anz. Et puis dmi
tillam. .xvi. anz. Et togul son filz en
core en fant. .iiij. anz. Et fu reprouue
pour la ligierete de sen fance. Et fu fu
it clere corone. et chinnasindus regna
.xvii. anz. Et apres fu flamen son
filz. .xix. anz. Et en la parfin. les sar
razins vindrent d'austrique en espa
gne par mer. et la puerent a eulz.
Et ainsi le regne des verisigothei
ens. et des siemens fu destruit et touz
mis al sarrazins plus de .ccc. et .xlvj.
anz. puis que les gotheiens furent
chacier des humains. iusques a tant
que il vanquirent les vandaliens.
et les siemens. Et que il omenieret
regner es espaignes. en unon. .cc. et .
xvi. anz. Et le royaume de la tierce
partie des espaignes. qui est dir galice
est en tel maniere que par la grace
de dieu. ne a donc ne puis les veri
sigotheiens. ne les sarrazins ne le
porent puis soumettre a eulz. Car es

en core sain et entier. et par maindra a
laide de dieu sanz fin. et sainte vau
cu. Et ce regne des verisigotheiens
lan de grace .vii. cc. et .xx. du cadu
Et puis les ostrogotheiens loge da
regna verimarius goteien
du premier an gracieu. et
depuis .vi. anz. Et le tua balamber
roy des humains en bataille. Et puis
regna humuor. .ii. anz. Et iousuor
.ii. anz. Et apres cestu furent les
ostrogotheiens sanz roy. .xl. anz. Et
puis walemer reprist le royaume et
regna .xxvi. anz. et fu tue en bataille.
Et chendemer son frere. regna aps
.xi. anz. Et succeda el regne theoderic
son filz. .xix. anz. Et theoderich tua o
doachic roy d'italie qui lauoit receu
en bonne foy. Et regna en ytalie .xxx.
et .ii. anz. Et cestu chaci boece en es
li. en la parfin il le tua. Et occist sy
macum et patrice mestres du conseil
Et mist en chartre. .lo. pape et le tor
menta et fist mourir de fam. puis que
il or eue .iiii. vms iours. Et theoderic
mort soudement. Et puis fu ormande
diu. s. hermite. que .lo. pape et syma
cus le despoillassent et deschaussassent
et portassent touz nus en isle de wlad.
Et il fu fait. athalarich. neveu de
theoderich de la fin. succeda en ytalie
Et el regne des ostrogotheiens a son
oncle. Et regna .viii. anz. Et puis fu
theodach. filz de la mere theoderich.
Et regna li et sa mere. .ii. anz. et puis
.i. an tout seul. Et puis eldepadus. .i.
an. Et thurnus. .i. an. Et thocla. .v.
anz. Et theias. .ij. anz. Et fenu le re
gne en li. du anement. Et
Dy regne des que des humains. .xv.
humains qui vindrent abien por
toute la seignorie de sicilie. axes lesm

gete de cele gent me feist estrange des
se ne fust la renommee destruction des fin
ces. Et de paillre qui me coutraunt apar
ler. quant par acile leur rob. le demof
tremment de dieu lespandit par tout en loe
t en loe. Le quel aussi ome glaue lue
et agu. dice de trait de gaine de son
indignation sus les gens pecheurs. **P**e
leur nescance que ie ai trouuee et hyf
toutes aneues. Je demoustrerai par
petites histoires aucunes choses. **S**ili
mer roy des gothes filz du grant gaderich
puis le filz de lanchie. qui estoit la re
nant de la quinte seignour des gothes.
quant il entra lui et sa gent en sachie.
il trouua en son pueple vnes grans fa
mes. que il apeloient et langage des ge
thes. Aliuones. Et les ont suspectes.
si les mist hors de son pueple. et long de
son ost. Et les ostant a demourer en
.i. desert. Et quant il furent en cel de
sert. il trouuerent homes sauuaiges
que aucuns apellent foles. et satirans
qui erroient par le desert. Et quant
il virent les vns les autres. il se iom
trent ensemble et habiterent ensem
ble charnelment. De ces gens issirent
gent tres creuile. Et furent premiere
ment entre les palus meotidiennes. Et
en celui lignage menu sec et greille. Et
aussi ome gierre domes. et nestoit deui
le vox et ne pouoit parler. et si en mou
ient de surier selonc ce que parole hu
maine demoustreroit. Et ceulz que il p
noient aucune fois par bataille. il les
seurmouroient par lespontement de
leur vult. Si que par la tres horrible
figure deulz regarder. il sen fuoient.
Car la forme deulz estoit de nerre re
doutable. et se len le voit dire. la face
est ossue et laide. Et auoient .iiij. puz
et ice. qui miec sembloient pouz q

lumières. Et le corbel de moultre la loi
dure de leur courage par semblance.
Car il se desuature le premier iour
des osillons qnt il sont nez. Car al
enfant malles le premier iour que il
sont nez. il treuchent les ioes a .i. fer.
Et il veulent que les en finz succedent
auant anguille de plates que il pre
gnent nourissement de lait. et de la est
ce que il sont plus cob vix. et sanz uile
honeste de vieillesce. Car la face qui
leur est mree de fer. par la secheure
de la plaie prent plus hastiement
ce des peulz de barbe. Il sont de petite
forme. et de haultis mouuement. et tres
prez de cheuauchier. Et ont les cheue
lez. et sont appareilliez et prez al ars et
as sneres. les ceruiaus fermes. et
tous iours appareilliez a orgueil.

La puissance de leur victorie sus
de ces gens les gothiens. et de
a creue par la victoire leur roy. et
des gothiens que il orent. Et les goth
iens estoient manans outre les riuies
des palus meotidiennes. et resplendisso
ient en sachie sus touz engloure lin
guliere de puissance et de force. La que
le victoire les humains orent en ceste
maniere. Les veneurs des humains
si en fuoient les estraces dune cer
ue et trespassoient les palus meotidie
nes. que il auoient que nul ne peust
passer. Et cerchoient diligamment
la region de sachie. Et qnt il orent
tout cerchie. il le denouuerent al hu
mans et les enhardirent a passer ou
tre. Et par le conduit des veneurs les
palus meotidiennes trespasses. aus
si ome vue torbe entreient soudement
es gentz de sachie. et les soumuirent a
eulz. Et ces gothiens qui oman
doient al autres. et estoient par dessus

tous chacierent de leur lieges. Et par cel
 te benueure succession. les humains fu
 rent esleues sus toutes les autres gens
 de seiche. Et apres ceste victoire des go
 thicus abien pou en uiron. lxxv. anz.
 il seforaierent a destruire le monde.
 Et des le temps de ceste victoire iusques
 ala mort de artile. ieue deuiser riens
 notable. Jours des le premier an grua
 en. regnerent sus les humains balam
 ber. et manuduch pere de artile. Octar
 et Fugila ses freres. bleda et artila so
 frere iusques ala mort de maricien.
 emperiere en uiron. iij. anz. Et au
 quel maricien emperiere. nostre sei
 gneur apparut alui en dormant. Et
 li de monstra quelart de artile estoit
 frouille. et ce estoit verite. Car cele nu
 it meismes a cyla en ses nocces sen y
 ira si fort. que il geta tant de sanc
 par le nel en son lit. que il fu estamr
 Et heruach son filz li succeda. et dunt
 vij. anz. Et des donc le royaume des hu
 nams omenca a sebler. tant par des
 obestance de leur subiez que par fau
 te de les quancier. Et toute uoies re
 gnerent il non pas en leur premiere
 frouille. Et regnerent tant que
 charles le grant les vainqui. et destrui
 ut leur non. et leur royaume ensemble.
 Apres ce que il furent si afoibly. reg
 nerent les filz artile et zehobes apo
 lyx. anz. Et des lors cessa la cognois
 sance du regne des humains. Et tous
 les rois de cele gens. sont leuz estre a
 golez. bagamiens. et nest trouuee au
 ne ppiete de leur deuision. Car autres
 gens que ces a furent ceulz qui despa
 cerent lempire de romme. Cest assauoir
 ceptes. tars. alaiens. bulgariens.
 Et autres plusieurs gens. qui vindrent
 de la partie daquilon. Et iuste ce dist

le prophete. de la partie daquilon sem
 mal de monstre sus toute terre.



V premier an de gruaen
 et de lincarnation nostre
 seigneur. cc. iij. vins
 et i. Et du monde. iij. an.
 et xliij. theodosien qui
 estoit ordene mestre de
 la cheualerie de romme par la tres mei
 ueilleuse proce. et la benueure mer
 dible vainqui mont de genz estranges
 et re conforti lempire. et mist arriere en
 char. Et fu artemie mene de romme en
 bretainne. Et espousa la fille du roy
 octauus. Et fu couronne du regne dep
 le roy. pour ce que il nauoit nul hou
 malle. Et i. poi apres il enuay en bre
 taigne porteurs et escos qui auoient
 couru bretainne et les seir monna. Et
 adonc omencait damasus estre cler.
 a romme au. xij. an de son pouoir de pape
 didimus alexandrin. qui auoit perdu
 la veue el. v. an de son aage. Isort
 cen que il ne cogneust pas les elemes
 si estoit il bien sachant des lectres. et
 philosophe merueilleus. Et ierosime
 qui estoit ententif du tout ala deuine
 science. et basile de cesaire. Et gregore

na: arien. ananias de tous euesque.
Gregoire uieien. ambrose de melan. En
fin d'iques prestre. aniere antioche e
uesque. estoient si tres clers en science
deuine. que il estoient replais de la gra
ce de dieu. Et aniere estoit le plus cler.
Et theodosius dit. que il vir en donna
que aniere li vestoit le raiment imperial
et le couronoit de la couronne. Et en
egypte estoit cler. pactomen. albe. de
de damale. et de didime. de basile et de
lun et de lautre gregoire auons nous dit
desus. et oie ordenerons la parole de ces
autres. de la vie et des fins. s. ierom
ne prestre des gues des li. xviii.



Jerome fu de eusebe bap
tisme a rôme. fu plainement
entroduit des lectres gre
ques. latines et ebreues.
Tut longuement labit
des moines et la vie. et par
manist touz iours uierge et en pure de
pensée. et en abstinence de cors. et demou
tra exemple de saintee. a ceulz qui esto
ient a estre apres lui. Et quant il fu
en laage de trente et ix. anz. il fu orde
ne a cardinal prestre. Et qnt il or eue
die a rôme. et saintes lectres par. iii. anz.
il or signant grace du pueple. que par
leur iugement. il estoit digne de estre

soiuerain prestre. Mais pour ce que il
reprenoit et blasmoit la iolure d'aucuns
clers et d'aucuns moines. et il ne le pooi
ent souffrir. ares lesperierent. Et il sen
ala a gregoire euesque de constantino
ble. Et quant il or apus de lui tres pla
inement les lectres. il sen ala et desert
Et dist de soi meismes a eustochie com
bien il soustint de paine. Et quant il
or fait la. iiii. anz. penitance il reut
auchastel de berthelem. et la a via em
brief temps mont de desceples. Et la
estudia en saint propos en l'expolition
et en la translation des escriptures. lvi.
anz. Un iour ala uespier si come il es
toit en disputacion des escriptures avec
ses desceples. i. lion qui clochoit entrin
entreulz en leur habitacion. et les freres
sen firent par paour. ares jerome li
vint alencontre. aussi come se ce fust
i. hoste. Et le lion li monstra son pie.
Et il quanda aces freres que il li lanat
lent. Et il li lauierent que il estoit blecie
des pines. Et sanz demeure le lion que
ri. et demora entre les freres aussi sou
es come vne beste d'amecho. Et dit jer
ome que u ueroit venir une pour la san
te que pour leur profit. Sili en iouist
du conseil de ces freres. que l'asne qui
aportoit la laigne du bois gardast et
peust. Entre les autres choses aussi co
me obediens. i. iour que il estoit avec
l'asne qui peust. il sen donna. Et veiz q
gens qui auoient abesoigner puer
l'asne. q'il virent sanz garde et sen me
nerent. Et quant le lion se ueua il ne
trouua pas son compaignon. et le quist
longuement. et sen vint cour tristre
ala porte de l'habitacion jerome. Et
qnt les freres virent que il estoit venu
plus tait que il n'estoit a coustume. et sanz
l'asne. et n'estoit entrer en. Si quiderent

que il eust mengie lasne par faim. si ne
li cōnerent riens. mes le rennoierent
arrière au remanant de la charoigne
Et si ome il cuidoient trouuer aucune
chose demoustrable de sa mort. il mī
rent aus pestu. & il ne trouuerent ri
ens. Si recoierent & le distrent aie
roufine. Et il leur dut que il se souffris
sent en pes. Et que il traitassent le ly
on pesiblement. & il baillassent le ser
uite afaire q̄ li alnes fesoit. Et si ome
il le fesoit volentiers. Un iour que il
estoit son oeuvre. il mī aus champs
aussi que se il vouloit encore querr
son compaignon. Et vez ci. que il vit
doloung ceulz qui en auoient mene
lasne. Auec tout plain de charnier char
giez. & lasne qui estoit deuant. Et con
duisoir les charniers. Car selonc l'ama
niere de cele region. quaur il vout lo
ng. & il mament charnel. i. asne en
deuant. & sont touz liez lun ala queue
d'autre. & ensuient lasne. & q̄r il ap
procherent. le lyon recoignit lasne.
Et se vint sus eulz agitant felonnie
et ruingant les denz. & ferant la que
ue a terre equentablement. Et con
traist aler les charniers chargez ala
queue de ierosime. Et q̄r ierosime loy
il comanda faire pais. & ouurer les por
tes en atendant la volente de iune.
des charniers chargez. Et donc le lyon
als par le moustier. si ome il souloit.
et s'agenouillor a chascun frere aussi
ome merci crant de sa mauuaise gur
de. Et les freres fesoient penitance
de la courpe que il auoient mise sus
le lyon cruelment. Et si ome il appa
reuerent les necessaires a ceulz qui ve
noient. si ome ierosime leur auoir
dit. vez ci que il sont venuz. & vouloi
ent veoir labbe. & euerient vergo

igneusement & sa genouillierent de
uant li. & crierent merci de la courpe
que il auoient faite. & il les leua debo
nairement & amonestra que il ne fe
ussent plus tel chose. ome de prendre
chose estrange. Et quanda que il
fussent repen & sen alassent atour
leur charnier. & il ne vouldrent men
gier deuant que il oient donne a
ierosime la moitie de lulle que il por
toient. & il ne la vouldoit prendre. Et
rouz iors apres chascun an. il li donne
rent au tant d'huile de rente. & de eulz
& de leur lions. des liures de l'auoir

Cestui ierosime m.
sage des iii. langages. escript le
nouuel testament. Et translata le
vieil en nostre langue iuste la verite
hebreue. Et lui tout seul des auciens
docteurs exposa tout les. xvi. proph
tes. Et translata les oeures des au
cuns docteurs de grec en nostre lan
gue. Et si escript toutes ces choses q̄
sont ateneues ci apres. Le cranie
de l'exposition de la foy. a l'humile pape.
Le cranie de la chubole de vice. Le
cranie des regles de distinction orre
les hereses. Trois liures contre les
pelagiens. Deux liures orre l'ouuion.
Un liure contre iulien. Le liure
contre heliodore. de la pardurable vir
ginite de la vierge marie. Un liure
contre iugilemacion. Le liure que
origene de la resurrection de la char.
Le liure des erreurs origene a au
ce pretre. Le liure apudmarthen
& a occanne. Le liure contre Eufin
pretre daquilee. Augustin telure
de apologie. Le liure de exortacion
a iulien. Le liure a iustit de penit
ce. Le liure des iurieux a pape da
macion. Le liure de ce qui est escript

que. i. home doit estre d'une seule femme.
 Le livre de. vii. questions alhebidien.
 Le livre des questions l'ymicon aalgasi
 en. ou alginien. De corruption el
 p'itier. lxx. alimam et firetilam.
 Le trece des. xv. signes du iugement.
 Le livre d'ome parfait. De l'histoire
 Joachim & anne. Le livre des nobles
 homes. Le livre de la distance des liex.
 Le livre de l'interpretacion des nouns he
 breux. Le livre du tres bon gierre.
 d'interpreter apammache. De l'estu
 de des escriptures apaulin. Le luf
 des questions hebreues el genesi.
 Le livre des. iij. questions adamase
 pape. Le livre du vestement de p'stre
 a fabiole. Le livre des. xliij. mansions
 des filz israel. Le livre des. vii. degres
 de legyse adamase pape. Des questi
 ons hebreues du livre des roys. ij. li
 ures. Des questions paralipomenon
 ij. livres. Un livre du breuiare sus
 le sancier. Le livre omentatoire
 sus l'eccl'iasie. lxxviii. livres sus isa
 ies. xx. livres sus jeremies. Sus
 ezechiel. xiiij. livres. Sus daniel. j.
 livre. Sus oree. iij. livres. Sus jo
 hel. i. livre. Sus amos. iij. livres.
 Sus ab'ram. i. livre. Sus ionam
 i. livre. Sus oychee. ij. livres. Sus
 Naum. i. livre. Sus zacharies. iij.
 Sus aialachie. i. Sus marc. i.
 Sus maci. iij. Sus lepaste as e
 phesiens. iij. Sus lepaste as galia
 ens. iij. Sus lepaste a rytum. i.
 Sus lepaste aphilomene. i. Le li
 ure de la vie des clers. aneporien.
 Epitaphe neponcien a heliodore euer
 que. De l'instruction de moine ou de
 clerc apaulin. i. livre. Le livre de la
 vie du moine a Rustin. Le livre de
 la vie du clerc. a octian. Le livre de

garder virginite a eustrace. Ademe
 triade vierge. i. livre. Calecte de
 l'instruction de la fille. i. livre. Ala
 mere & ala fille demourans en france
 i. livre. Logurgnaon susanne vier
 ge q' sacree de son mestier. i. livre.
 A labien dyacre cheoir en pedne. i.
 livre. Le livre de monogamie. aa
 geruche. Le livre de garder voeue
 te a fynie. Le livre de la mort uebn
 dij. alalume. Le livre consolatoire
 apule sus la mort busille. Le li
 ure de la dormicion pauline. apamma
 che. Le livre de la mort fabiole. a
 octeanne. Epitaphe de sainte paulle.
 Le livre consolatoire achrise. sus
 la mort de la fille. Ammerue & a
 alexandre de la surrection de la char.
 Le livre apologien apammache.
 Le livre du despit du siecle alhelodo
 re mome. Achesipontem. i. livre.
 Adominien. i. livre. Le trece des
 iij. vertuz. Le livre de la mort osie.
 & semphim & calaio. De l'exposicio
 du sancier. xliij. livres apinnace vi
 erge. Epitres. lxx. breues adui
 les peridones. Sarmous. x. Et de
 toutes ces choses qui sont aledifica
 on de bonnes meurs. ou a partiennent
 a la foy de moult. Je ai estrair. i. poude
 nobles diz. que ie veul ci entrer. & les
 ai deuisez par propres chapistres.
Cest la plus benueue des vie du monde. a
 chose qui soit m'que. a chretien que les regnes des cieux
 li soient promis. Et la plus cousteuse
 que chascun iour estre en peril de vie.
 Il n'est riens si fort. com vanite le do
 able. Riens n'est si foible ome estre
 seurmourez de la char. Midas chai de
 la noblete de apoir en la perdicion de

enfer. ne pour la amour du diuiner. ne pour
mettre la main en l'escuie. il ne fu lelle
que il ne traisist homme. si onie le filz dieu
le sauoir. Qui estoit plus sage de sale
mon. et si fu afole par les amours des fa
mes. **F**ilz. mais que ce te disons nous pu
mement a fin que nous renseignour
auoir empris grans choses. et les hautes
en suir. Et que tu leides le degre de ton
enfance et de ta jeunesse. Et entendes a
monter haut el degre de perfection.
Et saches que la voie est si escolouable
par la ou tu uas. que tu ne don pas tair
seulement en suir gloire apres victoire.
mes pource se tu chies. **J**esai bien que ie
sui courroucie que plusieurs qui general
disputation raportent al deuires en leur
vilaines. Et quant il se courroucent amoi
il demoustrer leur conscience. et moustrer
pas de culz que de moi. **J**e ne nome rai
nul homme. que ie ne eusse ou astraigue
certaines personnes a viceure de vieille
haine. Il appartient de sage homme sau
oir. et amender ce que u entent en soi
quour estre de des d'auant. non pas mou
plier le mal dit en celui qui len amone
ste. Et se il est tenu au en aucun crime
mex est que il l'ameine. que son mal
li despleint amender. **E**ntent tu as
mere relegieuse voeue de long temps.
qui te nourri et enseigna enfant. Et a
pres les études frances tenuoia a ton
me. qui nespargna pas les despens. et
soutint l'absence de filz par esperance
du temps auenir. **R**ecois la que me
re. aime la que nourrice. honore la
que sainte. Et n'essu pas l'estample
des autres qui delessent leur choses.
et couuoient les changes des quees
l'honte est aperte. Car souz les nons
de pieu. il quierent suspectes compai
gnies. **E**n verms plusieurs leur mai

secorier les peulz chaus et la barbe lon
gue qui ne se pueur partir des fumes.
Et demourent en vne meisme maison
en semble. et meurent et ont l'anes ch
berieres en leur seruises. et four cour la
non de mariage. Et se tu veul estre
mome. N'as cure de chose familiere.
ala quele tu as omence a renouer. et
garde raine. **L**es condeneurs des vete
mens sont demoustrances de nere pen
see. Ville core demoustrer le despir duss
ecler. **E**t ainsi que liu sera. afin que
le courage ne sentle. et que l'abir ne se
desorde de la parole. ne requier pas no
rusemens de baus. **C**ar par la chaleur
du cors. il ostent l'aidement la froideur
des ieunes. **J**eunes re soient. et remp
que les trop grans ieunes ne feblisset
l'estomac. et le trop mengier se conuer
tut en glourie. qui est mere de toutes
luxures. petite viande et remp est
profitable au cors et a l'ame. **V**oies et
tel maniere de mener que tu ne soies
craint par li voir les autres des qles
le vult acere a ton cuer. et que la pla
ie ne soit tant en ton pie. que les cham
berieres qui sont en son seruise. soient en
tes aguez. **C**ar de tant que leur con
dicion est plus velle. de tant est elle
plus legiere a fuir. **E**t jehai baptis
or mere et fu filz deueque. Et touteu
ies il n'estoit vaincu par la amour de sa
mere ne par les richesses de son pere.
que il ne vult viure en l'ostel de son
pere pour peril de chastee. **A**res viuoit
el desert. Et les iee qui couuoient
voier crist. ne daignoient regarder
autre chose. Son vestement estoit aspre.
sa ceinture pelue. Sa viande estoit lan
goules. et nul saumage. et toutes les do
les estoient appareillees a vertu et ad
tinnence. **L**es filz des prophetes. que nous

Quelons moine el viel testament. Et
 soient leur castres iouste le flui jordan
 et de lessioient les compaignies des villes.
 et viuoient de pain et de herbes samia
 ges. Tant que tues en ton pais pren
 gait de acoi pour paradis. Et deserte di
 uers homies des escriptures. Vse de ces
 deli ces. et les embrace. Se ton oeil resam
 dilize. ou ton pie. ou ta main. Jere lei
 hors de toi. Ne s'aigne auul fois a ton
 ame. O m se glozefier auoir cuer cha
 ste. Les enuies ne sont pas merces et re
 gait de dieu. De combien plus ne sont
 pas les homes nels. des quex la vie nest
 que temptacion. Las a vous. Car tan
 tes fois que vous couuoitiez. rantes fo
 is faites fornicacion. Il est ce dit il en
 puer el ciel. Et plus toi est il en puer en
 la terre. qui engendre espines et chardons.
 Ne velle deflection el pi. du quel ihu
 resonne. amegne son cors et donner a
 seruiture. Et toute fois regarde il la na
 turel ardeur de la char. et esterne a sa se
 tence. et la couuoir a ceu quel ne veult
 faire. Et tu cudes seulement pour
 uoir sans cheoir. et sans plaine la ou tu
 es tou cuer garde de toute garde. Et qui
 tu es a ton sauueur. au meire et mes
 sures sont ces. et c. Ceste cruaulte est
 pie. apres quel chose est tant pireable
 fors que a saute meire garder fu. sans
 ele te desir viure. et non veoir a temps.
 a fin que ele te voie toujours auerques
 crist. Anne si nen gendra pas samuel a
 li. apres au tabernacle.

Les filz jonadab qui ne
 beuoient vin ne sydre. qui habitoi
 ent en tentes. soustindient premiers de
 tuiouon. qui si furent contrains de lost
 des caldees. qui de gasteroie iudee. entrer
 el citez. ceulz virent que les autres sen
 tent. Chascun est meire par son sens.

On chastel si est amor chartre. et le desert
 mest paradis. Pour quoi desirons nous
 le haut des citez. qui sommes fondez de sin
 gle chose. auoies fu en seigneur. xl. an. et
 desert. pour estre en seigneur du pueple
 des ius. Se clergie ten nobilit. desirer a
 preude que tu puisses en seigneur et offrir
 a crist sacrifice raisonnable. que tu ne sois
 es cheualier auant que escuyer. et meire
 auant que desaple. Or te deuison les
 meurs des enfances des moines. Et au
 premier est abailier assavoir mon seui
 leras seul nus en religion ou en opaignie
 Il me plect que tu aies compaignie de ceulz.
 et ne teulaigne pas toi meismes. Et ne
 va pas sans docteur en la voie ou tu neus
 onques. que tu ne voies plus d'une part
 que d'autre. Et par erreur ne voies pl
 que tu nas mestier. et que tu ne chies en
 courrant. ou que tu ne dormes en demou
 rant. Or quel se pient tantost en solitu
 de. Se. i. une. i. pou ou il ne voir nul ho
 me. il se cude estre de aucun moment.
 Et oublie de soi. iuge les estranges seculz.
 Ce que glouconie requiert la main hie
 Il dort tant que il veult. il fait ceu que
 il veult. Il na honte de nul. Il cude touz
 estre plus bas deli. pour quoi reprenons
 nous vie solitaire. que nous loons sou
 uient. apres du jeu des moustiers. enteste
 guise voulons issir cheualiers que les
 diues rudesces du desert. ne espoientent.
 qui lespece de leur conuersacion ont do
 ne moult de temps. qui ont este les plus
 portz de touz. pour ce que il fussent sanz
 les premiers de touz. les quex sam uela
 ouleste naseur monte. qui se sont esioz
 de pauvre. des quex labie. la parole. le
 vult et lalet. car doctrine de veray. Et ie
 te veul a donques pour les causes dessus
 dites. habiter pas avec ta meire. Et me
 esrenier que se le toste viandes delieu

des. Tu ne la courrouces en refusant. Ou
que se tu les prens. tu diouides lulle au
feu. Et entre le hant des puceles que
tu verras par iour. que tu prendes par
iour. de ce meilmes. xxij.

Puques de mainz de ces ier le liure
ne porte. son cuer & son courage
est en semble a dieu. Vaine ton ne
par patience. **L**ame science descriptu
res. & be vice de char. **E**t a pensee nen
tente pas pe aduier les perturbacions.
Car se il la decet en sa poitrine. il seig
noueront. et te merriout agimur mes
faut. **E**t aucune chose touz iors si
que deable te truisse occupe. ou tis
vne fiscoie. ou tu flechis. i. van de pe
tites vergetes. **L**a terre soit semee.
Deuisou laurre par droites roies. et
queles la semence des choux sera getee.
ou les plantes isoient mises par ord.
et haue soit menee pour arrouler.
Si que ver soit regart de ses tres beles
choies. **L**es quier ne portent fruit
soient en rez ou cerfoiu. Si que ape
pon de temps du labour. tu piengues
pomes douces. **F**orge les liex des mou
ches meierrestes a queles les prieres
salemou renuioient. Et londre des mous
tiers apren a roial discipline enperiz
cors. **L**es lins soient tissus apaisos
prendre. **M**ures soient escriz. si que la
mainz facent les viandes. & lame soit
saoulee de lecon. **T**out oiseus est ente
firriers. **L**es moustiers des egypties
ont ceste coustume. que il ne recoiuet
nul sanz oeuvre & sanz labour. non pas
tant seulement pour le besong de vi
ure ome pour le besong & le salu de la
me. ares que il ne foloient en manue
ses cogitacions. Et que aussi ome
ierseu fornicateur. ne tome des piez
a touz maus. **O**uant ie estoie Jane

et les desers de solitude me courrou
ie ne pouois souffrir lembralement
de vices & lardeur de nature. Et qñ
ie les frouioie de Jeuner souuent. a
pensee jecot hors les cogitacions. &
pour dauter la pensee. ie me donnai
en discipline a. i. frere. qui me auoit
estre l'ebneu. **Q**ue quel frere me dona
tant deurance. que il me couuenoit
maintenant aprendre. & maintenant
encendre a seruir. Et ce que ie pris
de labour. Ce que ie souffri de forte
pome. **O**uant es fois me desesperai.
quant es fois cessai de daprendre. Et
quant es fois me repris a apprendre par
contencion. ce ser dieu. Et la conscien
ce de moi. & de ceuz qui avec moi me
nerent vie est tesmoug. Et ie ven
graces adieu de ce que de la mere sem
ce des lectres ie pren douz fruit. Et ie
te diu autre chose. que ie vi en egyp
te. Un enfant gret estoit el couuent
qui n'auoit nule abstinence en soi.
ne par nule grant oeuvre il ne por
estundre la flambe de la char. Et le
pere de nostre moustier. le gret. que
il ne perist. **Q**uand a. i. b. b. b.
que chascun iour. il tenoit ali. & b. b.
dengast. & puis se venist le premier
plaudie. Et auoit ordene que le m
moins parloient pour celui qui auoit
fait lumire. Et celui ouuenoit aplo
rer contre la menconge. & que le pere
ne vouloit cire a la verite. Et le pe
re li desfendoit touz iors par auitale.
que il ne feist greigneur tristesse. **O**
diu ie plus. tout lan a compli leu de
manda l'enfant. se il estoit en core en
premier pourpens. ou se il estoit de ne
moleste ou triste. aueruelle dit il. Il
ne me plect pas viure. & il me plect for
nicacion faire. Et se il eust este seul.

quel aide eust il ce seurmour. Les philosophes du siecle souloient la vieille amour chacier par la nouvelle. aussi come lun clou chace lautre. Et ce furent les .vij. princes de perse. au roy assuerus. Car il furent reframdie lamour de vaine la royne par le desirier des autres puceles. Et font remede de vice par autre vice. Et nous deuons surmonter les vices pour lamour des vertus. Decline ce dit daniel de mal et fai bien. Quier pais et l'esu. Quar se nous ne haions le mal nous ne pons amer le bien. Nous deuons querre pais pour fuir batailles. Et il ne la souffrir pas querre. quant ele est trouuee et ele fuir se len ne la suit a son pouoir. Car ele seurmourne tout sens. el quel labitation de dieu est. En suuance de pais est ce dit lapostre est bele chose. iouste ceu. par suiez hospitalite et c. Et non pas par legiere parole meferme. Et deuon apeler les hostes par lo ne volente. Et tenons en ardeur de pensee. aussi come apotans olui de nostre gaigne de nos constemens. De ce me

meier est dir ilmes. Les bestes muies et les fons des bestes sauuages liuent leur meueurs. Les mouches amiel ont prince. Les ges liuent lune lautre par ordre. i. emperiere. i. iuge en une prouince. Rone plus que ele fu faire. ne pot auoir ensemble. ij. freres ius. apres cil qui tuoir son pere estoit tue de son filz. En la nef est un gouuierneur. En la maison est. i. seigneur. En chascun grant ost est arandu lenseigne dmi. Et par toutes ces choses ma parole rent a ceu que ie ten seigne que tu ne te lasses pas aler a ta volente. apres dorz viure en moustier sous la discipline dun pere. et en la compai

gue de plusieurs. Si que tu apregnes de lun humilite. de lautre patience. Et cestui enseigne saluece. lant de bonnairte. Et ne fai pas ce que tu veulz. auenue ce que len te commande et aies ceu que tu prendras. Et ceu q tu auras puis vie. Poie la pension de ton oeuvre. Tu soies soumis a ce que tu ne veulz pas. Vieu lache a ton lit. si que tu dormes en alant. Et qat ton sonme est fait. tu soies contrainc le uer. Tu dies tu liame en ton ordie el quel ne quier pas douce voz. ayes aflection de pensee. iouste ceu. Chantez sagement. Seif ares freres. Loue les piez aus hostes. se len te fait humer tais toi. Cuiung le preuost de ton moustier. et ton seigneur aime come ton pere. Cui que ce que il commande est a ton salu. Celui ne doit pas uigier de la sentence de son seigneur. del quel il appartient obeir. et accomplir les choses commandes. Car moyses dist. ysaac. oies et entent. et te tais occupe de si grans negoces. tu dors en teure a nulle pensees. Quar quant tu trespasses de lun a lautre et oeuvre seurmour sus oeuvre. Tu retendras ceu seul en ta pensee. que tu seras contrainc en ta pensee. Je vi aucuns puis que il auoient renonce au siecle. par vestement si come il escomuent par voz et par promesses de choses. qui ne muoient rres de leur premiere querelacion. Et ceste chose acoustumee est plus acree q amenussee. Et ceste chose est le mistere de rres serians. Et aussi en appareiller amengier. Et voutre et en la parole du portier est mengie lor. Entre les opaignies et les exammemens des moustres veuleur rres auoir non de solitu de. Ceulz qui sont pures et tenues en

substance. et hairent les plumes; de co-
paignes habundantes en mes en pu-
blique. aussi que iugleurs ou heraus.
et ne veulent pas auoir reuon de l'ha-
bit. Et autres sont qui par l'onneur
de leur celleres. et par les desatrempees
jeunes. et par l'ennui de l'ire seuli. et la
croy gaur lecon. qui leur sonne iour
et nuit al oreilles comment en melanco-
lie. et ont muer mestier des nourrisse-
ment que de nos amouementes. Apres
tout ceu luy le tye de relegion. nous
hantous mour de deshonnestes choses
et l'onneur de non crestien fait plus
de fraude que il ne l'ueste. La quel dy
se il me vergoigne a dire. ayes il le cou-
uent dire en apert. Nous entendons
les mains et gouuernons lor. Et entre
toute opinion nous mourons les cas
plains et riches. qui viuons aussi que
poures. Tant que tuleras en moult
et ces choses ne te louent pas afaire.
ayes en corrompant petit apert ta cou-
stume qui te contraindra premierement
Et puis le quenceras voulou. et ton
labour te delictera. ayes toi oublie des
choses trespasses. toujours en luras
les premieres. ayes ne considere pas q
mal les autres font. ayes quel bien
tu doy faire. Et fai tant et vis. si que
alant de dieu. tu voises aussi que
vierte de ta chambre. et ayes bon tel
moring. Les fames qui ton non con-
gnoissent. ne sachent ton voir. fai
ce qui appartient a clers. et en tire les
clers sui les meilleurs. Car en toute
condicion et en touz degres. les mauue-
ses choses sont melles et bonnes. Ne
sai pas cost a ecrire. et ne soies pas le
fier enforsemerie. Apres en mour de
temps que tu en seignes.
De ce meismes.

xxviii.

De ciui pas a tes loceurs et a tes
eschauueteurs. ne preste pas vo-
lentiers oreille. Qui que il t'auror
non de flateries. Et t'auront fait en
vne maniere impotent de pensee. se tu
te regar des soudement qm tu ren uis
il te hocheront la teste. ou mousteront
au doi. ou il t'auront la langue. Ne de-
trai auil. et ne te caude pas saur. en cen
que tu de pieces les autres de langue.
Accuson souuent ce que nous faisons co-
tre nous meismes. Nous rasons nos
vices. Et iugons des autres fins. Gra-
cien aloit a parler en maniere de l'yma-
con. et par intervalles prenoit a poine
vne parole. si que tu le coudilles san-
glouter et non parler. Qui est acous-
tume des autres blasmer. est digne de
estre blasme des autres. Soies nouon
de den. et charon de bois. et soies couuo-
iteus de diuerses et contraires natures
faces. i. moultre. et deides nouuele les-
te estre faite. Joste le dir du poete.
La premiere partie lion. La derreniere
dragon. La moienne chumet. Et qui
tu les verras tier. ne les aproue pas
al homes. pour ce que l'ouuerier ven-
dra leur perdicion. et leur mal
et de laure. Tant de celui qui pousse
que de cil qui lor parler. La verite
naime pas angles. et ne quer pas me-
teurs. Ne recoit pas cost accusation
contre prestre. ele n'est pas a croire de
legier de par fait aage. que la vie pas-
see desent. et honneure le mor de digni-
te. Vniement car nous sommes ho-
mes. Et pour ce ala fou. contre les me-
uiter. des am. nous escouloions ala
fou. et vices des enfans. Se tu veulz
conigier le pecheur. blasme le en apert
que il ne te morde occullement. Car
me profite il. se tu racoures mes ma-

al autres. & ie ne le sache. Se tu de mes
pechez par tes distractions vestoies. i.
autre & nauoies. & le racontes aron
en estuuant. et par les achascun aussi
ome se tu ne lauoies dir auul. Ce n'est
pas pour moi amender. ares pour sate
fier aron vice. La moie violence fut
que nous renoucon au siecle par violence
& non par necessite. Et que pouerte
requisse eust gloire. & non pas esleue tor
ment. Et aucuns se forissent. leur gla
uies iouste les miseres du temps. ares
al est asse riches. qui na faute de pain
Et celui est trop puissant. qui n'est cou
traint a seruir. Sans coupure de chon
loue eueque. en sinant la voeue de sa
repre. fameilleus repaisant les autres
Et son viure paisant de ieunes. estou
torment d'autrui fam. Et donna pour
dieu toute sa substance et entrailles dech.
Nul n'est plus riche de celui qui porte le
cois nostre seigneur en. i. painier de ver
geres. & son sanc en. i. verre. qui gere
hors auance du temple. qui sans corde
& sans blasme donne les chaieres des ven
danz en coulombe. C'est et dons du sanc
esperit. Et lestone les tables des memo
es des memoires & fait tant que lame
son de dieu soit apelee maison d'oraison.
& n'as fosse de larrons. De cestu
les traces de pies. Se tu as substance ver
la. & donne al poures. Se tu ne las tu es
de liure par grant honneur. Nu en sui
uissant nu. Dure chose est afaire & fu
te. ares les loiers en leur grant. Et
lance est plus a requerre. et dire que
Quid vielz enraillat. Jerome
fuir estou. A conuention de la
en uolepe de vestement. & de cloche. &
et se ne fut la color. & de m. & m. &
dune enfantele. i. ne fut eschauffe. &
et ceste fame de bien & vierge. & m.

si esbouillant. que elle eschauffe. i. ho
me froid. & tant sainte que ele ne lape
le pour aluure. Le tres sage leprose
Salomon paisble. Les delices de son pere
home batailleur. raconte les embrace
mens. Pour la sagesce. Pour la en
tendiblete & lame. & elle te gardera.
Pour les abien pou les vertus du cors
sont mulees et vielz. Et toutes autres
choses des croissent fors sagesce qui croit
ieunes. aier. recouire les pelerins. Des
fendre les poures. Instance d'oraison. per
seuerance. Visitement de malades. La
bour de mains. Et toutes choses hante
es par le cors est frivolle sont fautes me
dies. Et ce ne die mie que sagesce te
frivolle toujours et ieunes. qui en plu
sieurs vies flectit par aage. ares que
en fance soustient mour de batailles de
cors. & en tre les choses eurentuies des
vices de lachar. n'est nule raison. ares
et estante aussi. ome le feu en tre la
busche vert. qui ne puer despioier cadar
te. La viellesce de ceux qui leur enfan
ce ont entroduite de ares nouveles et
honnestes. Et ont purpense en talor
nostre seigneur iours a mur. et faire
plus sage par aage. plus certain par
village. par proces de temps tres sage. &
revoir tres douz fruz des aucuns elu
des. Et dir lei. que li tres sage homme
de grece. Censorides dit. que quant
il or passe. Cens. & vi. ans. & vit. quel
mourir. ha. & que se deul ce que quant
se quence a mourir aucune chose. il me
conuient aier hors de vie. Et quant
ma langue deuit eschauffer en sages
ce & esbouillir en la deume lecon. & m.
de lant. ma color sagesce. Et sagesce
cele qui un temps n'estoit. que se
en vielles se repose en mon sanc. C'est
adur. sagesce. Et sans cyrien dit.

escoute frere. quant ie aurai cueilli
les fortes choses. et non desertes ie en
viessrai. de la vie et de l'ornement

Est ce que tu desirer des clers. xxvi.
L'eglise. si doit interpreter. son no
premierement. et se doit efforcier a
estre ce que le non dit. Clerc est dit
de clerc. qui est adire aucun ome soit
ou partie. et sont dit clers. aussi ome
soit ou partie de dieu. ou dieu est par
tie des clers. Et tierce si se deuient mou
strer estre tierce que il poursuient nos
seigneur. et soient pourus de dieu. et
pouruier nostre seigneur. Le prophete
li dit. Nostre sire est ma partie. riens
ne puet estre en hors de dieu. La quel
chose se aucune autre chose est eue la
dieu. Nostre sire n'estra pas la partie.
L'exemple est le nostre conuenge est a
uoir or. argent. possessions. ou aucu
nes autres richesses sans lui. Dieux des
daignent estre fait partie de tierce cho
ses. Et ie te pu. que office de clerc
tu ne cudes pas estre guerre de cheua
lerie ancienne. C'est que tu ne que
ies pas gualanz seculiers en la cheua
lerie ihu crist. Clerc negociateur. et qui
est fait de pouruier. et de no noble
gionous. sur la aussi ome pestileu
ce. selon osteler. ou petir ou pour
la fames habirent. Toutes pucelles
et vierges melodguois et aime ou me
ment. et garde que tu ne demores en
une meisme maison. et ne te fies pas
en chaste trespasse. Quar plus. s.
que dauid. plus fort q amon. par la
ge que salemou. ne pues tu estre. Re
membre toi que les habitants de paradis
sont greu hors de leur propre posses
sion. Se tu es malade ton frere soit
soit oroi. ou tu suer. ou tu mere. ou
autre personne esprouee de foi et de

chastee. Je sai que aucuns en sont gary
de cors et en fermez de conuenge perilleu
sement tamenestre cele de qui tu atens
souuent le vult. Se pour le fer de
clergie. ou veue ou vierge. est de toi
visitee. nentre ia seul en la maison.
Ne sie ia seul sans arbitre ou telmoig
en legre avec seules. Dies tierce en ta
compaignie de qui tu ne soies pas dis
fame. Ne taonne pas de vestement. mes
de meurs. Naonne pas tel crins a
pigne. ayes soient poli par habit de
chaste. Et chue toutes soupe cous.
et tout ce qui prouuablement pouru
estre fait contre toi. Et les chue a
uant que il soit fait. Dous esps
suaires. cueure chue. vestemens. cho
ses pour offrir ala bouche pour goust.
lectres. blandices. et douces paroles. na
partienment pas a amour. sainte. ap
mel. ma lumiere. et mon desir est ihu
crist. Toutes delices. lederies. cor
roules dignes de ris. et ces autres so
ties des amans en comedies. nous mu
gillons et blasmons. et es homes du siecle.
Et combien plus les deuons nous blas
mer et clers. elquex est prestre par
propos. Et propos par prestre. Et aome.
ayes ce ne di ie pas que ie doute. ces
choses en toi. ne en sans homes. ayes
ie doute que en touz propos en tout de
gre. et de ce. bons et maus ne soient
trouuez. Et que la condampnation de
mauuais. ne soit loenge des bons. de
Colore deuesque ce meisme. xxvii.
C'est pourueoir et oeures des pones.
Hue est de touz prestres estudier et
propres deueses. Ne en pouruier maison
et en vilain estat. qui a poine pouore
rungan le pain de mill. estre saou
le. et beure de paine. Et maintenant
ie desaigne le miel. et ai cogneu les

manieres & les nons des poissons & en
quel riuage il sont cueilliz. & meschan
te de la moule & de lautre. Et deuis
les prouinces des oislaus. & sui saoule
de leur saueurs. Et au derrenier ien
ai petit. Et tierx domages me delict
O. omece fust gr̃s louer en uers
dieu. se chascun neu esperast point.
de pris en present. par combien g
grans sieurs est requis cest heri
tage. qui est cas & vau. par trop
mendie labour peult estre acquise la
marguerite de dieu. **Q**uis souuent
les deuines escriptures. & la sainte
lecon ne te soit ia ostee des mains.
Apyen. si que tuiussies en seigneur
er par maing en cen. que tu en seig
neras. **C**es oeures ne confondent
pas ta parole. Si que quant tu par
leras en leglyse. ien ne die pas teli
blement. Que ne fait cestui. ce que
il dit. Cestui est mestre delicat. qui
adventre plain dispute des ieunes.
Ne lai puer accuser leur auarice.
Ete te dice que les euesques & les p̃tres
sachent que il sont organs & non pas
seigneurs. **H**oneurent les clers si o
me clers. Afin que honneur leur soit
portee des clers ome a euesques. **S**a
ches que domicien lorateur dist. por
quoi te arai ie ome prince. Se tu ne
mas ome senateur. **C**oi enseigner
en leglyse. non pas clameur de pne
ple. axes gemitement soit esleue.
les lermes des oians soient ces loen
ges. **P**arole de prestre soit faite
de la lecon des escriptures. **N**e ne
veul pas que tu soies crieur ne lan
glier. ne esingie sanz raison. axes
sage de m̃stere. **T**este non certai
ne espout souuent ce quel ne set. &
quant elle en s̃igne les autres. el se

15
soustrait science. **I**l n'est riens tant
legier. ome vil pueple. & non dautre
deceiour par le toruement de la lan
gue. Car quelconques chose que ele
nentent ele merueille plus. **E**sch
ue nobles vestemens. **E**schue blans
aornemens en vne mesmes maniere
ces aornemens et honneurs. sont
a eschuer. Car lun flaue delices et
gloire. & lautre pueur. **N**e va ia sa
aornement linge. axes nauour pas
le pris des linges vestemens. Cest chose
lonble. ou se ce non. cest laide chose &
plaine de honte qui nen baile lepris.
Ne te glorefie pas en suaire ne en
cueurchef. **A**ucuns sont qui don
nent pou aux pures. afin quel reco
uient plus. & souz lombre daimosne
quierent richesses. Et ce doit plus
estre apele vendement. que aumosne.
Et aussi doit il estre apele venoulu.
Car am̃si & bestes & oislaus. & p̃sons
sont pris. Petit de viande & mise
en lann. pour prendre du poisson plat
sic. **I**l vaut mieux que ienaie que
donner. que ie demande vilainement
aucune chose pour donner. **N**ous
ne pons pas touz toutes choses. **L**u
est oil en leglyse. **L**autre est langue.
et lautre vest man. **N**e le rural
se il est simple frere. pour ce ne se
cuide ia saint. se il ne set aucune cho
se. **N**e le sage & le bien parlant net
time pas sainte en sa langue. axes
vaut de .ij. impfautes choses auoir
sainte rudesse. que bele loquence pe
cherresse. de ce mesmes. xxviii.
Mout edefient paus. & soustient
les coulombes de leglyse. **L**es mar
bres luisent. **L**es lates resplendissent
dor. **L**autel est aorne de gemes. axes
mille election des menistres ihucrist

iest. Ne nul ne moppole que el temple
des Juis la table. Les lampes les encen-
sers. Les pueles. Les herapys. Les mortiers
et ces autres choses fussent dor.
Car donc seulement estoit tout loe.
de dieu. Quant les prestres faisoient
les sacrifices. et le sanc des bestes estoit
espendu. pour la redemption des pe-
chiez. Et oment que ces autres choses
deuant alassent. il sont escriptes en fi-
gure pour nous. Ou se ce non. Lyctoir
nous delict simplement. Nous
la gardon avec loi. Et veulent les
quelques de ihu crist fames vierges.
Me lieye du cors. soit mis deuant
les delices de lame. Croisson et mon-
teplon. et remplisson la terre. et ne
celebrion pas la delonaire pasque. Or-
ces choses sont deues estre faictes en
la loy sanz temple. La quel chose
se nous entendons aussi toutes ces
choses. Nous repouterons le sabbar.
et ome nostre sire. avec toutes ces
autres folies des Juis. De ce meismes
Toutes choses seculieres
ce sont a eschuer. Et meisme-
ment celes qui se en fleur. de honneurs
Laide chose est le prestre de nostre sei-
gneur crucifie et poure deuant les
porces. et qui estoit repeu d'autrui
viande. coucher en terre les consultants
et les cheualiers. meilleur chose est
le iuge de la cite mengier avec toi
que se tu mengasses en son palais. La
quel chose. se tu te gardes du faire.
et tu pries pour. i. chetif et pour au-
cun subier. Me iuge seculier. si ole
il plus tost. a. i. clerc oment que
a. i. riche. et honnoier plus ta saintee
que tes richesses. Et se il est tel. que
il noe pas les clers. pour les quez ja
soit ce que tu en soies trouble. se il

ne les or en tire les boures et entre les
mengiers. Je de lesseroie volentiers
cel benefice. Et puerio dieu pour le
iuge. qui plus puet aidier que lui.
Quar meilleur chose est. fier soi en
dieu que en home. Me sent nul temps
le vin. Que tu voies ce que dit le phi-
losophe. Ce n'est pas donner beier.
aves vin amener. Quel que chose
qui en pure et empire lestar de pensee
fin la. aussi ome le vin. Ne ie ne di
pas que pour ce la creature de dieu so-
it dampnee de nous. Et certes nostre
seigneur est apele benieur de vin. Et
Arthymotee qui doloit lestomac. fu la
doleur alegiee par. i. poi de vin bo-
ure. Et selonc la qualite des cors. nous
requerons aboure. et en beuant en force
et maniere et aage. La quel chose se ie
couuoire vin. et ie le couuoire en en-
fance. et ie en flambe de chailen de
sanc. Volentiers me soufferrai de boure
en quoi il est soupecon de venim. Or-
bele chose que les grecs dient. Venne
gras engendie tendie sous. Laide
de Jeunes mupole aroi ome en pries sou-
ffrir. Jeunes se soient pries chastres
simples. et trempes et non pas oiguel-
leuses. Que profite non vser d'uille.
Et aucunes autres tristesses formes
de viandes queieres. ome garungal.
poure. noiz de palmier. et fruz sembla-
bles. miel. Pour la cultureure des cor-
tiz. est trauailliee. que nous n'ou-
pam et viande. Je oy sanz ce aucuns
tirer nature de choses et des homes. qui
ne bouent pour de paue. ne misent
point de pain. ayes viandes delicieuses
et chouz tribiez. et prennent ius de bestes
non pas en galice mes en vne coque.
pour ce ne rougissons pour de boure.
Et ceste maniere ne nous annue

point de ceste folie ne de cest orgueil. En
seurquetour nous querons fain d'abime
ce en delices. tres forte Jeune est depai
z d'pau. ares pour ce que ele na pas glo
rie. z que nous viuons touz de pain et
d'pau. nous ne la reputons pas pour
publique z amine. de ce meismes.

Escrive que tu ne reconues les
nouueletes des homes. que tu ne
mues le courour de dieu en loenge de pu
eple. Si come la poire dir. Ne ne te veul
pas puer es anglez des places. que le
vent du pueple ne froide la droite voie
des pueres. Ne ne te veul pas alongui
er tes frenges. ne auoir filatieres a co
traire. z contre ma conscience estre au
rouue de couruilles. phariseienne. En
teur que ie tais z que parle en taisant.

Tantes regles sont. quantes especes
de glours. Combien est meilleur cho
se porter cen en son cuer. que en son cors
Et auoir nostre seigneur fauteur z non
pas le resgnt des homes. Veulz tu sau
oir quier aornemens nostre sire quier.
Jhes sageste. prudence. droiture z atri
pnce. z force. Par ces plaies tendo el
ciel. Ceste chartete te portera el ciel
enhaut. Nule chose n'est plus precieu
se de cest anel. riens n'est plus distina
ble de la variere de ces gemes. z il te soit
z aornement z desfense. Sauuement
que tu naies la langue ou les oreilles
cians. C'est adire que tu ne de trais
as autres. ou que tu ne oies les autres
de trair. Et saches que cen que tu di
ras des autres. par ta sentence seras tu
gie. z tu seras pris en ces meismes choses
des queles tu reprendras les autres. Ne
cele excusacion n'est pas vraie. Cen que
les autres racontent. ie nen puis faire
mure. Nul ne raconte volentiers au
cune chose. a cil qui a enuiz lot. La sa

ete n'est pas volentiers en pierre fichee
Et ala foiz resoit ele z fiert l'enuoir
Ne de traiecur distere que il ne te veul
pas volentiers ou. detraire les autres
Salemone dit auer les detraieurs ne
hante pas volentiers. Nul temps
ne dispute des biautez des fames. Et
uenquer ia en autre maison que len
fait en autre partie. de ce meismes.

Tu pouras a diure les escoliers. auant
qu'il les ensaigne. et les con
traire uirer en les paroles. Il leur
ostre silence par serement. parole. a
ler. habit de delouaure. z descript
les meur. Et combien plus nous
as quier la medecine des ames est co
mise. deuons auer toutes les maneres
des crestiens come les nos. Et sommes
mieux ofortans en leur pleurs que les
mengueurs qui mengueur leur prope
ritez. Legierement est despir clerc
qui est souuent apele a disner. z ne le
refuse. En nul temps requerrais pou
ne le receuon pries. Plus est beneure
chose donner que prendre. Ne ne sai com
ment celui qui deprie a fin que il dise
quant il a receu. come il se demontre
vil. Et estre merueille en la maniere
que tu as despir le depriant. Car il re
merueille plus. Ne preelcheur de co
ruence ne face pas uoces. Les pro
cureurs des viles z dispensateurs.
des estranges mandons. oueuer pueur
il estre clers. qui sont omandez de lesse
leur propres facultez z despire. Vau
a son ami la propre chose est larcin.
frauder legible est larciege. Auoir
pris cen qui est a donner as pours
z as famelleus. ou vouloir estre mali
cieus ou cruel. ou aucune autre apre
felonomie faire leur. ou vouloir leur
soustraire aucune chose. seur mouce

crualte de tout prouoir. Adoncs
ie sui tormenté de fam. Et tu iuges
obien ie doi sacrifier amon ventre. ou
tu deues & de parties tantost cen que
tu as receu. Ou se tu es dispensateur
mors. De lesse les choses acil qui les
donna qui les distribuent. de son gre.
Ne ne veul pas que souz mocasion ton
sac soit plain. celui est tres bon dispen
sateur. qui ne garde riens pour soi.
Nous ne vous auons riens escript. aus
si ome a aduersaires. ayes ome a amis.
ayes ne sômes pas liez de ceulz qui pechet.
ayes les amonnestons que il ne pechent.
Et ne sômes pas iuges cruels; eueulz
tant seulement. ayes en nous meis
mes. volans oster le festu de lueil estu
ge. Auon oster le tres du nostre. Jenui
mil esgene. Le non de nul est signe.
par ma description. si ul especialement
na deboute ma parole. general dispu
tacion est de vices. ayes qui se vouldra
courroucier amoi ofesse lui premiere
ment de soi que il soit tel. de ce meis
Nous conquieulz entres mes. xxvii.
vertuz. & nous prîz hôneurs de
grans choses. Tu occupes la derrenie
re partie du disner. que tu soies por
te pere de famille en dieu. Cher
frere ne vous veulles pas estimer.
par le nombre des anz. ne ne repute
pas sagesce es vier. ayes repute les
vier a sagesce. Car moyses fu quid
de eslure. lxx. prestres. que il seult es
tre prestres par ans. & nō pas p aage
iugant. mes sagesce. Et daniel en
core en fuit iuge les lions daage. et
les vier non chastes. laage jolif les
dampne. Ne veulles pas penser foy
par temps. Et ne me aide pas meille
ur. pour ce que ie me pus premier
cheu au cher en loit ihu crist. Mol a

postre mure de persecuteur en vessel
de election. qui fu le derrenier en loz
die fu le premier es desertes. Et ja
soit ce que il fust de premier labouira
il plus que les autres. Et Judas qui
grant piece auant auoit oi les paro
les de dieu. le trait. & fu premier esleu
en bien. & en la fin deunt mains.
et fu repris par la voz du sauueur.
et puis sependi a sa dampnacion. Et
au contraire le larron qui auoit este
homicide fu pendu en la croiz. & fu sau
ue. Car il soustint apres le meffait.
le martir. et se mist en repentance
de son pechie. **T**u as oie la senten
ce du sauueur. se tu veulz estre par
fait. & c. **C**orne tes paroles en fait.
Jacob en sui plus tost langre qui es
toit nu. & plus legierement pour ce q
il estoit nu. **O**ste tu cote & nequier
pas glorieus sieges a plaine lours
ayes amans pures & auere portine.
Et ce glorieus estre pour en esperir
& en oeures. **E**states de choses. qui
fu iadis tres riche. quant il ala a
thenes entre philosophie. Il geca. i.
grant fes doi. Et ne aida pas que
il peust en semble pourseoir vertuz &
richesses. **N**ous charnez doi en sui
oir ihu crist. & souz l'ombre d'annus
nous emlaton es premieres oeures.
Cōment poons nous distribuer lous
ment les choses estranges. qui gardon
les nos paoureuxement. Ventre plai
despire des jeunes legierement. **N**
Non pas sicut li en ne vaut pas
d'auoir la ou esperir de fuit. xxviii.
estre en ierlem. ayes bien auoir vesai
en ierlem. est aloer. Cele cite n'est
pas a arandre. pour ce que ele a occis
les prophetes. & espendu le sanc ihu
crist. ayes pour ce que lembrouillmet

du fluene du saint esprit esleue la cite.
Et en ce disant. ie ne me repren pas de
moultance. ne ne dampne. La quel dy
se ie fuis que ie soie veu pour noieir a
uoir. alessample de abraham reienqui
les miens et mon pays. ares ie n'ose pas
la toute puissance de dieu. encloure en
vne estroite fin. ne mettre en petit lieu
de terre. ce que les cieux ne puent com
prendre. Chascun des bien croians do
it estre pise par la deserte de foy. Et
non pas par la diuersite des lieus. Et p
ce que dieu est esprit. il conuient q
les croieus delui laourent. en esprit
et en verite. Et puis que la maison des ius
fu seche. Tout le monde fu a voule de
la roulee du ciel. Et montes gens vin
dient d'orient endocheur et se coude
rent el saint d'abraham. Et delessa dieu
estre tant seulement en iudee. et les lieus
de la croiz et de la surrection profitent a
ceulz qui portent la croiz. et avec lui re
suscitent chascun iour. ceulz qui se de
moultent estre dignes de tice habitaci
ons. Ces autres qui dient le temple
nostre seigneur temple de dieu. dient
ce que l'apostre dit. vous estes temple
de dieu. et le saint esprit habite dedenz
vous. Et egalement apparoit la sale
celestiel. aussi bien de bretagne que
de ierlem. le regne dieu est de denz uos.
Saint hylarion qui estoit palestin. et
si que il vuoit en palestine. J. iour tant
seulement vit ierlem. pour ce que il
ne vuloit pas despire les lieus sans por
la voluente. ne de rechies. il ne vuloit
pas estre veu encloure dieu en. i. lieu.
Des les temps de adrien. iusques a
l'empereur de costantin. enuiron. C. et lxxv.
ans. El lieu de la surrection le faus p
mage de iouis. Et en la roche de la croiz
l'estature de marbre de venus furent

mis et adourez des gens. Et en la fosse
ou ihu crist auoit este petit et repose.
L'ami de venus estoit pleure. Ces cho
ses sont repecees par tant long temps
Et pour ce ne caude pas aucune chose
de faillir a ta croiance. se tu nas veu
ierlem. ne pour ce ne nous caudes me
illeurs que nous habitons en ierlem.
ares saches que pour tes oeures. tu
aras au tel merite ailleurs que la.

Pour verite. Que ne moune doit de
ce caude difference arier soluide. xxxviii.
Entre plusieurs lieus. Le hant des viles
reienqui. habite en. i. angle. ou en
. i. champ. et requier ihu crist en solui
de. et pue seul en la montaigne avec
ihu. Je ne parole pas des encliques
des prestres des clers. des quex est au
tre office. ares de moine. qui de tout
le monde est acouru ci. La cite est
plaine de tout gierre de homes. Et
de si grant compaignie de lun sexe et de
l'autre. Que ne pour ce de dela. tu ren
fuoies ailleurs. Si et contrainc acour
soustenu. Se tu veulz hancer office
de prestre. le lenneur ou lueure d'un
en esche. te delate vis el citez et el chas
taus et fai le salu des autres et le pro
fit de tance. Se ce non. tu conuient
estre ce que tu es dit moine. C'est ad
re seul. Que fias tu el citez qui ne soit
pas habitacions de seules personnes
mes de moult. chascun a son propos.
Les princes romains en suent leur
duces. leur cheualiers. le poeciaus
et leur predecesseurs. les philosophes
proposent a eulz. pythagoras. socra
tes. platon. et aristotes. Les poetes
tiennent les auctoritez des hystoriens
de virgile. auenandrie. Terence. ali
stin. et des autres. Les quateurs ti
ennent l'art. domeste. Tulle. et les au

tres. Et que nous venons a nostre en-
cente. Les eueques & prestres tiennent
les fais des apostres & des deciples. des
quex il portent l'onneur & sefforceur
auoir la merite. Et nous deuons a-
uoir en nostre propos. en suir nos pi-
ces. pol. anchoine. hyllarion. anach-
ore. Et afin de reuenir a nostre propos
nostre prince est helpes & heloiseus.
Nos autres sont les filz des prophetes
qui habitoient en champs & es desert.
et se loient leur tabernacles pres du
cours du flum Jourdain. Et de ceulz sor-
tent les filz de rethab. qui demoroient en ce-
tes bois. Ne te pue que les multitudes
des homes. les seruiles et les saluz. & les
distres eschues & fuies aussi qme cha-
cunes de delz. Cōment moine doit vi-
Une viande soit vil. & au me. rrrv.
Vespere chous & leumages. Et a
la foiz petiz poissonnez te soient pour
delices souveraines. Au desir auoir
ihū crist. & vser de celui pain. il ne qu-
err pas par grant oeuvre viande preci-
euse. Cele viande vse. ou il n'ait pōir
de glouorie. Si qme est pain & leuma-
ge. Tu as lures contre Jouuier du
despit du ventre. & de la gorge plus pla-
inement discernans. Et touz iors en-
tamen soit la sainte leçon. Oeure sou-
uent. veille espoulement. & dors souuent
auentre vult. Fumeurs. Glouori-
mes. touchemens & lobeurs sui aus-
si qme auemus. Ne connoice pas hu-
milité de viremens a courrage enflé.
Et chue la compagnie des seculiers
et meschamment des poissanz. Veilgarde
que rest mēher. & pour quier choses
despit tu as omenac estre moine.
Ne a hier meschamment de clinc la pa-
lor des marionnes. que ele ne soit enoi-
die en ce les vestreures de soie. & de ge-

mes des fumes qui entour li lient. ou
quel ne se repente ou merueille. Car
les vnes ont propos de penitance. & les
autres de vaurance & de loban. Eschi-
ue que aussi qme ton & loial dispensa-
teur de tel choses. tu ne prengues au-
cun peccune a distribuer. Tu aies sim-
plece de coulombe. Et ne machue tri-
cherie amul. Soies sage qme serpen-
que tu ne soies souplaire des aguez des
autres. Ne differe pas mort en vice
de ceuoir crestien ou pouoir de ceuoir.
Celui que tu sentiras qui parlera touz
iours ou souuent a toi de vriers eschi-
ue. Alimoshie qui appartient en dis-
tancement a touz. Celui qui la dema-
de est mēher en chanteur que moine.
Ne lurre amul fors le ventre & le ventre
et les necessitez manifestes. que les
chens ne meugueur le pain de tel filz.
Lame du croiant est vrm temple de
crist. Joine la & la vest. & li offre dons.
& en cele recoit ihū crist. Quel profit
est ce que les pauoir resplesissent de
gēmes. & ihū crist mort de fain & po-
ure. Cen n'est pas rien que tu posses.
mes la dispensacion ten est bailliee. Re-
menbre toi damanie. & de saphire qui
garderent solement leur choses. Ad-
sitere que tu ne dépenses solement la
substance de crist. que par des attempe-
uige. tu ne domies la chose des poures
a ceulz qui poures ne sont. mes sou-
le dir du tres sage. Que franchise ote
isse par franchise. Ne regarde pas les
phaleres & les nons vains des chacons.
Ne te congnois dist dieu de denz & de hors
estre crestien. Grant chose est non en-
veu. Et ie ne sai qment plaisir plus
au monde ceulz qui adieu desplaisent.
Que les elors doient eschuer les co-
pungmes des fumes. Jeovisme. rrrvj.

Les premiers effaiemens des clers
sont les accés humains & frequents
souuent les fumes. Fame est gierre
misible. & porte de deable. voie de iniqui-
te. coup de scorpion. qui fient de feu.
& embrase les estroubles de crist & brulle
le fondement des montaignes. Je iuge
que se les fumes habitent avec les ho-
mes. la temptacion au deable ne
de fauldra. pour ce que il desire l'un de
.ij. Car sil ne puet parler si tempta
il. La remocion de l'ome. si donne lieu
a chascun. & fait armeures & fortifie
les chasnaus de chascun. Sainte rede
apres la temptacion de la passion d'au-
thoche. fu deuee aler avec saint pol.
Qu'il cheualier ne va avec la fame
abaillie. Et se tu assembles cong-
gacion de fumes. leuelesquis les .ij. fo-
iz la semaine. ayes ni va pas seul. por-
teurs de nouueles. Car luxu-
re dante les pensees dures ome fer-
me que tu verras bien quer sainte
aime de pensee. & non pas de haut cor-
poriel. Mes fumes habitans avec les
hommes. germent espines. & fient les
secrez des pensees desce aigue. Selon
me est dire le. ayes il n'appartient pas
que il soit trespaile. Car sanz nocces
est nouuele maniere de fumes. Et a
nous que en appartient. ayes a ceulz
que il aiment. qui les voient rre des-
tey. aqui il tendent tendres paroles
en saluant. Et qur il les saluent de il
voient que les homes de dieu trespaile-
outre uhelement. il iugent que il sont
despites & sen couroucent. Mais jeremi-
es si verras que doit estre home solan-
te. Il dir. tu te seras seul. & te tinas.
Aye quant l'augre vint ali. il la trou-
ua seule en son lit. Et ele trembla qur
ele vit home entre en la chambre. Et

toi fame qui es formee de malice. p-
quoi desires tu estre souuent saluee de
home. de la ornement des meurs de
Sil est aucun leuesque. jeremie a
qui desire eueschie occraue. xxxvii.
Il desire bonne oeuvre. Oeure & no pas
dignite. Malouir non pas de lices. Oe-
ure par quoi il croisse en humilite. et
ne senfle pas par annuy. Il com-
met euesque estre sanz reprendre. Il com-
prend toutes vertuz par une parole.
Et abien pou fait chose contre toute
nature. Qui est celui qui sanz pechie
est el monde. ayes le pastour de legys
se doit estre esleu tel que ces autres
ne soient que oailles ala comparais-
delui. Ceeu pert lauctorite de sem-
guier qui par son oeuvre destruit capi-
tole. de quoi tules dir. Ne chief doit
en seigneur les membres. ayes aussi
doit il estre aornez de vertuz. Et au-
cuns sont ignorans leur mesure & de-
ligat deluerie. & folie. que en allant en
habit en parole les regardans sen mo-
quent. & aussi ome entendans que est
aornement sordement a vestemens
nient nel. & appareillent viandes as ta-
bles plenteuses pour le cors. ome tout
aornement soit plus puant de toutes
ordures. Et tout cultuement de cors
aussi. De rechief il doit estre bel. jano-
cence conuersacion sanz parole. Tant
ome ele profite par esample. tant mult
ele par silence. De rechief il ne doit pas
estre plain de vin. Il appartient des
gloutons. Car ventre eschauffant de
vin. est tost cheoir en luxure. Noe
en luxure d'une heure. sedesconuirt les
cuisseles. qui auient este conuertes de
sobriete par .v. anz. Noth par yuuet
se sembla en luxure. & pecha as ses fil-
les. & li que sodomie ne pout auoir veu

en le bon rancun. **D**e rechnef il ne
doit pas estre tenant ne plaideur.
Il n'est plus laide chose que arrogan
ce de vilains. qui cudent que iangle
ne soit iustice. et sont touz iours
appareilliez as tenours. et edouent de
paroles les gentz soumis a eulz. De
rechnef il doit estre bien ordonour de sa
mesnie. et non pas en a croissant richi
ces. ne en appareillant roiaus vian
des. ne que il cuise oisians ne vaze
urs delicieuses. axes que ceu que il
doit piecedner. il requiere premie
rement deses priuez. **D**e rechnef il
ne doit pas estre aprentis de la croian
ce. Las. las. hier nouuel en la foy.
et hui euesque. Hier en lamphitea
tre. et hui en leglise. Au vespre
en uiron. au matin alautel. Na ga
ures fauceur de bourdes. qme meneste
rel. et maintenant o sacreur de vier
ges. Non mes comment que il soit tel
que ceulz qui detraient reigion. no
sent de trame de sa vie. Du despit
de son pays et du siecle. **J**erusalem alpe
Combien grant odyre. moine. xxxviii.
Etude et amour. ai ie estrue que
nous demonstons en semble el desert
compaignons de charite entrechange
able. Ce ser mon piz. Et vintement
toi qme petit et deliceus la volente
de moi prair as noie p blandisse
mens. et tuoi alant augies requis
que auant que ie palasse au desert
je remioasse elampz enallencans. Je
ne veul pas que tu te recordes des pre
mieres necessitez. **N**ous auon dieu.
aime les uns. **S**eruaion en dieu. toi
en les paroles. **C**oierz premierement
ce dir il. le regne dieu. Et habonda
ment est riche qui est poure avec ihu
crist. Et celui que tuaras despit de

mandant. Dies le par auenture teneant.
Que fais tu en la maison piteriel
cheualier deliceus. Ver a labuiline q
chante. Ver a lempenteur arme qui
est avec les ailes a conuaincre le mon
de. Ver a le glaue agu de u. pils. ve
nant de la bouche du roy. qui treuche
ce que il encontre. Et tu vien auent
moi de ton lit ala bataille. et de l'omb
au soleil. Le cors a coustume de cote
ne porte pas fuis de haubert. **M**e chie
couuert de linceul refuse hantme.
auant mole par hantme. le cal dur
len aspiat. **D**ies le commandement de
ton roy. Qui avec moi n'est. si est co
tre moi. **R**ecorde toi de ton serement.
et le iour que tu fus en uolexe de bap
tesme. par les paroles du sacrement
que tu iuras que pour son non. tu ne
purgneras apere ne amere. **J**asor
cei que le petit neveu. te demoustr
les cruus pendanz de son col. et les veste
mentz rouz. Et amere ce moustrer les
maimeles de quoi ele se nourrit. **E**t Ja
soit cei que ton pere se gise el senier
passé par dessus ton pere. et tes ier les
cei uole ala banniere de la croiz ihu crist.
Tant seulement maniere de pite est
en ceste chose cruaute. Et legierement
ront ces liens lamour ihu crist. et la pa
our denfer. Et au contraire. les apu
re commande obeir as les parens. axes
qui conques les aime sus ihu crist. il det
ruit l'ame. **N**anemi tient le glaue
pour moi occire. Et ie prouuerai as les
mes de maniere. **D**e l'effem le pour
mon pere la cheualerie ihu crist du q
iesu cause de la mort. **P**ierres se
conseilla mauuagement a ihu crist.
quant il dur souffrir. qui fut et claud
par li renouer. **E**t pol repust les fre
res qui le retenoient que il n'alaist en

ierlem. Cest agnel de pitie par le quel
la foy de leuangle est parfaite. est a en
fuir par martire. Qui dist. Cest mame
re. Cesont mes freres. Se il croient en
crist. obeisseur amoi. qui me doi obir
pour le non de li. Se il tu croient eulz
mors en seueissent les autres mors.
aves se tu dis en martire. Tu soles fir
re tu soles. se tu cundes que crestien
neussent persecucion. Et meesmement
dont se combatu. se tu ne te sez comba
tre. nostre aduersaire est qme lion vil
gant querant quel deueure. Et tu au
des pes. il est touz iors en aguet. Et
tu conuert de l'ombre dun arbre bran
chy. pieus mons dormurs pour estre
proie. Des quiev dormurs lueure sen
fuit. 7 puis sefforce a venir de la. 7 ve
estre mon ventre pour ihu crist. Et la
neui me parsiut qui a mil nons. Et au
quel mil ars demeure sont. Et moi me
seureus auant estre vainqueur qur
ie serai pris. Et ce meismes. xxv.
Aperis toi frere. Il ne te lout ri
ens auoir de ces choses. Nostre
sires dit. qui ne renoncera a tout pour
moi en fuit. 7. Pour quoi estu crestien
en aparence couinge. Ne filz de
me na ou il rendine son chief. Et tu
fais les larges poiches. 7 les tres gns
espices de maisons. 7 aqiers les heri
tages du siecle. Lion de ihu crist.
interprete le non de moine. cest ton
non. Que fais tu en compaignie.
qui est seul. Et ce t'amoneste ie auant
non pas qme sage noronier de nef.
en tierce. ne qme sage des flueues
des pensees. aves ie le te de nouce co
me cil qui a estre delecte na guerres
hors du peril ala rime. a voz moien
se de nageur. Soies en cele perilleu
se caribdis ou scilla fi. Cest un iage

estrange. Et est le deable pyrat. a
uec ses compaignons. qui appareille les
liens aus ames prenie. Ne se veulles
pas croire. Ne veulles estre seurs. la
soit. ce que la mer espendue en ma
niere de sanc ne. dedens est le peril. de
dens est lanemi. Ceste souuerete de temps
est trespasse. Pour quoi donc touz
ceulz qui sont en la cite. ne sont pas
crestiens. Tu nas pas tel cause qme
cet autres. Car tu as de laie maison
7 tout pour estre cheualier ihu crist.
et pour auoir le regne des cieux. Quel
chose est tu donques fors que parfaite
vie en viellesce. Sergeur de ihu crist
qui veult profiter. na nulle chose que
ihu crist. Qui est celui qui ose faire
ihu crist mentant ou servant alui.
7 ala monnoie. Quar il dist. qui ve
venir apres moi. Renie toi meismes
7 oste la croiz. Et qment auant
ie en fuit dieu. charge de monnoie
7 dor. Et se tu nas riens. se ce respo
ndre. Pour quoi toi qui es bien appareille
ne cheualier tu abataille. Et par
auenture se tu ne le cundes faire en
ton pays. qme nostre seigneur ne fait
nul ligne el sien. Bien ceste raison.
Nul nest prophete en son pays. Tu
as honneur. Tu diras. Je ne quer
pas honneur. ma conscience me souff
rir. Ne ce ne querroit pas nostre sei
gneur. Il sen fuoit que il ne fust
establi roy des compaignies. aves la
ou honneur est. la nest pas despit.
Car la ou est despit. est souuent mu
re. 7 indignacion sanz pour de repos.
Et la ou aucune chose est ostee desu
de par inquietude. riens ne puet
estre dit parfait. Et par ce puet estre
veu que moine ne puet estre parfait
en son pays. Estre parfait n'est. ne

Voloir riens mesfame. Et de cest de gre
 de longe tu apelleras al clers. De faulle
 que ie ne parle aucune chose senestre
 de euz qui succedens de gre en de gre.
 font en suuant les apostres par la bon
 de sainte le cors ihu crist. par les quez
 nous sommes crestiens. qui ont les cles
 du regne des cles. et uigent en vne
 maniere auant le iour du iugement
 qui gardent en sobrie chastee les poules
 ihu crist. ayes du moine est autre cau
 se et autre des cles. Les cles possent
 les ouailles de crist. Et le de bonaire
 blandissement de tes freres te esmuer
 a cele. or ie meslouai de ton souhauc
 ment. ayes le crainz les coulozgement
 Qui desire eueschie desire tout bien.
 Et oment que il soit sanz nule repulse.
 ayes touz les euesques ne sont pas eues
 ques. Entent que pierres fu. ayes
 considere judas. De ce meismes. xl.
E de fais tu el siecle frere. qui est gre
 gneur du monde. Comment te ap
 praignent lombie des maisons. Com
 bien longuement tencloz la charrie des
 amoltez des crez. Et la partient vo
 ler iusques ala resplendeur du pur an
 Tu crainz pourete. ayes ihu crist ap
 le les poures beneuez par travail ter
 rien. Qui cheualier ne puet estre co
 ronne sanz lier. Tu penses de la viue
 de mes croiance ne crainz pas fam. Tu
 crainz tes membres foibles de ieunes
 et aillier sus la terre nue. ayes nostre
 sures gus avecques toi. Tu doutas
 que ton chief ne poile. par mal cultu
 tes cheueulz. ayes ton chief est ihu crist.
 La grant desertine respente. ayes
 tu vas en paradis par pensee. tant co
 me tu estruies et penses au monde pour
 aler au desert. Eloignes sanz baigui
 er faire le cuir frochir. ayes celui q

est vne fois laue en ihu crist. na pas me
 stier de tre relave. ayes que tu oies la
 postre respondant. a toutes choses bue
 meur qui dir. Les passions de cest mon
 de ne sont pas dignes. et c. **M**ais. tres
 chier frere. tu es trop delicat. Se tu
 te veul; ci esioir. avec le siecle. et apres
 regner avec ihu crist. Celui iour ven
 dra. que tu craindras ala voz de la bue
 ne que la terre et les pueples et le mon
 de escoloquable amura. Les tres
 puissans rois haubergeont auu coste.
 Adonc sera demoustré Jupiter a toute
 salingnee. et sera amene en feu. et
 le fol platon avecques ses disciples.
 a aristote les argumens ne profiteront
 pas. Et toi adonques poure et vil. te
 esioiras et diras en riant. **V**ez ci. le
 crucefie mon dieu. **V**ez ci le iuge qui
 pleura en uolez eudiaptez. Cestui est
 celui filz de l'ouurier et de la querante. J
 cestui qui sen fu en egipte. qui fu ves
 tu de cote blanche et couronne de roncez.
 Cestui qu'auant l'encheantement haue
 de aillie. et les samaritens. Judes res
 garde les mains romane. resgarde les
 costez que tu as fouz. Cote le monie
E me merueille foloable et au
 que le moine na gieur. elj.
 honte. et le jame de qui biauerez liueus
 de courent. qui a signr esleuement
 que il est a compaignie a toute leche
 rie. et a hanter les maisons des nobles.
 et les salutations des martrones. et fa
 it bataille a nostre religion. et entre
 ces autres choses de trait alon frere.
 Et se cuide entroduit. pour ce que il
 eurent seul les paroles de iouuuen. Il
 est. i. prouerbe. ayes vaur estre begue
 et les paroles entendre. que biau parler
 et riens sauoir. **E** puis que mes por
 tes oeures vindrent a Rome. il me

crainc aussi qme desaigneant. Car les
parlers de lui estoient despi. mes tu en
tendes que il ne sont pas ouniement
estendues en tre le qmum des puceles. Et
a estre despurez en tre les homes sages
des ensaignemens de la loy deuine. Tu
escrips ce du quaresfour de iij. et des pla
ces certain a forain moine porteur de
nouueles esngier diuers. et prest a de
traire. celui qui par le rief de son oeil
sefforce oster le festu de lueil alaure.
sefforce qre moi. Et les liures que ie
escrips contre Jouuuen. et me veult des
pecier a dent cheuue avec la toison.
Je fol. qui sanz cause. oi pour lons
en la foi. Gregoure nazareien. et didume
et saintes escriptures. Ficus ne me
profita l'ensaignement des ius. et de
mon enfance iusques ci. en cest aage.
la cotidienne meditacion en la loy des
prophetes. et en euangiles des apostres.
T'ouue est home par fait sanz qman
deur. Qui tuelles par biau parler. an
stotes par argumens. platon. par sages
ce. aristarche par ensaignement. di
dume par multitude de liures. Talcen
tre par science descriptures. et touz les
traicteurs de son temps a vaincu. De
la en apres il est dit. requere matiere a
la char et a dieu. importante aucune chose
alune et alaure partie. Cest adire dispu
ter et pour droiture et contre droiture.
Je te requier adonc pere tres chet. que
tu la monestres. que il ne parle contre son
propos. ne contre chatee. et que en polif
sant son habit. ne destrue par paroles.
Si que vierge ou grante. qui lairai veu
se vante quel chose ce puer estre. et na
comparage les maris al vierges. Il es
paigne ali. Il espaigne amoi. Il espai
gne a tout crestien. et non disant her
te moine. et en decourant ca et la. qes

se congnoisse en rasant et en seant.
Je ne dampne pas nocces. mes veul q
touz ceulz. qui par auenture par pa
ours nocturnes n'osent couchier se
ulz. que il praignent fimes. De la gu
Eles fille et de virginité. leuolent
et voies et c. a eustochie. xliij.
En cest liure na nule loberie.
Quel merueille. loberie est souef a
netui. Nule assemblee de parole de recto
rique sera qui se establisce en tre les
angres. Je ne veul pas orgueil veul
de ton propos. mes pour. **E**tu vas a
ornee de. **E**leuon est a eschuer.
Ceste vie est estat al nocces morties.
Nous construons ci afin que nous so
ions couronnez ailleurs. **N**ul home
entre leur. en tre les serpens et les eson
pions. **C**ertes mon glaue ce dis
nostre seigneur. est en pure et ciel. Et
tu cudes pes en terre qui engendre
chardons et espines. que le serpent me
gue. **N**ous sommes auironnez de guz
compaignies d'auens. tout en est plai
La char fraile. et qui est a estre cendre
empres poi de temps. se combat seule
avec plusieurs. **Q**ue se la multitude
deulz tara trouble. Et tu auras con
mence a refraudie toi. **A**chastun a
monestremet des vices. Et rapensee
tara dir que feron nous. **E**liscus re
pondra. Ne veulles pas crandre q
plusieurs sont avecques nous. Et les
reux ouuers tu verras. i. cure foum
qui a l'ample de helpes resleuera
et estroiles. Et donc ton ame chate
ra lie. qui sera soustraite aussi qme la
palle du laz de veneurs. **E**schue
te te pu que aucune chose et aucune
foiz dieu ne die de toi. **L**a vierge
de israel chap. et il nest qui la reueue.
Je di hardiement. Que qme dieu pu

puisse toutes choses. il ne puet sul
citer vne vierge apres la ruine. auec
il la puet bien deliurer de poine. auec
il ne veult pas coronner la corrupte.
Plus deore chose a estre home estre ma
rie et auoir ale par plaine voie. que
rendant a tres hautes choses et estre
cheoir el parfour denfer. ¶ Je ne veul
pas que tu lasses croistre ta pensee. et
qnt la nemi est petis. tue le. que la
meuneste ne croisse en semence. de

Quantes fois l'empire de iherosme
est establi el desert de son meismes
et en cele gade solitude. .xliij.

qui brulee des ardeurs du soleil. done
habitable al moines. cuidoie ie estre
a Rome entre les delices. le me seioie
seul. Car ie estoie rempli d'amer tu
mes. aues membres couuroient le
ur laideur. et leur roigneuse d'un
sar. ¶ La liete de mon cuir auoit ps
couleur de char de ethiope. Chascun
iour pleur chascun iour larmes. Et
qnt l'ameil me prenoit a poine froioie
mes os aerdans ala nue terre. Je
me tais des viandes et du liure. Car
ceulz meismes qui languissent vleur
de faue froide. Et auoir pus auai
ne chose auec est pour delices. Je
meismes qui pour la paour du feu
denfer. me estoie condampne a rei char
re compaignon seulement des comp
ons et de bestes sauvages. estoie aus
moi estre entre compaignies de pua
les. Les viures me püssoient de
jeunes. aues la pensee meschauffoir
de desirs. En froir cors et deuant son
home. la char ia deuant morte. seulz
les embrasement de liure et boilloier
et en ceste maniere des establi de coute
aide. ictorie mes piez a ihu crist. Je ma
rouloie de larmes. et torchoie de mes

cheueulz. et ma char contraincane
par dautement souzmetoie. Je ne
rougis pas de ma cheuere. pour ce
que ie me plains plus non auoir este
que auoir peche. Je me temebie moi
craint espellemenc auoir iour le ior
auec la nuit. ne ne cessasse ia debatre
ma courpe deuant que possible me
venoir dedieu. Je craignois ma sellete
meismes. ausi qme sauance de mes
pensees. et correcei amoi meismes roide
et seul men en troie el desert. Et ausi
la ou ie sauoie les ocantes des vallees
et les aspres montaignes des roches. la
meistoir lieu doroidi. Et a cele trefme
seureuse charre de la char si qme dier
meist resmoring. Apres mour de larmes
mes ice aerdant el ciel. estoie veu estre
entre la quagme des augres. et lie et
ioustant chantoie. sous courous aps
toi en loudour de tes oingnemens. ¶ Je
ceulz soustienent ces choses qui du
viure du cors et seul des pensees a com
pli sont amalice. Quel chose suet
frent il. La pucele viuante qui vie
de delices est morte. O. ne chaste

Se ainsi aucune cho est auoir
se puet estre en moi pabstinee. .xliij.
de conseil. Et il est creu en partie. Je
amoneste premierement et loe que les
pouse de ihu crist. fue vin pour ve
tum. Ce est la premiere armeure de
deable contre janelce. Car auance
si nourit. Orgueil si en fle. couuoise
si delice. et plus legierement canz vi
de sauoir les autres vices. Cest anemi
est de denz endos. En quel lieu que no
auons nous portous auec nous nre
anemi. Viu et en fiance est double em
brasement de delir. ¶ Pour quoi mou
trons nous la flambe auec lulle. ¶
pour quoi au cors ardaunt amenistrions

nous nourrissemens de feus. Pol en
lepreux a thymoree. Ne veuillez ia
boire yane & c. **V**oies pour quier
causes bonne vin est otvie. que la
maladie de lestomac soit guerie. Et
que par auenture leue vous blandi
sist. i. poi de vin est omande estre bei
des malades. plus par le conseil du me
decin. que de lapostre. Noe but vin
et sen vint a salaudure. Et que tu
en teudes le sacrement de l'escriture
en toutes choses. La marguerite. q
merueille est parole de dieu & puer
estre partie de coute part. **A**pres li
urese sen sui que il descouvri les ai
sses. Et maniere pensee est iointe
auec luxure. Et apres le ventre de
di. Et ainsi ces autres membres sot
esmues. **L**e pueple megn & but
& puis se leua pour iouer. **N**och ami
de dieu. sauu en la montaigne & de
tant nulliers de pueple seul trouue
mist. fu en vint de ses filles. Et iadit
cen que eles cuidassent le grierre des
hommes de faitir. Et le fessent plus
par desir de l'ingnee que de luxure.
Toute noies il le sauoient home iuste
Et que il ne le ferir pour sil nestoit
iure. Et en la par fin il ne sot que il
fist. Et obien que la volente ne soit
pas el pechie. si fu erreur en coupe.
Melises ome il fust. Jeshabel. Et il
se geust lasse souz. i. chesne. ve; ci a
son ches. i. pain gros dorge. & plam
vendel dyaue. Ma verite. Ne li pour
pas dieu enuoier. i. mes de viandes
& charz deligentes. oil se il voutist.
Meliseus semont aduiner les filz des
prophetes. & les reput de herbes agre
tes. Home de dieu oi la clameur de
ceulz. qui mengoient disanz touz en
semble. **M**anior est el por. home de

dieu. Et il ne fu pas coruac. Car
il nauoit pas escales plumes de plus
pleceue viande. ne il ne lauoit acou
stume a sa table. ayes il geta de la fa
rine dessus. pour oster la mertume.
& pour adoucir. par cele meisme es
prouce de vertu. que moyses adouci
yaue el desert de marath. **E**t le pre
mier home en paradis. obeit plus a
ventre que a dieu. Et celui meisme
ihucrist descendant en ceste valee de
misere. tenta lanemi de fain el desert
Et la postre se complaint de luxure.
desquex le ventre est dieu. Et chas
cun cultue ce que il aime. Et de cen
et il apourueor curieusement. que
ceulz que saoulesce louta hors de pa
dis. que fain les uemane. Et se tu
veulz respondre. que tu es en gendre
de noble l'ingnee & en delices & touzors
en viandes deligentes. Et ne ten pues
atenu. ne du vin. ne vuure par tel re
gles. Je te respon plus estreitement.
Vif donc par ta coustume. qui ne pu
es vuure par la loy de dieu. non pas q
notre seigneur createur de coute cho
se. & seigneur de vos entrailles soit
delite par vostre ruingement. Et vo
stre gloutonie de pison. & par lardeur
aies pour ce que autrement chaste
ne puet estre seure. **N**ob chier adieu.
oies quel coupecon il out du deable.
Il dit que la vertu estor es longues.
A tout home & fame honestes. les me
bres en gendrables mues. soit a
peles par nous. Toute la force du
deable contre les homes. est en la lon
ge. Et contre la fame el nombril. Et
se tu veulz sauoir ainsi estre preuz le
par l'ensemble. **S**aulon plus fort & p
dur que roche. qui seul & nu par sui
aui homes armez. fu a febloie par les

de dalia. Dauid a leu de nostre seigneur
 iur. et qui auoit prophete souuent
 de la bouche nostre sire auenu. fu ps
 de berthe et de l'ame en auoucie. et fu
 apres homicide. Salemon par le quel
 grace est chantee. de parti de dieu par
 l'amour des fames. et se ardi en leu
 malice des honeste de charmar la
 suer. des voeues fuites et luy enu
En vives plusieurs les .xlv.
 voeues auant que nocales po
 couuoir leur male uile conscience
 de pechie de vecheur tant seulement
 les queles se paour du ventre ou de
 l'ame des enfans. ne se demoustrant.
 il alassent la teste esleuee. et joutent
 des piez. Les autres se moustrant
 entre brehaignes. et pas saoules
 dome. font homicide. Les autres q
 se sentent auoir conceu de felonnie
 et couuoient auortement. et le por
 pensent. et cestes manieres de voeues
 souuent mortes de us. pedez. sont
 souuent mouees en enfer. homicides
 de eles mesmes. et auouces de crist.
 et homicides de leur enfanz. sont ce
 les qui vout communement et notable
 ment. et par les latrecineus guigue
 men. desier. traient apres eles les
 assemblees des enfanz. Et cele qui
 il ont veue palissante et triste. et
 mal cheneue. il la peulent. Et qm
 il se font engorgiez de vin. en pre
 nant le cors nostre seigneur. co
 menant sacilege. Pour pre sou
 tendre en vecheur. et les crins sont
 plus largement liez et son chef
 soit lie de plus vil cileure chef qui
 volere largement en couurant les
 espaulles. Les manches soient pl
 estroites au bras. et les genoux de
 liez. le alei soit plus simple. Cest

Cest toute leur virginite. Aleur en ceste
 maniere leur loiers. et perissent plus et
 tost sous le non de virginite. Tel chose
 ne nous plect pas volentiers. Et no
 vergoigne dire leur triste felonnie.
 aies cest virai. que en leglise de a gn
 preiens. pestilence entra. Et donqs
 sanz nocces pustrunt aucte non de fames
 celes qui en vne mesmes maison. et
 en vne chambre et en .i. lit sont tenu
 es ciez fames. et nous apeulent sou
 peconneus se nous en estimon aucte
 ne chose. de la vie de vierge. .xlv.
Maintenant a toi soit enuioiee.
 mon oraison. Qui de tant que
 tu omenais a estre vierge de la ci
 te de rome. de tant est il plus ala
 bouret a toi. Que tu ne soies sanz les
 biens presens et auenu. Et tu as a
 pus aucunes choses. tristes de no
 ces et incertaines de mariage. par
 de bonaure exemple. que tu fuer
 blefilla greigneur par aage. et me
 ueur par propos. puis que ele ot pus
 mari. vij. mois apres fu veue. Et
 si perdi la couronne de virginite. et
 le delir des nocces. Je ne veul pas
 que tu voies al maisons des nobles
 matrones. ne que tu voies souuent
 ce que tu as despir. alpen en ceste
 partie saint orgueil. ni qui el espouse
 ihu crist. Sachies toi estre meilleur.
 ne ie ne te couuoite pas tant seule
 ment eschuer les compaignies de
 celes qui sont en fies des honneurs
 de mari. aies de celes que necessite
 a fait voeues. des queles les maisons
 sont plaines de viandes de disners et de
 loeurs. et en flantes leur cors de
 farles. et le visage rougissant. le ve
 tre est estendu. si que toutes cudes
 non pas auoir perdus leur maris.

mes querre les. J'ir' hors en lieu qum
te soit petit. Les martirs soient qui
a toi en ton lit. Ja ne te defaudra cau
se de proceder. ares touzours qm
tier est soies aproceder. aymese di
gestion ne te face pas router par un
it qm tu leueras a orouon. ares pe
titece de viande. **¶** Il plus souuent
que tu n'aprens. Quant tu rendras
ton liure s'omeil te pour force. si que la
sainte page ta face en clumante. Je u
ne coridienne soit a toi. et ta refecti
on ne sente pas saoulesce. Neus ne
profite porter son ventre vit. y. iors
ou. iii. et il trebusche tout ensemble
¶ Se la saoulesce est compensee des je
unes. Tantost la terre aroulee ger
me espines de luxures. Et la pensee
remplie salement. **¶** Se tu sens home
par dehors soupurer par la fleur de
ta janelce. et la viande pule toi ordene
e en ton lit. Et la douce compaignie
de luxure te deloute. Bien lescu desoy
el quel les saieres femmes du deable
sont estantes. Toutes les auoutrantes
les cuers deulz sont aussi qme fornaise
ares toi acompaignees des estrices ihu
crist et en tendue en les paroles apren
ce que les desaples distrent. Pour quoi
nestoit nostre cuer ardem en nous qm
il parloit auous en la vie. **¶** Forte cho
se est amie humaine. que ele n'aime
aucune chose. Et mestier est que en
aucuns quel que soit a tulentemens
nostre pensee soit faite. Et douques
l'amour de l'esprit doit estre par dessus
l'amour de la char. et seurmoucer la. si
que desir soit restrain par desirer
et ce qui est amemise de la croisse en
laure. De la leenge de yugente. xlvij.
Et q'le nom puet dire de cuer.
1. nulloie mon liure avecques

pleur. **¶** Certes il n'est pas a pleurer
ne agemur. Come le serpent gete hors
de paradis. me vaille geter de redies
de yugente. Et wist de cores depeli
ces. Les queles helpes repaunt en
paradis. geta en terre d'icant. Et me
chaut del delit quitrepuise et perit en
brief temps. Je ne veul pas estre sou
mis ala sentence qui est getee en hom
me dampne. **¶** Tu enfanteras en dou
leurs. et c. Certe regle n'est pas moie.
Et ta conuersion a home soit querli
on deliason mari. De cele qui na pas
ihucrist a home. avon propos et san
sexe. **¶** Les nocces aient leur temps.
yugente est mon titre dedie en marie
et en ihucrist. Dient aucuns. et tu o
les de crainre aux nocces qui sont bene
ies de nostre seigneur. Je respon. Ce
n'est pas de crainre al nocces qme yugi
uite soit mise par deuant les nocces.
Et les maries se glorefient pour ce que
il sont les secondes apres les vierges.
Crosse et monteplie celui qui est a re
plu la terre. Ton acouissement est a
cex apres paradis et truesce. Et aussi
qme fueues couuoitances le rouil de
nocces nocue. et soit nocue celui qui
mengue sompam en la suer de la face.
Du quel la terre engendre espines.
et chardons. du quel l'erbe est a crain
tee de ronces. a la semence est fructe
fiante a cent doubles. Consent leur
cores. ceulz qui perdirent la core de
la sus sanz cousture. Les queles leuier
des enfanz delict. Ou des le qmen
ment de leur nestre pleurait que il
sont nez. Sue fu vierge en paradis.
et puis apres les pelices et les cores. p
omencement de nocces. Ta region est
paradis. garde la ou tu fus nee. Et q
tu sages yugente estre de nature.

et nocces estre apres pechie. La char
est nec vierge. pour rendre en fruit ce
que ele auoit perdu en iuane. Lame
re nostre seigneur est vierge simple. pu
re nete. sanz nule a ordement de germe
par de hors. et a emple de vniue a lase
biance de nostre seigneur. Ilucrist est
fleur de verge d'istant. Le fleur de verge
loee les nocces que il mengendient les
vierges. Ne quel la rose despine. et
de terre loe. Et de la coque la pierre p
cieuse. De tant que les nocces sont
chargees plus. sont il de tant que il
nest plus denfans deul; plus amees.

Mestre pour. Dece meismes. xlvij.
Quoi enues tu acaille. al tu des
dang. que elue veult auoir estre fame
de cheualier. mes de roy. Ele tu done
grant benefice. Tu as qmencie estre
seigneur ihucrist. Des vierges dis la
poire. Je nai pas omandement de dieu
pour quoi. car ce nest pas de omande
ment que tu fusses vierge. apres de vo
lente propre. Ne ceulz ne sont pas a
oir. qui fraignent auoir en fame qm
il se departent de continence. et aserment
par d'urable chastee. Ne veul touz en
trex que moi. Bone chose est a eulz
seil parmaigne. aussi que moi. pour
quoi doit na pas la vierge omandement
de dieu de reuer vierguit. pour ce que
ce qui est offert sanz contrainte est de
greigneur merite que il nest par co
trainte. Car se vierguit fu omandee
les nocces fussent veues estre offrees. Et
tres dure chose doit courir nature. co
trainte les homes de mener vie dang.
Et dampner en vne maniere ce qui est
fait. Et vne autre benente fu el viel
testament. Car il fu dit. Benente soit
celui de qui la semence est en syon. Le
monde estoit vuir. apres pour moi nare

des estors. La benenteon estoit seule des en
fanz. Et apres abraham ia viel cou
pla. Et Jacob fu rachete de mandaglo
ur. et rachel se complaint la plaie de
nature close en figure de leglise. Et
petit apert la blee croissante. le cul
leur best mis. helys fu vierge. et
heliseus. et mont des filz des profetes
furent vierges. Jeremies fu deuee
prendre fame. quant la dieuouison
aproucha. apres celui meismes apost
par autres paroles. Le temps ben
iamin est. Autre temps est que
ceulz qui ont fames soient aussi co
me fil nen eussent pour. Il estoit
adonques. si que nous auons dit.
tant seulement bien de continence.
Et eue si enfancoit de bonnature
en douleurs. apres puis que la vierge
concur en son ventre. nous en fima
leufant du siecle a venir. La mau
dicon fu deslee. si tost que le filz de
dieu fu venu sus terre. il sestabi
nouuele famille. Si que al qui estoit
aoure es cieux des angres. eust aussi
angres. en la terre. Se il se plest la
uoir de quantes moleses la vierge
de l'una le monde. et a quantes la fa
me mariee soit estruure. li tervail
au. aiant lephilosophe. et autres luis
de vierguit. el noble volume du bene
oit cyrien et de pape damasse. ij. sus ce
ste chose. et proces faites sus cen. Et
lueure de nostre ambrose que il escri
naguieres acaillier. En laquelle oeuvre
il sestent en tant de parole que quel
chose que tu enqueris qui appartient
a la loenge des vierges. il a ordene
et expime. nous ne souffrons pas tant
seulement vierguit mais la grandos.
Et il ne souffist pas sauoir la vniue elle
nest garde avec diligence. pour ce que

est bien eslu. Car celui est bien de iuge-
ment. Cestui est bien de labour. Celui est
bien qum de plusieurs. et cestui est apu
de gens. De la dancele que la vierge

Le ce conuie doit garder qm les
deuant dieu. et deuant tēptaciōs. et de

les angles. que tu ne portes en cōmun
les vestiaus du temple. Ne que le sacra-
te de dieu tu ne resgarde en maniere
esomēnee. **O**ias a touchant l'arche
que il ne li lioit pas. fu a crāuence de
morr dōubte. Ouar ouques vessel au
ne d'argent. ne fusi chet adieu. qme
le temple du cors virginal. L'ombre est
trespasse et la verite est. **T**u a de certes
parles simplement. et les mencongneus
et soues ne despis pas. Et autrement.

Mes iex qui ne sont pas nez vrent.
et ne veulent pas considerer labiaute
de lame. mes des cors. Ne decline pas to-
teille aus paroles mauuaises. **A**ssouuer
les disant aucune chose descouuenable
essāent la volente de la pense. sanou-
mon se la vierge oist volentiers ce qui
est dit. Se tu es deslee. a ou chascune
lande et des honnestes. Ceu que tu diras
quel chose que ce soit. il loeront. Et ceu
que tu denueeras blasmeront. **M**i rap-
lent chace et sainte. disant. Vexi lance
le ihu crist. Non pas aussi qme cele or-
rible lande et vielle espoentable. qui par
auenture nor pout de mari. et pour ce
ne pot ele viure. Et ainsi sōmes mēte
par mal naturel. et osons volentiers
anos lobeurs. Et que que nous respon-
sons que nous ne sōmes pas dignes.
touteuies la rougeur malicieuse
a vūse nos visages. Mes touteuies la
me sōsōit par de denz ala loenge. Les
pous ihu crist. est arche de testament
par de denz et par de hors doree et garde
de la loy nostre seigneur. Et par desus

est propiciatione. Et se veult nostre si-
re seoir de sus. qme sus. i. cherubin.
Et enuoie les desceples afin que il liee
sus le poulaui de la sūelle. Deslie toz
descaues seculieres que tu deguerpis
sant les palais et les tuiles de gypte en
sues moyses el desert. et entres en la
terre de repromission. et que il ne soit
hōme qui les te deuee. ne mere ne sūer
ne frere. ne cousine. Nostre sūre abe-
sōng de toi. Et qui te vūdra empei-
chier. si cūgne les domiens pharaon.
Ihus quant il entra el temple. geta
hors tout ce qui nestoit du temple. No-
stre seigneur est zelotes. et la ou aue de
choses seculieres. est en portine virginal.
tantost le vol du temple est coupe. et
les pous se diece corraie et dit. Deguer-
pie vous soit la maison de dieu. Touz
iours les sece. de ton lit te gardent.
Touziours ton espous se ioue aton de
denz priante par le aton espous. La
sant a toi. celui parole et te die. la di-
dos māluer et fontaine signee. Gar-
de que tu nūses ta maison. et ne veul-
les veoir les filles destrange region.
la soit ceu que tu aies freres parades
et resparens esloians en israel. Je ne
te veul pas mon espous querre par les
places. Je ne veul pas toi auuonnet
les angles de la cite. **M**es pous ne puer
estre trouue el places. la voie est con-
traignable et estroite. Et l'amoie vo-
lente il te souffise que ie ne tū trouue.
Tu seras nauree. tu seras despoilliee.
et raconteras en pleurant. **M**es garde
de la cite mont trouuee et c. Ihus crist
est zelochipe. il ne veult pas rāface es-
veue. **M**es folles vierges se banoient
de hors. sōies de denz oton espous. Or
se tu as dos lūis. et tu as oure ocul-
tement. Se ton espous vient et il bouce

Alms & die. ve; me a. ie sui deuant ta
pore. & c. Daniel ne pooit demorer en
son ceuade que il neust les fenestres ou
uertes vers iherlem. Et aussi tu aies
les fenestres ouuertes par la ou tu vi
es. & par ou la lumiere entre. & na oeil
pas celes des queles il est dit. la mort
entre par la fenestre. Aue vaine glo
Que chose cest ne est a eschuer
a eschuer plus ala vierge. 1.
cautelement. que tu ne soies prise
de lardeur de vaine gloire. Tant que
tu fais aumosne garde que dieu seul
la voie. Quant tu jeunes ta face soit
lee. Ta vesture ne soit ne trop orde
ne trop nete. et ne soit cognoscible
par nule variete. Ne te met a en
tier nul. fors les trespassans. que
tu ne soies moultree au doir. & ne veul
les estre veue trop relegieuse. ne plus
humble que mestier est. et ne quier
pas gloire en fuanr. plusieurs a deces
de pourre de misericorde & de ieune. ar
bitres de diuans conuoiement plaie en
ce meismes que il despitent plaie & en
maniere merueilleuse. loenge quant
ele est eschuee. est conuoiée. & pou soit
qui a ceste maniere soient lms; vice ce.
Et celui est tres bon qui aussi que en
biau cors soit avouee de petite conche
ure de luxure. Ne ie ne ramonestes pas
que tu ne te glores de delices. Et que
tu ne te vances de la noblesce de lin
gnage. Je sai ton humilite. Fole cho
se est en seigner a cil que len enseig
ne ce que il seit. ayes conte vices q
ce ne tengendie vancee. Pour ce
que tu as despit la vancee du mou
de. & que pensee resble ne te reueng
ne. que tu as de lessie plane ou veste
men; doiez. Efforce toi plaie en vni
temen; Et qur tu vendras entre les

fieres ou les siers en couuier. Ne toi
a terre. & de ta sagesce aulse toi. non
digne estre de parler. aussi que con
fite de ieunes. toi requise daler. en
sui les autres. **Q**uel merueille au
cunes sont qui ce terminent leur fa
ces. que il aperent al homes ieunantes
les queles si tost que il avont veu
aucun il gemissent & abissent leur so
cil. & leur face couuier. il deliurent
apoin. & oeil a veoir. La vesture
de haire. La canature de sac. les piez
& les mains en ordis. tant seulement
le ventre qui ne puet estre veu. celui
eschauffe de viande. Les autres mu
e leur vesture en habir come. our
honte. que il sont nees fames. il cou
pent leur crins. & nou chastement
es descent leur faces fardes. Au
tres sont vestues de haies & de veste
mens fais de feurs. a fin que il reco
nent en enfance. il en suent les ois
aus alms; par mur. & les hians. or
que ie ne soie veu trop parler tant
seulement sus les fames. sui les ho
mes que tu verras en chennes. qui
contre la postre avont les crins lons
que fame. & barte longue que leur
le mantel noir & les piez nus. en pa
ence de frot. Tous ces argumens; soit
du deable. Il faignent tristesse &
faignent longues ieunes. que il soit
le iour pour estre repeuz par nuit de
viandes larvaneuses. Il me vgoigne
dire ces autres choses que ie ne soie veu
en uan plus que mourir. De aucuns
Et aucuns moines dissolus & des
autres sont meurs de vierge. 1.
Je parole des homes de mon ordie. qui
couvoient estre prestres & dyacons a
fin que il aient greigneur licence
de veoir les fames. Contre leur cure

est en vestemens et se gartent bien que
lape du doulleur ne fronce sus le pie. Et a
Oruent leur crins delectance de pite. |
Leur doz valent cler des amans. Et a
fin que la mortie de la vie ne moule
les plantes il empraignent a euis le
pie en terre. Et quant tu verras tierx lo
mes estime les pour marier. mieux que
pour cler. Les autres en mis toute
leur vie et leur estude en cōgnostre
les noms les meurs et les manons des
matrones. et leuans son mari courret
de maison en maison par cause de la sa
luer. Et a bien pou que il ne courra
iulques aulis ou eles domment. et
se il voient le peut enuier. la noce
ou lachauteriere. ou aucun similitude
de l'ostel. il le loent. Et se il voit. ou
conuierter ou d'ap. ou ou autre
joinement. il dient que il est. et le
merueillent et dient que il en ont be
soing. et son complaignent et ne perret
pas tant que il se corrent. Chastee
leur est ancienne et ieunes. la bouche
leur est estrange et lechertise. et est cor
romps de mees en laudenges et que par
que tu tomes il est premier enuier face
Quelque chose est enuier dire. ou il en
est l'auteur ou racontent. ayes tierx
concheures conuioitees. ne tierx ne
tetez. Aquiles ne conuient. Acel
rien. Se tu ne les aucune chose. Se
tu doutes aucune chose des escriptu
res. demande ce que vie loe. que a
age esause. et que rendmes ne repue
ne pas. Et se aucun nest qui le pui
se exposer. il vaut mieux petit l'aui
seurement. que apprendre en peril.
Remembre toi que tu vis au milieu
des laz. Et que mort de vierge et
iemes de chastee non doubtables
qui en celui chemin de mort ont pri

duc couronne de leur mains. Se aucunes
aueles sont compaignes de ton propos
ne rediesse pas contre eles. et ne t'enle
pas que me dame. Tu as omenie auoir
et espous. Celes vierges et veues qui
ouiselement et curieusement auiron
nent les maisons des matrones. et ne
rougissent pour le front. fin les et ch
ne aussi que une pestilence. Les mau
ues parlemens corrompent les bones
meurs. Nul cur ne leur est que du
ventre. Il se demoustrer a tout mal
par vin. et par joluerie. et les pensees du
res que fer amolient a delices. Que
Que fait les livres des philosophes
et de quelques et des poetes sont
le l'auteur. Varro a despie pour les la
auec les euangiles. mis livres. Ly.
Tyrus auec la poete. Quel compai
gne est ce de luc. et de Jules. Jadis tou
te uoies que ma maison et mes parcs
de guerpis pour cheuauchier au
crist. Je alasse en ierlem. La bible
que ie auoie faite arome agiant
pome et agant esude. que ie ne pouoie
que ie ne leusse arome. apres gūs
pleurs et gūs lermes. que ie auoie et
pandu pour le recordement de mes
pechez. Platon ou tules estoit ps
entremains. Et quant ie fui retourne
amoi meismes. et ie omenasse alie
le prophete. la parole omenet afa
illir que ie ne sauoie que ie disoie.
Et pour ce que ie ne veioie pour lumi
ere des iex. Je blasmoie le soleil et non
pas les iex. Et apres une fleur les
pandi par mes moueles si que ie ne
me pouoie soutenir. Et puis len ap
pareillait mes eueques. et la chaleur
de vie me refroidoit ia el pis. Donc
muni en esperit fui mene deuant le
siege du iuge. ou il auoit tant de

lumiere. que ie me mis a terre & ne pou
oie regarder hant. Et ie demande de
ma condiaon respondi. moi estre cretien.
Et celui qui estoit el siege me dist. Tu
meus. tu es cytoien. & non pas cretien.
Car la ou ton tresor est. la est ton cuer.
Et tantost ie me amui. Et entre les
baremens que il auoit amande que
len me feist. Je estoie plus tormentee du
feu de consciencie. & i'epetoie souuent
ce petit verset. In inferno & c. Et en
enfer qui se confesseia a toi. & croie
entre les baremens. auiderie mei & c.
Piteiez amoi sire piteiez amoi. En lay
fin ceulz qui la estoient s'agenouillier
al piez du president. & li prioient que
il me donnast pardon & donnast ama
lanesce amon erreur lieu de penitance.
Et qu'ele iames n'usoie liures de penes
que il ne tormentast. Et ie qui estoie
entel article voullie auoir promis g
igneur chose. omencai a complandre
& a dire. Sur se ie iames ai liures se
culiers. & ie les lis. Je te veni. Et en
tre ces paroles. ie fui delesse & retomai
Et merueillanz soi touz ie retomai &
ouir les iex touz arroulez de larmes.
Et cene fu pas vaine illusion de son
ge. Le iuge deuant qui ie fui me est
tesmoneg. Et le iugement que ie ai
mi. Et ie senti les plaies auoir eues
entre les espiules de courantes aps
le songe. Et de la en apres ie ai leu
auiant grant esuide les choses deumes
ome ie n'auoie pas auant les mortier.
E mal de auarice de fuir auari
est a toi a eschuer. ce. av. iij.
Non pas pour ce que tu ne connoites
les estranges choses. Car les lois le pu
nissent. ares pour ce que les tenues cho
ses qui sont a toi. t'ont gardes pas o
me estranges. Se vous ce dist il nel

tes loiaus et choses estranges. qui vont
domer ce qui est vostre. Or & aigeur
sont a vous estranges choses. Vostre pos
session est espiritual. de quoi il dit aille
iur. La redemption de l'ame donee. est
proprie de dieu. Et uniee dui. Je
sui pucele delicieuse. Et si ne puis la
louer de mes mains. Se ie vieng
a vieillesce. Se ie vieng a maladie. qui
ara pite de moi. Oies ihu crist parlat
al apostres. resgarde les oisians des ace
qui ne filent ne ne secheient. ne ne cueil
lent. ne ne s'assemblent en leur greniers
Et nostre seigneur les pest. Se vestemens
de faillent. les liz resoit propose. Se tu
as faim. oies que les pourcez & familleus
sont beneueiz. Se auant douleur te
tormente. lis. Je me delite en mes en
fermetez. & en ce que la guillon de la
char m'est donne que ie ne me lieue
& resleece en touz les iugementz de dieu.
Et ilcauerunt. n. & c. Les filles de uide
se resleeceient en touz les iugementz de
dieu. Nous n'auons riens aporce en cest
monde. ne riens uen reporterons. Et
tu vois maintenant les aumaies plai
nes de vestemens. & muet chascuns
iour robes. & les taignes ne pueent
estre seurmontees. Les aornementz
sont tanz en couleur pourprie. et
resplendissent dor. Les codes sont
vestuz de pierres precieuses. Et ihu
crist muert tu deuant les portes. In
femes escriptures suspedirent auari
ce & len seigneur a siur. Oranement
ie raconterai ce qui auoir uague
tes. Or un de nos freres plus espar
nant que auent. Et non pas sachant
que nostre sire eust este vendou. xre.
deniers. Cent souz que il auoit ac
quis en tistre lin delessa. Mes moines
qui habitoient en touz li enuiron. v.

mille de terre sa semblance. et sentent
 confessionner que il feroient de tel arger
¶ Les uns disoient quil fust donne aux
 ioues. Les autres que il fust renuie
 a ses parens. a sa chaite. paule. et psi
 doue. Le saint esprit parlant en
 eulz. disoient que l'argent fust en
 foui avec lui. Disant ta pectine soit
 avec toi en perte. Et de ce fu grant
 espoementent p toute egypte. Et
 pour ce que iai fait mencion des moi
 nes. Et iesai que tu las volentiers
 oi. et orois volentiers saintes choses
 Je te pri que tu me prestes. i. pou ton
 oreille. De la cravable maniere des an
¶ En egypte sont cients moines. luy.
 iij. manieres de moines. Les
 premiers sont en comu. et viuent
 en commun. Et leur premiere aliance
 est obeu a seigneur. et sont deui
 sez par dismes et par centaines. En
 tel maniere que le disme seigneurie
 a. iv. Et les dismeiers ont le cente
 mier sis eulz aprenost. et est chascun
 en sa selle iusques a heure de none.
¶ Et est establi. que nul ne va l'un a
 l'autre que le deen. a fin que se auai
 ait aucune vaine pensee. que il le re
 conforte par son parler. Et apres ce
 ne il chantent les salmes. et les scrip
 tures sont recitees. et les oraisons a
 complies. Tous se lient. et le pere est el
 milieu. qui comence a disputer. Et quant
 il parle il font signe silence que nul no
 se toussu. ne resgner l'un l'autre. se
 lonc la poivre disant. La loenge du di
 saur est el pleur des orans. Tantres let
 mes courent par leur vians. et si ne
 sangloutent pour. Et quant il comence
 anoncier du regne ihu crist. et de la gloi
 re a venir. Tu les veus tous disputer
 a trempement. et lever les iex au ciel.

et dire de den. soi. Qui me donnera pen
 ues et. c. Et de la. chascun deul. son va
 ala cable. et sentent amener l'un
 a l'autre. et viuent de pain et de leumages
 et de chous qui sont confis au sel tant
 seulement. **¶** Les vielz prenent vin
 tant seulement. et font souuent leur
 disner avec les janes. pour oforter
 les uns les autres. afin que laage des
 vielz soit oforte. et la sote des janes soit
 repuse. et les peres auironnent pruit
 les selles des autres. et escoutent aloze
 ille que il font. et les repreuent et blas
 ment a tort. Et fignent aucune for
 ce que il seient bien. et les visent pl
 souuent. Et les fouls apeleut a ouer
 plus que il ne les o traignent. Et pour
 ce que il ne leur appartient pas dema
 der. ie nai ne cote ne fice. Le mestre
 leur amener. si que il ne leur est
 mestier de riens demander. Et se au
 cun omece a estre enferme. il est por
 te a. i. autre lieu plus grant. et est gar
 de et norri tant seulement des anciens
 si quil ne requiert pas les delices des a
 rez ne la volente de sa mere. **¶** La se
 conde maniere est des moines hermi
 tes. qui quant il issent de leur selle. il ne
 portent riens el desert que pain et sel.
 Et de la vie de ceulz. pol. le premier her
 mite fu omenement et en noblesse
 fu anthoine. Et que ie monte plus
 haut. iehan baptiste en fu prince.
¶ La tierce maniere est apele remoth.
 Et est tres espoentable et despit. Et ce
 ci habirent. ij. et. ij. et. iij. et. iij. et non
 plus. et viuent a leur volente et a leur
 plesir. Et de ce que il labourent. il metent
 entreus en commun. pour auoir leur nec
 cessaires. Et habirent plusieurs eucha
 stas et en citez. Et aussi ome se leur
 art estoit saint et non pas la vie. Ce que

il vendent est de greigneur plus que autr.
Entre eulz sont souuent tencous. Car po
ce que il vivent de leur viande. il ne veu
lent estre subiez auul. Avoir dire. il deu
lent estimer de jeuner. & faire leur chose
victorie secrete. & ceulz convoient cou
tes choses. Il sont vestuz de grosses robes
agrans manches pendans. Il convoi
tent visiter les vierges agranz louspuz
& de craindre les clers. Et al iours de feste
mengueut iusques au vomir. De oroi

Combien que son & des autres
l'apostre nous chyles que vierge
mande toujours ouer doit garder. Iv.
et les autres sans auul. Tontenouies
deuons nous auoir diuerses heures
d'ouer. Come par auenture de temuz
par aucun besomg. le temp nous en
amonneste que de tierce. nudi. nonne.
Et qui ne les set. Soir & matin viande
ne soit prise deuant que len ait ou
re. ne len ne se lieue de table deuant q
graces soient rendues au createur. Len
doit leuer aouter. ij. fois ou. iij. la nuit
alussir de lofel. te donz armer doroudu
& au repantier garmer. Auans que tu
te metes a manger a rien faire si fai la
croiz. Et toi considerant toi meismes.
ne veilles pas glorefier toi en mal d'au
tre mes en ton oeuvre. Et ne dies pas
cele & cele vident de leur choses. eulz sont
honorees des homes. Les freres & les
sieurs viennent a cele. L'apremiere
doute est. que vierge ne soit tele que ho
me la voie en face & dieu el cuer. Et aps
se ele est vierge du cors. Je ne sai se ele
est vierge en esperit. L'apostre si defe
nd. ainsi la vierge. Que elle soit sainte
de cors & en esperit. Et au derrenier q
ele ait avec soi sa gloire. Vainque la
sentence de poi. ele vit de delices. & viue
& nous enuions les esamples des me

illeins. **P**ropose aroi la benoite marie
laquelle. que ame langre Gabriel descen
di ali en espee dome. el fu si espoentee
quele ne se pot seoir. Car ele n'auoit on
ques estre saluee dome. Et de la apres e
le li rendi son salu & parla. Et cele qui n
uoit dote home. parla a langre sans
paour. **P**uez tu estre mere de dieu q
tu puisses dire. Sur garde moi de capi
our. Ces autres vierges sont dices et
tre chaloites en diuerses heresies. & n
mex estimees baidiaus que vierges.
ayes pour ce que il sentent le non de vir
ginité estre glorieus. et les lous semu
cent souz les ouailles & de leur piaux. &
mentent de crist. & dient antecrist a
venir. qui est celui qui enera quicquid
nostre seigneur quant il sera mort.
Et surreua auez dieu. & toutes ces cho
se que nous auons deuisees seroit du
res a celui qui n'ame ihu crist. **A**mon
tonques ihu crist. & queton set enbrace
mens. & toute forte chose. nous sera
venue legiere. Nous auerons toutes
choses breues qui sont longues. Et se
rons dz naurez du gaudeloz de celui.
Mas moi. Car mon labour est aloi
gne. **L**e filz de dieu est fait home.
pour nostre salu. & moi a cendi el
ventre anastre. il s'oustrit auuuz.
il en issi en sanglente. il fu en volepe
en drapiez. & li qui en clos tout le mo
de en samant. fu en clos en vne petite
creche. Il fu eschenu. bati & cruce
fie. Et que rendrai ie a dieu. pour tor
cen que il ma donne. Je prendrai le
calice de salu. Et apelemai le non nre
seigneur. L'apostre en l'alours plus
urs en chaires. en fum & en soif. Et no
nous correcon se le calice est set anostre
soif. & donc est le calice froisse. La ra
ble versee. batemens souuent. & haue

plus chier de sanc. est vengies. **Q**ue re
que des ciez est appareillie. Se tu n'as
force. tu ne le prendras pas. Se tu ne tou
tes forment. tu ne prendras pas le pain
du sacrement. Et ne rest pas aus vio
lence. que la char veut estre cen que
dieu est. Et en celui lieu dont les an
gires charent. tu esruies estre aueng
les augres. Js hor. i. pou de la chaire
de ce present travail. p'ing le loier de
uant tes loz. que tu n'as pas veu. Q' l
seu celui iour. Que marie mere nos
seigneur tu courra auu' d'ouier de com
paignie de vierges. tenant le tymbre
et chantera le chant que le pueple ilnel
chanta. quant pharaon fu noie en la
rouge mer. li et son effois. Chanton a
nostre sire glorieusement. Et tu respo
dras. Et donques celui espous acorra
et dura. **V**ieue sus. haste toi auer moi
et c. Et adonc les augres semeruelle
ront et diront. Qui est ceste qui vient ic.
Les filles te verront et liuont dire ala
robie et de loeront. Saire vendra en co
tre toi. avec les mariees. et anne auer
les veues. Et les enfanz crieront os
anna meycelis. Cest adur. jete prie
s'auue nous. en ces hautesces. Quant
foiz que la vaine couuoitise du siecle
te delict. Tu as veu ilaques aucune
chose glorieuse. Et tout aussi est il se
tu es desces ta pensee apandis. **D**e
Incardible rechief de garde de v
force de grure. Ierusalem ademe
courage. est entre c'adem vierge. ly.
gemes et loie. et entre compaignies de ma
riees et de puceles. et entre lobene et ad
ministration de meisme seruaute. Et
entre viandes acquises et labour de ie
unes couuoitise. et entre aspiresce de
vestemens et continence de viure. **C**es
chens peres et mers et no pas plainem

cretiens. **C**leur filles l'andes ou foibles
d'aucun membre. et as queles il ne true
uent pas grandes conuenables. bailli
et seulement a virginité. et autant pu
sent le vourre que les marguerites. et
les lessent apouurer et a souffrance. Et
les autres filles et filz pouruoient agur
habondance de biens. en luxure et en de
lices. **N**est dir. et est loc de touz cretiens
que tout cen qui auoit estre appareillie
pour les noces de la sainte de crist. syno
tride vierge fu bailliee a son espous. q
len ne li feist preiudice. mes que ele do
arree deses premieres oeures venir a son
espous. Et que ce qui estoit aperu et
choies du monde. fust mis a l'ousteru
les amis de dieu. Les enuieus sen mer
ueillent. Car vertu deuine si apert touz
iours. **C**yon propos est selonc le stile ec
clesiaste. loer mon aiole. ma vierge et
rendre graces. que la volente de lui. a ai
die la moie volente. ou se ce non viande
ville. vestreure despire. La selle du
mouster. a age la prochain amoir. et
brief temps ont renomee de toute defau
te. En la par fu aces autres parties tou
te ma parole est a la vierge noble. tant
en amitee que en lignage. De la quele
tant que ele est plus haut montee. de
tant est le chion plus perilleus. Quant
tu estoies au siecle. tu amoues cen qui
estoit du siecle. pour ton visage p'au
dic ta face. a orner ton crin. et a or
ner tes tresces d'autrui cheueulz. au
intenant que tu as releu qui le siecle
Et apres que embaptesme. tu renon
cas au deable et a toutes les porapes.
Sela couleure monte en tes pensees
garde ton cuer en toutes manieres
et garnis ton front de signade de croiz
que celui qui fu despecteur de egypte. ne
reconue lieu en toi. Tyris qui estoit

nature de plusieurs plaies de pechiez. fu
omand prendre la nature i pour faire
penitance. i que les couchieures de la
premier pueur laust enlermes a
meres auec. s. pierre. ¶ Vintement
nous mescognoissons penitance. que
nous ne pechons de legier. I cele ta
ble soit acchetis. aussi ome se conde
apres le peril de mer. Et en la vierge
la nef soit garde euerie. Quar au
tre chose est querir ce que tu as per
du. Et autre pour seoir ce que tu ne
perdis onques. De l'astuence des vi

E Pres la tierce diligente eriges. lvi.
Seure de pensee. armes de jeu
nes sont aprendre aroi. garde auec
dauid. Humiliori en ieune nostre a
me. Sue par viande fu geta hors de
paradis. L'elies esmeu de ieune par
xl. iours fu iau. el cuire de feu au ciel
grofles jeunant. xl. iours i xl. iuz.
fu peu de l'amour de dieu. La sauueur
du monde. qui nous de l'eu esample de
vertu i de la conuersion. Il est escript
en iob. du dragon. La vertu de li est en
les longes ¶ Lanemi si abuse otre les
jouuenciaus i les puceles de leur aage
par ardeur. i en flambe la roe de leur
nature. Car ceulz qui sont auouire
sont aussi que fornaise ardante. Ce
sont les gaeulos fouins du deable. qui
naurent i en flambeur ensemble. et
sont appareilliez du rois de babiloine.
al. iij. en fam. ayes si ome illec le quar
qui auoir biaute. aussi que le filz do
me apaisa les gis ardeurs. aussi el vi
gruel courage. la rousce celestiel. et
la froidure des ieunes estant la cha
leur en fancible. i embat la gisacion
des angres en cors humain. pour
la quel chose. i le vessel de l'lection des
vierges se dit non auoir pas ome

de ment de nostre seigneur. Car ce
contre nature i outre nature. que
non pas hanter ce pour quoi ele est
nee. tuer en toi ta nature i prendre
seulement pomes de virginite. Estre
non sachante de tout li. Et auoir
erreur de tout a touchement des ho
mes. i viure en cors sain. cors. Et si
ne te omandons nous mie. Jeunes
des atrempes. ne enoime abstinece
de viandes. par les queles les cors de
liacus sont tantost froilliez. et co
mencent auant estre malades que
sentent le fondement de sainte con
uersion. ayes selonc la sentence des
philosophes. qui repurent les vuz
des atrempes excédans maniere et
mesure estre vices. Et. i. des. vii. la
ges qui nen dir pas mains. Tu dois
si ieuer que tu ne bauberes. i que
tu puisses apine respirer. Et que tu
soies portee ou traire de res compaignes
par les mains. Et que ton apert soit
tant seulement a pie. ne en lecon
ne en sianmes. ne en vegiles. ne fu
pas mains que chose a coustume.
Ieune nest pas vertu parfaite. ayes
le et fondement de toutes vertus.

E Si tu es pous. de l'estubie
Soies subiette ment de vuz. lvi.
a raiole i a ramer. Si ul des homes
Et meesmement des janes. ne uies
fors en leur compaignie. Si en saches
nul que il ne sacheur. La sentence se
liere est ce meismes wilon. i no wilon.
Ces choses en la par fin est fer
me amitie. Les meurs des marrees
des puceles i des seruantes. se soient
plus esleues. que la biaute des vuz.
Sotie ne iohuete nait pas lieu toi
presente. Si oies nule parole des hon
nece. que tu nen soies iree. Rire i auoir

ris de leste al seculiers. La personne
counent estre pesant. sous tant qme
nous sommes en ce tabernacle de lachar
et habitons auironnez de fraile cors.
pouons gouverner et attemper les vo
lentes et les perturbacions. mes oster
non. De quoi dauid dit. Iez vous
et ne veuillez pechiez. ce que vous di
tes en vos cuers et. Je cunde chose
superflue mouuoir toi contre aua
rice. Toute noies aies en ramanie
re et mouir suspedire richesses. Ne
ne as poures non pas al riches ne al
prochans non al luxure. ayes anec
cessite. et se celui estoit ton prestre.
ton cousin ou ton a fin. Si ne consi
dere en lui fors pourete. Mes entia
illes de fameilleus te loent. Et no
pas les plenteis disuers des routans
es fais des apostres. que la foi estoit
encore nouuele es ciuilians. il vendo
ient toutes leur possessions. et le plus
apportoient al piez des apostres. afin
que il demoustrassent que pecunies
estoit a de fouler. Ananias et sa
phira. manuais dispensateurs. et
de double cuer. Quant il orent fait
veu. il offrirent apres les choses aus
si qme leur. Et non pas de celui qui
illes auoient une fois vices. et reser
uerent a eulz une partie de la substan
ce estrange. et craignoient fann. ce
que vrine foi ne craint pas. Mes au
tres edefient eglises de coulombes. et
en doient les chies. et deuissent les auir
ex dor et dargent. Je ne les reprens
pas. chascun habonde en son sens. et
il est mieux faire ceu que nuier les
richesses en tresors. ayes autre pos
sit al coi. vestir dieu et poures. et pes
et fameilleus. et li visiter et malades.
hebergier ceulz qui en ont mestier.

Et meesmement les seignanz des estran
ges monstres en debonaire foi de vir
ge. et auoir cure des poures de dieu.
en esperit. qui nuit et iour seruent a
ton seigneur. qui en terre en suient
la conuersacion des angres. et ne par
lent riens autre chose. que ce qui apar
tient ala loenge ihu crist. Et s'esioient
dauoir vure et vestir tant seulement.
Et ce sont leur delices et ne veulent ri
ens plus auoir. se il gardent bien leur
propres. Et se il desirent autre chose.
il ne sont pas dignes des choses necess
saires. J'ai dit ces choses a vierge
noble et riche. Et orendroit ie parle a
vierge tant seulement. considerant
non pas les choses. qui sont hors de toi.
ayes en toi tant seulement. Du hant
Avec lordie de vierge en la qm
des haumes et des oraisons que. li
qui cest al hantier a heure de tierce. de
midi de none. au vespre par nuit et au
matin. Establis quantes heures tu do
is aprendre la sainte escripture. et com
bien de temps. tu dois lire non pas ala
boure. ayes ala delectacion et aleueng
nement de lame. Quant tu auras fe
in ton oraison et tu seras lassee de sou
uent agenouiller toi. aies lame fillee
dautres entre ces mains. et la conuies
en pelote. ou lappareille a tistre. ou res
garde se ele est tissue. et repren ceu qui
sera maufait. et establis ce qui sera
a faire. Et se tu es occupee desigrans
oeures. ja les iours ne te seront lous.
Et pour ce ne dois tu pas cesser de labo
rer. pour ce que par l'occasion du labou
tu ne penses auile autre chose. fors
a ceu qui appartient au seruise de dieu.
Je parlerai simplement. J'ai dit ceu
que tu distribues tout ton charrel es
poures. nule riens n'est si precieuse a

Dieu que la chose que tu auras faite de tes
mains. ou en ton propre usage ou en la
simple de ces autres vierges. Ou que tu
loies d'un aïeule. et aïeule. et nō pas
pour recevoir de eies greigneur pris p
la refection des pures. Il couloit estre
escript aucune fois entre plusieurs. Sa
voir mon se la vie est meilleur solitai
re. ou entre plusieurs. Des queles vi
es la premiere est devant mise ala secon
de. apres ele est perilleux et homes. que
la vie traire hors du haur des fames ho
mes. ne soit plaine de mauvaises et de
ordres cognacions. Et que les homes pla
ins et vains dorgueil et de arrogance ne
despisent touz les autres. et que il nar
ment leur langues en de traire al dōs
al motus et al autres. Et combien est
il plus perilleux et fames des queles la
sentence est inviolable et florante. que se e
le est lēsee aler ala violence. Ele se con
longera espres choses. Et se ai cogneu en
aucuns de l'un et de l'autre sexe. que la san
te du cuer est trop trauailliee par trop
griue obstinance. et mesmeement en cels
qui habitoient en celes humetes et froides
en cel maniere que il ne sauroient q faire.
ne que dire ne ou comier. Certes se les
rudes lisent aucune chose des lectures de
culieres. des rantes des homes de sers.
il en aprenent seulement la verbaire.
et uen ont point de cognissance des lētes.
Et iuste le anien par lei. omeur que il
non sachent parler. il ne sen pueent ta
ire. Il prennent la souverainete des
sages. et sont maîtres des folz auant que
il soient disciples des sages. Et pour ce
est bonne chose oïr al greigneur. O
rier as par fais. et aprenre des autres
les regles de la vie. Et non pas user de
la presumption. et de ces fames par le
la postre. qui sont romees a tout vent.

et toujours aprenances de doctrine. et
ne paruenient pas al aient de verite.
Quenes fames soient esleues. Et mea
mement voeues et vierges des queles la
conuersacion soit esprouuee. la parole
arrempee. La vergoigne sainte. Et fu
la iohuete des puceles qui aornent leur
crins et les ostent du frons. il couuillent
leur cuir. il ont mandes estroites. ver
temens sans fronce. et trespassent leur
soi. que il aperent plus vendables souz
le non virginal. Les meurs et les estudes
des dames soient iugées par les meurs
des ancelles et des compaignes. Celle re
soit bele et amiable. Cele soit en compaign
ne. qui ne soit estre bele alor. qui despu
le bien de la bonte. Et quant ele va en
gamin qui ne desceure pas son pri ne
son col. ne ne liene pas son mantel par
descommier son chief. apres qui cueure la
face. et a peine va regardant d'un oeil
la voie par ou elle va. Et chameurs en
fauz. biau pigniez. estranges. peus
seuantes alor. aussi que pestilence
et venim de chaste eschue. Ne va nulle
fois seule des vierges qui viuent en ton
moultier. Et le premier se par vne cou
lombe de la gamin compaignie afin que
il la piengue seule. Et le dāblissemēt
Dulme ta fille de vierge en enfant
mescongnolle. Et le dāblissemēt
les chancens moult ne de l'instirucion
ines. ele uentende pas de la fille. dū
landes choses. et tant la cure des pures
que ele est tendre. la langue soit en
troduite de psalumes. Bon aage soit
long de la iohuete des enfans. Et les
li soient faites de bois ou d'ivoire. pour
jouer soide denz. si que son gien li soit en
seignement. Ele soit en compaignie de
autres aprenances alqueles ele enue
d'aprendre. Si que elle soit morte de

les par loenges. & ne soit pas tence se
ele soit plus tardue. mais soit son en
gins esmeu par loenges. Si que ele se
ioisse de vantage & se dueille vaincure.
Garde que elle ne soit aperticee par so
tes blandices de fames a coustumes
estre dres a filles. & que elle ne se ioue
en or ou en pourpre. Quar lunt m
ist ala langue & lunt murt al m
urs. et que ele n'apaigne en cendre
aage chose qui li soit a desaprendre a
pie. **L**ystone greque raconte. que
alixandre qui fu seigneur du monde
ne se pouoit tenir q'il fu roy. des me
urs & des vices leondis son mestre qui
l'entroduist q'il estoit en core enfant.
L'amour des mannes n'est pas bone.
de quoi tunc puet prendre vertuz. &
en puet tantost en lunt vices. S'auoir
rice soit p'sente & cele qui la depote
soit a rempre. quant veru son ai
ouil saile li au piz & la cole. & li chaut
Melissa quant il vouldra. Soit ami
able a touz. si que tout le voisine sen
esioisse estre rose nee de li. Celi ha
bit li auengne ali de celui a qui ele
est promise. Garde que ses viures
consacre a l'hu' crist ne soient pait
de rougeur pourpre. que or ne m
guetres n'apaignet son col. & que
ele n'orne son chief de gemes. que ele
ne fard les cheueus. & que il n'ait ch
se qui traie au feu de gehenne. **p**re
texacta Jadis tres noble faine par
le commandement de hemetien son ma
ri qui fu a ioul custode vierge. si li
mua son habit & son cultuement &
son crin que ele auoir despir aorna
en la maniere mondaine. couuorant
te vantage & le propos de vierge & le de
sur de la mere. Et cele meismes murt
ele vit en dormant l'angle de dieu

qui la menacoit a face espoventable
& d'ouir. **A**l tu ose merie le g'ment
ment de ton home deuant celui de di
eu. Et le chief de la vierge de la vier
ge de dieu a coucher a ces mannes
esomenes. qui te sechent la que
tu te sentes tormentee pour ce que
tu as fait. & le quant mois sent tu
seins menee en enfer. se tu perse
ueres en ceste felonnie. Et si sent
voeue de mari & de filz. & tout fu
ampli a compli par ordie. Et la tan
due penitance de la chetue sene
fia son hastif trespassement. Et al
si se venge dieu des ~~corrupteurs~~ de
son temple. Et ~~amplifia~~ les ge
mes & les tres precieus adornemens.

Hely prestre **D**ece incultes.
courrouce nostre seigneur. **L**xi.
ur pour les vices de ses enfans.
Et il ne puet estre fait euesque q'
a enfanz luxurieux & non subiectz.
Et se le pur fait aage des enfanz en
imputez al parens. combien leur
doit estre plus impure l'aage des a
lans & frailes qui nous conuo
ulance de bien ne de mal. et qui
petir & sent ome petir. q'il q'ist
it & bien & mal tant que il vult
aut anz de sagesce. est impure q'
rens. **S**e tu es esomeue et sages
que tu fille ne soit ferue de la ser
pent. pour quoi ne pourrois tu
aussi que ele ne soit ferue du mal
de toute terre. que ele ne voise hor
me le pur au. pour veoir les fa
mes de strange region. que elle ne
ioue des piez & ne trame les coes.
Venus ne sont pas acoustumees
ment donnez se nest en douces cho
ses. Et les vices ne de courent p
se nest en especes de vertus. **T**afil

Je ne mēme pas a con disner. si que
se ne voie viandes que ele desirre.
Et s'adit ce que aucuns cuido estre
de greigneur vertu despue le des
pit du delit present. Certe uoies ie
nige estre de greigneur continen
ce. non sauoir chose que lon quiere.
ele soit soustenue de nourriture de
char. que les piez ne desfaillent a
uant que il ommencent aller. Nule
foiz ne uise sanz toi hors en con
tinu. les egipties & les basiliques
des martyrs ne uise pas visiter
sanz sa mere. Nul iouuencel en
chambre ne li vie. Je ne veul pas
que ele aine l'une de ses chambre
vieres plus que lautre. quil li con
teille et oieilles aucune chose.
ayes ce que l'une li dira toutes
les autres oient ou sachent. ple
se li compaignie qui ne soit pas
bele ne peignee. qui a clere gorge
a rempre doucement son chair. ay
qui soit greue pale & roueilliee.
et de simple chere. par murt se lie
ue aoroisons & chaire hymnes
au matin. Loroison souuengue
a la lection & la lecon aoroison. A
paignie a reuier quenouille & tor
se fusel. mener lestain aup
re. despue les coiles de l'ungren.
les coisons desoie. & or qui est leur
et filiaus. Ties ventemens appare
ille des queux le front soit de l'uite.
et nou pas des queux les cors vestuz
soient nus. Sa viande soit le petit
choi. & de semes & de petit poisson
ner. ayemise si que ele ait touz
iours sam. & puisse tantost ouir
apres la viande. & lire. En petit
& de tendre aage me desplaisent
longues & des a remprees jeunes

Je ayus par experiment. que quant
l'ahiel est trop alasse. il quier ou il
se puisse coucher. Et pour ce soit
en commandement en pardurable je
une. que la longue vie soit souste
mue & fortifiee par parties de force
pardurables. que se nous courons
en la premiere mansion. nous ne de
faillons pas en nu voie. Apres ce
les veles de continence sont a demo
nstrer en .xl. manieres. & touz les re
tenemens de la chastete sont a l'ascher
que les cheuaus se hastent. Obien
que la condicion soit autre des seam
ers. autre des vierges & autre des mo
ines. du tout me desplaist l'ung de la
vierge parcreue. que ele deust auoir
honte de soi meisme & deust auoir pa
oir desoi veoir nue. Se elle amenge
son cors de ieunes & de vegues & le
met en seruage. pour quoy est sufi
te le se desant par nourrissement de ba
ms pour gemes & pour soie. En vier
ge aine les liures deus. et queux
la pature de lor & des gemes de babi
lone. nest pas pourrirre. ayes li plan
se l'ensangnement & la instruction ame
dee. Elle eschue touz les liures apo
crites. sapiaingne pas a uier. Sa
che que mentir est sacrilege. baile
li compaignie de saintes. de la quele
parole & aler & habir. soit la doctrine
de vertus. La repuse de la vierge. qui
eschue la compaignie de sa mere. Je
passe alamere & alafine en finice.
Ite pue que se je ai es. lxxij.
scrip aucune chose trop forcible
ne cuido pas que ce soit tant de ma
crante ome par aulse de mal. Les
chairs corumpues & porres sont ai
rees de fer & de char. Les venins si
sont hors bourez par remede seipen

ans. et qui plus se dueit si est ane pa-
greigneur douleur. La mere i la fille
nous te pme. mos de seruile. Liens de
nature. La seconde alliance apiedieu
Ce n'est pas loenge se vous vous entamez
ores se vous vous entre haiez cest felonie
Et toi vraiment fille. je de lesterai ia
apartier ala mere. la quele par auentur
te i aage i foiblesce. i auenture font
clausable. pour quon iuges tu s'ama-
son estoir i son ventre ne te fu pas
estoir qui par .ix. mois ius en close
i vaquis. i tu ne dures pas en .i. iur
auec ta mere par .i. iour. Tu ne te
pues souffrir deuant les iex. Se tu es
vierge pour quon crains tu garder
diligence. Se tu es corrompue pour
quon nete maries tu en apert. La
seconde table apres le deluge est que
se aucun a manuesement omenae
que il la tienne par remede. pour
quon cest il mether de conuerter en
cele maison. en la quele il couuent
que tu munes. chascun iour. ou que
tu vanques. Ou est ce qui dormir
ir leur pres d'un serpent. Car si nete
fiert tout renouies il t'esmer. Plus
seure chose est non pas mourir. perir
que estre pres du peril sans perir. tu
va pucele entre les pucelles folues
i les iouuencaus pigniez. Et chascun
iounel te donnera la main i cestui
dra les dois. ou il sera temple ou il te
ptera. On disner te sera fait en-
tre les homes i les matrones les es-
tres bacheliers rapartendionr. tu mer-
ueilleras les autres en vestemens de
sone dorez. En ce disner tu seras con-
trainte amengier char. Aussi co-
me n'os volenteue. i que tu boues vin.
tu creature de dieu seras loee. i que
tu te leues es bams i soies netoiee.

Entre ces choses aucun de ceulz du
disner. pour ce que u n'osera aler ac
autres fumes estranges. il parlera
a toi qui es sanz garde par signes
i te resgardera. i ce que il te doit
dire. il te senefiera par entente me-
entre ces choses si grandes repou-
les de deliz. luxure d'entre les pucelles
dures qme fer. i les vierges en our-
greigneur fain. pour ce que u coudra
ce que il ne seuent. mie estre plus
doux que u n'est. flous auons veu
aucuns qui se d'erroit apome en a-
mours. qui moroit auant que il
leussent cele pestilence. Et ne feris
tu pucele saine de cor i delicieuse
grasse i rouuente eschauffaure
entre les chars i leu i les bams.
pres des homes i des iouuencaus.
que se tu es pucele i t'ine le faces
toute noies est ce lant t'esmonr. q
d'auoir estre requise. La pensee lu-
xurieuse pour s'ir plus ardaument
les honnestes choses. i ce qui ne li ap-
partient pour couuoir plus douce-
ment. Foir chose est que garder
chastee entre les viandes. face de
demonstre courage en ordi. La ve-
seure de cele qui se est. est demou-
strer de son courage. se elle n'a
fronce. Se elle est n'entre par terre.
que tu soies veue par haut. se d'ora
subtiliere la core est desousue que
aucune chose soit vue de denz i au-
ue ce qui est puant. i desousue
ce qui est bel. La chance de cele qui
va tendant i resplendissant apele
aloi les iouuencaus. Les manes
sont estraines de bendous i cre-
es d'un cengiel. i lepr est plus es-
trement contrainr. Les cheueu
de coureur es oreille ou el s'rom

Le manteler chier d'aucune foiz pour
desnuer les blanches espaulles. Et
aussi que se ele ne vult estre ve
ue. ele se cueure hastuement et
fait semblant que ele ne le vult
pas. Et que ele est en omni lieu
aussi que en omni degre. aussi
que par vergoigne. ele cueure
la face par art de folles larmes. et
par tel art ele moustre ce tant
seulement par quoi ele puet au
ex plaure. Et tu respondras d'au
me congruilliez vous. et oment
avez vous getez tant longuement
vos iex en moi. et il dira. Les larmes
de ton frere le me raconteront
la moie volente il eust menti. et
leust dir plus en ciruignam que
arignam. touz tel serais richi
gneur le dispensateur de ta mes
nie. et que tu ne leur dones il en
ent que il la contrair. La man
ere de tel serais est oplaingna
ble. Et o bien que len leur don
ne il dient touz iors estre pou.
Il ne considerent pas de quel vol
te il leur est donne. mes o bien len
leur donne. et leur douleur confort
teur ce que il pueent par seules
desiracions. les homes croient
plus legierement les maus. et al
conques chose est finie en mesme
par nouuele. il croient estre voir
en apert. apres bonne conscience
ne fuit les iex de nul. Repulse
et ensaiguement de vierge cheue
en pechie. Jersaline de tel coulorge
ment susanne vierge et sacree. lxxii.

Pour quoi te retu osusanne.
pour quoi ne te prend tu a
ladure lardem de ta forillene
Oie moi touz pueples. et vees

ma douleur. apres ionuencaus et
mes vierges sen alerent en chetuo
usou. Je parle a toi qui es chier et au
se de ces maus. et si dextue que tu as
perdu le non de virginité avec la glo
rie. Cest felonnie que tu es apelle sus
anne. qui n'est pas chaste. Ou oment
ic. que dirai ie premier. que d'unt
desromer. Rememberai ie les biens
que tu as perdus. ou ie plorerai les
maus que tu as trouuez. Tu estoies
vierge et paradis de dieu. et entre les
fleurs de leglise. Tu estoies espouse
iherus. temple de dieu. habitacion
du saint esprit. Et tant que ie di
de foiz tu estoies au tant acent don
bles couuent que tu gemusses. que
tu n'est pas ce que tu fus. Tu aloies
en leglise que coulombe. de la quele
il est escript. Les penes de la coulo
be dorees. Tu resplendissoies que ar
gent. Tu luissoies que or. Tu estoies
aussi que estoile en la main nostre
seigneur. Qui est ceste subiecte con
uerfacion. Qui est ceste soudaine
mutacion. Tu es finte de vierge de
dieu. corruption de sathan. De es
pouse de crist. bordel esgmenie. du
temple de dieu. lieu dordure. de ha
bitacle du saint esprit. forteresse
de deable. Tu qui aloies en foi et en
seure que coulombe. t'atapis ma
intenant entenebries que chaume
sours. Tu qui luissoies par ta virgi
nite. aussi que or. et maintenant
finte plus vil que boe des places. Tu
qui auoies este estoile raiant en la
main nostre seigneur. aussi que
trebuchante du haut ciel. et esai
te en charbon. Las a toi. malen
teuse. et de rechief. las. qui tant de
biens es perdus en semble. pour la

luxure de pou de temps. A oeure resier
de tu puer. Et diece ton front se tu
oses. et regarde aucun des sains dili
gument. nest pas ta face sachante
du mestier. ele seudine ome plonc
Que feras tu deuant marie. Et de
agace. et la compaignie nete et pure
de rechies. que feras tu deuant les
sains angles. Tu seras ferue de la
clarte et de la resplendeur deus tbru
ie aussi ome de foudres. ayes par
auenture tu diras. Je ne pou sou
stenir. Car ie estoie portee et am
neee de la char fraile. Et simit
thele. te respondra. et ser opaignes
sanz nombre. et nous fumes aome
es de cele meismes char. et touteuo
ies ne pour la fragilite de nostre ch
muier nostre plain propos de chaste
e. ne la cruante des tormens dius
de nous ne la pour greer. Et auou
dire. char ne puer estre corrom
pue. Se la pensee ne lest auant. Et
donques remandra lame el pechie
que la char mestrie en noueture
et en blasme. O auiture la reane
use et laide faire en habir de vierge
ayes. y. auouneies en fait et en res
guit. Vierge selonc la postre sient
volentue deus sainte en cors et en
esperit. Et tu te tomes tout au
gtraire. que tu ne soies sainte ne
en cors ne en esperit. En fustant
fornicacion en cors. et en mentant
virginite en esperit. Et donques
cest penitance necessaire. ayes
obien et quele aides tu estre toi
necessaire la penitance. Il comu
ent que ele soit semblable au pe
chie. ou que ele le seurmoute. Et
premierement toute la cure de ce
monde est a delentier. Et aussi ome

estimante toi morte ome tu es. pen
se ouient tu poura reuuant. Et aps
tu dois prendre vestiture de tristice
et ta pensee et chascune de tes membres
est digne de chastement de penitan
ce. Les crins soient trenchiez q par
vaine gloire. il donnerent occasion
de luxure. Tes iex soient plains de
larmes. qui ne regarderent pas si
plement le masle. Ta face palese
qui rougi sanz chaste. Tout ton
cors soit megri en cure et en ieunes
et a rouse de cendre. et vestu de haire
Et pour ce que la lendeure li plus ma
uelement que il la craingne. Ton
cier tormentant soi meismes soit
sanz repos. et ventelant en pensees
et de corie aussi ome cire. Les plain
es grans et longues ont mestier de
medecine prolixie. Grant felonnie
amestier de grant satisfacion. Et
certain se les homes renissent en
leur pensee quel iugement sera
du monde. Le sens humain ne se
roit pas esparti des vanitez seculie
res. se il nestoit greue de melancan
tie. Et nest nule poine si grant en
cest monde que il ne souffrissent
pour eschuer les poines du feu per
durable. De la garde de chaste en
voquette. Jeroume a lina de gard
Es omencemens voquette. **E**st
ne soit pas quis es crestiens
mes la fin. pot omencia mal et fem
bien. Les bons omencemens sont
loez. ayes la fin mauuaise est dam
pnee. Que fait en face de crestien
ne pourpre bis et fait. des quies lu
uent de la rougeur des loes et des
leures. et laire de la blancheur du
viane et du col. Cest feu des jouue
ciaus nourisemens de luxures. de

monstrement de pensee uient chaste
Comment pleurer des pechiez qui est
la face de larmes et au son cuer de uis
cest adornement nest pas de nostre sei
gneur. mes est couuerture de ante
crust. A quel fiance lieue cil son vi
ure au ciel. qui ne congnoist celi
qui le fist. Les feus echueiens. La
terre Volcan. La hautesce du mont
de Olimpe. Ne chauffent pas de signi
ficardur que les moeles des iouuen
cians plumes de vin et en flambees
de viandes. Grant vertu grant au
meusere et grant diligence en soi
monter ce pour quoi tu es ner. En
char viure et non pas charnelement
Combattre a soi mesmes chascuns
iours son anemi en clos auetques
soi. et garder d'argus qui a cent iex
Aucuns couuortans de mener vie
chaste. tribulcheur et au lieu de la
voie. quant il cuidoient estre absti
nence de char tant seulement et
chargent leur estomac de leuma
ges. Et si que ie leur ie parole
seule chose neust flambe tant le con
ome viande. Indigeres et embrasse
les membres engendians. Quel
que chose qui est semence de delir
cuidz que il est verum. viande espar
guie et ventre fameilleus. Vaut
un. Jeunes. anex vaut chascun
iour prendre petit viande. que as
sez a une fois. Pense chascun iour
que tu es amoué. et tu ne penseras
a tes secondes nocces. De ce meil

La fois luxure mes agera
blandit a soi me chie. l'v.
ilmes. afin que ce que aucunes
font par leur desatempance il
soient veues faure par delir de la
guie et virement que le centu

mer en la semence de bone uirté pour
la couronne de virginité tiengne le
premier de gre d'auoir fruit a cent
doubles. Et le soissantamer pour
le la uirté des uerues tiengne le se
cont de gre en nombre. Et le tier
tamer tiengne le tiers de gre por
l'aliance des nocces. En quel nombre
sera le marie. y. fois. Certes il ne
sera pas en nombre. mes sera mis hors
de nombre. que il nest pas ne en bone
terre. ares en terre de gourdiz qui
est plaine de ronces et d'espines. Et
pour ce. Jerepi Relegieuse fille en
crust. Que tu ne congnoisses pas les
tesmoignages par les quice il est au
die al incontinens et au despit. Soit
fille toi ce que tu as perdu le premier
de gre de virginité. Et par le tiers tu
es venue au secont. Ne pense pas les
desremeres nocces. ares pense toi est
de getee. La quel chose se deuant et
apres le deluge cele sentence. A ual
lie. Croissiez et montrez la terre.
Quen est il auous. et quice les fins des
siecles soit de couitus. et quice il est dit
vostre temps est brief. Et la congnice
est la ala mure de la uirté qui queurt
le bois. et a courtte les embracements des
nocces par la chaste de leuangle. Temps
estoit de embracement pieu et estoit
temps de gloire. Oiez ce verset. Les
filz soient aussi que getons d'olue et
et tu voies les filz de tes filz et c. Et oiez
droit est temps de continence de quoi
il est dit. Qui s'acit auostre seigneur
il est. i. esperit. Tu me proposes les
loies des nocces. et ie te oyoie. La guie
re le glaue et le embrasement. Nous
n'esperon pas tant de bien es nocces q
me de mal. qui puet auenir. Et la
luxure trespasser est a crandre au

elle de leste touz. 10. affaire peinte
ce de soi. 2. n'est onques saoulee. 2. qm
ele est estamte. si semblaie ele de re
chief. ele croit 2. desfaure par vltage.
ne ele qui est demenee par eschauffe
ment nobeur pour araison. ayes
dit a cris tes choses 2. tes richesses
2. la dispensacion de ta chose. Et il ont
desfaure par lauctorite de l'ome de to
naue. Et est assaouir se tu ne sers
auec tes serians. tu ne pourras com
mander a ta mesniee. aussi qme se
tu ne pooies auoir esprouuement
par aage. ou serians ou frans. ou
enfants qui gouuernent ta mesniee
ou responnent pour toi au omun et
puent tes debtes. quier pmerement
le regne de dieu. 2. toutes ces choses
te seront a salu. La simple chose si
vaut mieux a estre gouuenee par
.1. petit que perir par grant occasi
on. Il vaut mieux que nous veuillon
perdre ce que nous ne voulillon mie
qui est aucune fois aperu. que no
perdissions ce pour quoi toutes cho
ses sont a desleier. Nous arons
vraiment par auarice 2. disputos
contre les peccunes. Nous ouurons
notre sam 2. nostre guon alor. 2. ri
ens ne nous souffrir. Et ce qui est dit
des megarensiens. puer estre applu
a nous cheins. Cest assaouir que il
edefient aussi qme se il deuoient touz
iours viure. Et si viuent aussi qme
se il deuoient demain mourir. Et null
faisou nous. Car nous ne croions
pour esparoles de nostre seigneur. et
pour ce que nous ne gardons pas la
mort prochaine. qui par la loi de na
ture est due a touz mortels. ayes
nous prometons par faulx espance
grant espice d'au. Nul home n'ose

de si foible force. ne de si grant a
age de viellesce. qui ne cuidoient en core
bien viure. 1. an. Et adonc le son
strait oubliance de la condicion
aussi qme vne beste terrestre si
que il ne li souuent de ce que il a
apauer. ayes est esleue en orgueil
2. tient le glaue d'orgueil. Dello
vltage des richesses par l'exemple
de nebudien. edhu meisme assa
une veuve. el liure de garder ven
Les richesses ne uere. l'v.
milleur pas au riche. se il
en vit bien. se la pourete ne fait
pas loer le poure. se entre les mesa
ises 2. la souffrance il n'eschieue les
pechiez. Les richesses ne tiurent
nulle chose a nebudien. tenant li
les grans opingues des apariteurs
Car il cheuauchoit aucune fois de
soulz labir d'un autre. aussi au co
traire. ne profite il riens a l'au
tres le mantel val. la core grille.
la vltre du cors. La pourete fait
seul destruit par les oeures la di
gnere du cors. Joseph donna expe
rimens de veritez. 2. en pourete et
en diuerez. Daniel 2. les. iij. enfans
si estoient si auant sus les autres
en babiloine par leur oeures. que
entre les princes de la cite que souz
labir Nabugodonosor. il seruoient
dieu en leur pensee. ayauchien
2. hosier. Entre les vestemens de
pourpre de soie 2. de pierres preci
euses. vainquirent bien orgueil
par humilite. Et nostre sire dit
quand il hommes de cest siecle 2.
Et nous disons illec en oron. es
ment pourroit entrer. 1. chameil
par un le cul d'une aguille. qm
pourroit vne beste grosse 2. torse son

fais oster hors den tour li. prendre
pennes de coulomp. & aler reposer
soi es ramz d'un arbre qui se tor
ceit de la semence d'un sap. aussi
fort est entier. i. riche sanz char
te en paradis. sous lison en pa
le que les chamels de madian. et
de epha. aporcerent lor & lencom
ala cite de nostre seigneur. Et la
fable ensaigne de esope. que un
qui avoit le ventre plain de sou
riz ne porroit issir par. i. estoit
peruis. Et donc uebridien regni
dant chascun iour en sapence al
qui veulent estre sanz riches. & ces
autres choses du monde. si despe
doit en l'usage des pures touz les
dons de l'empire & tout quan que
il pout auoir de l'onneur de la
cheualerie. ne il n'ostoit pas de de
lus lui vne fois la charge des ri
chesces. mes touz iours. Et aussi
firent les apostres. il lessierent
leur pere leur ior & leur ualele.
Et muierent leur habondance
en la pourete semblable as autres
poures. Si que apres ce il allegat
sent la souffrance des autres de
la leur mesaise deume. Cele a
qui ie escaier que ie ne raconte
pas choses que ie aie veues. mes
ce que i'ai oi raconter. ne que de
aucun bien qui soit en moi ma
langue ne rent pas graces ala
maniere des escriuains griex.
Et certes la ou il a des choses po
uement & du pain pour viande
& de l'haue pour boure souffisant
la soure richesces leur abondans
& la nest nule flaterie. par quoi
nous pons comprendre que le
tesmoignage est loial. que la

na point cause de mentir. Je vendi
aces autres vertus les queles nous
trouuons en plusieurs liex & en plu
sieurs homes. Qui est celui qui est
entier en la forme ardent du rois
de babiloine sanz estre buille. du
quel enfant egypte la dame ne tist
pas le mantel. Cest merueille a
dire. Celui qui fu norri el palais
compaignon & desceple des augu
stiens. Des quey augustiens cour
le monde amenistre a leur table.
Les mers i seruent entre labonda
ce des choses. Il fu de si grant humi
lite en la premiere fleur de son age
que il norri en soi fleur de virgini
te. Et se garda certes en soi meis
me. de dire nouuele ne fable no ho
ueste. Et apres ce il norri avec les
en sanz de l'empereur vestus de por
pre & introduit avec eulx as estudis
ne sest pas enfle en orgueil. il ne
despit pas ces autres homes entoi
nant leur le front. ayes fu amiable
a touz. De l'ambusement de veuue
As tu point apus le re. lxxvii.
gare de tes vertus. & ce qui
est deui a ton non. Et par quey me
rites tu te demaines selonc le degre
de chaste. Et cele chose ne te mue
ne pas cest assaouir que l'age de
lx. anz. soit esleu en rois veuue et
que les enfanteles soient reprouue
es de l'apostre. ayes croi que tu soies
de celui esleue qui dit a son desceple
sus lions ne despit ton enfance
Les oisians. q'en apele fausans so
ient loing de ces disuers. & les cuer
terelles crasses. & touz ces autres
oisians qui volent par les tres grans
pays. Et ne cudes pas pour ce que tu
ne meues de chais & des autres bestes

à .iii. piez. car les choses ne sont me-
sures par le nombre des piez. aies par
la bonte du goust. Toute la crea-
ture de dieu est bonne. Les femmes q
sont curieuses oient ceste chose. Co-
ment il plaisent aus homes. Il men-
ent les chars qui seruent ala char.
desqueles lardent escume toute en
chaleur de luxure. qui sont liees de
mari & donent leur oeuvre a gene-
ration & auoir en fans. Desqueles
les ventres portent fruit. celes en-
trailes soient emplies de chars. qe
toi al enseuel touz tes deliz en sem-
ble el tombez con mari. qui as effa-
ciee ta bele face & vneille que pour-
pie par tes larmes sus la biere de ton
mari. qui prent la corte de pleurs & les
nours chaucemens. & ois la blan-
che vesteure a ornee dor. Tu nas
mestier dautre chose fors de perse-
uerer en bien & en ieunes. Pale-
ur & vil chose soient tes pierres pre-
cieuses. La molete de plumes. ne
nourisse pas tes janes membres. Cha-
leur de buns nechauffe pas le nou-
uel sanc de toi joene. Or entent q
estmuis le poete dit dune veue co-
tinente. Celi qui premer iour ser-
amours amor. les mostra. Je les oi ius-
ques ala fin. & il les amee lui el sepu-
cre. Et se aussi vne pauvre veue
condampne par la loi comune de na-
ture touz & enfant le gnamg. dan-
tant plus tref vil que il est plus pre-
cieus de marguerites. Que deu-
nous donc requerre dune veue cr-
stienne. qui ne doit pas tant seule-
ment sa chastee a celui qui est mort
aies a celui avec qui ele doit regner
cest rendre chose es fumes que re-
nommee de chastee & est tost fletrie.

Aussi que vne tres bele fleur est au
chaut. & est corumpue par legier ver-
meinement la ou laage se consent
au iugement & auctorite de man-
ge de tair. Du quel la destresse de
la fame est ombre. Que fait vne
veuve entre grant multitude de
mesmee. entre grant assemblee de
menistres. Les queux ie veul que
ele les despise que serans. aies que
ele les craigne. & en ait honte co-
me domes. Et se les couuenteuses
cures & les offices de la mesmee la
tormentent. Si ordene sus eulz.
Un ancien bon home de meurs bon-
nestres. du quel lonneur soit ala
dignete de la dame. Je nairpluse-
urs qui doent leur portes au com-
mun & si nestoient il pas pour ce-
luy male rendence de leur seras.
Et ce faloit ce que il se gouver-
noient no chastement. ou que la
resplendeur du cors estoit trop en-
se. ou laage estoit couuenable a
luxure. ou la conscience estoit pla-
me damour couuete & si len au-
oit. ou elle estoit orgueilleuse.
en courage qui est bien auant
forz saint. mes toute uoies se de-
moustrer il souuent deuant touz
et despit sa mesmee aussi que ser-
ans. Or garde donc ton cuer de tou-
te ta diligence. Et si eschine tou-
te chose qui puer estre sainte de toi.
Ja cheuf procureur ne vaise pres
de toi. ne menestrel ne te fuisse
la fame. ne la douceur en veuue
du chant au deable. ne la bonte
du vult de jouuencel ne te deconue
pas. Nulle chose des ars manues
& seires. Nulle chose molle en seru-
se ne soit iour a toi. aies avec toi

compaignie de veuves & de vierges.
aies confort de gent de ton estat. car
les dames sont uigiees par les me
urs des chamberieres. De redref
A lection deuine de ce meismes
soit touz iors entres. lxxvii.
mains. Et espelles oraisons auent
Si que les ameres de tes pensees al
queles enfance souloit obeir enpi
tie soient toutes de boutees. For
chose est & du tout impossible que
aucun nait en son perturbation de
vices. pour ce que les eschauffme
de touz vices ennuient les cou
rages. Et est aussi ome en la pen
sement de nous & en nostre iuge
ment ou geter hors les cogitacions
ou receuoir les. Et celui est tres
bon qui est contrainct par les tres
petites choses. Et cest ce que le p
phete senefie par autres paroles
je sui trouble & n'ai point parle. Et
ailleurs. vous vous ires & ne veil
lez pas pecher en ce que vous
dites. repentez vous en vos cuers
& c. Et aussi ome celui qui me
dit a son vilain. je te chastierai
ia par batemens. seie ne me con
uocasse. Jire si appartient aho
me. & a nostre seigneur iustice. &
aussi ome il appartient aho me de
soi courroucier. Aussi appartient
il de cresten que il ne par face pas
son ire. Et aussi conuient toute
char les choses qui sont de char.
aces il appartient de nous restrain
dre laideur de delir par la tres grant
amour de ihu crist. Et nous conuient
d'apaiser nostre uiment. cest a dire
notre char. par les frans de mesme
si que ele ne quere pas luxure. mes
viandes & la delire. & que ele porte so

meistre cest l'esprit par estre arrempees
& ordenees. desqueles choses tu vendras
aeste. & ieras libiete. se tu congnois
que tu soies faine. & tu ne te queres
des passions humaines. s'ont s'ont
touz fais d'une meismes cendre. & s'
mes iours d'une meismes boe. par. i.
meismes commencement. & en soit & en
vii diap seignorie vne meismes luxu
re. Si que tu ne doutes ia les pourpres
des rois. & ne desirs ia la pourpre des me
dians. Il vaut mieux doulour lestomac
que la pensee. & commander au cors que
seruir le. & docher en son chemin q
en la chaste. & les aides de penitance
ne nous blandissent pas tantost.
Les queux aides sont remedes des che
tis. Leu doit eschuer la plaie qui
est curee par doulour. Vne autre
chose est entrer en nef entiere &
venir a saunes pensees apur dela
li. Et autre chose est entrer en
prendre soi a vne table & aller huer
a vne roche dure & aspre. & a venue
te ne sache ia l'indulgence de bigu
mie. ne el ne congnoisse ia celui de
de la poire. Ou dit il vaut mieux
faire mariage que estre brulle. Or
oste le pire des. y. cest estre brulle.
faire nocces n'est pas bon par soi. Le
premier lamech qui fu maudie. & des
cendant du lignage Cayn. deuisa v
ne coste en. y. Et. i. planters. cest aussi
ome. i. vergier qui fu plante de bigu
mie. & tantost la poire du deluge d'le
destruit. Et la poire dit aussi. Je ne
veil pas que les enfanteles se mari
ent. & c. Et tantost il mist apres la
cause pour quoi il oia que il se ma
riassent. Car aucunes se sont ia del
uorees apres le sathanas. de quoi
nous entendons que il ne teur poir

la coronne al estant. mes tent la
main al gesans. Or voies queex les
cons mariages sont. qui sont mis
vulz que bordans. Et pour ce dist il
ne chose. pour ce que aucunes ont
fouioie apres le deable. pour ce veil
le que auame Jane qui n'est puer on
ne vult otenir praigne miez ma
ri que le deable. De la mort de son a

Languier mi. i delectablement
demonstre de moine. Jeroisme
quel bien sainte apollinarien dela
a. sous sentons mort pauline.
miez ce que nous auons eu. lxxix.
qir nous le delectons a auons. Je
recongnois en. iij. fumes qiontes
par sainte i par vertu. iij. guerre
dons de ihu crist. Custodie queur
les fleurs de virginite. Paule si
assemble la travaillant cure de lo
euere. Pauline garde la chaste con
che de mariage. Quar certes elle
nosta conuoier la beneurte de la
suer. ne la ormenoe de la mere.
mes vult miez aler seurement
et plus humbles choses. que par
douteus degre aler brulant es
choses plus hautes. Et tout au
treissi que vne maison meit les
la charrete de sainte. leglise no
enfant apres la mort de pauline
joannachien moine engendre a
uant la mort. Et li qui par la no
blesce de son pere. et de sa fame. es
toit patricien. cest adur seigne
ur dune dignite de Rome. Et le
nous asat riche d'armosnes et
souuerain de humilite. La prem
ere vertu de moine est despire les
iugemens des homes. et recorder
soi touzours de la poire. disant.
se tu conuoies en core plane au

homes. et c. vergoigne seur mon
te plus legierement les engins
enaignes liberaument que ne fa
it pour. et honte si vaint aucune
fois ceulz que tormens ne pueent
vaincre. Ce n'est pas chose pure
ille que i noble home pourant
et riche d'entree et places. ne de
meller soi et compaignies de vi
lans. ne de faire d'un prince un
home commun. ayes de tant que
il est plus humble de tant est il
plus haut. Il relust de margue
rites et ordures. sous auons
lesse pou de choses et pour seons
les grans. Les promesses de ihu
crist sont rendues a cent doub
bles. Touzours sont les grans
choses mises en la volente des au
dicurs. ayes neccesite ne test
pas imposee. si que tu volente en
sue ton loier. Et donc se tu velt
estre par fait et estre avec dieu.
vent et non pas par tie de ta sulte
ce que pour de pourete ne de
it faire occasion de desloiaute.
mes vent tout et le done aspours
et no pas al riches ne al orgueille
donne leu pour ce que necces
site soit soustenue. et non pas p
a croistre richesses. Et si que
tu aias leu ce dit de la poire.
Qui dit. tu ne liens pas la bou
che du buef au chesne. et c. Et si
dit que l'ouurier est digne de son
louier. Et pour ce que al qui ser
uent a autel. prennent part a
l'autel. Remembre toi donc de ceste
sentence. Car il souffist aal qui
ont vuire et vestu. La ou tu v
ras fumer les cussines. et cuire
oullans et faulans de leures ou

deurs. La ou tu verras masses
d'argent. les longes de bues et
chauffans. ce sont les paires de bu
es triuans et charmes. Les en
fans pigmez. les precieus veste
mens. les capis jans. Et la ou
leu doit doner a celui qui est plus
riche que celui qui tout donne. ce
est partie de sacrilege. aussi que
doner la chose des puires et non pas ar
puires. Et toutesvoies n'apartient
il mie a l'home parfait despire riches
ces. ne de gaster pecunie ne de gaster
la. La quele puet estre perdue et
trouuee en .i. seul moment. Et ce
fut socrates de thebes. et aristotenes
et aussi firent plusieurs autres.
que nous tenons tres plains de vi
ces. Trop doit plus donner. .i. deci
ple de dieu. que .i. philosophe de la
gloire du monde. qui est beste et ser
uant vendable de la cure du pueple
et des nouueles. Il ne te soustient de
pas despire richesses se tu n'as
ihsu crist. Je te sentir conuoirer les
deumes doctrines. Ne que par la
sortie d'aucuns. tu ne s'ignieras pas
ce que tu ne seis. ayes aprentras
auant ce que tu dois apprendre.
Ne conuoirer pas la bele loquence des
autres. Ne ne conuoirer pas en ma
niere deusant les sentences repie
die reprenables et clauses vilaines.
Car celui qui tout semble en leur et
anne chier. s'abus dir aussi. les
ars fussent benueux. se il ne iust
fors les artiens. Et ie t'en touche
ces choses en trespassant si que il te
soustise a estre en trodur. ne uanes
cure de grans choses par oeuvre. Si
que les folz ne portent point nouue
le de ton en ging. ayes loif de denz

toi chascun iour les sciences des prophe
tes. Et ie t'amoneste ceste chose. que
tu n'offres pas seulement ta pecunie a
dieu. ayes li offre toi meismes que me vif
sacrifice. L'ancien anemi soit bien a
lestrif de continence. que de denier. et
trop est legierement la chose que len
a par de hors mise hors den tour soi.
Et la bataille qui est dedens soi est plu
perilleuse. Zachus estoit riche hom
me. Et les apotres estoient puires
quant as richesses. et non pas quant
a la volente. Et si deseslient tout
le monde ensemble. Se nous offrons
a dieu nos richesses avec nostre ame
il les receiua volentiers. Et se nous
offrons a dieu ce qui est de hors et au
deable ce qui est dedens. ce n'est pas p
tie onnie. Et pour ce que tu qui es
du lignage des patriciens. as omene
estre le premier. estre entre les moines
Si ne te soit pas occasion d'orgueil mes
de humilite. Car tant que tu te dem
neras plus humble de tant seras plu
plus pres de ihsu crist. Va nul piez et
vost nous cote. Et enquer les habi
tacions des puires besoigneus benigne
ment entre ens. loif de haine. coupe
la buche. fan le feu. Et te souuengne
des liens. des bues. des estrachemens
des batemens. du giber. et de la mort
nostre seigneur. Et que tu aras fait
tout ce que i'ai dit. tu aras vancu
paule de eustochien. Et se tu ne le f
par oeuvre. non feras tu par seye. Et
ce te di ie non pas pour tant. que ie
doute de l'ardeur de ta pensee. ayes p
toi curieus amonester. et que ie
aioille ferueur avec la ferueur de
toi aigrement combatant. De la
loenge sainte martelle vouue. Jetois
me a p'cipe vierge. de la vie et de l'amour

Es seculieres veues paignent
leur viures bleis de vermeille
couleur. & seulent resplendir en leur
vestemens de soie & de pierres precieu-
ses. & porter or en leur testes. & don-
ner odeur de mirre. & se esleuescenc que il
nont nule seignorie donee. Et que
rent autres non pas aqui il seruent
selonc le commandement de dieu. ayes
aqui il commande et esleuescenc les po-
vres homes. si que tant seulement
il soient veues auoir le non des hom-
mes. En la nostre venue marcelle
paennete confuse. Car ele fist appa-
voir a touz que elle estoit veue cristi-
enne. & que conscience & habit demou-
strer. Et ele est vlee de riches veste-
mens qui deloutoient le front que ele
ne desnuast ses membres. ele de bon-
toit tout lor. usques au signe de son
aueil. si le meurt plus lor et venant
des besoigneus que el tourles. Elle
ne vit onques nul des homes desquels
la grant mesmee estoit nulle grantee
de necessite se ele nor autres gens
auec soi. Touz iours or ele en la co-
paignee vierges & veues sages. &
sauoit bien que len iugoit souuent
les meurs des dames par la ioliete de
puceles. Ele aloit pou auec le commun.
Et meesmement des nobles dames. e-
le eschuoit les maisons ou ele estoit
contrainte veoir ce que ele auoit des-
pit. Et aucun des loial lecture par a-
uenture diroit ia que demeure trop
en la loenge des fames. Et par auen-
ture se il recordoit des saintes fames
compaignes de nostre seigneur le
sauueur de touz. qui li amenistroyent
de leur substance. Et des. iij. maries q
estoyent deuant la croiz. et proprement

de la magdelaine qui deservit deuant
les apostres veoir ihu crist que il fu
resuscite. Il le condampneront plus
de son enue que nous de nostre fa-
miliarite. qui uons les vertus par
le courage. & non pas par le sexe.
Et ceste demena ainsi son aage p
plusieurs. Si que ele se vit auant
vielle que elle se remembrast ougs
auoir estre iane. loant celui dit de
platon. philosophie est pourpensement
de mort. du confort des bons sus la

E meesmement de leur amis.
merueilleux ieroume a theophraste.
sement de sa foi. quel tresp. lxxi.
cie de plains de veuete. Le quel es-
perance de resurrection deust auoir
ner. Quant esperance ne s'accorde point
auec douleur. si le foi ne sent nul res-
domage. nous auons que les nos
resusciteront. & plusieurs autres
choses. Que ferions nous senon
seigneur commandoit mourir tant
seulement. La volente del seulement
souffrir a nostre confort. au quel
il est grande que nous n'auons
nul entablement. si ne ta riens
oste. que il est daigne prendre le
lien propre. Or recoit son ordenan-
ce. Car il appartient au createur
et il ne ta appartient nule autre cho-
se. fors rendre graces au createur
et dire que iob. Nostre seigneur
doma. nostre seigneur osta & c. Et
vne autre pouruolance de gfortement
peut adiontre. qui a court contre les
dars de veuete. nous deuons plo-
ier certes pour nos amis de parais
de cest siecle. Se nous ne sentissions
pour les amicitiez du siecle contre
nous. ayes nous plaignons les bene-
fices de nostre seigneur. qui ser quest

bon adormier anostre enfermiere
Celui qui deute aucun trespasse ne
voulloit pas quil pourüst en core. mes
il couuoioit veoir celui chetif t'n
uallier entre les frus de cest siecle
pour quoi donc espans tu les lermes
pour le trespasse. Ausi que se tu
ne sauoies que tu as chascun iour
a souffrir en toi mesmes. Et pour
ce amonnestre nostre seigneur les
disciples d'uant. Se vous mamez
vous vous esioiez car ie voi amo
perre. Plamment il pleura le la
die mort. mes il nespandi pas ces
lermes. Il doult le ladiere t'n pas
mourant. mes resuscitant. Et il
pleuroit celui que il estoit o'trant
rapeler au siecle pour les autres
sauuer. Il pleuroit en donnant ce
ste vie. laquelle tu te deuls quele
est o'tee. Ces lermes se combatent
contre les lermes deli. Et ton
amour n'appartient point a dona
mour. Car il veut o'ter de traua
celui quil amoit. Et tu aides amer
celui a qui tu veuls en core les tor
mens de labours. Croi moi. seule
mescoiantise. pleure en toutes cho
ses. Et tout ausi que len ne puer
congnoistre que soi se deuille. ausi
seule mescoiantise est trouuee en
ceste de toutes douleurs. Et aueris
tout ce voies se aucun doit o'troier
a douleur. la ou sanz nul remede don
courage puer estre alasse. Na com
plusement de toutes ioies sensuit
pour ce que nostre seigneur nous
reformerai ensemble en la resurre
ction. t' serons rendus en cors si q
me il est escript. Se nous croion
que ihucrist est mort t' resuscite.
et c. De rechief de ces mesmes. Jero

ilme de la mort lucan. lxxii.

Dous metrons ce confort contre la
d'nece de la mort. qui deuise
les frus deute eulz. t' ele cride et
dire des acompaigne les chers nous
di ceulz. Que nous les deions veoir
en brief temps. cels de quoi nous ne
doulons que il desfaillent. Et ce nest
pas apele mort. mes s'ome. selonc la
postre. Lucan qui est en brief temps
trespasse. auoir a compli mort de
temps. Nous s'omes plus amours de
lor qui s'omes en la bataille t' rece
uons les plaies t' sommes touz h'ous
de vices. Il te regarda seoir t' vainque
ur den haut ou il est. t' o'best a toi en
uallant t' enparaille ton lieu emps
liu. par cele mesme amour de charite
par quoi lo'ssice de mariage oublie
Il rauoir en terre q'mencie a auoir
seoir. Jerouline a parole. t' confort
suz le trespassement de blesille. lxxxi.

Dule je appelle a resmony ihesu
crist. que blesille en suir o'endit
Je appelle a resmony les sans angles
de celui des quex ele est en la o'paign
nie. que ie suessie ces mesmes tor
mens que tu suessies. mes or consi
derons que ce plume dir. Sur
tu es droiturier t' ton iugement est
droit. Et nul ne puer dire ce plume
me fois cil qui loe nostre seigneur
a tout ce que il suessie t' repuce
que il la deservit. Et se gloire de
sa deliuerance es choses o'traies
pour ce donc sem dir ce que il no
couuent souffrir aucune foiz. q's
doulons chascun mort. t' si sommes
nez a ce que nous morrons. Afin
que nous soions pardurables.
De rechief ne pleure pas que le
sauueur ne te die chetif t' pleu

res paule ta fille pour ce que ele
est faite ma fille. & as despir de mo
uigement. et par lermes rebelles
tu fais mourir amon qui la poursie
Tu deuees la viande a toi mesmes
et n'as pas par estude de ieune mes
de douleur. Je n'aiue point tele
abstinence. Ces ieunes sont mes
aduersaires. Je ne recois nule a
me qui soit separee du cors sanz
ma volente. Et troy martyrs p
leur angeloc ont zenon. demetri
en & chaton. Se tu voies ta fille
vuiant. tunc la pleureras pas
Et ele soit mesportee a meilleurs
choies. Il est leu que iacob pleura
son filz aussi que occis. au quel
il estoit a descendre aus lieux inf
mex. Et disoit. Je descendrai pleu
rir mon filz en enfer. Car a
donc ihu crist n'auoir point enco
frouillee la porte de enfer. Ne il na
uoit en core pour deliurer des
saue cele espee en flambee & tormen
te que cherubim tenoit. Et toute
uoies est il escript que abraham
ala en enfer avec le ladre. apres ce
fu en lieu de refroidement. Et au
si est il escript. que dauid pleura
son filz homicide de son frere. & ne
por onques empierir d'autre filz t
ome celui desquels. Et il ne pleura
pas celui qui fu occis pour ce quil
sauoit bien quil n'auoit poir pe
chie. Ornement de moyses et
de aaron n'est il pas a merueille
pour quoi le pleur de la vielle cou
stume leur est deuee. Et puis que
leu angue fu ia resplendissant
es mains des apostres. Les freres
firent grant pleur en iherusalem
a estienne. Et ce pleur n'estoit pas

en leuexaminacion des pleurans si
ome tu cudes. q'ais estoit el loba
de la mortalle. & estoit a conuinc
afaire quant len faisoit exequies
espargue a toi. ie le te requier. es
pargue a ta fille qui regne ia avec
ihu crist. Ou tu espargues au ma
ins a eustochy. de la quele laage
est en core petit & toute abien pou
encore en enfance qui sera esdrecie
e par ta mestresse a une pitie auoir
des gens. si est no. auoir pitie
de dieu. Abraham si vult occir
re son seul filz. & en estoit lie. Et
tu en complais vne qui est cou
ronnee de plusieurs que tu en as.
Ces lermes sont a blasmer. qui
sont plaines de sacrilege & de mes
cruantise pardurable. & nont
nule maniere. apres vont iusqs
ala prochainete de mort. Tu ple
ures & cries & es aussi que enfla
be de brandons. Et de tant que
a toi appartient. tu es homicide de
toi mesmes a touz iours. apres ihu
fucrist entre touz iours & est des
nante en tel home. & dit. Pour q
pleures tu ta pucele n'est pas mor
te. apres doit. Ceulx qui sont entor
rient. Ceste mescruandise est es
huis. Et se tu veulx aler au sepulc
de ta fille. l'angle te blasmera et
dura que quiers tu le vis entre
les mors. De la vie ne poncien. la
superfcription ne poncien a helpo
Quant ne poncien dore. lxxij.
cien estoit el palais sous le
mantel de la cheualerie deuant
les compaignons il cauit en cour
soi vne haine. & deuant les poillaz
du siecle. il estoit & portoit son vi
re pale de ieunes & sous estriges

signes et estranges vestemens. Il che-
uaichoit et seruoit au souverain roi
et portoit pour ce l'enlaingne de che-
ualerie que il aidast aus veuves et
aus orphelins. As de foulez et as chei-
tis. Et toutesfoiz ne me plaisent
point parfaitement ces dilacions
du seruise de dieu. mes balcheus
son habit nue et otre. tout quun
qui auoit de substance il donna as
pauvres. Et prist vne vil cote et vne
couuerture de quoi son cors fu cou-
seulement couuert que il neust froi-
r. Il ne garda riens autre chose p-
soi. Il en auoit la maniere du cul-
tiement de la prouince. Ne il ne
se encre metoit ne de netetez ne de
dires. Et que plus il est fait clere.
Et apres par singuliers de grez il
est fait prestre ordene. O. bon ihu
crist. Cōment gemittoit il et ploroit
ouement l'encredisoit il. et ouement
trouuoit il la cause que il estoit de
trop jenne aage. mes de tant qme il
croyoit que il nestoit pas digne de
tant estoit il plus digne. et deser-
uoit en venant que il ne vultoit pas
estre prestre. Adonc quant il eurent
di que estre clere nestoit pas hōne-
ur mes charche. il ot la premiere
cure. si que par humilite il seurnis-
sant enue. De la apres pour ce que
il ne donnast occasion alagent de
nouueler aucune fable deli. pour-
ce que aucuns parloient de son aage
mes touz se bahissoient de sa conti-
nence. Il fu esperance des cheitis.
Confort des pleurans. Et estoit si en
ces singulieres vertus. qme se il ne
ust pas ces autres. Il estoit entre
les prestres et entre les pers. le pmi-
er en oeuvre et le desrenier en ordie.

Il attempoit la liesse de son front par
pesantement de meurs. Il enuenoit iore
en rre. et non pas esquignement. Il
attempoit les ieunes par soi alasser
et par les vertus du cors. Il estoit ala-
table de son oncle et venoit et meior
chascune chose si ordenee que il fuoit
toute mauuaise coustume et gardoit
continence. La parole deli estoit pro-
poser aucune chose des escriptures a
tour son disner. et oit les volentiers.
simplement respondre et recevoir les
choses dicourieres. et refuser les mau-
uaises. et non pas aigrement. et auoir
acoustume a ensaignier celui qui dis-
putoit avec lui. plus que au ouant.
Et il auoit fait son piy aumaire de la
bible ihu crist par continuel le con. et
par pensee assiduee. Et donc li venoit
ceste ferueur. fors de lamour de dieu.
Donc li venoit lapensement sanz lasser
de la loy nostre seigneur. fors d'amez
et de desir de celui qui la loy donna. Les
autres li adoucent petit avec peir.
et l'ouise plaine avec bourse. et ac-
quiescent les richesses des nobles dames
et les honneurs par serules. Or
loient moines plus riches que il na-
uoient este seculiers. Or poussient les
richesses sanz ihu crist pour. Les que-
les il nauoient pas eues sanz le dea-
ble riche. Et leglise plant et sospire
iceulx riches que le monde tenoit a-
uant mendians. Nostre neoponien
de foulant son courage et sonneur. si
en fuoit les choses entendibles. son
courage estoit si grant et grant cho-
ses que il nestoit nulles petites. Car
il estoit si curieux se il estoit alaurel.
que laurel resplendissoit et courtes les
paron sanz oscurte. Le pauement et
toit netoie. Les couuertes estoient

tendues et sacraues. Les sacraues
estoyent nez et les vestiaus luisans. et
en quel conques ou tu le querisses. tu
le trouuasses en le gylse. Il a ombre
le cuer de leglise et les sepulchres des mi-
tirs de ouier les fleurs et des rams des
arbres et de lampes resplendissans.
De la loenge de virginite en la compa-
raison des nocces. Jeroisme contre
Jouuen el premier liure. lxxv.
Comme les plus petites choses soit
la comparaignes. al greigneurs
la comparaison du meneur est mui-
re du souuerain. La poestre si dit que
bone chose est de n'atoucher fame.
dunc est ce male chose d'atoucher
la. ayes il est otie. pour ce que piz
ne soit fait. pour fornicacion et. c.
ayes quel est ce bien qui est otie p
pure condiaon ou comparison. Ce
le chose est bone naturellement qui
na point de comparison de mal. ne
qui n'est point a ombre par seignorie
d'autre. Quel est ce bien qui deuee
aouer et ne lessé recevoir le cors
ihu crist. Len se doit garder des a-
colemeis pour en tendre a oraison.
Selonc ce que la poestre dit. Ne vult
vulliez pas deceuoir ensemble et c.
Et apres la poestre parlant dit aus-
si. Bone chose est al home de non a-
toucher fame. Et cest bone chose
a eulc. se il se demeurent ainsi que
ie. et la ou il vint al nocces ne dit
il pas. Bone chose est faire nocces.
ayes il dit. ayes vult faire nocces
que estre brulle. O. pol. se nocces
sont bones par soi. si ne les accom-
paigne pas a embrasement. ayes
de simplement. bone chose est de fa-
ire nocces. La bonte de ceste chose
mest souueconneuse la quele la

grandeur du mal est mal d'aut
par dedenz. Je ne vult point cer-
tes plus legier mal. ayes ie le
vult bon par soi. ceulz que len
apele amichiens. cest adire hom-
mes chastres de nature. si plaissent
adien. qui ne sont pas chastres
par necessite. mes par volente.
Et aussi grant chose est en tre ma-
riage et virginite que entre non
pecher et bien faire. Il dit. il seroit
.ij. en vne char. nō pas. iij. ne. iij.
Et se ce non. il ne seroit pas. ij.
ayes plusieurs. Donc la samarita-
ne qui auoit le liste mari. Il est
argue. que il n'est pas son home.
Car la le nombre des marz est il
l'ome qui proprement est. i. de lesse
a estre el nombre. Come du omen-
cement vne coste soit querte en
fame. Le premier lamerch mur-
trier et homicide deuisa vne char
en. ij. fames. Et celui murtrier
de son frere et bigame. la poestre
du deluge lessa de terre. Et de
ce est il de moultre quele bigamie
est. pour ce que. i. bigamie ne puet
estre esleu en cler. et la veue
qui a eu. ij. maris. Ja soit ele viel-
le et besoigneuse si ne puet ele auoir
le signe de leglise. Je ne con-
dampne pas les bigames ne les
trigames. Et se il puet estre dit
ne ceulz qui ont eu. viij. fames.
ayes pour ce que ie die en core gra-
gneur chose. si recoit ie en core a
penitance les loidelers. Car les
premiers parens auant qui meial-
lent la poestre furent vierges en pa-
radis. Et apres le pechie et hors
de paradis. il furent maintenant
nocces. Et ainsi les nocces meplus

leur la terre. Et virginité emble pa
radis. Donc il leur est dit. Crouillez
et mouez la terre et remplissez la terre
et c. Car il couuint auant planter
les bois et la plante croistre que il soit
coupe. Et de tant que il a grant cho
se entre la racine et le fruit. autant
il entre noces et virginité. Tout
aussi certes des le commencement de la
condicion humaine. leu ne méioit
point des chars. ne les homes n'estoi
ent point circoncis. ne nul ne re
prouoit la fame. Et ce fu main
temu iusques au deluge. Et puis
que ihu crist vint en la fin des tēps
et il retourna. O. a alpha. Cest a di
re la fin au commencement. Ne no
us ne sommes circonciz. Ne nous ne so
mes souffers de donner refusement
ne nous ne méions chars. L'apost
olus. Bone chose est de nō me
gier char. et nō boire vin. Car le
vin et les chars. sont de dies apres
le deluge. moys mourant est
pleure du pueple israel. Josue qui
est leu que il n'auoir ne fame ne
enfants. aussi que il deust viure
a la mort n'est point pleure. car
les noces sont tenues a la mort.
et la couronne de virginité si com
mence apres la mort. Il n'est pas
leu des apostres que nul eust fa
me. excepte pierres. Et que il soit
escrip de lui et de des autres. nō
deuons entendre que iceuls furent
sans fames. De fuir l'amour de
S ie di la fame. et de la perir
mour de sire de iouruen. le
fole fame. apres ie di general vi
ment. que l'amour de fame est non
saoulable. La quele estrante est
rembrassée arriere. et de rechief

apres l'abondance. ele liestie mesu
se ele refraient le courage de l'ome
et excepte la passion que elle souff
ent. ele ne leste penser autre chose
O. in espouse fame est en doute a ma
uoir mon se il l'espouse amiable ou
haineuse. Se il l'espouse haineuse
il ne la puet souffrir. Se ele est a
miable l'amour de li. est non saou
lable. Et selonc ce que l'alemon dit
ele est a compaigniee a en fer a fire
sechant et a embrasement. Nous
lisons que la tuerie terrele. est de ceste
nature. que se ele per son pareil
l'ame ne se ioudra a autre. Donc
il apert que bigamie est reprouue
des oisians qui sont muel. Tu dis
se touz sont vierges. oment dire
ra le lignage humain. Je te dirai
ne te doubte pas que touz soient
sans vierges. cest fort chose que
virginité et nō pas perre. Se touz
peussent estre vierges. nostre sei
gneur ne deist pas. qui porra pren
dre si prengne. Ne la poestre ne tra
pist pas en amonestant des vierges
disant. J'enai pas le commandement
de nostre seigneur. Mais certes
jai le conseil de lui. Et il dit la po
estre il seport aucuns despirans et c.
Et la descript la parole de la poestre.
Jouuen parlant a ioe en fies et a
boudie en fies desrompant paroles
en flambes. et promettant franchi
se es aex. et il meismes estoit vers
de vices et de luxure. Quant que
il se vantoit estre mome. Et apres
ce que il auoir vestu orde cote et a
le nuz piez et megie pain et beu paine
il vesti blans vestemens et aplanoit
son blanc cuir et renforcoit la char
et se transportoit aus laus et aus es

tuues. Donc il a peto que il metoit
la terre au deuant du ciel. Et les vices
au deuant des vertus. Vniment
cestui moine. bel. cras. resplendit
sant blanc. Et alant touzours ome et
pouse. ou il paigne fame si que il
puene que virginite soit pareil ac
noces. ou se il ne l'espose. il se dema
me pour uoient contre nous par pa
roles. Comme il doit estre avec no
par oeuvre. Ou il prouchant amon
nestant voie que il se mariast a
autre home. pour ce que il fust enco
re en son aage. Et eust bone face. Et
il dist. Je ne le ferai pas. Car se ie
trouue bon home ome ie en auant
je me veul doubter. que ie ne le perde.
Se ie le trouue mal. quel mestier
est il de soustenir de tres mauuaise
chose apres bone. O. ome cest ma
uaise chose d'aucuns qui ont auou
te leur mariages d'auoutrines. Si
ome dit sextus en ses loies. Cui est
auoutrine qui est ardaunt ameur de
sa fame. Et en vne autre fame uel
l'auoutrine. Et en la seue fame il
est trop sage home. si doit amer sa
fame par iugement et non pas par
entablement. Il se gouuerne en
pomes de delir. Il n'est pas dit tre
buschant en luxure. Nule plus or
de chose n'est que amer fame. aussi
ome auoutrine. Certes al qui dient
que il se iouguent ac fames par
cause de commun profit et d'auoir lu
gnee. au moins doiuent il ensui
les bestes. Car plus que les ventres
leur enfleront pour leur fruit. il
n'ont la puis a leur maries. Aus
si que les homes ne perdent leur filz
ne se demoustrer pas a leur fames
ome ameeurs. mes ome maris.

37
Le mengier des. O ne luxure
chairs et le loue est a restraint
des vins et la doucece dire par ablu
du ventre. est semence uence de char.
de luxure. et si est en jeronime el. y.
tre de vices. par touz l'ure. lxxvij.
les sens de l'ome entrans a l'ame aus
si ome par aucunes fenestres. Et
par la turbacion de ceulz l'ame est
greuee et prise. par la quel raison
mont de philosophes furent amon
nestez et delessierent le hanter des
villes et les conuenabletez des lieux
Et toutes les repostailles des sens
de ceulz. vins et viandes. Si que par
le flux. et laondance de leur gus
plentez la force de l'ame ne fust
moleste. O. uel merueille. cest
chose non profitable. que tu voies sou
uent ce par quasi tu soies aucune fo
iz pris. et que tu te soumettes ac pe
ril. dont tu costeras forablement.
La quel chose se aucuns aude que
il puisse vser d'abondance de vian
des et de beuages et entendre a sa
geste. Ceste chose si est estre de tor
ne en delices. Et se il ne aude poit
estre tenu ac vices. Il se decon
sol meismes. Et q'it nous som
mes aus loing de ces choses et som
mes souuent pris par les volentez
secretes de nature et soions con
trains de conuoirer ce de quoi
nous n'auons point d'abonda
ce. De combien plus nous u
geons nous donc estre se nous
sommes en uoletez et iors des
deliz. Nostre sens pense a ce que
il voit. il lor. il le conuoir. il
le gouste. il la trait. Nous li
sons que aucuns philosophes
se sont fait esrachier les iex.

si que par la veue des iex ne fust
pas ostez de l'amour de philosophie.
Certes aucuns sont qui faignent
pour noient auoir foi sauue. Cha
stee et entiere de pensee et vident de
deliz. Orme ce soit contre toute natu
re estre en habondance de deliz sans
vser de deliz. Donc l'apostre dit. La
foy qui vit en delices est morte. Les
sens des cors sont aussi Orme cheuans
courans sanz raison. Et l'ame si est
en la charrete. Or retienue les sens
de ceuz qui courent sanz goustier. et
certes cest impossible. que d'arrest
le cors humain entre les delices sanz
goustier. Orme raison doit estre en
nous que nous prengions tant et
tix viandes queles ne le cors ne soit
chargee. ne la franchise du courage
ne soit greuee. Priegons des cho
des pomes et des potages et est plus le
gier appareil. et na mestier d'ar
ue de conseil des queus. Et si se son
tient sanz cure et est pris attempre
ment. et nest pas gloutement deuou
re. Car de la diuersete des chais et de
la saueur. et par leur delir en le ven
tre enfle. et maladies sont esmeu
es par trop grant saoulesce et pluse
urs ont remede de leur glotonie
par vomice. et merent hors laide
ment ce quil yont laide ment en
batu. Et epycurus qui asserme
les deliz. dit en son liure. Vne cho
se qui est mort amerveillier. que
len doit viure de chous et de pomes
et de vielles viandes. pour ce que les
chais et les autres delicieuses vian
des sont quises et appareillies a
trop grant cure. et que len a grei
gneur poine aquerir les et a appa
reillier les que len na de dent en

vser les. Certes cest grant ioie a la
me que de estre content de petit de cho
se. et auoir le monde souz les piez. et
toute la puissance. et muier les gens
viandes et les conuouites pour les
queles richesses sont achetees as
villes viandes. et compenser des pl
grosses. Quel mestier est il au sage
homme et au philosophe de nostre sei
gneur que il ait autant de force q
me champions et autres cheualiers
que qnt il sont. il sont apelez as
vices. Vraement saute sanz for
ces est mort necessaire a creien.
Oste conuouite des viandes et de lu
xure. Et nul homme ne quere deli
ces des queles est l'usage el ventre
ou souz le ventre. En core doit len
eschuier a son saouler des tix vielles
viandes. Or nait nulle chose na cre
uenter tant le courage Orme ventre
plam et eschauffant et tournant soi de
la et de ca et tournant et respuant et
bouffant par soufflement de vens.
Quel est ceste jeune ou quex refec
tions pour la jeune. Or ne Orme no
sommies estendus les ventres des vi
andes du iour deuant. et q nous en
pleurons apou. Et qnt nous vou
lons quere sanz. de plus longue
mesaise. nous prenons tant de la
viande que la nuit du iour qui vi
ent apres la puer apome digerer.
la firmacion de la perpetuel virgi
nite de la benoite marie. Je vous
contre eludien. . lxxviii.
Est un homme eludien prestre et
jai en semble. estimoir que es
tre empue estoit auctorite. et iugo
it que mal dire atouz estoit de bonne
conscience. Celui demeure aucune
foiz a recorder les choses qui ont

na püst aparier. En l'enfantement
de la glorieuse vierge marie nor püst
de ventrière. Nulle cure de femme ne
nulle eurent ne aida. Elle meisme
en volepa l'enfant en drapelez. ele fu
meire & ventrière. & le mult coucher
en une creche. ares il dit que aucuns
sont dis freres de nostre seigneur
qui n'estoient pour freres. Je deussin
guerni que en .iiij. manieres. freres
dument estre apelez freres. Cest aas
uoir par nature par goust. par cou
sinnage. & par volente. Par natu
re si ome esau & iacob. par goust
si ome touz les ius. par coustin
ge. si ome abraham. & loth. par
entaillement qui est deus en
.ij. En esperituel en talentement
Et ausli touz chrestiens sont freres
par entaillement oitum. & ausli
touz homes sont freres. Car touz
sont d'un pere. Le tres plus fol des
homes tu nauoies pas leu ces cho
ses. & auoies de l'enle toute la mei
er labondance des escriptures. et
comas carage almuire de la vir
ge. en l'exemple de celui que les sa
bles mcontent. que si ome il estoit
mescongneu du pueple & du ommun
et ne poir penser point de bien de
quoi il fust congneu. il pour pensa
vue felonnie il li fu auus qui le
roit fer noble. Il bunta le feu el
temple de dyane. Et nul ne sauo
it qui auoit fait ce sacrilege. Le
dit que il ala el milieu de touz. &
cra que il y auoit mis le feu. et
les princes de ephesim li enquist
rent. pour quel cause il y auoit
mis le feu. Il respondi. que pour
ce qui ne se poir faire congnos
istre par bien a touz. le mi feil

le congnostre par mal. & cest
ce que l'ystoire greque raconte
de celui. Et vraiment tu as en
brase le temple du cors nostre sei
gneur. Si as conche le sacrai
re du saint esprit des que tu ve
que la charite des freres voise
par une assemblee. Cest as cre
stiens .i. grant deuenement
et .i. lait vice. que faire ou ra
conter del chose. Se nous racon
tons l'enfant ihu crist estre enuo
lopez par la coustume conuerti
te des choses que nature donne
Et nous recordons le dur lit de
la creche. & le pleur du petit. &
la circoncision de lurtisme pour
nous ne le raicon pas ne ne auon
pas honte. Quai de tant ome
les choses sont plus humiliables
qui a souffert pour moi. de nist
li doi le plus. Et que tu aras tout
replique. si ne pouras tu racon
ter mauuement nule chose in
uereus fors ce que nous confes
son & auon & par la quel chose
nous auons victoire & seignorie
de nos auemis. Tu dis que ma
rie ne remant pas vierge. Et
ie croi trop plus certes. que jo
seph qui fu mari de la vierge
fu vierge par marie. Si que le
filz vierge fust nez de vierge ma
riage. Et que joseph remest vi
erge avec marie. & deservu est
apele pere de nostre seigneur.
Et si ne le dison nous pas pour
ce que nous odampnons les no
ces ome la virginite soit le fruit des
noces. La vierge pour pense les cho
ses qui sont de nostre seigneur. si
que ele soit sainte en cors & en espe

tit. Lespous si pourpente les choses
qui sont du monde i c. Et cundes
que ce soit vne meismes chose deute
de iour et nuit en oroudas et en jeu
nes. et de plus la face ala venue de
son mari. et courre et fandre soue
ues paroles. La vierge le fait. si q
ele apparoit plus laide. et que le
bien de nature resplendisse en lui
Et la mariee se jure au nureou
Et en despit de celui qui la fist. ele
s'esforce de dire plus bele que ele ne
fune. Et les enfans en jangleur
La meismes en trepent les filz li sou
de ca et de la. Les despens sont contez
Les contemens sont appareilliez.
Les queus torment les chers d'une
part. De lautre part la compaignie
des ordeneurs delostel murmurent.
L'en dit entre tant le seigneur vi
ent. ie la veu. Ele come que a
vonde en toutes les offices de leens
Sauoir mon se les gens rient se la
maison est netoiee. Se les liures s'
ordenez. se le dîner est appareillie.
Or respont. je redemande entre ces
choses. ou la pensee de dieu est. et si
ne deuons nous pas que saintes fan
mes mariees ne soient bien trouue
es. ayes ce sont celes qui ont de l'asie
estre fames mariees. et qui ont en
lui en cele necessite de mariage la
chastee des vierges. Il despit des
erreurs vigilancien. Jerosime otre
Otre demou vigilancien. lxxv.
Otre cont engendrez el monde
Et fiance toute seule est la terre
qui na nul moustre. ayes ele halo
de touz iours de tres fors homes et de
bien parians. ayes vigilancien est
loudement ne quidoit estre apele do
mancien qui se combat par le ma

lui esprit contre lespirit de iou crut
et deuote les sepulchres des martyrs a
estre honnoiez. Et les condampne a dir
et cunde vegiles et continence estre he
resse. L'en souloit les reliques des mar
tyrs couvrir d'une precieuse couuer
ture et lier en dras blancs. et apres en
un drap fait depeul. Et non pas ore
ten les grece et chambres coies. si que
seul vigilancien. pure et dormant soit
aour. Dont fu constant emperiere
sacrilege. qui transporta en costentim
noble les saintes reliques des saints.
Andri. Lucas. et thymotee. Les que
les Reliques les deables fuient. Et les
habitans de vigilancien confessent
leur presence. Tu dis en ton
liure vigilancien. Que tant ome
nous viuons. nous pouons bien ou
rer lui pour lautre. Et qnt nous
serons mors que loraison de lui ne
sera in oie pour lautre. ayes les ap
stres et les martyrs. quant il estoient
en core en vie de denz les cors pouient
orer pour ces autres que il deuient
en core estre autels de soi meismes
Combien donc pouient il mieux depu
er dieu pour les autres apres les
couronnes les victoires et les eucha
remens de leur auentis. et en la fin
les mors ne sont pas appelez saints.
ayes dormans. Tu veillant dors et
crips en dormant. Nous n'alumons
pas par iour cler lumiere. ainsi o
me tu te malices pour uoient. ayes
la lumiere. Si que nous qui veillons
les tenebres de la nuit soions atem
prez par ce confort. ayes se aucuns
le font par lorie ou par simplece
qui ont la mort de dieu. et ne lesot
pas par science. fors pour le bien des
martyrs ou de nous que pper tu.

Les apostres estoient causez a trou-
uier omgnerment pour nostre seigneur.
Ares il les en corriga par la voy. car
nostre seigneur n'auoit mestier d'om-
gnerment. ne les martyrs n'ont me-
stier de luminaire de cierges. et tou-
te voyes le fist la fame en l'onneur
de ihu crist. Et la deuotion de la pen-
see dicele est recue. Qui conques
allument cierges il ont loier selonc
leur creance. Et l'apostre dit. Char-
cun habonde en son sens. Car par
coutes les eglises doient que l'en
doit dire le uangile l'en allume le
luminaire. Et aussi fait l'en quant
le soleil lueur. non pas certes pour
chacier les tenebres. Ares a demon-
strer signe de liesse. Je me meruei-
le que tu ne dis que l'en ne doit pas
faire martyrs. Car dieu qui ne re-
quiert pas le sanc des thouans. ne
des bons. aont maus doit il requier-
re le sanc des homes. La quel cho-
se se tu le dis ou se tu ne le dis. Si se-
ras tu autel que se tu lauoies dir.
Tu ce rurs par auenture de la sorte
des fames et des pors. ne pas pour
honte de leur foy. Car il virent pre-
mierement nostre seigneur resusciter
et furent enuioies as apostres. qui sot
recommandes as sains apostres. par
la recommandacion faire en la mere no-
stre seigneur. Tu virent de sau-
lesse avec les homes du siecle. Et ie
leuierai avec les fames et avec les
homes relegiens. qui merent chaste
au deuant de leur vult. et portent
les viures pures par vaine continence
Tu me verras doulou et faire autre
chose. Las se la continence et la sob-
rete et la ieune de tu tuerne est acou-
stume as francois. tu nen ains pas

le gaing. Et si ne porras pas han-
ter toute nuit des diuers glous et
en foy. Des biens pour soustenir
Et sanz ce. il les pures. et des
cest raporte tuncques et noies
que tu deues en qui sont a fin.
Iherusalem aucuns ois. Leex.
de despens estre mis en l'usage des
sains. Come l'apostre commande en les
en pures ceste chose estre faite hasti-
uement. Aye respondras tu ce. Et
chascun le puer faire en son pays.
Certes les pures ne sont pas a lester
peru qui sont a estre soustenus des ri-
chesces de leglise. Et si ne deueons
pas. que les aumosnes ne doient
estre donnees a touz pures. Et me-
esmement se si grant largesse est
ares l'apostre en seigne a faire au-
mosnes a touz. Aresmement as pri-
ues de la foy. Des quex choses le
sauueur dit. faites vous amis de
la monnoie diuine et c. Ne puer
dout pas ces pures entre les dias de
quex il n'est pour de conuotion de
cors ne ni seignour. Auoir les par-
durables tabernacles. qui ne pou-
sient ne les choses presentes ne ce-
les a venir. Car al ne sont pas si-
plement appelez pures. Ares pures
en esperit. Des quex il est escript
Beneoit soit celui qui entent sus
le besoigneus et puer. As pures so-
ustent en grant n'est pas mestier
de soustenir les par entendement.
Ares par aumosne. Et es sains poies
est benheure de rentuere. Si que tu
bailes a celui qui a honte de prendre
Et quant il la prise il se deult. en au-
lant les choses charmes et en semer
les charitues. Certes et ce que tu a
fermes que al font. mais qui vident

de leur choses & de leur possessions dispo-
tir les fruits de leur possessions dispo-
sures. Que ne font ceulz qui courent
leur possessions a vne foiz & demeurant
poures. Il ne leur en sera pas respon-
du de moi. ayez de nostre seigneur.
Car leur guerredon leur sera par-
fait. Et aussi ne sont pas les moines
a estre espoentez de leur estude de roi
par ces langues serpentinees par les
quelles tu argues & dis. Se congnois-
doient & sont el desert qui celeber-
ra aus esglises. aucun fera le profit
des homes leuier. Et en ceste ma-
nere se congnoissent folz avec toi q'
pourra estre sage. Et virginité ne
sera pas aloer. Se toutes estoient
vierges. nocces ne seroient point. et
le lignage humain perirait. domi-
tanus verra seul & contraindre en
son lit. La vertu est petite & n'est pas
conuocée de plusieurs. ayez par-
mis volente touz fussent tele chose
qui soit pou. de laquele chose il est
dit. ayons en soit apiez. & vaine-
ment pou sont esleus. & les charmes
fussent vides. Certes moine n'a
pas office de docteur. ayez de pleu-
rant qui pleure. ou soi. ou le monde.
et soit la venement de dieu attendi
de lui moine qui soit la debilité. et
que son vessel est fragile que il pte
& se doute de mesure que il ne son
grasse. que il ne trebulche ou que il
ne le froisse. Donc a doit eschuer
le regard des fumes. & mesmeier
des lances. Et doit estre chameur de
soi en tant que il craigne mesme
ment les choses seures. Tu dis pour
quoi vas tu au desert. C'est assau-
oir que ie ne te voie. que ie ne te voie.
que ie ne soie men par ta fortune

que ie ne successe tes batailles. que lu
cel de la folle fume ne me praigne. q'
sa tres bele forme ne me mame et
embrasemens noisibles. Et tu respo-
dras. ce n'est pas combattre mes fain-
soies arme en la compaignie. et cou-
traire a touz aduersaires. Si que q'
tu ains vaincu tu soies couronné.
Je regehis ma debilité. Je ne veul po-
int combattre moi en esperance de
victoire. que aucune fois j'en pe-
de victoire. et n'ai se le tu. reschue
le glaue. Se ie sui encontre il appar-
tient que ie vaille ou que ie chie
pour quoi donc m'est il mestier de
certaines choses de lessier & de sur-
les non certaines. Car la mort es-
a eschuer ou aler ou al pres. don-
qui te combas. tu puer & estre fin
mort & vaincre. Et ie q'
ie sui
rai ne sui pas vaincu. ayez pour ce
fui ie que ie soie vaincu. Nulle sou-
te n'est adormir apres. i. Serpent.
son volin. Il puer bien estre fain q'
il ne me mordra pas. mes il ne puer
estre fain que aucune fois il ne mor-
de. s'ons apelons les merces suers
& filles & n'ons pas honte par nos
rechies de demoustrer les nous de
pire. Que fain moine en habita-
cion des fumes. pour quoi vident
il a eulz les seulz & priuez par le mo-
d' amour sainte n'a point d'impacience
Et ce que nous auons dit de luxu-
re raportons le auarice. & a touz
les vices qui sont eschues en seule
habitation & en solitaire. Et pour
ce refuson nous lances et ayez. q'
nous ne soions contrains de faire
ce que nature ne nous a contrain pas
tant seulement mes volente. Ce
que jeroisme dit contre les enn-

eus & de tracheus. Ierusalem anuella
Ite rent gra des faus amis.
 Ces a mondieu. de ce. lxxvi.
 que ie sui dignes que le monde me
 her. Or prie que ie use hors de ba
 buloine i voise en iherusalem. si que
 nabugodonosor ne me seignone.
 mes ihu crist filz ioseph. Et d'as
 vieugne qui est dit. & expose aie
 ur. & me ramaine en mon pays. Je
 sui fol. qui vouloit chanter le char
 nostre en terre estrange. & ne me
 recoioie pour que cil qui est de ie
 rusalem chet tantost. & lairons.
 aucuns jangler que ie sui. i. mal
 fauteur. mes ie sai bien que par
 bone reuonice & par male reuonice
 il couuent paruenir au regne de
 ciez deuant le iugement ihu crist.
 ou nous serons ensemble. Et la
 apparist a quel pensee chascuns
 auu vesai. La. enue mordant
 premierement de soi. La. malice
 dauant persecutant touz iours les
 saintes choses. Pardon n'est male
 gier a due mal des diocuriers.
 Ierusalem amarelle de ouise. Aa
 ture est en tel maniere que la veri
 te est amere. Et les vices sont au
 diez estre sones. Donc ceneist pas
 merueille se nous courroucous plu
 seurs qui de timent par leur vices
 lai ordene fandre. i. vessel puant
 Or se doute celui qui est ordeus. Je
 veul de tuer a la corneille iangla
 te. si que elle entende que elle est
 esroee. N'est il pas. i. en tout le pu
 eple de rōme qui est coupres les ua
 rilles par plaie deshonneur. Ona
 se ne trompa il onques paroles
 ventruses enflans en maniere de
 vessie a ses paroles en flees. Il me

plect arux des estries. de la fresne
 du huihan. & des mis fais es port
 O. uel que chose qui sera dite cude
 la estre dite en toi. En quel conques
 vice la pointe de mon gresse est
 ronnee tu cries qui soit de lesse
 ou pour ce cest il ains que tu es bel
 pour ce que tu es apele faucon par
 non. aussi come se tu ne le fusse
 e. Et aussi est dit le bois lucius
 contraire. pour ce que il ne luit
 point. La quel chose se tu es touz
 iours ne en la description des he
 ritages. le chanterai ia avec toi
 en fiant. Foi cestui bel rapartier
 gendre. Les puceles te puissent ra
 iur. tout qn que tu marcheris
 soit fait rose. Toute fois se te don
 nem conseil par quoi tu puisses ap
 paroir plus bel al choses muicees
 Le nef ne soit point deu en la face
 parole ne sonne point a parler. et
 ainsi parais tu veu estre bel & sage.
En l'ure Ierusalem aia bien
 que le pro diacre cheu. Cu
 phere denoue est pechie. lxxxi.
 toute ordenances des escriptures
 es queles & le repentant est plant
 & len chance du niste. & maudira
 len le desespant. Car nulle chose
 ne contraire tant a dieu que celui
 non repentant. Cest. i. seul pechie
 de quoi len ne puet auoir pardon
 Je sui fait ton amant en disant ch
 les vices. mes ie ne me dueil pa
 int de desmaut dis. Quar quel
 al qui ne soit nule chose fors estre
 loe honceusement parmi ta bouche
 Je pleure ce que tu ne pleures me
 Car tu ne te sens pas mort. por
 la quel chose. tu es aussi come un
 martyr pour prest & appareille a

pourraient ia. Tu assembles i pignes
tes pens de cheuens i les de grates par
rougissant chaudiere. Ton ceruel
de choral en flant de grates compa
gnes nest pas en clme abien que il
est froisse. Sus ceste chose tu odores
par dinguemens. tu te mues. tu te
lingues. i te combas contre tes peus
qui tendent arriere. Tu vas p
marchez i par places qme amant
luisant i poli. Le front de la sole fa
me refait nouuel aage. Fais don
ques penitance. chert queris toi
a dieu. Si que dieu soit querti a toi.
Cuides tu donc que ce te soit ofort
de tes maux. Se tu en as mont sem
blables a toi. Les mes de courgeur
parit apert de tes iex. Et si entret
que tu es en entre la sone i les diat
par les quex tu aides estre veu plus
resplendissant i plus bel. i par cele
en volepeure tu es puant i deceuable.

Biens nous dece meismes. Je
saulent repnd roisme amantelle
die digne. qui de ses de tra cheus.
ont seue crasse vilanie. lxxxij.
pour samice. affermans que il sont
despises de pecheurs. Aussi qme il
sallent iustes pour ce que il ne seuet
rions. Les quex certes je porrai des
pue par diot. Quel merueille la har
se chante pour noient alaline. Vraie
ment il aient tel respous de moi. Se
haue de la tres pure fontaine leur der
piet. Si bouent des ruisiaus embos
Et si despisent la diligence. par la que
le les salines i les gois des saues en
uees et escriptures estre leues. Et si
soient tant simples en ceste chose que
il eudent les paroles de iustice estre
villanies. Et quides les en grms de si

grms viles ont tinnuillu le par
tant de siecles. Si que il ont audie la
raubi de chascune parole grigneu
que il ne lout epruuee. i si reprennet
la posture de folie. qui dir que leu fol
senne par mult de lectres. Et ie sai bi
en qme tu aras leu. ces lectres tu
froncheras le front i par franchise
de courage de rednef tu douteras
le omenement de rencons. Et se il
puer estre fait tu voudras estouper
ma bouche de ton doi. Si que nose dire
les choses les queles les autres nout
pas honte de faire. Je cepti que tu
me dies quel chose est dite de nous
franchement. Vne. chert tu as dit
que les vierges douent estre plus sou
uent avec les fames que avec les
males. Jai courroucie les iex de tou
te la cite. Je sui appellee par les dignes
de touz. al qui mont hai pour noient
dout monter par desus les cheus
de mon chief. Vniement qu est ceul
jangleur qui se rira de nous. L'ampou
le qmence estre establie toute de con
tente. La liqueur sen ut. sous no
retornons a nos aines de ii. piez. sous
leur tromperous plus en loreille busi
mes que rednef. Je roisme au.
Tu demandes pour grair meste a
quoi nous metons vocat de Rome.
aucune fois en nos oeures exemples
des lectres seculieres. i que nous con
chions la biaute de leglise par les
ordures des echinciers. Tu en aras
briement respouse. Tu neusses onse
demande tel chose. Se tu lisses ne te pour
sest tout. Se tu lisses les amies et
criptures i turegardes les postiori
di celes. toute mauuaise pensee ostee.
Car es volumes de moyses i des prophe
tes. i es epistres de pol. sont aucunes

choses prises des livres des païens. Et
livre de vcheronemij. est il amande
par la voz de nostre seigneur. reue les
cheueus de la fame prise en auouaire
et les courci; et les peulz et les ongles del
cors estre coupe; Et que ainsi elle e
ust mariage. Et pour quoyte merue
illes en donques. se ie conuente faire
de la chambriere en chetuee sagesse
seculiere. pour l'oueste de biau parl'
et pour la biaute des membres. Et se
en icelle qui est dyssinet aucune chose en
morte dydolatrie. ou de delir. ou de re
ur de luxures. ou ie le coupe hors ou
ie le re. Et ce melle au tres pur cors ie
engendie de cele enfant; nel au dieu
de sabaoth. Ierusalem en son livre ex
cusateur. apammachien. Delicieu
se doctrine est en forcer les coups du
mur au combatant. Come il soit a
rouse dignement. et il doute acuser
un chetuelier en sanglente. et al sont
trouuez sauans a dectine seulement
qui pour ce se veulent essaiier estre sa
ges. Se les dis de touz me dectinoient
ensauans la mesuee planaienne. Si
ne dampne ie pas les noces. mes ie
porte la virginite el ciel. non pas p'
ce que ie laie. mes pour ce que ie me
merueille plus que ie ne lai. Confes
sion est noble et vergoigneuse. La q'
le tu n'as pas. p'cedre cele chose et au
tres. chetuees sont mices en delice
et delices sont mices en chetuee. Il
est en ma volente deusint le ladre ou
du delessier. Encore de ce meismes
Ierusalem ammerue. et a alixandre
de la resurrection de char. lxxxvij.

E aucuns murmure contre moi
pour ce que lise leur declaracions
des enseignemens des queles ie ne ma
corde point. Saches que ie veul ou-

volentiers celui dir de la posture. Et
prouuer toute chose et tenez ce qui
est bon. et ie confesse que des mon en
fance. que eugenes et eusebe de cesa
ree furent homes tres sages. et mco
terent la verite en leur enseigne
mens. Et toute fois en leur declara
cions des escriptures nous delessie
rent il remembrance de leur desuents
deuil. Ilor est quis en la terre. et
grauelle tres resplendissant est hors
trante du cours des flumes. Ierou
me contre vigilancien. Il appar
tient de mon oeuvre et de mon esude
lire mont de chose. Si que de plusieurs
choses. ie prengne diuerses fleurs
non pas tant seulement a esprouui
ome a eslire les queles sont bonnes.
Il n'appartient pas d'un seul home et
prouuer deniers dor. et escriptures.
gouster vins et entendre escriptures
des prophetes et des apostres. Jai souf
fert mon inuit pasciaument. mes
ie nai peu souffrir nuquite qtre dieu.
Ierusalem apammachien. et a octen
en. Celui meisme ougenes escript
en leprestre que il enuoya a sabien
quelque de la cite de rome. Penitance
fait qui escript tel chose et raconte o
tre ambrose causes de folie. pour
ce que les choses faites en secret. il
racontra en public. Qui contraire
a ougene si contraire amoi. Et por
quoy meinet len au deuant heronies
le iuge plaideur et mestre. qme ie
contraire alui par merueilleuse
hame. Certes jai assemble les livres
d'ougenes. mes ie ne sui pas les erre
urs de celui. Quar ie sai bien ce que
celui dit tout. Et ma volente fust
que ie eusse les volumes de touz les
traitez. Si que compensasse la tan

diuere de l'enging ale diligence de l'in-
troduction. Ierusalem el prologue
des questions hebreues. Je ne me
merueille pas se contre moi pour
homer les ordes trues groinguer
er se de fouler les marguerites al-
pies. Come enue soit eschauffee co-
tre tres sages homes. i qui auoit
deu de fouler gloire par enue. Cer-
tes force a touz iours enuens. Et
les foudres fierent les hautes mon-
tagnes. Et vnement. Iesu loing
del arcz du martine. del tenours des
compaignies i enue me truenie aus
si arapissant. Et certes nous hum-
bles i pures. ne nous nauons riche-
ces. ne nous ne les anguons receu-
ir offertes. Aussi i les autres seuer
bien que il ne pueent auoir la con-
gnouissance des escriptures. Cest alla-
uoir les richesses de dieu. Iuec celez
du monde en semble. Certes les vi-
lains nachateurs pour balme. por-
ure. ne pomes de painnier. De lectu-
re des saintes escriptures. Iero-
sime el liure de lectuere des escrip-

Qele necessaire tures. lxxv.
Cest vime i acouplee par la
iointement de ihulcrit. La quele
la pour de dieu i les etudes des sain-
tes escriptures a compaignent er
non pas le profit dela chose familiar-
re. ne la presence des cors. ne traion
ne flaterie legueante. Certes ele
a ne sai quel chose darapissant v
tu deuine voy. Les fais eschardus et
oreilles du disciple de la bouche del au-
teur sonnent plus fort. L'enging
sage sage saint docteur est loable.
Sainte cultiueur de terre profite
tant seulement ali. Et tant que
ele edefie tant mult ele. se ele ne

continuer de destruisans. Les resons
ai qui font ocures villes tant que
ne pueent il estre la chose que il au-
noient. La quele appaissent des an-
tres. Les homes sument. Et les fe-
ures font la chose forcables. La
des escriptures est fait. Le quel touz
acquereur i eus sensiblement. No-
carrons soit i sages les choses des po-
eres souffrablement. Cest dit despie-
cent la ville iunglerie. La ville
de bulle. Le sophiste empare. Ceste
cudent touz sauoir. i les saignent a-
uoir que il la preignent. Les autres
vont corrompant grans paroles. La
hautesce ostee i prophetaient des sain-
tes lectres entre les petites fameres.
Les autres tout mi hors par legierece
de paroles. i plus par leur folhardie-
ce. i leur dir al autres qui ne sont pas
entendu. Je me rans de mos sembla-
bles. Les queux par auenture. car
il viennent al escriptures saintes.
Après les lectres seculieres i par pa-
role compolee. Il apaisent les ore-
illes du peuple. Et cudent que qu
que il dient soit la ley de dieu. Et ne
danguent sauoir ce que les proph-
tes i ce que les apostres sentent.
Après aply sent aler sans testimo-
gnages non conuenables. aussi
que se ce fust une gite chose. et que
ce ne fust pas maniere de dire chose
tres viciuse. que de corrompre les
sentences i de trair ala volente et
trair les escriptures corrompant.
Je ne vuol pas que tu idies conuol-
cie des escriptures par simplece.
Et aussi que par une vellece de
paroles. Les queles sont par le vi-
ce des expoliceurs ainsi pronocies
ou par leur sagesse. pour ce que il

en saignassent plus legierement
rude compaignie des gens. Et que ce
vne meisme sentence le sage seust
autrement et le fol autrement. Ap
nous et terres de quex choses scien
ce perseverera en nous el ciel. haste
toi. ie t'en pri. et sail et desers. et te veur
mex couper la corde de ta nef que de
lier. Il est dit anciennement. aussi
bien fait alamel ce que il a que ce
que il na mie. Et tout le monde est
de deuces alal qui les avir auoir.
Et celui donne tout a dieu qui son me
isme li donne. Et al despit de legier
toutes choses qui pourissent que il dor
mour. De la perfection de ceste im
parfaite vie. Jevoisme qtre les pr
Sachiez que l'agien en son pro
ne n'est pas logue. lxxxvi.
Onques herge. mes ai mi toute
mestude que les anemis de legier
bateur sans mes anemis. Je n'estu
ie pas seil qui su mors par la glori
re de touz. et sui tant maleure que
ie ne enuierai pour a ceulz qui ne
deservent point en me. Jevoisme
el premier liure. Cest vne sa
gesse que congnoistre soi meisme
estre imparfait. Et si que ie di cest
perfection imparfaite de touz iusts
qui sont en char. A un a vne vertu
si les a toutes en participation. et no
pas empropiere. Et car il est me
lier que chascun par soi sen nobli
se en aucunes. Certes il ne souffre
pas a. i. enesque auoir propre chose
se il n'est en nobli de la chastece de les
compaignons et de les menuties. Et
non pas tant seulement par veue
mes par parole et par signes. et que il
si tiengnent de choses non chastes. si
que il ne chieent en ce le pome p

42
aucune auenture. de hels qui blar
ma les filz d'auant. mes filz cenei
pas bonne chose que toi de vous
Et certes il les corriga et tute noi
es en puit il pome. Car il ne les de
uoit pas corriger. mes gerer
hors. Et ne fera donc. i. enesque
lesioit al vices. et ne les oie amen
der. et que tout le pueple crie. et
il faut que il nen ser riens. cest
amere verite. Car il courouce les
corriger avillage frona et triste.
De quoi l'apotre dit. Je vous sui
fait anemi. et c. Ne vous est ce pa
asser que perdie ce que nous auon
se nous ne rendons graces a forci
ble raiuseur et le poursuivons par
benelcons. N'est il pas ormande que
ie aime mes anemis. Aussi que
mes prochains et cousins et amis. si
que nulle difference ne soit entre
la chose enuiee et la chose necessai
re. Se même mes anemis aussi q
me mes prochains ie demontre
plus aucune chose ames amis. Je
voisme el second liure. La corde
que nous puissions estre sans au
tres vices. La concheure dywar
lie est il pou ou nul qui nen ait.
Dieu si n'est pas si outrageus que
il condampue tant seulement les
pechiez. Et il ne se remembre point
des bones oeures. La volente de di
eu n'est pas a estre de loutre ne ar
guee. mes est toute fois a estre
soufferte ser en rendant graces.
Jevoisme el tiers liure. monstre
moi home qui nait ne fait ne soit
ne ne refuse ne deuille. ne ne soit
tormente par aucune force du cou
Et ie te ornerai que home ne puer
penser nulle autre chose fors de

verite. s. nicobole. Tu desis mpr
ceci que len doit faire parler. n'os
pas metre hors orgueilleuses paro
les. Qui te deue dire ce que tu
sez. Ou ce est bon que tu dois dire
ou ce est mal. Se il est bon. tu ne
nous dois pas defrauder par lo
ne chose. Se ce est mal. ce n'est
pas par nostre grace. mes par
nostre honte que tu tes ceu. Les
vices et les vertus sont voisins
Et se tu te desloines. i. petit. ou
il te couuient feroier. ou tuer
ome pereceus. Combien disse
rent entens persee et perseuen
ce. Glou come et a rempance. de
gaitement et franchise. Sagelce
et malice. force et malice. Caute
le et orgueil. des quex choses les
vne sont rapportes a bien et les
autres a mal. Certes celui occit
lerege qui le suessre estre heroge
de la correction ueli est viuifie
ment. Dimpairfaite penitance.

Ecras tu Ierusalem a Julien.
despis richesses. et. lxxxvij.
mont de philosophes les despitent
des quex lui gert en la mer leps
de mont de grans possessions et
riches. Couuoitises mauuaises a
les el par font de la mer. Je vous
monrai que vous ne me noies.
Celui offri solement sa fille vier
ge. Et pour ce est il mis de la post
erite nombre des sains. Et dir jene
pas carres que tu offris car
celui offri es choses adieu que
il ne puet rauer. et lanenu
pues qu'il a prescription de re
pues. et que veuilles ou ne
veuille il ce couuient delessier
alant. Offre ce que nul ane

ni ne te puet offrir. nule souffran
te ne le te puet souffrir. qu'il ne
voise auecques toi al infernux et ar
delices de paradis. Tu fais mouf
tiers et subuersiens les sains. apres tu
feroies mieux se tu vuoies saint en
tre les sains. C'est fort chose et impos
sible que aucuns soient des bien p
seus et des biens a venir. si que il
emple ici son ventre et la sa pensee
ce que il se transporte de delices ad
lices. et que il aperse glorieus en lui
et en l'autre siecle. premierement en
la terre et apres el ciel. Ierusalem
a Eultrique de penitance. Nulle do
se ne courrouce dieu tant que sans
desesperance de mauiz. Et cete des
esperance est de moustrance de mes
croiantise. Ierusalem done p'sant.
Deuant le siege du iuge auenir.
toute langue du siecle s'annuira.
et seule diuine sera et rudes s'as
brau parler. Et l'une si est la folie
des choses seculieres. Et l'autre est
la sagelce des choses notables. q
auoir conuors ihu crist en la toi
che. pour ce que cest la parole dor
len doit auoir fin. pour ce que ce
est vray pain par leperit du quel
len doit formenter les viures par
pense. mes toute fois en dieu pour
ce que il est calice du nouuel testam
ent len celui requerre qui veut e
stre requis de dieu. Si que celui qui
est nouuel et merueilleus en uers
nous. nous ameneidre seul paro
les de requerre. et ainsi al qui le re
querrent. C'est celui seul qui est en
rele se il n'est requis. Car cest de
lonante. Car celui iuge que il ne
puet nule chose. et a mauuaise pre
sumption de nostre seigneur qui

ne li requiert ce que il uige que il pu
isse faire. ayes veiz ci que faire li uirtu
appartient d'aucune vertu. qme de por
seoir aucune chose de puissance. et cest
de ceuoir. i. innocent. despire par
foie. i. home conuenable de nobles
ce. doubter la prophete de biau par
ler. et que. i. sage ne sache pas que
crist soit. Et ainsi toutes choses se
plaines de veurs. et ainsi est le mo
de corne par l'oscurte espardue es
pensées des homes. en assaillans li
laure. et en tel maniere que la veri
te en est oscuree. Si que len die
que beatitude au geu el guon de
moir. De la loenge des saintes fa
mes. bleue et aselle. Ierusalem a
marcelle de la maladie bleue.

Esteure resplendit. Lxxxviii.
L'ant esclandre chascun bon.
Et iehan les esclandre qui estoit ve
lu de peus et auant d'une vesteure
pelue. Les plus vilz viandes despla
issent. Et nulle n'est plus vile que la
goutte. Et celui esclandre plus les
lex crement qui paignent les visa
ges et les lex de choses vermeilles. et
d'aucunes autres resplendissans. des
queles les faces emblanchies et lai
des par tres grans blancheur desme
tent les ydoles par les queles se vne
despourue goutte de larmes en ch
et el fouira qme a. i. soc. Et les q
les le nombre des anz ne leur puer
en seigner que il sont vieilles. qui
restourent leur hateriaus de cheue
estranges. et polissent leur janelles
passees par froces de viellesce et trem
blent deuant l'assemblee de leur ne
ueus et sont soutenues de bastons
Veiz ci nostre veue qui estoit a
uant a orner de toutes pars. et res

gardoir toutes pars el miroir que
chose il li faillit. et orendroit elle
ser tant que elle despire li son chief
que tant seulement il li souffit es
estre conuert. Et a donc la molesce
des plumes li sembloit durer. Et ma
intenant el se lieue a ouir hastue
ment. et ses genous sont flechies a
la terre dure. Et par termes espees
sa face est netoiee qui auant estoit
orde. Sa cote est de peus et est mont
coilliee de la terre ou elle gist. et est
plus vile que. i. sac. Ne plus de son
chancement est donne a gens et des
autres choses que ele aime. Sa cei
ture n'est pas estrange de. et de pier
res precieuses. ayes est de laine sim
ple. Si que ele empuisse mouer ses ve
stemens estrandre que couper. et
se aucuns a enue de ce propos et en
meson. nostre bleue sen vit. et ne
daigneront ou les losenges des enu
eus parliers. Ierusalem a marcelle
de la vie aselle. Nostre aselle sui
ne de cors. mes plus saine de courage
cuidoir que desert soit delices. et en
la cite trouble elle a trouue desert
de moines. Et nulle chose n'est plus
ioieus de la cruauté de celui de lerr.
ne nulle chose n'est plus cruel de celle
ioieuse. Et riens n'est plus triste
chose de la souuerete. ne plus souue
de la tristesse. La pulchre est si en
la face. que elle uige conuenance. et
que escharnement ne derision. ne
li ouoir pas bien. Elle a raisant
parole et silence parlant. ne ele na
ne tardif ne hastif aler. Elle a touz
iours despire les habis. et netre ne
cultuee. et son vestement et son cul
liement est sans cultueure. ele seule
a deserui par la qualite de la vie. que

les bons la prechoient & loent en lair
solue. & que les mauvais ne loient de
traire. que les veues len suivent. et
que les vierges & les mariees lonneu-
rent. Et que les femmes mufantes la
doient. & que les prestres la reconuer-
tent. De lamour descripture & de la fu-
te du siecle. Je vous en a marcelle.
Ambrosie par le quel. lxxxix.
amenustrant parchemin & es-
crivant & despens. Adamantien le
nostre. & calamanien le nostre. exposa-
tant delours sans nombre. Paroie
que ougnes preteur. il ne pult on-
ques vendre sans lui le con. Ne on-
ques ne dormir. se. i. des freres ne lile-
nt les saintes lectres. Et il faisoit
par nuit & par jour. que la lecture se
cevoir loison. & loison la lecture.
Pour quoi nous bestes de ventre.
ne faisons nous onques tel chose. la-
quex se la seconde heure trueue li-
sans il nous ennuie & frotions nos-
tre face de la main. Et aussi que se nous
fussions travaillees. nous nous pre-
nons de rechief al mondains nego-
ces. Je te lesse les grans diners el-
quex la table est si chairee que
ele ploie. Jai vergongue de dire le
souvent saluer par quoi nous alon-
chascun jour al autres ou nous at-
tons les autres venans a nous. Et
de la en apres len va al paroles. pa-
roles sont conqueillies. Les absens
sont distamez. La vie estrange est
recoide. & nous mordans ensemble
somes de gaiter lun de lautre. Et ven-
temment quant nos amis seiont de
partis nous nous seurquidons en
leur affiancez. Et le damage vient
que il auent aucune foiz par droit
familiaire. & il nous soit de noncie le

voult de nous est torment par ple-
nous sommes eslois au deuiet & ala
maillie nous sommes tristes. Et a
si embarous nous en lymage de dieu
en quoi nous sommes sans plusieurs cho-
ses. Et tout aussi que en ces places
.i. meisme ugleur demoustrer man-
tenant hercules le fort. & maintenant
.i. iouuence mol & tendre. Tout aussi
& nous auons autrui de formes de pe-
chez que nous auons pechie. Dont
le prophete dit. Sire en ta cite ton
meisme ymage est en diuises faces.
De la signification des vertus enli-
chies & marcelle. Je vous en a le pi-
er des dons en uoies. lxxxix.
Es dons receus de vierge. Don-
teite espre. aces il sont de gra-
charite. donemens. epistres & con-
lombes. aces pour ce que est sacrefic
de dieu miel nest point offert. Sans
grant douceur est muree par art. Et
que ie die ainsi elle est confire par
vne outra geulere de paine. Car
certes en vers dieu nulle chose de-
table. nulle chose tant soueue nep-
plee. ne nulle chose qui nait en soi
aucune chose comprenant de verite.
La pasque de crist est mengiee avec
choses ameres. Le uen est festiuel.
Et la sollempnite du benoist pierus
est festiuel. Et est amaintenu en ma-
niere acoustumee. Aussi toute foiz
que parole de iouer ne fuit pas lorde
des escriptures. ne que nous ne nous
esbaioions pas plus long de nostre
luite acoustumee. Pren toi garde
que tu ne desleses les donemens de
lience qui ne sont pas acornemens
de bias. & ne coupe pas le pistre de ta
poitrine. La quele epistre bailliee p
abairuch. le roy escommenie trencha

et desirons les nouues. cest adonc es
aparthemenz. Si que ala lumiere
de desirons. tu noies pas ce que oies
dit. Tu es faite non sachante aussi
ome coulombe. Tu respondras mult
orgueilleusement. et que ce ne couue
dra pas ala feste de celui iour. Et tu me
ismes mas aple par tiex dons. quant
les choses ameres sont acompaignies
al choses douces. et tu les receus sem
blables de nous. Vraiment que ie ne
soie ven amemusier les dons. Nous
auons receu. i. pmiier de cerises plain
et tiex choses rougissans et par tant
virgineel vergoigne que ie cuidasse
que il fussent maintenant apures
du loiz. Certes nous lison es escrip
tures. i. pmiier plain de figues et ne
trouuons pas cerises. Nous desirons
certes que tu soies faite de ces pomes
qui sont contre le temple de nostre seig
neur. Et des queles il est dit. Les que
les sont mont bonnes. Quel merue
ille. le sauueur naime nulle chose mo
ieune. Et aussi ome le froit qui ne
fuit pas al choses chaudes. se delict a
mettre ainsi hors choses tieues. Il en
parle en la pocalipse. dont il nous ap
partient pour ueoir plus curieusement
Si que nous celebion le iour sollemp
nel. Et non pas tant par habondan
ce de viandes ome par esioissement
desperit. Quar cest mont laide cho
se et vilaine de vouloir honnorer un
martyr par trop grant saoulesce q
tu se; quil apleu adieu par ieunes.
et il rapartient touz iours mengier
en tel maniere que lorouison et le con
en suent la viande. Et seil despleit a
aucuns. sileur chante les paroles de
lapostre. Se ie plesoie en core al hom
mes jene fusse pas ancelle ihucrist.

ierosime amartelle de la senefiance
des dons. Pour ce que nous confes
tons labfence des cors par iangles des
perit. chascun fait ce que il cuide q
vaut miez. nous enuioez tous nous
renuioions viandes pour rendre les
graces. aussi toutes fois. Et pour
ce que ce est don de vierges. quont
vol. nous desclaireons aucuns mi
stres estre en ces dons. Le sac est
signe dorouison et de ieune. Les selles
sont signe que la vierge ne muene
ses piez hors. Les ieiges que la vi
erge attende la venement ihucrist
allumiere alumee. Les galices demou
strent mortellement de char. et coura
ge appareille touz iours amartire
et certes ce que vous offies al aniel
les esmoucheurs achacier ces perices
bestes. est vne noble signefication.
cest que il douient tantost restrain
die luxure. Car les moultches mou
rans perdent la douceur de loignement.
De situr fermun amiens eueque et
de les sans. **xxxv. lxxxvi.**



Estes Germain filz de va
leentin soufist a la seig
none la cite prochaine au
flueue de lornbo que antho
nin le de bonaire fiteur di celle auo

gloire. Le beueor qui
 uoira Allouer. En son serui-
 mouir estre enloie. En son serui-
 se. Et il fu apert du pueple a estre
 lorde de meisme. Et fu en
 dieu en son serui. Deuote. Et
 il estoit sage come la peur. Et simple
 come conuie. Et theodore roy
 deuoit tout le regne des frans par
 le conseil delui. Et par son conseil il
 soustint a son poeste les estranges na-
 tions par glorie escheuillant. Et
 celui saint euesque reconfortoit as-
 siduellement les cuers des pueples p
 pasture de sainte predication. Et les
 amonestoit daler aus pestis de pardu-
 rable refection. Et il ne laissoit
 quel liex le beueor martyr
 enseveli. Du quel le cors de celui be-
 ueor fust martyr qui auoit
 nettoiee toute la cite de la oremer
 des ydoles. Et qui estoit el temp de
 lapassion en lumiere par miracles
 sanz nombre. Reposoit elegie la

leue. Vierge marie. la que-
 le beueor fermu confesseur auoit
 fait saure. qui pour le temps estoit
 euesque de cele cite. Et auoit esleu
 la sepulture en cele eglise. Et si co-
 me il deuoit assiduellement dieu
 alermer de son serui meisme. Et il
 pourpensoit se en son temps iheru-
 li augustin de clavier icelui saint
 martyr. Il assemblea. i. iour tout
 le pueple. clers et homes et fames
 Et si come il auoit a costume il ce-
 lebra le deum office et leur preescha
 la sainte parole de dieu. Et entre
 ces autres choses. il les ordena a
 jeuner. et a ouier par. iij. iours as-
 siduellement et estre en lermes et en
 pleurs en vers nostre seigneur
 ihu crist. afin que le saint martyr
 leur fust reuele et demonstrie de
 dieu. Et par la de l'innocence et de
 la transfiguration du glorieus cors. s.
 feru. Et que il en demonstrie
 a saint saint preltre. lxxxiii



E ainsi leueque estoit
 du ala cite. Vne haue
 vestue et agitant habon-
 dance de lermes et de fust

pirs. Et le pueple prioit sanz ces-
 ser. et ne se parti de. iij. iours de legi-
 se. ares par faisoit la ieune a deu-
 te et humble priee. Et vniement

au tiers jour si vint l'auver
paroir saint samu vir asce p
ier que il auoir esdirecte au ciel. i.
rai de soleil uir de la tour du tres
haut siege ihu crist. qui respandit
sors si clerelement que nul ne le pout
nobier iusques au lieu ou le saint
martyr reposoir. Et tantost
rendant tres grant graces adieu. il
sen ala apour i acroche. i. fou il
lec i omenon a ouurer le sepulchre
Et tantost il en uist l'odeur
ome se toutes les manieres de primes
fussent illec repotes. Et le ce fut. i.
champ plain de fleurs. i. de tant co
me il fouillait i venoit plus ps
du cors. de catur sentoir len plus
lagrant odeur. Si que elle
arouillait toute la diocese i les
citez voisines. Si que en icelle
heure. toute la multitude de
tozay. de Cambrai. de sion.
i. de biauues auidoient estre au
si que el delices de paradis. Et
aussi congnurent par cele seu
le odeur. aussi que par. i.
message que le saint euesque i
le clergie i le pueple celebrer
si tres saint mistere par la reue
lacion du saint esprit amiens.
Et vindrent hastuement acier
ges i aloenges chantant ala
dre cte alencontre de si tres grant
martyr tout aussi que se il e
ust este leur seigneur. i. fleur
de. Et virent les choses qui on
ques nauoient este veues ne oies
Car si tost que le saint euesque
i les relegieus. prestres leueret
le saint martyr du sepulchre.
Si tres grant chaleur se parti
par le monde. i. si estoit vuer

et aspre. i. de la. i. de la. i. de la
noue pdes de jenuer. i. de la
cil qui la estoient furent esbahis
de la tres grant chaleur qui fu
adonc. que il auidoient bien p
tout le monde fust corrompu
i menes. i. i. i. que le soleil
fust porte el centre contre la na
ture pour lardeur de sa force. qui
en. i. seul moment corrompi la
tres grant herbe. Et cele cha
leur dura a bien pou par l'espace
de. iii. heures. Et si que il par
toient le saint martyr ala cite
pluseurs compaignies de gens
vindrent alencontre qui estendo
ient leur vestemens en la voie
i croient osanna in excelsis.
Qui vaur autant adire. que
le te pu saluez. en tes hautes
choses. Et quant il se resgarder
il virent touz les arbres fleurs
sans par conuenables fleurs ou
es audoians. aussi que se il ge
tassent ia le fruit forme. Les sou
uerainetes des arbres avec leur
fruit se renoient en chues tout
assiduellement. i. en eulz enclinant
fussient reuerence ala venue
du tres noble martyr. Et dunc
tout le pueple se merueilloit et
esmerueillent les fleurs des arbres
avec les branches i les porteroient
par tres grant humilite. Et en
i. seul moment. les champs et
les prez tout en tout amens e
stoient plains de roses delis i de di
les manieres de fleurs i de herbes.
Et touz les malades qui li furent
alencontre rompoient les fleurs
Et les estendoient et loies i les sen
tes i parmi les places i il reou

uirvient sainte. Et ainsi sont ad-
 bionent a ioier mlt. *Ex.*
 Car leur donna chaleur pour ge-
 lee. 2 fleurs pour noir & blanches
 verdoyans pour brullas. Et mlt
 de plusieurs malades sont gueries
 Et ceste translation est celebre
 es octaves de la typhame. Dait
 cunes hystoires & fins de dimitien
 pte 2 de jersuime siguerit. *Ex.*
En l'an de gra .viii.
 cien jersuime corrigea le
 plantier qu'on chantoit en tou-
 res eglises. selonc les .lxx. expo-
 siteurs. Le quel corrompu de ri-
 ches. il ordena .i. nouveau plan-
 tier. qui ne se descordoit pas
 des .lxx. expositeurs en ordonnance
 Et la cordoit mlt avec le plan-
 tieu. Et distincta si celui plan-
 tier. que il fu cler a touz. tant
 par les ascensciens. cest a dire p
 lesteile que par les obeliens. cest
 a dire par la vergete. Et
 en saigne les choses qui sont con-
 tenues sus les ascensciens que il
 sont eues des hebreux iusques au
 pms. Et ce qui est contenu souz
 les obeliens n'est pas en lebreux
 iusques a .ij. pms. mes fu adieu-
 te des .lxx. expositeurs selonc ce
 tant seulement. de theodora
 danielien pape establi celui plan-
 tier a estre chante es eglises de
 france pour la priere de jersuime
 Et pour ce est il apele francois.
 Et les romans rendrent ainsi le plan-
 tier selonc les .lxx. expositeurs
 qui est apele romain. Et li
 cel .ij. plantiers ne souffisoient pas
 a proposer tesmoignage. crist en
 contre les juis qui n' curent fin

[illegible]



Comme malc fust
contraint ces les jans
a espouier femme. il n
condemni onques. Mais
qui lez. Et moine
ne. Et donc fu il fu
tis deses parents i vint au desert.
ou il trouua plusieurs freres avec
les quex il fu fait moine i l'ist de
meine. Et auans temps apres.
peuse li vint daler en son pais
si que se il oit que son pere fust
mort. que il recomfortast la veue
te de sa mere. Et qm labbe oi ce
il dit. que ce estoit temptacion de
diable i breuen laler. Et celui af
fermour fortement que il iroit.
En la par fin labbe li lessa aler en
pleurant. Et celui alant la si vit
grant multitude de gent en viron
les. avec les quex il fu quingua
Si a vint que l'arons a courtoisie
a icent. errans alen contre. i esto
ient struzins. Mais adalant
i puerent cheiaus i camole i les
vanquiereur. Et malc a en est

meine en chetue avec la dame
dun autre cretien en cheuie. Et
en la par fin il furent menz deuant
vne dame i furent contrains a a
ouier la. O-ne doroie plus il es
saut garde des biebis. Et pour ce
que muez i plus seurement il fut
et demenast vie i cure de pastours
Les parents les contrainstent que
les en chetue fustent quons der
nelmeat. Et vniement malc par
pour demoir les poula. Et qm il
furent ensemble en leur habitacio
il or grant tristesse i puit. i glauc
et dit. que il se vouldoie muez ocure
que faire auenture a la femme que il
tre. Et celle li dit. ne toi pas. Car
certes se tu vouldoies pechiez. i m
je mourroie auant. Et soies certain
que ie aime muez estre femme de ch
tee que de cors. Ses leigneurs es
nent que tu soies mari amez. i di
ex ser que tu seias que mon frere.
Et certes il no lesseront legierment
craus. quant il nous verront si es
tramer. Et donc quant malc que

ble. et de l'ind. la. vi. sur
 ques en. et de l'ind. la. vi. sur
 en. i. sur. et de l'ind. la. vi. sur
 fleur. et de l'ind. la. vi. sur
 le premier iour de l'ind. la. vi. sur
 Cestui. et de l'ind. la. vi. sur
 come qui clart. la. vi. sur
 Et l'en. l'ind. la. vi. sur
 s. theodolien. requierant li que il
 l'on. l'ind. la. vi. sur
 man. l'ind. la. vi. sur
 la. quel. theodolien. l'ind. la. vi. sur
 goit. l'ind. la. vi. sur
 me. Amphiloce. l'ind. la. vi. sur
 veunt. de. l'ind. la. vi. sur
 norablement. theodolien. l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur

le. l'ind. la. vi. sur
 le. l'ind. la. vi. sur
 ou. l'ind. la. vi. sur
 Et. l'ind. la. vi. sur
 que. l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur
 perant. l'ind. la. vi. sur
 pas. l'ind. la. vi. sur
 fu. que. l'ind. la. vi. sur
 or. l'ind. la. vi. sur
 a. l'ind. la. vi. sur
 ment. l'ind. la. vi. sur
 verier. l'ind. la. vi. sur
 Vne. l'ind. la. vi. sur
 blees. l'ind. la. vi. sur
 es. l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur



E l'an. l'ind. la. vi. sur
 v. l'ind. la. vi. sur
 is. l'ind. la. vi. sur
 de. l'ind. la. vi. sur
 Se. l'ind. la. vi. sur
 for. l'ind. la. vi. sur
 brose. l'ind. la. vi. sur
 le. l'ind. la. vi. sur
 Et. l'ind. la. vi. sur

le. l'ind. la. vi. sur
 Et. l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur
 ble. l'ind. la. vi. sur
 Si. l'ind. la. vi. sur
 l'ind. la. vi. sur
 Vne. l'ind. la. vi. sur
 vergondes. l'ind. la. vi. sur



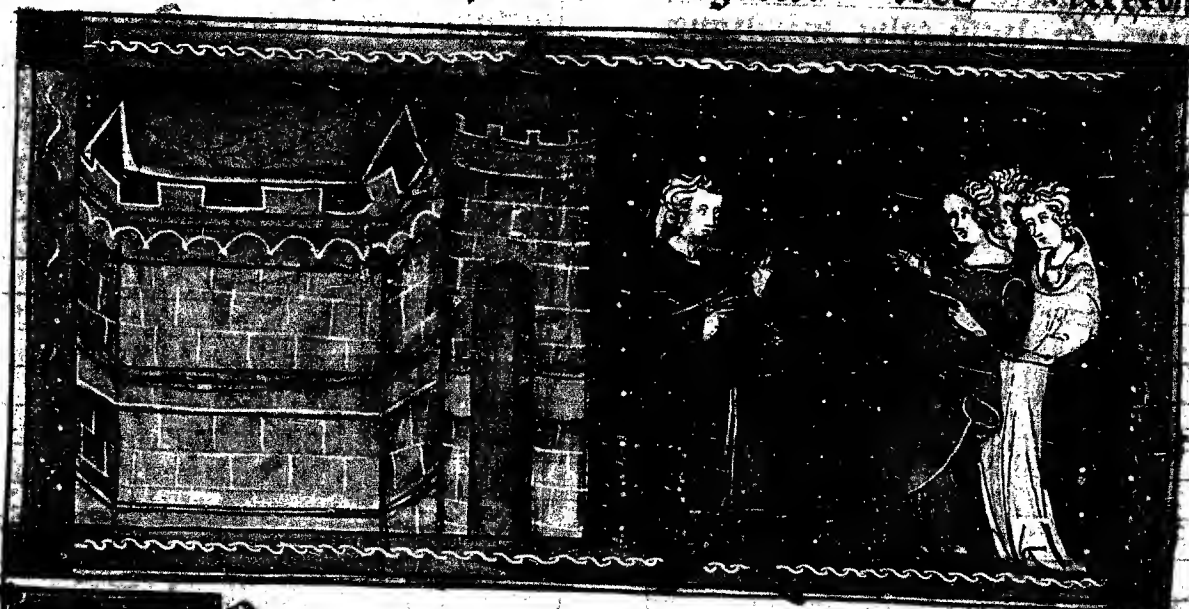
I comme malc fust
contraint deses pères
à espouser fame. Il lui
condemna onques. Dunt
quel leurt fait moi-
ne. Et donc fu il fu-

tif deses pères & vint au desert.
Ou il trouua plusieurs freres avec
les quex il fu fait moine & ist de
meine. Et auans temps apres.
pense li vint daler en son pais.
Si que se il out que son pere fust
mort. que il reconfortast la voeue
te de sa mere. Et qm labbe oi ce
il dist que ce estoit temptation de
deable & li deuea laler. Et celui as-
fermoit sotement que il iroit.
En la parfin labbe li lessa aler en
pleurant. Et celui alant la si vit
grande multitude de gent en viton-
lee. Avec les quex il la gaigna.
Si a vint que larons a courir
a iceulz erans a len contre. & esto-
ient armez. Sins assaillirent
& puerent cheiaus & canche & les
vainquirent. Et malc a en est

mene en chetive avec la fame
dun autre crestien en chetivee. Et
en la parfin il furent menez deuant
une dame & furent contrains a a-
ouuer la. O ne diroie plus il est
fait garde des brebis. Et pour ce
que mieux & plus seurement il se
et demenast vie & cure de pastours.
Les pères les contrainstrent que
les chetives fussent quoms dui-
nestient. Et virement malc par-
mour demort les poula. Et qm
furent ensemble en leur habitation
il or grant tristesse & puit. i. glame
et dist que il se vouloit mieux occire
que faire auoir a la fame dun au-
tre. Et celle li dist. ne toi pas. Car
certes se tu vouldes pedner en moi
je mourroie auant. Et soies certain
que ie aime mieux estre fame de chas-
tee que de cors. Ces seigneurs esto-
ient que tu soies mari amoi. Ad-
ex ser que tu soies qme mon frere.
Et certes il no lesseront legierement
empus. Quant il nous verront si es-
tramer. Et donc quant malc out

ble. Et donc vindrent la .xij. euesques en semble. et multierent le cors en .i. aniel de marbre en leglise du saint martyr ilicien. Et la reposa le premier iour de ienuier. L'aut. Celi amphilotre fu euesque de y come qui escriv la vie saint basilie Et ten li. que il vint aucune fois a theodosien. requerant li que il l'ouast hors de chascune cite les mauvaises assemblees des arriens. La quel chose celi theodosien ugoit estre chose cruel et ne le fust mie. Amphilotre se tut adonc. Et revint de rechies. et salua mont honorablement theodosien. et une salua point archadien qui estoit la empereire. et estoit apres son pere.

Et l'empereire qui cuida que il le uit oublie. lamonestia que il le blas. Et il dut souffrir li son propre honneur. Et l'empereire dut donc que cele muire de son filz estoit a liu. Donc se cria amphilotre. Empereire tu vois qu'ent tu ne sues fies pas plus faire muire a ton filz que a toi. Aussi semblablement croi donc que le pere tout pouissant a abhominacion de ceulz qui blasment son filz. i. et seul. Et donc l'empereire fumeuieille. Et donna une ordenance par qu'elles assemblees des heriges fussent desordonnes. De la persequacion jadis empereis arrienne. contre ambrosius sigillert. xxx. lxxxviii.



Elan de gracion .v. Justine empereis arrienne. aere de valentienien. Se forma contre ambrosius et contre leglise catholique. par eschmeniee haine Et si que ambrosius fust ale a ven

ce pour ordener sy m a euesque Et la poullance et la multitude des gens Justine royne fust illec assemblee. Et le fist chacier de leglise Si que celui ne fust pas ordene de li mes des euesques arriens. Et une vierge des arriens plus des vergondee des autres. monna el

meur. et si mal de la part de la
re de la partie des femmes si que
il fust bati de celes et toute lois de
legis. ele on que il dist. Et se ie
ne su dignue de si grant office de p
stre faine. toute uoies n'apartient
il pour a roi. ne de merie n'au en
quel conques prestre que ce soit. et
donc tu dois mouir vergoigne et
durer que aucune chose ne t'au
cigne par le iugement de dieu
et l'issue de cele et la fin avec la
chose dire. Or car en l'autre iour
il la qu'on morte uisques au se
pulcre en rendant li graces pour
villame. Et celui fust ne donna
pas legiere pour d'ice aduerti
res. Et ainsi celui catholique
dedene en prestre. Il est retorne
en pais a melon. Et la soustint il
d'gens et espies sanz nombre de
cele justine. et esmouuoit le pue
ple pardons et par honours. et pro
metoit mouir grant chose a celui
qui le mouroit de legis et mene
roient en esil. Et que plusieurs
seffoient a ce. si ne le pouent
il par faire pour dieu qui li adont
Et c. qui fu plus malcheant de
autres. qui auoit non eulisme
fist faire une maison apres legis
se. et mist. i. char dedenz. si que il
se pouit en ce char plus legierement
en esil. que il l'auoit tenu. a des
linquance de lui descendit en son ha
cerel. Car il est apres el iour
meisme que il le auoit tenu. il
est porte en esil en ce meisme
char. et fust en ce meisme
maison. et reprist d'ice chose et
amertume en lui par le iugement.

Dieu. et si mal de la part de la
re de la partie des femmes si que
il fust bati de celes et toute lois de
legis. ele on que il dist. Et se ie
ne su dignue de si grant office de p
stre faine. toute uoies n'apartient
il pour a roi. ne de merie n'au en
quel conques prestre que ce soit. et
donc tu dois mouir vergoigne et
durer que aucune chose ne t'au
cigne par le iugement de dieu
et l'issue de cele et la fin avec la
chose dire. Or car en l'autre iour
il la qu'on morte uisques au se
pulcre en rendant li graces pour
villame. Et celui fust ne donna
pas legiere pour d'ice aduerti
res. Et ainsi celui catholique
dedene en prestre. Il est retorne
en pais a melon. Et la soustint il
d'gens et espies sanz nombre de
cele justine. et esmouuoit le pue
ple pardons et par honours. et pro
metoit mouir grant chose a celui
qui le mouroit de legis et mene
roient en esil. Et que plusieurs
seffoient a ce. si ne le pouent
il par faire pour dieu qui li adont
Et c. qui fu plus malcheant de
autres. qui auoit non eulisme
fist faire une maison apres legis
se. et mist. i. char dedenz. si que il
se pouit en ce char plus legierement
en esil. que il l'auoit tenu. a des
linquance de lui descendit en son ha
cerel. Car il est apres el iour
meisme que il le auoit tenu. il
est porte en esil en ce meisme
char. et fust en ce meisme
maison. et reprist d'ice chose et
amertume en lui par le iugement.

encore en la bonte du pueple. en
meismes moment le malin dierit le
raui. & le qmenca a le charpur. Sigil
bert. Certes c'est temps de gracion.
Sainr romain euesque de blaue si
tresjuda en france. Et ambrose es
crit a celui gracion. les liures du .s.
esperit. Et le cors de pol euesque de
costantinoble qui auoit este tue en
esli des heriges souz lempereur con
stant pour la foy ihu crist. fu trans
porte en costantinoble aguant glo
rie de theodosien emperiere. Ce
sont les choses qui sont greues el

De xviii. liure .
xviii. liure greue
histoire de .xi. anz tū
seulement. esquiele
le viel theodosien fu
empereur. Et entre
ces choses. il greue

aucunes fleurs des ains. ambrose
et jehan crisostome. Et les fleurs
de heride del liure de la vie des piers
qui est dir paradis. Et les fleurs me
treilles des piers. claudien & pui
dencien. Et courient. cent & vii.
chapitres. Ce sont les chapitres
du .xviii. liure. Le premier chap.

De commencement de .i.
lempereur theodosien le viel

De l'esli de la felonnie .ii.
justine & de la mort valentinien

Comment theodosien .iii.
vainqui eugene le tyran

et de vltim antipape. & de
syrrien pape

De la vie saint jehan .iiii.
anathone

De aucuns de les .v.
en sanguemens

De les exemples .vi.
greue

les mesdisans & contrer

les presumpcieus

Exemple qmenca .vii.
le deable rempta le pecheur

de esperance & apres

la victoire de pederapion

De redref exemple .viii.
deli contre les pederapies

Des sains .ix.
sire & sinder & de leur vie.

De la bome enfance .x.
saint martin

Des persecucions que .xi.
il souffrit qnt il ot lesme

la cheualie. & des .ii. mors

que suscit

De la vie de celui .xii.
euesque & moine

De les miracles .xiii.
de ce meisme

De ce meisme .xiv.
de ce meisme

De la fermete & de .xv.
la loiaute delui

Comment il aperce .xvi.
uoir les agais des anemis

& present & absent

Comment il rebouta .xvii.
le deable qui disparut

alui en nobli de paupie

De la vie saint .xviii.
maurille d'anguers

De aucuns de les .xix.
miracles

De ce meismes .xx.
et promotioner delui

en leuesche

De son esli fait de la .xxi.
volente. pour le faire

mort sans baptesme

Comment il fu quis .xxii.
par cour & trouue

Comment il retourna .xxiii.
xxv.

à la croce. i suscita le deuant
 du en finir
D e ces autres munde xxvi.
 de celui.
D e l'innuencion des saints xxvii.
 aus geruaise i piochaue
 martirs
D e la vie z de la luice xxviii.
 sainte agnes
D e la mort du filz xxix.
 du prenost z de son susci
 tement i du martire
 de la vierge.
D es choses qui sont xxx.
 fautes i veues au sepul
 cre di cele
D es escriptz de saint xxxi.
 ambroise
D es fleurs di celui xxxii.
 des meurs deuesque
D a rempance z de xxxiii.
 vergoigne
D e droiture z de xxxiiii.
 bien fair
D e fortune z de sagece xxxv.
D e l'onte z de franchise xxxvi.
D e oisuerie z de fructu xxxvii.
 osire z de pine
D e loiaute z d'auistie xxxviii.
D es mures fautes xxxix.
 ambroise z des fins de celui
D e la core de ses faus xl.
D e la vie saint jehan xli.
 crisostome z de ses livres
D es sentences de xlii.
 celui. de ce que nul ne
 puer oster le bien dome
 z que richesses sont vaines
D e blasme de lui contre xliii.
 ceulz qui ne gardent pas
 lor en languemens
 de leu angie

D e vaine composition xliiii.
 de cuer et qment elle
 puer estre eue
D e la nativite saint xlv.
 angustin i des erreurs
 de son en finie
D e les estudes z de xlv.
 la doctrine seculiere
D e la repentance xlvii.
 et de ses lermes
D e son estude et saint xlviii.
 livres z de son baptesme
D es livres que il escrist xlix.
 quant son baptesme
D e la promotion de celui l.
 en leglise de ypoenise
D e comment il vesqui li
 en la dignite deuesque
D e la felonnie li
 theodosien contre les
 chesaloniens pour quoi
 il fu esloimee d'ambroise
D e la repentance liii.
 de la requeste humilia
 ble de son absolucion
D e la correction de liii.
 l'ordenance z de la solucion
 theodosien
D e pour quoi placelle lvi.
 empereurs entendoir
 ambroise les pures
 z theodosien a destruire
 les pades.
D e el destruiement lvi.
 du temple de jous en
 alexandrie
D e les pechiez du prestre lvii.
 tyrant sans el temple
 par tricherie
D e v' finis ymage du lviii.
 linge z du sorondement
 de l'haue du nul contre

loppinion del paens
De l'espercion des oilemes
saint iehan baptiste .7 de
l'innuencion deson chief
De la translation deli
de alexandre en aquitaine
De la ligesce de pere
et d'aucuns autres dis
de ierusalem
Des fins i des dis de
saint arsemen abbe
De l'enfance ne jume
et du lince heracle
de paradis
La narracion de lui
del saint ysidore prestre
de alexandre
De saint dorothee
de thebes
De didymen d'alexan
die .7 de ses narracions
Des saints homes
ammone .7 pante
De ammonien .7 de
bertran
De machabe legyprien
De l'autre machabe
d'alexandre
De celui meisme
De celui meisme
De saint moyses
d'egypte
De saint euloge mo
ne d'alexandre .7 de son
olifant
De la fin de lui .7 de
l'autre
De la conversion
de pol le simple
De demoniacle cure
par la simplesce
de celui pol .

lix
lx
lxi
lxii
lxiii
lxiiii
lxv
lxvi
lxvii
lxviii
lxix
lxx
lxxi
lxxii
lxxiii
lxxiv
lxxv
lxxvi
lxxvii

De saint palchomen
de suore
De saint etienne
et de valent le plompce
De saint helpe .7 de
saint dorothee
De saint pichomen
de chalenense .7 sa regle
dictee par la bouche
de langre
De la vierge huble
et despitte que saint
piterien visita
De saint iehan
le reclus .7 de l'esperit
prophete de lui
De saint serapien
De saint enagre
Des saints estann
a dierm .7 innocen
De saint philomen
prestre
Des saintes femmes
eulacie .7 melamenne
Des saints elphide
silimen .7 audenmen
7 helpe
De sainte silme
vierge .7 saint opode
ce saint apitone
De sainte amee vier
ge .7 d'une autre .7 de
melanne
De la vierge apon
que saint archanale
guda .vj. eas
De la vierge com
cile de l'uree du bordel
par .i. iouuenel
De un tres debonane
mone .7 d'une vierge
cheore en peche . et

lxxviii
lxxix
lxxx
lxxxi
lxxxii
lxxxiii
lxxxiv
lxxxv
lxxxvi
lxxxvii
lxxxviii
lxxxix
lxxxx
lxxxxi
lxxxxii
lxxxxiii
lxxxxiv
lxxxxv
lxxxxvi
lxxxxvii
lxxxxviii
lxxxxix
lxxxxx
lxxxxxi
lxxxxxii
lxxxxxiii
lxxxxxiv
lxxxxxv
lxxxxxvi
lxxxxxvii
lxxxxxviii
lxxxxxix
lxxxxxx
lxxxxxxi
lxxxxxxii
lxxxxxxiii
lxxxxxxiv
lxxxxxxv
lxxxxxxvi
lxxxxxxvii
lxxxxxxviii
lxxxxxxix
lxxxxxxx
lxxxxxxxi
lxxxxxxxii
lxxxxxxxiii
lxxxxxxxiv
lxxxxxxxv
lxxxxxxxvi
lxxxxxxxvii
lxxxxxxxviii
lxxxxxxxix
lxxxxxxxix

parfaitement reconalice

De cele qui transpor- lxxv
te le prestre en sa corruption
en .i. lesteur

De saint nathanael lxxv
le viel

De la sainte qui vint lxxv
qui querroit auer heracle

De rufin prestre lxxv
et de ses escripts

De claudien poete lxxv
et de ses fleurs

Des fleurs pruden- .c.
cien

De saint epiaphan- .c.
euesque de cypre

De saint gencien .c.ii.
prestre

De v. fins de la .c.ii.
fin pur de .i.

De miracle qui fu .c.iii.
de moultre en lui par
la benoite vierge
mairie

De la mort valentinien .c.v.
et de eugenien tyran

De la relesgiosite .c.vi.
theodosien i de la fin de .c.

Le premier chapitre
du quinquement de lein
pne theodosien le viel
en la romque sigillert



Donc gencien mort
Theodosien fu seul em-
perere. xi. ans. Et
omencia en lan no-
tre seigneur. ccc.
liij. viis i viij. Lue
de florence. Cestui ne fu pas oubli-
eis des biens fais de gencien. Et
pour la vengeance de lui. il se die
et contre les forces de tout orient

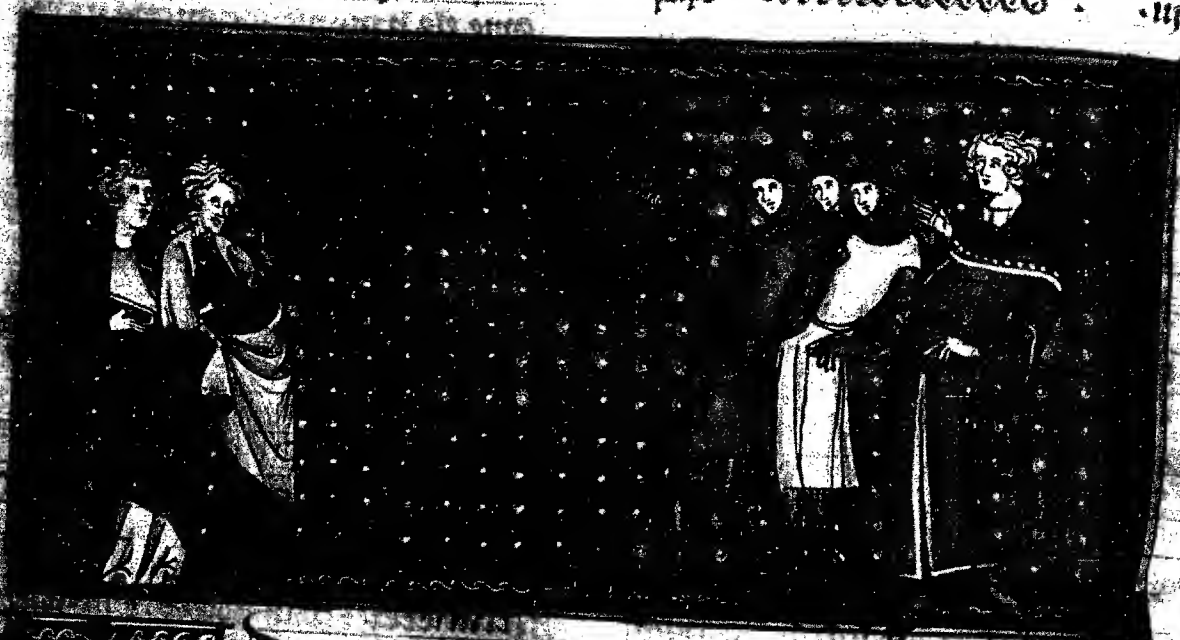
et entra en la cite de constantinoble
Et la leissa il au theodosien son fil em-
perere. Et ynter .c. la parfin
quant il vint en theodosien. il no-
ua les uns de valentinien. qui es-
toient en tres grant tribulacion. car
par cause de necessite. Il auoient
la recu. i. tres grant tyran. Et
si ome celui tyran se hant de al-
ler en pralie. Valentinien li cour

Au deuant et vers air avec
la pite de son pere. Et
d'iceulz. Et par ce
le r'entr. Quar il avoit menue
tout de trop long par tout appa
emprunt la bataille. Et avoit este
gunt et avoit este regner de la
victoire d'agulee. Et andragato
son conte li avoit amenue la
d'iceulz de la bataille. Et tant
d'iceulz les entrees des alpes et des fu
cues a tuel gunt habondance des
chevaliers et noble conseil. Et par
le jugement de dieu. si que icelui
tyrant appareillor a venir deuant
a son anemi par bataille de nef. il
delema le son gre les chassans et les
entrees des terres. Et ainsi
lien ne senti que qui li contredur
et passa les alpes. et vint en agulee
tout despourveue. Et celui tier
gunt avoit destruant et redouta
ble. et par ce. et les creus et les lo
ers des creus orgueilleuses gens. des
germaniens par la gunt erreur
et esventement de son non. et sans
tricherie. et par ce. et par ce
len clost. et par ce. et par ce
lumen. et par ce. et la recte et est
se de l'empire. et par ce. et par ce
maximien. et par ce. et par ce
bataille. et par ce. et par ce
mes la mort. et par ce. et par ce
de la nef en laue. et par ce. et par ce
si recut theodosien victoire. et par ce
l'inglement de l'empire par le
curement de l'empire. De l'ail de la felo
Qertes si que neisse justine. et de
valentinien la mort valentinien
corrompu de la mere. et par ce. et par ce
quand ambrose est mort. et par ce
la perseuerance. et par ce. et par ce

fu signant et ces principes. que il avoit
neissies a perdre les ames que
en esquis. Et justine vouloir que les
ordenances du concile des hereses
arriens fussent recues. Et quand
da que il fussent mis a execution
par la volente de son filz. Quar e
le avoit atout les tresors d'iceulz
Et pour ce li vouloir il obeir. Et si
ome ele li promettoit en la
honneur pour cele chose.
et par ce. et par ce. et par ce
que la conscience de ma soy fust
maigne sans corromp. et par ce
la malice deuant les piez des con
mandeurs de la chevalerie. Et un
lement ambrose ne se desferoit
de la main. ayes par le dard de
gunt. et de veilles. et par ce
laurel. et par ce. et par ce
pareillor desferent ali et alegia
par les prieres. Et si que justine se
forcait par long temps a faire ceste
chose par engins et par d'iceulz con
tinentes. et par ce. et par ce
men. qui comueroit. et par ce
me et la malice. et par ce
et vouloir estre la main par ce
strer. que il lestoit donna lectures
protestacion de l'empire. et que il
fendroir la roy autralique et l'indien
droit les establissemens de leglise co
tre tout. Et entre ces choses il quier
ca a procher yralie. Et si que
fin dut. Cesteu maximien et par ce
par ce. et par ce. et par ce
ons par andragatus plus par ce
l'ou que par bataille. Et a donques
maximien bastant son de venir en
yralie. et par ce. et par ce
celui. que par la malice. et que ele
avoir faire. ele ten est tuer avec

son filz. Et par la deume volente. Les
 fu quele appareillout au prestre li est-
 auent. huc de florence. Apres ce
 apertement mort. valentinien est res-
 tabl et regne a tual le filz de celui
 que il auoit lesse emperiere et finies
 et sen ala parui france. Et siome il
 gouuierroit le ommun profit en pais
 il fu estingue a venes par la trais

de arloguier son coute. si ome il le di-
 ent. et afin que leu auidant que ce
 se fust il fait de sa volente. il fu pen-
 du a .i. las. Et donc valentinien mort
 arloguier a runtois fuit emperiere
 eugemen le tyrant. Ci dit con-
 ment theodosien vainqui eugene.
 et de ysin antipape. et de syricien
 pape.



Donc theodosien
 regnaut en lempire
 et valentinien occis
 eugene l'arloguier
 auoient ordene leur
 conqungmes. Et pui
 erement il auoient enuoie deuant
 leur espies malicieusement al en-
 tres des alpes hautes. Et auoient
 compuis les passages des mons que
 nul ne puet eschuer qui vouse la
 Et donc assemblement al autres
 Et auient que il ne fustent pas pu-
 tent en nombre ne en forces. Si fu
 rent les vainqueurs sans par or-
 domance de bataille. Et theodosien
 vrayement establi et haut des al-

pes. et sauoir bien que il estoit des-
 tabl desles grés et ne sauoir pas que
 il fust en dos des estranges sam vi-
 ande et samz dormir. il estendi son cors
 ala terre. et fist glame de sa pensee
 Et il seul de puoir le seul ihu crist qui
 tout puer. Et en apres que il our-
 trespassa la nuit touce par oramine-
 ment doraisons. et se fia et testmon-
 des pueres et des pleurs et des lermes
 que il auoit fait en apelant laide ce-
 lestiel. il lessa son vestement. et pui
 hardiement et fiablement ses armes
 et sauoir que il estoit seul et non pas
 seul. il se donna et fist le signe de la
 crois et sembla en la bataille. tout au-
 tressi ome se nul home ne leu fust.

Et pour estre vainqueur. Et par la
premiere voie de salu. il fu compaignus
de ses anemis. et par le iugement del
Et si ome il out eschue le fol le fol em
periere et ses agues ordenez entour li.
Dieu se tourna alonneur de celui pre
sente augustin. et ne le deliura pas
tant seulement de celui peril. ayes le
conforta dade. Car la ou il vindrent
pres du lieu ou les batailles deuoient
combatre. i. grant trouble de vents
trebuscha contre les villages des a
nemis. si fort que n'estoient de portez
par l'air. Et que les glaives des nos o
ntre mesure de toute humanite de
fait estoient de portez. si que il ne ble
coient nul homme deuant que il fust
empris du vent. pour ferir et pour
cheoir sus les anemis. Et iceulz gla
ives par la force du vent qui les esle
uoit fichoient et abatoient a reuers
maleureusement ceulz que il ataigno
ient forment. Adonc regarda il en
lui. les poentelement de conscience huma
me. Et ainsi maintenant les fois des
vaincus anemis de theodosien sacra
menta soi meismes avec la petite poi
sance de lui eschue sus iceulz. Et e
ugene fu pris et occis. arbogaste occist
li meismes de samam. Et ainsi par
le saur eschue de cet. ij. la bataille ci
uile est restimie. Et en ce temps da
masien pape estoit en la chaire de ro
me. Et visin ne pour pas souffrir qui
fut par dessus li qui estoit archidiaque
de leglise de rone. conquellu grant co
paigue de traitres et de gens jangle
urs et par la force deulz il se fist sacrer
en euesque contre droit et raison. pour
laquel chose li grant descor crut el
pueple de rone. que il estoient mem
plus de sanc human en lieu dorons.

ayes en la parfin le concile fu. Ale
ble des sains prestres en la cite. et visin
est toute hors du siege et de la dignite
d'apostole. ayes en resgar de pite
et de misericorde. il est ordene euesque
de naples. Sigilbert. Et premier an
de theodosien. Seriacen fut le xxvij.
euesque de leglise de rone. Ceste el
tabli que l'ome heroge reprunt son
devoir estre receu de leglise. par l'im
position des mains du prestre. Et de
lui enuoia en essil les manicheiens
que il trouua a rone. Ambrose
euesque apporta le premier aus la
tins. L'usage de chanter antieus
en leglise. Et vint cest usage des
griex. qui auoient ia a coutume
cest usage de l'abandonner. Seria
cen euesque d'antioche et d'ephe
des apostres. Le quel euesque rai
el ciel par vison vit et oient les
angies chantoient loenges a nostre
seigneur par recorder les antieus
ues. Et celui ygnacen et ambrose el
tablirent les premiers apres hila
ire de porters a chanter les hump
nes en leglise. Et celui deuant
dit an. Les fransois destruisirent
queur et ende dus des romains
empres treues abien pou avec
toute leur gent. Et iehan an
thone fu tres cler en egypte par
santree. et par prophete. Et
omence la vie et les fais du glo
rieus sator jehan anathoric. Et
omment il estoit en cios en i. mo
ultier. et ne se demoustrour au
geus que par une fenestre.
Si que vous oiez a apres en
cest chapitre. xxx. iij.



Estui benoür Jeha
maignoir en vne
roche dune haute
montaigne en .i.
moustier clos et
estoupe. Et se mo
ultrioit par vne fenestre a ceulx
qui le venoient veoir. Et toute
voies nule fame ne laloit veoir
ayes les homes z en core jui. Et
corres des le .xl. an de son aage
jusques a .iij. vins z .x. ans. que
revinsine le vie. nul n'estoit onst
entre en son moustier. ayes si q
me il est dit il le moustier ar
homes tant seulement par vne
fenestre. Et si qme .i. iuge fust
venu alui. qu'il pua que il l'est
oit la fame entrer avec lui p
lui veoir. Quar il disoit que e
le auoir souffert mlt de choses
pour veoir le z mlt de perilz. il
li deuen disant que il n'auoir o
ques acoustume de veoir fame
en son moustier. Et le iuge esto
it illec puañt le. z affermant

que se elle ne le veoir sanz doute
ele mourroit de tristesse. Et il li
dist. Va ten. ele me verra tñsi
me en ceste nuit. Et tou reuies
elle ne vendra pas en. ayes cestui
en ta maison. Et si reman dia en
en son lit. Et donc celui sen ala
our toute uoies doute en son al
ei de cele response. Et si qme il
lor raconte ala fame. ele cuida
aussi que ce ne fust pas certaine
chose. ayes qñt temps de dormi
vint. L'ome de dieu fu par visio
deuant la fame. et li dist. Tais
fame s'est gñir. Et pour celui
ie venu a ta volente. ayes tou
teuoies ie t'moñeste que tu
ne desires plus a veoir la fuc
corporel des serians de dieu.
Ayas desir par esper de veoir
les fais z les ordenances dicell
car l'esper li est cil qui vñst
z la char ne profite riens. Si
qme .i. cler d'paci fust venu
alui. et il li demandast se il esto
it cler. Et il li mentist disant.

que il nestoit pas cler par grace de
humilite. Le saint le balsa i dist.
filz ne reme pas la grace de dieu. q
tu nen courres mal pour bien i me
terre pour humilite. En toutes ma
nieres est menterie a eschuer. i
soit dite. ou pour bien ou pour mal
Certes il ne lesoit pas venir a son
ouestre a portez les malades. ayes
beneesquilloit luisse i leur donoir
et il seu oingnoient i estoient sus
vis. Il dist a. i. frere qui estoit ma
lade de tierce i wuloit estre cure de
sa maladie. tu conuientes dist il o
ster de tout ton. chose qui cest nec
cessaire. Car aussi qme les cors des
hommes sont lauez par bainz. ou p
autres lauemens de leur achieures
Aussi sont les ames purifiees par la
guez i par autres chastiemens.
Et toute uoies beneesqui il luisse i
li donna. il fu guerri. Il ne pnoit
mille viande. qui fust appareilliee
par feu. Et pour l'astinence il esto
it de tenuir cors i de sec. i les che
ueus i la barbe estoient teuees i
clers aussi qme par tres grant ma
ladie. De aucuns enlaignemens
Il dist al freres delui. v.
qui estoient assemblez alui
enlignans lai. Le vice a van
tance est grant i sup peritice.
Et pour ce que leuui de la per
fection de celui de gere. Les ames
du quel vice. y. especes son. Car
il auient a aucuns que tantost
el omenement de leur querfion
qme il ont fait aucun pou dastme
ce. ou il ont donne aucun pou de
peccune pour dieu al autres fr
res. il se sentent aussi plus noble
de ceulz a qui il ont donne aucune

chose. Et les autres vraiment
qnt il sont venus a l'ouuerne
vertu. il ne la proprient pas co
Adieu. ayes a leur labours i a
leur triuans. Et si que il que
rent la gloire des homes. il per
dent cele de dieu. Et se nous so
mes de mer net deuant dieu.
Nous pourons veoir dieu. tant
qme possible est de lui veoir.
Car nous le verron inuisible
en pensee i non pas en cors par
entendement de pensee i de scien
ce. et non pas par regir de char
Car nul home ne porroit pu
vraiment regarder cele deume
sustance. si qme ele est. en tel
maniere que il figure en son cu
er aucune espee ou aucun yma
ge corporel. Nulle forme nest
en dieu ne nulle circonscrip
tion des sens i pensee. Les quex do
les certes ne pueent estre com
puses ne sentues par entellen
tement de pensee. ne ne puer
estre descript ne raconte. Et p
ce conuient il aler adieu stou
te pour et a toute reuerence.
et deliurer en li ainsie regir
de l'esperance. Si que ce que la pe
see humaine puer resgarder de
resplendeur. de clarte i de maniere
que cele humaine pensee sente
touziours icelui. sus toutes cor
choles. Et icelui conuient il ad
ner entente. selonc ce que le
prophete dit. Entendez i veiez.
Car pour ce que nostre seigneur
est soues i c. Et de tant qme la
pensee sera en lui plus nete. tant
plus se reuelera dieu i montera
plus a icelle i congnoistra les

miseres de li. Se le pain i liane soit
pris par conuolite. i non pas par
necessite de cors. mes pour faire
sacrificacion au desir du courage
Et ce vice li est dit a celui qui
se tient vice de delices. Et nostre
seigneur qui vouloit que lame
se recatist al delir. dist pour ce
de chose. Entrez par l'estroite por
te. i. c. La voie de lame est lar
ge. que ele face sacrificacion aq
conques desir qui li vient. Et la
bucacion secreete li profite moult
a auoir ces choses. Car aucune
foiz par locacion des freres ve
nans i alans i reparsus i reco
nans. Et par leur hanter les f
reres abstinance sont laschiez i
aussi sont aucune foiz les sains
hommes ruis. Et pour ce dist da
uid. Veiz ci que ie me eslongnai
suiant i. c. Et celui meisme Je
han dist. O ne cudes tu que ce f
re ait el cuer. qui vit au desier
que il deuroit mieux pleurer
car il merue charite. Des ex
amples de lui contre les mesolais
et contre les presumptueux. vi.
Unle fame sen un de la cuue
contre nue. i se courut de
vieux drapiaus. Et l'autre qui es
toit en core de denz la cuue dist
a son mari. Veiz que ce fame
folieuse est nue. i si nen a pas
honte. Et aussi sont les detrai
cteurs. Un moine desobuement
me abstinance estoit en son habi
tacion fleurissant par toutes
vertus de courage. Et si que
il se fioit en ses profits. i natri
buoit pas tout adieu mes alui.
Et le templeur cest adire le dea

ble. qui vit ceste presumption. li fu
mur i. vespere que il estoit vne fame
qui estoit deshoiee par le desert. Et
faut aussi que se ele fust laiee i
vint alius de sa celle i se geta lui
meismes de denz. Et si genolla ac
piez de celui. i le pria que il eust pi
tie de lui. Et dist la mur nra seur
puse. Omande que ie me repose en
i. angle de sa celle. que par ouen
ture les bestes sauuages ne me ma
lassent. Et celui la recut en sa celle
pour pitie. i enquist la cause de ce
foruouement par le desert. Et ce
le li faist la cause facilement. Et
en treuant souz l'ombre du monre
ment de cele cause. ele sema en
lui les venins de blandissement.
et de monstrer orendroit que il
deuoir auoir pitie de li. Et mai
tenant de monstrer que ele esto
it digne pour soi despendre. Et
aussi par son tres bien parler
et par la souuerete de sa parole e
le flechi le courage de l'ome en
l'amour de l'uegondree. Et de la
en apres plus soues parliers de
Jesu i de nue sont meslees ensa
ble. Et la main sole est estendue
iisque ala barbe i au menton.
par maniere de li honorer. Et a
pres il prist a manier le chief et
aplanier plus molement le col
Et que plus ele mena au desier
et celui cheit cheualier ihu
crist. En tel maniere que icelui
eschauffint par les flueues de
luxure. auoit oublie les trais
passez de sa profession. Et seffor
coit la de aler ac embracement
des honnestes. Et cele geta un
bien tres espoentable. i que ce

le qui n'estoit fors qme .i. ombre ten
dre se coula par mi les mains de celui
qui la coloit. Et celui en suant levet
vain par des ordenez mouuemens. fu
delessie n'est puantement despit. Et
donc grant multitude de deables asse
blee en lair a ce regarder. dis a tres
grant clameur. O. / toi qui cesteuo
ies iusques au ciel. qment testu plu
gie en enfer. Or apren donques q
celui qui se lieue sera humilie. Et
donc celui fait aussi qme fousseue
ne pouoir souffrir la honte de son
deceuement fu plus griement deoe
u de son meismes que il n'auoit este de
ceu des deables. Car si qme il deust
estre soi retourne. / et auoir renouuele
son estris contre lanemi. il se des esse
ra et se mist li meismes a toute des
honeste. / et a toute iniquite. Exam
ple fu .i. home de ple qment le de
menant tres able temple
mauvaise vie. Le que le pecheur de
il se repenti par lapine desperacion.
de dieu. Et se en doist / apres la vie
fu redus en .i. sepulcre contre. vy.
Et la effacoit les polucions deses pre
mieres felonies. par fontaines de
larmes. / et estoit touz iours a conte
d'erre. / et ne vouloit leuer les iex el
ciel. ne n'osoit nomer le non de dieu
mes estoit touz iours en larmes et
en pleurs. Et vne nuit les deables
vindrent crans au sepulcre. tres
mauvais quest ce que tu fias. / et tres
despit pecheur. puis que tu es saou
le de toute mauuestie / et de toute in
quite. et que tes forces ne souffusent
mais a hanter tes mauuesties. tu
vues estre ven cretien. / et chaste et
pascient. aussi qme se autre lieu q
celui qui cest deu. avecques nous.

te peut estre donne. Cues .i. dei
nos. tu ne pues estre autre. Ben
en auons. et ne pert mie tant de
temps qme tu as a viure. apres
le parfin en a complissant tes de
lis. pour quoi te mes tu toi me
ismes a tormens auant que il soit
temps. O. uar tu es ordene a souff
rir en dautres en enfer que cest
que tu acquiers a toi maintenant
Se tu de delictes en paine atent
.i. pou. / et tu la trouueras toute
appareillue. / et orendroit vse de
nos dons que tu as touz iours de
mene douz / et agreables. Et celui
toute uoies se geloit tout tansat
Et si qme il li recordassent souuent
ces meismes choses / et plus dures.
Et il ne se mouuoit pour. Et les
deables virent despire leur paroles
il se foissenerent / et le qmenierent
abatre. si que il le lessierent dem
mort. et ne se por toute uoies mou
uoir du lieu. el quel il auoir jeu
par cause d'ouison. Et virent
l'autre nuit en suant. il le rebati
rent de plus gries batemens. Si q
adonc il ne se pour mouuoir. Et
il dist que mieux li estoit mourir
que obeir as deables. Et en la tier
ce nuit il trebuscherent contre
lui. Si que sanz nule pitie il le tor
menterent par toutes poines / et
par touz tormens. Et si qme le
cois ne pouoir plus souffrir les tor
mens. toute uoies le desrenier et
perit delui contrainct du qman
dement des deables. Et la quel cho
se. puis que les felons virent la
perseuerance. il creient a haute
vois. Tu as vaincu dieu il cer
tes vraiment tu as vaincu.

Et ainsi se départirent les princes
de tenebres delui aussi que par
vne celeste vertu. De redresser
vne exemple contre les prests
Qu'il mome si estoit pieus. Vuy.
Et el desert come par fleurs
de toutes vertus. Et si que il
visit en son cors par seruites
la maniere de la vie dangres. So
ltre seigneur li amenistroit la
cure de son viure de chascun iour
que il entroit en la celle. il trouua
la table et le pain mis dessus de
merueilleuse douceur. et de mer
ueilleuse blancheur. Et que il en
estoit replai il rendoit graces a
dieu. et retournoit a oraisons et a
loenge. Et si que il se commenca a
glorefier de ses merites. tantost
il entra dedenz li vne pensee si pe
tite que nul ne peust apercevoir.
Et apres ceste seigneur negle
gence crut. si que il estoit ia fait
plus tardif a oraison. Et si que
il auoit fait le malice de chair
et petit. lame de lui se haloit de
reposer. aussi que l'ame par grant
travail. Car le sens de lui estoit
ia fait aussi que reprochie.
Car vne larde pensee estoit ia
me secrete en son cuer. et mort
et meniee. Et si que apres ses
oraisons. il vult querre la vian
de si que il auoit a coustume. Il
trouua le pain mis sus la table.
de quoi en son cuer il ne li chaloit
de uens amender sen. Et icelui
d'apaiser si tres petites choses.
ne rendi pas que il deust ch'ou
per a petit. Et si que il estoit
ia aguillonnie par grief embra
sement de luxure. Il est entre en

son habitacion apres son oraison
pour prendre viande. Il trouua li
pain. ayes il estoit auant pou plu
desconuenable que autre fois n
uoit estre. Et donc fu il fait mer
ueilleus et reudre. et entendi que
estoit vne maniere de moustrer.
le regarda toutes uoies il put
le viande et est replai. Le tiers
iour apres. il commenca estre agu
illonnie par. iij. ans que il n'auoit
est. Car pensees la uoit ia comp
Et l'ymage d'une femme. qui estoit
aussi que en present couchant a
uec lui. et li estoit auent lui. Et he
loit aus que il lembiait et que
il la uoit ia souffrance a ses vilains
a touchemens. Et toutes uoies ala
il l'autre iour au seruise de chair.
ayes il estoit plus foloiable des iex
et de la pensee que il ne souloit. Et
si que il auoit a coustume au
Il est entre en la celle pour prendre
la viande. toutes uoies trouua ale
pain. ayes il estoit tres or. et tres
sec. et aussi que tout de ruinge de
chiens ou de souris. Donc se com
menca il a plaindre et a espleurer
larmes. ayes ne pas a si grant ple
te. que il peussent la flamme de si grant
chaleur. Et toutes uoies put il uoir
de. mes non pas tant que il souloit
Et donc si que pensees la uoit ia
de toutes pas aussi que vne com
paignie estrange. Il se leua par
tant. et par le desert la voie qui tou
doit ala cite. Et que il fu iour a uir
vne habitacion de freres ou il qu
estoit trauaillie se reposa. Et que
il se fu renforcee. et eust. i. pou repose
come il auoit a coustume. Les fr
res li requisirent aussi que a tres

l'age et tierc entroduit pere. que il ien
racontast l'apole de refection. et de
edefiement. Et li omenierent a de
mander qui porroit fuir les las du
deable. et les laides cogitacions que
il enueoit. Et toutes uoies il les en
saigna souffisamment. Et donc re
torne en li meismes dist. Et oment
amonnestie ie les autres ne meismes
sui deceu. Chastis dist il. firi prem
erement ce que tu amonnestes de
faire al autres. Et donc iceli en
tendant que il estoit chetiuement
decheu. manda les freres adieu
et se retourna forment courrant.
alors habitacion. Et descendit en o
rison disant. Se nostre seigneur
ne m'entendie puer et humble
et c. Et donc se uolt il en son ha
bitacion en haire et en cendre et en
illec en lermes. tant que. i. an
vint deuant lui qui li dist. Nostre
seigneur a receu ta penitance. et cest an
vint fait de bon an. ayes garde
toi que tu eslene en fait. ne soies
plus deceu. Des saintes abbeilles
En cion faire et suaire et de le
que en celui. iij. dis. ix.
temps. furent. ii. abbeilles mon
aloier. Cest assavoir sire et suide
te. Et sire fu acatille forment
par. xij. anz desherir de fornicaci
on. Et si de puis dieu que cele re
pracion ne se departist point dele
aies ele dist sire donne moi force
Et celui malin esperit saparut a
icelle ouant de sus soult disant.
Sire tu mas vaincu. Et ele dist
Jene m'as vaincu. mes dieu ihu
crist mon seigneur. Et ceste faire
habita. lx. anz. sus le ruisel dun
flueue. Et si ne sen clina onques

pour resgarder le flueue. ayes ieue
me recorde pas que ie dieu qui si
cele synclere ne ou ele habita. ayes
mon de choses sont sagement di
tes de li. Des quex cestes auctou
tes qui ensuient sont. Tout aussi
ome cil qui veulent alumer. i. feu
souffisamment premierement. Aussi
nous nous alumer en nous le feu
dun par lermes. Cest sole cha
stie que resgarder desconuenable
ment. ou de vice des ordeneement.
Ils venus tres aigres en chascun
les medecines. Et les ordres pendes
en chascun jeune et orison. Aussi
si que les fors vestemens souuer
foulz et retournez al piez d'or et
blanchis. Aussi l'ame forte et es
fermee en muer par volentier
uere. Notre seigneur est
legierement deur moult de celi
qui ne peut s'eleuer. Car il
est en quoi il les courtoise.
Aussi ome la geline de le
sire ou m. en sire ilir des oes
ou des pouins. se de sire. Tout
aussi se de sire et mortelle le moult
en la vierge ruyssorant. Or de
lieu a autre. Et il qui est en
tribulacion. Se tu es fei espere
le feu auoir a oter le vol. Se
tu es or. espere aussi le feu a
clarte a croistre. Et qui peche
en cest siecle. ia sire ce que il ne se
veulent pas d'or muer en charite
et pums. Et nous nous nous
muer de volente en g. et nous
nous eschivons les pums et
vables. Et il qui ont au premier bon vent
et apres tout il souuent continne
aies aussi ome les uageurs ne

deschargent pas tantost la nef. mes
 souffrent la tormentte & estiment
 en courre. Et apres ce arriuent il
 droit cours. Aussi & nous en cou
 rans & choses contraires deuons
 dicier en nostre propos la crois p
 voie. et deuons souffrir. & nous
 vaincrons par patience. **T**out
 qui est manifeste est tantost per
 du. Et aussi est vertu de patience
 et pruephie. Et ne despit pas soli
 dement ces armeures. Si que ne
 soies trouue nu en la bataille & so
 es regnerement tant. Nostre ame
 soit nostre cheualier. et nostre
 cors et nos armeures. Nous na
 uons en la mer possible. Et les secu
 liers nagent en la ventouse & plu

ne doudes. Nous nauons par iour
 et il nagent par mur. Et touteru
 ies perissons nous plusieurs par no
 stre negligence. Et il douctus & au
 riens sont sauues. **C**omme la
 nef par la pesanteur des flos & des
 ondes est aucune fois a arriuentee
 par dehors. Et aucune fois arriue
 aue dedens par la pesanteur. Aussi
 et nous sommes a crauentee par la
 mauuetie & la felonnie des deab
 bles. Et aucune fois sommes a cra
 uentee par nostre propre iniquite.
 Si parole des hommes en fances du
 glorieus saint martin archeue
 que de cours. Et comme les papes
 le firent cheualier maigre lien.
 et comme il donna son âme au pou. .x.



A ce temps fleur
 saint martin en fu
 et qui fu archeuesq
 de cours. Du quel
 ambrosien seuer et en
 la vie. qui auoit est
 tres familiere delui. Et les crut
 par tres clere & aperte parole. Et

martin si fu adonc ne en sabarie.
 .i. chancel des parmoniens. ayes il fu
 norri en ytalie. Et ses parens seie
 la dignete du siecle. Ses parens ne
 estoient pas des plus bas. ayes il esto
 ient puens touteruies. & son pere
 estoit cheualier le premier apres le
 mestre des cheualiers. **C**elui des d

enfance. est en lui la cheualerie ar-
mee souz le roy costentin. Et auai-
ne fois les escolles. Et apres ce il che-
uaucha et fu cheualier sus julien
cesar. Et toute uoies ne fu ce mie
de son gre. Quar des ses premiers
anz. la sainte enfance delui conuo-
roit le deui seruire. Et la diuinite
sainte espua la noblesce de celui en-
fant. Car il sen fut aleglise mau-
gre ses parens desce quil nauoit que
.x. anz. Et requist que il fust fait no-
muel en la foy et confirme. Et tantost
il est tout conuerti en lueur de dieu
en merueilleuse maniere. Et si con-
me il fu en laage de douze ans. il co-
mucha estre el desert. Et eust fait as-
sez deses desirs. Se lenfermece de laa-
ge neli eust contrarie. Et toute uo-
ies estoit son courage ententif aux
eglises et als moustiers. Et se poure-
font en son aage en finable de ce que
celui deuot a compli apres. Ayes il
estoit ordene des rois. que les filz des
luciens cheualiers seruient ordenez
ala cheualerie. Si que son pere qui
auoit enuie deses furs. qnt il fu en
laage de .xv. ans. le fist prendre et me-
tre enfers. Et outre son gre. il fu o-
traint a uer les seremens de cheua-
lerie. et li souffist. i. seruant tant
seulement qui estoit son compaignon
auquel seruant il seruoit aussi ala
fois. Si que plusieurs fois il li trauoit
son chaucement et li rochoir et men-
toient ensemble. et li amenchoir sou-
uent. Et auant que il fust baptize
faisoit il bones oeures pour regner
en ihu crist. Cest assauoir qme de por-
ter aide as trauaillans. auoir pite
des cheitis. Nourir les besoigneus et
vestir les nus. Et de touz les gages

que il auoit de la cheualerie. il ne
garroit riens ne ne retenoit pour
lui fors la vie au iour. Et certes. i.
iour. auant que il nauoit en celui
temps mille chose fors ses armes
et la simple vesture de cheualerie.
et .i. poure li vint alen contre souz
la porte damiens. qui estoit tou-
nu. Et saint martin nauoit mille
chose fors le mantel dont il estoit
vestu. Car il auoit ia despendu
toutes les autres choses en oeures
semblables. Il prist donc l'espee de q
il estoit cent. Et le treucha parmi
et en donna vne partie au poure.
et se vesti de reches de lautre. Et
adonc la nuit en suant si qme il
fu en dormi. il vit ihu crist vestu de
la partie deson mantel que il auoit
donne au poure. Et li fit grande
que il regardast tres diligamment
nostre seigneur et la vesture que
il auoit donnee se il la congnouoit.
Et il oy maintenant ihu crist dire
a clere vois ala multitude dangres
qui estoient entour lui. Martin
en core nouuel en la foy. ma cou-
uert de cest vestement. Et si qme
il fust de laage de .xxij. ans. il se fist
baptizer. Entretant Julien empe-
riere. qui se deuot combattre con-
tre les barbariens. qui estoient
entrez a force et a force. Si donna
grans pecunies a ces cheualiers.
ayes martin ne wult prendre son
don. car il ne wuloit plus cheua-
lier. Si respondi a julien. Il ne ma
partient plus combattre. Car iehan
cheualier ihu crist. Et quant juli-
en li dist. que il resteroit ala bataille
le par paour et non pas par grace
de relegion. martin respondi sanz

paour que lendemain il uoir arme
du signe de la crois tant seulement
et mespreroit les compaignies des
anemis. Et donc fu il commande a es-
gard. pour estre mis lendemain tor-
de arme contre les anemis. ayes le
iour ensuiuant pas fu donnee. et aic

si le guida nostre seigneur. Si que les
anemis dormont, furent sanz sanc
pour la croiz de lui. ne nul ne fu mort
en la bataille. Des graus persecu-
cions que il soustint. apres ce que
il our la cheualerie delectee. Et
des. ij. mors que il suscita. xi.



Des la en apres la che-
ualerie delectee. Il
sen ala a saint hylai-
re de poitiers euesque
et la fu ordene a ac-
corder. Et nostre seigneur
luy amonestant le en dormant. il
retorna a son pays a ses parens. Et
dit bien tout auant que en cele vi-
e il souffriront moult de contraires.
Quar entre les alpes il chas entre
les larrons. Et si come. i. des larrons
le vult ferir. L'autre le retint
le coup. ayes il li herent les mains
derriere le dos et fu baillie en garde.
Et les larrons le querrent se il
se doutoit point. Il leur dit que
il n'auoit onques este plus deui.
ayeslement pour ce que diex li se-
roit misericord en ses temptacions

Et ainsi prechoit leuangle au lar-
ron qui le gardoit. Et donc le larron
crut leuangle et mena martin
a sa voie. Et apres feni sa vie en rele-
gion. Et le deable apparut donc a
martin en forme humaine et li dit.
Quel part que tu voises le deable
sera contraire a toi. Et si que mar-
tin li dit. Nostre seigneur sera mo-
aideur. et c. Le deable se uant de de-
uant lui. Et donc que le deable arri-
ue creut par tout le monde a bien
pou fors que en lui seul qui y contri-
buoit. Il querri sa mere et le pere re-
manant en son manoir. martin fu ba-
tit el grem de verges. et fu gete hors
de la cite. et vint a melen. Et la fu il
mout trouble des heresges. Et sen vint
a une ille tant seulement avec un
prestre. Et la entre ces autres cho-

ses & racines des herges. Il meïoit le
 be enueumee qui est apelee. elebous.
 Et celui sentant le peril. ayes par la
 vertu de foy & doïsson. Il neschua
 pas tant seulement la mort. ayes tou
 te la douleur de la be. Et qnt il oy la
 ou il estoit. que le benecor hylane re
 tornoit desil. Il est ale aien contre de
 lui. Et si qme il fust receu delui tres
 honoïablement. Il le mist en .i. mou
 tier long du chafel. et .i. pou de
 temps apres il suscita .ij. mors. Et
 de ces .ij. l'un qui estoit nouuel en la
 foy s'atoma avec l'un. couuoitant a
 estre en seigne deses disciplines. ayes
 .i. pou apres. il fu corrompu de fieur
 et saint martin absent. il mourut s'z
 lapresme. Et donc quant s. marti
 repura. Il trouua le cors sanz ame
 et qment apleurer & a biane. & le
 resuscita par son oraison. & donc le
 baptiza il & resqui puis par plusieurs
 anz. Et celui estoit acoustume de ra
 conter que qnt il fu hors du cors. il
 fu mene au siege du iuge pour estre
 mis en obscurs lieux. Et auoir deuant

touz receu triste sentence. Et des
 fu dit au iuge par .ij. angles que ce
 estoit celui pour qui martin oïron
 Et ainsi par ces .ij. angles il fu co
 mande estre remene & rendu a saint
 martin & restabli a la premiere vie.
 Et non pas mort de temps apres.
 si qme saint martin trespassoit par
 le ritage de lupicin. J. home homo
 rable. Il oy cris & pleurs de gens.
 Et il enquist que ce estoit. Et il l'ist
 demoustrer que ce estoit .i. home de
 la mesmee de celui lupicin. qui estoit
 pendu a .i. las. Et quant il le sor il
 entra en la chambre ou celui cors
 gidoit. Et fist traire toutes les ges
 hors. et la genouilla. .i. pou sus le cors
 & oïra. & le ramena a vie. Et il prist
 la benecore main du saint. et se le
 ua empiet. Et ainsi vint avec li
 iusques a l'entree de la maison ou to
 ures les gens les atendoient. Ci
 deusse qment saint martin fu
 fait Archeuesque de tours man
 gre sien. Et qment il mena touz
 iours vie de morte.

xy.



A ce meismes tēps
abien pou martin
cōr requis deuesque
de ceulz le tous. qes
si qme il ne pour pas
estre legieremēt otre
de son moustier. Tūciē. i. de celz
de la cite fūmēt que sūfame estōt
malade i en languēur. i. la genou
a ses piez i fū tant que il issi hors
Et ainsi les compaignies de ceulz
de la cite furent si ordenees en la
voie. que il fu amene souz certai
ne garde iusques a la cite. Et tou
tevoies aucuns de ceulz qui avoient
estre apēlez a establi leuesque le cō
tre debient felonnesmēt disans.
que il estōt despire persone. i. nō
pas digne deuesque. hōme vil des
pisable. oir de veueure. lant de de
ueure. Et ainsi par la plus su
ne sentence du pueple. la forsiene
rie des mauvais fu despire i otre
qui le preeschōient estre bon qm
il le convoitoient dūfamer. Il
recut leueschie i persevera tres
fermement. Et lumiere qui auant
avoir esté en son cuer. i. cele ville ve
ueure qui auant avāt pū en core
en li. Et ainsi celui plain dūfame
i de grace a compliōt la dignete
deuesque. Si que toute fois il ne
deleider pour la vertu de mome ne
la dignete. Et adūc encore est il
habite longuement en vne cele
perite iougnant a leglise. Et apēs
ce si qme il ne pour souffrir le tri
avail de ceulz qui la hantōient
ali. Il fū. i. moustier abien pou
il. ii. lues pres de la cite. Et celui
lieu estōt remor i seier. et nūp
oir en aler que tant seulement

par vne estroite voie. Et li il avoit
vne cele fante desus ou il habitoit
Et ces es mont de freres ont puis
eu en cele maniere leur recept en
roches amees et hautes montaign
es. Et il estōt vraiment. lxxx. qui
estōient a ordene. i. exemple de leur
meistre. Car nul hōme n'avoit illec
riens propre. toutes choses estōient
communes entreulz. Et nul ne devoit
de vin. Se n'estoit par contrainte de
maladie. Et plusieurs estōient qui
se vestōient de peulz de chameix. Et
estōit leur plus mol habit pour le
ur pechie. Et apres ce nous auons
veu plusieurs d'iceulz euesques.

Quel que cite estōit ce a donques
ou ville qui ne convoitoit avoir
prestre de leglise martin. Un li
estōit long du chancel assez pres
de leglise. le quel la fausse opinion
des hōmes avoit fait saint. aussi
qme se ce fū. i. sepulcre de mar
tins. Car la estōt. i. autel establi
des souverains euesques. qes mē
tin non pas avoiant foy solent
as loies ne as choses non certaines
a la auen i festa sus le sepulcre et
sur i de puis nostre seigneur. que
il li demoustrast qui la estōit ense
veli ou de quel merite il estōit. Et
dunc se retourna a seigneur i vir. i.
ombre pres deli. oir i mont lant
et li qmāda qmāli li deit son non i
sa merite. **E**n on dū il est confes
se pour mon pechie estre nōme lant
ron. et fui occis pour mes felonies
i sui ci celebre par l'erreur du com
mun. Ne nulle chose n'est qmāme
amoi i as martyrs. Quai glo
re les tient. i. moi sui tenu de pome.
Et al qui la estōient. oient lant

Scome le saint home
eust mis le feu en .i.
temple tres ancien
et tres renomme qui
estoit en vne rue. et
les flammes estoient
demenees par le vent. Si que il se fe-
roient en la maison prochaine de
celui temple. Et .i. mortel de feu
y estoit porte par le vent. Et qur le
saint home laperut. Il monta tan-
tost sus la maison. et se mist au con-
traire des flammes qui venoient. Et
la veilleez vous merueilleuse manie-
re. car toute fois le feu retornoit
contre le vent. Et veoir len la aus-
si que .i. assaut des elemens. Et
ainsi par la vertu de martin est
ce grant feu estant la ou il estoit
venu ardonr la maison. Si que il vo-
loit abatre en la rue qui auon le la-
die. .i. temple tres riche qui estoit
de la famille reigion. avour grant
multitude de gent li otaria. Si q
il fu bonte hors de la et no pas sans mi-
ure. Et ainsi sen ala as lieux prou-
chains dilec. Et la se mist a jeuner
par .ij. iours couvert de haire et de
cendre. Et touz iours ouiant de pri-
or nostre seigneur que ce temple
que il ne pour auon destruire par
vertu humaine. que la vertu deu-
ne le rebulchist. Et donc soudain
.ij. angles armez de lances et de sa-
en la maniere de la celestiel cheuale-
rie. Se offrirent devant lui et distrent
que il estoient enuoiés pour chacier
cele multitude de vilains et pour fai-
re aide a martin. Et ainsi martin
est retorne arriere a cele rue la ou
les compaignies des paens estoient
et atendoient et se reposoient. Et qur

il out rebulchne cele asomenee
maison iusques as fondemens. et
tous les auties et tous les faus vi-
mages sont convertis en paens.
Et les paens abien pou croient
tous en dieu ihu crist. Je racon-
terai ce qui fu fait en la cite dotu.
Car si que il destruoit illec .i. te-
ple. Vne grant multitude de paens
et de vilains se torna contre lui for-
senans. Et si que lun d'eulz qui
estoit plus hardi des autres auo-
it gete son mantel et le fist afe-
rir d'un glaive. avant li tendi
son chief tout nu. Et toute fois
le paen ne se fust onques destri-
ru. mes il ne pour. Amz coupa
la main destre a .i. autre et puis
chai tout enus. Et donc le pie
a crainte par la pueur de une
de puer merci. Et ainsi ne fu
pas .i. autre miracle dessembla-
ble a cestui. Car si que il destrui-
oit les ydoles. et .i. paen le vouloit
ferir d'un contre de charrue. et
ce cop le fer li vola des mains. et
ne fu onques puis ven. Et si pu-
issant grace de curer maladies
fu en lui. que abien pou nul ma-
lade ne venoit alui qui ne rece-
ust incontinent sante. Et ainsi
dece meismes.



Scome il entra
vne fois el chastel
dun riche homme.
Et il fu entre ou
maison. il s'entend
en l'enree & dist.
que il voit .i. horrible deable. Et
si come il omanda au deable que
il se partist de la. il sen ala & prist
vn de ceulz de la mesuée de leens
qui demorant en la partie de l'ostel
par dedenz. Et se li chetif omenca
afoissener & a desrompre al denz
tous ceulz que il en controuit. Et
dont est toute la maison esmeue
et toute la mesuée troublee. Et
le pueple est tout corne ensuie.
Et ayartin se mist a l'encontre
du forissene. & li omanda prueve
ment que il sa venast. Et si come il
frouchoit des denz. & le menacoit de
mordre a gueule bace. ayartin
li mist ses doiz en la bouche du saur.
Se tu al point de poente si les deu
re. Et toute fois vniement il
eschuoir les doiz du saur homme
tout aussi come se il le preist ac
ices dun fer chaut. Et cramoit
les dens longz & ne loloit atouch
er. Et si come lanemi fust grant
issir du cors q'il auoit assiege. &
il ne poit pas issir par labouche
il requist les ordes voies. & en es
gere hors par le flus du ventre.
Entre tant si come la cite fust
troublee par plour soudaine. &
par lassaut des barbariens. donc
la renommee estor qui deuient ve
nir. il omanda q'le demonacle li
fust amene. Et li omanda que il
ostast se le message qui auoit a
porter ces nouueles estor vrai.

Et donc confessa il. que cestoient
.xviij. deables qui aloient semant
tous nouueles par le pueple. si que
au mains martin fust chacie de ce
chastel pour ce. & que les barbariens
nauoient onques pense de ce faire.
Vniement si come martin entra
en la porte de la cite de paris. iij. gns
seigneurs alans avec lui. Il truuue
rent .i. mesel si horrible que tous le
doutoient. Et donc il le baissa & le te
nechui. & tantost il est netoie de
tout mal. Et il nest pas a trespasser
que les filz des franges des vestemens
de sa haine fusoient gns versus sus
les malades. Si come paulin qui fua
pres vniement homme de grant ep
ple. se omenca a doulour en luel. &
la pumelle de luel estor ia couure
dune grosse tane desus creue. mar
tin a toucha luel de celui .i. dia
peler. & il reuint en la premiere
sante. & en fu toute la doulour oste.
Si come il descendist vne fois de la
ou il auoit megie au son. Et il fust
chaot par les degrez des piez de les
chele & fust tormentee de mult de pla
es. & il se gisoit en la selle aussi co
me mort & tormentee de tres gns
doleurs. L'angre est veu l'annir
en suant netoier li les plaies. Et
arouuer le cors blece & atouchier les
membres. En tel maniere que le iour
en suant il est restabl a sante. Si
que il estor aussi come se il neust on
ques souffert mal. De la fermere &
Entes si come de lequite de li .xviij.
plusieurs euesques s'assembler
lent de plusieurs & diuerses parties
al'emperiere maynien qui estor
homme de cruel en grant. & es leue
par victoire de batailles ciuiles.

Et tres malice & ord. Flaterie fust
faite de touz eulz en vs le prince. Si
que la dignite de prestre se soit sou-
mise en la deslignagiee fermetete
de la roial chentise & lauctonte a
postolique remaignoit en mortin
seulement. Car se il fust ale au roy
pour souphier aucune chose. il le co-
mandoit plus que il ne le de pvoir
et se tenoit souueur daler au distri-
du roy. la ou il estoit prie. Et di-
soit que il ne pvoit estre participant
ala table de celui qui auoit prue
les emperieres lun de son regne et
laure de sa vie. Et au desliement si
ome maxime affirmoit que il na-
uoit pas pris lempne de son gre.
aves que il pavoit este mis des che-
ualiers. & que il desliendrait de la
volente dieu par armes la neces-
site du regne. Et en la parfiti mar-
tin vaincu. ou par rason ou par
prieres. Vint au distri. & lassit
apres le roy sus. i. siege qui estoit
mis. Et si ome il estoit de coustume
le menestre du roy li aporta eun
distri la coupe. & li offri a boivre
Et il losti au saint euesque. Et
manda que len li donast. Avant
le vin. & atendoit & conuioit q
il preist apres abouire de la main
de celui euesque. aves qnt martin
or ben. il rendi la coupe a son pre-
stre. Et li fu bien aus que il na-
uoit la nul plus digne qui apres
lui deust boivre premier. ne ce ne
fust pas chose honneste alui se il
leust rendu avant au roy ou a
ceulz qui estoient prochains du roy
Et le quel fait lempereire & touz
ceulz qui la estoient en furent co-
merueillez. et de ce meismes que

ce leur pleioit quil les auoir en des-
pit. **C**ertaine chose est que les
angres enuoiez alui plusieurs fois
parloient alui ensemble par par-
le en trechamable de lun al'autre
Normement il auoir si le deable
despit & subiect alui. que il le vo-
it touzors as iex. ome se il fust
en sa propre substance. ou transmue
en diuerses figures espirituelles
ou en quelconques chose que il con-
teust ou en quelconques felonnie
es que il feist. Et pour ce que le
deable sauoit que il ne li pvoit
fuir. il le contraignoit souuent
par laidenges. car par aguer
ne le pvoit il decenouir. Quant il
Le deable en. i. apertenoit les
temps entra agues des deables
en la celle du saint et en la presen-
tenant en la main ce & en la ablu-
vne corne de bues ce. 2. xvij.
en sanglente. & vint aguer freu-
sement demoustrant la main de
dieu & elioissant soi dune felonnie
que il auoir nouuelement faite.
Et dist. martin ou est tu vertu.
ai maintenant occis. i. des diens.
Et donc martin assemblea les freres.
& leur raconta ce que lanemi
leur auoir demoustré. Et manda
q il fussent curieus de querir
par les liex de laiens sauoit mon-
aqui ceste auenture fust auenue
Et len ne trouua nul home mort.
des monies. aves il li dient que
il auoit. i. paisant loue amener
la chartre pour apporter labui-
de qui estoit ale au bois. Et donc
manda il que aucuns deulz li a-
lassent alencontre. Et il le trou-
uerent la bien loing du mouster

ou il estoit bien pou que mort. et
 traioit en core ala fin. Et contenoit
 les leur demoustrail lauenture de
 samort et la maniere de sa plaie.
 Cest assauoir car si que il estoit
 non plus fort les bues qui estoient
 deschez. i. bues le bouca de la teste
 et le feri de sa corne entre les eunes
 et tantost apres il fu mort. Or vint
 par quel iugement de dieu. ceste
 poeste fu donnee au deable. car ce
 le merueilleuse chose estoit en mar
 tin que ceste chose et mult d'autres
 semblables qui auenoient au cu
 re fois. il les peoit longuement
 ainsi que il auenoient. et les de
 noncoit auant ses freres. Et le
 deable sefforcoit souuent de muer
 et despire le saint homme en mal ma
 nieres par ses ars. et se demou
 troit alui voiable par tres diuer
 ses formes. Et touz iors le saint
 homme se defendoit contre l'adieu
 par le signe de la croiz et par orons.
 Et aucuns des freres seindignoit
 que il auoient oi aucune fois le
 deable qui blasmoit martin par
 trop laides paroles. pour ce que il
 auoit receu de donz son moustier
 aucuns des freres. qui iades auoi
 ent perdu la grace de baptisme p
 leur diuerses erreurs. et plus les
 roient queris et deuillor amar
 tin le pechie de chascun. Et si auoi
 ent oi que martin queriour au
 deable et li responnoit fermement
 que les anciens pechiez deuoient
 estre purgiez par querelacion de
 meilleur vie. et estre pardonnez
 par la misericorde nostre seigneur.
 se il delessent les pechiez. Et le de
 able li contredisoit disant que il

n'appartenoit pas recevoir les pe
 chieus apardou. Et que nostre sei
 gneur ne deuoit donner nulle remis
 sion a ceulz qui estoient plusieurs
 fois coulez en pechie. Et donc dient
 les freres que il ont oi martin elen
 er soi en ceste maniere et disoit. O.
 meicheant se tu meismes te deles
 sasses a ensui. et a remptier les
 homes. et tu te repentisses de tes fa
 is en cestui temps que le iour du
 iugement s'aprouche. Je me fie
 tant vraiment en nostre seigneur
 ihu crist que le tempesterie vien
 la misericorde. En quel maniere
 il refusa le deable qui sapparut al.
 couronne de corone a ornee dor.



En iour avint que le
 deable vint deuant
 martin. en la celle et
 martin estoit lie et lo
 eis et ouroit aciere face. et lane
 mi estoit couuert et auironne
 de tres grant lueur. vestu de veste
 ment royal. couronne de couronne a
 ornee dor et de pierres precieuses.
 chauce de chauce mens dorez. Et
 si que le saint homme fust au pui
 et touteuies doreus du regart
 de celui. l'un et l'autre se tindrent

longuement de parler. Et donc dist le
deable premier: martin congnois qui
tu regardes. Je su crist qui su descen
du es terres. et me veul premier ma
nifester a toi. Et si gme martin se
trouba a ce. et ne li rendoit nule res
ponse. le deable sest en hardi a dire
li de recuser la hardiesce de sa mau
uaise profession. martin pour quoi
douces tu a dire qur tu me vois
Je su crist. Et donc par la reuelacion
deinne entendit martin en esperir
que cestoit le deable et n'pas dieu.
Adonc dist il certes qur nostre seig
neur promis a venir. il ne dist pas
que il vendroit en pourpre ne en co
ronne royal. Et se ie ne voi venir
ihucrist en labir et en la forme que
il souffri mort. et ie ne voi venir
deuant li le signe de la crois. Jene
le croirai ia. Et a ceste parole celi
tantost celsuatoit gme fumee. et
empli la celle de si grant pueur.
que sanz doute il delessort bien son
en saigne que ce auoit este le deab
le. Et ceste chose ainsi faire. Et
si gme nous auons dit par de sus
Et que aucun par auenture ne au
dast que ce fust fable. nous auon
congneu ces choses de la propre bou
che de martin. Car iadis qur nous
oismes la foi de lui. et la vie et les v
tus. nous auons gnr desir de li ve
oir. et empreimes agreable peleri
nage aaler le veoir. Et avec ce
notre courage auuolitoit mour
a escrire la vie delui. Et en partie
nous seulesmes de la vie tant gme
nous len peusmes enquerre par
nos demandes. Et en partie nous
enquerismes de ceuz qui pauoient
estre. ou qui la sauoient. Et quel

temps nul ne pouoir croire a quel
humilite et a quel benigence il me
recut. et se eslori mour et esleesca en
vne chose. ce fu en ce que il estoit eu
de nous en si grant honneur que no
auons empris le pelerinage pour
li veoir. Et ie ne moie pas du tout
dire malheureus. gme il me daig
na apeler et metre a son saint din
ner. et nous donna de haue anof
mains et nous lava nos piez au
vespre. qment il souffri poine en
Some il est lembasement des
de coustume temptacions et
Al euesques deuiser des autres
les eglises par coustume angouilles
sollempnel. Et martin. xix.
venit visiter. vne dyocese aussi
gme en un puer. Les clers li oret
apreste son ostel el secretaire de
leglise et mistrent grantment de
feu en vne partie de ce lieu. et li
firent. i. lit de fuere mour gnr
Et apres ce si gme martin se mist
el lit pour coucher il donna lamo
lete du lit qui li estoit trop loeue.
Quel merueille. car il auoit acou
stume de coucher ala nue terre vne
haire getee desus tant seulement. Et
en ceste maniere li esmeu aussi gme
se len li eust fait grant iuuire si gem
hors tout le fuere. Et par droite a
uenture vne partie dece fuere que
il auoit oste. Si avint sus laptie
ou le fouet estoit. Et si gme il a
uoit de coustume. il se coucha ala
terre. Car le truaul de la vie le
contraingnit et la sen dormi. Et
en uiron muerit le feu sechaussa
par le puerement qui estoit entred
pu. et espris le fuere sec. Et mar
tin se esueillit de dormir. Et par cele

chose que il ne audoit mie & par le pe-
ril apparir. Et meesmement si que
il niconoit par les mouuement du
deable qui le contrainuoit. Et il fu
souffris plus tost que il ne soit pas
s'en fou alande doraison. Car il cou-
uoit mourir ilur hors. Et se comba-
ti mouir longuement avec le pelle
de quoi luis estoit ferme. tant que
il senti tres gries embrasement en
tout li. et si gries que le feu se prist
et vatrement dour il estoit vestu. et
en la par fin quant il se fu auise en
lui. il se parut bien q'il estoit ne
est pas en la fute. ayes estre en
notre seigneur & on est de foir & do-
raison. Et donc li quertit tout enno-
tre seigneur. Se coucha el milieu des
flambes. Et donc vintement par la
volente de mie. le feu ne li por mu-
re. mais li fu ostee la force des flam-
bes en mi les quetes il oioit. Adonc
les moines qui estoient de hors les
portes oient le son du feu qui se
croissoit & en foucoit si vimpirent
les portes fermees & ostierent le feu
et multrent hors martin d'emi les
flambes. le quel il audient quil fust
ja degaste par le continuel embra-
sement. Et apres ce si que ie a-
pale dieu a telmony de mes paroles
il meismes me incoit. & ne le me-
disoit pas sans plore. que ce li esto-
it auenu par lart du deable. Si que
il fu deceu de dormir. quant il se
reueilleroit de dormir. que il neust
nul conseil par lequel il pout con-
traier au ne eschuer ce per il par-
foir ne par oraison. Et me dist apres
que tant longuement que il senti
le feu estreuer et esprendre orre
lui que il fu trouble en soi & seffor-

ca en la pensee de rompre luis. Et q'ir
requit vintement les armes de l'acoi-
et laide doraison. que les flambes du
feu q'ir il le sentirent ourant se de-
partirent et li donnerent lieu les q'
les il auoit esprounees que il lardoi-
ent auant malement. Et donc quos-
ques luis ceste chose li entende que
martin ne fu pas tant seulement
tempre par celui per l' mes esproune.
Saint maurille. de la vie saint
euesque dangiers ayaucille de
li fu compaignon & du angiers & de
temps a cestu saint ses fais. .xx.
hōme. Et cestu ayaucille fu ne du
chastel de melen. Et fu ne de tres
nobles parens. Et abien pou desquel
m du berceul. il fu en crodur es
saintes lectres & es ars liberaus du
beneoir martin qui en celui temps
auoit ordene acoi. i. moustier a
ayelen. ayes q'ir le beneoir martin
fu mis hors de cele cite par la ri-
cherie des herages arriens. Saint
ayaucille tant par la mouir que p
le omandement de ses g'is parens
qui auoient auant couuoit en
sui martin. demora illec & fu ius-
ques a tant que il recut l'office de
lecteur du beneoir ambrose euesq
de cele cite. Et eue tant le pere de
celui moir qui par noblesce. & par
ses forces gouuernoit abien pou
toute espere. il delessa sa mere &
toutes les choses sanz couuoit
de iames auoir riens de tout ce q'
escheoir li estoit souz julien adonc
empriere. Et sen ala a martin
qui gouuernoit la en france lar-
cheuesche de tous. Et prist lag-
ce de sire prestre & la contrainte de
lui. Et apres ce il sen ala hors de

tous pour sauoir se il pouoir esti-
 re ali ou il demenast vie solitaire.
 Et sen ala en la cite dangiers. Et la
 oi que .i. temple tref ancien estoit
 non pas moult loing du flume de
 la ville qui auoir non calompe q
 estoit de die alommeur de diuerses y-
 doles. Et donc vint la. Et qnt il
 le vit pour ce que il tenoit la digue
 re du lieu. et que il ne pouoir estre cre-
 busche par poete humaine. Il depu
 a nostre seigneur que il destruisit
 icelui temple. Et maintenant .i.
 feu vint du ciel enuoir par la volé-
 re de une. Et el moment d'une seu-
 le heure. Il destruisit et de gasta tout
 qnt qui estoit delordure des faus
 ymages. Et donc toute lordure et
 purgice dilec. Il fonda a l'onneur
 vne honorable eglise. Et fist tant
 que ele fu dedee du beneoir mar-
 tin. Et demora ilec .ij. anz et no pas
 par fins. Et lordena a nostre seignor
 en droitures en jeunes et en orisons
 ententiuement. Et nostre sire fist
 pour lui grans vertus et merueille-
 ues. Et si come les pasteurs veillo-
 ient par nuit. Et lui deulz garder
 les bestes. il avint que il fu mors
 d'un serpent. Du quel serpent le ve-
 num se spandi tantost par toutes les
 vaines de l'enfant. et le fist tout en-
 fler. Et si come len n'atendroir de lui
 fors que la mort. Et les autres pa-
 stours furent estmeus de soi et de de-
 uocion et le porterent en la presence
 du confesseur. le quel seigna toutes
 les mebres de l'enfant. et leua ses iex
 au ciel. et fist de sa propre saluie vne
 crois en la plaie par quoi le serpent
 auoir toute en son venum. Et tan-
 tost le venum fu rappele de pources

les mebres du cors et racour au
 pertuis par le quel il estoit embatu
 Et l'enfant fu tantost rendu a pla-
 meure saute. Et sen cour arriere
 au seruise de son seigneur que il auo-
 it de l'esse. De aucuns miracles
 delui quisont a greus. xxi.



non pas moult loing du
 deuant d'ic lieu de calop-
 ne ou le beneoir home et
 tout. et le cultiuoir enten-
 tiuement estoit vne montaigne
 qui auoir non apulagiee. le mont
 estoit en nobli par les rtyres de di-
 uers ydoles. Et donc auurille qui
 se doulloit de la perdicion des ames si
 prist avec lui des loians homes d'ap-
 is. et ala la pour ce temple destruire
 Et qnt il fu venu la les deables qui
 auoient la leur repaire. et la rapu-
 ent ilec criereur et d'istrent. auant
 le pour quoi nous tormentes tu ici
 il nest ore nul lieu en ces regions
 el quel nous te puissions eschaper.
 Et tantost le signe de la crois fait
 en contre eulz. les deables esmuurent
 soudement. .i. grant cri. et omencie-
 rent a fuir et furent tout enpu-
 auant le lieu. et sen furent. Et donc
 le saint qmanda assembler touz

les padoles i les ardi en feu. i en fust
 cendre. et donc ne coia mit diligam-
 ment celui lieu. et chabli de denz. i.
 mouir honorable moulier. Et a
 pres ce maricheans trespassoient p-
 deuant celui lieu. et. i. home qui
 estoit mene vendre de ces mariche-
 ans sailli mouir hastuement de
 denz cele eglise. i se mist a genoz
 pleurant as piez du confesseur et
 le deploroit mouir doucement. que
 par ses pueres ou du sien. il le ra-
 chetast pour l'amour de dieu. et
 le retentast avec lui. car il auoit
 este raui l'arrecueusement en so-
 pms. i. adonc mene vendre en. i. es-
 trange. par les pueres duquel
 i par les pleurs il fu esmeu i reg-
 nist son pais. et sanz demeure il
 i si hors adedouaure pensee adepu-
 er le seigneur qui len menoit. et
 supphoit humblement pour celui
 encheue. que il li fust vendu. et
 que il fust absoulz de ce seruage.
 i sen retournast tout franc arriere
 en son pais. ayes si come le mestre
 de celui en cheue li deueast i di-
 soit que ce ne pouoir estre fait.
 Il qmanda a ses gens q il le trai-
 nassent hors de leglise. les seras
 le batirent i li firent force en fa-
 sanz le qmandement de leur seig-
 neur. Et celui en cheue croit a
 haute voz. Sergeur de dieu ayes
 pitié de moi i me secour. Car ie
 tai deuotement requis amoi de
 l'aider. Et donc le prestre pleura
 et s'agenouilla. Et tantost se rele-
 ua i rendi les mains au ciel i dit.
 Sire dieu tout puissant qui de ta
 misericorde i de ta pitié hastue
 secours a ceuz qui sont mis en

anguille i se fient en toi vniement
 aide a celui encheue. pour lequel
 ie te depue simplement. Et donc a
 cest parole du prestre. Si grant foi-
 ce de fiente pult le seigneur de ce-
 lui encheue que auant que il se
 pout repenir il rendi l'esprit. Et
 donc les autres sont qtrains par
 si grant espouement. i par si grant
 paour que il se doutoient que la
 terre ne les transgloutast. pour la
 quel chose eulz couz ensemble prie-
 rent le prestre en pleurant que il
 leur en portast pardon. i au seigneur
 emperant vie par ses merites. Et
 celui leueor home qui doutoit mit
 que il ne fust occasion de la perdiao
 de celui mort. se mist a crier en pro-
 stracion a grans larmes i a grans
 sanglots i depria ihu crist que il li
 dist a celui mort vie. Et il ne se par-
 ti onques de la terre deuant que il
 or acquis vie au mort. i fust chut
 alendehue. Et les maricheans a
 pres ce honorerent mouir lui i le
 lieu par mouir de dons. afin que les
 maus que il auoient auant fais
 leur fussent pardonez. Et les dons
 apres ce il redona touz ac poures.
 de ce meismes. 2. 2. .xxii.



Apres ce fu une grant
ueille. car si gme human
ne necessite contrainst
une nef charnee grande
meur de marchandise. estoit portee
par laire. la quele montoit pour ve
nir a calompne. Le vent de la mer
se troubla soudement. Si que la nef
tournoit toute en une rouele. & que
laue est froisse. Et donc la pompe
de laue est avoulee des flueues. et
maintenant laue est deloutee en
tre les baces des ondes. Et donc les ma
rins vancus de signr tempeste. et
esperent par paour. & estoient en des
esperer de leur sauvement. Si geterent
hors toutes les manueures de la nef
et nentendient fors leur mer. qur
il omenierent acier. a haute vois &
dissent. aiaurille home de dieu ai
es pitie de nous. & nous sequeur en
ce peril de mer. Certes tu le pnes bi
en empier a usucrist. qui acquies
au mort la vie puis quil fu trespar
se. Il avoiz des queux manuelle se
leua dorouon. Et courut hastuement
au ruiage. et leua la main contre
la tempeste. & fist le signe de la croiz
& manda a la tempeste que ele ne
se fomenast plus. Et tantost les espi
remens de lyauie osterent leur force
et les ondes trespassans retomerent
a la mer. Et le temps deunt tout
paisible. Certes mont amiable cho
se estoit au saint home. que il visait
oieridit les eglyses. & maintenant
les malades mont curieusement.
Et pour ce que par trauallier trop
le cors outre mesure il ne desfailoit
il auoit. i. asne mont humilable.
sus quoi il montoit aucune fois. Le
quel asne larrons de nuit pnsrent

& embleurent. ayes le chetif larron
si gme il ot pris & emble lasne. fu
rau du deable. Et aussi foloia tou
te lannus hors du sens & fu cornen
te. Et au martin qur il fu iour. il
fu trouue devant la porte du bene
oir home avec lasne & confessa
maugre sien le pechie que il auoit
fait. Et apres ce il furau du dea
ble. qui le pour force a finr sen. si
que il ne fust cur delui. ayes le
beneoir home delura auant le
forseine du deable par la grace de
ses pueres. Et apres ce il vendi la
ne & fu tout merueille. & le saint
home lasne du pechie. Et toute
voies pour linnue de lannus que
le larron auoit souffert. Et pour
ce que il auoit pris par necessite
que il ne finist pas a son premier
desir dauoir aucune chose. le pre
stre li donna. iij. deniers dor. et al
si le lessa aler quite. de la promo
tion & c. Et tant si cion delui a estre
Egme le beneoir moit. un
home florissant par cex merites &
par cex vertus el pais de calompne
la cure dangiers fu voeue de propre
pasteur. Et donc furent les prestres
assemblez ensemble de ci & de la. &
si gme il ne se poient acorder en
semble. mes prenoient les uns. i.
& les autres. i. autre. Et soudement
il leur fu denoeie. que a martin
archuesque de tous fust eleu
election. Et qur il fu venu & touz
atendoient sa sentence. il dist.
Hommes mes freres oies & enten
dez. i. bon conseil. aiaurille prestre
de leglyse de calompne que est es
leu de dieu. sera wite ouelque.
Et al qui auoient en congneu les

merites et vertus de celui homme
sacordain qui d'une volente a
cele demene. et prissent le congie
de l'archevesque. et son alerent lui
suivent et le prissent et amene
rent hors de son eglise outre son
gre jusques en la presence martin
Et si come il eut en leglise avec
le benoist martin. tantost pour
desclarier les merites de si grant
prestre. vne colombe blanche vit
par la vertu de l'ame. et descendi sus
son chief et assist. et mour de bons
la vie. et toutes fois que le be
noist martin estoit au man
ala sainte benoist desacier celi
evesque la dite colombe li fesoit
touz iours place. Et par tel miracle
fuerent maunille en leglise da
giers a estre evesque. Et donc le
benoist martin sen ala alonpre
lieu. Et icelui martin estoit a au
l'ame de raconter souuent que
le saint esperit n'auoir pas este
tant seulement ala benoist de
ayaurille evesque enguise de
colombe. ayes les iours des autres
pauoir este avec li. Et que ayau
rille fu ainsi ordene en la chae
re de l'evesque au mistere de la croi
de palestine et ala garde des ouailles
illucis. Signant grace de nostre
seigneur resplendissant en lui.
que les signes et les miracles ne
stoient pas fais par lui plus pe
tis que il couloient estre fais ia
dis par les apostres. Car il char
sont les deables tant seulement
par la parole. il auoir les mala
des par la seule orison. Et les a
ueugles il rendoit leur veue
par le signe de la croi.

S come il celebreroit de l'ame de
les saintes sollemp lui volon
titez en leglise du benoist tant pour
pierres apostre. vne grant. i. enfant
dame vint avec son en mort sanz
finir qui moroit. ala que le baptesme. xxiii.
dame que estoit auant brehaigne
que l'enfant fust ne. et que le preu
dome li auoir empere en vs nostre
seigneur auant qui fust evesque
par les merites. Et requeroit cele
dame que auant que l'enfant mo
runt lequel ele auoir donne amos
tre seigneur. que ayaurille li don
nast le saint esperit desles pres
mans auant que il mourust. ayes
si que l'evesque demora. i. pou en
la consecracion du saint sanc et du
saint cors nostre seigneur l'enfant
fu mort. Et donc que le tres bene
oist ayaurille out accompli l'office de
la sainte sollempnite. Et il sour que
l'enfant estoit mort sanz auoir la
grace du saint baptesme. il appro
pria toute ceste defaute ala negli
gence. et par mort de temps il plo
ra la defaute de son inobedience.
Et encore ce ne li souffist mie. mes
pensa mort que il feroit. et estua
mort en son corage. En la parfin
il trouua que entre les gens de la ci
te. il ne pouoir netoier l'offense de
si grant negligence plainement
se il ne sen aloit tout seul et ne de
lestoit les gens de la ci et son pro
pre pais. Et que il out trouue tel
conseil. Il sen ala dilec secretemet
et en porta avec lui les clés des sai
tes reliques desqueles la mere
eglise dangiers estoit en noblie.
Et si que il vint alamer par la
deuine prouidence et de l'ame de

de dieu. il escriut en vne pierre qui es-
 toit el riuage le iour que il passa pa-
 la. Et donc monta en vne nef et com-
 mença a haister son erre qmençee.
 Et si qme il fust en la haute mer. il
 se pensa pour quoi il auoit apor-
 tée li les cles des saintes reliques.
 Et pour ce que l'ameu de l'humain
 lignage vouloit dñer au saint ho-
 me douleur sus doulor. Les cles li sot
 tolues soudement de ses mains et chai-
 rent en la mer. Il donc ce dit len. q
 axurille cria tant et pleura que il
 dist que se ie ne desers que ie puisse
 veoir arriere ces cles. ie nenterrai
 iames el pays ne en la cite donc ie me
 fui. Et qñ il ot la mer passée. pour
 auier qui il estoit. il mua son ha-
 bit. et li comita a. i. prince de la ter-
 re. Et li dist que il estoit cortillier.
 pour ce que le cors de lui que il auo-
 it ordene a chastier par geunies p-
 vegues et par oraisons. ne de faulsi-
 pas du tout. mes fust peu de son pro-
 pre labour. Et si qme il fu fuis me-
 sire des cortillages. nostre seigneur
 dona li grant habondance de chour
 et d'autres herbes que il en donnoit
 souffisamment a quiconques en auo-
 it mestier. Et toute fois ouques ne
 chou; ne herbes ne defaillirent. de
 il pleioit bien a plusieurs. et estoit a
 me. abien pou de touz. qmeur il fu
En cretant leglise quis ca et la
 dangiers fu veue et qmeur il
 de pasteur. qui leur auoit fu trouue
 iadis este esleu celestielment. xv. v.
 Et est tormentee par grant. 2. 2.
 pour. et menacée par mour de vi-
 lions. et est souuent amonnestee que
 se il ne querent leur propre pasteur
 et ca et la. et que se manille nest re-

du alon eglise que la cite dangiers
 doit estre hastuement destruite.
 Et donc touz les nobles et le grant
 de la region vindrent ensemble et
 firent collacion. et par. i. a cort. il
 esclurent. iij. de ceulz de la cite homes
 de foy et de vñ renomee al quex il
 amenerent ce qui estoit necessa-
 ire a li grant voiage faire pour leur
 despens. Et si leur comandent de
 par tout le qmm que il ne reco-
 nassent point deuant que il aient
 trouue leur propre patron. Les
 quex prurent le message en eulz
 accomplissans plus deuotement
 ce qui leur auoit estre commande. a
 iurmerent et trespasserent tou-
 tes les citez les chastiaus et les viles
 du pais. et abien pou toute europe.
 En la parfin el septiesme an de leur
 questre. que il noient riens trouue
 de ce que il querient. il retournerent
 es parties de france par la deume vo-
 lente et vindrent hastuement au
 port de la grant mer qui est en la
 petre bretagne afin de querre ce
 lui outre la mer que il ne poient
 trouuer par de ca. Et si qme il es-
 toient el riuage. et atendoient la
 nef. par la quele il peussent parfin
 re leur viage qmençee. Si trouue-
 rent qme nous auons dessus dit.
 l'escript qui estoit en la pierre qui
 disoit ci passa manille esquelque an-
 giers. Et donc furent sans liez de
 signifier demoustrance et plus seurs
 daler outre la mer. Et si qme l'anc-
 ou il estoient mourez estoit iahaut
 loing du riuage a simple vent et
 le vele pendant et la mer souueue.
 Si qme il estoient ia el milieu des
 flos. i. grant poisson sailli du gort

en la mer au d'admirer. Et si ome
il rendent graces adieu. et il
amenassent a d'admirer le poulx
il amenerent a d'admirer de ce poulx
les des des reliques que admirer a
mour perdus en la mer. les queles
il recognerent et se merueillerent
mour et fumer mour et bair et cou
rouer. Car il doroient mour q
mour ne fust mour et mour. Les
les des des furent grez. les an
cres des des. et se rendent illeur
pour se rendre arriere de la mer.
Car les mariners affermoient q
mour ne fust mour. Et donc cele
mour en fust. chascun dient de
par la volente de nostre seigneur
la vue meisme vision. Car il leur
fust en admirer ne doutez pas
ne rendrez une de vostre erre con
science. mes hader vostre besoig
ne. Et sans doute celui que vous a
me longuement que i attendi
mour ne vous trouverez tant
mour. Et au matin il racon
mour ce que chascun
mour. Et il leur que lan
que seigneur alaman du prince
avec qui mourille habitent et fust
mour. tout mour. Et si que il fust
mour en la mer. il oient apeler
mour. et que d'admirer avec les
chous de que leur avoir acoustu
me a voir. Et donc cornent leur
mour pour regarder en la pitie ou
il mour et apeler. Et sans doute
il leur mourille a courre a
mour des chous. Et home il le cong
nient il seigneur de mour
mour. Et la pite que il seigneur la
mour eust et la pite que. qui par
la pite de la mour mour se

ur desirer destruirement. Et que
il ne se pour celer il fu et bair de leur
plore. Et mour a escondre son
mour. et dit. le me su admirer par
mour et par seigneur que le me
mour au pais de mour que le me de
seigneur amour arriere les des des reli
ques que le perdi en la mer. Et
mour il mour mour et li d'admirer
ce que il auoient veu et souffert en
la mer par ordre. mour il leur
El leur na mour et mour
la rendue de le dit en mour. mour.
cele chose vola par tout et mour le
mour. Mour se bair et honorer
et mour que queque celui q
il auoient eu a mour. Et il mour
mour adonner mour de mour et de
mour pour ce que celui qui mour
mour a eul si ome pour et mour
mour retourne a les propres lier mour
mour et riche. Adonc admirer
mour a mour par mour mour
mour et mour. Et que il mour
mour plus arriere de la mour
et mour ordene a mour la mour en mour
mour de mour mour en mour
mour mour. Mour mour mour mour
mour par mour mour mour mour
mour. i. mour. Et mour mour. i. mour
mour. Mour mour mour mour
mour la volente du mour mour
mour. Mour que par mour mour
mour par mour mour mour mour
mour de les mour qui mour q
mour. pour les queles tu has mour
mour en mour mour il mour mour
mour pour lequel tu as longuement
mour et mour. Et que plus
mour les mour i mour de
mour et mour. Et mour mour mour
mour a la mer. Et que il mour la

nier passée. il ne fu pas tenu en son
plus amant de gloire. Et en tel
maniere il est retorne a sa propre ci-
te la ou le peuple l'attendoit. Et dunc
auxville seut de la promesse de nostre
seigneur. vint au tombeau de l'enfant.
Et quant il fu descouvert al pees. il
l'apela a grant pleurs : de peulou-
guement d'aucun. et en la par fin so-
rison accomplie a l'enfant. lui et lau-
tre se leuerent. cest assavoir man-
ville dorison et l'enfant de l'immort. le
quel il benesquid du saint sacrement
de baptesme. Et de son iuvenement
il apela l'enfant. arriere ne. Le q
fu maintenant mis al enseignement
deus. et fu en seigneurie du benecor
auxville diligamment. Et de l'enfant de
fleurir en tant de vertus. Que d
pres auxville il deservit estre hoir
et possesseur en la chaire deusque
en la dite eglise. Des autres m
Un mariage des delis. xxviii.
Il home effici par la manie. 2.
de couvoise qui est racine de tout
maus. puis par sole ordonnance vint
congrue. et qmenca a ouurer au
diement. Et tantost la deune ve-
gance le condampna. que le malice
de la congue li a erdi al mains. et
li tant. v. mois. Et toutefoiz par
ici douleurs qui le contraignoit
il requist auxville et se confessa a
li par orde de son meffait en pleurant
Et quant le benecor home vit la repen-
tance de lui. il fu clement et se qmen-
ca a doulour en espyrit. Et tantost q
me il a coucha le malice a les sam-
tes mains. tantost la congue li
chali et les d'ou de la main se redirent
rent. Et toute la doulour oter les
mains furent retournes entierement

Si come il vint aucune fois au
port du fluene de laire. et il ne trou-
va n'et nulle nef. des esloient n'et
des remues de l'autre partie du flu-
ene. et mal mariner ne sapperit
sout qui amener n'et. et si come
il a l'ouir et mal ne passer au. Son
d'ouir toutes les nef par le gouv-
nement de lui. les mariners du ruis-
se et d'ouir amener a l'autre partie
du fluene de l'ouir. et si come
le saint home et en qui d'ouir li es-
oit rendant graces a dieu le tout
poussant. il entretient et n'et par
reir d'ouir par le gouv-
nement de dieu li et d'ouir conduire des
humaines natures. Et contre l'ouir
les mariners a l'ouir li. Et
il omette que les leu d'ouir
sont ce que il requerront le plus
des nef. aussi come se il leuient par
se d'ouir par leur labour. Le be-
neor home d'ouir d'ouir une velle
des biens de leglise qui sont gregi
pour estre ala morture et au sou-
lagement des encheues des voc-
ues et des orphelins. et alarde des
clers et des pources. 1. soit si come
li et les freres amonnoient celui
lieu. pour veoir que il p'ouir a l'ouir
ire. une velle qui estoit demenee
par l'ouir du double. et le re-
querront a les cornes et la d'ouir
tout en tout aussi come. 1. corol
fouille a l'ouir embrouille. et
si come le saint home d'ouir mal le li-
gue de la velle en contre l'ouir. tan-
tost le double sen au hors de li p-
au la velle en forme d'un corbeau
a son velle et les mariners d'ouir
ome fumer. Et tout de bonnes
gens qui estoient en la compaignie

me le viure al iex corporeux. Et la
vache sen ala arriere touce dantree
z souuee avec les autres. Et ne mes
fit puis nul home. Et celui saint
home auoit touz iors mont pour
viure z de l'paue pent. Et auoit
pour faculte z pour z un aorne
ment d'ostel. Samedier que les sa
ins iours de la quarantaine veno
ient par tout le temps d'affliccio
son viure estoit par son sec. z meior
au vesne. z au tiers iour. il pre
noit pour viande paue tiede et. i.
pou de sel z de pain dorze que il me
toit tout ensemble. Et de ce il vo
it pour souveraines delices. pour
ce que ce estoit tres mole viande
Et en ceulz iours de la quarantaine
ne. il n'istoit pour en gamin. mes
estoit touz iors enz conuert de ha
ire z de cendie. Et touteuoiens nel
toit il pour ce pour alenti de mai
grice de cors. ne son vult ne esto
it pour pale. mes estoit touz iors
fort de cors. Et la face vermeille q
me roie. Certes z il trespassa en
l'an de son aage. iij. vius z. x. anz.
Et de son euesche. xxx. et pades de
septembre. Et si que le cors saint
fist porte lendemain au tombel.
ij. enfans jumiaus nez du ventre
d'une mere. qui estoient aveugles
Si cest que il porteur a touchier
alabiere du cors saint. il oieut
la lumiere que il n'auoient ouque
eue pour esclavier les merites
du saint euesche.
De l'innocence des cors saints. saint
Geruaise et saint prochaie z des
miracles que dieu fist pour eulz.
Si que saint ambrose le testimoigne
z raconte ealeu fais. xxvij.



En l'an secont de theodose
en. les cors des saints mir
tyrs. Geruaise z procha
ie furent trouvez ame
len de saint ambrose. Ambrose dit
que es iors de la quarantaine qui
a donc estoit pusee. Si que dieu
meust fait de la compaignie des je
unus z des prius nostre seigneur
que ie mestore nul a oraison si que
s'omeil me puit. que ie ne veie a
perdrement ne ie ne dormoie enuie
rement. Je vi aiez ouuers. ij. iou
ueniaus clers que soleil vestus
de tres blans vestemens. cest allu
uoir d'une goune z d'un mantel. z
chauliez de chaucers. les mains es
tendues z ourans. z ne souffroie
nulle griete. mes pouoie bien par
ler a eulz. mes si que ie dis s'omeil
me tenoit en partie. si que il ne me
le s'oit dire nule chose a leur dema
des. Et certes moi plainement ve
illant la vision d'eulz est partie hors
de mes iex. donc il auint que ie de
pria la misericorde de nostre seign
que se ce estoit maniere vision
d'anemis que ele se departist de moi
Et se ce estoit verite que ele appare
ust plus plainement. Et acempenier

ce que ie requeroie a nostre seigneur
ie monte plus ma jeune. Et quant
le coc chantoit les iouuencaus ap
parurent ourans avec moi ensem
blable maniere. Et vraiment en
la tierce nuit que ie estoie tout de
faillant du cors pour la jeune et
ne dormoie pas mes sommeilloie.
Je fui tout esbahi que la tierce per
sonne s'apparut avec qui estoit se
blable au benoist pol du quel l'ap
ture mauoir en sang me le vult.
Si que il avint que il se taiseient
et il parloit a moi et disoit. ceulz ci
sont qui en suivent mes amonest
mens et refuserent heritages et
richesses et sont en sus les voies
de nostre seigneur ihu crist. et ne
comuoientent onques nule chose
terrienne ne charnel. Et furent
en ceste cite de melen. v. anz du
vins el service de dieu. Et en ce
faissans il deservirent estre sans
martyrs de ihu crist. des que
tu trouveras les cors el lieu ou
tuel. et ou tu ouves. et trouveras
vne arche a. vii. piez de terre. la
quele tu leveras et esleveras pr
de la vie et de la passion de la glorieuse vierge sainte agnes. xxxv. xxix.

haut. Et feras vne eglise el no
di ceulz. Et si ome ie requies que
il me dist les nons deulz. il medist.
Tu trouveras. i. liure escript a
leur chief. el quel la natiuite et
la fin deulz est escripte. Et donc
nous trouveras. ii. homes de m
ueilleuse grandeur. Si ome leur
premier aage le raportoient. et les
os entiers et grâment de sanc. et
fui devant le chancel de saint ple
lice et saint nabouen. Et la vint
par. iiij. iours grant multitude
de pueple. nous ordenames les os
entiers mout ordeneement. et
les portames a l'eglise de sainte
fauste. et la femmes les vegiles
toute la nuit. Et le iour apres
en suant nous les transportames
a l'eglise ambrosienne. Et si ome
nous les transporton. i. auen
gle ihu gueri. Et ces martyrs
furent martyriez sous dyodicien
Et nous auons mis en son lieu.
par dessus le dit liure orenant les
saints de ceulz et de leur parents en sem
ble. cest assauoir de vitel et de vale
rie. et est celui que ambrose trouua.



me le vint il les conpo:ier. Et la
 vache sen alla arriere toute dante
 et souene avec les autres. Et ne mes
 fit puis nul home. Et celui saint
 home auoit touz iours mont pour
 viure et de l'haue pent. Et auoit
 pour faculte et pour et un home
 ment d'ostel. S'amenet que les sa
 ins iours de la quarantaine veno
 ient par tout le temps d'afflictio
 son viure estoit par le. et meior
 au vespre. et au tiers iour. il pre
 noit pour viande yauie tiede et. i.
 pou de sel et de pain dorge que il me
 toir tout ensemble. Et de ce il vis
 it pour souveraines delices. pour
 ce que ce estoit tres mole viande
 et en ceulz iours de la quarantai
 ne. il n'alloit pour en ginnu. aies
 estoit touz iours enz couuert de ha
 ire et de cendre. Et toute uoies nel
 toit il pour ce pour aleu de mai
 gresse de cors. ne son vult ne esto
 it pour pale. aies estoit touz iours
 fort de cors. et la face vermeille q
 me rose. certes et il trespassa en
 l'an de son age. iij. vint et. x. anz.
 et de son euesche. xxx. et ydes de
 septembre. Et si que le cors saint
 fut porte lendemain au tombel.
 et enfans humains nez du ventre
 d'une mere. qui estoient aveugles
 Si tost que il porent a touchier
 alabiere du cors saint. il orent
 la lumiere que il n'auoient ou que
 eue pour desclavier les merites
 du saint euesque.
 De l'auencion des cors saints. saint
 Geruaise et saint prochaude et des
 miracles que dieu fit pour eulz.
 si que saint ambrose le testuigne
 et raconte en leur fais. xxvij.



En l'an secont de theodou
 en. les cors des saints iur
 tyrs. Geruaise et procha
 ude furent trouuez ame
 len de saint ambrose. Ambrose dit
 que es iours de la quarantaine qui
 a donc estoit pusee. Si que dieu
 meut fait de la compaignie des je
 unans et des prians nostre seigneur
 que ie m'estoie mis a oraison si que
 comel me print. que ie ne veioie
 perremeur ne ie ne dor moie enne
 rement. Je vi a ier ouiers. y. iou
 uentiaus clers que soleil vestus
 de tres blans vestemens. cest assa
 uon d'une goune et d'un mantel et
 chauciez de chaucies. les mains es
 tendues et ourans. et ne coustioie
 nulle griete. mes pouoie bien par
 ler a eulz. aies si que ie dis comel
 me tenoit en partie. si que il ne me
 le soit dire nule chose a leur dema
 des. Et certes moi plainement ve
 illant la vision deulz est partie hors
 de mes iers. donc il auant que ie de
 priai la misericorde de nostre seign
 que se ce estoit maniere vision
 d'anciens que ele se departist de moi
 Et se ce estoit verite que ele appar
 ust plus plainement. Et acemper

ce que ie requeroie a nostre seigneur
 ie monte plus ma ieune. Et quant
 le coc chantoit les iouuencaus ap
 parurent ourans avec moi ensem
 blable maniere. Et vraiment en
 la tierce nuit que ie estoie tout de
 faillant du cors pour la ieune et
 ne dormoie pas mes sommeilloie.
 le fui tout esbahi que la tierce per
 sonne apparut avec qui estoit se
 blable au benoist pol duquel lapi
 ture mauoir en saigne le vult.
 Si que il avint que il se taiseient
 et il parloit a moi et disoit. ceulz ci
 sont qui en suient mes amoneste
 mens et refuseient heritages et
 richesses et sont en sus les voies
 de nostre seigneur ihu crist. et ne
 convoitierent onques nule chose
 terrienne ne charnel. Et furent
 en ceste cite de melen. v. anz di
 vins el service de dieu. Et en ce
 fausans il deservirent estre fins
 martyrs de ihu crist. desquex
 tu trouveras les cors el lieu ou
 tu es. et on tu oures. et trouveras
 une arche a. vii. piez de terre. la
 quele tu leveras et eslanceras par
 de la vie et de la passion de la glorieuse vierge l'antice agnes. xxxv. xxix.

haut. Et feras une eglise elus
 di ceulz. Et si ome ie requis que
 il me deist les nons deulz. il me dist.
 Tu trouveras. i. livre escript a
 leur chef. el quel la natiuite et
 la fin deulz est escripte. Et donc
 nous trouuames. ii. homes de m
 uelleuse grandeur. Si ome leur
 premier aage le rapportoit. et les
 os entiers et gramment de saut. et
 fu deuant le chancel de saint pie
 lice et saint naborien. Et la vint
 par. ii. iours grant multitude
 de pueple. nous ordenames les os
 entiers mout ordeneement. et
 les portames a leglise de sainte
 fauste. et la femmes les vegiles
 toute la nuit. Et le iour apres
 en suant nous les transportames
 a leglise ambrosienne. Et si ome
 nous les transportation. i. auen
 gle ifu guerri. Et ces martyrs
 furent martyriez sous dyodicien
 Et nous auons mis en son lieu.
 par dessus le dit lument orenant les
 sus di ceulz et de leur patens en sem
 ble. cest assauoir de vital et de vale
 rie. et est celui que ambrose trouua.



Entes le benoist au
brose escript la ou la
sainte agnes. La quelle
nous auons mis a
biegier la en ceste
maniere. Ambrose
deslantes vges. La vierge sainte
agnes fu noble par lignage. Et el
xij. an de son aage ele perdi mort
et trouua vie. Car tant seulement
ele ama lacteur de vie. Et ele estoit
lune de cors et vielle de corage. bele
par face. ares plus bele par croiance.
Si ome ele retornoit des escoles le
filz du pieuost laama. Et porra a
uer lui precieus aornemens que
ele refusa aussi ome tres viles cho
ses. Et donc omenca il a promettre
par lui et par ses amis toutes riche
ces. al quex ele donna tierx respous
de part toi de moi norri de pedne et
nouissement de felonniez pauidis
de mort. Car lai autre ami que lai
ame auant que toi. Le quel ma of
fert trop meilleurs choses que toi.
Et ma ia en noblie des aornemens
et delanel de foi trop auant que toi.
Et est meilleur de toi de lignage.
et de noblesce. Et du quel la noblesce
est plus haute. La puissance est plus
forte. Le regner est plus bel. La
mour est plus souene. et est plus no
ble en toute grace. Et lai ia receu
te la bouche lait et miel. Et le cors
de lui est la compaignie au tinen
et la content de son sanc a ia aome
mes ioes. du quel la mere est vier
ge. Et le pere ne s'ont onques fa
me. Au quel les anges seruent. Et
du quel le soleil et la lune merueil
lent la clarte. de loudeur du quel
les mors reuiuent. Par la touche

ment du quel les malades sont gue
ris. Et du quel les richesses ne desfil
lent point. Et acellui seul garde ie ma
foi. Et tant ome ie lamerai ie sui du
ste. quant ie le touche ie sui nete. et
quant ie le reconf. ie sui vierge. Et
quant le forsiene iouuencel oi ce. il est
corrompu d'une amour auengle. et
entre ces angouilles dame et de cors. il
est acoudne au lit. Et par les hais
souspirs que il fesoit. il est descouu
al mures. que ce estoit d'amoer. Et
donc le pere del omenca forment a
enquerre qui estoit lespous del quel
agnes se vantoit de son pour. Et de
fu. i. qui li dist que ele estoit crestienne
Et que ele estoit si espouse des an
giques que ele disoit que ihu crist e
stoir son espous. Et quant le pieuost
oi ceste chose. il fu mort lie. Et don
la fist venir deuant lui en iugement.
Et premierement il la pela en secret p
doucees paroles et douces. Et apres la
de louta mont par espouement. et
la vierge ihu crist li se moquoit del
aussi bien en blandissant la ome en
espouantant la. Et donc quant le pie
uost lambionmen vir la fermere del
Si omenca a parler aces parens. et pr
ce que il estoient nobles. et il ne leu
pouir faire force en apert. il leur m
sus que il estoient crestiens. Et com
manda que il li amenassent la vierge
et li dist. Il te conuient haster de m
crestier ala noble et honorable deesse
vesten. Si que par la persellennce
de ta virginite tu li plaises et demeu
res aces sacrefices. La quele respo
di. pour ce que ie te voi rendie acc
que tu ne pues espyer. hance et
en moi toutes les manieres de cor
mens que tu porras. Et il li dist. Tu

sacrifieras avec les vierges ala des-
 se de vesten. Et la vierge respondi. Je
 congnois bien la vertu de nostre seig-
 neur ihu crist. Et si croi bien que ie
 ne sacrifierai atel ydoles. ne ie ne
 serai en ordie d'autres pollucions. q-
 iai avec moi sangre de celui seigneur
 que ie aime. Et tantost il la comanda
 despoillier. Et fist crier par .i. crieur
 que ele seroit menee toute nue au
 bordel. Et tantost certes come ele
 fu despoilliee son chief espendi par
 la grace de une si grant espousiere de
 cheueulz que ele estoit mieux couuer-
 te des frenges des cheueulz que elle
 ne fust de vestemens. Et donc q-
 elle entra el lieu de laideur ele trouua

avec l'angre de nostre seigneur ap-
 pareille qui la vuidua de tres grant
 lumiere. si que nul ne la poit veoir
 ne a touchier. Et si come ele se fu
 agenouillee en oraison. Il apparut
 deuant ses iex. .i. vestement blanc
 conuenable a son cors. Et donc le
 prist ele et le vesti. et rendi graces a
 dieu qui li auoit appareille par so-
 angre. Et entre tant celui bordel
 fu fait lieu d'oraison. Car tuit al
 qui y entrieroient pour la tres grant
 resplendeur aouroient et donnoi-
 ent honneur a dieu. De la mort
 du filz au pieuost. et de son resusci-
 tement. Et du martyre de la glo-
 rieuse vierge sainte agnes. xxx.



Donc vint le filz
 du pieuost a ce lieu
 avec ses compagnons
 aussi come pour soi-
 elion de la vierge.
 avec la quele il au-
 doit faue la delectacion de char. Et
 si come il entra enz il en uia deuant
 enfans laideement forissians. et

il sen issirent hors a tres grant
 merueille. et a grant reuerence.
 Et quant il vit ce. il les comencast
 reprendre et a ungier les pour mo-
 er chetis. Et donc est entre enz har-
 diement. La ou la vierge oiroit.
 Et la lumiere la veugla si auant
 que il la touchast. que il char et fu
 estrangle du deable et morut. Et

quant ses compaignons le virent q
il demoroit trop si cuidient que il
fust occis en oeures de luxure. et
l'un entra ens qui estoit plus son
familiaire. Et quant il le trouua
mort il s'escria. *h. a.* Gent de rōme
tres de bonaires se core; nous con
tre les ars magiques. Ceste pu
tam a occis le filz du preuost. Et
soudement g'ar en de pueple est
fait qui corurent la. Et quant le
preuost oi ce il vint ag'ar clamor
au lieu ou ele estoit i dit. *h. a.*
la tres plus mauuaise des fāmes
pour quoi as tu voulu moustrer
amō filz la mauuaise de ton art
magique. Et si ome il li disoit
tres paroles i en querir deli for
ment la mort de son filz. Et elle
li respondi. Celui de qui il ne volt
parfaire la volente si apris ven
gance de lui. Pour quoi donc i
soit cil touz sams qui sont entrez
auec fo mor fors que pour tant
que il ont dōne hōneur adieu. car
il virent la resplendeur de langre
et laourent i sen illurent sanz le
sion. Et cestui certes des vergon
de tantost ome il entra ens il com
mencia afremir i afoissener. Et
le preuost dist q'ence apparroit il
que tu ne la voies pas fait par tes
ars magiques. Se tu de pries a
langre que il me rende mō seul filz.
La quele respondi. Ja soit ce que
la ciuance de toi ne deserne pas
ceste chose. aies toute uoies pour
ce que il est temps que la vertu
de nostre seigneur soit manifestee
Jūez hors i le li prierai que il soit
fait. Et quant touz furent illus
elle s'estendi au puelement i ouua

nostre seigneur. Et donc langre
de nostre seigneur s'apparut ali qui
la trouua pleurant i la leua sus.
Et resuscita le iouuencel. Le quel
alli hors et omenca a crier en con
mun. Un dieu est en ciel i en terre.
Cest le dieu des chrestiens. Touz les
temples sont choses vaines. qui ne
puent aidier a eulz ne a autres.
Et donc touz les mestres de nigro
mance. Et les euesques des p'oles.
furent controubles i croient. oste
noust ceste en chancellesse. oste nō
ceste malefice qui mauie les pensees
des gens. i estrange les courages.
Et donc les bahist le preuost. Et se
douta que il ne feust aucune chose
contre les euesques des temples. i
sen ala tristie pour ce que il ne la
poit deliurer. i lessa son viantre au
ge. Et donc paschalien son viantre
ne pour souffrir les muete du pue
ple. aies omanda que. i. g'ar fu
fust allume. q' que ele fust gerce
de denz. Et quant ce fu fait la flā
le s'estendi de ca i dela. i brulloit les
traiteurs pueples. et natoucha on
ques ala vierge en tulle chose. Et
donc estendi ele ses mains el milieu
du feu i dit. *Pere* Je te benecisque
car par ton filz tu mas fait escha
per les menaces des hōmes i les or
dures du deable que iai treuantes
sanz moi concher. *Ve* ci que ie
voi ia celui en qui ie croi. ie tieng
ce que iai espere. Je voi ce que iai
conuoitie. Je te confesse de cuer
i de leuer. Et si ome ele out acō
plie son orison le feu est estint.
si que il ni remest ne treditur ne
embrasement. *Donc* omanda
paschalien viantre de la cite de rōme

que len li ficht. Et auue en la gorge. Et ainsi la dedi dier a vouler a sanc z la fist son espouse z sa martyre Et ses parens vniement en portent le cors a ioie z le mistrent en leur beruige en la voie muneurue. Et si ome touz les cretiens courent la il furent espiez des paucis z seafurent et aucuns furent latus z deu escha petent. Des choses qui furent fautes

Des au sepulcre dicele z des mirs vniement des qui xlviii dier emerenciene aion crepaillement. ven. la compaignie qui ouoir illec. se tunc ferme illec et sanz mouuoir. Et pour ce q ele les blasmoit de ce que il battoient des pierres les homes innocens. ele fu lapidee illec meismes diceulz. Et en cele heure q ele fu lapidee il fu terre morte z tiebla tres fort. Et si estoit le ciel tres paisible et ser. ares si gians escoulemes z foudies et conuerres vundient. que la greigneur partie de celui forstene pueple mourir. Et si ome les parens sainte agnes velloient avec plusieurs autres aion sepulcre. el milieu de la mur. il vuent grant compaignie de vierges vestues toutes de manciaus tussis a or. qui aloient ares grant banier. Et avec eulz la beneoite agnes. et apres li. i. aignel plus blanc que noif qui estoit a la destre. Et elle de pria les vierges q ila restassent. i. pou et ele sarresta z dut a ses parens. Veez moi et gardez que vous ne me pleurez qme morte. ares vous esionliez a uec moi. Car ie sui reteue et lages lufans avec toutes ces vierges. z sui aionte avecques eulz et aex. et avec celui que iamore de toute ma deuocion quant i estoie en terre.

Et ceste vision est publice de touz ceulz qui la vuent apertement. Et donc plusieurs auz apres. Si come constance fille de constance empereur fu par tout plaine de plaies des le chief usques al piez. ele vint par mur au sepulcre de la vierge z martyre. Ia soit ce que ele estoit pauente. Et toute noies fist ele les prieres par entencion de ciance. z ele fu tantost soupruse de dormir. Et donc vit ele en vision la beneoite agnes qui disoit. fille constance fai fermement z cion ihu crist le filz de dieu estre ton sauueur par le quel tu auras mainte nant. Et ele se ueilla a cele vois si saine que onques signe de plaie ne remest en ses membres. Et des sen retorna ele au palais z pria son pere z ses freres que il feussent une eglise de sainte agnes. et que il ordenassent illec csepulchire. Et icele constance. perseuer en sa virginite par la quele mort de vierges z moienues z vierges z nobles prutrent le sainte uille. L'auteur. Et donc nous auons voulu ci en droit metre la passion de ceste vierge. Car nous nauons pour leu souz quel empereur ele souffri mort. De ces auers esery saint ambrose li que il dir. xxxij.

Vniement sanz ces autres deures de saint ambrose les queles nous auons ia mises des abregies. nous sauons mises cest assaou. Inuencion des cors saint geruaise z saint prochaie martyrs z la passion sainte agnes z sainte emerenciene vierges. Si escript certes le beneoir

Ambrose moult d'autres choses pro
 fitables alegre de uincit. Cest
 assavoir. ij. liures de seulle penitance
 de la fin du siecle. i. liure. Et
 a grauen. v. liures de la trinite.
 Du saint esperit. iij. liures. De la
 incarnation nostre seigneur. i. liure
 des misteres. i. liure. Des sacre
 mens. vi. liures. De la cure de
 pasteur. i. liure. Des offices des
 menistres. iij. liures. De leycos la
 turien son frere. ij. liures. De la
 consolation wilentimen. i. liure.
 De elur euesque. i. liure acels
 de vices. En son exanete. vi. li
 ures. De la vie. i. liure. De
 saint abraham. ij. liures. De ysac
 et de anne. Du bien de la mort. De
 iacob et de vie benoite. Des benei
 cons des patriarches. ij. liures. De
 saint joseph. i. liure. De saint da
 uid ierculation. De helpe et de sa
 ieune. i. liure. De saint thobie
 i. liure. De la sainte vierge. iij.
 liures. De naboth. i. liure. Et
 i. trinite sus. vi. psalmes. Sus
 le psalme de beati immaculan. i.
 liure. Sus lucas. x. liures. Sus
 viij. epistres de pol. viij. liures. Du
 bon de leglise. ij. trinite. De la mort
 theodosien. i. trinite. De la credo. i.
 trinite aneophiciens. Des dolours
 et de lenfermeté de home. iij. liures
 Epistres breues aduerses psones
 lxxv. Et de toutes ces choses iai
 estrait ce poi de chose. qui sensuit
 Excepte certains chapitres diuers.
 deulz par une conuincacion en c
 taines matieres. Et ce peut auie ci
 entre breument en ceste maniere.
 Les fleurs de celui. Des meurs des

euesques. Ambrose et pastoral. xxviii.
Celui qui fera la grace du deum
 don donnee alui participance a
 touz. en deproiur deuant les autres
 plus habondamment. il la pourfiet
 plus seurement. Le non de leuesque
 soit conuenable a son fait. et son fait
 responde a son non. Si que le non ne
 soit pas vain et le pechie grant. Non
 neur haute et vie basse. est professi
 on de dieu. Et action desordenee si et
 re legieus habit. et profes non re legie
 haut de gre. et lair excess. et chauer au
 haute. Et consaence plus humilia
 ble. Parole simple ome coulomp. et
 pensee chienne. Or nait si ome nous
 dison que rien ne doit estre plus excel
 lent de euesque. aussi dison nous que
 nule plus chetue chose de li nest. Tel
 se depart de vie sainte et soit tenu en
 pechie. Car de tant ome le de gre
 de euesque est plus haut. de tant est
 le trebuschement plus grief. Et
 pour ce grant hautesce doit auoir
 grant sagesce. Car aal aqui len ar
 ra le plus a celui demandem len lepl.
 Si ome il est escript. que les tres mau
 ueses choses sont meslees avec les
 bones. Il couuient leuesque estre
 home dune seule fame. Or nait lale
 ctie deuee. i. bigame estre ordenee
 euesque. Et vniement se nous a
 lon agreigneur sens. La lectre de
 uee. i. euesque tenu. ij. egises. Et
 ie te di. se ton oeil est aveugle et c.
 que feront donc tes membres. al quel
 la lumiere de lueil est soustraite. cest
 adire que te puet faire la multitu
 de du siecle. qur leuesque apye p
 de lis de sonnetes et par action vaines
 la multitude du pueple assemblee
 destruction de felonnes. Si que il nest

onques ault ault que ce soit chose de
honeste a faire ce qui est fait de leuesq
aussi ome honneste. ares les homes li
civient uies que ce que leuesque a
fait delictable soit loable que autre
ment. Si que chascun dit que il puer
faire lui; doute ce que leuesque ne
doubte pas affaire. Vngnap. Selonc
ce que la decretale dit. el chapitre de
seignone & de obediencia. La chose
qui est faite des prelatz. est tuite de
legier de leur subgez en exemple. de
Es hom. Irrempance & de vergo
mes aprentie. ambrose el li
tient auant que il en ure des offices
singulier. Et certes ie ne .xxxvij.
le des ingemens aprentise omenan
a enseigner ce que ie nauoie onques
apris. Et ainsi il mapartient apren
dre & ensaiguer en semble. ce a quoi
le nectendi pas aprendre auant. Quel
chose de nou nous plus dure que tair
Si que nous puissions parler deuant
cel autres. Jai ven plusieurs chaou
enpeche en parlant. Et apome en
vi ie onques nul chaou en causant
Et se raison est requise duncun pour
parole oiseuse. De combien plus doit
estre poine soufferte pour parole de
iniquite. Et apres ce se mison est
rendue pour vne oiseuse parole. Or
voions donc quous ne la rendons p
oiseus tair. Et certes aucune fois
est il mestier de tair. Si ome desus
Anne qui fut plus en causant que ele
neut fait en parlant. Car en causant
soi deuant les homes ele parla a dieu.
Ne ele ne trouua onques si grant de
moustrance de sa chastee ome son tair.
La conscience parloit la ou la voir
nestoit pour oie. Et ele ne querit
pour pour ele le demoustrer de

homes. car ele auoit le testimonys
de nostre seigneur. La langue soit
soit soumise a la pensee & garde que
ele ait frans par les quex ele puisse
claire raplee. et metre hors paroles
a mesure examines en la balance
de droiture. Si que honeste soit el
sens. a mesure en parler et manie
re es paroles. Car meesmement le
deable nous espie adonc quant il
voit en nous aucunes passions es
engendrees de uie. Et certes a
donc amonnestre il des opaignons
Il appareille ses laz. Il embar ses a
guillons. afin que il chienne se me
ce de contents. Et vniement el
qui est bien ordene en soi. ne doit por
estre meue par fausses choses. et ne
doit pour audier que il ait plus de
griete en. i. estimage vice que el
lieu testimonys. Certes ie naimie
mie mains ceulz que iai engen
dre par leu mariage. que se ie les e
usse receus par mariage. Quar
nature nest pas plus hastue pour
amer que grace est. El de lignage
nestent souuent & sont amez de nec
cessite la quele nest pas asse; come
nable mestresse a perpetuite aimer.
Et les autres sont uies par demon
strance en dieu. Certes si ome
peutume est el viellars. ioieuse
te est el iunes. Aussi est el enfans
parceus vergoigne aussi ome du
ne sagesce recommandee de nature.
Il appartient tenu vergoigne en
ce meismes mouuement en fait
& enaler. Car labit de la pensee
est resgante en l'estat du cors. Et
le mouuement du cors si est aussi o
me vne voix de pensee. Aucuns soit
qui sensuement en luent enaler

labir de iugleur. Et vout aussi que
en maniere de boban. & que se ce
fussent images. Et toutefois que u
font nul iugage il gardent aussi que
manieres daler. Et ce n'est pas manie
re daler en courant li que ie cande.
Se n'est quant la cause d'aucun peril
le requiert ou de necessite conue
nable. S'amemer se aucune chose
de vice est en nature. Art l'amené
Et nous ne devons pas parler tant
seulement nule chose de vilanie
ayes ne devons pas certes encore
habandonner lozeille al diz vilains
ou. Pour ce q' celui a qui il delicté
ou. Si apele l'autre a parler. Cer
tes vergoigne si avert plus en
cele meisme biaute du cors. en
tel maniere toutefois que cele bi
aute du cors ne soit pas le fer dela
vergoigne. ayes que la nature si
plesce soit plus despitée que requise
et que ele ne soit point aidée ne
confortée de precieus vestemens.
omuns. Si que riens ne desfaillie a
honnesté ou a necessite et n'aye
de riens abiaute. **U**a vois ne soit
pas abessée ne froissée. et ne soit
en soi nule chose femmine. aussi
que aucuns ont acoustume a fai
dre par vne maniere de hautesce.
ayes garde vne forme et vne ma
niere. et vne regle vertueuse. Et
tout aussi que ie n'ay prueue pas le
son de la voix moi & froissée ou le fait
du cors. aussi n'ay prueue ie & ne
veul pas que la nature rude & en
grosse soit enluee. ayes si que ie
cande il appartient meesmement
al menistres des offices de leglise.
eschuer les cors des estranges.
ou pour ce que il soient hospitans

et helarges des pelerins. ou il conu
ent que leur lieu soit soustus il re
prouche. Et si n'est pour mestier q'
les ianes voient d'habisons des ve
ues ne des vierges. Se n'est par au
se de visiter. & en core avec les au
ciens. C'est assavoir avec leuelque
ou se la cause est plus greue avec
les prestres. **P**our quoi ne despes
tu les temps que tu n'es en leglise
en lecon. Pour quoi ne recordes
tu ihu crist. Pour quoi ne parles
tu ali. Pour quoi ne loctu. Car
nous parlons alui quant nous ou
rons. Et certes nous loion bien
quant nous usons ses deus respes
la soit ce que aucune fois iex hōne
des soient souez. conteneues soit
il doubtez de la regle de leglise. Et
ie ne cande mie que les iex omuns
soient a eschuer tant seulement.
ayes toutes manieres de iex. de
Aucuns ont droiture et de benefice.
cande que la regle de xxxv.
droiture soit aucune chose omun.
C'est assavoir que cele ait omunes.
choses pour les omuns & prueues po
les sieus. ayes certes ce n'est mie se
lonc nature. Car nature espend
toutes choses omunes a touz. **Q**uand
dieu manda toutes choses estre
si crees. Si que la terre fust omu
ne pasture a touz. Et nature s'en
gendra droit omun. Et in pme si
fist droit prue. Certes largesce
n'est pas loce. Se la chose est ostee a
lui & est donnée a l'autre. Et ce n'est
pas par faire franchise. se la chose est
donnée plus cause de vauance & de
boban que de misericorde. Ton ent
lentement & tu volente mer non
a ton oeuvre. Car en la maniere q'

il est fait de toi. Aussi est-il audie. Voies quel sage uirg tu as. il conseille toi mesmes. Il demande a rapenlee qment il recerra ton oeuvre. ayes di en dis. Ta desire ne sache pas que ta fenestre fera. Ce est gnr de faute a toi. Se aucun loial home ait necces site i tu le saches. Q uar se misericorde est deue a touz. Toutefois est ele plus deue au iuste. Car vniement la ou la cause est manifestee la persone est congneue. Et quant le temps contrainst donc se doit pl^{us} largement estendre misericorde. Certes lauel n'est pas pour aquere plusieurs choses. Et il ne veult pas les richesses estre espardees ensemble. ayes estre dispensees. Certes cele franchise i cortoise est a loer. que tu ne despuies les prochains de ton lignage se tu sez que il aient besong. ayeilleur chose est que tu aides al tiens qui ont honte de requirre al autres. ayes non pas contrefor. Si que il veillent estre fais plus riches de ce que tu puer doner al besoigneus ou estre en pures. Tu ne dois auoir vergoigne de nul se il est fait de riche poure. quant il est donne au poure. Car il n'est en fait poure ome il fust riche. Car ce fu afin que par la pouerte il en richist touz. Et il dist celui qui a en nul de choses ne les apas. i e. Cil qui pourfiet grandement dor. il n'abonde pas. Q uar quelconques chose qui soit el siecle s'est noient. et qui apert n'est pas apour. Car ce que il pert n'est riens. Q uar vne chose est sanz cour. qui est toute contremement. Et il puer estre ainsi entendu. Q uia grandement i ne

le done il n'abonde pas. Car combien que force acquere si a celui touz iors lesong qui plus conuoi re. Et celui qui a espargneement n'amenuse pas. Car cest moutr grant chose que il puit le poure. En dormant est a considerer laage et la foiblesce. ce n'est pas vergoigne qui demoustrer les nobles natiurez. afin que tu domies pl^{us} al vey i al foibles qui ne pueent laboier ne querre leur vure. Certes bele chose est que tu aies plus large i habandonnee raso de celui qui n'a aucun bien fait. ou donne aucun don. se il est cheoit en neccesite. Q uar quel chose est plus contrainst a seruire que qun len ne rent ce que len a receu. il n'a partier a nul donner apome. ne il n'asient point a rendre assemble mesure. ayes a plus plenteue mesure doit len rendre si ome recuide. Et doit len a croistre mesure en benefices. Car al qui dona premier en temps. doit estre premier en humanite. Car les fruz qui sont semez ele amener i rent doubles. cest grant legu uolente. que se ie libaile aucune chose ele me importe plus. de force sanz ce i de sagesce. **F**ortune est mane . xxxvj. diuinite. Onques dauid ne fut bataille amul. se il ne fu premierment alasse i soi conseille adieu. Il our en bataille sagesce compaignie ala force. Et pour ce en toutes batailles fu il vainqueur. Comertin iusques en la grant viellesce. Vniement al puer desforber l'umie de son compai

guon & ne la desoibe par tant
el vice ome al qui le fait. Et pour
wir cele est par droit apelee force
par la quele chascun vaint son me
isme & refrain son ire. & nest point
amolie par aucune mauuise dele
tacion. ne trouble par aucunes ad
uersitez. ne nest esleue par prospe
rites. ne nest auer par muement
de choses. Les queles sont tantost
transporees ome vent. La force
de courage si est entendue en .ij.
choses. La premiere si est que les
choses par de hors de son cors. il ait
pour deuers. & que il tiengne tou
tes les superfluites. aussi ome des
pires plus que estre gardees. La
seconde si est que les choses qui sont
souueraines. Et en quoi honneste
est par quoi il est veu estre tres por
tant que il les face & en liuee auer
noble entente de corage iusques
a effect. et que il mette la pensee
en ces choses. Si que aussi ome sou
uerain quelconques chose qui a
menage par quoi les homes seulet
estre frondez. il nen sente riens.
car il appartient de fort & de diliger
courage que il mette deuant les
yeux ce qui li puet auenir. & regu
der ce que il doit faire se ainsi li
auient. Certes chascun doit esno
uer son enging. & ordener a ce
que il cuido qu'il soit conuenable.
Or n'est l'un est plus conuenable a
lire. l'autre plus gracieus aduier
Et l'autre plus agreable au sacra
re. Et toutes ces choses doit res
garder le prestre. & deputer chascun
a l'office qui li appartient & ne
soit flateur nul ne nul ne se de
moustrer flateur a lui. Car l'une

chose appartient au malice & l'autre a
vanite & ne despile nul. Or n'est chascun
doit sentir de soi ce qui vult. et
meesmement le bon home. Et ainsi
apient il aporter reuerence a tous
Car despire les bons est de moustran
ce de orgueil & de dissolution. Il a par
ticier vniement de bon pour ueoir
entendre en son corage. que sa volente
ne coure pas deuant raison. ne
que il la deusse. Si que il ne la trou
ble pas par courre deuant. et que
il ne la mette pas hors ou la desface
par delessier la. Certes cest bele of
fice que de garder et de rendre la
chose bailliee en garde. ayes aucune
fois est fait transmutation. ou par
temps ou par necessite. Si que le
ne puet pas rendre la chose receue.
aussi ome se auant qui porcevoir
aide a estranges contre son pays
requerir pecunie pour les auer
Ou si ome se tu rendoies a aucun la
chose & il soit aucun qui l'oste. Ou
se tu rendoies a .i. foralene la chose
qui ne la sache garder. Ou se tu res
a .i. foralene. .i. glaue que il tu ba
illie du quel il se occira. Adonc
est ce baillier les choses requises contre
loue foi. Ou se auant auoir aquis
choses par l'arcan. et tu les recois
afin que celui qui les a perdues soit
desfrande. nest ce pas contre bon ser
uile. Certes cest contre bon seruile
que de payer ce qui ouques n'est pa
mis. & de garder son serement sus ce
come de herodes qui mist iehan bap
tiste a mort. pour ce que il ne reuo
iast ce qu'il auoit promis. De bon
leur domestice est si .xxxvii.
grande. que ele fait vie benoite.

et pais de consience & seurté d'innocence
ce ¶ Plaimement cest benoite chose
qui n'est pas estimée par estranges
iugemens. ayes est aperçue par les
sens pruez aussi qme demoustrance
de soi meismes. ne il ne requiert pas
al autres pour guerredon les oppri
ous populaires. ne il na pour paor
pour tormenteur. Bonte populaire est
a greable a touz. Et n'est nule chose
qui si legierement soit coulée es sens
humains. Or est cil qui par le con
seil de soi meismes se gmette a celui
que il ne caude pas plus sauoir que
il set. Or qmeur puez tu iugier de
lui souverain par conseil que tu vis
plus bas par bones meurs. Celui
doit estre sus moi a qui ie me appu
reille a cōmetre moi. Et qmeur au
derai ie celui estre convenable ad
uer moi conseil qui ne le set mie
donner. Et que il entende d'moi q
neurent pas alui. du quel deliz occu
pent le courage. conuoitise le vait
auarice le souffmet alui. Conuoitise
le trouble pour le contraire. Con
ment quiers tu illec lieu de conseil
ou il na pour de repos. Souveraine
franchise est racheter les cheitis des
mains des anemis. Soustraire & oster
les homes de mort. Et meesmement
oster les fumes de laideur. Car dou
ble franchise est. l'une qui aide par
la subuencion de la chose. cest par la
sage de peccune. L'autre qui est don
née par la collacion des oeures. et
par la demoustrance des conseilz qui
est souvent mour plus resplendissan
te. et mour plus clere. Or ne la peccu
ne est legierement gaudée. Conseilz
ne puez estre osterz mes pour a ac
uis par usage. Peccune est amenu

liée & defaite tantost. ou ele desfaite
bone volente. pour ce que tu ne la
veulz donner a plusieurs. Et que
tu en aides a pou de gens. Et souent
te de faite ce que tu as donne aux
autres. ayes la collacion de lueure
de conseil de tant qme ele est espan
due en plusieurs. de tant est ele pl
habondante. & recourt touz iours
en la fontaine. Car franchise de la
gescie recourt arriere en soi. Et de
tant qme ele dequert en plusieurs
de tant est fait ce qui remant pl
habandonne a l'antier la. Car la ma
niere de franchise est acceur. ayes
len idoir adiouster pome grandement
Et pour ce est ce maniere de franchi
se acceur que ce que tu fais de bien
tu le faces chascun iour. et que tu
ne soustrayes pas a necessite. ce
que tu aias otre adonner. Et len
idoir adiouster pome. pour ce que
la peccune fait mie. et vaut en
la viande du poure que el sac du ri
che. Or pren donc garde que tu ne
cloes ton salu en tes tresors & celi
des besoigneus. Et que nen seuelis
les la vie des poures aussi qme en
combuis ¶ Certes Joseph pour
donner toutes les richesses de egypte
et despendre les tresors roiaus. av
il ama mieux vendre les fromens q
donner les al besoigneus. Car sil
les eust donnez a .i. pou de gent
il fussent defautes a plusieurs. Et
il a prouua icele liberte qui habon
deroit. Car quant .i. bon home re
laisse aucune chose du sien. ce
n'est pas tant seulement de fran
chise mes de grant profit. Car ce
n'est pas petit de profit que d'abreg
contens. et de la apres est amiche

montrephce qui amont de profits. Cer-
tes mille chose sainte nest certaine
re de vne vertu. pour ce que ce qui
fleurit au commencement ne puet par
estre chascun iour. mes est gaste et
desrompu el proces aussi que vne
fleurite. Et ce qui est vrai certain
et net si est fonde en par fonde ma-
ne. Le riche vir nest pas plus ho-
nestre pour ce que il a grandement de
ce qui a petite honeste. Car il lapi-
pour garder que pour porseoir. Car
nous poursoions ce de quoi nous
vions. Et ce qui est outre nostre
vser. ne pour le futur de posses-
on. mes a leperil de gaste. Car cer-
tes le despit de peccame est forme de
dorture. Celui qui enuoya les apos-
tres sanz or. si assembla les eglises
sanz or. Leglise si a or no pas pour
garder. mes pour doner as pures.
O. prestre ne te don pas nostre sei-
gneur. pour quoi as tu souffert tant
de pures mour de fam. Et tu auoi-
es certainement lor et vellais de
leglise et n'ameustries pas as pures
meilleure chose fust que tu eusses
garde les vellais des homes viuant
que des metais. O. ne durs tu donc
te me douir que a ornement ne de
faulx au temple de dieu. Et il re-
spondra. Les sacremens ne que-
rent pour dor. ne les choses qui ne
sont achetees dor. ne plaisent pour
pour or. **L'**ornement des sacr-
mens est la redemption des cheuis. et
celui est vrai tresor de nostre seigne-
ur qui fait les oeures que le sanc de
lui fait. Et donc congnois ie le vessel
du sanc nostre seigneur. quant ie
vi redemption en lui et en laire.
Si que le galice rachate cele chose

de lanemi. Laquele le sanc rachate
de peche. Tant fois est il mestier q
la forme de leuillage de leglise si nen
isse pas. Si que l'amelement du sa-
crement du galice ne soit transporte
as vanges et ornemens. Et l'amelement
se aucun appue ces choses en son em-
lument cest peche. Et viciement se
il le donne au poure il rachate. i. che-
rif. et est misericorde. Et en ceste ma-
niere appartient il fronsier fonde et
vendre les vellais de leglise. la chose
que il soient sacrez. Et l'amelement
cest a regarder diligamment. que les
choses des veues baillies en grande
soient gardees entierement et sanz
corrompe. et no pas tant seulement
des veues. mes de tout. Car foi est
a demoustrer a tous. mes la cause
des veues et des pures orphelins est
la greigneur. **D**oisuete fructueu-
scipio ne soit le et de pure. xxxviii.
pas premier estre non seul. que
il fust seul. Il soit auant li entre mo-
bles. lequel quant il se raudoir enor
et quant il estoit oiseus il se comba-
toit. et aces mains oiseuses. Il auoir
victoire des ennemis. Et adonc que
il se raudoir il parloit et ouuoit en
oisuete de qui sont greigneurs ue-
goces que tier oisueitez. O. n'est
pour le iuste seul qui est tout iors a
uec dieu. O. n'est le feru. Se n'est
feru de negoce. qui ne sera is feru
de merite par quoi son negoce soit
parfait. Es quex liex sera donc ce
lui compus. qui tout le monde est
possession de richesse. Aucuns de
mandent se aucun sage mis en peril
de noier. Se u puet construire a. i.
fol marinier les fronsieres de lanef
sauoir mon se il le doit faire. Certes

Amu h. eolia
habent a. d.

et se il est ains au commun usage que
ce soit plus loable chose que .i. sage
eschape d'un peril que .i. fol. Amoi cou
tenoies ne lest il pas ains. pour ce que
.i. homme n'est .i. sage doit acquerre a
lui vie estrange par mort. Tout au
cressi que le .i. sage euee entre les
larrons tout arme. que il ne puisse
referir le ferant. Pour ce que tant
que il deslent son salu. il ne conuie
pe pitie. Et de ce est aperte et euee
te sentence en leu angule qui dit.
amice ton glaue. car tant al qui o
ciron de glaue periront par glaue.
Qui est celui larron qui est plus a
blasmer que al qui est persecuteur
de ihu crist. Et toute uoies ne wult
pas ihu crist estre defendu de ses per
secuteurs par paine. qui venoit uos
plaines guerir par saplaie. Pour
quoi donc se iuge aucun estre meil
leur de l'autre. Come il appartient
de l'omme cretien honorer l'autre.
et metre deuant soi sanz estre orgue
illeus en nule chose. ne vendre le
pus de sa deserte. O tu qui mices
le froment. pour quoi queues tu
le don de nature asmeide. Pour
quoi as tu enue sus l'usage des hom
mes des choses que nature leur do
ne naturellement. Pour quoi amie
mises tu la bondance as pueples. p
pour quoi couuoites tu souffrance. Tu as
le don de la fain du commun. Tu cou
uoites souffrance de froment et de fain
te de nourrissemens. Tu couuoites les
pleures a toi seul. Tu enqueis que
de fain te sera. Et donc tes leueses tu
que ta blee vient. Et a donc assem
bles tu pour toi richesses de la poure
te des autres. Et ce qui est ordenee
de felonnie. ce desires tu. Et le lape

le vie aliance de larrons. Car les
temps sont conuointes de toi. aussi
que temps de l'arrecin. par les qui
ce temps tu entres et entrailles des
hommes. aussi que d'un espeeux.
Le pus est a creu aussi que si esto
it a comble par soit du suiers. et
ton gnamg est el domage commun.
Joseph saint homme aouuri les gre
niers arois et leur fist aide par di
nable. Il naquist riens a soi. fors
tant seulement que el temps aue
ni. la fain fust vaincue. et ce orde
na il par puenue ordenance. Et
nous ne lessons pas les chiens deuant
la table sanz leur repa. et nous en
bourrons hors les hommes. De loiaute
Les sains hommes et d'auant.
cuident que les au .xxxix.
tres soient de leur volente. Et p
ce que verite leur est amee. il cui
dent que nul homme ne mente. Il
ne seient que est de ceuon. ne il ne
puent auoir soupcon que certe
chose ne soit. Et de ce dit salemo
l'ome innocent cior a toute paro
le. Cest adire que innocent mes
congnoist que il soit chose qui mu
se. Et se il est deceu d'aucun. toute
uoies iuge il bien de touz. cu qui
cuide loiaute estre en tous. Chas
die simple parole. et ne demaine pas
son fure par de ceuance de paroles
ne li promete nule chose des honnestes
Et se il li promet il li vient mieux
souffrir du faire. que faire li cho
se qui soit laide. plusieurs seantun
guent souvent par le sacrement de
iurer. Et quant il seient que il ne
soit pas a prometre par sacrement
toute uoies font il par leur regit
ce qu'il ont promis. aussi que he

rodes. qui promist laideement alaba
leirent son loier. Il y ma cruellement
combien estoit nuyx a souffrir que
il fust le mal fust que ce deust es
tre par iurement. le quel cel yure
auoir une en ses vms. et lauoit pro
mis et compaignies de ceulz qui su
illoient et baloient. Le chief du
prophete est aporre en vne escuele
Et ceste chose est cudiée estre de for
qui fu de forseuerie. Ne ie ne serai
onques mene a ce que ie croie que
je pre eust promis solement quel
sacrefieroit adieu la chose quelcon
ques quele fust qui le vendroit a
leu contre sus le linter de luis de la
maison quant il retourneroit. Et si
ne sen repent pas combien que la
fille u corust. Alencontre. Si fudu
le promettre plus dune solution.
La quele al qui la fit out bien me
rier de pluer la. Je nen puis ac
cuser nul home fors al qui auoir
necessite da complir ce quil auoir
voue. Aves toute uoies cest pua
ble necessite qui est puee par lo
micide de son enfant. Aves certes
celui ne puet estre ami a home.
qui est desloial adieu. Amistie est
sente de pite et mestree de droit
Si que le souverain se demoustrer pa
reil au plus bas. Et le plus bas au
plus haut. Car amistie ne puer es
tre meurs despareilles. Quel cho
se est donc ami. fors compaignon
dathou. au quel tu iomgues et a
pliques ton courage. et le melles
amist ensemble. que tu veilles su
ue des. y. l. au quel tu omettes au
cune fois aussi que a toi. et de qui
tune doubles viens. et ne li requier
viens deslonnestie. car ce nest pas

amistie tributaire. cest adue faice
par triuage. Aves est amistie plane
de biance de grace et de vertu. Et en la
par fin les amistes des pources sont g
demment meilleurs que des riches. Et
souuent les riches sont sans amis. de
quer les pources haboudent. Car ce
nest pas vaine amistie. la ou fausse
flatterie est. plusieurs si obeissent p
flatterie as riches. et nul nest flate
ur au pource. Car vraiment quel
que chose est obei as pources. il nua po
tir denue. Car dieu meismes dist.
Vous estes mes amis se vous faices
ce que ie vous commande. Et vous do
na forme damistie. la quele nous
en suivons se nous faisons la volen
te ome amis. Si que nous descorus
anostre ami nos secrez touz qllique
nous en auons el pz. Et si que nous
sachons les secrez de celui. Car ami
se en vrm ne ceile nule chose. des
ertes en mures faices a au
lau deuant bronde et de ses fins.
Cest assauoir le secont an. xl.
de chrodosien. Justine mere de valen
tinen qui estoit de la cour des arres
Si fist mon de diuerses mures con
tre ambrose et contre toute leglise
de ayelen. Paulin. Et iustine morte
Si ome. i. enchanteur fust commence
par le commandement du iuge par la
cause de ses malefices. Si omenca a g
fesser autres choses que len ne li de
mandoir. Qnar il croit que langre
li fesoit greigneur torment que il
ne fesoient. Cest assauoir celui qui
gardoit ambrose. pour ce que es teps
de iustine il auoit sacrefie amueuir
et estoit morte tout haut sus la cou
uerture de leglise. pour esmonuoir
la haue du pueple otre ambrose.

et confessoir que il auoit enuoié les
deables au qui le deuoiert tuer. et
disoit que les deables li auoient ra
contre que il ne pouient pas tant seu
lement estre auenu au. ayes vint
ement que il ne pouent pas auenu
as portes de la maison enquoi il mai
gnoit. pour ce q'feu non leur monta
ble gardoir et auir d'oir toute la ma
ison et le desliement en tel maniere que
la ou il en estoient loing furent il
ballez. **¶** Un autre home qui por
toit .i. glaue. vint iusques au lit
du prestre pour lui occire. ayes si q
me il leua la main le glaue li fu es
tant en la main. Si que la dextre li
reuant toute roide. **¶** En ce meisme
temps si qme .i. preudome et noble a
uoit .i. filz qui estoit tormenté du de
able. Et si qme il leueoit aleuesque
et il mist hors de la cite. Le deable q'
doutoit estre amene au chur home
leua tantost l'enfant. Et ainsi tant
ome l'enfant fu amelen avec leuesq
il apparut en lui nule moleste du dea
ble. ayes si tost qme il fu mis hors
de aelen. et il vint pres de la cite. ce
lui eschert le omenal a travailler
Et donc li fu demande des prestres qui
le oirerent pour quoi il ne lauoit
travaillee amelen. Et il confessa q
il doutoit ambroise. Et pour ce sen
parta il en ce temps. Et apres q'it
l'enfant sen retourna. il entra el ves
cel que il auoit de l'enlie. **¶** Ces parties
doutent vne sinagogue de nus fu ar
se des crestiens. pour ce que les iuis a
uoient assailli moines crestiens. Et
de ce fait le conte douent auoir fait
Relacion Athodosien a donc empere
re. Et quant il out receue la relacion
il comanda que la synagogue fust re

finie de leuesque. Et si qme la tene
ur de ce mandement vint as oreil
les de saint ambroise. Il enuia ale
periere vne epistre. en la quele il
la monestre que il rapela cele or
denance. Et se celui n'estoit digne
personne qui seroit or deli. Celui c
tes ne seroit pas digne qui seroit
or pour lui. ou al a qui il omeroit
sa volente et ses prieres. Et l'ima
da que il estoit appareillie de mou
rir pour tel besoing. Si que pour
la faute il ne souffrist pas que lem
periere fust courrouce de droiture
qui auoit comande a faire si grant
mauueste contre leglise. Et le ior
apres il retourna daquillee ou lemp
riere estoit en leglise. Et traita de
cele cause avec le pueple. el quel
traite il amena la persone de no
stre seigneur. qui parla alempere
re et dit. **¶** Je t'ai fait de nouuel em
periere. Je t'ai baillie les fors de ca
menue gent. Et ai mis de ta semé
ce sus le siege royal. Et tu domes
victoire de moi ames ennemis. Et
si qme il descendoit de la chaire ro
yal. l'empereire li dit. **¶** Leuesq
a hui propose ceste chose contre
nous. Et ainsi il a eu grace que
ceste ordenance fust raplee. Et
ne vult onques leuesque aler a
l'autel deuant que l'empereire li
out promis par son serement que
il deuot rapeler cele ordenance.
Et quant l'empereire li out atri
ere promis par la foi. donc par fit
le prestre les deins musteres.
Et core des fais saint ambroise. et
qme il refusait l'enfant que
vne bone dame li porta en son lit
tout mort et assez autres choses. xij.



Come pansophyle
 filz d'un tres noble qui
 encore estoit petit en
 fant. fust trauaillie
 du malin esperit. il
 fu guer. par ce que
 celui prestre mist la main sus lui &
 pria pour lui souuer. Et apres ce
 par vne soudaine maladie. il fu cor-
 rompu & mort & rendi le sperit. Et
 donc la mere de l'enfant plaine de
 foy porta l'enfant el lit de celui pre-
 stre quant il ueroit mie. Et si q-
 me celui prestre retourna arriere. &
 il le trouua en son lit. il ouï prier
 de la mere & regarda la foï d'icele
 semblable a helisee. Si se mist s-
 le cors de l'enfant. Et deservit par
 ses prieres a rendre vis celui q-
 il auoit trouue mort. Et escriut
 un liure a celui enfant. Si que
 en lisant il congneust ce que il
 ne pouoit sauoir par langage d'enfant.
 Et aucune fois fu donne con-
 gie a chevaliers qui pestoient en
 noies du conte astilcomien. pour

prendre trestoumen. i. home qui estoit
 de leglise. Et si onne il sen fu alai-
 tel de nostre seigneur. Le quel hom-
 me leuesque & ses clers auironnerent
 en tour pour lui descendre. Ares la
 multitude de des chevaliers qui auoi-
 ent leur dus avec eulz plains de
 la mauuestie arrienne si orent la
 force contre si pou de gent. Et par-
 turent trestoumen & sen retournerent
 ioieus au lieu des jugemens. et les
 si erent leglise en grant tristesse.
 Et le prestre agenouille qui pleura
 longuement deuant lautel. Et
 quant il furent retournez. et il m-
 roient a ceulz qui les auoient enui-
 ez ce qui auoient fait. ii. lieus
 furent lesseiz aler. & saillirent hal-
 tiement au lieu ou al seioient qui
 auoient eu victoire de leglise. et les
 desrompirent griement & puis les
 lemerent. Ares quant le conte astil-
 comien le vit. il est escomeu par pe-
 nitance. Si que par mont de iours
 il en fist satisfaction au prestre. et
 en lesa aler tout sam celui qui

Auoit este oste a son de leglise. ayes
pour ce que il estoit compable de plusieurs
pechiez. & il ne pouoit estre amende
autrement. il le moula en esil. ayes
non pas moult de temps apres il our
pardou. En ce meismes temps si ome
nous auons au palais. et nous ensui
uons celui prestre que il appartenoit
de nostre office. Et theodole estoit a
donc notaire. qui apres ce gouuer
na amont grant grace leglise de
vice. toutes uoies. i. homme chascun
escolu d'un pie par auenture. et
gessoit estendu a terre. Et celui pre
stre me dist qui me rioie. & toi qui
es en eschier garde que tu ne chies. &
ceste parole dite tantost ie qui me
rioie de l'eschier de l'estrange ho
me. me dolu de la moie. De la vie. s.

En ce temps Iehan crisostome
fleur saint & de ses livres.
Iehan lequel fu p. l'auteur es livres
merement prestre de celui. xli.
danthioche. Et vraiment apres ce
il fu esleu aeste archeuesque danthi
oche. Il fu seurnome crisostome & fu
tres noble par renommee de doctrine.
Du quel meesmement l'histoire partie
en trois contient & en suit les fins.
Cestui Iehan fu filz de secon & dan
thuse qui furent tres nobles person
nes. et fu deaple de libamen sophiste
& fu auditeur andragar philosophe.
Et ses compaignons en discipline si
furent libamen et theodore. Et a
pres ce furent ses compaignons ob
nestement euesque de seleucie. & mari
men euesque d'ysaurie. Et si ome
Iehan estoit compaignon de basilie
de capadoce. il fu fait lecteur en an
thioche. Et quant il fu mis en celui de
gre. il fist. i. liure contre les juis.

Et peu de temps apres il fu fait dyac
e de alexandrie. Et donc fist il. i. liure des
sins & plusieurs autres livres. Et donc
fu fait prestre de enagrius successeur
de paulin. Et il estoit trop plus cruel
pour l'amour de chastee. et se demou
troit plus fousse que amiable. Et
pour la diuine de sa vie n'estoit il pas
acoustume apprendre garde des choses
a venir. Et pour la simplece de lui
il estoit si plain de franchise que cil q
ne le sauoient le cuidoient estre or
gueilleus. Ierolme el liure des nobles
hommes. Iehan prestre danthioche en
suteur de emulmen & de dyodore. fist
si ome ten dir moult descriptures des
queles Iehan tant seulement la fin
du liure qui est dit perripet. l'a
uteur. Iai tant seulement trouue
des escripts de celui Iehan. i. liure de
que nul homme n'est blecie fors de soi
meismes. **Del reconfort de l'ome ch
oit empesche. i. liure.** **De la compo
sition de cuer. ii. liures.** **Deus liures**
sus maci en maniere de glose. ayes to
utes uoies me doubte ie se il sont de
celui Iehan crisostome ja soit ce q
il sont renomez de lui. ou se il sont
d'un autre Iehan. ie ne sai le quel an
il sont ailleurs trouuer. Omelies sus
maci de celui Iehan crisostome. Et
sont. iij. vins & x. Les queles sont
enuis trouuees ensemble. ayes ne
trouuons ensemble que. xxv. tant
seulement que nous auons. **De re
chies il fist sus Iehan. iij. vins & viij.**
omelies. **Sus le pastre de pol ac le
bux il en fist. xxxij.** **Des loenges**
pol. il fist. viij. omelies. Et si fist. xxx.
dus sermons. & de toutes ces choses
ai ie escrit. i. pou de fleurs qui sen
suent. Les sentences de celui me

ilmes. pour quoi nul n'oste le vrai
bien de l'âme. et richesses sont vaines.
Celui iehan meismes dece que nul
nest esgene fors de lui meisme. xliij.
Quel chose est vertu de courage.
Sentir de dieu droituierement
et diuiner iustement entre les hommes
Et cest ce seulement que nul ne puer
oster. Or uer française sante de cors
et richesses de ce monde. pueent bie
estre ostres. pour ce que il ne sont
pas proprement les biens de l'âme.
ores seule vertu de courage lest. Et de
apert il que nul homme ne puer estre
esgene d'autre. Car vertu qui est le
seul bien de l'âme ne li puer estre o
stre. Ne ie ne di mie que nul homme
esgene d'autre. ores que nul homme
nest esgene d'autre. Car ioseph les
freres les genereent. et se porcerent
felonnieusement contre lui. ores il
meismes il meismes ne sest pas es
gene. **V**raiment et ie dirai plus
aucune chose. Car cil sont touz seuz
esgenez qui esgenneent et le meisme
que il font que il font as autres ne
muult fors que a eulz. **S**e aucun
est batu et tormenté d'un autre. et
il l'odie blasme ou vilaine parole.
et felonnie. Certes il est esgene
en ce. **T**outeuies non pas de l'aut
mel de soi meismes par son impacié
ce. **C**ertes le feu d'auarice est pe
u de richesses. et est alume par ri
chesses. Et cil qui met la main a
uec les richesses appareille chascun
iour les glaiues asoi occire. et fang
les fosses et les trebuschemens enq
il chier. et escaille pour estre torme
par nul hautes roches et par nul
perilz de mer. Et touteuies se de
lectent il aussi ome pourchais en

l'ordure des richesses et conuiscient
touz iors esmouuoir en la pueur. **D**i
ie repai pour quel cause sont richesses
a requerre. Les queles ne donnet point
de confort as vertus de courage. ores
selonc le titre de vertus il ientent
l'âme plus vil. **E**t encore se il true
uent nul bien en l'âme il en ostent
muer de denz l'âme vices pour ver
tus. **V**raiment cil qui font les
parties de luxure. ne s'effrent nulle
chose dure ne ou contre icele. Or de
nous la table as riches hommes et as
moiens. et touz hors les pures.
qui prendiout plus vrai et plus par
delir de table. **L**es riches s'effrent
toute iour a disner sus les courtes et
tant que il en sont touz lassés. et iof
guent le souper au disner. et meisme
tant que les ventres leur rompent.
Si que il sont greuez par trop pren
dre des viantes de denz le cors. des
quex l'âme est agriuee et abai
te par le seuidement du vin. touz
aussi ome sel fust el peril de nou
de denz flueues. Si que ne ier ne
l'angue ne piez. ne pueent seruir a
leur propres offices. ores toutes
les membres du cors sont liees con
uertement de liens plus griement
que de chainnes. Et l'âme leur
est point donne dormir pour repos.
ores sont espoentez par songes fous
nez. et entent fais pures. et maient
aussi ome de leur gre les diables d'
les âmes deulz. Et donc entent dis
uers gurgigneur de li. Or il est en
ceulz enquoi tant seulement il est
tant de boue et de mengier. que fust
et soit est hors l'ouree. en quoi c'est
sainte est. et raison iuant. et hon
neste si dire aucunes sobriete.

Et ceste maniere de viure ensaigne nature. Et l'autre corruption de nature la trouua. Certes ceulz qui de mainent leur vie en delices et en luy de mainent leur cors desirumpis plus moult que nule aie. et sont remplis dun examinemēt de enfermete. Et leur vie appartient touz iours auoir mures et medecinemens. Certes le sens de tiex gens est tardif. et sont pesans et muicres. et aussi que en seuelis. Ou est cil qui dir que tel vie soit iouisse agreable et deliteuse. Certes len dir que delit est que aucun vlt de son desir. Et aussi cil il dir des sages. Et vianement la ou aucun ne puet vlt de ses desirs ou que enfermete ne li lesse. ou la oulesce meisme. ne li fait pas desir ce que grief habondance afait. Certes en ces choses et delit et iouissance. Donques dige que le simple viure et la table du moien homme a plus de delit et de iouissance. Et vianement au contraire. les tables des riches sont plus ablasmer et sont orribles et plaines de maladies et de toudes mens. Et si que aucuns dient. aucunes choses semblent estre delictibles ou tristesses sont. Car tout aussi que le vult de folle femme qui est lait et puant par nature de bleue couleur est pait et en piment de decouir ceulz qui ne seuent pas quel puantise il a de seuz la couuerture de cele morte. Tout aussi sont richesses. Car il veulent estre honnores par loberie. Certes ne les voit du peuple ne les demoustrances par lesquelles les richesses sont loees. ne sont pas prononcies de verite. ares paignent iceles richesses de non donne

neue. Car se tu enquieres les consciences de ceulz qui les loent. tu trouueras chascun di ceulz qui se accusent auil fois eulz meismes. Et apres ce se la pueur de la poeste des richesses ceste et ces loberies sont ent faulx. et tu ne fais en quauoir les bians diuers que tu as acoustumez. Donc verras tu que cil qui te loent et resouhaucient a tes tables par loenges. de combien il te detrairont et moqueront de toi. Et donc certes est ce chose certaine que cil qui soit meismes ne sergentia ne puet estre esgrie dautre. Et meismement se tout le monde lanouit uire contre li. ne temptation nest pas cause du dechinement de la trebuchure dome. ares cest la vanite de homme et la muablete de couraige. La quele est aucune fois de getee de son gre sanz temptation. Tout aussi que la machonerie qui est fondee sus gruele. la soit ce que ne vane ne verne la contraingne. toute uoies ce le gruele qui est de couraige et non estable trebuch et abat la peunteur de ledefice. Et certes se tu fais toutes les choses qui ent sont. Tu dois esperer toutes les choses qui sont en dieu. Car c'est il semblera toi. Se tu meismes ne fais premier a toi. De ce que il trouua contre ceulz qui ne gardent me les enseignemens de loingigne.

Qui durs solement. xliij. aucune chose selon frere. ille in comptable du fen par durable. Si que ihu crist le dit. Certes et no de foulons ceste loi plus que les meschans. et tormentons chascun

iour nos freres par muirs sanz
notre. Et se aucun dit a son frere
folie ou vante. ou la peie larron
ou li dit mal ou muir par autre no
ou li dit mal. pour chascun de ces
mos il est condempne souz le titre
de la maleicon du feu pardurable
et du comencement de celui feu. ayes
la ou amitie par mant. nule cho
se n'est legierement receue si face
ou piegnie couuoir ou decheement
Et vniement se amiesiez com
prouuent les courages vne seule
foiz. Toutes les choses qui sont
fautes et qui sont dites et qui sont
oies sont aussi puses que il pro
cedent congreus agreigneurs aue
nues. Et se aucun bien est dit
deson ame. si n'est il pour creu.
Et se aucun mal en est dit celui est
seulement creu. **I**hu crist commande
de que nous prions pour nos mal
fauteurs. Et certes nous contri
buons de faire auos amis frades
et tricheries. **I**hu crist commande
a benoescquir cil qui nous maudi
rent car nous faisons le grant.
Ou nous maudidu les premiers ou
nous rendons les maudicous adou
bles a cil qui nous maudient. Et
les homes despuent si grandement
les deus qu'andemens. que sil
sont veus faire. i. diceulz si ne
le font il pas a dieu qui le coman
de. ayes lordeneur a vaine gloire
si que en lune et en lautre manu
ere il soient ferus de domage se
lable. Et aucune foiz que il soit
veus faire ce que dieu commande
si ne le font il pas du tout en tout.
Quar aucuns lor desouleur aus
piez les sains qu'andemens. Et

prennent a portine plaine dordures
le bonur de la science de dieu. **D**e
rechief tu qui es veu aler par la se
che voie pour quoi demandes tu et
enquiers auoir repos et haloudance.
tu es enuole en tier par vne enuoi
te porte pour quoi requiers tu auoir
larges entrees. **C**eu capurel
les aardou le ciel. Et aastant le
regne de dieu. et si demandes que
nule force ne te soit faite en la vie.
et que nule chose aspre ne t'auengne
ne nul travail. Et tu ne vngis pas
ne n'est acraement par ta honte. et si
ten souis toi meismes souz terre.
Tres chier ami ie ne vi pas que au
cun de nous. soit tenu par vaine et
parfaite conuolite des choses cele
sties. **Q**u'il autrement nous au
derion que toutes les choses qui sont
veues estre grieues fussent gries et
ris. **L**e viam ame de ihu crist.
si se met tout la ou l'entente deson
amour le mane. Et cele delecta
on et soueuerie. il regarde par esper
si en osant tout la delectacion
de celle soueuerie visible. **Q**u'il
est si formement espris et art de l'amour
ihu crist. que se tu le metoies et fus
les morties. il nen sauroit viens.
ne ne s'entend ne ne se voit buille.
Qu'il le feu ihu crist est trop plus
fort du quel il est buille par amor.
et estant par benoist desir. que
il suessit si toutes choses que des
pomes que il suessit. il prent plus
de confort deson amour que il ne
suessit douleur de cors. Et cest la
mort des amans que il ne seuent
gouuerner leur amour par eulz
taire. ne ne pueent resoudre de
deuz leur cuers leur grans chaleurs

aves les incontentes souvent. Si que p
le souvent incontent. il preuent con
fort de leur amour. et refroidement
de leur grant ardeur. Or ne parlés
pas doncques tant de la compunction de
cors que nous ne la souffrons. Car
vne chose en sanguier & non faire.
Ne pour quant ne porte pas tant seu
lement pour de profit. ayes donne
grant damage. Car cest grant co
dampnation acelui qui ordeine les
mors & despit sa vie. **C**omment compunction de cuer
pnet ce e puisse estre eue.
Iste fait que lame enferme. xlv.
et froide puisse enfanter paroles
de compunction. Je ne veul pas que
tu cudes. que les montaignes les de
fers & les delivables puissent au
si donner science alame. & destruire
les perturbacions d'icele. qme le feu
que dieu a espus en icelle. Certes
les tristetez & le repos sont a requi
re. Et nō pas tant seulement des
liez. ayes de couinge & de propos. car
le lame porte en soi plus de repos.
ele ne sera point troublee pour ha
bitier es citez. Car tout aussi qme
cest impossible que le feu soit alume
en l'air. aussi est ce impossible que
compunction de cuer veille en delices
vraie compunction de cors est faire
grans choses. parler humblement
faire droiture. et douter & trembler
sans les pecheurs de nos pechez qui
sont mort & de grez. ne dige mie que
nous les pleurons ne ne les gémissons
mes ne nous n'en fendon mencion mi
le. Et aussi qme nous sommes veus
faire aussi peu de bonne oeuvre. Tou
te voies voulons nous que il soit dit
sans cesser & oi. & ne le lessons dire de

uant que celui bien sen soit ale &
perir par vantene. Vraiment ho
me ne seir combien bone chose cest
que plait a dieu. Car se tu le sa
voies tu ne attendroies la nul
autre loier par dehors. Certes
nous sommes veus souvent nous
mesmes pronocier nos pechez.
mes de ce sommes nous repus. Car
se nous oison dire d'un autre ce
que nous sommes veus pronocier
de nous. nous nous courruerions
tantost. & nous nous endaignerions
et complaudrions que leu nous
sevir unire. Et aussi sont tou
tes choses finies en nous. Car
nous ne pouvons ensuir le peche q
nous ne le publions. Et toutevoies
qui ont oi reprocher les pe
chez d'un autre. ne le souffrent pas
pacientement. ayes adionct en
core avec sa confession. et pour
ce sen departi il de li tout miste.
Certes quant nous navons nule
douleur de nos pechez passez. donc
dormons nous lie plus legierement
asouruans. Celi mesmes de la
reparation de home come e peche.
Tout aussi qme la mort qme
est amiable chose alai arremper
de lermes. aussi dige que cest fo
lie & mauuaise relesion de prendre
confort en la mort de lame. Croy
ames dis nul point de bone oeuvre.
la soit ce que peire soit ne sera des
pit en vers le souverain iuge. q
se les pechez qui sont si grans sont
devoiez par tel examination que
chascun en portera plus de paroles
& de pensees. De combien donc seoir
plus les biens sans recompensez en
iugement & les grs & les petis. Au

cuns desempnieres certes avient que
ce soit assez a eulz et est leur desir que
ce que tant seulement il ne voient
pour el feu pardurable. Et ie di que
ce soit greigneurs tormens que n'est
le feu pardurable. et plus grez q' desire
oïe et contraindre de veoir cele gloire
ou le regart de ihu crist est. Et celi
feu est dit feu sanz deshaudre. ayes
cest pour ce que ceulz que il recon
il n'estant ne nocist. Et aussi co
me il n'a pas nature de de guster.
aussi n'a il pas nature de enluminer.
aies est. i. feu obscur. et la flamme
est tenebrieuse. ayes pecher si est
chose humaine et parmanente en pe
che si est deable. Du q'mencement
En ce temps l'ame augustin er de
sa q'me au son enfance. Sigilbr
gustin estoit m et comiques. xlvj.
maucheyen. cest adire que il teno
it letteur des maucheyens il fu
uerti a droite croiance par ambro
se. et de l'ea les escoles et fu baptize.
Cestui augustin fu ne de la province
dafrigue de la cite de cartages
fu du nombre de ceulz de la cour.
demontr tres honestes parens. ne
et non. Il fu envoie a l'escole et fu
enroduit a plain es lectres grees
que len li avoit enseignees. ayes
il avoit assez les lectres larmes. et
sa mere l'amonestoit qui estoit sui
te fame. que il fust baptize. ayes
le pere le refusait qui estoit paen
et parncien. pour qu'on baptize
ment fu eslongue. Et quant il
crut les forces de luxure le seu
monterent. et il n'estoit nule mai
qui len eschad. Or nar le pere
severement mort del. et non pas
quel il fut vs dieu. ayes que il fust

tres sage. ne li chaloit de la chastee. En
tre tant il vint aapprendre. i. livre de
cyterion. qui contenoit l'exortacion
cest adire l'amonestement aphiloso
phie. et estoit apele hortensius. Et ce
livre mua son talent. et tina ses pue
res et les desus a nostre seigneur et
fut la volente de lui toute autre. Et
quant son pere mourut. il estoit de l'age
de. xvj. ans. Toute vaine esperance
de failli en lui soudement et toute mor
talite. et convoitoit immortalite de
sagesce par tres grant chaceur de cuer
Et se menca a edifier pour teror
ner a dieu. Et ce tant seulement
le remuanoit par si tres grant ar
deur que il congnoissoit le non de ihu
crist sanz amonestement de nul. pour
ce que le rendie cuer de lui quant il
estoit en core au lait de sa mere. et il
la voit ben del'onquement et il le receu
it haument. Et quel conques chose
fut sanz celi non. Ja soit ce que cest
chose plantiere et vraie. si ne le compen
doit il pas du tout eul. En tre ces ch
ses il avint que il avint ces tristes.
que la figue doit pleurer a larmes q'm
ten la de coupe. et labre. sa mere pleuroit
larmes de lait. Et il seutoit auant
poi la secte des maucheyens. Et pour
ce estoit ce que sa mere pleuroit mlt
pour lui. et pnoit a nostre seigneur.
Et ele vit en. i. songe que ele viroit
avec son filz. Et que il avoient ensen
ble leur table en vue maison. La q'
le ne vouloit pas en core avoir sa ta
ble avec son filz. ayes blasmoit l'ame
uneste de son erreur. Et si vit. i. ion
nencel qui venoit ali. Et estoit sus une
ruie de fust. et estoit tres resplendit
sant et ioiens et li noir et li enquist
les causes de sa tristesse. et ele respondi.

Le pleure & plangit la perte de mon filz
 Augustin. Et adonc li comanda celui
 que ele fust seure. & lamōnestu que e
 le montast avec li & veist ou ele sero
 it. & illec seroit son filz. Et quant elle
 fu mouree sus cele ruelle ele vit son
 filz qui seisoit apres li. Et quant elle
 raconta sa vision a son filz. et il seisoit
 cast a truire la ace que elle ne se des
 esperast pas a estre apres li la ou il
 seroit. Et ele respondi. il ne m'est
 pas dist ele dit. tu seiras la ou ton
 filz est. ayes la ou il est tu seiras. Et
 apres ce .ix. anz dont a comptis esq̄ex
 il est trais en ce parfont sentier et
 tair. Et toute uoies icele veue
 de bonaire chaste & sobre si gme cele
 que dieu aime. estoit la plus ioieuse
 par esperance. ayes elle estoit vieille
 par pleurs & par gemissemens. Car
 ele ne lesoit apleurer toutes heures
 et fesoit ses oroudus a nostre seigneur
 pour son filz. Et ses pueres enuo
 ient devant dieu qui li donna autre
 response par .i. grant euesque. Et
 si gme la mere le prioit que il dang
 nast parler a son filz. & refrandre les
 erreurs delui. il ne le vult pas. mes
 respondi que il n'estoit en core pas lo
 adancer. Car il estoit en core eusse
 par la nouvelete de cele heresie. Sai
 nement dist il prie encore dieu plus.
 Car il trouuen en lisant. quel chose
 cele erreur est. Et oment cest grant
 mauuestie. Et que que celui li deist.
 ele ne si vouloit a corder. ayes le hasto
 it en deuant plus & plus & en pleunt
 moult halondaiment que il veist so
 filz & disputast avec lui. Et donc li
 dist il en confortant. Va ten & te cou
 forte car ce ne puet estre que le filz
 de tant de larmes perisse. Laquel pa

ole ele pust si acier gme se ele li
 fust venue du ciel. De ces estudes
En ceulz & de la doctrine seculi
 quēlmes anz. il ere .xlvij.
 auoit vne femme & non pas par loi
 al mariage. ala quele il gardoit
 toute uoies la foi deson lit. Et en
 ce temps il ensaignoit lart de rec
 ttorique & vouloit auoir bons de
 ples. & sanz fraude il leur ensei
 gnoit les tacheries. Et il auoit .i.
 ami que il auoit nist chier. Et esto
 ient dun temps et dune Janesce.
 Et par la compaignie de celui auoit
 il haute lescience. Et celui auoit au
 gustin come de la vraie foi que il
 tenoit a ses fables. & ala mauuestie
 religion. Et pour ce que Augustin
 leuoit come pleuroit la mere. ayes
 celui si fu malade de fieures. & estoit
 tout desesperer. Et donc se fist il bap
 tizer sanz legre d'Augustin. Et a
 pres ce il fu resane & gueri. ayes a
 pres ce fieures le repustrent & est
 mort. Et par douleur delui fu le cu
 er d'Augustin si trouble que tout
 ce que il veoit estoit mort ce li esto
 it auis. & tout son pays li estoit toi
 ment. & touz les liex & toutes les cho
 ses ou il auoient este & participe en
 semble sanz celui li estoient come
 entorment. **Quant** ce il eüst
 .iij. livres de biaute & de conuenable
 te. Et distuissioit biaute que il es
 toit conuenable par soi meismes
 pour ce que cele biaute ordenee a
 aucune autre chose passerait bien
 a tres grant biaute. Et leuoia a
 .i. mestre de la cite de rōme que il
 ne congnoist pas de veue. ayes
 il amoit icelui home par la renomēe
 de doctrine. Et il estoit adonc de la

age de .xxv. anz. quant il eüst ces
volumes. Et touz les liures des ars li
venus que il poit lire il les entendoit
Et touz ce que il poit lire de l'art de
parler ou de arguer. ou des diuisions
des figures. ou de ayusique ou de nos
bres il entendoit sanz grant force.
Et sanz ce que nul home li en seignast
Et en son age de .xxx. anz. il estoit
venu en cartage. .i. euesque des ma
ritimens qui auoit non faustin. et
estoit .i. gñr las de deable introduir
et deciplines des ars liberaus. Et
pour ce que augustin auoit leu
mont des liures des philosophes. et
les accordoit avec les dis du manu
tehen. qui auoit mont escript de
plusieurs choses habondaument de
ppre volente foruoiant de droite voie
Car il n'auoit point de raison. Or
merueille. car leur liures sont pla
mis des fables du ciel et des estoiles.
et du soleil et de la lune. Et toureuo
ies si come augustin les apporta por
discuter de ces liures. se il gtenoier
vrai ou faus. Celi euesque n'osa
emprendre la disculcion. Car il sa
uoit bien que ces choses n'estoient
pas vraies. et not pas honte de co
fesser le. Et ainsi il fu seurmou
te et sen ala. Et apres ce augustin
monta se cretement par mur en
vne nef. sanz ce que sa mere le se
ust. et sen ala a rōme. et la tint esco
le de rectorique. Et adonc fu en
uise .i. message de melen a rōme
au preuost de la cite. pour ce que
il se pouent d'un mestre de l'art de
rectorique et leuuoist amelen. Et
donc symac qui estoit preuost en
uoia augustin qui estoit mestre et
prouue amelen a ambrose euesque

cougneu par tout le monde et tres
bonnes sciences. le quel le recut co
me son filz. et l'ama non pas come esli
ge. mes come pere et euesque. Et au
gustin le omenca a amer. et se preno
it a ses paroles. et peoit ententir et
se delictoit par la douceur de ses pa
roles. Entre tant sa mere vint alui
qui estoit forte par pitie et le suoit
par terre et par mer et en touz perils
et estoit seure de dieu. Et donc li demo
ustra il que il n'estoit mais maniten
en. ne il n'estoit en core pas vrai cre
stien. Et donc celi qui se fioit en dieu
dur. Je croi en ihu crist. quar auant
que ie trespasse de ceste vie. Je te ver
rai loial crestien. Et donc esbandit
ele adieu larmes et prieres. Et ele
meisme amou saur ambrose aus
si come .i. angre de dieu. pour ce q
ele sauoit bien que par li estoit son
filz amene ala doubte de delessen
son erreur et de venir ala foi. Et dor
cui diemenche augustin oit leuel
que preeschant au pueple et omeir
il parloit. Et en finist augustin
mont de questions a ses chiers amis
alimpien et nebruden. De la com
Estait ne de cele memes. .xlviij.
isme cite dont augustin estoit et de
nobles pareus qui estoit prius de
la cite. ares il estoit puis ne delui. et
augustin l'auoit trouue a rōme. et
l'auoit pris avec li et sen estoit venu
avec li amelen. Et certes nebruden
en auoit delessen son pays qui estoit
de pres de cartage. Et sen estoit ve
nu amelen querant augustin. et
quant il l'ou trouue. il estoient
touz .iij. ensemble et d'un conseil.
et se merueilloient la quel maniere

de vie estoit acerru. Et si come augustin
et alippien estoient. i. iour alostet.
et nebudien estoit hors. et donc vint
a eulz pancien. i. loziers de la ville
daussrique leur voisin. Et si come il
parloit. la parole est omenacee d'au
bionse moine de egypte. du quel leus
estoit excellentement en nobli vers
les serians de dieu. Et il se balustoit
que il auoit si noble renommee. Et
en leur temps auoit fait tant de mer
ueilles. Et apres ce leur parole est
retornee al meurs et al compaigni
es qui estoient es monstiers. et il ne
sauoient riens de leur affaire. Et
si come pancien disoit tierx choses. i.
augustin gemit et estoit confon
du par tres orible honte. Et quant
leur parler fu fait et la cause por
quoi il estoit venu celui sen ala. Et
augustin omenca a tormenter son
ame. et fu trouble de visage et seclia
et dist alippien que souffrons nous
quest ce que ie oi. Les fouz seclies
cent et prennent le ciel. Et nous a
ues nos doctrines s'omes plungies
en enfer. Et si come il oit ce dit alip
pien entendoit alui tout esbahi. car
il ne li disoit pas les paroles acoustu
mees. et le font les iex les iours la cou
leur l'amauiere de la voz arrouuoit
plus le courage de celui que les pa
ples que il disoit. Et ainsi fremit
soit en esperir. et estoit tres courrouce
et accusoit soit meismes. Et alip
pien eadit en costre li tout tansant.
Et consideroit bien que il estoit tres
tre et entre les paroles de celui accu
sant est nee de li une grant tormen
te. qui apporta une tres grant pluie
de larmes. Et quant il ne se pot reser
die de pleurer. il se leua d'apres a

lipidien. Quar il li estoit auis q
conuenable chose seroit apleurer
seul. Et sen ala plus loing delui
Et alippien remest la ou il se
ient auant. et fu tout esbahi. Et
augustin se tendi sous labie d'un
figuier. nesci en quel maniere
ayes les iex geterent. i. fluene de
larmes qui fu sacrefie agreable
a dieu. et non pas par ces paroles
ayes il out mont de paroles sus la
sentence de viquequo domine. Et
disoit. Que tu mas souffert iusq
a. alafin ne mouble mie. Et ne
se remembre pas de nos iniquitez
anciennes. Et getoit mont pi
toiables vois. et pleuroit par es
amere contricion de son cuer. Et
il oi soudement une voz qui disoit
en chantant. et le repetoit souent.
Prien et lis. Prien et lis. Et quant
il mua son vult. Et omenca a pe
ser mont ententiuement que ce
pout estre. Et ne cuida que ce
fust nulle autre chose. fors que il
li estoit deuinement omande que
il ouvrast le liure et que il leust
et premier omenacement que il trou
uerait. Et donc ouuri il le liure
et liur tout bas. i. chapitre. par le
quel les prestres premierement
leur opinions. qui disoit en une
epitre de pol. Non pas en glouci
nies ne en puresces et c. De leu
de saint augustin en saintes escri
ptures. et de son baptizement. et
oment il vesqu p'us saintement
et glouement toute sa vie en
oeures de nostre seigneur ihu crist.
Si come vous trouuerez escript
en cest liure.



Et ainsi avec la
fin de ceste semence
est esmandue en son
cuer aussi que v
ne lumiere de sein-
te qui en chascun
toutes les remembres de doute. et
seu ala ou la voie iours avec les
gens. Et l'ador les plumes de as
lud a ceulz qui estoient nouueu
en la foi. et avec alqun noutel
en la foi. Et sa mere estoit ce
iours avec lui en l'abbey de sainte.
et en uerueuse foi. conuocente
de deure par charite de mere. et
sienne par piee conuocitoir lire.
et l'ador les lettres en meles du
ciel du ciel. et en lumieres de la
lumiere dieu. Car dieu ostahors
leu fermere du regur de son filz
en uain forablement en lui. et
il trouua que il estoit long de
dieu. en une region dessembla-
ble. Et aussi que se il out la uoiz
de li de haut qu'il disoit. Je sui
viande trans et tu me megeras

ques tu ne me nuieras mie en toi
me la viande de ta char. mes tu se-
ras mie en moi. Il senti adonc
esprouua. que pain n'est pas sain
a cil qui a le pulais mala de. Et que
la lumiere est chose harnieuse alier
en fers. qui est chose amiable aus
iex purs et nez. Et donc enquist il
la voie den fermere et da crampane
et quel chose seroit conuenable a
viser de dieu. Et il ne le pour trou-
uer deuant que dieu li en uia cel
qui est mediateur ou tre dieu et les
hommes. et est homme par ordonnance.
cest ihu crist qui est dieu. benoist
toutes choses et siecles. qui l'apeloit
et disoit. Je sui une verite et vie.
Et apres ce le temps vint. que il ou-
uenoit que il s'amenast. Et donc
lora laburacoi ou il estoit ale. et
repaua a melen. Et li plus al et a
aliprien estre nez arriere ensem-
ble en ihu crist. Et amenerent en-
semble avec eulz dieu done. qui
estoit filz charnel daugustin. qui
auoit. xv. anz. Et seurmontoit

ayont d'autres sages par noblesce de
ging. Et lenging de lui estoit grant
honneur selon pere. ayes nostre seignor
si losta tantost de ce monde. Et il fust
baptizez de saint ambrose. Et toute
la cure de la vie passée sen sui de leur
ciers. Ne il ne se poient saouler nul
iour de considerer par merueilleuse
douceur la hautesce et le salu du deu
conseil sus l'humain lignage. Des lius
Augustin. que il escript auant
certes si son baptisme. Il
escript auant son baptisme et sa con
uersion. si ome dit est de bonte et de co
muenablete. .ij. liures. les quex ie uen
trouue en nul lieu. Et vniement a
pres la conuersion que il estoit encore
nouuel en la foy. Il fist. .ij. liures de sen
parler. Il fist. .i. liure de l'immortalite
de lame. De beneoite vie. .i. liure.
De ordre. .ij. liures. Des archademi
ens. .ij. liures. Des dicaphnes libans
.ij. liures. Et de toutes ces choses i
estrai ce petit qui sen suit. Augustin
en les parlerz seult. **D**ieu par qui
toutes choses tendent a estre. Les que
les ne finent riens sanz toi. **D**ieu
qui ne lesse pas perdre ne perir cil
qui son meisme se trait. **D**ieu qui
ne fust nul mal. et si le fais estre que
pis ne soit fait. **D**ieu qui demoustrer
a ce petit de ceulz qui sen refinent. a
ce qui est vraie chose que mal nest
noient. **D**ieu par lequel toute cho
se est parfaite et meesmement a sen
estre partie. **D**ieu duquel nule des
cordance nest iusques en la fin. ome
les meilleurs choses concourent en
semble avec les pures. **D**ieu le quel
toute chose aime qui puet aimer.
Soit sachante ou non sachante. **D**ieu
en qui toutes choses sont. auquel

76
toute fois ne le malice de toute ar
ature ne nait. ne le veur ne foloie
Dieu du quel regne la loi est escrip
te en ces regnes. **D**ieu duquel
sur hors est mort. et el reuenir est
reuer. et el quel habitier est vie.
Dieu le quel nul ne perit se il nest
de ceu. le quel nul ne requiert si
nest amoneste et le quel nul ne tme
ue se il nest netoie. **D**ieu auquel
creance nous esmuet esperance re
quiert charite iome. **D**ieu par
le quel nous seruons bien et oisons
bien. **D**ieu par lequel les choses a
menues ne nous amenuissent
point. **D**ieu qui nous despoille de
ce qui nest pas. et nous vel de ce qui
est. **D**ieu qui nous assemble.
Dieu duquel les lois sont entou
rages. et par ces ordenances. tu
ne lesse pas les mouuements non
estables estre perturbes sus les cho
ses muables. Et par lequel l'ame
qui auoient touz les siecles est touz
iours ramenee a similitude de stable
te. par l'ordenance du quel la volen
te de lame est finie. Et par lequel
loier est donne a bons et pones a
mauues. et a chascun toutes choses
sont distribuees par leur necessi
tez. qui fais home a l'ymage et a la
semblance de toi. ayon dieu en au
ce moi. mon pere mon roy. ay a
re. mesperance. ma chose et mon sa
lu. ma lumiere et ma vie. ay a
mon. mon pays. en icele teue ma
niere qui est tres congneue a po
ures. Je sui appareillie de seruir
a toi seul. que tu seul es droiturier
seigneur. Je te depne reconf con
fiant. J'ai assez eue plain de mau
uises fallaces. J'ai ia donne assez

de pines. et il alle; serui a ces anc
mis. Je conuoie estre de ton droit.
Recoit moi sire qui men fu de au
tres mauuestiez. et si tu seriant
Quar ces autres me pustront que
ie men fuioie de toi aussi que est
ge. Venge moi de ceur qui te q
er. Nulle autre chose ne me vien
gue aien contre que toi. car ie ne
desire que une autre chose que toi.
Se aucune supfluite est en moi
tu me l'as menecie et me f'as conue
nable a toi veoir. Et de tout ce qui a
partient au filz de mon cors. La
quel chose ie ne su combien longue
ment il me soit profitable. Je le re
quer. Tant te prie ie. que du cour
entour tu me conuertisses a toi. et
que tu ne fices o'raier amoi ni
le chose le quel teur a toi. Il agu
stus el secont liure. **C**ieux qui
touz iours el vne meisme chose.
Saches que ie nouiel te deprie.
Donc en de la promotion en
lan de leglise d'yponeuse.
la vie. xxx. Augustin purgie. li.
par les oraisons de la mere et par
la predication d'ambrose. Si fu bat
tizie et fu tantost o'ferme en la
foi catholique. et delessa toute les
perance qui il auoir el siecle. et Re
nouca auz escoles qui gouuernon
Et donc la compaignie ali. i. iou
uencel. qui auoir non Enodien. q
estoit de son pais. et auoir este bap
tizie toute uoies auant que li er
conuertit. Il demandoient quel li
en leur seroit plus conuenable.
a dieu seruir. Et si que il sen rem
noient en semble en auzrique. et
il estoient en hostibermie. Sa bone
mere est morte. qui auoir este

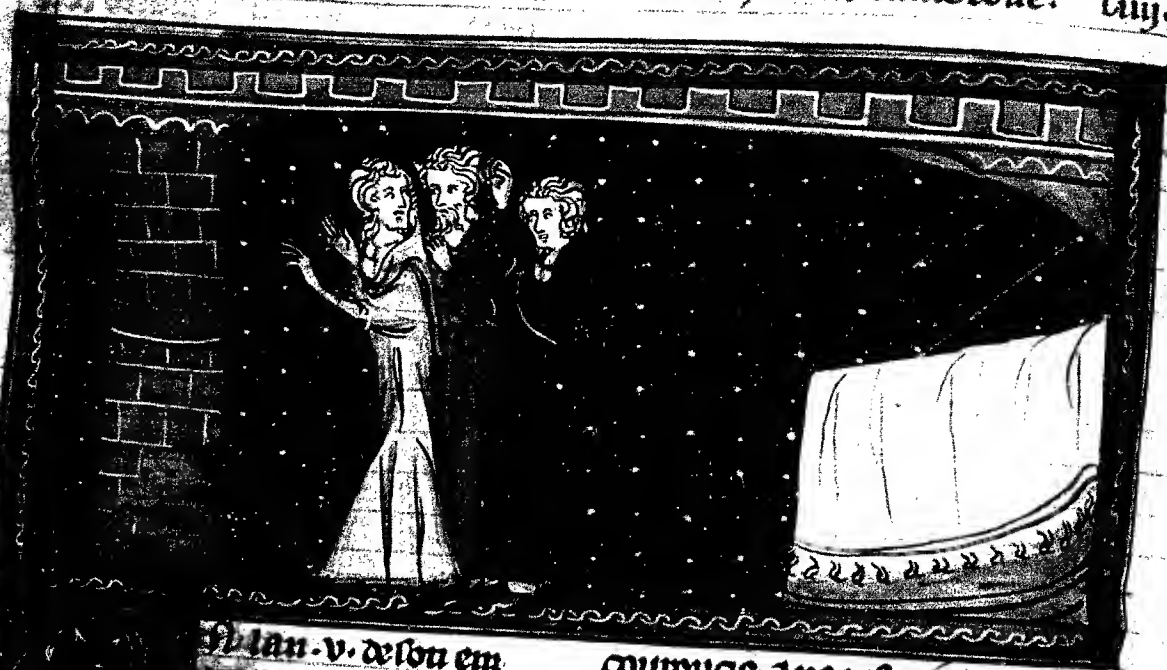
fiame d'un seul home. Le quel home
ele auoir ia conuertit adieu en la fin
de sa vie. Et apres la mort de la mere
il se mustrent en mer. et retournerent
nauoir en leur propre pais. Et il estoit
en auzrique avec ses amis. Et pen
soit iour et nuit en la loi nostre sei
gneur et escrivait liures. et enseignoit
les nonsachans. Et si que il our ia
fait. i. grant temps Jeunes le gles
et oraisons. Il recut ordie de prestre
laioir ce outre longre de s'unt vale
rien euesque de yponense. Et tan
tost il establi. i. moultier de clers. et
omenca a viure selonc la regle sou
tel sans apostres. Et s'unt valen
en qui lauoit ordene l'elision d'or
ment que dieu li auoir donne tel
home deuinement du quel il apurt
noir. et croit conuenable chose que
en s'ame doctrine. il p'oir edifier v
ne eglise. Et donc celui valerien.
pour ce que il estoit grec. Et unque
il estoit mains sage d'augustin et le
ctres larmes contre l'usage de leglise
d'ouier. Il donna pour a augustin de
precher deuant lui en leglise d'ou
monr deuesques le blasmerent. et
il ne sen chaloit. quant il fust par
augustin ce que il ne p'oir a complir
par son meismes plainement. Et au
uet tout ce. s. valerien doutoit. que
augustin ne fust requis en euesque
d'aucune autre eglise priuee et quel
ne li fust oste. et se leuoit ia bien en
ferme d'age et de cors. Si emperat p
lectres de ceulz de cartage. que il sou
fissent que augustin qui le refus
it en toutes manieres fust pour
men en p'ustre de leglise de yponense.
Et quant ce fu fait. il quant qu'il
les heres par liures par epistres

et par disputacions. que il auoient
 grant honte de estre vaincus. & auoient
 grant enuie de la civillement de legli
 se. & yfesoient tres grant & fortes per
 secucions contre lumiere de leglise. Et
 aucune fois assedioient il la vie au
 benoist home par leur espies. Et
 touteuoyes par la prouidence de dieu
 il ne le pouoient trouuer deceu par
 nulle erreur. Quant il vesqui en la
Ses vestes dignes deuesque. li
 mens et ses chaucemens. et
 les adornemens de son lit. estoient
 dabit convenable. ne n'estoient ne
 trop nobles ne trop vilz. Quar si
 come il disoit les homes se seulent
 ou vanter ou despire non deuenir
 et l'une chose ne lautre nest selonc
 ihu crist. ayes apartieuer querir les
 choses qui sont seues. Et celui vray
 ment tenoit le moien. Et dist. Je
 confesse que en la regle des chanoines
 m'i honte de la precieuse vesture.
 Et pour ce qui ele me est donnee. Je
 la vent. Si que la vesture qui ne
 puet estre commune. que le pus soit
 commun. Sa table estoit esparnable
 et atrempee. & entre les pores et
 les porages. il auoit chais pour les
 malades & pour les ostes. Et touz
 iours il auoit alure a la table du
 adispiter. Et si estoit ainsi escript
 en la table contre la pestilence de det
 ction. ces. y. vs. *Quisquid amat
 deus absentium rodere vitam. Hanc
 mensam indignam nouit esse sibi.*
 Cest adire que qui conques veult par
 ses dis dufamer la vie de ceulz qui
 ne sont presens a table. il sache que
 cele table liest despendue. & nest pas
 digne de seoir y. Et aucune fois quant
 il auenoit que len mesdusoir d'auant

Il disoit que sil ne se taisoient il
 effaceroit les vs qui estoient escriptz
 en la table. ou il se partiroit de la
 table. Et il estoit tant de bonaur
 et misericordie en vers les poyres
 que quant les biens de son eglise li
 desfaillioient. il denoucoit au pue
 ple que il nauoit que donner as
 poyres. Et mandoit que len des
 peust & fondist les vestiaus de le
 glise pour les poyres & pour les en
 chermies. pour ce que le benoist
 ambrose auoit dit. que il apaire
 noit afaire le ainsi sanz doubte
 en cieux necessitez & les crist. Ou
 ques nule fame ne remest dedenz
 la maison. ne germane ne sœur.
 ne pas la fille de son frere. Et q
 les fammes meismes seruoient
 dieu ensemble. pour ce que n'ex
 perlonnes se il demorassent avec
 lui. ne peussent estre sanz autres
 perlonnes qui leur fussent neces
 saires. Et si venissent souuent a
 eulz les autres fammes. Si que au
 cunes autres plus enfermes que li
 peussent deperir par temptacions
 humaines. certainement ou estre
 dufamez par malicieuses soupcons
 des homes. Et se par auenture au
 cune de ces fammes sefforcoit de lin
 veoir. il ni parloit iames seul as
 ul. se il ni eust aucun grant secret
 Certes cestui fleurissant sanz co
 parison estoit lumiere tres res
 plendissable. tout barattuee de ve
 rite deffense de foy. Et vint qui
 touz les docteurs de leglise. tant p
 enging que par science. Et estoit
 fleuri tant par exemples de ver
 tus que par habondance de scien
 ces & de doctrines. Quar il escriu

tant & si grant chose. que tant seu-
lement. il ne peussent pas estre es
cups d'un homme en tout le temps
de sa vie. ayes il ne peussent pas es-
tre par lui ler. Or uir le nombre
des traitiez & des epistres de celui est
plus de cent & xxx. Si que ce dir puer
bien estre dit celui. Il ment qui dir
que il n'est cour leu. Sigilbert. En

ce temps. ayauiuen tyran fu
quene dambrose. pour ce que il ne
voulait estre corrigie. Et donc fu oc-
cis em bataille de theodosien daquies
et lempire fu restabl a valentinien.
Une autre hystoire si dit. que maxi-
mien fu tue alome des amis graen.
De la mauuestie theodosien pour quoi
il fu esquene dambrose. Luy.



En lan. v. de son em-
pire theodosien em-
pierre fist quel gür
faisant. qür il fist
acture. vij. aille des
citoyens de thesalo-
nice pour vengeance des iuges
empelees des deus. ayes il effaci lo
pedne par muement et par exam-
ple de penitance & fu toute hors
de legule par ambrose. Et puis fu
il reconcilie humilable satisfaci-
on. La cite de thesalonique si
est grant & piepree. Et si que con-
tent fu men de den. aucuns des
iuges furent rapiez du pueple
& de coupez. De quoi theodosien fu

courouce. & ne reframit pas la dou-
leur de son iur. ayes qüanda qüonq
fussent occis ensemble. et ne regar-
da pas les quex estoient mulans
ou innocens. ayes sont aussi de cou-
pez qüme len de coupe la blee & la bone
et la mauuaise. aussi sont occis sa-
iugement en tout. v. aille homes
Et quant löme de vertu ambrose
oi cele pestilence si en fu moult do-
lent. Et lempiere viut a ayele
et il vult entrer en leglyse. & am-
brose ne le vult mie. ayes li vint
ala porte a leucontre & la raibüa
par tiex paroles & desendi quil ne
trait el saint lieu & dit. Empiere
ne sez tu pas la mauuestie que mas

faite. pour quoi apres la cause de
si grant felonnie ne aperçois tu
la mauuestie de rapresomption. ayes
par auenture la poeste de ton empi
re si te deuue la congnoissance de to
pechie. ayes touteuies appartient
il que raison ensue. la poeste. Quel
merueille il appartient de nature
a sauoir que touz sont mortieus. et de
ce fumes fuis nous et nos peres. Et
de nous sauoir que a cele fin nous
retournerons. si que nous ne nous
fierons pas es fleurs de pourpre donc
le cors est couuert. et mescongnoisso
par nostre enfermete. que nous ne
serons pas a donc semblables ac hom
mes. Empereur tu es prince. ayes
cest de tes serians. Quar certes il
en est. i. qui est seigneur et roy et ar
ateur de tout. A quez iex osens
tu regarder le temple de celui seig
neur. A quez piez osens tu mar
chier le saint pauement. Comment
estendras tu tes mains alui. Des
queles le sanc felon et mauues decour
en core. Comment receuras tu aciez
mains le tres noble cors de nostre
seigneur. a quel presoncion predras
tu en ta bouche le beuage de son pre
cieus sanc. ome par la forsenerie de
tes paroles tant de sanc est espandu
a tort. **Q**ua ten donques va si que
par ton secour pechie. tu na croies
pas rapremiere felonnie et meurtre
pas. Recois le lian de quoi le seigneur
de touz te lie. Car cest tres grant
medecine de lante. De la repentan
Et donc ce et omeur il requit
l'empereur humblement son ab
re obeissant par cel solution. luy.
paroles. Quar il estoit norri et en

trouuer et de uines sciences. Et la
uoit apertement les quez choses
appartenoient proprement ac prestres
et les queles appartenoient ac rois.
Si sen retourna plorant et gemissant
ales roiaus maisons. Et si ome les
pace de. viij. mois otuues fust
passe. La feste de la nativite no
stre seigneur aproucha. Et l'em
pereur estoit en son palais. ou il
se lamentoit assiduelement. et espa
ndoit lermes sanz cesser. **E**t donc
vint alui Rufin. qui estoit tout
seul mestre de la cheualerie. et vit
que le prince auoit grant fiance
en lui. Et vit que il estoit uen
a courre en lermes et en pleurs.
Si ala pres delui pour enquerre
la cause deses pleurs. ayes l'empe
riere tres amierement pleurant
et espandant lermes. **E**t dit.
a Rufin. tu ne sçais pas. que
ie pleure et gemy. **E**t pleurete.
Quar les eglises. et les monastres
uertes ames seigens et al poures
gens. et yentrent aleur volente el
propre lieu de nostre seigneur et
laourent. et amoi est descendu len
tre. Et encore en leur que tout les
cieux me sont clos. Et en ce disant
il entremppoit chascune parole
par sanglots. Et donc dit Rufin
je courrai donc se il te plect et dunt
aleuesque que il te deslie du lian
de quoi il te lie. Et l'empereur li
dit. tu ne la monestras pas a
blose. car ie sai bien que son decret
est droiturier. Et si ne feoit po
de reuerence ala poeste imperial
pour enfrandre la loi deume. Et
si ome Rufin li disoit plusieurs pa
roles. et prometait que il amoie

voir bien Ambrose. Et l'empereur
le li manda donc que il alast
donc hastuement. Et apres ce
l'empereur out esperance es pro
messes de Rufin. Si len sui. i. pou
apres. ares tantost que le mer
ueilleus home Ambrose le vit. il
dit a Rufin. O. Rufin. tu as en
sui la maniere des chiens. cest
assauoir que tu as este fauteur
de si grant mortalite. Et en core
maintenant en osant la honre
de ton frere ne iugis tu pas.
ne en core ne doires tu pas ala
ier contre la maieste de uine. Et
si que Rufin supplia aleuesque
et dist que l'empereur deuoir ve
nir a li assez tost. Et Ambrose
espris de la mort souveraine li
dit. Rufin. Je te di bien auant
que ie li defendrai entrer en la
te eglise. Et vraiment se il a
me son empire en cruauté de
tyrann. Je receurai volentiers
la mort. Et quant Rufin oï ce
ste chose. il denoncia a l'empereur
toute la volente de leuesque. et
li manda que il retornast a son pa
lais. Et quant l'empereur loï et il
soult ceste chose. Il dist deuant
tous enu la place. Je irai et sou
stendrai a bone cause les liden
ges delui. Et quant l'empereur fu
venu a l'eglise il nola entrer en.
ares vint aleuesque et le trouua
seant el portail. Et maintenant
il li deproia que il la soust du
lien de quoi il lauoit lie. Et le
uesque certes dist que la pre
sence delui estoit cruele. et que
il se foulenoit contre dieu. car
il vouloit de fouler ses lois. Et

a ce respondi l'empereur. Certes ie
ne mesdiesce pas contre les establis
sements de l'eglise. Ne ie nestrue por
pour entrer felonnesment en la
te eglise. ares te deprie que tu me de
lies de ces liens. Et avec ce. Je te de
prie que tu depries dieu pour moi.
Si que par sa delibnarete il ne me
cloe pas la porte que il nostre seign
muer a omni a tant de gens par
penitance. Et donc dist leuesque.
O uel penitance as tu demoustrée a
pres tant d'iniquitez. par le medea
nement des queles penitances apres
tant de nauireures tu as guerres les
teues plaies. Et l'empereur respondi.
Il est meher et besong que tu
mensaignes et a tempes les medea
nements. Et il apartient a recevoir
les que tu les maras offers. Et s.
Ambrose dist. Pour quoi tu mes
is ton iugement par forsenerie
et que nison ne prononci pas la
sentence. ares la prononci plus up.
escriz une loi qui metre hors la loi
de forsenerie. Et ce te dige une
loi. Si que de denz. xxx. iours la sen
tence de mort et de dampnacion re
maigne escripte en lettres tant seu
lement. Et atende le iugement de m
ison par les queles iours ire cessent. et
nison examinera la cause. Et en
la par fin que ele ordonne sous ven
te ce que ele congnoistra. Et ainsi
dedenz le nombre de ces iours. tu re
pourras appartenir a la sentence que
tu donnas fu iuste ou non. Et sem
son a esprouue les choses qui sont p
noncées pour non iustes que tu les
corrompes. Et se il sont iustes que
tu les confirmes. Or nait ie sui bien
que le nombre de ces xxx. iours soit

fira a enquerir ces choses. La quele a
moniaon du discret et tres sage home.
Lemperiere recut le bon courage. et
considera que ceste loy estoit tres bone
et tantost il la manda escrire et la co
ferma de samain. Et quant ce fu fait
leuesque rasoulit de ses liens. Et aussi
en la parfu entra l'emperiere en leglise
et s'endi au painement. et esrachoit ses
cheueulz a ses maïs atermes. et reque
roit empereur pardon de nostre seigneur.
Et vniement qür le temps vint que
il souloit offrir dons alauntel. il se le
ua empleuuant et entra de denz le dxi
cel. et qür il out offert si qme il auoit
a coustume. il demoura el chancel. et
tantost de redies Ambrose ne sapela
pas. ares li enseigna premierement
la difference des liex de leglise. Et li
demanda premierement quil atendo
it illec. Et l'emperiere dit quil aten
doit illec pour veoir et apercevoir les
suns mistres. Et il li manda donc di
re par son archediace. Empereire
les liex de denz le chancel sont ordenez
pour les prestres tant seulement. et
len u doit lessier a touchier ni entrer
mis autres. Js donques hors et a cem
veoir ces mistres avec les autres en
gmun. Or uat le poupre fait les
emperieres et non pas les prestres. Et
donc l'emperiere recut cest en trodus
sement agreablement et a bon coura
ge. Et li remanda et dit. Je nentrai
pas el chancel par cause de hardiesce
ne de presumption. ares pour ce que
ie auoie vse ceste coustume en la cite
de costencannoble. ares ie vent graces
adieu de ceste medecine. Et donc le
uesque et l'emperiere resplendirent par
tres grant vertu. Et aussi vint blas
me qui est fait dome de vertu. Com

ment l'emperere placelle entendo
it al pures soustenir. Et l'emperie
re entendoit al ydoles destruire.
Qertes placelle qui esto .lv.
it fame theodosien. auoit
si grant cure aservir les malades
les foibles et les esclopes que aservir
les pures ne a eulz amener ele
naoit cure des sergens ne d'autres
menistres. mes le fesoit ele meismes
et venoit ala bacion des pures. et
donnoit achascun ce que mestier
li estoit. et puis sen aloit par les
couuens des eglises. et amenistroit
al malades de ses mains ce qui leur
faillloit. Et leur tochoit les ps.
et goustoit de leur beuage. et leur
en donnoit a vne cuillier. et frottoit
le pain et amnistroit la viande. et es
suoit les lenaps. et faisoit toutes
les autres choses moult sollempnel
ment qui sont acoustumees a faire
a sergens. et amenistres. Et si disoit
a eulz qui sefforcoient de retraine
la que elle ne feroit tierx vilz seruites
Donner et departir or. est oeuvre
qui appartient a l'emperiere et a l'em
pire. Et pour ce offre ie ces choses
pour l'empire a al qui touz les biens
me donne. Et ele disoit souuent a
son mari. Sire il te convient por
penser. quel chose tu estoies pieci
et quele tu es orendroit. Car se
tu te pouz pensies bien en ces cho
ses. tu ne seroies pas desagreable
a ton createur. ares gouverner
ies loiaument l'empire. que tu
eus par le don de lui. Et aussi par
ces paroles et par plusieurs autres
amonnestoit la bone dame son
mari de profiter ententiuement
es oeures de vertu. Si que en la

par fin. Lequel loial emperiere se
estour contre le reuer des pnieus et
manda que ele fust destruite du
tout. Et donna adonc mandement
et manda que touz les temples
des ydoles fussent tantost destruis.
Car l'emperiere constant le grant
qui auoir le premier a orne l'em-
pire de bonnes meurs par pnie de
dieu. Auoir eue dire auant que
cestrui. que leu ne sacrefiait al de-
ables. ayes toutesuies nauoir il
pas destruis les temples. mes il
manda que nul ni entrast. Et
les filz de celui en firent les fais
du pere. ayes Julien. qui vint a-
pres eulz alempire si renouuela la
mauuestie. et ralluma la flamme de
l'anciennie felonnie. Et quant
Julien fu occis. Jovien vint
en l'empire. et deffendi de rechies
les sacrefices des ydoles. Et vint
apres ce emperiere. Si occia aroz
ceulz de l'empire de rōme. que il fei-
rent leur religion et aourissent
queux diex que il voulaient et con-
tribut tant seulement ceulz qui
ne receuoient l'eresie et les ensig-
nemens arriens. Et ainsi iusques
au temps de cestui grant theodosi-
en. Le feu estoit allume al autiel
des ydoles. Et les sacrefices estoient
offers. Et encore fesoient les pu-
eples leur hautes et communes festes
par les places. Et communement il
celebroient les sacrefices de bachy
selonc l'usage de deus. Et quant
il couraient aus sacrefices. il em-
bloient les chiens et les esbrailloient
et sacrefioient et fesoient tout ce q
la mauuestie de leur ppe erreuer
leur demoustrait. ayes toutes ces

choies theodosien emperiere vint ar-
rien. manda estre ostees et esrach-
ces du tout en tout. et les esrach et
osta et condampna. L'estour partie
en. iii. **S**u commencement de rōme
il y auoir maisons grandes et queles
le pain estoit fait. qui estoit amen-
tre a toute la cite. Et par le proces
du temps les heritiers de ces maisons
furent de ces quins peistrins. liex
pniez de l'arons. Car les meules
estoint mises en liex de souz terre.
par les costez de ces maisons. il firent
ici cauerues. et la liex de foies fines
Si que il pouissent par les foies fines
decevoir plusieurs homes. **E**t vns
qui venoient pour le pain. **E**t au-
tres qui venoient pour accomplir
la volente de leur cors. Et auoient
fait par art que tantost que il es-
toient descendu. il cheoient de la ci-
uerne el moulin. Et meesmement
les estranges. et la laboient en
leur viellesce. Et la chait par au-
ture. i. des chevaliers theodosien
si que il fu cheoir et il ne len lessa-
ent issir hors. il traint les piez et occi-
ceulz qui li deuoient a issir. et
donc furent les autres touz espou-
tez et le lessierent et il sen issi hors.
raconta la fraude et le malice alemp-
periere. **E**t donc destruit il cespe-
strins et ces cauerues du tout en
tout. Et fut occire les hoirs et les
gens qui les tenoient. **E**t de redref
coustume estoit a rōme. que fame
qui estoit puse en auouture. nestoit
pue pnie. ayes estoit enclose en
i. estoit bordel pour a coustre son
pechie. Et la receuoit touz ceulz q
vuloient aler a cele. Et quant il
faisoient leur fornication. il son-

noir tabours par le son des quex len
leur faisoit aperte nuire. Et theo
dore si fist abatre ces bordiaus et
destruire. Etmanda que cele qui se
roit prise en auourie fust punie
par autres poines. Du destruiement
Durcel le p du temple de iupiter
dur adde en appamie. lviij.
de touz les autres euesques. Si vsta
darmes en maniere de prince: et des
truit les temples de la propre cite.
Et se fioit en la deuine fiance. et
non pas en vertu d'ome. La quele
oeuvre digne de remembrance. Jene
lessen pas a raconter. Quant ie
han euesque dappamie fu mort. i
ayartel qui estoit tres saint home
fu ordene euesque. qui estoit eschau
fe de dieu en esperit selonc l'apostre.
Et entre ces choses vint le preuost
dorent en appamie. qui auoir souz
li. ij. mille homes. Et ce fait le pu
eple fu mont espoente pour la paour
de cele chevalerie. Et si ome le pre
uost fu venu la. i temple estoit en
cele cite el non de iupiter qui estoit
mont noble. et bien adorne de plusieurs
nobles adornemens. Et le preuost se
forcoit de destruire ce temple. Et qur
il vit que cel edifice estoit tres fort.
et tres ferme. Il ingoit en soi. que ce
seroit chose impossible de destruire et
de despecier les jointures des pierres
par vertu d'ome. Quant les pierres e
stoient iointes et en laces l'une de
dens l'autre. et par dessus liees de fer
attachie a plonc. ades qur ayartel vit
la foiblesce de la pensee du preuost. si
lenuia pour destruire les temples
des autres cites. Et donc de puis no
stre seigneur que il li donast occasi
on de destruire les temples. Et entre

22
tant il vint au matin. i. home qui
vint la de la bone volente qui n'esto
it pas ne menestrel ne tailleur de
pierre. ne n'estoit mestre de nul au
tre art. ades estoit aide et auoir a
coustume de porter les pierres sus
ses espaules. Et cestui vint et promist
que le temple estoit legier a destrui
re. Et demandoit tant seulement
auoir le edifice pour son loier. Et si
ome il or promis ceste chose a eues
que. Et donc sest subtillee en ceste
chose. Quant des. iij. costez du tem
ple. il auoir de chascun costez. i. por
tail. Et estoit ce temple assis sus
les vices de ces portaux en haut
sus grans couloimpnes toutes du
ne hauteur. Et la volce de chascu
ne couloimpne estoit de. xviij. cou
tes de haut. ades tout soit ce que
la nature de la pierre fust cele et si
tres forte que ele ne pour pas estre
legierement rompie par toutes
manieres de feremens. Si vint ce
lui home et foui tout en tout ces
couloimpnes et mist sus souz le fonde
ment de celes grans et fors et puis lout
ta le feu de denz. Et quant il out
ce fait. le feu ne se pour pas pren
dre de denz ces sus naturellement.
Quant. i. deable tres maliceus et lair
s'apparut illec qui par la force deusse
doit la flambe du feu adouuer. et
si ome celui ouvrier et ses aides. e
ussent mis souuent le feu de denz.
Et il virent que il ne leur valoit
rien. Il vindrent a euesque qui
se demoit a. i. aydi. et li conterent
le fait. Et tantost ome il le vit il
sen courut a leglise. Et manda q
il li apportast de lyaue en. i. vessel
et mist lyaue dessus l'autel. Et donc

le mist a terre son frouz & supplia a
dieu le deliurer. que il ne souff-
rist aus la cruauté de celui anemi
aors ains que il eschappast du manue
de celui. que il u pleust a demoustrer
aucun signe de sa ppe vertu. Si que
amais occasion ne venust al mescon-
fort de son plus esioir. Et quant il
out ce dit. Il fist le signe de la crois
sus l'haue. & apela. i. sien diacre. &
quiden par non. qui estoit garni
de la foi & de l'amour de dieu. Et li
comanda qu'il preust l'haue. & courut
hardement au feu et les pandist
dessus hastuement. Et qnt le dya-
cre out ce fait. le deable sen fu qui
ne pour souffrir la vertu de l'haue
Et le feu recut la nature de cele ha-
ue. aussi ome se ce fust huille. Et
donc tout les sus espris soudement
et tout ars. Et donc les coulompnes
qui noient point de sostenement
charent & trairent l'une l'autre
aors. Et aussi les costez sus quoi
le temple estoit edefie trebucherent
et le temple chui. Et au cheoir le
trebuchement esmur tout le pue-
ple de la cite & a courent la. Et qnt
il virent apertement que le deable
qui leur estoit anemi sen estoit fu
il omenierent les loenges deumes
a dieu. Et aussi celui tres saint
euesque destruisit celui temple et
mour d'autres. Et si escriuoit des es-
sais al saintz martyrs qui vanquoi-
ent. & receuoient les leur escripts. Et
au destruire et il coronne par mar-
tyrs. Del destruiement serapis
En celui en alexandrie. lviij.
temps. Basile en. xi. liure.
estoit en alexandrie vne eglise mit
vielle de comune oeuvre. Et aussi

ome tout. Basile. l. a quele tenduon
que construisit empereur herige auo-
it donnee aus euesques qui peschoient
samaritaine. Et par longue demeu-
re ele estoit si enuielee. que il n'
auoir riens qui vultist fors les pa-
is. Si que il fu aus archephele e-
uesque. que il la demanderoit alem-
perier. Si que quant les prestres
les pueples des loiaus crestiens cro-
stroient les maisons doraisons de
uient. Et dont qnt il lor requise
et el li fu donnee. & il la volt refaire
leu ciruua de denz fosses & recors fo-
is de denz la terre qui estoient p-
couuenables a estre habitacions
de larrons que a oraisons de dieu.
Adonc les paens qui virent emplir
et reconuier les lies uinciez & re-
pos & les cauerne ou il faisoient
leur meschies & leur pechiez. ne le-
porent souffrir. & virent que les
secrez de leur grans richesses
seroient descouuies & seues. Tout
aussi ome se il eussent leu venin
de dragons omenierent touz a
forfener & a esingier. Apertement
Et omenierent grant esordissent
a faire par force & par fer es places
de la ville. Les nos vniement es-
ient mit plus par nombre & par
puissance. aors touteuies il esto-
ent mains cruels par atrempan-
ce de relegion. de quoi souuent a-
uenoit que aucuns nauiez sen fu-
oient souuent au temple de sera-
pis. aussi ome au refuge d'une fu-
te touz. qnt leur compaignons es-
toient mors. & amenoient avec
eulz plusieurs des nos. que il preno-
ient & alimoient le feu al autiez
et les prioient de la crestier. & ceulz

qui le refusoient il occioient par no
uueus tormens que nul n'auoit ou
ques mes oïr. Et pendioient les vns
aus gibes. & les autres il rompoient
les cuisses. & les trebuschoient dedens
fosses. Et le temple de serapis esto
it .i. lieu haut. non pas par nature
mes fait de main d'homme. par hautes
ce de .c. degrez ou de plus estendu
de toutes parts par tres grans espaces
quarrees. & estoit fait par merueil
leus ouurage. Et en ce temple de se
rapis les faus ymages estoient si
gns que il en y auoit .i. si estendu que
il a touchoir les parois de les .ij. mais
a destrire & a destrire. Et ce deable de
monstre estoit fait & ordene de tou
tes manieres de metaux & de signes
Et les autres faus ymages estoient
fais par art & par fraude alestabilis
sement & pour l'annulation des regar
dans. Car vne petite fenestre estoit
ainsi ordenee de uers soleil tenant
Que el iour que celui ymage auo
it este establi a saluer serapis en
tans temps que il gardoient dilige
amment le ray du soleil entrir doi
tement par la fenestre en la bouche
du faus ymage. & en l'uminoir les
leures de serapis. Si que il estoit a
uis au pueple. que le soleil saluoit
et baisoit l'ypocrite de serapis. Et le si
gne du soleil si auoit este forgie ace
tres subtillement de fer par la mai
din ouurier. Si que la pierre d'as
mant du quel la nature attire le
fer aloi. Si estoit fichiee & enlace
mens de sus le faus ymage. Si que
celui ymage mis a remprement
au pois de la lumiere desouz lui. attra
ist le fer aloi par force naturel. en
tel maniere que il estoit auis au

pueple. que le faus ymage pend
it tant seulement en l'air. & ce esto
it fait tous iours se ce n'estoit par
la faute de celui qui en estoit tene
stre. Si que le pueple disoit. Le so
leil est leue pour saluer serapis.
& pour retourner a ses propres lieux
Et vne omme parole fu espardee
entre les gens. que il disoient que
de aucune main d'homme mortel acou
choir a celui ymage que la terre
retourneroit arriere en confusion.
Et que le ciel seroit destruit & trebu
cherait. La quel chose estoient .i.
pour le pueple & leur fesoient paour.
Et des vous a donc .i. des chevaliers
qui estoit plus formeur d'arme & gar
m de foi que d'armes. & se dressa
contre l'ypocrite & omenca abatre li
les ioes & a manier. Et donc omen
ca grant cri delun & de l'autre pue
ple. & si ne chui toute uoies pour
le ciel. ne la terre ne de failli pas
ne ne corna en confusion. Et apres
ce il le bati & rebati de rechief. Et la
pourture du faulx chui aussi ome
fume. Et apres ce il le corna .ij.
fois par la force & le trama par le
chief. & li tira hors & les piez & les
autres membres li sont coupees a
coignes. & sont trames & de trames
a cordes par chascun lieu. Et fu ce
lui viel ymage ancien ars mebre
amebre deuant le mestre des ydoles
d'alexandre. Et donc quant il oren
ostre le chief de serapis. vne grant
fleece de sourz sen issi d'ice. & sen co
rurent. O uant l'abication des sou
riz estoit le dieu des egyptiens
Rufin. Apres ce que le chief de
cel faus ymage fu gete hors. tout
ce qui auoit este fait fu public p

les estués au saint & tres esueille pre
stre de phile par mi toute albran
die furent plus apelez moultres
que faus ymages par semblable
m. & par honce pareille. **¶** Las.
quantes vestes denfans sont trou
uees coupees de denz les lauatoires
doiez de ces temples. Et quis perz en
fans occis a force. Et quantes des
pires choses sont veues en leur lieu
ocurs. Les queles il faisoient pour
leur faus sacrifices. Des mauue
¶ Certes a lices du pître tyrant
donc estoit avec els. lviij.
el temple de saturne qui auoit no
tyrant. Et ce prestre disoit aussi
ome par la responce des dieux al no
bles homes qui auoient les dieux
el temple. quiconques qui fussent
primas des citez ou autres des dix
les fumes diceulz li plebient pour
auoir a faire a eles. que saturne
li auoit omande que leur fumes
veillassent el temple toute nuit
Et adonc celui qui oort que la fa
me estoit apelee de la volente des
dieu. Si en ueoit la fame au tem
ple tres noblement loinee. & en
seurquetour chargiee de dons por
ce que ele ne fust refusee vuide.
Et donc la dame estoit en chose de
denz le temple deuant touz & esto
ient les des vendues au mari. Et
donc le prestre tyrant se descendoit
du temple. et sen aloit. **¶** Et qui
il auoit ce fait & touz estoient ap
paisez. il sen venoit par entrees
secretes de souz terre. & se metoit
de denz le faus ymage de saturne
qui estoit caue par desriere & sub
tilment auoient a la paroi qui esto
it auuverte & cauee. Et la ou les

luminaires ardoient de denz la ma
ison. Et adonc donnoit soudement
responce ala chetue de fame qui li
supplioit. & parloit au parmi la bou
che de lymage qui estoit crues. Si
que la fame trembloit toute de loie
& de paour. pour ce que ele auoit
estre digne de parler a si grant deite.
Après ce que il auoit dit toute sa
volente. & auoit descouuert ce que
il vouloit a traire la fame ou a
greigneur esbalissement ou a gre
igneur merueille. ou a faire sa volē
te. Il faisoit par .i. art. que les li
mengnons estoient soudement osts
& toutes les lumieres estoient esta
intes. **¶** Et adonc descendoit le pre
stre ala fame qui estoit toute esba
hie & la faisoit son auouciere par
ses esomenies & faulces expositions
Et si ome il eust long temps fait
ces choses par toutes les dames de
mescheans paens. **¶** Si auant que
vne fame de chaste volente mala
Et congnoit plus ententiuement
la felonnie de lui & la douter. Et en
tendi la voz du prestre tyrant qui
parloit en lymage. Et quant ele
fu retornee a son mari arriere. ele
li demoustra la fraude de la mauue
sie. **¶** Et donc celui ne pour pas so
uffrir lumiere de la fame & plus la
seue. Si mena le deuant dir tyrant
a dorment. **¶** Et quant il fu quan
cus & il ot tout confesse sa honce
& sa mauuiesie. La honce des paens
fu puepliee par les maisons des pa
ens & des meres qui auoient fait a
uouciere. & auoient en fans pris
en bastardise. des queux n'estoient
pas de certains peres. **¶** Et qui
ces choses furent seues et cogneues

et monteplices. Il estoient raius
auec leur faus ymages & leur me
sous & leur mauueties & estoit tout
destruit. Dufaus ymage du singe
et du seroundemet du nil contre

I Donc ce loyunion des païens.
tes fu delessie en alixan .lix.
die par demoustrance le faus yma
ge du singe. Si que apres ce les pa
iens ne peussent deuer que il neus
sent adoure tierx diex. Laquel cho
se les philosophes tenoient agrieue.
Et donc furent en ce temple la trou
uees lectres entaillies en pierres
qui demoustroient que le temple
de serapis auoir fin. quant le signe
de la croiz apparut. Lequel signe
estoit interprete vie a seueruenn.
Puis. Il estoit de coustume en egip
te. que quant l'hauc du flueue du
nil haucor la mesure estoit portee
de combien il haucor au temple de
serapis. Aussi ome a celui qui feso
it croistre & seuer monter les paues.
Et qnt ce faus ymage fu destruit. & em
brase de feu. touz les païens reuioient
que serapis se remembroit de son in
iure. Et que il ne feroit iames croi
stre les paues du nil outre les flos
a coustumez. ayes pour ce que diex
demoustrant que ce n'estoit pas sera
pis qui mouit auoir este derreme
ment auant que le nil qui fesoit
les paues croistre. ayes ce estoit il
qui les fesoit croistre en leur temps
et fist croistre si grant seroundemet
de cele paue que ele n'auoit oncs
este auant ne apres ne fu. Sozomen.
En ce temps dit len que le nil ne crut
pas outre maniere a coustume. Et
les egypciens se foissentenoient que
len ne les lessoit sacrefier. Et qnt

l'emperiere loy. il dist. Que a celui
flueue a seuer seles sacres paues
de paradis sont croistues par ars
magiques & par flus & de coremes
de sanc. Et donc .i. pou apres ce flue
ue crut plus que il ne souloit. Et
les païens croient en la place. Ou
il s'assemblerent que aussi ome .i. ho
me ancien esparoir & croistoir lenil
et pour ce fait plusieurs se querri
rent ala crestieure. Sigilbert. En
celui temps fleurit arome claudien
le païen poete. L'aucteur. De celui
claudien sont trouuez .ii. volumes
que il fist en metre un grant et
l'autre petit. De l'espartement des
os du beneoit iehan baptiste. & de la
reuelacion de son chief. 2. .lx.



En l'an theodosien. vi. Le
chief de saint iehan bap
tiste est transporte en co
stantinoble de theodosi
en emperiere. Le quel chief si ome
valent emperiere li vult porter.
Le char en quoi le saint chief esto
it porte ne pour estre remue en au
le maniere. Josephus raconte en li
stoure de l'auencion saint iehan. q
saint iehan fu tenu en hons el cha
nel de macheronte. Et la fu le

chief ar. die. Le quel herodiene
 recut & la belle terre. Et ne souffri
 pas que il fust enseveli avec le cors
 & redouta que le cors du saint ne
 resuscitât entier legierement. Et
 ce ne cuida ele pas quil se peust fai-
 re se le chief nestoit enseveli en-
 ble avec le cors. Et pour ce se studi-
 a ele ensevelir celui chief dedens la
 clos du palais en .i. fosse dun desert
 muie. Et len lit que le cors est ense-
 veli en la cite de sebaire qui estoit la-
 dis apelle samarie. & ne fu touché
 de nul estranges des liu temps de
 Julien l'apostat. Mais adont les pa-
 ens assamblant son sepulchre. & es-
 pillierent touz les os. Et puis de ce
 chief il les concillierent & furent
 .i. & l'ar. die. espartie plus long-
 temps par la pouruoirance de dieu. Il
 avint la moines de iherusalem qui
 furent merlez avec autres. qui cu-
 rent & soustenoient ce que il pou-
 vent oter des os. & les aporierent
 a quelque chose de iherusalem. Le
 quel dit que signant et si noble tre-

sor n'appartenoit pas auu aguer-
 des la euuola aarchimase le grant.
 a donc quelque dalexandre. Les quex
 il recut & les mist avec pou des os
 sous le manure et caue de l'apostol
 aussi que prophete par escript il
 cuida que il profiteroient ala lignee
 d'euu. Et apres ce certes le chief
 fu reuele a .ij. moines qui estoient
 venus en iherusalem par cause d'orons.
 al quex il fu dit en vision dangre.
 allez au palais quiadis fu de herodes
 prince des juis. & la ou vous verrez
 fumee. vous verrez la terre espien-
 dre. la trouuerez vous le chief jehan
 baptiste. Et il le firent aussi & le por-
 terent avec eulz secretement en
 iherusalem. Et le mistrent en une fosse
 & le lessierent uoc. des li aiant que ce
 lui meismes jehan le reuele a .i. her-
 mine & dit. Bien mon chief quex-
 mis en ceste fosse. Et le donne a johan
 quelque dalexandre. la ou les reliqs
 de mon cors reposent. Le quel l'homme
 le fit aussi. De la translation de celui
 chief. de alexandre en aquitaine. lxi.





Entretant passez
plusieurs anz. i. mo
me qui auoir non
phelix. qui estoit ve
nu par grace droiso
en iherusalem. au
quel il fu dit. par vision d'augre. que
il alast en alexandre. et preist illec
en vne eglise le chief du beneoit mar
tir jehan baptiste qui estoit enseue
li avec .iij. innocens. et li comanda
que il l'aportast es parties de france.
en la region daquitaine. Lequel acō
pli les comandemens de l'augre. et en
clost le tresor qui li estoit enuoié de
deuz. i. pueres et le mist en son sam
Et tantost que il out trouue ses com
pagnons. il monta en la nef. Et si
ome il eust comencie son viage en
la mer. felix leua les iex au ciel. et
itendit les mains et de pria nostre sei
gneur ihu crist. que il leur enuoiast
son augre qui les menast le chemin
au lieu deuise. ou il vouldroit que le
tresor des reliques que il portoit fust
mis. Et ainsi ome il ouuroit il dist
di vne forte nue sus la nef. Et vne
colombe est issie du milieu de cele
nue. blanche ome noir. et se tint
sanz mouuoir sus la nef. et pnt
et par iour iusques a tant que il
vindrent au riuage de la grant mer
es parties daquitaine. el port den
goulesme el quel il iurent aïre.
Et qnt il se leuerent dilec il trou
uerent aussi ome ademie lue .iij.
cors mors. cest assauoir le roy des
Wandalens atout son effort. si q
me ie cande bien. .xx. mille homes.
Et ce pueple estoit issi lors de son
pays par son orgueil. par mer avec
grant assemblee de nef. et le fort

vent les auoir transportez el dit
port den goulesme. Et il auoir bi
en cite de noie apepu roy d'acqui
taine que la gent des Wandalens
assaudroit son regne. Le quel
toute uoies estoit venu en con
tre a toute la multitude de sa ger
bien armez. Et par la force il a
uoit tout occis lost de celui roy
si que de toute cele grant mul
titude nul nen estoit eschape ne
sau ne entier. Et del lieu ost. il
nestoit mort que .xx. homes. Les
quex touteuies il amoit par
deuant touz les autres. Et si co
me il retornoit de cele bataille i
mist le. pour ce que il auoit en la
victoire. Et si ome il vint en. i. lieu
il fust surpris de dormir. que il
comanda appareillier son lit en ses
paucillons. Et sen dormi tantost
pour ce qui estoit lasse. Et si ome
il dormoit la voz deunt li dist. pe
receus. pour quoi ta dors si acui
uente. Saches que le chief du grant
prophete et plus que prophete et
lumiere du monde est ci a port de
parties d'outre la mer avec .iij. pe
tiz innocens. Saches que pour le
non delui. ta este de dieu deuinemet
donne victoire en ceste bataille.
Vez ci que les freres viennent
ci apres toi en habit de pelerins
Et al qui est le mestre deulz anon
felix. **Q**da en contre eulz et les re
coit humblement. et les efforce pu
siblement de venir avec toi. et
tu verras les gns choses de dieu.
Le quel le fist ainsi. **E**t donc
tout lost qui estoit eschariaus
quant il ourent la nouuele ale
rent touz aleucontre deulz aussi.

ome .i. se. home. Et portèrent avec
eulz les corps des homes mors
qui avoient este occis en la bataille.
Et donc prurent le painier en quoi
le saint chief estoit porte. et le mist
rent sus chascune biere. Et en mi
veilleuse maniere maintenant p
icelui chief mort. vie est rendue ar
mors. et plusieurs merveilles au
tres que celes sont. et faites plu.
Et donc le roy pepin fist edifier une
eglise en sonneir de celui chief en
laquele il en clost les dites reliques
Et la donna de rentes et de posselli
ons. et ordena touz les necessaires
al moines qui aternuoient dieu. De
prudencien poete et danciens des fais
de jerosme. Sigilbert. lxxij.
En temps certes de theodosien.
elcarrin en espaigne pruden
cien delirique poete. l'auteur. Ce
lui prudencien si ordena noblement
en metre le livre de la bataille de vi
ces en et de vertus. Genadien. Celi
prudencien fu introduit et lectres se
culiers. qui ordena le crane de touz
le nuef et le viel testament et l'exposi
certaines personnes exceptes. et glo
sa le examecton de la facon du mo
de. jusques ala creacion du premier
home. et jusques ala defaute de celi
en la maniere des gries. Et si fist li
vres qui en la langue greque sont
apelez et intitules. apodosis. rthoma
cyna. amadigena. Cest a dire de divi
nure. de compouction de couraige. del
omencement de pechiez. Il fist en la
loenge des martyrs touz les nous de
aucuns. i. livre amonestant les ho
mes amartpre. Et. i. autre livre de
loenges. toutevoies touz espectral
en tence contre symach desseuseur

de idolatrie. de leuteure des quier
livres. il fu congneu que il avoit en
semble este contre palazin. Sigilbert.
Certes eue ce temps mourut gregoure
cuelque nazarien. et fu. i. si que esto
entable. Car par tout el ciel apparut
coulompnes semblables. Et a feu
jerosme le livre des nobles homes. Et
Genadien omenca de ci en avant. Jeros
me el livre des nobles homes. Jeros
me ne de eusebe son pere. el chancel de
stridone. qui fu destruit des gothiens
le quel estoit uois prochain de dalma
cie et de punonie jusques alan pteir.
Cest assauoir lan quatorziesme de theo
dosien prince. escript ce. cest assau
ir la vie de pol le moine. i. livre de pi
tres aduertes personnes et. e. l'auteur.
Jerosme raconte ces choses de lui
mesmes en la fin du denant dit livre.
Ces autres choses des escripts dicul
les quele il avoit ia faites et que il esto
it assauir. Apres auons nous dit.
deuant plus plament. Sigilbert.
En ce temps fu vendu en ymbrie
saint patrice elcor avec ses suers. Et
si que il estoit ues portier du roy. Et
autres parloient souuent alui. Et
Jerosme si connoit les saintes escrip
tures du viel testament de la verite
hebrue en la langue latine. Et com
menca donc areu en les ordenant
l'exposiacion des. lxx. expositreus. la
quele estoit tenue de touz et gries et
latins. Et ia soit ce que ceste chose
fust faite contre l'usage ancien de le
glose. et que les sains homes et sages.
le desseuseur. Toutevoies valur muer
laudoute de la verite hebrue apres
la quele il apparut toute fois obien
les. lxx. expositreus. Se different de
cele verite. Des fais et des dis saint

arsemen alte. .lxxij.
En ce temps esd'art a rōme arse
 men qui fu cheualier en la sale
 des empereres glorieusement iusques
 alan. xl. de son aage. Et donc fu fait
 de senateur mome. Et puis resplen
 di merueilleusement el desert aroiz
 .lv. anz par exemple de samtee. En
 la vie des peres. **Q**ualle arsemen
 q'it il estoit en core el palais. priano
 tre seigneur que il la diecast alah.
 Et vne voz vint ali qui li dist. Arse
 men fui les homes. et tu seras sauue.
 Et donc descendi il ala vie de mome.
 et ouia aussi q'ome deuant. **E**t il oy
 de rechief vne voz qui li dist. Arsemen
 en fui ten. res toi. et te repose. Car
 ces choses sont iacines et nō pas depe
 chier. Et si ome. i. frere vint aube
 neoir arsemen qui le vouloit veou.
 Il bouta alius de celui. Et arsemen
 cuida que ce fust son disciple. si li ou
 ura lius. Et q'it il vit que cestoit. i.
 autre. il mist tantost la face a tre.
 deuant lui. Et celui li requist que il
 se leuant. Et arsemen respondi et dist.
 Je ne me leuerai de a. deuant que tu
 ten seras ale. Et ne se vult leuer en
 nule heure deuant que celui sen fu
 departi. **Q**ualle daniel racontoit
 de lui. que au iour du samedi. Il se
 tornoit que il lessoit le soleil luisant
 destriere son dos. et estendoit ses mains
 au ciel et ne cessoit d'ouier. de si aiant
 que alaure iour le soleil li ruiast et
 iex q'it il leuoit. Et ces autres nuz
 il veilloit toutes sanz dormir. Et
 q'it il estoit pres du matin. que il vou
 loit. i. pou reposer. pour la fragilite
 de nature. il disoit au dormir. vien
 serf mauues. Et maintenant cloon
 les iex. et prenoit. i. pou de sōme en

seant. et se leuoit tantost. Et de re
 chief dist arsemen. Nous qui sōmes
 en tencis et disciplines mondaines
 nous nauons riens. **E**t certes ces
 vilains de gypte se sont acquis
 tus par leur propres latours. **Q**ual
 des freres dist au beneoir arsemen.
Pere. vici que ie me haste de penser
 et santes escriptures que i'ai apues
 et si ne sent pour de compunction
 en mon cuer. Car ie ne sent pour
 la vertu de lescription. Et il li respo
 di. Cil qui sentent en chanter les
 serpens. si ne tendent pas les paro
 les qui sont leues. ares les serpens
 qui les oient entendent les vertus
 des paroles. et pobeissent et sont souz
 mises aiceles. Or fustons conques
 aussi. **J**a dit ce que nous ne puis
 sons pas entendre. La vertu de les
 criptures deumes. toudenoues sen
 suent de nous les mauueses temp
 tacions. et les malis esperis. espoent
 et chacies. pour ce que il ne pueent
 soustenir les paroles du saint escript.
Que manone manda manement
 a arsemen. que ele se vouloit veou.
 Et il le deues. et ele dist. Je croi
 dieu que ie le veurai. **E**t si q'it
 ele vint ala celle. Ele trouua q'ome
 de dieu de hors. et donc ele se genda
 ala aces piez. Et il li leua et li racont
 de parcellant. et li dist. Se tu ve
 loit ma face de la a. vici.
 Et cele de vergaigne. et li dist. **N**e
 pas la face de lui. Et il li dist. **N**e
 tu pas que mes fame. et mes
 mes sont deceus. et li dist. **N**e
 de ce souffrir il pas au. et li dist.
 ceures. Et ele dist. Je ne tend pas
 veou ta face. ares pue pour moi.
 Et il li dist. Et ie prie dieu que ie

ces restes auoir propre sens. & l'un
 benoist & meillor & laurier ne benoist ne
 nemelloir. L'un dormoit & l'autre
 veilloit. ne il ne dormoient onques
 ensemble. il pleuroient en semble
 & sentreioioient ensemble. & sentre
 fermoient l'un l'autre. la soir ce que
 il vesquirent. ij. anz. Et qñc l'un
 fu mort. l'autre le seurelesqui. iij.
 iours. Et en cest temps fleurit. si
 gme il apparoir par son meismes
 volume saint enclide l'ome tres
 relogieus. Et celui escript en. i.
 volume alaufen euesque les vies des
 saints peres que il auoit veus. Et
 si gme il les sauoit par les autres
 saints peres qui li racontotent pour
 les queux d'pres toute uoies il auo
 it treshaile les desers de gypre. de
 libe. de chebade. de syrie. environ
 les fins de mesopotamie de syrie iude
 stine. & touz les regions occident
 iusques arome & en camyrane. le
 quel liure est par droit apele paradi
 Quai en celui liur escriptes les
 vies & les querelacions des saints qui
 sont beles a veoir par paroles aussi
 gme les especes des fuis de paradis.
 sont beles par regart. Du quel li
 escript ce pou qui sen liur. heracle
 l'aufen seruant de dieu. Je tu mone
 ste. que de toute l'apensee & de toute
 ta vertu. tu fues le regart & le par
 ler de ceulz des queux le propos est
 continu a bone vie. pour ce que le
 tu nestoies concine par male lesson
 de ceulz. si seras tu amenuisie dem
 prouesce de bones meurs. ou tu
 seras legierement corrompu gme
 le plus seur ou esleue gme le mei
 leur. ou tu seras despir ou vilane
 Quai tu congnoistras que tu as

87
fuit troy choses. & non pas sanz misan
ce de toi. ayes en sui la compaignie des
sains homes. Si que tu puisses diligam
ment regarder aussi qme .i. livre escript
& que de la comparaison deulz. tu puis
ses plus curieusement approuver ta
diligence ou ta negligence. La nar
Qme ie habitai l'acion de celui.
premierement de saint ysidore
eu alexandre la cite prestre d'alex. leb.
et secont conseil de theodosien emperi
er. Je trouuai saint ysidore prestre
receueur & pourueeur des pures fire
res. en l'au de son aage. lxx. qui ne
vloit ne delinge ne de chers. ne nel
toi saoule de pain. ayes toutesvoies
par l'agrace de la oureture esperu
el. il auoit le cors si plantier. que to
ceulz qui ne sauoient sa vie. le repu
terient as viandes & as delis. Et
si estoit tant hūble & tant paisible
que meismes ses auemis auoient ho
re de l'omlee de lui. Et dis que il ou
si grant congnoissance du deum en sa
guement que entre les diuers des
freres. il se esbahissoit sonement
et que sa pensee estoit mucee & son ses
estoit espris espirituellement. Je meil
mes congnoi que qnt il prenoit vi
ande que il pleuroit formement. et que
ie me merueilloie pour quoi il pleu
roit. Et il me dist. Je qui preing vi
de raisonnable. qu'il fu sanz raisonna
ble de nostre seigneur deusse estre to
ne el paradis de delir. & estre saoule
de viande deuine. pour icele poeste
que nostre seigneur nous lura. Le
deuant dit ysidore me raconta de
vne vierge qui estoit chamberiere
dun seigneur. La quele son mestre
essaia dauoir afaire aele par mlt
de diuers promesses. mes ele ne si

consenti pas. Et pour uia lura
au preuost d'alexandre. qui estoit
persecuteur des crestiens. Le quel
preuost entre les diuers cornes
appareilla. .i. vessel d'aram empli
de porz ardaunt. & li dist. Va ceu &
obeis a ton mestre. ou tu saches
que ie te metrai ci. **Q**u'a quele
respondi. James ne soit il nul au
tee tel iuge. qui commande adouss
luxure avec chastee. Je te quire
dist ele par le chef de ton empire
que tu doubtes. que se tu me veulz
occire par ces cornes ne me tue
pas toute ensemble. ayes petit
apetit. Comande que ien tu me
te si verras combien grant patience
ihucrist que tu ne congnois pas ma
donnee **Q**u'a quele fu mise l'espace
d'une heure de denz le vessel d'aram
bouillant. & la desfailli. Et la porz bo
illant sailli iusques au col du pre
uost. de saint dorothee de thebes.
Sme ie qui estoie jame. lxxij.
venisse alui. & le requerisse q
il m'introduisist ala vie & esmeus
des monies. Au quel la doctrine des
paroles n'estoit pas necessaire tant
seulement. ayes & labour & travail
de cors assiduel. Aussi qme bon di
teur de jame chose. il me mena au
lieu du desert a dorothee. .i. cheben
en mome. qui auoit este .lx. anz
en cele habitacion. & me requian
da alui qui estoit de tres dure vie.
Et chascun iour il cuilloit les pier
res en la tres grant ardeur du so
leil sus le riuage de la mer. Et cha
cun an il faisoit vne selle & l'offroit
a ceulz qui ne la pouoient edifier
Et ie li distie pere qui estes si an
cien. pour quoi occies vous amill

voir en ces crueus ardeurs &
 unspinoir. Il mocist & ne locti. Et
 car pere meior. i. pou de pain & de
 chul car vilz. Et beuoir. i. pou de
 aug. Je ne le vi onques estendre ses
 piez. ne ne le vi onques dormir en
 lit ne sus matelas. mes se seoit tou
 te la nuit & tussor vne corde de la
 bre de dancier. Et du pris de cele cor
 de sustenon sa vie. Et si qme ielbi
 & congrui par les autres destiples
 il vnuoir amisi des son premier
 aage. Et vrmement il ne dormi
 onques deson gre. se il uestoit en
 uenno donner. ou qur il puiot
 viande. Car souuent li auenoit
 que en melant par force de dor
 mir il renuoir son chef & le pain
 li cheoir de la bouche. Et qur iele
 otingnoie aucuns foiz que il
 se geust aucun petit sus le ma
 telas. Il me disoit. Se tu pues
 acoustumer al angres que il re
 posent. donc la coustumeras tu
 a celui qui se haste de plaire ad
 eu. Un iour que il meuoia au
 puis pour enphir mon baril de
 saue. Et qur ie ving au puis ie
 vi au fons. i. serpent. que est ape
 le aspis que ie dunt monr et
 en repozan mon vessel tout vint.
 Et li dis la cause pour quoi ieme
 doucoie. & il sen souria & dist. Se
 il plest au deable afaire serpes
 par touz les puis si ne seras tu pas
 sanz haue. Et maiscenant il m
 hors & tant haue du puis. et la
 seigna & engousta premierement
 Quant la ou la croiz est la mau
 uetne du deable ne vaur rien.
 De didime dalexandre & de ses nar
 rations. lxvij.



Didime sains homes et
 santes famies mouren
 adonc en alexandre. En
 tre les quex didime esto
 it. qui si qme il me dist il auoir pou
 la vue des le quart an de son aage
 Et si n'auoir onques este baue a
 mestre. ne il n'auoir les premiers e
 lemens. ayes il auoir pour mestre
 naturel la conscience. Et certes
 celui exposa de mor amor le vici
 le nouuel testamēt. & toutes les
 tenaces des philosophes souuain
 exposees sus les dices paroles il am
 sa par mison si que il creipassa tou
 te la science & la sagesce des anciens
 Et celui meismes me raconta & dist
 Si qme ie estoie iadis lache & trau
 uille par gür cure & gür tristesse &
 la tres maleureuse vie de l'empere
 Julien. & nauoie mengie. i. iour
 iusques ala nuit par fonde. Si av
 que ie estoie occipe de dormir. Si vi
 vne reuelacion cele. Cest assauoir
 que. iij. cheualiers courtoient sus
 iij. cheuaus blancs. & croient. dits
 adidime. que au iour dui aleire
 vij. Julien est mort. Lieue toi de
 sus & meue & enuoie ala maison
 arthause. Si que il sache ces nouue

les. i. donc ce me dist il. Je considerai le
iour fleur. Et si trouuai apres que
il estoit aussi. Et il meismes me ra-
ta dune pucele qui auoit non alexan-
dane. qui auoit lessie la ville i estoit
mise en .i. sepulcre. i prenoit ce qui
li estoit necessaire a nourriture en
.i. petit pertuis qui estoit en ce sepul-
cre. Et n'auoit onques veu par .x.
anz ne homme ne femme i me disoit nul
de choses de cele i de la beneoite me-
laine de Rome. que il ne poir pas nul
auoir veu de choses. axes il estoit au
pertuis de la ou cele estoit enclose. i
auoit enquis la cause oment ele
estoit la. Et ele li respondi. i. homme
si mauoit amee i me conuoit a auo-
ir. Et pour ce que ie ne le veisse ou
trist i tui pour moi. Je voluier
estre enclose en ce sepulcre tant con-
me ie viurais. que ie misse alame
qui est faite alassemblee de dieu.
Et ala quele il dist de rednes en quel
maniere pues tu ainsi seule estre
contre perse i contre les cogita-
ous du monde. Et ele respondi. Des
le commencement du iour. ie eueut
a oraison. i si fais oeuvre de lui. Et
apres ce ie bonte hors les cogita-
ons par les sains patriarches. par les sains
prophetes. par les sains apostres et
martyrs. Et a ces autres liures Je
pren viande. Et que le vespre aprou-
che. Je glorefie nostre seigneur ager
patience. i ainsi atent alone espe-
rance la fin de ma vie. Des sains
S que ie eusse homes amon et
demour par paulo. le viij.
anz en cour les moustiers de ali-
vandre i ou vu la niques a .ij. anle
de tres bons i sains homes. Je men
vng de la niques au mont de nre

43
Au quel mont si que ie eusse. viij.
homes estoient. qui tenoient si co-
me il poient i voloient diuers
establissemens de leur propos. En-
tre les quies arsilien estoit le se-
igneur. Et p'auoit nul des anes
homes de celui temps. Des quies
le beneoite anthoine estoit. Et ce-
lui nous conta que il auoit la
congneu le beneoite ammon. qui
fu lessie enfant orphelin de pere i
de mere. Et que il vint en laage
de .xvij. anz. il fu contrainc de son
oncle. i li couvint souffrir man-
gre lieu a estre marie. axes que
tous se furent partis de la cham-
bre ou il estoit li i sa femme. il sele-
ua de son lit i clost luis. i trau-
hors de son san. i. liure. i le liur
ala pucele. i li exposa la quer-
sion de chastee i de virginite. En
cel maniere que cele replame de
la grace de dieu. dist que ele em-
prendroit volentiers chaste vie.
Et ainsi vesqui il avec li ensemble
en vne meismes maison separee
du lit par l'espace de .xviij. anz.
Et apres ce. il furent el desert
.xxij. anz. Et que ele mourut. saint
anthoine vit l'ame de cele. Si que
ele estoit portee des augres el ciel.
Et par les amonnestemens de cele
ammon. fu saint paulo hermite
du quel sainte melaine me ra-
ta. Que ele li bailla. cc. liures
d'argent. i il se soit i tuisit par
ers i li respondi tant seulement
dix ceu rende le guerredon. Et
apres il dist al son desceple. pren la
i les deusse al freres besoigneus
Et si que cele dame attendit des
amou la beneicon ou la loenge

pour le fait que ele auoir fait. Et
 ele ne nulle chose plus que il lide
 ut. et ele dist. Sire saciez que en
 en argent a. cc. liures. Et il li
 respondi de redies sanz rien regu
 der. fülle le cu moiffines cel argen
 tu fesses bien de ce dire. ayes tu
 ne loffres pas amoi. ayes celui q
 nous sauons bien qui honora les
 y. deniers de la poure femme. en
 is toi. repose toi. Car celui qui
 fist et donna les montaignes et
 grans et larges. na pas meisme
 de cougnoutre mesure de toi. Et
 .i. pou de temps apres il fu en
 nallue founteur dune fieuve.
 ou dautre en fermere. et rapa
 reillou. .i. baril. Si apela celle
 bone dame qur il dur trespasse
 et luidit. preu ce baril de mes maïs
 Quar ie nai au tre chose que
 lessier toi pour souuenir toi de
 moi. Et qur le cors fu enseue
 ele print le baril. et le garda usq
 au propre fin. De ammonien et
 beniamin et de leur fins. lxiy.



ammonien fu desceple
 de celui jumbo. et fure
 amonien eueque
 et fu pris de grant

multitude de ceulz de la cite pour
 estre amene ala benelcon deuesq
 la ou tmothee auoir iadis este.
 Et il disoit que il ne si porroit aon
 der en maniere que il lessast le de
 ser. ne qui en illist. Et qur il vir
 que il ne pvoit eschaper. Il prist. .i.
 fer treuchant. Et se coupa lozeil
 le fenestre voiant touz i dist. O
 re pouez vous esprouier que ce
 que vous conuoictes ne puer estre
 accompli. Quar nul qui alozeille
 coupee ne doit estre ordene. Et a
 ce respondi doctye eueque. Ceste
 loy est gntee des uns. Car se vous
 manemmes. .i. qui fust le nef tren
 che. Iene le douterie pas a faire
 eueque. ayes que il fust preudome
 et de bones meurs. Et certes si co
 me il le vouloient faire par force
 il respondi. Se vous me contrain
 guez plus certes ie comperai ma
 langue. pour laquelle vous estes
 conuociez amoi. Et donc il les
 lierent empais. Et de cest
 dut le benoist enagrien. quel
 uanoir onques veu nul home
 qui aussi eust tenu moce les pas
 ons corporex. Certes si ome v
 ne charnel delectacion trauaillat
 le cors deli sanz cesser. il proprement
 se detreucha si dui fer ardent. q
 il estoit plain de plaies par touz
 costez. Et en cele meisme mon
 taigne estoit saint beniamin. q
 par vertuz dabstinence ot souue
 raine grace. Car par l'espace de .iii.
 ans. se il mist la main sus aucun
 home. ou li dona benelcon. ou il en
 oint duile il estoit gueri de tou
 te languueur. Et si veusmes iceli
 le cors auoir estre si estendu par

enfleur que se les dois touz de non
main fussent ioms en .i. ne fussent
il pas aussi gros ome .i. des sieus .
donc dist il . priez pour moi filz . q
mon home qui est dedens soit frainc
z quite par ceste languueur . Et le
cors delui ne fu onques en cele en
fermete leue haut ne degete par
doleur . Et aussi par .viij. mois
li fu faite vne celle tres large . en
quoi il se soit sanz cesser . z ne po
oit reposter enur . Et toutesvoies
guerir il les autres de quel que
languueur que il fussent lantez . de
machane de egypte . z deses sans . lxx.



I furent .ij. machanes
des quex l'un fu du ligna
ge de egypte . qui fu .lx.
ans el desert . Et quant
il peuca . il auoit .vxx. ans . Et or
tel grace z la deservu . que il auoit
pouoir contre les esperz delair . et
en curer les homes de maladies . z
par la grace de iune dire les choses
avenir . et en la par fin il recut
le non de prestre . Et li ome .i. e
gyptien ardoit desueement pour
la mouir forment d'une estrange
fame . et ne pooit venir a perfecti
on de la conuoitise . pour ce q' cele

estoit chaste . z amoit moult son ma
ri . Et donc sen vint celui a .i. encha
teur faiseur de sorceries . Thyma
que il feist tant que ele l'ama .
ou que ele fust refusee de son mari .
Le quel en chanteur fu moult es
lecleie des dons que celui li dona .
Et fust tant par son enging de
son art a coustume . que il fu a
ius au mari . que sa fame estoit
vne iument . Et quant son mari
vit que cestoit vne iument q'
estoit en son lit . il fu moult con
roucie . z pleura z gema pour ce
que il la n'ouuoit et si ne pou
oit auoir nule response . Et
donc amena les prestres . Et leur
monstra quel meschies ele souff
roit . ayes onques pour ce ne
sor il la cause de la maleure .
A donc la mena son mari au de
sert liee en maniere de iument
Et si come il aprochoit la pres
de l'abitacion . s' machane . les
moines le reprenoiens que il
estoit venu au moultier avec
sa iument . Et il dist . Certes
dist il . ele fu ma fame . ayes ele
fu muue en iument . C'est iale
tiers iour . z ne mena puis . Et
si come il lor conte a saint ma
chane qu'il le sauoit ia bien par
reuelacion de dieu . Il dist vous
estes cheuaus z auez iex de che
uaus . Car certes ele est fame
ne nule nature nest venue
muee en ele . fors es iex de ceulz
qui sont deceus par la vanite
de lenchantement . Et tantost
il la roula de paine benoite . Et
quant il se trouua a compie il
la fist veoir a touz ome fame .

et omain que ele fut repue i sen
 retournat avec son mari. i li dist.
 Car que ele ne se parte de la gmu
 mon des sains misteres. et soit en
 oronon aleghe. Car sachiez que ele
 a souffert ceste chose. que ele n'auoir
 ven ne oy les sains misteres puis v.
 semaines. De cestui saint home
 en iceulz desers la renommee si que
 ele estoit vraie. Que si que il vou
 loit en sangner en la sop. i herge
 qui renouit la surrection des cors a
 venir. il resuscita i. mour. Dim
 ane machane d'alexandre. lxxj.



L fu i. autre machane
 de alexandre prestre
 duquel ie demora
 par. iij. anz en la celle
 et en demes iex que il fu aucuns
 miracles. Il auoir el propos de la
 vie. Que se il seut que aucuns
 home feroit en abstinence aucune g
 rant chose. il la complairait amia
 lement. Il out aucune fois que
 les romains ne mouroient en
 route la par aucune mule chose
 curre. Il en auoir que par. vij. anz
 il ne gouteroit de chose mule qui
 fust curre afeu. qes li reussit
 tant seulement. i. choi. cu. Il

disoit que aucune fois il auoir dem
 re par. xx. iours sou le pur air. cour
 arant par le chant du iour. i. et
 blant par le frot de la nuit. Et le
 fesoit pour unire le dormir. On
 iour si que il se soit en la celle au
 marin. Et vne grande mouche qui
 porte la guillon. l'auoir n'auoir el pie
 et il se dolur. i. la cua de la propre
 main. Et cele mouche ieta trop de
 l'ame au mourir. Adonc se repant
 il que il auoir vengie la propre
 iure. Et se condampna i. en tel ma
 niere. que il se soit par. vij. mois
 et piez cour nu. la ou ces mouches
 sont qui semblent mouches tour
 donnerelles. qui percent bien le cuir
 d'un sengher. Et la fu tout si deplac
 par toutes les membres de li qu'il esto
 ient si en fices que il paroit estre cor
 plan de mannes mal. Et apres ce
 il retourna en la celle. Et en cele nu
 it seule il reuint en son cuer. i. fu
 sen que cestor icelui machane. Si o
 me il nous souloit raconter. Il
 ra vne fois a voir le iardin. ou
 ues i. membres en chanteurs de
 raon estoient en seules. i. eulz. par
 long temps auoient estoupe cel
 lieu de pierres quarrées et la auoient
 muie oi. i. auoient rempli le lieu
 de mour d'arbres. Et la auoient fait
 faue. i. puis. Car apres leur mort
 il auoient illec mandre aussi que
 en. i. paradis. Et pour ce que ma
 chane ne congnoist pas la voie.
 Il en fuoit par l'estimacion de son cou
 rage les estoiles du ciel et alloit par
 les desers. aussi que les mariners
 seulent aler par mer. Et auoir por
 te avec li. i. brandon de rosiars. si
 que adascun an pas que il fesoit

Il en metoit .i. ficelle el chemin. Si que
en congnoissant les pis il peust plus
legierement retourner. Quant il ot
adonc erre par .ix. iours. il aprouua
du dit lieu. Et si come il se reposoit
un tres cruel deable. cueilli touz
les rosiours et les mist a son chief. et
les osta des propres lieux ou il les a
uoit mis. Et quant il se leua de dor
mir. et il recongnoist les rosiours qui
il auoit veus ailleurs et ailleurs. Et
ie croi que ceste chose estoit auenee
pour examiner le saint homme. Si
que il neust nule esperance en ces
rosiours mes en la grace de dieu. qui
par .xl. anz. moustra el desert la
voie au peuple d'israel. Et ctes
il disoit que quant il vint au dit
jardin. lxx. deables en saillirent et
crians et voloient en touz son visa
ge et les iex en la maniere de corbia
Et disoient. ayachaire que veulz
tu. pour quoi entres tu en nos re
gions. souffise toi ton desert. por
quoi viens tu querre ceste possession
En la quele plus que elle nous fu
bailliee de nos freres qui sont ia en
seuelis par nostre main nul homme
nientra. Saint machaire respo
nd. Je penterai tant seulement
que ie le voie et tantost ie men de
partirai. Et maintenant les den
bles se departirent dedeuant les
iex. Et donc il entra el lieu et le vit.
Et quant il ot veu il sen retourna
a la celle par .ix. iours. Et li omen
ca li haue assaillir aloire et le pain a
mengier. Si que a bien pou que il
ne de faimoit de mesaise. Donc sap
parut alui .i. homme. qui portoit une
cruiche pleine d'yaue. couuerte de
linge drap. et en degoutoit li haue

et estoit loing de lui. par l'espace
de .c. piez. Si que courtoises il
le cuidoient attendre et courtois il
ne port. Et si disoit il que pour
esperance de l'yaue. il se estoit tra
uaillie par .ij. iours. Et donc sap
parut alui une grant multitude
de bues et de vaches sauuaiges. en
tre les quex vne des vaches. vint
alui soudement avec son faon.
A la quele le lait de ses mamelles
de couroit a terre. Et dist que a
donc il se mist de souz. et mist les ma
melles de la beste sauuaige en ses
leures. et l'alaita iusques a tant
que il fu saouze et refait. Et li dit
que cele beste le sui. Et li habanda
na ses mamelles. ne ne receuoit
pour son propre faon la volente
de li. En un autre temps. vne
serpent qui est apelee aspis le fe
ri en mordant de la dent porant
mort. quant il fesoit. .i. plus por
le besoing des freres. Et il l'aprist
aces. .ij. mains et la corrompi et cou
pa parmi et li dist. pour quoi viens
tu ca. quant mon dieu ne t'en uo
it. De celui meismes. lxxij.

L meismes auoir diuerses
celles en diuers lieux. et que
les il fesoit les signes de vertus.
Et l'une de ces celles estoit sanz fe
nestres. En la quele l'en disoit que
toute la quarantaine il se leoit
en tenebres. Et si en auoit vne
autre plus estroite en la quele il
ne portoit entendre ses piez. et la tier
ce estoit plus lee en la quele il re
ceuoit ceulz qui venoient alui.
Et si come il oy que ceulz de thaba
neuse mennoient grant querela
cion. il prist habir d'ome sealer

et vint a chebaide z ala au moult
ou il habitoient. Et demanda pre
mier parthomien. i. qui estoit pri
et de ce couvent. Le quel certes
auoit grace de prophete. ayes
tiens ne li estoit reuele de macha
ure. Et si ome il le requeroit que
il le receust en moult. Il dist. Tu
es maen dans. Et si ne pues pas
ia estre mome. ne viure entre les
freres qui ont apus abstinence de
leur en fance. O uat le tulesioies
tu ne pouries souffrir les tempu
cions. ayes serues deceu en cour
ge. z tenuitioies. z quenceuies a
maudire ceuz desquels tu ne pour
ies enliur la vie. Et si ome il esto
it illec tout ieun en priant bon
nement il li dist. Receis moi pere
Et se tu me trueues meneur de
eu ieune ou en oeuvre. toute moi
tantost hors du moultier. Et
donc dist celui a les freres que il
fust receu. Et certes cele man
sion li est tele. que ele a certain
nombre de freres. iusques a an
z. ccc. homes. Et machaure en
tra leus. Et si ome il vit bien
xl. freres. qui viuoient en vari
ables z diuerses manieres. Li
vn qui toute la nuit estoit en
estant. z tout le iour se leoit et
laboroit. L'autre qui ne goustoit
de riens fors au vespre. L'autre
de. i. iour en. ij. iours. z l'autre
de. v. iours en. v. iours. Et il se tint
en. i. angier iusques ala fin de
xl. iours. que il ne goucha ne pa
ne fane que il onques ne flechi
ses genoulz ne ne uir a terre. ayes
meioit au diemêche tant seule
ment. i. pou de foilles de chous.

et ne parloit pour auil. z estoit
tesible souuerainement z ouoir lo
nement en son cuer. Et tenoit es
couches de plumier estendues et
ne felbit autre oeuvre que cele. Et
si ome ces autres consideroient q
il estoit de si dure vie. que nul ne
ia peult enliur. Si firent esmeus
aussi ome par vne maniere de tra
ison contre leur prince z digne.
Donc nous amenas tu cestui. qui
vit aussi ome ala condampnation
de nous touz. Aussi ome se il ne fust
pas en char humaine. ou tu loites
dentour nous. ou tu saches q nous
istrons hui touz de cest moultier.
Et donc de pria leur mestre nostre
seigneur. que il li reuelast qui il
estoit. Et quant il ot cele chose fa
ite. il amena machaure a son ora
toire. z le baisa z dist. Tu es macha
ure z te cuidoies celer amor. Je
te rent graces car tu as done ex
ample a nos enfans. Si que il ne
cuident mie faire en la quier
on de leur vie aucune grant chose.
Recome donc arriere au lieu d'o
tu venis. et prie pour nous. car
tu nous as touz souffisamment
edefies. Et donc fu prie de touz les
freres par ces meismes paroles
z sen departi. Encore de cestui me
Et certes il nous m. iusques. lxviii.
conta li meismes z dist. Que
quel conques maniere de viure et
de abstinence li estoit venu en de
sa. il l'auoir en liu z par fait z dist.
Entre tant ome vne nouuele co
gnicion eust occupe mo corage.
Si que le vouloit par. v. iours le
sens de moi estre separe de dieu.
Et clos les huis q nul ne peult

parler il moi. Et des le commencement
de la semaine Je commencai a estruier
a mon sens et adire. Garde que tu ne
veilles descendre du ciel ala terre.
Tu as illec les angres. et dieu pitue
vement createur de toutes choses.
Conuerse illec. et en ceste chose ie per
seuerai. ij. iours et. ij. nuiz. Et dōc
ie senti que lanemi si mauoit ausi
si aguilonne. Si que il conuertit
soudement en flambe de feu. Il eust
ars et embrase tout ce que iauoie
en ma celle. Si que ie senti que le
matelas sus quoi ie me souloie est
estoit si chaud que ie en cuidoe estre
tout ars. Et apres ce le tiers iour
Je fui ferni dune tres grant pour
et me parti de celui propos et descendi
de rechief as pensees seculieres. Si
que par pardurable volente de diu
inite. Jene venisse en aucune man
ere darrogance ou de orgueil. Ne
venoe vne fois a cestui machauue
et trouua. i. prestre denant les por
tes de son eglise. qui venoit la pour
estre cure. Quar il auoit le chief
tout deciruche de roignes et de cin
che. Si que le haterel estoit tout des
couuert. et onques machauue ne la
uoit receu ne veu. Et ie prioie pour
li amachauue quil eust pitie de lui. et
il me respondi. Il nest pas digne de
estre cure. il apus ceste poine de vo
lente de me. Car il a acoustume
a corrompre les deuns mulieres
quant il est trouuie de fornicacion
amonestre li que il se suspende a to
iours dulsant sacrefice faire. Et
ainsi par laide de dieu. il poura rece
uoir garison. et ainsi fu fait. Au
cune fois aguilonnoient les temp
tacions de vaine gloire icelui macha

ue. Et li metoient au deuant ausi
si come vne espece de bonne oeuvre.
que il alast arome pour auer cels
qui estoient demoniacles. Et si come
il fust foiblement attiré de cele pen
see. Il se mist soudement sus lesuis
de la celle les piez dehors et dist. dea
bles menez mi et trauez se vous po
ez. Car ie mirai pour de mes piez
la ou vous voulez. Et ainsi vit lo
guement illec sanz son mouuoir. et
sen leua vs le vespre. **C**l'annuit
ensuiuant les deables le molestoient
Et il prist. i. baril tout plain de
grauelle. et le mist sus ses espaulles
et sen aloit esbarant par le desert
au quel theodore de antioche vint
alencontre et dist. **P**ere pour qi
portes tu si grant fes. met sus
moi ce que tu portes. Et il respon
di. Je travaille celui qui me tra
uaille. Quar quant il est oiseus
il me contrainc a faire aucun vi
age. Et si come il fu longuement
ale charge. et eust travaillé son
cors par cel fes. il est rentre en sa
celle. **M**me respondi aucune fois
qui me complaignoie alui a grant
tristesse. pour ce que diuerses co
gitations troubloient mon corage
et disoient. Regarde. Tu vois que
tu ne fais noient. Di aiceles tes
cogitations. Je garde les parvis
de ceste celle pour lamour ihu crist.
Mme me raconta. Jai bien dit
il aperceu en moi. que quant ie
donnoie les sams mulieres as fre
res. que ie ne les donnai onques
amant le moine. ares l'angre de
nostre seigneur li donnoir alauntel
Et ie ne voie que la main seule
de al qui li donnoit. **C**onfinien

racomte de celui marit le moine
que vint cellue si vint a lui de celui
et fit lui ala teste et l'ouit et apor
son fion que estoit auuegle. et
le geca deuant lui. Et celui le cur
et li a voula les iex de la salue et pu
apour lui et li rendi la veue. et lame
re len mena avec li. Et le iour en
suant ele aporci au saint home le
cur d'une ouaille. et il le uoia et
delella au beneoit achanas. Et or
len que sainte melame lor. De saint
Moyles de Egipt de ethiope.
Ethiope estoit non. lxxiiij.
de couleur. et l'arrou gium et ho
miade si ome ien disoit. Et vne fo
is pour la necessite d'un peril. Il fu
et pou eisme apour. et vint au
moustier des freres. et puit hardue
ment vie de penitance. Et par son
exemple il querri plusieurs larrons
aves si ome il meismes racomtoit.
quant les deables le temptoient
que il retourast ala uie forme
cacion. Il estoit si grandement et
tant temple enduier les manieres
que a bien pou que il ne fust du
bon propos. Et si ome il racomtoit
ces assaus de temptacion assint
padoir. Il li respondi. Et te cou
rouce pas. car ce ne sont en core
que omeines. Et pour ce se doi
dent ainsi harduement ces pense
es qui te requierent leur ancien
ne coustume a estre repen. Et pour
aussi ome le chien qui ne se par
pout de la bouche. ou il a a cou
stume a estre repen. Et toutes uoies
le luis de la bouche est clos. et
il na nul home de dent de qui il nait
esperance d'auoir aucune chose. il
sen par. Aussi est il de toi. Se tu

perseueres en abstinence en cloant
leure par chastee qui est destruiement
de fornicacion. Le deable sera lassé de
ce que tu ne li donneras plus les nour
semens des viandes donc il a estre pen.
Et donc le larron a toi molester. Et or
adonc moyses puit formeur a deme
ner sa vie. et fist abstinence auant
toute chose. Et ne prenoit riens fors
pain. et ouuroit touz iors mont gran
dement. Et en ceste maniere de gra
son cors. Et toutes uoies pour ce ne
li testa pas la uerite des songes. Et
il se conseilja de reches a. i. tres sage
et esprouue home qui li respondi. Se
tu pour quoi tu susses ces choses.
pour ce que tu ne as pas encore ote
ta pense. Se tu uoloies emprendre
a uellier. i. petiter. Et estre capu
res oraisons. legierement empor
tes estre deuure. Donc omeines il au
res les uiz a estre en estant et en
en de la celle et ouir. et ne se agenou
loir ne ue cloir les iex. Laquel de
se il a compli par l'espace de. vi. ans.
Et si ne li por onques cesser ces
le auenture. Et en core puit d'une
autre maniere de plus dure vie et
toutes les uiz il aueroit les ha
rations des anciens moines. qui
loient querre l'haue mont long.
et emploir leur cruches et leur moun
toir. si que nul si ne le sauoit. Et
aussi l'anemi ne pout plus souffrir
son estris. Et vne nuit si ome il
estoit en cline au plus pour traire
l'haue. L'anemi feroit d'un grant fust
sus les reins. Et le larron uiec aussi
ome denu mort. Et ne senti onques
de qui ne a quoi celi fu fust. Et au
martin il fu trouue la. et fu amene
au moustier. et fu malade tout. i. an

de cele maladie. Et donc li dist s'ieur
 s'idoure. ap'les ceste toi de tant esno
 uoir lor deable. & de estruier contre
 tant follement. Quant certaine ma
 niere de vie monial nous appartient
 dedenz la quele maniere il nous co
 uient esprouuer nos forces & haue.
 Et il respondi. Certes ie neme ceste
 lai de ceste entente de mo' p'pos de
 uant que ie vi ces longes & ces va
 mes cogitacions estre ostees de moi.
 Donc li dist s'idoure. Certes il sen for
 ia parties el non u'icant. Et p'ou
 ce va douques hardiement ala g'mu
 mon des s'ins mulieres. Certaine
 ment s'aches que a temps certain
 le deable aeste plus fort de toi. pour
 ce que tu ne rependes vanter que
 tu eusses legierement vaincues
 ses temptacions. Et ainsi sen est
 retorne ala propre celle. & dist que
 ouques puis il n'eu ainsi tempre
 puis cele heure que le seruant de dieu
 pria pour lui. Et puis ce serui il aa
 uoir tant de grace contre les deables
 que nous s'omes plus espoerz des mo
 usches qui nestoient des deables. De
Eromen s'ieur eulogien moi
 de u'rie ne d'alexandre. & du
 prestre racon malade que il trouua
 toir que eulogien qui estoit. lxxv.
 mestre des escolles fu espus du desir
 de immortalite. Et donc renouca au
 monde. Et departi ses choses. fors
 que aucun pou que il retint pour li
 pour son vser pour ce que il ne p'oit
 labourer. Et li avint que il pour
 habiter el moustier avec les uistes
 Et si pour possiblement el desert. Si
 avint que il trouua en vne place.
 .i. l'ome malade qui se g'esoir la plai
 d'une maladie qui est apelee elepha

ae. Et en estoit li reple que il e
 stoit aussi ome sanz mains. & auo
 it tant seulement la langue s'aine
 de cele maladie. Et donc eulogien
 ouua. & fist vne couuenance a no
 stre seigneur. & dist. Sur diez
 ie receurai ce malade el non de
 toi. & le conforterai iusques au ior
 de la mort. Si que ie puisse estre san
 ue pour lui. Et tantost il le prist
 et len porta sus son asne a son ostel.
 Et le seru curieusement par. xv.
 ans. Et le medecanoir deses p'pres
 mains. et le peilloit & guerissoit
 par baigner. & celui prenoit tou
 engrant pascence. & apres ce
 temps de la en auant par la mo
 nestement du deable & s'amenca
 au en haue. Et a oubliet les biens
 fais que il li faisoit. Et se vouloit
 departir de leus. Et li omenca
 adire moult d'ouque; d'ouque; &
 de reproches & le blasmoit et di
 soit. fustis qui as deuoree ta p'pre
 maison. & as emble la substance au
 triu. & tu audes trouuer en moi
 occasion de ton salu. Et eulogie
 le prioit & li disoit. mon seigneur
 ne di mie riex choses. & es di mie
 et ie le ramenderai se ie tai couu
 cie d'aucune chose. Et celui li dist
 forisement. Va ten ie ne veul
 point tes flateries. Jete moi au
 lieu g'mu. J'enai mestier de ton
 assouagement. Et si ome eulogi
 en le prioit de rechief. Le malade li
 dist. Je ne puis plus souffrir ces de
 pis ne tes tricheries. ne ceste aie
 pree & seche vie ne mest point ior
 euse. Je veul estre saoule de char.
 Et si ome eulogien li eust moult
 la char pour donner len. Le ma

laxer de rechief. Tu ne pourras
faire ma volente. ne ie ne puis pl^{us}
parler seul avecques toi. Je desi
re aler el omni u^{er} veou le pueple
Et eulogien li dist. Je tamenetrai
grant multitude de freres. Et il
li dist de rechief. Le cheitif. Je ne
puis veou ta face. Tu ne man
nes que tel semblables qui misent
que par seulesmet. i courelanur
sans dormir. Il se debatit i cion
Je ne veul pas demorer ci. aies ie
desire aler au omni. O. force
force. Gete moi la donc tu me or
tas. Et la foulemerie de li estoit
si grant. que le double avoir mue
les freres en cri de sauages te
stes. Si que par aventure il se fist
pendu a l'as. Se il eust eu mais
de quoi il se peust faire. Et eulo
gien li ne loisoit pas louter hors
pour la couvenance que il avoit
aupar faire adieu. Si or conseil
avec les autres moines que il le
menast a saint anthoine. De la fin
Ortes il de lun i de lautre.
Formonca ceu par. lxxvi.
celes paroles. et le mena uisques
alabiracion de saint anthoine.
ou ses disciples estoient. Et en lau
tre iour saint anthoine vint. Et
q^{ue} s. anthoine venoit. il apelo
it machaue. Et li demandoit tier
paroles. Sont venus nus fr
res ici. Et que il li dubit il sont
venus. Laire li demandoit sont
il de gypre ou de iherusalem. Car
il avoit tel signe entiens. Que
ceulz qui nestoient pas du parler
a eulz estoient venus de gypre. i
il omandoit que len leur feist ce
qui querrent i les fesoit megier

Et donc fesoit oraison par. iij. fois i
les en enueoir. Et les especiaux ho
mes i sans li estoient venus de ihe
rusalem. Et donc il se soit toutenu
it i toute iour avec eulz. i leur di
soit choses qui estoient profitables
a leur salu. Et donc cele nuit q^{ue}
il se soit avec les freres. Reuelan
ou li fu faite du faire eulogien. Et
lapela. iij. fois par son propre non.
Et li omanda que il li deist deuant
les freres la cause de son auenement.
Et quant il lor cont raconte il dist
que il vouloit geter hors d'avec
li le malade. Et donc anthoine li
respondi cruellement. Ceule geins
hors d'avec toi eulogien. i il n'est
giere mie. car il congnoist son fr
Se tu le gieres hors. diex li est
meilleur de toi qui le souffendra.
Et si ome elogien se ceust cour
poence des paroles. Anthoine cou
menca abatre le malade par pa
roles i dist. Vous sire pour vol
i orrible. qui nestes pas digne
sire ne en ciel ne en terre. Et li
celles de dire miure adieu. Ne
tu pas que cest dieu qui tamenent.
Et pour ihu crist a cestui empris
seruile. Et puis dist donc alun i
alautre. Eulz ne vous separez pas
lun de lautre. aies aiez empris a
vostre propre celle. ou vous auez
tant longuement vestu. Si que vo
ne perdes pas vos couronnes. Car
lun i lautre auez ia deservi aestre
couronnez. Et pour ce vous est a
uenue ceste temptacion. pour ce
que vous estes touz. iij. venus ala
fin de vostre vie. Et si ome la pas
fu affermee en tre eulz il sen reui
dient arriere. Et dedenz. xv. iours

eulogien trespasla. z. iij. iours aps
le malade estoit cour sain de corage
et si moroit. Et thronien exposi
teur dist ces parvles. Je sui present
pour ce que anthoine ne sauoit pas
la langue greioise. Et ie sauoie et
la greioise z la langue de gyppe. De
Pollestin la conuersion pol le
ple estoit ho simple. lxxvij.
me lai. Si trouua la femme en auou
ture z la delecta z den ala el desert
et lura asportes anthoine. Et an
thoine li demande que il wulot. z
il respondi. quil wulot estre moi
ne. Et anthoine lidist. Tues an
cien z fieble z de bien. xl. anz. Tu
ne pues a estre faire moine. Va a
.i. moustier de plus legiere regle
car ie me lie ia tout seul. z ne pre
voir de viande que de. v. iours en
v. iours. Et celui ne li otroit poit
ne ne li a cordoir. ayes disoit. Je fe
rai qn que tu me ensaigneras. et
se tnt. iij. iors de denz la celle que
onques ne sempri onques hors. Et
apres ce anthoine continuat de nec
cessite issi hors z li dist. Va ren
viellart tu ne pues a demorer a
uec moi. Et lidist. Certes a vi
urai ou morrai. Et anthoine li
sidera q celui n auoit porte avec
lui nule chose que il peult vler.
Et le quart iour estoit ia que il a
uoit continue ieune. Si dunta q
se il moroit il pauroit peche. Sile
recut avec li. Et qmeca a conuer
plus durement z plus labourer q
il n auoit acoustume. z prist du
teit descorche de dancier. z li bailla
z dist. tien z fin ces cordes aussi o
me tu les me vis faire. Et qnt
il ot fait. xv. corroies agut traua

il iusques anone. il lidist. tu as m
mauuesement fait z tnt des pi
eces ce que tu as fait z le tnt
ere. Et ainsi bailla au viellart
Si grant ieune par. iij. iours q
il qnt il se vent greue de si grant
travail que il le lessat pour ceste
necessite z se partist de toi. Et to
urefois. il souffri tout paisiblement
Et onques en murmurant ne li
demonstra que il en eust le wult
tristie. Et donc fu anthoine.
repentant z le soleil couchoit ia li
dist. Viellart veuls tu que nous
meions la partie dun pain. z pol re
pondi. Soit si que il replest pere.
Il a quel responce flechi en core an
thoine pour ce que il ne sen courut
pas tantost au non de la viande
aues mist touz en la violence de al
qui li demandoit. aye donc dist il
la table z aporte le pain. Et qnt
il ot ce fait. anthoine si la roula
dyane. et mist des meilleurs sou
pes deuant celui z dist. i. psiaume
et les oraisons iusques a. lx. pour
mex esproouer le. Et celui de re
chief se prist paisiblement z volen
tiers aouer avec li. Apres ce
que il fu mnt parfonde. anchoi
ne prist dune soupe. et le viellart
taria encore amengier tant q
anthoine lor toute prise. z enco
re atendoit il. Donc lidist anchoi
ne. aexine viellart meune lau
tir soupe. Et pol respondi. Jene
mengera point. se ie ne te vi me
gier. Et il dist. Cest assez amoi q
ie sui moine. Et aussi est ce assez
amoi car ie desire estre moine.
Et apres ce anthoine se leua z dist.
xij. psiaumes z aut tant oraisons.

et a fait il se reposti . i . petit . Et
dunt eleua de reches de nuement
mises au iour a veilla en chan
ant i en ouant . et qur anthoi
ne vit le viellart si appareut a
coutes choses il hout . Vex ci fir
re se tu pues faire chascun iour
tel vie . ainsi porras tu reman
dre avec moi . Et pol respondi . Je
ne sai se tu me manderas par a
uenture nule autre chose . Car ce
que ie ai veu . ie la complurai legi
erement . Et puis certain temps
apres que il oit esprouue que il a
uait ame parfaite . Il li fist au
tiers ier dune pierre ou au quart
vne celle apres lui . a li dit . Que
tu es ia fait mome tu mandras
tout seul . Se que tu puisses estre
esprouue des deables . Et illec de
serui pol la grace deume . a leu
montra les en fermeres des homes
a les temptacions des deables . du

Donc demoniaque qui fici
si ome re par la simplece de
i . home en rage que il . lxxviii .
tout comente du prince des dea
bles . estoit mome acurer a saut
anthoine . il respondi . ceste chose
napartient pas a moi . ares a pol
le simple . Car les tres vilz a tres
cheins des deables couloient estre
chacez hors par les sains homes
tant seulement par ferme coi
ance . Et aussi estoient chacez
les grans deables des simples bons
homes . Et ainsi anthoine ala a
uec eulz a pol a dit . Bonte hors
le deable de cestui home . Si que il
beneesquisse nostre seigneur . que
amoi napartient pas . Et donc les
lesta et sen ala ala celle . Et pol

se leua et ora enrentuement . Et dit
Amen . Anthoine le peire dit que
tu ten vois de cest home . Et le dea
ble li mesdisoit a disoit mutes dedi
cu . a li dit . Je nen iurrai pas man
uens viellart . Et donc il prist la pel
de quoi il couuroit ses espaulles . et
le baroir a disoit . is hors is . Que
peire anthoine le dit . Et donc ome
ca le deable adre vilanie de lui et
de lautre a croir . a auues viellart
que vostre oubliance trespassa sans
soulver . qui nestes pas souffris de
vos propres choses . pour quoi han
tes vous vostre cruaute en nous .
En la par fin pol li dit . Se tu ne
veulz issir de cestui home . Il te sen
pis . car ie irai a le diu a iudic
Et si ome le deable les blasmoit de
reches a otre disoit issir hors . pol
ne issi hors de la celle . el milieu du
chaut du iour . qui sont acompagn
es as ardeurs de la fomenle de babil
lone en egypte . Et ainsi aus la
roche de la montaigne il se rui
mouuoit ome vne coulompne
ouia adieu par tres paroles . Ma
chais tu vois que ie ne descendrai
de ceste roche ne ne megerai . ie
deusse mourir . deuant que tu aies
cest home delure du deable . Et d
ome il nauoit en core son oraison
acomplie . le deable croir a haute
voz . Va ten . Va ten . ie sueffre
trop grant poine . ie men vois et
ne reuendrai plus . Car la simple
ce de pol me contrainc a faire per
secucion . ne ie ne sai ou ie voise .
Et maintenant il est issi hors du
cors de celui . i . tres grant dragon
qui auoit . lxx . courtes de long . a
se corra de vs la wuge mer . a est

envelope dedens. Des lius homes
E que ie e parthomen eticien.
 Ave aucune fois con. lxxix.
 Etant par gref temptacion de char
 et ie ne disoie riens de ce aenagrien
 mon mestre. ne a mes prochains. ie
 me alai occullement es plus par fons
 desers. Et la trouvaie parthomen q
 avoit bien. lxx. ans. et estoit en. i. lieu
 de sache. Entre ces autres freres mo
 ines que il tenoit illec. Et a celui
 racontai ie mon angouisse. Et quel
 me dist. Ne ciudes pas que ce que
 tu suettes soit chose nouvelle. ayes
 toutes fois que tu miencontres par
 negligence de pensee ou par desir
 ers. Car la nature des liex. la sou
 ffrance des choses. et absence des freres
 te sont desmongs. ayes tu travail
 les plus que ceste temptacion. por
 lectude et le desir de chaste. car au
 cune fois certes auent. que qur
 nostre charoigne est mont saine.
 ele se iolue. Et aucune fois vient
 ceste mala die par vaines cogita
 ons. Et ala fois vient ele quar le
 deable qui a enue de nous se com
 bat avous. Et uar ie meismes que
 tu vis qui sui aussi viel. di estre
 par. xl. ans en ceste ceste. empre
 nant en moi grant cure pour auo
 ir salue. Si di ie este esmeu de ceste
 temptacion iusques a ce temps p
 sent. Et certainement par. xij. anz.
 plus que ien oi. l. Ceste enfermeie
 ne me cessa ne iour ne nuit en cel
 maniere que ie me doutoie estre pu
 ne de laide de dieu. Et si vusisse ie
 mieux touternoies adonc mourir.
 daucune mort nō raisonnable que
 acont moi en cel ordure et en cele
 mauuestie de cors. Et auironnoie

les desers. et me mis tout un en
 la fosse d'une beste sauvage. pour
 ce que fust deuour de bestes qui
 iroient de la fosse. Et si me ieme
 fu la jeu iusques au vespre. Et
 si me il est escript adonc trespas
 toutes les bestes du bois. et se iust
 deleur certains liex. Et donc le mar
 le et la femelle de cele fosse. si me se
 turent et se vuidient amoi en sen
 tant. et donc me lecheient de la
 langue de la tete iusques aus piez
 mont souef. et me lecheient sanz ri
 ens mesfais. Et donc me pour pen
 sai ie et cuidai que dieu auoit eu
 pitie de moi. et mauoir espargne
 Et ie me reung tout maintenant
 ama celle. Et lanem se repola p
 petit de iours. ayes il ma sailli de
 rechief plus fort que il ne souloit
 Si que abien pou que il ne me fe
 soit blasmer dieu. Car il se tāt
 figure en une pucele que ie auoie
 veue en ma jeunesse el temps da
 vant cillu charme. La quelle
 sailli soudainement. et sailli sus mes
 genoulz. En cel maniere que ele
 mesmait si p toutes les membres
 que ie cuidai en auoir affaire a
 li. Et ie fu adonc si courrouce
 que ie la ferir de ma main destre et
 tantost ele se fuanoit. Et par. ij.
 anz apres ou en viron. ie ne pouoie
 souffrir la pueur que mami
 sentoie. de la quele ie la vie fene
 Et donc ie men alai plus angouisse
 us foloiant par les desers. que ie
 trouuaie. i. petit serpent qui est
 apele aspid et la tng en mami
 et la mis vers les membres secrets
 pour ce que ele me peust donner
 mort par son mors. Et en trouant

*la terre ie la mecoie entre les me-
 mes a vergoigner. tout aussi co-
 me ie li deusse ce sont les mebres
 et queles temptacion me vient.
 ayes onques pour ce ne me mordi-
 par la deuine prouidence si que ie
 croi. Et donc ie oy vne vois qui
 descendi amoi i diu. Et parthome
 va i te rien bien en ton estuf. q-
 ie tui le sie a bien pou estre soim-
 te de lanem. pour ce que tu ne
 ten orgueilleuses aussi ome le plus
 fort. ayes congneues ton enfer-
 mere. i retournalles alaide deui-
 ne. Et aussi ie me retournai a mes
 propres liex. Et des lors en auant
 ie mi ting hardiement i fureur
 mes sens apuez. Et si tost ome mo-
 anem le vir despit. il sen fui du
 cour confus. De .i. saint estiene
 i de valent le pielesompceus. lxxx.*



*si qui or non estienne
 habit moine par .lx.
 ans en la par tie de la
 mer occidene. Et si or
 si grant gine en lui. et si grant de
 moudrance en deuiser la douance
 des choses que nul quel que il fust.
 pour quel cause que ce fust. qui ve-
 nist. Alui coistre qui ne sen alant*

tout le pins quil lauoit veu i par-
 le alui. Et l'aur en agrien i saint
 anmonen. et al qui avec eulz esto-
 ent moutoient aucune fois. Quel
 il lauoient aucune fois trouue. ou
 il estoit malade et secrete de nature. i
 se medeanoit de ses mains. cest al
 l'auoir que il cuertout ses natures de
 cordis de pumier. Et si parloit al au-
 tres freres. Et si de trendroit a .i.
 fer toutes les autres mebres de son
 cors. En cel maniere certes que il
 estoit tout hors des sens du cors par
 grace de pascence. ayes la pensee esto-
 it toute occupee des choses celesties.
 Et estoit si separee des choses huma-
 nes que il vouloit trencher les me-
 bres secretes de nature. Alui que
 du tout en tout. il ne deust iames
 riens. On home de palestine.
 valent par non. Si vint au desert
 ou il mait auue nous plusieurs q-
 et empuist l'estude de si forte vie. q-
 il monta en grant hautesce de quel
 i tant que il fu de ceu par millions
 Et auidit estre si grant que il vo-
 let angres. i estoit serui ce li semb-
 loit de leur seruiue. Et a donc mo-
 toient les tres prochains compaignons
 que .i. iour que il feldit oeuvre entre
 mebres. son aguille de quoi il cou-
 soit. i pamer li chui des mains. Et
 si ome il ne la pot veoir el lieu oscur.
 La lampe qui la estoit fu alumee
 par le mistere de lanem. Et donc la
 trouua. Et pour ce fu il oufle dor-
 gueu. Si a vint que il vint pelerins
 qui donnerent al freres diuerses ma-
 nieres de bles. touz assaure porage.
 i diuis fruis. Et si ome l'aur machi-
 ue nostre prestre les or receus. Il en
 enuoia achastun des freres. i pou

Et en enuoya a valent vne partie
Le quel tint cele cortoise amoure
et dist au message. Ma ten i di a
malice. que ie ne sui pas pure deli
pour enuoyer moi les beneicons. et
que machaure oy ce si vint alui. et
li donna conseil de humilite. Et que
il vint ace que il ne li por abessier
son orgueil. il sen parti tout tristes
pour l'arriere et de chement de lui.
Et apres ce le deable transfigure
en la semblance du sauueur vint
alui vne nuit avec la compaignie
de auil angres. Si que il les auoir
fains et portient lampes ardan
tes. Et vne roe de feu en la quele
il faignoit que le sauueur se feroit.
Et .i. diceulz sen alant deuant li qui
li dist. Ta conuersacion apleu a
crist. Et la loiaute de ta vie esprou
uee et vez le a ou il vient a toi. is tant
seulement hors de ta celle. Et que
tu le verras venir de loing si laou
re. Et donc illi il hors ilaoura que
dieu. Et le iour en suant que
les freres furent assemblez aiegle
se il dist. Certes ie nai mes meilli
er de gnuuon. Car ie ai hu ven
ilhu crist. Et donc les fains peres
le mustrer en liens de fer. si que il
le delessa ala querfai on de la vie
se auere. a fin que pour ce que il
nauoit nule chose gnuue avec
les fains homes loiguel deson cuer
cessant. et prierent pour lui toute
lauee. Et ainsi le curent par leur
oraisons. Des fains homes helies
Sunt hely et doctee. lxxvi.
es moine estoit espris de la
mour de vertu. Et estoit esmeu
par pieu del sexe femmin. et auo
it la cure de saintes vierges deu

tes adieu. Et auoit aussi et muer
.i. grant moustier. .i. nombre de faine
usques a ccc. et la oidenoit la con
uerfion diceles. Et si que il ou
ce fait par .ij. anz. Et il estoit en
core Jane par laage de .xxx. anz
ou de .xl. il li vint soudement tem
ptacion de char. Et donc lessa le
moustier. et sen courut. .ij. iours
par les desers d'un certain foloiant
tout jeun et dist. Dieu sire dieu
ou vous mocies ou vous moles
cette temptacion. Et donc au
vespre s'omeil le prist soudement
et sen dormi. Et vit. .iii. anges
venir ali. qui li distrent. pour
quoi est tu issi hors du moustier
des faines. Et il dist. O uai il
se doutoit que il ne neust ou a
li ou a eles. Et il li distrent. Se
nous te deliurons de ceste paour
Fepren donc arriere la cure deles
Et que il lor ot volentiers acorde
il li firent a fermer pferment.
Et donc lui deulz le prist par les
mains et l'autre par les piez. et
le tiers sifist semblant de compai
li les se crez de nature. si que il
li fu aus. Et donc li demande
rent les angres se il seutoit que
il neust profite de riens. pour ce
que len li auoit fait. Et donc
dist il apertement. Je eueut
que len ma oste. .i. grant fuis de
dessus moi. Et si avo que ie me set
assez deliure de la tristesse que ie
doutoie. Et donc il recorna. .v.
iours apres. et est entre el moust
des faines qui pleuuiert. Et ha
bita illec autres. .xl. anz. en vne
celle et affermoient les fains peres
que onques puis que il out ainsi

unice mille cogitation ne li mo
m el.uer. Et a cestu succeda. s.
prothee. qui fu toute sa vie en la
plus haute celle du moultier. Et
la estoient fautes fenestres. la ou
il estoit et en avoient et en sang
noir ses liers en cel maniere que
il ne pout descendre a eles ne des
ne pout monter a li. de saut
En la prouin parthouen de la
ce de cheles regle ordenee par
est. i. lieu. qui est dit langre.
chabaneuse. el quel sunt. lxxij.
parthouen fu ne. home uide. et
tout de dieu en tant que par la
grace de mie. il congnouoit les cho
ses a auentur. Et vloit de vision de
angres. Et cestui par fausement
pitoiable et humain. et amoit ses
freres par tres grant amour. et
si come il se leoit encore en vne for
se. i. angre de nostre seigneur vir
ali et li dit. Tu es par fait en tou
tes les choses qui appartient
a ton propos. Et pour quoi deme
ures tu plus pour noient en ceste
fosse. Va et conquie touz les pi
lones moines. Et selonc la regle
de la vie que tu aprentras de moi
leur soit en seignee. Et donc li
dona vnes tables d'aram. et que
les il estoit escript. Tu feras di
uerles celes de denz lectre d'une ma
ison. Et isens mandie en chasti
ne. iij. freres. Et la viande de co
les freres soit faite en. i. lieu. ne
tu ne deuenis amul. ne ameng
ne a geimer. ayes toute uoies
al plus fois et al meix meians. tu
en ioudras plus forte besoigne et
garde que il ne prengue sonme
en gellant. ayes sus chieres fautes

a ce. i. par en chues arriere et cou
uertes de leur mantiaus saillie
et reposent illec. Et sisoient vestus
de pius de cheue. Les quier vne
mens il nosteront ne pour mengier
ne pour dormir. fors tant seulement
tant que il iroit au oruier. Et
dunc chascun se deschaingne iostes
pel. et y wise tant seulement en
vestement qui est apelle calobre.
et en franchise seuzelz. Et se auant
estrangre frere d'autre regle vient
leens. Il n'emengera pas auec eulz
ne ne beui. ne nienterra en leur
maison. se par auenture il ne soit
a uoir auec eulz en la vie. Et vi
ement qui conques voudra enuier
a remandie auec eulz. queu n'est
it point receu et seuz liez du mou
lier. Seul na a uant a compli par. iij.
anz assaure la plus forte et la plus di
re oeuvre de leens. Et al qui meng
ront aient couites la faces. que
il ne vient mengier l'un l'autre
ne vident tant seulement feste
vessel au vin ou la table. Ne
nost parler que il mengera. Et
tantost il establi. iij. ordies de
res. et mist sus chascun des ordies
ne lectre greque pour estre congne
us chascun par ce propre signe ou
par cele lectre. Et ainsi ordena ce
ste chose. Etmanda que chascun
iour. il feustent. xij. oraisons. Et
au vespre au tant. et es nuiz et es ve
giles au tant et es nocturnes. Et
dunc. s. parthouen dit a langre.
Ces pou de chose. Et langre udit.
Pour ce tu ne mande ce par d
les plus janes le pouldent a compli
sanz tristesse. Et facent legiere
ment ceste regle de viure. Et alq

font plus fermes et plus parfaits. il
nest pas mestier que il soient estramis
par autre regle. Car leur vie toute
ont il duntout donnee au commandement
de dieu et alonneur delui duntout en
tout. Et ces choses ainsi ordenees
Langre sen parti. Et plusieurs mo
nistiers sont et quex il sont bien uis
ques a .vij. cens homes. qui gardent
encore ces establissements. ares celui
moustier el quel celui parsonien ha
bitoit fu le gregneur et le premier
et duquel ces autres vindrent et
pussent regle. de vne vierge hu

Cest en la cite de piterien visita.
l'annome el quel il a. ccc. lxxxij.
homes. entre les quex sont ouuriers
seurs forgeurs et charpentiers. por
teurs vituriers de chameus et fou
lons et autres meuesteries. Les quex
le trouua chascun ourant en son
propre art. Et dece qui leur pouoit
demourer par dessus leur viure. il
trouuoient les necessaires al mou
stiers des fames et al visins en char
tiz et as pources. Et ceulz ci ont. i.
moustier de fames. ou il sont. ccc.
qui viuent par semblables meurs
et par vne meismes ordonnance. ex
cepte tant seulement vestement des
piaux. Et les fames demeurent ou
tre. i. flueue. et les homes de ce flue
ue. Et quant aucune de ces fames
est morte les autres la portent tou
te vestue aleur guise et la metent
sus la rue. Et les homes len apor
tent en vne nacelle aleur ostel et
la metent en terre. en. i. propre se
pulcre. et font le seruise et nul ne va
aleur moustier excepte le prestre
et le dyacre. Et au diemenche tant

seulement. **E**n ce moustier estoit
vne vierge qui se fanoit estre sole p
ihū crist. Si que elle peust accomplir
le propos de vertu. Et ele se humilia
en cel maniere. que ele se degetoit
et demenoit si que cestoit grant hor
reur a toutes les autres. et neprenoit
ne boure ne mengier avec les autres
et lauoient en signant haïne. que il
se departoient toutes delui et la mau
disoient. Et ainsi ele ne se par
toit point de la cuisine. Et faisoit il
lec le seruise de toutes choses quila
apartenoient. et obediuit et a com
plissoit loffice de touz. Et ouques
puis ne fist arable. ares auoit les
manieres de la table. et lauoit les pos
et li souffloit et viuoit seulement
de tel nourriture. Ele mista ouques
de chauceure. ares ele auoit le
chief ou volepe de drapeler. Et ser
uoit ainsi a touz. Et certainement
ele souffroit de touz. Et si ne fist ou
ques nuire auul. ne nul ne iule ne
loi nuire. **E**ntre ces autres
choses langre de nostre seigneur
vint a. i. home tres esproue. qui
auoit non piterien et viuoit touz
iours el desert. et li dist. Pour quoi
crois tu que tu soies vne grant chose.
en ton propos. Et demores en cel
lieu. Wa ten au moustier des fa
mes des chebanensiens. Et tu trou
ueras vne diables qui a son chief
en volepe dun drapeler. **E**t l'adex
que elle est meilleur de toi. Et com
bien que elle se combatte iour et
nuit contre tant d'autres. Si ne
se parti ouques le cuer de lui dedi
eu. **E**t certes tu te tiens en. i.
lieu. et ne ten pars point. mes tu
soles par cogitation de courage.

Et ainsi il vint au dit monastier
et trouua que il fust porte alabica
par des fames. Et que il fu en
ceuz il vult voir toutes les fa
mes qui estoient suers de lostel en
tre les queles il ne vit pas cele por
quoi il y estoit venu. Et donc dist
il amenez toutes les suers. Il n'est
aus qui en desfont vne. cele que
langre me moustra. Et eles lui di
rent nous sommes toutes a. ayez
nous auons vne fole en nostre
cuisine de deuz. Et il dist moustrer
la moi. Si que ie la voie. Et quant
il la vit que ele ot la face en vole
pe de drapels. il se mist a les piez
et dist. mere esperituelle benees
quis moi. Et cele ala aussi ali
z disoit. ayez toi sur me benees.
Et ainsi toutes les suers se ba
huent z dirent. **¶** Mere. ne lo
ustien pas cel muir. car cele q
tu vois a est fole. Et il leur dit
atoutes. ayez vous estes foles.
Car celle a est meilleur de moi.
z de vous. Certes ie de prie noll
seigneur que ie deserne estre au
ue au iour du iugement digne
ome ele. Et donc toutes alerent
as piez de sainte piterien. z li con
fesserent chascune les propres
pechiez par quoi z oment il auo
ient courrouce cele sainte. Et lu
ne dist. ie me moquoie deli. Et
l'autre dist. Et ie li getai son ha
bit z la despis. Et l'autre disoit
le li donne muir pour ce que ele
se cefoit. Et l'autre disoit. ie la
uoie mes ordures et li getoie
sus li. Et l'autre disoit que elle
la buferoit souvent de pannes
Et toutes ces autres disoient

que il li auoient fait duls muirs.
Et l'autre disoit que ele li auoit sou
uent les narilles emplies de mou
saute z laleldoit pleurant. Et por
toutes ces choses le saint homme z
cele tres sainte fame vierge. sile
mistrer en oraison et prierent
en semble pour les suers. Et donc
apres il sen est venu. Et pou de iours
apres ele ne pouoit souffrir tant
de gloire que chascune li fesoit. z
croire que ele estoit trop greuee
des honneurs que chascune des su
ers li fesoit. Si sen est alie du
monastier. ayez ou ele ala z quele
de uir ne oment ele trespassa
ce ne sauon nous plus auant de
li. De saint iehan le reclus et d
¶ Il fu. i. iehan son esprez de ppe.
qui fu charpentier. lxxxviii
et renoua au siecle. et l'adom
par. v. anz en diuers monastiers
Et en la parfin il se mist tout sen
en vne montaigne z fu reclus.
xxx. anz. Il deservit auoir que
de prophete. Quant il dist son
a theodosien empereur. ce qui li
estoit aduenir. Et premierement
de maxime le cprant que il le de
uoit seuer monter. et que il repoi
neroit de france. Et apres ce dres
de eugenien que il deuoit ban
cir. ayez illec il fineroit sa vie. Et
de ce estoit grant renommee auoiz
Pour la quel chose theodosien la
uoit a coustume a honorer ome
prophete. **¶** Et ie qui conuoiroie
a congnouire la vertu deli. Si
alai la. Et mis. xviii. iours a
aler par terre z par mer. Et tantost ome ie lon m
lue il me dist. par. i. expositum

Donc est tu donc venu en. Vraiment
 ie congnois que tu es. i. des compaignons
 en agrien. Et ie li accordai. Et si co
 me nous parlou ensemble. Le pie
 uost de cele prouince al pieu p non
 vint. et il l'ensa a parler amoi. et se
 tourna vers le pieuost et ie me trais
 .i. pou arriere. deulz et me estai p
 long. et tins amont gries chose
 les lous parlemens di ceulz. et repre
 noie celui viellart en moi meismes
 que il auoit despit ma parole et hono
 re la parole de l'autre. Et donc si co
 me ie me porpensasse aler men par
 despit. il apela. i. expositeur son
 disciple. qui auoit non theodore et
 li dit. **E**n a ce frere que il ne soit
 pas triste. Car ie parlerai ia alui
 Et de ce soi ie que cestoit. i. home es
 pcial. et que il congnoistoir les cho
 ses seccres. Et pour ce omenai ie
 plus ademoirer. Et tantost ome
 le pieuost fu issi. il m'apela et me dist
 ainsi. Pour quoi as tu bleie ton
 courage par moi reprendre pour q
 as tu pourpense entel sens ce que
 ie ne congnois pas en moi. et ne veul
 pas degerer. Ne sez tu pas que il est
 escript. que le nure n'as fier pas a
 guerir les sains. mes ceulz qui ont
 mal. Tu es venu amoi et ie te puis
 bien trouuer. Et se par auenture
 tu neusse de moi nul confort. si le
 peusses tu auoir de mes freres. an
 vintement cestui est tout haland
 ne as choses du pouoir au deable
 Et encore puer il apame respiter
 vne heure. Et encore est il venu
 oreroit en essaiant se il trouue
 roit ci aide de salu. en fuant son
 mestre ome selon serant. Certes
 ie eusse donc faire chose sanz con

seil et mal couuenable se ie l'ense
 lesse et fust demoure avec. or. qui
 as bonnemet a coustume a de
 die as profits de ton salu. **E**t donc
 ie le depuai a grant deuotion que
 il daignast puer pour moi. Et con
 fmu tres certainement par ce q
 il mauoit dir que il estoit home
 esperituel. Et il fu donc plus lie
 et me feri par Jeu en la fenestre
 ioe. et me dist. mont de tribulacion
 remaignent en toi. Et si es a estre
 euesque et ains mont de trauaulz
 Lanem te metra au deuant mil
 de delouaues occasions. et aussi ome
 risonnable. Et enuiera ademen
 toi par cogitacions. et recordera
 la conuersion de ton frere et de ta su
 er et le desir de ton pere. **E**t vni
 ement iete denonce que les uns et
 les autres sont lassuez. Quar il ont
 renonce as choses seculieres et
 ton pere vint en core. **V**u. an
 reste toi en core et te vis esher desis
 si ome tu as omenace. Et ne te has
 te ia de repaier a ton pays pour
 la cause de tes parens. Quar selon
 la poire. Que nul home metant
 la main ala charrue. et regardant
 arriere. ne puet atandre le regne
 de dieu. Et en la parfin il me dist q
 il auoit haire. xlviij. ans en vne
 meismes celle. Et affermoit que
 il n'auoit onques veu le vult de
 fame. Et si auoit onques veu de
 dautre qnt il menioit et beuoit.
Scrapion de saint serapion.
 qui estoit apele syn. lxxv.
 dmen. pour ce que il n'uidit dau
 tre vesteure que de syndoine. Et
 si estoit apele apaches. qui vait
 autant adire ome no souffrable.

Car il ne pouoit souffrir le desir
de parer son nule chose. Aves pour
l'abstinence de toutes choses
a pour la bone pensee des livres de
uns. il ne pouoit estre souffrir d'une
seule celle. Aves la pensee estoit de
travailler par divers lieux. Et de ce
convenoit les uns parer. que il
se donna a servir les paens en par
sel pour le plus de .xx. sols. et vou
loit demorer en leur servitude. et
leur lauoit les piez. tant que il les
eust fait chrestiens. et ostes des leur
doleur mauuaise loy. Et n'auoit
onques acoustume amengier que
par paue. Et si ne cessoit de lire
les deumes escriptures. Et quant il
les ouit conuerties ala debonnaie vie
et chaste. Il li offrirent mont de fi
chise et disoient que par li estoient
il deliures de mauuaise servitude et de
leur paue. rendi les .xx. sols que il
mises deus pour son service que
il auoit gaignez. et leur dist. Pour
ce que dieu par moi a accompli en
vous ce que ie vouloie. Receuez de
moi que vous demandez pour moi.
Si que ie puisse trouuer autres a
qui ie puisse aidier. Et il le prient
que il remanist avec eulz. come pe
re et seigneur. mes il ne leur voult
oier. Et donc li distrent il tu don
neras cest or as poures. Qu'il no
congnoissons bien que nous lauo
s donne. Aussi come vnes erres de no
stre sau. Aves il leur dist donnez le
vous. Car ie ne donne point les es
tranges pecunes. Et donc uoies
nous ce prions que cest en passe
et nous viengnes veoir a achenes
Et ainsi le seruant de dieu en fai
sant pelerinages. vint en ellade. et

plus demora par .iiij. iours en achene
nes. Aves il ne trouua onques nul q
il donnast tant de pain que il prist
mengier. Ne il n'auoit point de per
cune ne de scherpe ou de pel. ne na
uoit nule autre chose avec lui que
le syndrome de qu'il estoit en volepe
Et si come il our jeune iusques au
quart iour. il comencia former aa
uoir faim. Car il n'est riens pire
que tel jeune qui est faite a force.
par la necessite de la quele il auient
souuent mauuaise. Adonc sen ala
il sus vne montaigne de la cite la
ou les seigneurs de la vile a uient a
coustume a reuoir leur conseil. et
la en debatant les mains et disoient quel
souffrir grant angouille et disoient
mes d'achenes seuez moi. Et donc
a coururent la touz vestus de man
aus et de bonnet. Et li enquistrent
dout il estoit venu et quel mal il souff
roit. Et il respondi ie sui egyptien
par langage et mome par querelle.
Et puis que ie me parti de mon
Jesu cheu en tre les mains de .iiij.
luniers. Et des .iiij. me sui ie bien et
chape par phant ma dette en quel
que maniere. Aves certes ie ners
me tient en core. Et ie n'ai chose de
quoi ie li puisse satisfer. Et ceulz li
demanderent que ce estoit ou il a
uoit bedoing. et ce qui mal li feisoit.
Et prometoient touz au aidier en
toutes choses se il leur monstroient.
il dist. couuoitise de peccie me tient
desir de delir. et fameilleuse de ven
tre. Ces .iiij. choses mont este rudes
des le commencement de ma ianete.
Des quex .iiij. premiers ie sui eschape
si come il me est auis. ne il ne me font
plus nulle moleste. Et vint

ie ne puis plus souffrir le tiers. Car il
 est le quart iour que ieune de necessi-
 te me contrainct. Et le tres cruel v-
 surier requiert son den. & me me-
 nace de mort se ie ne li rent. Et de
 aucuns des philosophes li offrirent
 .i. soult. Et quant il lor pus. il le
 bailla a .i. qui vendoit paus & en
 prist. .i. tant seulement. Et tantost
 sen ala hors de la ville. ne onques
 puis nientra. Et de la den vint les
 liex de la cedemonie. Et la trou-
 ua .i. des seigneurs de la cite bon
 home en toutes autres choses. car
 il apertur bien que touz ceulz de la
 mesuice estoient maruiseus. Et
 donc se vendi leen. aussi come il
 auoir fait deuant. Et de dens .ij.
 anz. il les osta de cele maruise
 et escomencee secte. Le seigneur
 & sa fame & toute la mesuice & les
 vendi a leglise. De saint euagrien
 et de ses fais. xxxx . lxxxvi



Saint euagrien fu pmi-
 erement ordene de saint
 basilie a estre lecteur.
 Et apres ce fu ordene
 en opatre du beneoir gregoure.
 nazanzenien. Et cestui certes fu
 temple en la vie seculier. Et en

la parfu par l'estude de la beneo-
 ite melaine. Il mura son veste-
 ment et sen ala en une montai-
 gne de uirie en egypte et la ha-
 bita .ij. anz accomplis. Et el tiers
 an il sen ala es plus parfors de
 sers. & vesqui la .xviij. anz en ab-
 stinence. prenant petit de pain &
 de huille qui auoir eu auant .i.
 touz iours entre les grans habon-
 dances vie delicieuse. Et lespe-
 rit de fornicacion si la sallow touz
 iours forment. Car si come il nous
 contoit adonques. toute la nuit
 el temps dyuer il estoit tout
 nu en .i. puz. si que la gelee est
 fut la char deli. **A**uons se se
 puit a contraindre le seigneur de blas-
 me. & a amonester le seigneur par
 les esmeniees contre dieu. pour
 la quel chose il fu .xl. iours sans
 nulle couuerture. Si que par
 tout le cors deli. issort aussi come
 vessies ou bubes. Et les deables
 les prouuerent si forment que il
 le batirent maintes fois & sanz no-
 bre. Et .i. iour. .ij. deables vin-
 dirent alui en forme de clers. qui
 couuoient trectier avec li de
 la foi. Desquex l'un auoir non
 arrien. & lautre ennommen. Et le
 tiers apollinaire. Si come il disoient
 Et il les sen monta touz en dispu-
 tant sagement & briement. Si co-
 me les clers de leglise fussent une
 fois perdues. il depria le non de ihu
 crist. & signa la partie de luis dor
 la clef estoit. Et donc bouter les por-
 tes de la man & il ouurerent. Il
 dist auant en prophetaunt a .i.
 sien desiple toutes les choses qui
 li estoient auenir. xviij. anz a

pas cour anguler venir. Et si qme
i. hom. li denouci la mort de son pe
re. p. respondi. Pour quoi me blas
mes tu home. Je sai bien que mon pe
re est immortel. Et si disoit. puis que
ie ving. as deiers. ie na touchai ne
laine ne chose verte. ne pomes ne
chairs. ne ne vi baing. En la par fin
du .xvj. an de la vie tele eula quele
il ne meior riens aut. Et il eult
este mestier que il eult pris aucune
tel chose pour la maladie de lestomac
Encore ne vouloit il ouques prend
pour de pain fors chous et leuilles
et par .ij. anz ne gousti autre chose
Et ainsi est de celi. et environ
la fin de son vie. il racontoit que il
estoit el paradis au que il estoit venu
de l'ure de charnel desir. Et cestui
apres tel vie et tant de labours et
apres tant de bones oroudus. et aps
tant de bones et de males differences
des esperis apuis il et moustra les anz
par les quier les deables pouient es
fimerites. De .s. effrem adolien
E bone et innocent. lxxvij.
Cet effrem diacre de leglise de
edise de serui par la grace de dieu au
uoir congnouissance des choses natu
rier. Il demena touz iours vie pmi
ble. Et touz ceulz qui le venoient
veoir. Il ensigna par plusieurs anz
en la par fin il se parti de la celle par
une necessite. Car si qme la femme
griue estoit en cele cite. Si que mil
gunt multitude de la simple gent
moroit et perissoit si en or pine. et ala
as riches et leur dist. Pour quoi ne
vous muer aucune pine de nature
humaine qui desir ainsi deuant
vos iex. Ayez gardez chies vous les
choses porissables a vostre qdamp

nacion. Donc li distrent ces homes.
Nous n'auons pas par quoi nous deuons
demer ne givre nostre peccune as
verougnens. touz veuleur marche
ander chascun pour son profit. Et il
leur dist. Ouel vous est il auis que
ie soie. Nous sauons distrent il que
tu es sergent de dieu. Crez moi de
dist il vos peccunes et ie emprendre
le mistere et le seruise des estranges et
des chetis. Et qur receu les peccunes
il entrechoit de pouds certains pour
de la ville. et mist de denz. cent. lis. et
quex il repelloit les pouds perissans
de fain et guerissoit les malades et en
seueloit les mors. Et qur cel an fu
acompli. l'autre anee ensuuant il
fu gunt habondance de bles. et il
sen reuint en la celle en la quele il
moroit. par les pace du mois apres
Je vi en iherusalem. i. home de tri
se qui auoir non adrien. Et si qme
il fu venu la. Il prist. i. nouuel poe
de conuersacion contre nature d'hu
telle certes que les deables men
trebloient de la destresse de li. et
sen fuoient delui. Quant p tou
te la quarantime il ne meior q
au quinz iour. Et par cour l'autre
temps il auoir acoustume apren
dre viande de .ij. iours en .ij. iours.
et des heures de vespres iusques a
heure de matin. il estoit en estant
ouuant el mont doluer toute l'ann
anz dormir. La dont nostre seigne
ur fu leue et cex. Et la estoit fust
par noif ou par gelee. Et qur il au
it este illec par le temps acoustume
il seroit as portes de toutes les celles
dun maillet de quoi il esueilloit les
freres et les menoit a leur propres
oratoires. et avec chascun. il chan

toit .i. psalme & une antienne. Et
aussi avec chascun fesoit il autant
de oraisons. Et ainsi sen retournoit
à sa celle auz qui fust iour. Et au
cune fois les freres le trouuoient
si moullie que ses vestemens degou
toient l'eaue. Et le vestoient dan
tres tant que les liens fussent sedhi
ez. Et donc se dormoit .i. petit ius
ques à tierce. & chantoit de rechief
les psalmes. tant que il reuenoit
au vespre ensuiuant. **I**nnocent
prestre avec lequel ie vesqui. iij.
ans. fu le plus tres simple des homes
Et auoir iadis este chevalier souz
constantin emperiere. ayes il renoca
au siecle & mandidit poi son filz pour
ce que il auoit corrompue la fille
dun prestre. Et depuis dieu i dist.
Sue dieu. donne li tel esperit que
il ne truisse iames temps de pechie
en sachir. car il li estoit auis que
plus droituriere chose estoit. que
il se combatist avec la cruauté de
lanemi. que avec la puante ordu
re de corpnel delir. Et il est aussi
fait ome il le pua. que encore ius
ques au iour dui est il el mont doli
uer lie de chaennes de fer. & est de
monade. De .s. philozouen pître
Estres philozouen .lxxviii.
prestre fu en la region de ga
lacie avec lequel iefui par lonc
temps. Et cestui renoca iadis au
siecle souz julien lapostat. Et si ome
il ot renoucie lempiere li deman
da pour quoi. & il dist. que ce estoit
par tres grant auctorite. Et donc
omanda il que il eust touz plumez
les cheueus. & le fist batre de verges
à enfans. Et il souffri tres passi
blement le torment des plaies.

71
et li en rendi tres grans graces.
Et cestui entre les omeuementz
out tres grant bataille contre for
nicacion & gloutonie. ayes il ren
mona si toutes ces eschierces ma
lades que .i. home fait .i. grant
feu embrase par force d'aines. car
il se mist & en doist en une celle & se
charia tout de fer. & ne meior
pour de pain de forment ne nule
chose auec afeu. Et ainsi en la
parfu en .xviii. ans il seurmona
& danta ces mauueses & toutes
ces passions & en rendi graces ad
eu. Et donc se mist el cloistre du
moutier. ou il habita par .xl. as.
Et la se combati souuent contre
les diuers assaus des malins espe
ris. Et si ome il nous racontoit
il ne gousto onques en .xxxij. anz
de nule maniere de pomes. Et
aucune fois que pour de mort.
de mort le tormentoit. il se endoit
entre les sepulchres des mors. Si que
le deable que il sentoit esventable
de horriblete de sepulture. il peust
seurmonter en habitant es sepu
chres. Et si distoit que delque il au
it este baptizie il n'auoit megie
d'autrui pain sanz cause. Et de sa
propre labour il auoit donne as
malades. cc. & l. souz. Et certes
il ala apie en moult de liez en
pelerimage pour cause de oraison
Si ome à rōme. en alexandre. en
iherusalem. Et dist souuent de son
anostre edificacion que il ne se re
membroit pas que il eust onques
este separe de dieu par nul des ses
sens. Des autres fames & de .s.
eustochien & sainte melanie & de
leur fins. **actv. lxxxix.**



En mour de femmes qui
 a soient les meurs hon
 nables des homes. En cre
 queles pauline de la
 cite de Rome estoit qui fu mere de
 dorocion. Sage femme et espartuel.
 de la quele eustochien a en core un
 ques a ore la fille enbedicem en .i.
 moustier qui est vierge tres chaste
 et avec li .l. vierges. **S**ainte
 celanie fu femme nee de la cite de
 rhome. fille de marcellien consilte
 et ele fu venue au .xxij. an de son
 age. et fu adionte a lespons par
 sonble enperpetuite par le amour
 d'adunant. Et si ne demoustra a
 nul le secret de son courage. **E**t
 ce quele auoir en muables ele mist
 en vne nef avec certains enfans
 et certaines puceles. Et ainsi se ha
 sta et vint auage en alexandre.
 Et la vendi toutes les choses. et
 emprunt or et pecunie. et son vint el
 moustier de nostre. et la vi les honora
 bles pres. **P**aulus arilien se
 rignon. paulin. yldore. et d'or
 core. Et fu avec eulz et liex delers
 par .vi. mois tant seulement. et
 visita empelermage touz les sains
 homes qui la estoient. Et apres ce

si ome le pieuost d'alexandre our
 dampne en esli. yldore. paulin.
 paulus. et amonien. et .c.ii. euesques
 et prestres et autres iusques a cent
 et .vii. par nombre qui estoient de
 palestine et de diocesaire. Cele dame
 les liu. et les amonitour deses pries
 filiautes. Et si ome il li fu desendu
 acce faire de ceulz qui les gardient
 dont prust elle la vesture d'un en
 fant. et leur portoit au vespre tout
 ce qui estoit necessaire a leur vie.
 Et quant le pieuost de palestine lesdur
 il cuida par .i. espoencement que il
 prust auoir sa pecunie. Si omanda
 que ele fust corrigee et mise en char
 dre. Et donc li manda melame par
 messages. Je sui dist elle fine de tel
 consilte et fame de tel. **M**aintenant
 vniement Je sui au celle ihu crist.
 Ne tu ne me pues espoenter en nule
 chose. ne oster moi riens de mes cho
 ses. Et pour la villere de ce prestre
 habit ne me cudes tu la condamp
 ner. Ouer se ie veul legierement
 me pourri oster dea. Si te garde
 par ta negligence. tu nen courras
 en aucun blasme. ou peril. Car par
 ce te maunde ie ces choses. Et conet
 pas mervelle se ainsi aucune fois
 couuent il vser par arrogance co
 tre les fouz et orgueilleus. Et par
 ces paroles ainsi dites le pieuost
 fu espoente et li escausa son fait et hon
 nora si ome ele auoir deservi. Et
 si li omanda que ele alast toute fois
 que ele voudroit acce homes. Et
 quant il furent rapalez desli. Elle
 fist .i. moustier en iherusalem. el
 quel ele fu .xxvij. anz. Et auoir
 avec li .l. vierges. Et d'ufin qui
 estoit .i. bonois d'italie du chancel

daquillec l'home sage et noble et plain
de bones meurs estoit avec ele. Le q^l
de serui apier estre preme. Et adonc
ele auoit vne adieu que en cel .xxv.
ans ele receuroit a ses propres des
pens li et celui bouriois touz les pe
rins. les sains enesques et moines et
vierges de iherusalem que il auoit
acoustumez anourir. Et ainsi par
tel exemple eulz furent meilleurs
touz ceulz qui venoient a eulz. et car
moines qui se departoient de leglise
pour la cause de paulin. firent il ar
riere venir. et les rendurent a leglise.
Et plusieurs autres homes de mau
uaise de civiance et pecheurs il alogi
se tant par amonester de bonaureme
nt par eulz enseigner. Des sains
homes elepidien. silimen. gaddanie
Elepidien ou li et helpes. .xc.
age de capudoe. deservu a
pres estre fait prestre. et habita en v
ne fosse. et vint touz par estude de
abstinence. Or nar par .xxv. ans q^l
il vesqui. il ne prist onques viande
fors au diemenche et au samedi. Et
toutes les nuiz il ouroit et chantoit.
Et touz aussi come les moulesques anue
liuent leur mestre mouche. aussi
le suoit el desert toute la multitu
de des freres. Si que ce parvient en
les gens d'une cite. Et le delir des
freres estoit en cognostre la verite
et la diuersite de sa querelacion. Et
si come il chantoit vne nuit avec no
.i. esorpion le nauia et le desoula.
ores onques pour ce il ne se muia de
lestat ou il estoit. ores despit la dou
leur du coup. .i. iour que l'un des
freres tenoit vne petite piece desar
ment sec. il le prist et le fou ent
re aussi come sil le plantast. et si ne

estoit pour temps de planter. et
ce serment crut si haut que il de
uint grant vignue. Si que ele cou
uroit toute la courmeture de legi
se. Et dit len que en .xxv. ans. que
il vesqui illec. il ne se torna vne seu
le fois vers occidant. ne ne vit le so
leil couche. Le discipule de cestui
si or non phisimien. Et si come il or
estre avec li. .vi. ans ou .vii. En la
par fin. il sen doist dedenz .i. sepulcre
Et quel il fu par. .ii. ans en clos et
ouvroit touz iours ne naloit nemi
it ne iour. ne ne se fist ne ne se ur.
Et cestui deservu grace especial
contre les deables. et vesqui sanz vice
de cors ne de pensee. Si que il esprou
ua que nule difference de lignage
nestoit entre les males et les feme
les. Et apres ce il est retorne en
son pays en capudoe et fu fait pre
stre. Et donc assemblea en semble
les freres et les suers. Je vien pale
stine. .i. viellart qui auoit non gad
danieu qui vesqui touz iours sanz
maison. ores vnoit sus terre la
uee du flum iordain. aucune fois
vndrent contre li aucuns juis for
senes par envie touz armez. Et si
come l'un le cuida ferra. la main
destre que il auoit leuee li a con
traint toute. Si que le glaive li
chaui des dois. Helpes qui habi
toit en vne fosse hermite tresplai
de charite et de hospitalite. Et qui
aucune fois grant multitude de
freres venoient alui pour ce q^l
deuant son lieu auoit unum tres
pas. vne fois le pami li failli. Et il
omenca a estre cristre. et il entra
en la fosse. Si trouua illec .ii. pas
frez des quex il repur. .xxv. freres

unquer a plume saoulesce. et si leu
demonst. i. qui par. xv. iours li
dust. adoucenir sa vie. de sam
ome ie te salue vierge. de
me departant d'ocdes et de. s.
ti de helpes et alasse en tapir. xxi.
egypte. et s'unt jouu avec moi
et m'euon avec nous sainte salue
vierge de dieu. Et si ome s'unt
jouu qui estoit l'asse du tres grant
chauf que nous fumes el chastel
de pelusie il refroidit les piez et
ses mains d'yaue tres froide. et il
se fu couchie sus. i. pelicon esten
du ala terre. Et ot gere la plu
me du lit. Ele vit ali et li dist. Toi
qui es de tel aage. que ton sanc
vit encore. oment as tu ose cu
rer et nourrir aussi ton cors. Ne en
tens tu pas que lesions de lame et
foles pensees pueent auenir et ne
estre de ce. Croi moi. Je te di loiaui
ment que en l'aage de. lx. ans ou
ie fu. ie ne lauai ne visage ne pi
es. ne mebre nule de moi. fors que
mes doies. Et aucune fois que ie
travailloie de maladie. et les mede
cins me contraignoient vser de
baing. si ne vol ie onques trespasser
l'ancienne coustume de mon cors
ne ie ne fu en lit pour dormir. ne
ne me couchai en lictiere. Et ceste
vierge estoit de tres biau parler
et auoit grant amour as lectres.
et li soit iour et nuit. Je fu. iij. as
en antheine une cite de la prince
de thebaide. Et la vi et congnoi co
les moustiers. Et el territoire de
celle cite habitoient. xij. cc. homes
tres esprouues qui vinent du pro
pre labour de leur mains. Desqueux
homes sen alevant es roches et de

fers. Entre lesqueux d'ocdes iadis phi
losophie seculier estoit. des il estoit
la transporer par le grace de une
meisme de la celestiel philosophie.
Et auoit la habite. v. ans. en fos
ses. Et cestui nous disoit. Si tost
ome sens humen se depart de dieu
que il est fait semblable ou as dea
bles ou as bestes nimes. Car il con
uient ce dir il que il d'nee en auant
de fu. ou en auant me. Et disoit
que le desir appartient as deables
et ie li contredisbie. Et demandoie
oment ce pouoit estre fait. Et con
ment le sens vint loiaument de
dieu. Et il respondi en quel con
ques cogitation lame soit ou en
fait. Se le fait ou la pensee est de
bonaue. et ele se studie de plaire a
dieu. certes ele est avec dieu.
Et la estoit. i. iouuencel qui auo
it non tulpit. et auoit auant de
l'arvon. Et si ome il out accompli
. l. anz en fabrication. Si ne vint
il pas encore aler aler unques
ala quatre pierre de la cite neus
ques aliaue du nul qui estoit pas
Quar il distoit que il ne se pouoit
enbarre et parloies ne en la quer
sacion de plusieurs homes. pour ce
que l'ame se combattoit encore
forment alin. De sainte amee
Et cele me vierge. et d'une au
simes cite tre melame plus
sont. xij. moustiers de jane. xxi.
vierges. entre lesqueles. En vi
une ancienne qui estoit melee p
son non amee. Que si ome le di
soit ele auoit la este el moustier
quatre vins ans. Et avec li ha
bitoient. lx. fames qui vnoient
sout sa doctrine en piure de abli

151
nence. Et la estoit vne sene decaple
thaoz par non. qui auoit este .xxx.
ans et moultier. Et si ne vouloit
onques vser de nueue cote. ne de
nuef mantel. ne de chaucement
mes disoit que pour ce que ele estoit
purement vestue. ele ne seroit
pas contrainte a issir des portes.
Et quant toutes les autres aloier
tant seulement au diemenche
par coustume aleglise. Et celer
qui estoient vestues de ville robe
demoureroit toute seule aloitel.
Et certes ele estoit de si tres bele
forme. que la biauete de son vout
peust corrompre .i. home tres fer
me et tres chaste. se ele ne fust aus
si aornee de bones meurs. ayes e
le auoit vne tres forte garde en
soi meismes de sa propre chastee.
qui tres l'admetoit et ramandoit a
honte et a pechie les iex de touce
qui la couuoitoient. Et une
autre vierge qui manoit el vint
ne avec sa mere et disoit ien que
ele auoit accompli .xl. ans. que e
le n'auoit onques issi hors du mo
ustier. Et en la par fin vint alui
le benoist martyr coloch qui li
dist. Tu iras au iour dui a ton sei
gneur. vien eueglise de mon mar
tyr. Et tu disueras avec moi.
Et apres les destours de tant da
nees vint adont cele vierge pre
mierement aleglise du martyr
au matin. et porta avec li pain et
chous. Et quant toutes les oraisons
furent accomplies et toutes les au
tres en furent parties. Ele salut
et apele le martyr et dist. Saint
coloch benoist ma viande. Si
que par tes pueres tu daignes

venir avec moi. Et donc ele prist
la viande. Et la sante apres dunt
de rechief en oraison et en viron
leil couchant ele retourna a son mo
stier et dit a sa mere. Je men vis a
mon seigneur. Et en cele meismes
nuit ele ne sentoit ne douleur de
chief ne chaleur de cors. ayes orde
na qment ele deuoit estre en seue
lie. Et comanda son esperit es mains
de dieu. ¶ Certes melaine la plus
Jane estoit mece de la deuant dite
melaine. Et si qme ele estoit en la
age de .xiiij. ans. ele prist mari. et
vesqui .vij. ans avec li. Et au .xx.
an ele renonca. Et celui sien ma
ri conuerti ele a despire le siecle.
Et tout premierement ele distri
bua ses vestemens de soie a saue
aornemens de leglise. et enuoya son
or et son argent a parties dorent
par poi le prestre en vne nef. Et la
le dona a poures par diuerses pro
uinces. Et ele sen ala par li espees
docteur. Et atout les besoigneus
que ele soit ele amenistia leur nec
cessaires. Et les sers quele auoit
tant homes qme fames iusques
a .viii. annee que ele fist touz frans
Toutes les possessions que il auoit
en acquitaine. en france. en cerasie
et en espaigne. ele de rest. ¶ Et tant
seulement les heritages que eue
auoit en ceale. en campanie et en
austrique retint ele vers soi. a fi
que des ore en auant ele en peust
soustenuir et nourrir les moustiers.
Et ele auoit touz iours acoustu
me de prendre viande de .ij. iours
en .ij. iours. Quar au comencement
ele ne goustoit de riens deuant
le quint iour. et la ou ele faisoit ce

se dire. Si feroit ele chascun iour le
 service avec les chamberieres. que e
 renoir come les suers. Et ppen
 son mari. si menoit avec lui vie avec.
 mesmes ou il estoit. De la vierge
En en ale avec qui s'atira arha
 pandie vne nase la npi. vij. ans.
 vierge de l'age de lxx. ans. xcviij.
 De laquelle touz les clers de la disoie
 que quant ele estoit Jane et mour
 bele ele auoit acoustume a eschuer
 le regart de touz. Si que pour le mi
 racle de son vout aucune soupe con
 auant vne porte du nocte ne aperceut.
 Et donc les clers et mouuans les
 malices contre le teneor Athanase
 souz l'emperiere constantin. Et celui
 en fuant leur corrompu iugement
 si ne se crut ne en ami ne en parent
 ne en clerc. ayes quant les sergens en
 troyerent soudement en la maison. J
 celui veu de la cote et de son bier
 ou fu ameneur et vint a cele vierge
 la quele fust espousee de cele chose. Or
 ele ne sauoit rien et si nouuele. Et de
 le s'atira home uout. Je sui quis des ar
 rans qui memerent sus blasmes par
 tout malice. Et pour ce adonc que ie
 me ferois laidi sans cause. et que alqu
 son appareilliez affaire moi pour
 felonnieusement ne chieent empesche
 croi ie auoir fait le muer de fin. Et
 certes dieu me reuela en celle nuit q
 ie ne porroie estre sauue avec nul au
 si que avec toi. Adonc seisoit ele
 en nostre seigneur. Et donc geta hors
 toutes vaines cogitations. et norri
 le s'atira home par. vij. ans de denz les
 arz de la celle tant que le dit constan
 velqu. Et ele li lauoit les piez et li
 appareilloit les necessaires. et li a
 menistoit les liures que il deman

doit. et les empruntoit pour lire les.
 Et onques nul ne li pot trouuer en
 la ville ou il estoit tant que constantin
 velt. Et donc de rechef celui veu
 de ses propres vestemens apparut par
 mui en leglise soudement. Si que to
 entendent esbaliz. A uar touz le au
 doient veoir aussi que fust de mort.
 Et donc disoit a ses amis. et a ses p
 ues. Je ne meui alai pas muier a
 uer vous. pour ce que vous peussiez
 uier seurement que vous ne sachiez
 la ou ie estoie. Et pour ce que ten me
 queioit par tout ie me sui acripi en la
 celle de celle vierge. la ou nul ne doub
 tait quele meust cele. pour ce que
 ie estoie veue bele et Jane. Et ainsi si
 ie profite et ali et ala gloire de moi et
 d'ama renomee. De la vierge de co
 rinthe de l'uree du lordel par. i. iou
 uenel. si que vous ouiez a aps. xvi.



Le tres noble et tres bele
 pucele. estoit en la cite de co
 rinthe qui auoit fait le veu
 de virginite. Laquele au
 cuns me toient sus que ele auoit mes
 dit de leur dieu et de leur empereres au
 si que par mesdis escomenez. et lauo
 leur accusée deuant puen le iuge for
 sene. Et le iuge forsene pour la mor

de ce que il vit que il ne la pour aciri
re ace que il vouloit faire par les ma
chinnemens ne par les diuers ars. Il
forissenant contre ele par nouuele for
senerie. la condampna a mort ou a
aucune poine. Et encore li fist il ce
qui li estoit plus grief chose car il co
manda que ele fust establie au bordel
Et si en iouist a. i. houlher que il la
portast chascun iour. iij. souz de cels
qui se coucheoient ali. Et quant ce
lui houlher entendit que len li dema
deuoir la peccame. il la bailla a qui con
ques vouloit. Et quant. iij. compa
ignons ourent que pour tel proie le
prenoient. iij. souz. il alerent la engar
dant et fessant le seruise de perdicion.
Et quant il auoient donne le pris
len les lessa parler a ele. Et il li dist
les guencemens de leur desir de lui.
apres ele leur respondoit que ele auoit
de denz li vne plaie. Et se il venoient
ali. il auoient pour que la maladie
ne fust contagieuse. et sen fuyent
de la pueur. Et de puoit chascuns
pireusement que il li oroiassent q
ele se reposast aucun pou de iours.
Entre tant si que ele de puoit dieu
et li faisoit mult doraisons. Dieux qui
est garde de l'humain salu. Si esmur
par pensee. i. iouuencel. bon et bel. et
par vult et par meins. Si que il fu
si embrasse par amour de une. que il
vouloit bien mourir pour ele. Et est
entre ali souz lespece de faire salande
et par nuit par fonde. et donna au hou
lier. v. souz. Et donc se despoilla de
ses vestemens et les vesti ala pucele
et li couvrit le chief de son mantel. et
aussi la mist hors du bordel sanz cor
ruption. L'autre iour apres lesair
fu sen de touz. Et celui fu baillie au

102
iuge et fu destruit par la cruauté des
bestes sauvages a qui il fu baillie.
Si que en ceste partie. le diable dema
ra tout confus. qut il le vit corone
de double martyre. tant pour son
salu que pour le salu de la vierge.
Et la con. **D**un tref de bonaire
et tref de ga moine et de la vier
latie estoit. i. ge cheoite epechie
moine qui estoit et par finement re
toiz iours avec le couclice. xvi.
saint euesque de cele cite. Et estoit
si ententas et oeures de pitie. que
toutes les nuis il donnoit a touz les
poures requerans il donoit ce qui
il auoit. et auoient touz les enchi
tres et les endos que il ne leur faillist
aucune aide. Et donc avint en vne
nuit dyner que il estoit en oron
Si oi el poiche de leglise vne femme
qui estoit aguillonnee par les dou
leurs de sauter. qui braioit. Et
donc delessa son oron que il celebri
er adonques sollemnellement en le
glise. et issi hors et vit que nul ne
doit avec li fessant seruise. Si que il
apartient ala ventriere. et il empta
afaire le seruise. Si que il ne pout
la maniere de faire misericorde. et
estoit si tenu par entalencement de
humanite. si fort que pour le desir
de ceste oeuvre. il n'auoit abien pou
nul desir de l'ode de lecon. Et se au
cun des freres li donnoit. i. livre.
il l'auoit tantost a coustume a ven
die. Et quant len li demandoit la
cause pour quoi. il le fessoit. il respo
doit tantost. Cōmeur prouuerai
ie a mon mestre que ie sache son
art. se les livres ne me sont mis
hors. et que i'aye pourueu en moi
les necessitez de celui art. **D**onc

amant de dieu vierge qui auoit gi-
 re poſtument par .ix. anz. Et puis
 ſe requiſe d'un chautre qui la cor-
 rompi. & ele concut tantost. Et qnt
 ele ſaperut ele fu ſi contricte. & ot
 ſi grant douleur en ſapenſee. que
 ele meſme ſe vouloit occire par
 faim. Et requeroit & de priort di-
 eu l'ouement par prieres plai-
 nes de lermes & diſoit. Toi dieu
 le grant. qui as acouſtume de por-
 ter le malice de tout le monde.
 Quar ta volente eſt de ſauuer
 touz. Sure demouſtre amoi per-
 due en ce pechie. ſe tu me reſta-
 bliras a ſalu. Si que ce qui eſt
 crié par la perdicion de mon pechi-
 e. tu oſtes haſtiuement de ceſte
 vie. Si que par auenture ie ne
 ſoie perie. ou par moi pendre ou
 par trebuchier moi d'une mon-
 taigne. Et tantost par la deu-
 ne volente lenſeur fu mort. Et
 ele ſemul a tres grs ſonnes & an-
 goilles de penitance. et ſerui par
 .xxx. ans ſaines qui estoient ma-
 lades d'une maladie qui eſt ape-
 lee elephanſie. Et dieu pitoya-
 ble & miſericord ſi ne reſuſa pas
 les humbles prieres deli. ares le
 reuela & diſ a .i. ſaint preſtre.
 Cele vierge me plect plus en ſape-
 nance que en ſa virginité. De
 cele qui muſ ſus a .i. lecteur le blas-
 me de ſa corruption. .xcvii.



En palestine ceſaire a
 uoir vne vierge fille d'un
 preſtre. qui fiſt fornicai-
 cion. Et celui qui la cor-
 rompi. li diſ que ele deſt en me-
 cant que celi auoir fait. .i. lecteur
 Et ſi ome il apparut que ele estoit
 ia groſſe. Son pere la contrainſt
 que ele li deſt qui ce li auoir fait
 Et ele le muſ ſus au lecteur. Et
 quant le preſtre lor mouſtre a le-
 ueſque. leueſque le fiſt apeler el
 omun de touz les clers. Et li dema-
 da ſe il auoir ce fait. Et il ne pou-
 oit confeller que il eust onques
 fait tel choſe. Et ſi ome leueſqui
 forment ue. li deſt mont de vila-
 mes et de laidenges. auſſi ome
 ſil veniſt de ſuevgondement ſo
 pechie. Et il reſpondi. Sure iandit
 ce qui estoit en ma conſcience.
 ares ſe tu veulz ou ce qui neſt
 mie. Jai fait ce pechie. Et tan-
 toſt leueſque le deſpoſa du degre
 de lecteur. Et donc li diſ le lec-
 teur. Donc omande que ele me
 ſoit donnee en mariage. Car ne
 ele ne puet iames estre vierge.
 ne ie ne puis iames estre clerc.
 Et donc leueſque li donna & au-
 da que il l'amaſt. & que ele ne pe-
 uſt estre iamins de partie de lui.
 Et donc ele li fu bailliee tant du
 pere ome de leueſque. Et il l'amaſt
 en garde en .i. mouſtier de ſaines
 Et pria l'abbeſſe que ele fuſt ſouſte-
 nue & gardee leens. tant que ele
 eust enfance. Et il ſe fiſt en clo-
 re el deuant d'un mouſtier en vne
 étroite celle. & pria tres forte ab-
 ſtinance. & de pria noſtre ſeigneur
 a lermes apleurs & a ieunes et

dut. Toi sire qui toutes choses s'ot
notours. au quel nule felonnie
ne plect. fai aperte ma cause par
ta sentence. Et si ome il perseue
roit bonement en oraisons. Et la
fame out ses iours accompliz. Si
omenca a estre contrainte par tres
grant douleur d'enfancement. Et
si ome par le iugement de dieu ele
ne se p'oit deliurer d'enfancement
par nule angouille. ayes soustint
tres grant torment iusques a sep
tiesme iour. Et li estoit aus que e
le deuoit mourir. Si se doubta de la
mort d'enfer. Et ele ne p'oit l'ore
ne mengier ne dormir. Si se f'ia
par tres grant douleur. **M**alle
moi chetue que f'era ie qui sui ve
nie a ce double peril. Car premie
rement ie perdi ma virginite. et
apres ie mis faux blasme sus a ce
lecteur. Et quant ie vey de li loy
il doubta que il ne fust repris de ce
malice. Si se t'it et se reposa. Et
quant leuesque oy ceste chose. il
enuoia ses dyacres au lecteur. et
li manda. prie que cele teue rich
resse en fante. Et il ne leur donna
nul respous. ne ne leur ouvri on
ques son huis. **D**e rechief prie
res furent faites pour li en leglise
ayes ouques pour ce nageraurent
nul remede en li. **E**t donc leues
que alius au lecteur. et louta
et entra enz et dit. **M**ieue sus eu
stace frere. et declie ce que tu as lie
Et tantost celui moment. Si ome
le lecteur et leuesque furent ageno
illiez a ouver la fame en fanch.
Et tant li valut l'oraison de la bon
ne innocence. que le malice peri.
et la malicieuse soustint paines a

son amendement. De saint nathanael
Nathanael si nael le .xv.
fu. i. noble cheualier. **E**t
qui par la fraude du deable f'upera
us de bien faire. Et dir len que il se
parti de la premiere celle. Et en fist
une autre en .i. lieu pres dilec. Et
si ome il icommenca a habiter le dea
ble vint alui par mult figure en se
blance de louchier qui omenca a
hommier les dras laidement de qu'il
estoit auuouue. et estoit aus que
il fauldr l'auens moult grant noise et
grans estrors. Et le saint home liout
qui et tu qui tefforces de faire tel
chose en mon hostel. Et il respondi
ie sui celui. qui te chaci de la pre
miere celle. et sui venu orendroit
pour toi chacier de ceste. **E**t donc
le saint home vit que il estoit de
ce de l'anemi. Si retourna tout
maintenant a la premiere celle et
la accompli. xxxvii. ans. et ouques
p'us il ne chancela en son pos. ne
ouques p'us il mist hors du seill. i.
ayes estruoir avec l'anemi que il
vouldoit domonter. qui le travail
loit par tant de machinacions. q
il le cuidoie faire issir hors de la cel
le. Et li fut tant de temptacions q
ie ne les saroie pas singulierement
raconter. **E**ntre ces choses vindrent
ali. vii. euesques qui vindrent re
querre. ou par providence de iune
ou par temptacion de celui anemi.
Et quant il orent faite leur oroi
son. et il sen aloient il ne les sui on
ques ne nala apres euz. i. pas. Et
donc li dist les dyacres. **P**ere. tu
fais trop orgueilleuse chose. que
tu ne courroies ces saus euesques
Al quez il dist. Je honore mes seig

ainsi de quelques . axes ie leur demo
nstrer que ie sui mort en tout ce mo
ment et ser mon secret pos. pour q
ie ne les quere mie. De rechef la
nemi fut contrain. . i. autre art de
malice. Car il se figura soudement
aussi come en . i. petit enfant de . x. es
chassant. . i. asne qui portoit pins
en . i. panier. et vint par tres oscur
mur ala cene du saint home. Et
quant il fu devant lui il faust
que son asne estoit trebuché ar
re. Et dit en criant pere natha
nael. aies pitié de moi et me pste
ta main. Et quant il oy la voz
aussi come d'un enfant. il se tuit
derrière son huis qui estoit vne p
orte clos. Et dit qu'est tu. Et celi
li dit. Je sui l'enfant de ce moine
qui li porte pins. Car le matin
agapit doit venir. Si te requier
que tu ne molestes pas la gent
et estre mengie des bestes sauvages
Et le saint home estoit assis come
tout esbahi. et estoit demeuré en son
mesmes par cogitations. Non en
cours et pensoit. Il est chose necess
saire ou que ie ne face pour nulle
richece qui est vne tres grant chose
entre les deus commandemens. Ou
que ie me desuoie de mon propos.
En la par fin il fist son oraison ad
eu. Et donc respondi. Et coute
enfant. Je croi en celui a qui ie sers
qui a sçaigné sur tout esperir.
Et se tu as besoyn il te fera aide
se il ne souffert que beste sauua
ge ne aie ce pui de mure. Et
se ce est compaignon nostre sçign
iustice. si que ele ne me pui
plus mure. Donc se retirant il en
son huis et le clos. Et donc lanemi

ainsi comme sen ala en . i. estroben
lon de vint. Et seist trinu forme en
maniere de porcaus sauvages qui
coroient et sebbatoient aguer et
croissement. de la saintee d'un frere
Le nappau qui conseroit avec e
longues . i. frere richier. xcviij.
qui habitoit avec moi des le omen
cement de janesce iusques aore q
il fust vaincu en nulle maniere par
desir de cors ou de pensee. Et si auoir
touz iors a coustume de rendre gra
ces pour son despit et pour sa vieilles
ce. Et pour ses vms amis se cou
uoit il mettre en peril. Et par
foiz par aventure et par plus espou
ua il la peste al deables. **D**onc
. i. iour avint que le deable vout
ir pacifier alui et li dit. Pramer
moi que tu pecheras vne foiz. et
ie te menerai vne fame et te done
rai tout qn que tu desireras en ce
monde. **E**n . i. autre temps le de
able se combati alui par . xviij. iours
si que il le trua hors de sa cene
et li dut en voz humaine. Home
plus ihu crist. Et ie ne vendrai
mes a toi. Et il li dit. Et pour cela
ouvirai ie bonement. Et aore
pour ce que tu es nult concupis
et tormenter pour ce que ie fais. Il
ne congntur onques fame. se il ne
la vit en vision par songe. ou en le
stris et le obatement de la nemi. Et
ie sai bien que par . iij. foiz. Il puit
viande des autres. Il estoit . l. iors
et tres grant desert. et n'avoit mie
de pain. Il trouua en sçipet. iij. cor
tiens. En . i. autre temps trouua
il pain et vin ensemble. Et souuent
quant il veoit les autres travailli
er de mesaise il pleuroit moult fort.

et leur donnoit tout qu'il auoit.
fors son cors. Et de ce me gloresie
ie mont incessamment que li qui
fut tel vesqui avec moi donc l'aua
en seruant de ihu crist leuoir. li les
vies des uns et les ensui entel apers
vsiages. Et saches que ceulz qui ont
procede en ces iours deuant dis. trou
ueront pou de ceulz auentur qui les
ensuiuent. L'auteur. Ces choses ci
ai ie mises ci en droit des faus desuies
des confesseurs de celui temps selonc
heracle. desquex touceuoies i'ai
mis la par dessus aucuns des dis et des
faus notables selonc l'histoire partie
en .iiij. Et selonc la vie des peres. et
non pas de touz. ayes d'aucuns. Si
ome des .iiij. machabes. de moyses
de ioseph. de polle simple. et de moine
d'autres. Et siue sont pas ces meil
mes faus ne dis. mes aucuns. Et sece
sont ceulz meismes mis aucuns for
si sont il plus apertement et plus pla
inement mis. De Rufin prestre et de
l'apparoir ses escripts. xxiij.
que en ces temps fleurit Rufin
de aquilee prestre. celui que erach
de dis par dessus qui auoit este avec
sainte melanie en iherusalem. xxx
vij. anz. et auoit nourri les pueres
et les pelerins a ses propres despens.
et auoit imple aluure de la foy et
alapes. mont de reges et de meschans
Le quel heracle certes loe en tel
maniere et dit. cestoit .i. homme de no
bles meurs et d'assez fortes en son sen
gle propos. Et nul n'estoit plus delo
nant ne plus plaissant de lui. Et ne
peust estre trouue el seye des homes
nul tant sachant de toutes choses
Et touceuoies Ierusalem finit que
cesteu estoit de l'essie pelagienne.

et estoit si ome elisant de l'ours de
leresie origenes. li et iehan euesque
de iherusalem. Desquex .iiij. gea
dien parle ainsi. Rufin prestre
d'aquilee. ne fupus petite partie de
docteurs de legne. Et siot noble en
ging en translantant del grec en
latin. Et en la par fin demoustru
il tres grant partie des liures des
griex al latin. Cest assauoir de
basille euesque de cesaree. de gre
goire nazarenien. de clement de
rome. Et les liures de recongnou
sances de eusebe de cesaree. Et l'ho
me ecclesiaste. Et si paroula .iiij. li
ures. les sentences de eugene. et
les sentences de paraphrase mar
tyr contre les mestres de mathematique.
Les sentences d'origenes n'ont pas tou
tes. Quant ierusalem translata au
cunes choses qui sont deuisees en
son prologue. Et si exposa ainsi
la credo. que touz ces autres ne
furent onques veus exposer la
en tel maniere. Et si exposa la be
neicon jacob. et fist mont de pueres
amonestances al apour de dieu.
Et respondi en .iiij. volumes acels
qui deuoient les oeures. Et si
escriut les declamations. sus trois
prophetes. osee. iohel. et amos.
Jehan certes euesque de iherusalem
escriut contre ceulz qui blasmoient
son estude. .i. liure el quel il demon
stra auoir ensui leuging d'origene
et non pas le sens. L'auteur. Des
escripts de lui alautre. de Ierusalem
et de Rufin sem il dit el liure ensuiuant.
Des epistres que ierusalem et augustin
en voient lui alautre. .c.

Celui ierusalem et augustin. si
disputerent par epistres.

De luy salut en uoies ententz us
ques ala declaracion. Des quelz epi
sres lai wlu ia euer mlt de choses.
Troisme a augustin. Batailles
faites soudainement troublent
les tres fors chevaliers z sont chui
afair que il pussent prendre leur
armes. Je te requier que tu ne co
traingnes pas cheualier. i. vi
ellair et auoir de rechief vie peru
leuse. Toi quies lane z es establi
en la hautesce deuescine. Ensaigne
les pueples z en riches les manoirs
de rone des nouueles blees d'austr
que. Car il me souffist conseil
er en. i. angier du moustier auer
mon poure auditeur. Encore ac
lu meismes. Jene respont pas a
toi mes la cause respont aca au
se. mes des oz cessent les oplanter
de ceste chose. et pure fraternite so
it entre nous. Et ne uions pas do
re en auant escips de questions
mes de charite. Et se il te plect si
nous iouons ensemble el champ
des escriptures sanz nostre doulen
Je chose iadis cheualier. oz si uiel
z do loer les reues victours z les
autres. et non pas moi combatre
de rechief a cors afoibli. August
Troisme. Nous auons trouue
en ton expositaon eptres as gala
teiens z ven aucunes choses qui
mont nous trauent. Quar se
poi la ou il dit que pierres z bar
nabe nalerent pas ala verice de le
uangile il menti multauement. z
donc la ou il dit voer. ou la ou il
est ven dire voer. Ce fut la ou il a
dit ce que lecteur ser. Et vime
ment la ou aucune chose vend
contre le sens du lecteur. il sem

de puer amuseant menconge. av
certes iene me leu li si en orgue
m que ie estrue auette ton en
ging dore par le don de un per amer
mailles. nemi n'est plus couue
nable de toi qui amendant cele oeur.
Encore a celui meismes. Je ciu cer
tes que il m'est auis que les homes
ceulz par les quez les escriptures sainte
nous est amenee ont meurt tres
escomement aucune chose en
iceulz liures. Certes se vne nulle
menconge. est vne forz trouuee il
lec. nule partie ne remandra. si
ome il seix aus achascun qui ne
puisse estre raporte ou forte au
lones. ou incredible ala foi. selc
le conseil z le seruise de laudeur
menteur. Certes z ie wi aucune
fois mes omeuements. mes ie aime
mer ou ces choses des meillours. Si
que quant ie me servie moi meisme
repris par auenture droitur mer
que ie ne me loade de rechief. car
ie soie ven auoir donne en moi me
isme sentence tant menterre si
iuste. pour la quel chose se il rest a
uis que bues soit lade par velle
ce de cors. si ne lest il pas par vigue
ur de cuer. z siue tourefors en lair
de son seigneur par labour vertu
eus. Or ci que ie le su. Et se ie
ai dit aucune ennuieuse chose. si
arreste z fiche plus fort ton pie.
Quar leses de ton aage siue me
dit pas estre triste. Quar manue
nant la paille de ma coupe est atti
blee. Je te pri se il puet estre fait.
Que ne nous demandons entre nous
et le discernon cest assauoir au
cune chose par la quele nos cuers
soient repens sans amerete de des

cora. Et vniement se ie ne puis di
re ce qui m'est auis qui est a ame
der en ces esairs. ne toi cinsiens
fors par souper con d'auance. si no
re poson donc de ces choses. et espar
gnon anostre salu. Car ten doit
certainement mais prendre cele
chose qui enfle. pour ce que ele ne
conuence cele qui edifie. De claudi

En temps en le poete et des
de theodosien. fu fleurs. Et
et clari a rime claudien le poete
phen. Et en. iij. liures. L'auteur.
de celui claudien cest assaouir le
greigneur et le meneur soient mlt
de proverbes notables. des que
ia mis a. i. petit. Claudien el
grant liure. Comme maeste ne
seir estre traitee par tendre por
tine. Aucunes mebres soient
coupees. Si que les autres mem
bres puissent plus seurement vi
ure. **C**as qme amouir est cou
uerce de vices. et mont de pechiez
ont estre en lacement d'amouir.
Que vait ne naide confesser les
erreurs. Quant la nef est plum
gnee. **S**e tu doubtas. Se tu conuoi
tes plusieurs choses. Se tu deman
des ire. Sueffre le fes de seruitu
de. et tu doubtendras de dens toi les
lois felonnelles. Adonc tendras
tu toutes choses par droit. qnt tu
pouras estre roy de toi meismes.

Cort vsage corne enpire. et haene
amounece luxure. Je ne quer
ia veoir les mauues en hautesce
de choses. Il sont esleuez en haut p
trebucher par plus greue cheo
ire. Conseille toi atouz et no pas
atou. ne ces volentez ne tesmuer
pas. mes volentez du ommun. Ne

dampne pas touz pour le blasme
daucuns. Le monde si est fait a
l'exemple du roy. Ne de toute pas
si les sens humains les ordenances
valent aussi qme la vie du gou
uerneur. Luxure est. i. chief de
mal. qui est touz iours habando
nee as volentez du cors. Ele afe
blit les sens par oscurte. Le con
mun mouuable est touz iours
mue avec le prince. Qui orgue
il est iour avec nobles menrs.
ele les honit. Ne te douuengne
pas dece qui appartient a faue
mes que ce qtu as fait taptemit.
Le resgart domeste d'autre rap
see. Celui est pres des diex que in
ison muet et non pas ire. Qui re
prend les fais puer estre puni par
conseil. Les richesses que la dest
du fallacieus aacquises mauue
sement. La destre adouuerte de
filz les rent encore pis. Greigneur
chose est garder la chose acquises
que acquerre la nouuele. Chant
aime toute chose qui est digne de
estre dite par chanter. Son salu
propre astraint chascun ason. et
le tient plus chier de tout don
loies enuoees en seueillant dou
leurs non coudrees. **P**our est
mauues expositeur de choses. q
esventement cude que toutes
choses li soient closes. Et meneur
lune. avort adonit toutes cho
ses. avort tu es cele qui dois d'ap
ner les musanz. et dois donner
repos as debonnaies. Je desamon
hete a honeste luxure. Et habo
dauce de treuche les humanitez
de pensee. Les fleurs prudence
metrefices. **AVVVVV**. **C**u.

Les fleurs de prudence en me
 schées. du contents de vices et de ver
 tus. Le quel iai dit par dessus qui
 estoit fleuri en ce meisme temps
 prudence. Fors requiert la pre
 miere le champ a son combatte dou
 teuse de la uenture de la bataille de
 .ij. champions. Et hypocrisie la trou
 ble par son mauues doucement.
 Si la pele a desrompre les perilz de la
 forsenee bataille. Et verci que
 pascience qui estoit a simple vult
 et ne seismur pas par mi les diuerses
 compaignies armées et les tumultes
 Si atendoit les ier besties et estoit tou
 te paisible. Or en flece par chaleur
 escumante en maniere de sanc se to
 mence de dens. et son visage a rouille
 de fiel. et par la maniere ne puer ri
 ens souffrir. Et la apres pacence
 qui est paisible et force a courtes choses
 et a soustenir le branle des dars. hu
 milite si va moiennement la voie et
 lieue. i. petit son visage. Et atemprie
 par son vult les iours de son visage
 et dit. Leste adur grans choses.
 diex frouille touz orgueilleus. Les
 grans choses cheuent. Les enflees
 crieuent. Les grosses sont estun
 tes. Les hautes choses montes. Les
 humbles sont de boucees. et les crue
 les sont mises au bas. Leudir. que
 auarice estoit carue en cour du
 geron ou cour pour et quel que cho
 se conuocise deuourant aperceue
 qui estoit precieuse. ele rauisoit a
 la main cro chue. ne il ne li souffi
 soit pas emplir son large sam. or
 mauues gaing et lair li aide a far
 sur les boures. Et celui lignage m
 unt toute chose des homes. Sou

uenir n'as est de vouloir nule cho
 se outre ce que usage requiert qui
 est deu et simple. Si ome noriture.
 vestemens et chauceure. Et que
 les enfermes soient couuers et leur
 membres soustenues moiennement
 Si que len ne tienne pas outre la ma
 niere a complie de nature. **Q**ual
 el visage mescongnouissent de hardi
 fait. Donne signe de estre coupable de
 mesfair. Et la main languissant
 se tremble. et la couleur blanchist.
 Paour labour. et force. et felonnie. et fin
 de destruerre de paisible se depar
 tem et ostent de nous. Amour. con
 iugue ce que nous sauon et senton.
 Et acorde par un estude ce par quoi
 nous viuons. Nule chose des acorde
 ble nest ferme. Pais est oeuvre plain
 ne de vertu. pais est fin souueraine
 de labour. pais si est pris de bataille
 parfaite et pris de peril. Nule chose
 nest plaisante adieu sanz pais. ne le
 don auail alaurel. Pais est docteur
 de desertes. ele nentle pour les choses
 enflees. ele uenue pour le mouue
 te de fait. Ele suffire toutes choses
 et fait. et ele pasceure croir tout. Ele
 ne doute nule foiz breueure. ele don
 ne toutes choses. Pais fait courre
 pardon auant le dechiement de l'uni
 uers. Le lion sarapuit. et a bouche en
 sanglente et vient alouaille pour li
 alaitier souz la mole conson. Or qu
 res fois auons nous senti lame qui
 estoit de bouce par la pestilence de
 vices. estre de denz eschaufee de dieu.
 Si parole de jehan de damas prestre
 et de les fais. Et oment il fu rai
 des sarrazins. Et oment il fu ren
 uoie al'emperiere theodosien qu'en
 auoit oy parler. . En.



En ce temps fleurit Jehan de damas prestre. celui qui introduit de son enfance es lectures grecques. et de dens .xij. ans il reprist toute l'escience des ars liberales. et hanta la mort de dieu et de sa glorieuse vierge mere. et prist habit de moine et remest vierge. Et disoit chascun iour avec eulx les heures de la vierge des vierges. Et quant il fu fait prestre il celebreroit les messes tres deuotement et souuent en l'onneur de cele. Et sus tout ce il auoit acoustume a faire oraisons de le et proses et antennes. Les queles il chantoit tres doucement al sonneement de cele. et en la loenge de le. Et certes les nobles homes li bailleroient leur filz a introduire. Les queux il ne enseignoit pas tant seulement es lectures. mes li en introduisoit tres curieusement en la priour et en la mort de dieu. Et li en formoit diligamment en toute honneste de bones meurs. Et .i. iour si come il estoit il li et ses escoliers. et sebatroient .i. pou. Les sarrasins vindrent soudainement si que il auoient acoustumement a pris et le trairent avec grant mal

titude homes et de bestes. et li en porteroient avec eulx en perse. Et si come deuison se fait entre les rois de la proie. Il auoit que iehan eschoit en la partie d'un tres riche home. Le quel ordena ces autres aseruitus de. mes par la volente de une et par les merites de la vierge celui a la plus debonaument avec li. car il l'ordena a rendre al chetis la pension acoustume de leur seruage mes toute fois estoit il en ieunes et en vegiles. et faisoit chascun iour oraisons tres deuotes ala bone vierge marie. Laquele chose celui sarrasin apercut que il estoit de bone oueracion. et auant oue rempli de chant et perituel. li en lesta aler et retourner franc quel part qui voudroit de dens l'ados de son palais. Et .i. iour le riche home la racontana ainsi. Jehan tres chier ami. le me merueille mont de tu sagesce et tu curieuse de dire et le profit de ton escrire. la aduenece de ton a trempance de chant. et ton fin propos et ta oueracion. J'ai .i. petit filz que ie n'ai pas plus chier que moi. Le quel ie reprie. que tu en introduises es arts liberales. et que par .i. iour a cōformer le a toi. en dictant. en escrivant. en li sarrasin et en chantant. Si que par aventure tu te deparas aucune fois de nous franc. tu toute uoies te demeureras pour en lui avec nous en aucune maniere. Le quel recut l'enfant humblement et obeissamment. Et le sarrasin a introduire es sciences lectures. Et de dens petit

sans il le rendi en seigneurie en touz
 la ars liberaux. Si que se vous en
 rendissiez la rectorique du mestre
 du desceple la maniere du dicer.
 et vous regardissiez la forme de la lec-
 tre. et ouïe la melodie de la voz. V-
 deussiez que nule difference ne fust
 entre l'un et l'autre. ors si que le
 periere theodosien le sour. il li fu
 auis que il li seroit necessaire en
 aucunes causes pour les merites
 de sa vie. pour honneste de bonnes
 meurs. et pour la resplendeur de sa
 bele loquence. Si enuoya message
 au seigneur. et li manda sus poi-
 ne du chief couper. que il li enui-
 ast le plus cost que il pouroit. Le
 quel nosta contredire au commandement
 de l'empereur. si fut mener iehan
 en costentunoble mlt honorablement
 a l'empereur. Et l'empereur le re-
 cur agitant honneur. et li donna. i.
 moultier en la cite pour seruir a
 dieu paisiblement li et ses freres.
 Et l'empereur meismes y venoit
 souuent et traitoit avec li amia-
 blement de l'estat du regne et du sa-
 lu de l'ame. Du faus blasme qui
 li fu mis sus a tort. Cuij.



Dont ce que le bon iehan
 fust esprouee en acouste-
 ment de ses merites el
 feu encore de tribulacion
 Celi jouuenel que il auoit en-
 saigne en perse la maniere de dir
 et descrire come sa propre main. Si
 fu esmeu despit de mauuestie et
 dictu vne lectre et escrit de son pro-
 pre seus et leuuoia la reueueuse
 par en costentunoble. Et quid-
 da que ele fust getee el lieu du pa-
 lens ou les menistres de l'empereur
 la prissent plus cost coustuer. Et
 cele lectre estoit tele. Ales amez
 amis. qui sont en perse. Iehan da-
 mascien le tres petit des moines li-
 lu. Sachez que l'empereur a enuoye
 la force de ses gens en diuerses lei-
 tances en loutaignes nassions.
 Et la roial cite et les prochaines de-
 tour sont remeues Wides. Et par
 ce donc que vous estes sages. venez
 et prenez la victoire qui vous est ap-
 parillie forablement et sans dem-
 ur. Et donc la lectre fu trouuee
 des menistres et fu leue deuant l'em-
 pereur. Et donc chascun se sent
 cest traison. enquerrez qui la fice
 Et donc fu regardee la forme de
 la lectre et l'enging de l'escrit. et fu
 dit a l'empereur que cestoit de la
 main iehan Et tantost iehan est
 enuoye querre. et est traïne am-
 guant mure deuant l'empereur
 donc il se merueilloit et pour quoi
 si soudement tel tumulte et tel co-
 spiracion estoit faite contre lui. car
 tout le pueple li disoit vilanie. et
 croient que il n'estoit pas prestre
 mes traicteur. ne il n'estoit pas mo-
 ine mes renou. et estoit le pueple

si forsen que il le tenoient : pome q
 il ne li sachoient les iex . Et donc fist
 l'emperiere faire pas . i dnt en sou
 puint . O . tres selon iehan z no
 agreable de mecbiens fais . Tu mal
 rendu mal pour bien . traicteur tres
 mauues . il ne tieur pas en toi que
 tu uas tra mon pays . et oste fran
 chise a moi z a miens . z que tu ne
 nous es tuis en tres male chetuoise
 Et donc len li moustra le pistre . Et
 il respondi ainsi . **M**ralement
 sire ie congnois bien que cest ma
 semblable maniere de dicter . z ma
 forme descrire . ayes dieu est mon tes
 moing que du tout en tout ie ne
 la fis ouques . Et donc touz li vou
 dient contre sus . pour ce que il re
 moit la verite ce leur estoit auis
 Et croient de ca z de la que il fust
 puni de mort sanz dilacion . Et les
 iuges alerent a conseil . z de la cour
 de touz fu dit . que pour ce que il a
 uoit este ami especial de l'emperiere
 il ne deuoir pas estre occis . ayes
 la main de quoi il auoit fait sign
 felonnie deuoir estre coupee . **E**t
 quant ce fu fait . Jehan rendi graces
 adieu z de la douleur de la plaine z de
 la menuesment du cors . ayes il se
 dolur . i . pou pour ce que il ne pou
 it plus offrir sacrifice en loumeur
 de lui . Et la main aussi coupee le
 martyrleur la pendi par le con
 mandement de l'emperiere el mou
 stier de iehan . pour estre tesmoig
 de si grant felonnie . Du miracle
 qui fu demoustré en iehan de damas
 par les vertus ala beneoite vierge
 marie qui li restabli la main en la
 premiere forme aussi ome ele a nou
 estre deuant . **vvvv** . **cv** .



Et maintenant il vint
 tout nuanc deuant li
 mage de son especial di
 me . Et descomu si pla
 ie . z estendi son bras . z tenoit de la
 naturemet a ele z disoit . **A** dame vez
 ci les loiers de nos desertes . **P**ez
 ci la beneoite de ces serians . Soit
 dame de moi dignement . pour mes
 desertes astu voulu que ie pecheur
 soie tormenté . ayes pour quoi astu
 souffert que l'instrument de con
 seruise a este coupe du tout en tout .
 Ceste main appareilloit souuent
 les cantiques de ces hōmpnes et
 de ces loenges . z si offroit mort
 de fois de fois adieu le pere son
 saint cors z son sanc en loumeur
 de toi z au salu de touz pecheurs .
 si ome il or dit souuent ces choses
 en pleurant . Si a vint que vne mu
 it que il estoit tout lassé en son lit
 apres ce que il out pleuré il se re
 posoir ne dormant ne veillant . **E**t
 vez ci que la royne des vierges
 vint deuant lui agitant lumiere
 et a l'ice face . z le conforta par ces
 paroles . Que fais tu mon tres loi
 al enfant z il dit . Las dame q
 me demandes tu . ayes ie te deman

x. carie au souffert ce la ou tuer
 mes. Or a que amon des hōne
 mes au tien. la main de ton ser
 vant coupe pour en le glise. & elle
 li dit. Conforte toi filz en nostre si
 gneur. qui bien te puer restorer
 l'annam. qui fut tout loine de noi
 eur. Et ces choses dites li voiant
 ele ala en leglise & en apporta l'ima
 ge. et en .i. seul moment. ele la res
 taura au bras mont lesguement
 Et donc rendi il graces adieu plus
 qu'enul ne pouoir dire ne uoir.
 Et quant il fu iour il se leva & alla
 vers ses freres. & leur monstra sa
 main nœ en corage aglorefier a
 uer li les miracles de dieu. Et tū



Et donc valentinien
 emperiere fu mene
 a cel point que pour
 la tres grant cruau
 te de artogaste qui
 estoit mestre des che
 ualiers la vie li amina & se pendit
 a .i. las a feu sa vie. Et Eugene
 par l'aid de artogaste deuint roy
 et tyran. Les cors des prophetes

cost il se reueit l'ontempnelment
 & celebri meste de la tres benoite
 vierge marie. Et quant l'empen
 ere or le miracle il vint alui cour
 apie & balsa l'annam de sa propre
 louchie. Et apres ce que il or loe
 dieu & la glorieuse vierge marie. il
 li enquist se il congnoistoir nul en
 aucun lieu qui eust la maniere de
 dicer & la forme des cures. Et il li
 dist. Et ainsi fu en quise la verite
 de la chose & fu aperceue plus di
 lignement. De lamoit valentinien
 en emperiere omeur il se desespira
 & se pendit a .i. las. Et omeur en
 gene fu roy & tyran. li omeur vint
 ouz a apres. **ad.** . **ebj.**



miches & aladur furent reueles.
 Didimus qui n'auoir nus ier mo
 rut en alixandre en l'and de son aage
 quatre vms & v. L'istorie partie en
 trois. Celi Eugene jadis grama
 rien & docteur des lectures latines. de
 lessa ses escolles & deuint cheualier
 en palais & estoit notuue de l'empe
 riere & estoit mont honnore de plu
 seurs pour sa bele loquence. Et ar

logaste estoit son compaignon qui
estoit ne des plus basses frances. et
estoit duc de lordie des cheualiers ho
me cruel et appareillie a occasions.
Et cel. ij. certes peusioient courtois
trouons qtre valentin le jaine. et
corrompoient si les chamberleus et
les gindes delui. que il establirent
le prince en dormant. Et quant ce
fu fait. eugene fu fait emperiere.
de espere. Et qnt ce fu seu. Theodo
lien delessa honore son filz emperi
ere qui auoit este fait emperiere
par son conseil. et par le conseil ba
londancien le diuine iour de Jen
nier. ayes il auoit auant en res
ponse de iehm moine que il le vau
croit et apres la victoire il morroit
en paille. Et celui iehan li auoit
auant dit que il aroit victoire de
mauxine. Et si qme il venoit es
frances il trouua. i. oratoire en
vne montaigne. et la ala coute
nir ouir anostre seigneur. Et
en uiron cos chateaus. il fu pris
de dormir. Et vit en dormant aus
si qme se il geust el champ. et ij.
hommes fussent deuant li en blans
vestemens montez sus tres blans
cheuaus. qui li comandent que il
eust fiance en dieu. Et que les che
ualiers fussent au matin armez p
auoir victoire. et disoient que il e
stient en uoies la pour lui qfort.
Et disoient que lui deulz estoit ie
han leuangelistre et lautre phelp
pe lapostre. Et qnt il out veue cele
vision. si ne lessa il onques sorison.
aies pleura plenteuemet. Soies
Apres ce fu lassant fait en uiron
le fluene frigidien. Et le vent si e
stoit si tres fort que les dars qui e

stient getez de la partie de eugene
il recoinoient arriere en courtois
Et si empaignoient encore ceulz
qui estoient en uoies de la part de
theodosien contre les autres agreig
neur force. Et qnt le cyran vir
ce il sen courut aspiez de l'empen
ere. et la fu acruente et coupe la te
ste des cheualiers. el. xvij. iour de
septembre. Et .i. pou apres arbo
gaste socist de son propre glaue.
de la relogiosite theodosien et de la
Theodosien a. fin. Eufin. Cxii.
Quant cele bataille aloit apio
cession avec les prestres et le pueple
et auuonoit touz les sains liex
et les sepultures des martyrs et
des apostres et gelloit a genouz sus
hautes. et requeroit les loiaus di
des des sains par leur prieres. et
les priens en sanglentoient rone
de morties sacrifices. et prometo
ient a eugene seule victoire. Et
estoit adonc flauen preuost. Le
quel quant il pour eschaper apres
ce il se uiga en ceste maniere. que
il auoit plus droitierement deser
ui mort pour le reur que pour le
peche. Et les aides des barbariens
estient ia confondus de la partie
de theodosien. Et la victoire secut
ia aucun pou de ca et de la et conui
ent ia les dos aleur anemis. ayes
il ne le fesoient mie pour ce que
theodosien fut vaincu. ayes quil
ne fut veu estre vaincu par les
barbariens. Et si qme theodosie
fu en vne haute roche. ou len ne
le pour veoir. et il les pour bien
veoir et regarder. Il geta ses ar
meures et semist en orison et dit.
Dieu omnipotent. tu sez que el

non a son filz ihu crist. car ie au
 de par droit vengeance i'ai pris ce
 p. ca. mille. & si est. arriuerent si
 ie vengo en moi. Et se ielai un
 iement fait a bone amice & prou
 uable & fiant moi en toi. Vie oi
 a me teur ta min. Si que par
 auenture les gens ne dient mi
 e ou est le dieu di ceulz. Et aps
 ceste oronlou il se leua. Et donc
 vint ce tres fort vent du quel
 nous deusmes deuant. Et du ql
 claudien puen le poete. qui a
 donc fleurisson dit. O. tres a
 mi de dieu pour qui lau. cheu
 che & les vens querez viennet
 arabarnille. Lue de florence.
 Cestui theodosien fu ne de hono
 rin son pere. Et prut sa lignee
 du prince de troie. Si fu deloua
 ire par corage. & fu si gnuu a
 amis. que il ne cuidoit auoir di
 fference deulz fors de labir. Et
 avec ce il fu large a touz homes
 mes plus pleuteureus al lous. il
 amoit les simples engins & en
 suoir les ensaignemens. Il don
 noit les gpus choses de gnuu
 courage. et se couuoioit des cho
 ses mal faires. ayes il estoit col
 toine. Et ce fu celui qui de l'en
 di afaire les mariages des couli
 nes aussi que des suers. ayes aps
 ce que le pps estoit tout apres
 il fu malade a melen. & ele li en
 greit mour. si que il trouua le
 repos de la mort. Cui lan de son
 regne. xvi. & de son aage. lx. et
 le cors delui en fu porre en costen
 tinoble & en terre honorable
 ment. Ci menast les chapitres
 & les choses qui sont gtenues el. xix.

lure 3

Livre. xix. liure contient
 l'histoire de. xxij. ans.
 esquex archadien & ho
 nouen furent empere
 res. Et en tre ces cho
 ses il contient les li
 ures des dialogues. se
 uer & postumien & gal. Et aucun
 pui des fleurs du beneoir augustin.
 Et oient. iij. vins. &. xix. chapitres.

Le premier chapitre.

De l'empere archadien
 et honorien. & de la cru
 ante gildou contre amfrid

De la mort gildou &
 macechels & Eufu puost

De l'ordinacion iehan
 cristo home & de son aspieste

De l'miracle du gnuuion
 conuerti en pierre. & des
 fms iehan cristo home

De l'aint donat & epy
 phanien euesques

De orose & des escripts

De cyronien & des
 liures & de ses regles

De leuer & des escripts

La narracion postumien
 du lieu desert que il auoir
 enquis

De la volentaire poure
 de labinacion de celi lieu

De l'estrif des euesqs
 & des moines d'alexandrie
 sus les liures origene

De la visitacion du
 beneoir ierusalem que il
 fist emberchleem

De len fait qui fu
 batu de labbe apres
 la victorie du serpent

De anathonque que

j.

ij.

iii.

iiii.

v.

vi.

vii.

viii.

ix.

x.

xi.

xii.

xiii.

xiiii.

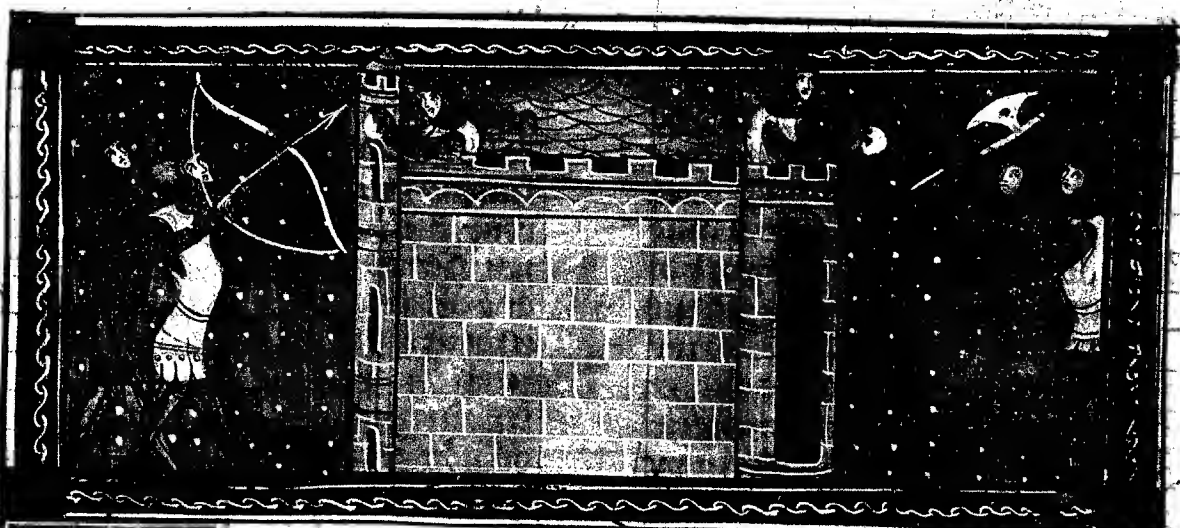
le bon honnoir		des saintes vierges & des	
D e l'autre aqu'une	xv	apostres & des anges	
bonne venoit a la cene		D e ses miracles	xxix
D un autre qui eult	xvi	C omment anicien	xxx
mina les cheaus d'une		fu contrainct de unement	
honneste qui estoient		de relaschier les enchaen	
aveugles.		nes pour lui	
D un autre aqu'la	xvii	E core de ses miracles	xxxi
cheure esur les bones		de ce meismes	
herbes quil avoit assemblees		D e sa mort	xxxii
D un autre melenco	xviii	D es visions demoustrer	xxxiii
lieus & des .ij. miracles		es longuement asseuer	
de obedience		& a ambrose euesques	
D un autre qui empeta	xix	D e la vision demoustrer	xxxiiii
par ses prieres que il fust		asseuer daquitaine	
tormentre du deable		D e lestablissement	xxxv
par .v. ans.		du Jeu des glaives & des	
D u liure des fais saint	xx	inquisition jerosime &	
martin & la noblesce		Eufin en moices de lui	
de sa vie		a l'autre	
C omment il se semble	xxi	D e la mort saint am	xxxvi
rent afin que gal leur		brose.	
monstast de martin		D e paulin euesque	xxxvii
L a narracion de gal	xxii	comment il se mist eler	
du morel de feu & de au		uage du barbarien pour	
cuns des miracles		lencherie	
D es bateurs qui li	xxiii	D e la delivrance deli	xxxviii
furent faites pour la		et des siens & de sa mort	
paour des juments		D e saint felix martyr	xxxix
D es .iii. mors que il	xxiv	D e saint felix prestre	xl
resuscita		et confesseur	
E n quel maniere valen	xxv	D e saint brice de tous	xli
tinien est ostant alener		D e innocent pape & de	xlii
soi contre martin		pelagien prince des here	
C omment lempereur	xxvi	ges	
li amonstra au disner		D e pelernage saint	xliii
D e l'humaine & de len	xxvii	alexien	
tendement que il out		C omment il prist	xliiii
al bestes & de l'homme		laumosne des gens	
que il prist de la vierge		et fu hostele que estrage	
P our quoi il estoit si	xxviii	en la maison son pere	
lovent visite secretemet		D e son trespassement	xlv

et de li. come qui fu
 trouue en la main
D v saint alex pitho
 mien .xlvi
D e sainte pauline
 et de son pelerinage .xlviij
D e sanguinee des ver
 tus di cele .xlvij
D e la mort i des exeqs
 di cele .xlviij
D e lesu jehan cris
 thome i de la mort .l.
D e aucunes amentu
 res i de la mort archadien .li
D e liures augustin .liij
D e nos de ces autres
 liures que ie ne pou ne
 trouuer ne veoir .liij
D e nos de ceuz que
 nous auons trouuez .liij
L es fleurs augustin
 de la loenge dieu i in
 uocation .liij
D e la confession du pe
 che de son enfance .liij
D e la confession du
 peche de la jeunesse .liij
D e la confession du
 peche quant il fu parvenu .liij
D v l'arrecu que il fut
 efames .lix
D e ses amours no
 conuenables .lx
D e ses estudes i de l'er
 reur de manicheiens .lx
L exaltacion des pa
 triarches contre le
 blasme diceulz .lxij
D e la charnel douleur
 sus son ami mozt .lxij
L amonestement des
 ames que des choses sensu

bles il retournent adieu
D e la vaine amour de
 los i de science seastiere .lxv
D e la confession de lo
 euge i de la qualification de
 la verite .lxvi
D e l'enree de lui ala
 foi des saints liures .lxviij
D e la noble ordenance
 de sapensee .lxviij
C omment il retorne
 en son congnit la verite .lxix
E l'core de ce meisme
D e la certumete de
 verite i de la iorie sus la
 penitance du pecheur .lxix
D e la force de purifiance
 conuersion .lxix
D e la composition deli
 i de l'efforcement q'at
 costume .lxix
D v rompement du con
 stumance. Et du conqueil
 lement de la volente i de
 la amour de mont de gens
 ensemble .lxix
D v pur lement de lui
 avec sa mere sus lere
 gaur de verite .lxix
D e l'oraison de lui et de
 sa confession double .lxix
D v premier de gre de
 contemplacion par crea
 tures sensibles .lxix
D e ces autres de gres
 par les forces de lame .lxix
C omment dieu en bene
 oite vie est trouue par
 memoire .lxix
Q ue beneoite vie est
 iorie de seule verite .lxix
D e les temptacions de ceste .lxix

vie et pieuement
de conuolite de char
De volente de glou lxxxij
comme
Des odrements et des lxxxij
lours non conuenables
De la volente lxxxij
des iex
De leur curieuse lxxxij
Del vlm apert d'auoir lxxxij
et de loenge
De la contemplacion lxxxij
de vraie lumiere et du
benefice de incarnacion
De amour soit ordenee lxxxij
a voie de benenue
De vertu ne soit lxxxij
autre chose que souue
raine amour de dieu

DAmour partie en .ij. lxxxij
Des choses ayler et a lxxxij
mengier et a amer
De ordre de dilection lxxxij
De toute la fin lxxxij
de escripture est charite
de cuer pur
De l'oscurte et de len lxxxij
tendement des
escriptures
De bien parler lxxxij
et de l'agece
De l'alour de mains lxxxij
des clousters
De ceulz qui ne lxxxij
veulent ouurer
pour puresce
Le premier chapitre
est de l'empire honorien
et de la cruaute gildon
conte d'austrigue.



Dant theodosien fu
mort .ij. succederent
en l'empire qui estoient
ses filz archadien et
honorien. Et espees
doctident la cure du

palais et la discipline estoit bailliee
de l'un et de l'autre palais a .ij. poules
hommes. Rufin et stilicon. Et est assa
uoir a Rufin du palais d'orient. Et
a stilicon du palais d'occident. Et
gildon conte d'austrigue estoit par

deus. Sigilbert. Les ii. freres
respecterent lempire. Selon nostre
seigneur. ar. i. xxviii. Et du mo
de. iii. anie. i. lxi. et furent en le
pire. xii. aus. Et en ce temps les
cors des saints. nazarien et celle mi
tris sont leues amelen et trouuees
denabrose euesque. ceulz de costen
tin noble d'oubains lue de dieu.
Si se querirent apertenance. et
eschuerent vue nue de feu resple
dissant horriblement. lue de flo
rence. Gildon quant il vit que
theodolien estoit mort si rompi
foyer serement. et sefforci de adio
indre ausfrigue alempire d'ancien
mes il auoir. i. frere mascepel
par non. qui blasmoit que il fai
soit tieux esforcemens de ces choses
Et lessa la cheualerie d'ausfrigue
et sen vint en ytalie. et lessa les.
ii. filz. Gildon vniement qui vit
son frere estoit hors et or sus
pecte lapresence des filz si les occist
Et donc mascepel est enuoie de ho
norer contre son frere aussi que
son gnuu anemi. afin que il ven
ist la mort de les filz. Et si que
il aloit la il entra en la forest de
chauerrie. Et la enmeua avec
li aucuns des serians de dieu par
la priere. Et estoit avec eulz en
leues et en oroudis continues.
Et ainsi sanz bataille de serui vic
te de son frere et venance sanz
occision. De la mort Gildon et de
mascepel et de Rufin preuost. ii.
Udalien le non dun flueue q
queurt entre thebaste et me
tridre lacite. la ou il estoit avec
v. mille cheualiers. contre. lxx.
mille d'ennemis. Et donc muia il

les chaulans. mes si que il cou
uoit de fuir lestresce de ce lieu
et pensoit requerre greigneur plu
gue de champ. La nuit seurmur
li que il ne pout. Et si que il se
fu couche a dormir. Il vit endor
mant le bene oit ambrose. qui esto
it mort. i. pou auoir qui li moustro
it a. i. baston que il portoit le lieu
de la victoire. et li duoir. Ci. a. ci.
La quel chose il que estoit home sa
ge eutendi tantost que le lieu esto
it senesie par la parole et le iour et
le nombre. Et donc s'arrestail sus
certun iour. Et tout auironne
des misteres des sacremens celeme
proceda contre son anemi. Et si
me il parloit deus al premiers q
leur vindrent en contre. Il feri el
bras de son glaue le gonfionier
qui portoit labaniere qui le contra
rioit folement et esnoioit la la
baniere. Et quant il se senti
il enclina tantost labaniere. et
quant les autres batailles vint
ce. Si quidierent que les amises
fussent rendus ou pus. Il se tome
rent tantost amascel et rendirent
par signes. Et donc les barbariens
que Gildon auoir assemblez furent
espeurez et sen firent en diuerses
parties. Et Gildon meismes fuant
sen entra en vne nef. mes vouloit
ou non il retorna en ausfrigue avec
les gens par la force des vens. Et
si que il estoit la aucun pou laps
il sestrangla et mourut. Et n'as
mont de iours apres ce mascepel.
secleua en orgueil de fortune. Et si
que il traualloit forment les sa
ms homes par les merites des que
il auoir eu victoire. il fu occis. Et

quant il fu sen en auzique les che-
ualiers qui auoient este enuoies cō-
tre eugene et temps que theodosien
vuloit qui peussent aler avec lui
fin le preuost deuant dir. sen sou-
retornez en costentinoble. Et si
tost que archadien emperiere. se-
lonc la coustume leur courust as-
portes. Tantost les cheualiers oc-
cistrent le preuost Eufin. Et il estoit
suspicion de l'emperiere aussi que
seil peust auoir l'empire par force.
Et non pas mlt de iours padez ap-
ce. Gaynas. i. qui estoit du lignage
de cels que. i. barbarien par conseil
si estoit mestre de la cheualerie. et
poussent de occire archadien. et de
soustraire alui l'onneur de l'empire.
ayes il fu tantost descouuert. et ou-
le chef coupe. Et quant il fu occis
Ropius duc de l'asche. trespassa le flu-
eue de l'istre agitant effors sanz uo-
bre. et destruisit trace forment. Et
asceia la cite Roial. ayes la droiture
deuine. Si ardi tout son effors de
foudres. Et entre tant s'ilique con-
te occident du palais. Si ot greus
aues les dus archadien. si fut tant
aues honoren emperiere. que il es-
tabli alanc roy des gothes mestre
de son palais. Car il auoit fait sece-
tement alliance aues li. Et pensoit
pour ce que il mandoit sous hono-
rien il pensoit et pourchassoit euthe-
rien son filz faire emperiere. De lo-
dunacion iehan crisostome et de son
¶ En ce temps apresce. Sigilbert
flouidit come saint er. iij.
sage iehan crisostome en costenti-
noble. et fu euesque de cele cite. Il
estoit cler par saintee et par science.
en son parler il estoit plus cruel et

plus franc que droit. L'auteur.
Cestui prestre d'auchoche fu apele
d'archadien emperiere apres nec-
tarien. si que l'istore partie en
.iij. le tesmoigne. Et theophile
si le blasmoit et vouloit ordener
ysidore son prestre pour ce que il
auoit sousteni grant peril pour
lui ardue. Car si que theodosien
se combatist contre maxymien
theophile enuoia epistres doubles
par ysidore et presens aues. Et
manda que l'une des epistres et les
presens fussent donnees au vau-
queur. et l'autre au vauca. ayes
.i. lecteur puit les epistres. et les
monstra a l'emperiere. Et q'it
ainsi fu fait. ysidore sen refui
en alexandre. Et tenceuores the-
ophile contrainc ordena iehan.
Et quant il ot receu leuesche.
il vloit agreigneur rigueur q'
il n'apreuoit. Et reprist plusieurs
clers pour diuers causes. Et vou-
loit amender et corriger leur
vie. Et pour ce le fuoient il touz
aussi que forlene. Et serapien so-
d'acire si la monneuoit et disoit
les clers meismes presens. O. E-
uesque tunc pouras ia ces clers
corriger. Se tu ne les fiers touz
dun baston. Le quel dit elant q'
tre li greigneur hayne des clers.
Et les clers fesoient conspuacion
contre li. et le blasmoient au pue-
ple. Et meesmement Car il ne sou-
froit mengier nul home aueli
ne quant il estoit que ailleurs
ni aloit il pour. Et si que aucis
dient il le fesoit pour ce que il
menioit laudemur. Et les auts
dient que ce estoit pour son absti-

nent pour ce que la priuie n'est
 mais leu d'ouir sonneur. Et vray-
 ement si vint il qu'en l'acon-
 tier plusieurs des l'arons. tant est
 greigneur enue espuse contre li.
 Et meesmement contre eutrope me-
 ore en palais qui auoit dignete
 de consilre. qui auoit tant impo-
 ser la loi a l'empereur que nul mal-
 fauteur ne fust. ne glise. Et que
 il i fust que il fust nul hors. et
 pou de temps apres que celui e-
 utrope auoit couru ac l'empereur.
 et estoit en leglise entre ces
 autres fustis. et gelloit pres de
 l'autel. Et leuesque iehan si estoit
 sus le lectum. et fist avec. i. ser-
 mon contre li. en quoi il le blasmoit
 Et l'empereur si manda que le
 chief de eutrope fust coupe pour
 aucuns vices. Et le non delui fust
 du tout en tout oste delordre des co-
 sultes. Et iehan a donques si orde-
 noit toute tracie qui est deuisee en
 .viij. prouinces dispensee en .vi. ad-
 ministracions des saintes ordenan-
 ces. Et aussi faisoit il toute la re-
 gion de pour qui est gouuernee p-
 autair de iuges. Et en fenice il
 en retorna moult de adouer les p-
 doles. et donoit a ceulz qui destrui-
 oient les temples les pecunes que
 les bones fames li donnoient. Et
 si quert a vaine foi moult de ceulz
 du peuple des arriens qui tenoient
 l'erreur arrienne. et leur exposoit
 la deuine escripture par interpre-
 tacion de leur langue. Et en si che-
 meismes en quert il plusieurs. Et
 si osta hors de nostre prouince les
 martionistes par les lectres del'empereur.
 Du miracle de la qm

mon conuerti en pierre. et des fons
 de lui. Anathase escriuant des cron-
 ques. Si ome la lecture deulse. iij.



Una macedonien conuerti
 ala foi par iehan crisostome.
 me. si pour apouie amon-
 nester a sa fame quele
 fust conuerti. et que ele communias-
 tuer lui. Et ele si acorda. mes ele
 mena avec li la chamberiere. pour
 ce que si tost que ele tendroit la co-
 mmunion ele la bailleroit a sa cham-
 beriere. Et donc alerent a crisostome.
 Et ele fust que ele receuoir
 la communion de ses mains. Et tantost
 ele labaila a sa chamberiere si que e-
 le lor receue et li mist en la bouche et
 ele trouua que ele fu muuee en pierre.
 Et tantost cele fu paoreuse et esbahie
 et la genouilla as piez de iehan. et con-
 fessa sa folie. Et encore est cele pier-
 re garde de ceuz. i. vesel. Theodoret.
 Les prestres qui ne vnoient selonc
 les ordenances saintes de leglise. il
 desferoit que il n'allaissent au prince
 et disoit. Quar ceulz ne deuoient
 pas vser donneur de prestre. qui
 auoient despit de ensuiu en la vie.
 Les arriens hereges estoient ane-
 blez deuant les portes de la cite. et

faisoient aller souvent les ve-
et chantoient antiphones & disoient
ou soit al qui n'est pas trois estre .i. p-
verru. Contre les queux Jehan fa-
goula. et faisoit contre eulz pro-
cessions par nuit d'adieu a cerces
& a chancelabres d'argent. Et enco-
re empereur trouuoit l'espens a
ce faire. & les arriens. si furent a-
pris deuue si occistrent plusieurs
des vrais catholiques. Et donc leur
fu descendu. de par l'empereur. que
il ne chancelassent plus hympnes e-
leur ommun. Et Jehan sen ala en ale
et manda leglise agarder a lene-
rien euesque de gualente. Car il
lamoit pour son biau parler. et le
recommanda a ses auditeurs. plus
que soi meismes. Et tantost celui
ot envie sus lui. Et quant Jehan
le soit par serapion quil mouca.
et il ne se mouca. Et quant Jehan
fu retourné dale. Il avint que ieh-
passoit parmi l'estude de seuerien.
Et serapion ne se leua pas en con-
tre. Et donc seuerien angouille par-
re se scria. Se serapion dient le fust
meu ihu crist ne fust pas humain
pour la quel chose il fu accusé de se-
rapion. & fu bonte de Jehan lors le
leglise. ares il fu reconcilie arriere
par la priere de eudoxe empereur
et fu son filz theodosien mis en la do-
trine. De saint donat et de .s.
epylhamen euesques. & de leur fa-
is. Et omeur saint donat tua le
serpent pour ce quil li cracha en la
bouche. qui estoit si tres grant que
il couvrit .viij. paire de bues pour
traîner le hors de la place ou il mo-
rut. Et ainsi en fu le paps delivre
pour le crachas du .s. euesque. v.



A ce temps est fleur
si ome uous lison. donat
euesque. qui au. ou en
la bouche d'un tres grant
serpent ou dragon & locut. Et e-
loit si grant que .viij. couples
de bues le traierent a point por-
lui ardoir. Et ce dragon si ome
dit sezoemen. si gelloit pres d'un
pont en une voie commune. Et men-
ioit cheues ouames. cheuaus.
bues & homes. Et si ome l'euesque
passoit parla. Le dragon le dra-
gon leua le chief aussi ome pour
lui deuorer. Et il fist le signe
de la crois & li cracha en la bouche
et ainsi locut. Et couvrit .viij.
paire de bues. pour traîner le en
. i. champ prochain d'ice. ou il fu
ars. L'estoie partie en trois. En
ce temps fu epylhamen euesque
de cypre. Au sepulchre ou quel les
deables sont mis hors des cors q-
il ont assis encore iusques au ior
dun. Et celui meismes quant il
out la propre substance donnee par
dieu aus besoigneus. plusieurs
li offrirent pecunes. & il les dis-
pensoit largement as pures.
Si avint que les pecunes desu-

Si que le trespas de le
glie murmurā. Et quant il vint
au fait. il vint. i. homme ala main
ou le trespas de leglise demoroir
et bailla. i. sac plain de mour gus
peccunes. Et trespas se desayant
Si que leu ne congnoit ouques
quile bailla ne quile uoia. La
quel chose touz iugierent que ce
estoit chose deuine. Et en ceste cer
me plest il a raconter. i. autre
haine de lui. Aucuns poures lei
tudioient de escharnier epyphane
par leur art. pour ce que il leur
donnast aucune chose. Et si con
me il aloit le chemin. L'un des po
ures se tendi enuers l'autre se
estoir empres lui. et le pleuroit
aussi ome se il fust mort. Et diso
it que il n'auoit de quoi il le peust
enseuelir. Et quant epyphane
vint la. il pria que en bon repos
peust il dormir. et il li donneroit
ce qui li seroit necessaire ala se
pulture. Et li oforta celui qui ple
uroit et dit. Filz refrainc ces lar
mes. Car il ne puet estre resusa
te par ton pleur. ce qui li est aue
ni ne puet estre eschue. Et quant
epiphane sen fu departi. Celui
omenca a bouter son compaignon
si que il se leuat. Et quant il ot
boute vne fois ou. ii. et dit lieue
toi nous menegeron l'un bien et a
ne par ton enging. Celui nen le
toit riens. Et donc saparcut il q
il estoit mort. Si courut a epypha
ne tout pleurant. et li requist
que il resuscitast son compaignon.
Et il reconforta celui et li dit. Ne
te courouce pas de ce qui est aue
ni. quant nous sommes touz mor

tiev. axes toutes voies ne resuscita
il pas le mort. Et ie croi que ceste cho
se avint pour ce que les menistres de
dieu ne fussent pas de legier escharnis
ne moquer. Sigilbert. En ce temps
fleur saint sermicien le disieme e
uesque de congrance cousin de nostre
seigneur ihu crist. selonc la char.
de orose et de ses escripts. Sigilbert.
Certes en ce meismes temps. vi.
fleur en espaigne orose escri
uam des hystoires. L'auteur. es
criva les livres de l'ordenance du mon
de. Desquels livres nous auons en
te en ceste oeuvre mont de choses en
diuers lieus. selonc la convenienc
des temps. Et ceste hystoire de l'or
denance du monde escript il ala req
ste et par le commandement d'augustin
en recordant les chetivetez et les pechie
ces des homes. Des le commencement
du pechie contre les vaines paroles
des païens qui blasmoient les temps
presens aussi ome tres plains de
maus oultre maniere a coustume
pour ce ihu crist estoit aourer les
doles estoient despirés. Il escript de
chief. i. livre escausant soi contre le
resie pelagienne. Du quel iai extrait
ce petit qui sensuit. Orose en son li
vre exhortateur. Nous sommes amon
nestez aussi ome en l'umainez de dieu
que nos aidans lampes soient appa
reillies en bonnes oeuvres en nos
mains. Lesqueles sont travaillies
en mont de manieres par tempta
ons et touz iours par nostre propre
defaut sont il peillies et par le bat
ement estrange. Et dit. mes sela
lumiere qui est en toi soit temee
ces temebres combien seroit il gus
Certes tu caudras legierement.

que le simple nait point de jeu vilain
en lui. Que le lie nait point de parole.
Le curieux nait point de dire. Le pas-
seur nait point de negligence. Le de-
bonaure nait point de perelce. Le sa-
ge nait point de vaurance. Et quele
souuerain nait point de uie. outre
cele conuoirise de vaine gloire. qui
est general oscure de toutes bones
oeures. Chascun de nous donques
prengne comparisson en tel manie-
re que il se condampne plus de estre di-
gne de meilleur prelatiure que il ne
se iustifie par despire le meneur. car
iustices soions nous de ihu crist filz
de dieu en la vertu et en la gloire de
son pere que il fist el commencement
et racheta el milieu et iugera en la
fin. Or se el prologue de lordenance
du monde. Pour ce que ce monde
est demene par la deuine prouidece
si come ele est debonaure et droitu-
re. et il demaine l'ome par le tour de
nature et par la licence de la fran-
chise il est enferme et de faillanc tor-
aussi come debonnaure chose est lele
soigneus estre gouuerne par aucu-
ne aide. aussi est ce dyse droitu-
re que la necessite de la rempree de
la franchise dome soit corrigee.
De cycomen et des regles et des li-
En ce temps ires. l'heremant
adonc fleurissoit cycom. vii.
en daufrique. qui estoit introduit
el deuines lectres souffisaument iou-
ste l'histoire et n'estoit pas mescognois-
sant des seauieres. et estoit moult cu-
rieus el negoces de leglise. Le quel
escriut. iiij. liures de la bataille qui
est de denz nous. Et expositions de di-
uerfes causes. esqueles pour la de-
fense des escriptures. il remembre

les saines anciens. Desqueles
toutes len congnoist bien quil en
apartie de donacien. Et si ordene re-
gles a enquerre et a trouuer l'en-
tente des escriptures. Et les conclus
aussi come en viij. volumes. Et si
exposu la pocalipse de iehan tout
entier. Augustin el liure de la doc-
trine chrestienne. Cyromen qui es-
crist tres mal volentiers contre les
donatistes. pour ce que il auoit este
donatiste. Et la est il trouue de tres
desordene cuer. ou il ne le voult pas
du tout relenquir. Et il fist. i. li-
ure que il apela regulier. que il orde-
na de denz. viij. regles. par les queles
les choses oscultes des deuines escri-
ptures seroient adouuerres aussi
come par des. Desqueles regles il
met la premiere de nostre seigneur
et de son cors. et non pas come her-
ge. quant il est transporte du ches
au cors. et du cors au ches. Et tou-
te uoies ne se depart il pas de chas-
cune meismes personne. La secon-
de est du cors nostre seigneur par-
ti en. ij. ou que ie die miex de son
cors vrai. et faunt. ou de leglise en-
tire mettee. La quele regle requiert
auoir lecteur esueille. come celle
escripture parole al autres ou des
autres. aussi come aceulz aqui ou
de qui il parloit. Car il estoit ven-
parler aussi come se. i. cors fust en
semble de lun et de lautre pour la co-
munion temporel. et la cōiunction
des sacremens. La tierce est de la
perit et de la lectre. La quatre est
de la partie et du tout. La quinte
des temps que il met en. ij. manieres
ou par la figure de synodoche. ou par
certains nombres. La sixte de la

recapitulation des choses. La sep-
tante du deable & de son cors. De
certain temps seuer & de ses escris.
Flouffor supice seuer .vii.
en a quittance en la cite de coulouse.
noble par lignage & par lecture.
et honneste par amour de pouree
et de humilite. et amus des sams.
maurine & paulin. Et si elcrist oe-
ures qui ne sont point a despire.
Il elcrist epistres ala amour de dieu.
et au despir du monde. Il fist mont
demonstracions ala suer. Et en fist
ii. au deuant du paulin. Et en fist
d'autres apudieurs autres. ares p-
recepte en aucune familiarite nec
certaine. estoit de deux mille. pour ce ne
sont il pas hautes. Il ordena co-
niques. et la vie du benedict martin
et la collacion de postumien fu eue
par lui. Cestui en la vieillesce fu de
cei des palagiens. et quant il con-
gint le pechie de la faulte de son par-
ler. Il tint silence iusques ala mort
afin que le pechie que il auoit fait
en parlant li repentant l'amenast
en auant. L'auteur. Seuer el-
crist de la vie & desus l'antur mar-
tin. Et premierement il elcrist a
desier. j. liure des vertus de celui et
des miracles delui. qui est leu a bien
pou par tout le monde. Du quel li-
ure nous auons mis les fleurs par
desus. Et apres il elcrist a eulste
preste d'un miracle que il auoit de
lesse et deuant dir liure. & len fist
vne epistre. Et ce auons nous mis
par desus bienement. Il fist a autre
lien d'apre vne epistre de ce que il
auoit celui martin veu monter
el ciel. Et abasille mere la femme
il fist vne epistre du trespailement

dicelle. Il elcrist par le dialogue
iii. liures. Cest assauoir. i. de la narra-
cion postumien son am qui estoit ve-
nu pour la cause de lui. douc ou il
auoit este .iii. ans. & lesse son pays.
Et li auoir raconte toute l'histoire
de son pelerinage. present gal qui
auoit este desceple du deuant dir mar-
tin. Et fist .ii. autres narracions
en suans de la narracion de celui
gal. Le quel li auoir raconte par
.ii. iours mont des vertus de celui
qui auoit veues en sa presence. Et
de toutes ces choses j'ai estrait ces
choses qui sensuient. Du qmen-
ce postumien ment du pelerin-
age si dir. auat ge postumien. ix.
des. iii. ans. que ie men alaie elquel
temps je rescrips quant ie men ala
de ci. Je te saluai. Et donc amer bon-
ne. nous montames en vne nef. Et
au quint iour. nous entrames el
port d'aufrigue. Si lon nous fule
nage par la violence de dieu. Et
puis me vint en courage aler en
carriage & visiter les liex des sams
et meesmement le sepulcre de cyrien
martyr. Et au quinziesme iour
nous fumes retournez au port arrie-
re. Et donc fumes portez en haute
mer en alexandre. Et par le vent
continu fumes a pou portez en sy-
rie. ares les sages mariners sen po-
streut garde & gererent les autres
& les nef s'arresterent. Et nous poi-
ons la bien veoir la terre. Et donc
nous usmes hors el escasse. Et ve-
usmes que ele estoit vide de toute
habitation humaine. Et ie qui
fu plus curieux. Pour la cause de
querre les liex. si ala plus loing.
Et a. iii. liues ou en vion loing del

ruage. ie regardai vne poure mai
sonnette entre graueles & sablon
noirs. Et si come saluste dit. la cou
verture estoit aussi come le ventre
d'une nef iougnant ala terre. Et
estoit faite de tables assés fermes &
non pas pour ce la nulle force de plu
ie soit doubtee. Car il ne fu ouïs
où que il pleust la. mes pour ce q
grant force de vents yest. En cel ma
niere que quant l'air est plus ser
et il omece. i. pou a vent. il a
greigneur torment en celes tres
que en nulle mer. Nule chose semee
ni vient. Quel merueille. les gra
ueles & les sablons sont secs. & se
demainent par touz les mouuementz
des vents. Et vraiment la ou auai
nes montaignes sont contre la mer
la est la terre plus ferme. & porte. i.
pou de menue herbe & aspre. Et en ce
le est leur seule blee. La quele vi
hastuement par la nature du soleil
ou de l'air qnt ele puet eschaper les
auentures des vents. Quel merue
ille. l'endit que du iour que elle est
getee en terre la semence de deux. xxx.
iours ele est meure. Et nule autre
chose ne fait les homes arrester i
lec. fors ce que il sont quites de treu.

La narracion postumien de celui li
Et donc en desert que il en
ue men alai a quist. x.
cele petite maison. que ie vi de loing
et trouuai. i. ancien home en vne
vesteure de pieus. et tornoit a sa
main vne mole. Et nous le salua
mes & il nous recut benigne
ment. Et nous li demes oment nous estion
getez en ce ruage. Et demandas
mes se nous nous en portions tan
tost aller arriere el cours de la mer

pour la force de la terre. Et qnt no
sumes issus a terre si come conu
me est de enging humain avo
congnouire le cultiement de la ter
re et du lieu. & la nature des habites
Il soit que nous estions crestiens.
Et entre ces autres choses nous li o
menames a enquerre meesmement
se aucuns crestiens estoient entre
ces deserts. Et donc il pleurant de
ioie sest mis a genous devant no.
Et quant il nous out soument be
liez. Il nous amonestra daler aoro
isons. Et apres il mist a terre les
pieus. & lesa a romer la mole & nous
fist aler a disner. Et l'amenet
il nous donna. i. riche disner. de
mi pain dorge. Et nous estion. iij.
et li lequint. Et apporta vne liace
de herbe donc ie ne sai le non. mes
ele estoit semblable ament & esto
it plenteue de feuilles & donnoit
l'aueur de miel. Et nous fumes
de lictes & saoulez de grant manie
re par la douceur & par la douceur
de cele herbe. Et de ceste chose ie me
soulzris a gai mon compaignon
et li dis. Gal te plect bien ce disner
de ce fesseler de herbes & de demi pain
pour. v. homes. Et donc celui
qui est tres vergoigneus rougi
. i. pou. qnt il oy mon reproche
& dit. Sulpice tu fais en ta ma
niere. Tu peches se aucunes choses
te sont donnees. pour quoi quiers
tu occasion. il la fait que volente
de mengier ne nous travaille. &
en core fait il chose non humaine
qui contrainct nous homes fran
cois de viure a l'exemple des anges
Et donc dit postumien certes Je
me garderai apres ce de prechier

nulle gentillesce que cest haute
exaltacion ne conduice nos franco
is. Et le diuine en propos de racon
ter les diuers de .vij. iours que no
s fumes avec li. Et les assequences
de celui chrenencien. ares il men
conuient souffrir que nul ne au
de que ie le trauaille. Et apres
ce le derrenier iour. Si ome au
cuns des habitans du lieu se asse
blaster la pour nous veoir. flout
semmes que celui nostre hoste estoit
prestre la quel chose il nous auoit
cele par grant dissimulation. Et
donc nous alames avec lui ale
glise qui estoit loing d'iceques
apres de .ii. anles ou environ. et
ne la prions veoir pour vne mo
caigne qui la couuroit de uers
nous. Et cele eglise estoit couu
te de vergetes. aussi ome seoir
ia de genez. Et n'estoit pas tant
plus grande que le tabernacle de
nostre hoste el quel nul ne se pou
oit ester se il n'estoit courte. Et
si ome nous enquerisson les ma
nieres et les meurs des gens. no
congneussies estre en eulz vne
tres noble chose. Quar il ne ven
doient ne n'achetoient nulle chose
il ne seueit quest fraude ne lar
recin. Il auoient premierement
que or et argent soient choses mor
telles. ne il nen ont pour. ne ne cou
uoient auoir. De l'estrif des eues
ques et des moines d'alexandre sus
U septies les liures origene.
me iour que nous p. .xj.
filles de la nous venussies a lon
cours en alexandre. et la estoient
amaues estrif les euesques et les
moines pour cele occasion ou pour

cele cause. car les prestres assem
bles souuent ensemble auoient or
dene en leur sances que il fesoient
souuent que nul neust ne ne leust
les liures d'origene. qui estoit tenu
le plus tres sage traicteur des sam
tes escriptures. Et les euesques re
condoient aucuns forsenes escripts
auoir estre trouuez es liures de ce
lui. Les quex escripts les asserme
urs de ses liures n'osoient desfendre
ares disoient que il y auoient estre
mis fraudeusement des heroges. Et
pour ce disoient il que les liures ne
stoient pas a condampner pour ces
choses. Et contre ce les euesques op
posoient plus felonnesment. Et
les contraignoient a leur pouoir a
toutes les choses droiturieres fussent
condampnees avec les mauueses
et avec leur fauteur. Et pour ce que
les liures que leglise auoir receus
estoient a resgarder sus quex choses
il souffrieroient. Et quel chose est a re
fuser. Et la lection est a resuser qui
plus nuuoir al foulz que ele ne pro
fiteroit al sages. Et adonc amoi
qui plus curieusement enquerueit
les liures me plesoit monir de choses de
grant maniere. ares ie les repus en
monir de choses. esqueles il n'auoit
point de doubte que il auoit senti uer
de mauis. Les quex choses les desfen
deurs estruioient estre faulces. Et
ie me merueille oment. i. meisme ho
me pour estre si variable et diuers
aloi meismes. Quar en cele partie
en laquelle il estoit loe que il n'auoit
nul home pareil apres les apostres
En cele meismes partie en quoi il est
repus par droit. nul autre delui ne
puet estre sen qui erroit si landent

Et si ome cel choses ⁊ autres fussent
mises auant de leueſques vne gñr
distancon est uec des estudes des par
ties. Et si ome ele ne pvoit estre re
ſtrainte par l'autonte des prestres.
par leur mauueſe exemple. i. pre
uost fu pus a gouuerner la disci
pline de leglise par la priour du ql
les freres sont espartis par diuerses
contrees. et les moines sont chacez
entel maniere que par les choses pro
posees ⁊ par les ordenances il nestoi
ent leſſez arrester en aucun ſiege.
ayes cele chose meſmouuoit de gñr
maniere. Oue ierouſme meſmement
qui estoit hōme catholique. ⁊ tres
ſage de la ſainte loy. auoit len
qui eust en ſui el premier temps
qui maintenant condampne celui.
⁊ touz ſes eſcrips. ne ie ne fui oſe
de iugier ſorement aucune chose
Et touteuoies estoit il dir. que ſs
ſages hōmes ⁊ tres vaillans des
ſuſſoient en cest eſtrif. Et ainſi
touteuoies en ſoit erreur. ou ſi q
me ie ſeur ce ſoit heresie ſi ome ien
cuide. Si ne pour ele estre repulſe p
mit de contrarietez des prestres.
ayes onques ceste chose ne ſe pour
tant loing eſpandre. que la cont
cion ne creuſt. Et par la turbacio
de ceste maniere estoit adonc en
doubte la cite dalexandrie. Et ctes
leueſque de cele cite me recut en
bonne maniere benigneſment. et
mex que ie ne cuioie. Et ſeſforcon
de retenir moi avec lui. ayes mo
courage nestoit pas de demorer
illec. ou nouuele enuie de ſuſter
nel penſence estoit gardee. De la
uſitacion du beneoit ierouſme
embethleem. .xij.

Donc ie me de parti de la ⁊
vingt embethleem le chaſtel
qui est ſepare de iheruſalem par .vi.
anle. Et dalexandrie est il loing
par .xvi. iornes. Et ierouſme p
ſtre gouuernoit leglise de celui
lieu. Ouar cest la parroſſe de le
ueſque qui tient iheruſalem. Et
celui hōme ſanz la merite de vaine
foy ⁊ ſanz le donaire de vertus que
il auoit. Si estoit il en trodunt el
lectres greeques hebraues ⁊ lacies
entel maniere que nul hōme ne
ſoſſat alui acompaignier entoute
ſcience. Et certes ie me meruei
le mont ſe il ueſt a comparagie
anous par moult doctures que il
ſut ⁊ eſcrist. Cōme il ſoient leues
par tout le monde. Certes gal diſ
il est trop acompaignie anous.
Ouar .v. anz auant ce ie lui vn
liure de celui. Et quel liure toute
la naſcion de nos moines est ma
illiee ⁊ deſrompue de li tres forme
de quon aucune fois noſtre meſtre
ſouloit estre courrouce pour ce que
il auoit dir que nous eſſon ſaoules
uſques au rendre. Et ie ce diſ
Gal u pardons car ie ſeur que il
diſputa plus des moines docteur
que docteur. Ouar deuouement
et gloutonnie est el gree ⁊ natu
re el francois. Et pour ce diſ ie gal
meſtre deſcole. tu deſſens ta gent
ayes ie repue que ce liure ne dam
pue pas ce ſeul vice el moines. ay
ce diſ il que il ne leſſe nule chose
du tout en tout que il ne de char
piſſe ⁊ de trenchant ⁊ expoſſe. Et
meſmement auarice ⁊ vanite est
en ſuee ⁊ expoſſe. Et ſi expoſſa mit
de choses dorgueil. Et ſi ne expoſſa

pas m'ins de fausse religion. Et
vint me le confesser. Il me
dit que il avoit les vices de
plusieurs. De redier oment dit
pura il vaines choses et fortes des
familiares; des vierges et des moi
nes et des clers. Donc il est dit de
aucuns que il nen est point ame
que ie ne veul pas nomer. Et ie
en dir postumien si ome ie auoie
empres adue. Je fui .vi. mois au
Jerusalem. et la habue des paruers
l'ist faire contre les mauues bat
ille et estrit perpetuel. Les heriges
le haient car il ne les cessoit de
ouuer. Et les clers le lauoient
car il blasmoit et leur vie et leur
pechiez. Ayes plainement touz les
bons le merueilloient de li et lamo
ient. Car celui qui le uioit est
herige si forment. de quoi ie dis la
science catholique de l'ome est saine
doctrine. Il ne repoit ne nuir ne
iour. Ayes il l'ist touz iours et
escriuoit. Et se ne fust dieu qui en
est refuoir ce que ie lauoie pro
mis et auoie en courage daler au
desert que ie auoie propose auant
ie ne me voulsist pas estre parti de
sinoble home ne auoir este auer
li si pou de temps. Adonc adonc
en apres. Je baillai toutes mes ch
ses aua meisme qui mauoir fu
contre ma volente qui me renoi
ent occire. et fui retourne tout de
noue en alexandrie. Et quant i
ille vint les freres. Je men alai
en la haute rebande. cest assauoir
alafin de gypre. car len disoit
que il auoit plusieurs desers gis
sez et mour de uer de moines appa
raus. De l'enfant qui fu batu de

l'abe apres la victoire du serpent.
Hilur en loing du desert .xij.
pres du flueue du nil souz mlt
de moustiers et habitent en .i. lieu
plus de cent personnes. qui ont de
leur droit a viure souz le commande
ment dun abbe. Et ne font riens
aleur volente. Et en ce temps que
ie estoie la venu par auenture. .i.
des freres sen estoit ale au desert
et auoir fait son tabernacle non
pas plus loing que .vi. ane de ce
moustier. Et l'abe li auoit enuoi
du pain par .ij. enfans. Des que
le greigneur auoit .xv. ans d'age.
Et le meneur estoit de .xij. Et si o
me il retournoient de la. .i. serpent
qui est apele aspid de merueilleu
se longueur leur fu au deuant. et
par la venue du serpent. il ne fust
point espeutez. Et quant ele vit
deuant leur piez aussi ome selesat
en chantee par charmes bellas
col. et prist la main du meneur en
faut et sen volepa en son mantel
aussi souffit a estre portee. Et touz
l'enfant est entre el moustier aussi
ome vainqueur. Et les freres touz
qui l'atendient vindrent a leuon
tre delui. Et l'enfant desplia son
mantel. Et ota cele chene beste
sans ce quele lieut de riens. Et si
ome touz ces autres veussent la
tu et la foi des enfans. Celui abbe
par greigneur conseil que le sien
bari lui et l'autre des enfans. et les
refit a fin que laage deuz qui
estoit enferme ne sen orgueillist
Et les reprist mour pour ce que il
auoient demoustrer ce que nostre
seigneur auoit fait par eulz. Et
leur dit que cele oeuvre n'estoit pas

par leur foy. mes par la deuine v
 tu. Et le fist pour ce aussi que il ap
 sent aseruir adieu et non pas a eulz
 glorefier en signes et en vertus. Que
 en fermeté de conscience est meilleur
 que vanité de vertus. Et quant
 celui moine aqui il porteroit le pa
 oi ceste chose. et que les enfans auoi
 ent este emperil par lencontre du ser
 pent. Et encore apres le serpent
 vaincu souffrirent il mont debate
 mens. Si blasma l'abbé et li desendi
 que de la enuuant il ne li enuoiait
 ne pain ne viande. Et l'heretique
 estoit la paille que celui homme de l'hu
 crist estoit enclos dedens le peril de
 fam. Et les membres sechoient par
 jeune. ayes la pensee estoit entee
 ne el ciel. et ne desfaillait pour. Le
 cors sealentillait par meisme. ayes
 la foy d'ouir ferme. Et quant
 l'abbé fu amonnesté en esprit. que
 il visitast soudement son disciple. et
 il couuoira l'auoir par quel substance
 de vie il estoit non el desert qui esto
 it homme plain de foy. et ne vouloit
 que nul homme ne li amenast pain
 Et donc se mist l'abbé a aller le
 querre. Et celui quant il vit l'abbé
 venir de loing rendi graces adieu
 et le mena a sa celle. Et quant il fu
 rent entreez enz touz. y. et legier
 reur. i. painier fait de paumes
 estoit fichee a l'aportre et pendoit au
 postis. Et premierement il senti
 rent l'odeur du pain chaut. Et
 quant il le touchierent il le trouue
 rent aussi chaut come se il eust este
 trait du four assez tost. ayes tou
 te noies la forme du pain n'estoit
 pas tele come cele de gypre. Et de
 furent il touz esbahis et louent

bien que cestoit du don celestiel.
 Et le bon homme disoit que ce don
 leur auoit este fait pour la veue
 de l'abbé. Et l'abbé disoit que cestoit
 plus pour la vertu et pour la foy de
 lui. Et ainsi touz. y. froillierent
 le pain celestiel amont grant ioie
 Et quant l'abbé fu retorne au
 moustier. il dist ceste chose aus
 freres. pour laquelle il les esmuit
 formement a l'amour du desert. Et
 en ce meisme moustier viue. y.
 anciens homes que len disoit que
 il auoient este ia illec par. xl. anz
 et par le resmony de l'abbé et de touz
 les freres. L'un n'auoit onques
 este veu mengier. Et l'autre n'a
 uoit onques este veu iure. De an
 thoine que le lion honoroit. xiiij.



Lou ie entrai premie
 rement el desert par. i.
 des freres sage et congno
 issant des lieux qui me
 noient. sous venimes a. i. ancien mo
 ne qui habitoit au pie d'une hau
 te montaigne. Et la estoit. i. pu
 is qui estoit mont pou de chose en
 tiex uex. Et le bon homme auoit
 .i. bues et tout le mestier de ce bues
 estoit a l'aire l'haue du puis avne

me. Par len disoit que ce plus e
 soit abien pou de nul piez de par
 fait & plus. Et il auoit .i. cour
 al ou il auoit moult de chous. et
 cestoit contre la nature du desert.
 la outout estoit sec & brulle des
 ardeurs du soleil. Si que il dieut
 que ouques semence ne raine i
 plantee ni fumise qui reprieut.
 mes ce samr home si le labourer
 li & la beste & la propre sagesce.
 il li donnoit souuent arrousement.
 d'haue. Et metoit grans gressés
 de fens au sablon sec. si que en
 merueilleuse maniere nous ve
 usmes tel chous de ce court il ver
 dir & fructifier. Si que le bues &
 son mestre en vnoient. Et de ces
 chous nous donna le samr home
 ala cene grant habondance. Et
 en la ce que par auenture vous
 francois ne sçavez mie. Car ie
 vi le por alchons que len nous
 appareilloit pour chier. car a
 dire mengier au dit. bonu
 dunt fei tant par grant la for
 ce du soleil que ele souffroit adha
 cui queu a samr viande franco
 ise. Et apres la cene que nous
 eusmes mengie. Et le vespre esto
 it la veu. Il nous proia daler
 a .i. arbre de pommier du quel
 auoit aucuns foiz mengie des
 pommes. qui estoit loing dillec
 aussi que a .ij. mille. Et qant no
 sumes venus la. nous trouua
 mes la .i. lyon. Et quant nous
 le veismes moi & mon meneur.
 nous tremblasmes touz. Et le
 samr home ala hardiement ou
 tre. & nous len sumes touz pro
 reus. Et quant la beste samra

ge lor. .i. pou regarde. Il li quan
 da de par dieu que ele sen alast en
 pais. Et il s'aresta & la beste senp
 ti. .i. pou loing. & s'aresta aussi. Et
 quant le samr out eschue des po
 mes des rams de cel arbre. Et il en
 out plume sapume. il le offri a
 la beste. & elle a courir alui. et
 les prist aussi franchement que
 nule beste pruee feut. Et quant
 il out mengie il sen ala. nous qui
 regardions ces choses & tremblon
 en core. Si peusmes legierement
 a percevoir que grant foiz qant
 vertu estoit en li. & que grant en
 fermere estoit en nous. De lalon
 ue qui estoit deuant. .i. autre que
 il mengoit si que il dit. .xv.



Semblablement nous ve
 usmes .i. autre singuli
 er home. qui habitoit
 en une pout maison.
 ou il ne pouoit estre receu que .i.
 home. Et de cestui disoit len ceste
 chose. que vne louue estoit acou
 stumee a estre deuant lui qant il
 soupoit. Ne ouques cele beste ne
 pout estre de ceue que ele ne venut
 alui a droite heue de s'arrefection
 Et estoit illec tant deuant lui

te que il li auoit offert le pain ou
les mieres qui li demoroient a son
petit souper. Et estoit a coustu-
mee a lechier li les mains. Et ai-
si estoit a coustume a partir sen.
aussi que se ele eust fait son ser-
uise & que ele leust conforté. Si a-
vint par auenture que celui fait
hôte conuoioit .i. frere qui lestoit
venu veoir et demoura longuement
& ne reuint deuant la nuit. Entre-
tant la beste vint au temps a cou-
stume de souper. Et quant ele senti
que son mestre n'estoit mie. Si en-
tra dedens labitacion qui estoit vide.
Et comença a querre plus curieuse-
ment ou il estoit. Si trouua par
auenture le panier au pain pen-
dant illec pres ou il auoit .v. pa-
ins. Si en prist .i. & le deuoura. Et
quant ele out fait cele felonnie ele
sen parti. Et quant le saint hôte
fu retourne. Si vit son panier ou-
uert & vit que le nombre de son pain n'
estoit mie. Et donc entendit que au-
cun priue li auoit fait ce domage
et trouua pres du linter de la por-
te les mieres du pain qui auoit este
pris. Ares il n'estoit pas certain qui
personne li auoit fait ce larcin.
adonc si que es iours ensuiuans. La
beste ne vint mie selonc la coustu-
me. que ele sauoit bien que elle a-
uoit fait si hardi fait. Et ne fust
merueille se ele n'ostat venir a celui
a qui ele auoit fait nuire. Et il estoit
fort chose aler mite ce li sembloit
que il n'auoit mes pour de confort
de la nourriture. Si que apres ce il
la rapela par oraison. Et le septies-
me iour apres ele vint. Et pour ce
que tu resgardasses plus legierement

la vergoigne de cele repentante. e-
le n'osoit pas aler plus pres de lui
ares par grant honte ele resgarda
en terre. pour la quel chose le po-
oit apercevoir en tendre que ele
prioit merti. Et donc le mite ot
pitié de sa grant confusion. Et li
comanda aler plus pres. Et la com-
mença a aplamer de sa main son-
ne. Et apres ce il li doubla son pa-
in. & li donna amengier. Et aussi
li fu pardonné. & osta son pleur et
recommença la coustume de son
seruise. De l'autre qui en lumina
a la honneste ses filons. & d'un
autre au quel la cheute estut les
bonnes herbes de son fess. xvj.
Divers habitent en celui de-
sert sanz nules habitacions
ne tabernacles. les queux il apele
anathoriques. & viennent de maner
derbes. et ne s'arrestent en nul li-
eu que il ne soient hautes des ho-
mes. Et la ou la nuit les prenent
cassent. Et adonc .ij. moines dem-
trent. la soit ce que ce soit d'uerse
& lointaigne region vindrent ve-
oir. .i. frere. qui viuoit par cele
regle & par cele coustume. pour ce
que il estoit leur ami chief. & auo-
ient comierse jadis en .i. mou-
er. & auoient oi raconter les vus
de lui. & lequistrent mour. & en la
par fin il le trouuerent el septiesme
mois quil estoient partis en tout
le desuenier desert qui est prochain
de gypte. Et queux desers len dir que
il auoit ia habite .xij. ans. Et ia
soit ce que il eschuoit leu contre
de touz homes. touteuoies ne re-
fusa il pas iceulz congneus. ares
habita .iij. iours avec eulz. Et au

quar. ou li gme il conuoit ceulz
qui en aloient il virent venir de
ne honnelle de merueilleuse gra
deur. Et la soit ce que cele beste eust
trouue. n. homes li estoit ele toute
amsee le quel ele quetoit. et sembla
as piez de celui anathouc. et se cou
cha en pleurant et en criant. Si que
le pleur et le gement de moult
trou signee de requeste et en talent
ment. Et touz en furent esmeus et
mesmelement celui qui auoit eue
du estre requis. Et ele qmenca a
aler. tillasurent. Et il pouoit e
tre legierement en tendu ace que
ele mouit deuant. et se regardoit
souuent. que ele vouloit bien que
celui anathouc la suist et ele quedi
roit ie plus. Il vindrent ala fosse
de cele beste ou ele nourrissoit. v. fa
cons qui auoient este nez auengler
du ventre leur mere. et estoient en
cote aveugles. Et ele les apporta
hors de la fosse. et les
deuant les piez anathouc. Et
donc au desirmer le saint sapteur
de ce que intente li requeroit. Et
donc il apela le non de dieu. et tou
cha la main les iex des freres et tan
tost il ouurent les iex acueils et
la veu leur fu rendue. Et ainsi que
les freres ioient visite qui la vi
ent mont desir a veoir. seu depar
trent en ceste maniere avec ce gra
cieus loier de leur travail. Les
quex furent ces noms designans
veru. Car il virent la sep du saint
et la gloire d'aucun qui deuoit estre
tesmoigne par eulz. Et li gme ien en
core a dire. v. nous apres la hon
nelle vint de celui qui signant bie
li auoit fait. Et li apporta en don

la pel d'une beste sauvage. que nulle
tele n'auoit ouques mais este veue.
Laquelle pel celui saint ne fu pas des
digneus de ioudre la avec son man
tel du quel il estoit couuert en tour
aies la pult en don de la beste. Et auoit
ien que .i. autre eust este fauteur de
cete chose. Certes .i. autre anatho
ric. estoit en cele reigion moult no
ble qui habitoit en cele partie du de
sert qui est iour a leu. Et li gme il
vint pmerement au desert. ou il
li couuenoit vivre derbes et des rac
nes des herbes que la grauele et la
sion portoit aucune fois douces et
de l'ouue saueueur. Et il estoit mes
congnouissant et noussachant de l'ur
loc. Et prenoit aussi bien et plus les
herbes nuisans. ne ce ne li estoit pas
legiere chose de deuiser par saueur
la force des herbes. Car il estoient
semblablement douces. apres pluse
rs estoient de occulte nature et n'au
ignoient mortel venin. Et li gme il
menoit aucune fois la force des her
bes le commentoit de denz par gran
dours. Si que toutes ces viandes
li estoient contre cuer. Et que souuent
il ne pouoit souffrir la gouste de vou
te. et que tout le courage li estoit per
du. Et li ardoit li estomach. que il
le rompoit tout. et que il redoutoit
du tout en tout les herbes que il de
uoit mengier. Et estoit ia le sep
tieme iour que il auoit jeune. Si
que l'esprit li faisoit abien pou.
Ou vne cheure sauvage vint a
lui. Et donc se trest plus pres. et prist
le bon home. .i. faulseier derbes que
il auoit cueillies deuant ier et que
il uoloit a touchier et les mist deuant
la beste sauvage. Et la beste qme

ca a debouter ala bouche les herbes
qui estoient mauueses & venimeuses
& estoient les autres quele cougnoit
soit qui estoient bonues. Et ainsi le
saint home fu enuaigne par celle
exemple a eslire ce qui estoit bon a
mengier & a refuser. Et ainsi eschi
ua il le peril de la fam. & eschualet
veunus des herbes. De l'ouurer de
lus. et des .ij. miracles de obedienc

Et de la iemen alai a ce .xvij.
.ij. moustiers du benoist au
choine. certes quencore au iour
du sont habitez deses deciples. enc
meismes lieu ou le benoist pol. fu
premier hermite & y conueria. Et si
vi la wuge mer. Et si vi la hautes
ce du mont de synai de la quele le ca
queuel est si haur que a bien pou que
il ne iout al nues. & touteuies y
puer ou bien aler. Et disoit len
que entre ces uey estoit .i. anatho
ric. que ie auoie mit longuement
quis & ne le pouoie wou. Le quel a
bien pou ce disoit len. quil auoir e
ste ia .l. aus estrange de toute hu
maine queracion. Et nauoir ougs
plus este vestu. ayes estoit vestus
des anes qui issioient de son cors &
conuoient la nuece delui. Si que
il estoit vestu par le don de dieu. Et
toute fois que il vouloit eschuer
la compaignie des homes humains
et que aucuns relegieus aloient a
lui. il se couroit nuier el desert.
la ou nul naloit. Et tant seulemet
il souffroit que .i. seil le veoit de v.
ans en .v. ans. si ome len disoit. Le
quel lauoir desertu a veou par sa
bonne foy si ome le ciui. Et quant
il li demandoit pour quoy il eschuoit
ainsi les homes len disoit que il ref

pondi. que celui qui seroit hante
des homes. ne poit estre hante de
autres. Si ome .i. home out
noucie al actions du siecle & fust
entre en .i. moustier de grant orde
nance. L'abbe li quencia a propo
ser mit de choses grieues qui appar
tenoient au labour de ceste discipli
ne. & que les comandemens estoient
durs. Si que nul home ne les porro
it a complir legierement en pascie
ce. & li disoit que il querist .i. autre
moustier ou len vesquist plus legie
rement. Et que il n'essaiast pas em
prendre ce que il ne porroit a com
plir. Et il ne pour ouques estre meu
par ces espoentemens. ayes promist
plus & plus afaire toute obediencce.
Et que se l'abbe li quandoit entrer
en .i. feu il ne le refuseroit ia. Et
donc le recut le mestre. Et quant
il vout receuoir la profession deli
certainement. & il le vout espro
uer. j. four estoit illec chaufie de
ueiture qui estoit tout prest aq
re les pains. & les flambes seurm
toient si par dessus la fournaie que
toute la force de la chaleur entroir de
denz le crues de cele chambre. Et le
mestre li comanda entrer dedenz. et
il ne demoura a faire le comandem
ent ayes entra entre les flambes sanz
riens doner. Les quex flambes
vancues par hardiesce de foy. se ce
lerent contre li. qui venoit aussi
ome il furent iadis al enfans he
breux en babilome. Leur nature
est seurmoutee lembraiment seu
fu. Et celui qui estoit audie arde
sest merueille lui meismes. Car il
estoit aussi ome arrouse d'aucune
rousee. ayes quel merueille se ce

celui toucha point son nouuel che-
uier. Quant l'abbé ne se repent pas-
sion. commande si dures choses. ne
il ne pesa point au disciple auoir
pobai. **U**n autre la meisme es-
toit venu a ce meismes abbé por-
estre receu. Et si gme la premiere
regle li fust exposée d'obedienciaz
que il prometait paciencia a tou-
tes choses iusques a la mort. Si
vint d'auenture que l'abbé port-
it en sa main une verge toute se-
che piece auoir ia brulée. Et la
l'abbé fucha cele verge en terre. Si co-
manda a celui nouuel receu que
il la toulst tant que elle deuenist
verte. La quel chose estoit contre
nature que le soleil secz la terre
ferme une verge seche reprenst. Et
celui estrange qui estoit subiect au
commandement de cele dure regle
aportoit chascun iour l'haue a ses
propres espaulles que il aloit quer-
re au fluene du nil qui estoit loiz
pres de .ij. mille. Et ne cessa onques
par l'espace d'un an. de faire ce la-
bour. du quel labour len ne peut
auoir esperance d'auoir fruit. Et
toutteuies la vertu d'obediencia
douroit el labour. Et en lan ensui-
uant le labour ne valut riens. En
la parfin par la succession des tēps
du tiers an que celui ouurier ne
cessoit d'arrouser cele verge. ele
flori. Et certes je vi l'arbre qui
venoit de cele verge tout plain
de rams verdoyans. Et est encore
au iour dui dedens l'ecclre de celui
moustier. en tesmoinz de cele cho-
se. le quel demoustrer oment obedi-
encia de l'ert grant chose. Et de com-
bien grant chose fin est pouissant.

De celui qui par les pueres empe-
cha que il fust corrompue du deable
Un saint homme si par .v. mois.
estoit en nobil par .xviii.
nelement pouoir de chacier les dea-
bles et non pas seulement li pēn-
mes absent. Et par sa parole et par les
sermons de sa haire. ou aucune fois
par lectures enuioies auoir il bien
les cors qui estoient allegiez. Et si
gme il estoit merueilleusement
haire des pueples qui s'assembloient
alui de tout le monde. Et en leur
que tout il estoit haire de pēns
et de courtes et de iuges de diuerses
poestez. Et disoit len que il faisoit
abstinence de tout beuunge. et p-
noir seulement pour toute viande
.viij. figures et en estoit soustenu. Et
que de cele vertu honneur li oment
en a venu. Et de cele honneur li uir
vanite. Et quant il oment prou-
vement sentir ce mal en li auoir
il se mouit efforcé de l'ouir leuer
par vertu de consciencia resible. Et
il ne le peut mettre hors par vertu
de consciencia resible. Car vanite
seueit touz iours. Et les deables
offesoient a force son non en chascun
lieu. Si que il ne peut oster que les
pueples ne venissent alui. Et entre-
tant le vent de vaine gloire qui
estoit a rui. si montoit en la point
ne. Et si ne pouoit purgier son me-
ismes de seueres penes de vanite
par la violence de celui par lequel
il chassoit les deables des cors des au-
tres. A donc se querit il adieu de tou-
te sapensee par pueres. Et dit len q-
il pria adieu. que la poeste du dea-
ble fust soufferte estre en lui par .v.
mois. si que il fust fait semblable.

a ceulz que il auoit curez. Que d'uoie
ie plus. celui certes pouissant par
signes et par vertus. et renomme par
tout orient. celui qui auant auoit
conduir tout le monde. et touz les
seigneur se agenouilloient a la por
te fu corrompu du deable et tenu
en liens. et a souffert toutes les
choses qui pueent estre souffertes
dun forssene. Et en la par fin el
quint mois il en est purgie et no
pas tant seulement du deable. mes
de la vanite qui li fu plus profita
ble chose. et ce que il couuoitoit plu
s. ayes ie le di pour moi qui ai recorde
ceste chose. Nostre maleurte no
stre enfermete nous court en con
tre. Le quel est ce de nous que se
.i. petit homer nous salue. ou v
ne faine nous loe par loles ou par
beles paroles qui ne soit tantost
eslene par orgueil et enfle de vanite
Si que seil na conscience de saintee
Si vult il estre dit que il soit saint
ou par erreur. ou par flaterie de
flaterie de fouz. et c'indem estre tres
saint. Et se aucuns dons vraiment
li sont donnez souuent. Il afferme
estre honnore par la loenge de dieu
et que ses neccessaires li sont apor
tez en dormant et en veillant. Et
se aucuns signes de vertus li au
enient il aude estre. .i. angie. et
sineist noble ne par oeuvre ne par
vertu. Se aucun est fait clerc. il
a croiz son estat. Il se lient de salu
tacions. Et senfle den contre deges
et court en chascun lieu. Et celui
qui auoit auant acoustume de
aler apie. ou sus. .i. alie. celui or
gueilleus est porte sus. .i. cheual
pomele. Et celui qui souloit auou

vne petite celle et ville. Si lieue gis
palais et fait mont de clostures
et en taille les huis et peint les an
maux et refuse grosse vestement et
desire mol vestement. et mande ces
choses a ses amis et a ses familiaues
et mande le treu aus vierges. Lu
ne que ele lie uoit. .i. chapiau
de l'oner roide. L'autre quele li
tisse vne large chemise. Vraie
ment ie lo que nous lesbons ces cho
ses a descreire plus mordaument
au benoist Ierusalem. Et pour ce
que ie ai fait satisfacion a nos
oreilles. ayes iai este plus en partie
par auenture que ie ne deusse. Et
tu parloies maintenant auant
amoi de con martin si que tu es
a coustume. Si prie ce que tu me
dis de ces paroles d'ahance. Enu
te ouons volentiers raconter
plusieurs choses. Car grant piece
a ia que ien ai desir. et que ie le co
uoite. Que te dirie ie de mo
martin ne te soust pas ce liure
que tu desir que iai fait de la vie
et des vertus de celui. Du liure
des fins saint martin et la nobles

Postumien dist ce de la vie. xix.
Certes ie le congnois bien
ne onques celui liure ne departi
de mes mains. Car se tu congnois
et a oeures le liure qui la capit
souz ta vestement. cest celui. Et de
dist il. Il fu mon compaignon par
mer et par terre. et compaignon et con
forteur en tout mon pelerinage
Et paulin ton ami home tres cu
rieus le porta premierement en la
cite de rome. Et chascun estuoir
pour auoir le. Et les libraires se
esloient. Et vois que il nauoient

mul si cher pour leur gaigner
car certes nul autre livre n'estoit
mais apertement ne plus chierement
vendu de lui. Et ce livre estoit lon
guement auant mon voyage que
ie fis par mer deuant ale. Car si
ome ie vng en aulfrigue. Il estoit
la leu par tout carage. Et si vi q
il estoit leu el desert d'un ancien
frere. Et qur ie li dis que ie estoie
ton fratriere il me fu enuioir de
lui et de mouir d'autres freres. que
se ie venoie iames en ceste terre.
et ie te trouuoie sam. que te recom
mande asimplier ces choses. Les q
let tu as confesse auoir trespasses
en celui tien liure des vertus du be
neor home. Et certes postumien
is te di. que quant la piece a ie te
ententib des vertus des sains
se me recomende apreslee caisible.
Mais martin et reginoir alon droit
que toutes les choses que singuliers
homes auoient fait diues estoient
par cestui home legierement accom
plies. Car qur tu as pue les hui
tes choses. ce qui capleu a dire moi
en la pais des sains. Du tout en tor
je noi onques riens de toi en quoi
martin fust le plus bas. Ces autres
certes qui sont touz frans de tout
empeschement. tant seulement sont
plamement en saigniez afaire mer
ueilles el ciel. Les autres resinoig
et cestui enu la compaignie et en
la queracion des pueples entre les
clers mescoiens entre les ouques
forseuans se metoit cestui chascun
iour entre les perilz de ceste vie. Et
touteuies fu il fonde de vertu sam
corrompie contre toutes ces choses
et fit si gns choses. que ceulz ctes

que nous auons oi qui ont este el desert
ne firent onques teles. Et se il les auo
ient fait pareilles. Q u est le iuge
si mauues qui ne iugeoit par droit
celui estre meilleur. Saches que
cestui martin fu chevalier. et se obati
en .i. lieu non pareil. et toute voies
estapa il vainqueur. Ordeine donc
ces autres egalement al chevaliers
qui se sont combatus de lieu pareil
ou de plus souuerain. Q u est ce donc
et se vne victoire est de touz. si ne
pue estre la gloire pareille. Et tou
te uoies ome tu aies recorde mou
de tres nobles choses. Si n'est tu mon
de de nul home auoir resuscite. et mon
par le quel martin il test mester
de confesser auoir .i. moir estre re
suscite. et que tu ne la compaignie
amul. Car se cest chose merueilli
use que la flambe ne toucha point
celui egyptien. Si omanda cestui li
uent et seignoria sus les embailles
et se tu recordes que la cruante des
bestes sauuages fu vaincue et chui
toute contre ces auachoniens. cest
refraint amiablement et la cruante
des bestes et le venin des serpens. Et
la quel chose se tu la compaignie a
celui qui par parole et par omandement
ou par les frenges de la vesteure au
oir les demoiacles. Certes mou
den seignemens sont qui pueuent
que martin ne fu pas le plus bas en
ceste partie. mes recomna a celui
qui est auironne de saines et de pens p
vesteure. et est visite des augres si co
me len aude. Car auer ch cestui p
loient les augres chascun iour. et a
uoir si ferme esperir contre vanite
et contre vanite et orgueil. que
nul home ne despir autant ces vici

que il fist. Et donc necessaire chose est
que tu regreilles que la vertu de touz
ceulz que tu as mourez au este en mar-
tin. Et que celes vertus de martin na-
ir pas este en touz euls. Oment il sa

Donc dir corderent en ce que gal-
pouli raconter de martin.
muen pour quoi estruies tu anno. xx.
i aussi que ie ne sentisse pas i neus
se touz iors sentu cele meismes sente-
ce. Vraiment ie la sentirai tant co-
me ie viurai. i si iorai les monnes de
egypte i preeschem les auathoriens
et arai merueille des hermites. ayes
ie exapreai touz iors martin. Ne ie
nosera i a compaignier nul des moi-
nes certes ali. ne aucun des euesques
egypte i syrie confesse ceste chose. i
ethiope la esprouue. et vnde la oy.
ceulz de perre i de perre le seuent. i ar-
memie ne le mescongnoist pas. Et lo-
phorus qui est en cloce en ihaue le sent.
Et au desiermer se aucun haute les piller
de fortune. ou la grant mer de glace.
la ou la plus maleuree region est. il ne
pa nule qui ne doie sauoir et congnoi-
tre les merites des grant home. ayes
ie ne meslerai pas les gens du pueple
a ce crime. ayes seulement les clers i
les prestres ne les congnoissent point.
Ce n'est pas sanz deserte. Car iceulz en
vies ne le voudrent congnoistre. car
se il congneuissent les vertus delui. il
eussent congneu leur vices. Je doute
adue ce que ie m'oy na gueres. que ne
sai quel mescheant dist. que en ce tien-
liure tu auoies menti de plusieurs ch-
ses. Ceste voz n'est pas dome mes de
diable. Ne leu ne mesdit point de mar-
tin en ceste partie. ayes ien despir la
foy de leuiangile. Que si que nostre
seigneur meismes tesmoigne en ceste

maniere. Les oeures de celui martin.
que il a compli. Ne est a coudre de touz les
crestiens. Et qui ne croit que martin
ne feust ces choses. il ne croit pas que
dix les deist. ayes les chers les pere-
ceus les forlignes. Si ont home des
fais que les autres font que il ne pu-
ceut faire. et aiment mieux a reuer-
ler vertus de celui que il confessassent
leur mauuestie. ayes nous qui nous
hastons a autres choses. Le memoire
de toutes ces choses soit lesse quant
anous. Car ie aime mieux si que i a-
pieca desirer a raconter ces autres ch-
ses de martin. ayes ie di que ie cuide
que plus droituriere chose soit a reuer-
re a gal. qui raconter ces choses. Et
quel merueille car il en a plus congneu
Quar le disciple ne puet mescongn-
istre les fais de son mestre. Et donc
dist gal. Ja soit ce plainement que ie
ne soie pas digne des li grant charge.
Touteuoies ie sui contrainct d'obedien-
ce par les exemples dessus dites de po-
tramen que ie ne refuse pas ce don q
vous me imposez. ayes au premier
je cuide que il me couuent garder
de recorder la vertu de ses vies. Et
ce que cestui supplie a recorder en son
liure. Et pour ce trespassie ie les pri-
ers fais delui que il fist en la cheuale-
rie. ne si ne recorderai ia les choses que
il fist seculier ne moine. ne choses
vniement oies d'autres. ayes doi-
ex recorder ce que ie meismes vi.
La narration gal du motel de feu
et d'aucuns autres miracles de s.
martin. Si que vous orrez ci a
pres en cest chapitre qui sensuit.
ci apres. xxxv. xxi.



L premier de mon tēp
le lēssā les escolles & me
iōmis auec le beneoū
hōme & pou de iours a p
sē le suioie auec Alegh
se. Et si que nous pāli
ou il estoit temps d'yuer. Si vint .i.
qui li amir au deuant & li deman
da .i. vestement car il estoit cour
tu. Et donc il apela son archidia
ce et quanda que celui qui mor
to de siou fust vestu sanz dilacion
Et apres ce il sen est entre el reuest
auec & estoit acoustume de seoir si
tout seul. Et ceste coustume que il
auoir desregaler tout seul donnoit
franchise al clers en leglise. Et si
que ce pūe vit que l'archediace
demorou al donner .i. vestement
Si entra ence secreteure & se muia
du clerc empleuement. Et sanz deme
ure le saut se despoula dedens le re
uestiaue que le pūe ne le vit pōir
et oia sacore & en vesti le pūe et
li quanda aler sen. Et .i. pou apres
ce l'archediace est entre ens. Et si cō

me il estoit de coustume il li dist que le
pueple a tendoir en leglise. Et quel
estoit temps que il celebrast les sōis
nuez de la messe. Et il respondi & dit
et cestoit de li mesmes. il couuena
it auant reuestar le pūe. Et que il
ne pōit aler Aleghse se le pūe n'au
it .i. vestement. Et l'archediace vis
lement ne l'entendi pas car il estoit
de hors vestu de son mancel. Et il n'ou
oit pas qui fust mi par dedens. Et au
desuener ne n'aperçut pas que il sac
pūiait au pūe. Et il dist le vestemēt
qui est appareille pour le pūe me seoir
a pūe. Et donc fu le clerc grant &
demene de necessite & esmen de couu
er sen ala al plus prochains esau
a chera le vestement d'un charreū
court & petit & gros qui coust .v. den
ers d'argent. Et la porta par desprā
piez de martin. Et dist. vez ci le veste
ment mes le pūe n'est pas ci. Et
ayartin ne se mūt pour auec cōmū
da que celui se remūt .i. pou hors des
portes. & il le fesoit pour estre secrete
ment qū il qui estoit nu vestioit

ce vestement. et gardoit a tout son pou-
 que ce qui auoit fait fust chose secre-
 tes que ces choses sont secretes et sans
 homes voient ou non si est tout demou-
 stre as enquerans. Et donc il sen ala a
 uer ce vestement pour offrir a dieu
 le saint sacrifice. Et certes de ce iour
 dirai ie merueilles. Quar que chose
 sollempnel est si que il benediquoit lau-
 tel. sous vestimes que .i. morel de feu
 resplendissoit desou ches. encel guise
 que la flambe montoit en haut lon-
 guement et la flambe auironnoit son col
 et ses cheueus. Et la soit ce que ce fait
 fust fait a .i. iour sollempnel et en grant
 multitude de peuple et que nous le vissions
 si ne le vit tant seulement que vne des
 vierges et .i. des prestres et .iiij. des mon-
 aces la cause pour quoi ces autres ne le
 virent si ne puer estre en mon iugement
 En ce meismes temps si que enuancien
 mon oncle. Jasoit ce que il fust home
 occupe des seculiers negoces toureuoies
 estoit il bien cretien. quencia a estre
 trauant par tres greue enfermete iusques
 au destrenier peril de mort. Il apela mar-
 tin et sanz demeure il se hastia daler y.
 Et auant que le saint home fust ale la
 pace de la mortie de la vie. le malade sen-
 ti la vertu de celui qui venoit. et tantost
 il recut sante et vint a leu contre de nous
 qui alon au. Et lautre iour il vint
 martin a grant priere qui sen vouloit
 venir. Et entendant que il estoit la
 vn serpent feri .i. enfant de la mesmee
 de leens par .i. cop mortel. Le quel en-
 fant celui meismes enuancien apporta
 a ses espaulles demi mort deuant les pi-
 ez du saint home. Et li dist que il se fioit
 bien en dieu que nule chose nestoit impo-
 ssible alui. Et le venin du serpent estoit
 et la espendu par toutes les membres.

Si que vous le veilliez par toutes les
 vaines et le cuir en fle. et le ventre aus-
 si rendit que .i. calbours. Et donc mar-
 tin rendi la main et maina toutes les
 membres de lenfant. et ficha son an-
 en la place que le serpent auoit fait
 et ou ele auoit espendu son venin. et
 donc iedrai merueilles. Quar nous
 veismes que le venin que le venin
 fu rappele de toutes parts et courut laou-
 le dont de martin estoit. Et apres ce
 le venin decouroit parmi le petit per-
 tus de la place avec le sanc tout aus-
 si que le lait decourt des manes des
 cheues quant les pasteurs les tracent
 habondamment et a grant fruit. Et le
 sanc se leua tout sain. et il otis sus
 mes touz et batis de si grant mira-
 cle. Si que nous dison ce que la ver-
 te nous ostraignoit adue que nul
 nestoit sanz le ciel qui peult en faire
 martin par miracles. Des benoignes
 que len li fit pour la pource des jumes.
 Si que il deusse a apres en l'histoire .xxij.



En ce meismes temps ensu-
 uit. si que le aloie auech
 et il visitoit les dyoceses.
 Et nous demorames des-
 viere pour rene sai quele necessaire
 et il estoit .i. poi au deuant. Et entre

tuer. & char total plain & cheualiers
 venoit par un legier chemin. avest
 un certain martin venir en une belle veste
 noir & noir. & son mantel de quoy il estoit
 d'aucune pendure de ce & de la. Et qur
 les cheualiers virent martin pres. Si ord
 prier si oressaillirent en l'autre partie
 Et apres ce les condes du char furent
 phors de ce & de la. & les bestes turent
 & l'encemelleient de leur ordenance si
 que tous auez veu faire aucune foise
 ces mechans bestes. Si que apuie fu
 rent il desmesles. & firent ceuz qui se
 haboient grant demeure. (Pour la
 quel chose les cheualiers furent meus
 d'unus car il estoient tribulchiez a
 re. Si qu'enierent martin a l'autre fin
 meut de l'ours. (Et si ome celui se
 feroit muet par quel grant patience
 et habandonner le dos a ceus qui le la
 boient. pour qu'il auoient plus gür
 ire. & se fousseient plus de ce que il
 despidit leur batemens aussi ome se
 nen sentit nul. & nous le suivmes ran
 coit & le trouuames a coute a reme
 & ome demü mort tout en l'encem
 tout le cors. (Et rancoit nous le trou
 mes sus son aine. & ome d'unus
 mandons le lieu ou il auoit este & l'en
 & nous habuames d'aler nous en ran
 coit. & entre ces choses ceuz qui ont
 fait leur souleure. Il remeurent en
 tout char. & habandonner a l'en
 & nous le trouuames a coute a reme
 & ome d'unus. Et il en remeurent toutes d'un
 & se il fuisse d'aucun fides en
 re. & enoient former a haute voy en
 & la. & si ne se pouoient du tout en
 tout monuoir. (Et donc se leuerent
 tout du char. & les ome d'unus
 tout ensemble tant que il virent tou
 tes leur condes & leur souez. Et donc

pullirent bastons gros en .i. lois qui
 estoit illec pres dont il batirent les uns
 aux leuz mains crueles ni fesoient ri
 ens. Car il estoient ficees en celui lieu
 que iimages. Si que les malheureux ho
 mes ne sauoient que faire. Et ne pou
 oient plus sauoir ouire. que chascun
 ne congneust bien que les bestes brutes
 ne fussent tenues par la volente dieu.
 En la parfin il sauidoient en eulz. Et
 ommencierent a enquerre qui celui estoit
 que il auoient .i. pou auant batue en
 lieu. Et donc enquerant il squirent par
 les gens estrans que cestoit martin. Si
 il auoient si cruellement batu. Et donc
 fu la cause seue de touz. ne il ne le pou
 rent puis mescongnoistre que il ne
 fussent tenus pour lumure de cel pechie.
 Et donc nous en firent il touz hasti
 ment que il sauoient leur fait et fu
 rent confus de honte. Et pleurerent et
 toouillierent leur chies de la poudre de
 quoi il auoient toouille le samurisme
 et s'agenoillierent deuant lui et sup
 erent pardon. Et li requisierent que il
 les lassat aler. et que leur seulle condence
 leur auoir donne assez de poines. Et en
 tendoient bien q'il n'ouloit lasser les
 peult bien auoir absorbis touz vis
 ou que il eussent perdu les sens. et ne
 sent auoir eide unies et en reds cana
 ture de pierre sanz mouuoir. Si me
 auoient veu les humens el lieu ou il
 estoient arrestez. Et ainsi le ommen
 rent a proier et a requerre que il les
 fust pardon et leur donnast congnee
 aler eulz ent. Et auant quil venussent
 a lui sentoient il bien quil estoient tenus
 et le nous auoir ia dit auant. Et tou
 teuoies leur otria il pardon delonant
 ment. Et les enlassa aler. et fu vertu
 rendue a leur bestes. Des .iij. mors

que il refusata

Oertes sulpice ie aperai ceste chose souuent que martin n'avoit acoustume adire que onques en leueschie il n'auoit eu cele grace de uertus que il n'ese remembrast bien auoir eue auant. Par la quel chose & que cest uerite nous pouon bien sauoir comment ces choses furent grans que il fist quant il fu mort & sans nul tesmonig que il se demoustrast auoir eu fait tant en leueschie come tous ceulz q'oult auoir deus. Quant en leueschie il susata. ii. mors &c dit ton liure plus plainement. ie me merueil que tu en as trespassé. i. que il susata quant il fu euesque tant seulement quer ie fu tesmonig de ceste chose. une cause estoit mes ie ne say quele pour quoy nous alon a charites. Entre tant si ome nous trespassion pmi une rue mont pieple il nous vint alencontre une grant torle de gens toute de paueus. quer en cele rue nul home ne congnoissoit le uesque. Et martin sentoit que il auoit a ommir & le saint esperit li denonca & il en fement & comença apreeschier la parole de dieu as gens & pleuroit souuent pour ce que si grant compaignie ne congnoissoit nostre seigneur. Entre les choses une femme qui son filz estoit mort. i. pou auant a porta son filz deuant le tenoit home sans auec a mains iointes. Auec la quele cele autre multitude de gens la compaigna ples peres de la mere de prians martin que il restablist son seul filz a uie. Et martin adonc prist le cors du mort & aler propres mains & la genouilla et fist oraison. & quant ele fu femme donc se leua & vint ala mere le petit en fait vie. Et donc se leua toute la multitude des gens & comença a confesser le non ihu

crist. & requeroient ueraiement estre fais cretiens. et il mist la main sus eulz & les fist nommans en la foi. Et dont se retomera auoils & dist que il n'auoit pas fait de raisonnablement le dueuc cretiens en i. champ car la souloient les martins estre faiz. Donc dit postumien. tu as uancu gal. tu as uancu. certes mes non pas moy qui fu meilleur tesmonig de martin & qui soit & ognu de li toutes ces choses & les au tout iours. mes tu as uancu tous les hermites qui sont es desert. Quar nul deulz n'est a acompaignier al. Et pardroit la compaignie cestu suplice al apoules & al prophetes. le quel les eumes de vertus & la uertu de for le tesmonig. En quel maniere valentinien eunt leuer foi contre martin

En mon ce temps au prier que eueschie li fu donne il out necessite daler a prince. & valentinien estoit adonc le seigneur en toutes choses et quant cestu valentinien vit que martin requeroit ce que il ne li uidoit pas otroier. si comanda que il fust constant d'aler hors des portes du palais. Et la fame qui estoit auene estoit venue al acouragement & orgueilleus qui l'auoit tornee que il ne fust au saint home reuerence deue. Et certes quant martin vit que le prince li fu orgueille une fois ou ii. al lot eslaie. si recouras aides que il congnoissoit. Que il se uolepa de haie & fist abstinence de boire & demengier & contunioit iours et nuiz orisons. Et ueraiement a vi. iours li vint. i. angre qui li comanda aler au palais seurement & que il ommist la quele des portes royales que il uoudroit q'qui estoient closes. & annuoient les port orgueilleus de l'emperiere. Et adonc

celi confectme en ceste maniere p la pa
role de langre pscit & conforte par son
aia sen ala au palais. les portes ou
nurent peles nul neli contraria. au
derrenier il iunt usques au roy quer
nul ne li deuca. Et si come le roy le iut
uenant de loingal stonchi pour ce que
il auoit este mis ens. & ouques ne se
daigna leuer contre celi qui seioit de
uant que feu commi tout le siege ro
al ou il se seoit & que le feu cepust le
roy en la partie du corps ou il se seoit
& aussi est il uns hors de son siege & est
contraint leuer son otre martin orgue
illeus & malgre bien & amoult acole ce
li que il auoit de uant despit & ordeno
it adespue & regerli que il auoit sentu
la uertu de une qui lauort amende
Et natendi pour les peres de martin
mel h'otona tout auant que il en fut
proie & la pella souuent acou. & a par
ler alui. Et audattemer quant il sen
ala il li offra mont de dons. les quels
le lenoit home refusa come celi qui
estoit garde de sa pouere. & comment
l'empereur li amenistia adisner

Martin empereure apeloit et
receuoit souuent en son palais
martin & honoroit mont conuenable
ment et tenoit auerli pole des choses
prezentes. des choses auenir. de la glori
re des dons & de la vie pourable des sains
& entre tant comme martin demou
strois iours & nuit leuigle de la bouche
la roine qui par l'estample de leuigle
nestoit pas plus a l'ame. si auoisoit les
pies du saint de son pleur & torchoit
de ses cins & martin que mille fame
nauoit ouqs atouchie ne pouoit es
chuer la curieuse ou le seruise de la
roine. Et audesoner de requist a son
mar que tout les serians fussent os

tes & que ele seule seule ameuant au
disner & aussi contraindroit l'un & l'autre
martin que ele li amenistia adis
ner siue auer serians & le lenoit home
ne le pouoit ouqs refuser. & fu le disner or
dene par les mains de la roine. ele apar
illa les sieges. ele mist la table. & ame
nistia leue a l'auer les mains & mist de
uant la uande quele ele meismes auo
it aue. & le disner feci. ele pnt le demou
rant & les mietes du pain quele conque
ill. a l'ail loiaument & mist celes reliques
plus honozablement que les reliques
imperiaus. Et ace dit & amoult. Sal
le tu oi parler la piete. & me mement
le forment de la foi la roine. & el ouer
ce que le dieu que mille fame nait ap
che plus pres de martin. & la que ce
te roine ne fu pas tant seulement de
uant li. mel li amenistia. Et me dou
te que par ceste estample ceulz n'este de
fendent auan pou qui uolent me
meillent al famer. Et donques Sal li
dit. Pour quoi ne uois tu donques que
les garmariens seulent en s'aguer ce
a l'auer le lieu. le temps. & la person
ne. Pourpense toi que il fu pas & au
roine par les poles de l'empereur & en so
palais. & contrainit p les priers de la ro
ine & estraint par la necessite du temps
a fu que il deliurast les en chartreis &
rapelast les esillies. Combien auides
tu que ceste chose fust grant a l'auer
si que pour toutes ces choses il ne relai
chast au au pou du propos de la roine
Et uaiement pour l'ocasion de ceste
estample tu iuges que il sera auans
desusans manifestement qui seront mal
eureis se par ceste estample il se depar
tent de la discipline de cestui homme u
ent auant pour quoi la roine sen & a
menistia a martin une seule fois en

la me ele estoit ia de .lx. ans ⁊ non pas
veuve. mes mariee. non pas viage et
gimante. mes iuuante sous son mari
qui la requeroit auer h. Et ele se cou
cha sans mengier ⁊ n'osa partir au dî
ner. mes li porta l'onneur. Apren donc la
discipline. que la dame te serue. ⁊ ne co
mande pas que ele t'amenestre ⁊ quele
ne fie pas au dîner. Si come cele dame
qui amemist au seigneur ⁊ toute
fois neit ele pas assise au dîner mes o
mandoit a cele qui amemist. mes
ele oïoit plus uolentiers sa parole.
Cet ceste dame a compli amartin lui
⁊ l'autre. quer ele amemist a me mar
tle ⁊ or me marie. Claudiomach' si
est vne ville qui fiet en la cōfuite de
louiges ⁊ de tour ⁊ la est vne eglise
mont honnorable p' religion de sams
⁊ la multitude des lantes vierges ne la
fet pas uanis glorieuse. Et si come in
tu trespasloit par la il out sa mansio
el secretaire de leglise. Et q' il se fu
pti toutes les merces vndrent en se
secretaire. ⁊ alerent par tous les lier la
ou le lenoit home estoit ale ou ahs on
este. Et parturent le feure sus quor il
sestout repose. Et pou de temps apres
vne de ces vierges ha la partie du feur
re que elle auoit queilli pour benecon
sist le haterel d'un forlene qui estoit de
mene du malin esprit et sans demen
re. le deable fu tantost iete hors ⁊ la p
sonne purgie. xvi. de la poite de l'ente
te que il auoit vers les bestes et des es
traines que il prut de la biere

En mon ce temps que martin re
uenoit detreues. si h'vnt alencō
tre vne vache qui estoit demenee du dea
ble qui leffort les autres uaches ⁊ cou
roit sus as homes. ⁊ cele mauuise best
auoit ia bleie plusieurs homes. Et bi

euert q' ele cometa a aproucher
de nous ceulz qui la sumoient de loig
nous cometerent adire de loig abau
te uois que nous nous gardissō. mes
q' elle fu veue plus pres de nous a
beue horrible ⁊ forsenee. martin leua
tantost la main contre li ⁊ comanda
quele saietast. ⁊ a quele saietast tantost
pour la parole de h' sans son mouuoir
Et entretant martin vit le deable sent
sus le dos de cele beste. le quel martin co
mence a blasmer ⁊ li dist descent mau
ues ⁊ mortel de sus cele beste qui ne murt
de rien. Et donc trebuchā le malin esprit
⁊ le de saparut. ⁊ le sens ne de failli pas
si en la nacte que ele ne sentist bien a
estre de liuree ⁊ le mist de uant les pies
de martin ⁊ sa genouilla p'iblement
⁊ apres ce ele sen ala auer les autres
p' le comandement de martin. Et ce
fu en ce temps que martin fu mis en
tre les flambes ⁊ ne senti point lardir
Certes en .i. autre temps que il a vi
uonnoit ses dyables. il vit vne copai
gme de ueneurs des quer les dens fin
oient. .i. heine. Et la bestete estoit ia
mout l'ancue p' grant espace de temps
quer les champs estoient tous plains
de ca ⁊ de la si que ele n'apartenoit nul
refuge de mort mes en core eschindit ele
a estre prise tant come ele p'oit. Et
done le lenoit home out pie en la delo
narete pensee du peril del heine. Si co
manda as chiens que il le lessassent a
suir ⁊ leu lessassent aler. Et tantost les
chiens saietterent a la premiere pole
si que vous audissies que il fussent
l'ancus. ⁊ en core plus que il fussent
fichies illec ⁊ aers alaterre. Et ainsi le
lieure eschapa tout sain ⁊ les perse
cuteurs furent lies. Certes le pris de
cette enue si est recorder les delonant

poles de li amouces du seil espiuel
glant par auenture vne ouaille tou
que si dist. Ceste ci a accompli le com
mandement de leuigille. Ele auoit
.ii. cotes si en a donne vne a celi qui
ne n'auoit point. Et ainsi deues vous
dout faire. Il vit de rechies. i. bonuer
friciens & abien pou tout mi en vne
l'esteur de peaus. & dist certes admi
re de paradis en .i. bestement de pe
aus port les pourceaus. mes oston le
biel adam qui en core maint en cel
si. & dist ou mer le nouuel. **S**ulpice
ce le en que tu as record cele chose
& au cotes avec nous deuant h. a q
uolent il pechea a cele vierge que
ele semeist hors du tout en tout de la
bence des homes. & ele le fist en tel ma
niere que martin meisme qui la vou
loit insiter par cause de fust ne vout
de recevoir si come la mut nous p
vne fois. i. pou long de cele ville & uout
commanist a demourer. cele meisme
vierge en vna .i. don au leuort home
& martin fist ce que il n'auoit onques
fer auant. Que il n'auoit onques pa
ne don ne estranges de nul. mes il ne
vout la reus de ce que la vierge honno
rable h en uoia. & dist que la bence
diode n'estoit pas a refuser du peche
la quide est a ceste mise de uant la bence
con de mont de prestres. Je te requier
que les merces oient ceste est ample
Que se les manues veulent entrer
en leur portes que il les doent meisme
astons. Et onques pncele ne uout de
uant li que le salu de uoir le uel fust
embrasement. Et qui est donc le pa
autre que martin qui ne recordast cel
te chose a son uoir. verement ie p
escherai a la vertu de ceste vierge si
que toute fois ie ne aude pas faire

maire a celes qui souuent uenoient
voir martin de lointaingues regions
Que certes les augres haucient sou
uent de bonne uolente celi benoit home
pour quoi il estoit souuent insite se
crettement des saintes viertes & des a
potes & des augres deuinement. **S**ulpice
dist uersines nous moi & toi & te
met a tesmoing de oierment moi & celi
sulpice conchou de dens les portes de la
chambre et auant fois par heures nous
nous soion a grant crainte & a grant p
our auant que se nous brulastou pour
guetier la venue des augres. de tant
.i. tabnacle. Et si que il out vne fois
clot hus de la celle & ne nous sauoir
pas illec. Entretant nous omes le
murmurement de geus parlans & m
intenant nous fumes tous espris de
pouoir & fumes estalns. & cognu
bien que cestoit ne sai quel chose de
ne. Et apres ausi que en uoia l'ap
ce de .ii. heures martin uel bas a nous
& si come celi sulpice qui pallot a
li plus amiablement que nul autre
li comença apier que il demourast
anous qui li en querion quel chose c
toit de la deuine pouoir que nous l'is
on que nous auoir sentie ou aui
il auoir palle en la celle. Il dist. il n'est
apartient de auoir on dedens uoie
.i. de lieson. & auoir apier entendre la
tendement de ceuls qui parloient. &
dout l'enquist il mour longuement &
il n'estoit uens que celi sulpice ne fust
celi ouat son gre. Et en core te dirai
par auenture plus non credibles cho
ses. mes dier est tesmoing que ne n
une ne nul n'est si escomie que il ou
de martin auoir menti. Que il dist
le tous dunt meisme vous p ne le dites

pas amil autre. Aues. ticle i mari
e out este avec moi. Et si nous racon
tort le vultz labit de chascune. Et bra
lement il confessa que il n'avoit pas et
te visite de les tant seulement celui jour
et el mont souuent. Et si ne nous reno
ia pas que il ne uent souuent pierref
et pol et les autres apostres. Et quant
les deables uenoient ia ah il les blas
moit chascun par son non. Et nous
sentances souuent et espouuantes
que martin neoit souuent les angres
mont amablement. Certes iai adire
vne grant chose et toute fois la d'uar
re. De l'ame des eueques fu auenue au
quel il ne vult aler. mes il conuortoit
bien sauoir que leu vferoit. Et cesti sul
pice si aloit d'auenture pmer avec li.
mes martin estoit toujours long des
autres en la plus remote partie de la ne
re. Et la li rapporta langre ce qui estoit
fet el sanc. Et apres ce nous en quant
mes le temps du conale ameuement
et trouuames que il fu assemblee accion
et que les de creis furent illec ordenez
des eueques. les quels langre auoit de
nouues amartin. de rechief de les
miracles. xviii.

E congru nagueres par papi
en prestre qui leracontoit. Que
la fame de ancien cote auoit en non
e amartin. Que en vne auonle de
uoir qui estoit necessaires aduiles
causes de maladies pour estre benesq
e demartin si que il est de coustume
et tesmoignoit ce prestre qui auoit veu
lulle qui estoit el nessel avostre sous
la benecion demartin tant que le seu
ronda par dessus agant habondance
et de couroit hors. et qut ele fu portee.
ala dame ele gardoit en core cele mef
me uertu. que ele se ueroit entre les

uains de lenfant qui la portoit si
que la bondance de la liqueur couroit
et tout son uestement. et que la dame
auoit en core receu leu nessel tout pla
in iusques aient dessus. Et le nessel
de l'ouir que martin auoit benesq
avec lulle fu mis i pon en vne fenet
re plus haute et deap blanc de sus.
Et leu fant qui fol si print le drap.
et le tua a son cote et le nessel si cha
sue le pauement qui estoit fait de mar
bre. Si que tous furent espouuantes de
pour que la benecion ne perist mes
le nessel fu trouue tout entier ausi co
me seil fust droit sus plumes tres mol
les. Ou chien si nous aluait trop for
ment vne fois. Et i qut est p'sent a
qui ma defendu de dire son non. Si
dit au chien. Je te commande a taure
chien de martin. Et tantost le chien
se desdormir tout ausi come seil eust
la langue coupee. Et ausi est ce clo
se aperte que martin fist mont de ter
tus ares men qut meisme les
autres les faisoient el non de martin.



comment ancien si continuait de re
lachner les eueques

Et entends la tres estrange
me quel en sanglente de
ancien iadis conte. Cesti

amien entra en la cite de tous pla-
ciant esmerveille. Et les ordres en cha-
cunes lui faisoient que il fust le veu.
Après li mont pitement et leur
metoit sus mont de dures choses
et manda appareiller mont de dui-
ses portes. et auoir ordene l'autre
en finant de proceder en si maniere lesor-
gne. dont la cite estoit toute eslabie.
Et quant martin le sot. il sen ala
tout seul en unon menant droit au
lieu ou cele beste estoit. Or pour ce
que il estoit nunt p fonde tout estoit
cloz et tous se reposoient si que nul n
pouoit entrer et estoient les portes fer-
mees. et martin sa conta de uant les
portes. En uerant amien estoit for-
ment en seueh en dormant. et dore vit
l'ange qui le de touta pour esuader.
Et li dit le seruant de nre seigneur qui
ata porte et tu te repoles. et quant il
out la uois oie. il se resueillie tout
trouble et appela ses serans et leur
et a tout en tremblant que mar-
tin estoit de hors les portes. et qui a
l'assent la et ouuierent tanton les
portes si que le serant dieu ne seueh
plus d'auoir. et li ome il est
de la nature de tous les serans qui
issent apome l'ame de hors des pre-
miers portes il ome l'ame de hors
meine a moquer et disoient que l'er-
ton de nre p fonde et dient que l'ame
de nre seigneur estoit de hors en
gong meisme. et disoient que nul ne
pouoit tant ueillier pmut ne que
il ne croient pas que le p fonde iust p
tel mut horrible deuant estranges
portes. Et amien fileant assers le
gierement. et se toma de uerter a dor-
mir. Or maintenant il fu plus fort
loute et li fu esueh que martin est de

uant les portes et que il ne pouoit auoir
repos ne de cors ne de p fonde. Et si ome les
serans taroient. il meisme sen ala as
portes de hors. et la trouua martin si ome
il auoit seueh en dormant. Et lechetif p
siquant manifestement de vertu esmeu
et esuallie. Si dist sire pour quoi mactue
fait. il ne te comueut pas tiens de man-
der ne dire ie sen que tu desires et loir bien
que tu quier. ie loir ce que tu desires. In-
tende a le plus tost que tu porras que le
re du ciel ne me destrue pour la cause de
ton inuice. Iai assers en de portes pour
toi iusques a ore. Sachez que cele clo-
se ne ma pas legierement este faite si
fin que ie procedasse a ta uolente. et ap-
ce que le saint sen fu ale. il apela tous
ses officians et comanda que tous ce
qui estoient en prison fussent relachi-
es et amenoient sen ala de la cite. Enco-
re de ses miracles. xxx.

Es moultier du benoit home esto-
it loing de la cite a .ij. mille. Or
toutes les fois que le saint home de-
uoit uenir a leglise et il metoit p fonde
pie hors de la celle el chemin de hors
fies p toute leglise les deables remue-
ans et ausi que les o paigmes damp-
nees qui attendent la uenue du iuge
ainsi trembloient les malins esperis. Si
que le pleur et le iugement des deables
de moultier assers la uenue de le-
uesque qui ne la sauoient mie. Je vi
esperis qui p l'ordenance de martin de
tu fu raiu en l'air et estoit pendu aus
ins estendues. si que il n'atoit point
des pies aterres une ville estoit en l'air
cheuue de sens qui estoit tous les
ans destruite p greue en la parfin les
habitans de la ville furent contrains
de necessite de uenir iugne a nre amant
si en voient amant leur supplic.

non p. i. homme assez sage & pour uen
qui estoit p. uost de la ville & la tormen
te greuoit trop plus ses chaus que de
ces autres gens. Mes qnt martin out
fait oraison. le pais & la region toute
fu si de hure de cele tormentte qui i' estoit
que par l'espace de ix. ans que martin
vescu plus nul ne vit plus greille
en cel lieu. & pour ce que il ne fust ains
au pueple que ceste chose remist de forti
ne & ne fust pas de la peire martin en
cele anee que il fu mort p. la volente de
nre seigneur cele tempeste reuint ari
er. Et donc senti le pueple le trespassse
ment du peuidme. si que le pueple qui
alors deoit se liouer de la vie de cel. ple
uast pour sa mort. 3. iour vint martin
au conte amien & si come il fu entre en
son secretaire il vit de uer le dos de cel
i. deable de tres merueilleuse grandeur
qui se leoit. Et si come il le vit de loing. il
le comença a chacier de parole & a souffler
Et amien cuida que ce fust ah. & dit pe
re lunt pour quoi me regarder & souffler
tu ainsi & martin li dist ce n'est pas a
toi. dist il mes est a. i. deable horrible
qui est de uer toi. & donc le deable sen a
la & de laissa le samuier de martin. v
ne colompne tres grant estoit assise en
i. tertre qui mont estoit p. lant & auoit
desus i. ydole. & cele colompne ne pouoit
estre alant p. nul en gng. & donc
quant martin vit ce si se retourna a or
ison si come il auoit acoustume. Et dit
fu c'ame chose que vne petite colompne
qui cher du ciel fu ueue & serpaunt ho
tir cel ydole que ele destruit & mist en
poudre cele colompne & cel ydole que len
ne pouoit auoir alant par nul enging
pou de chose des fust cest a sauoir ce
martin uist non visiblement des vert
du ciel se iceles vus ne fussent leues

des ier humains seruir amartin. En
core de cemeisme. xxxi.

Aucune fois uenot. i. serpent qui
trenchoit le fleuue de le aue et
lioit iusques ala rue ou nous est
ou au quel martin dist ie te demande
el non de nre seigneur que tu retournes
& tantost la male beste sen retourna ari
er & en nre p. sente qui la regardions
ele se retourna en lautre rue. Et si come
nous tous regardions ceminacle. mar
tin se comença a plandre plus haut
& dit le serpent ma bien q. & les homes
si n'emant nre. Si come. i. frere eust
trouue grant habondance de charbons
ardans el four de martin & la sele
estoit pres d'ice. si que il tenoit ses pi
es au feu & estoit ou il se chaufort tout
descouuert ses secrets de nature. mes
tantost martin senti l'humre que il se
loit en la sainte chumee si ses cria
a haute uois. Pour quoi dist il fait tu
chose des honnestre en nre habitation
Et tantost cel frere lo. & congint que
il estoit blasme de bonne conscience &
tantost il acoint nous aussi come for
sene. & confessa la honte p. la vertu de
martin. Illec meismes si come il se
loit hors alant. si. i. fust que vous
sauies qui auant tout son cali
nacle. il vit. y. deables en vne haute
roche qui auoit p. dessus le moultier
se leioient illec iours & hes. & disoient
en ceste maniere. Quel iore nous a
non de brice. quel iore nous auon de
brice. Et ie croi que il neoient aproch
er lechetif de loing & sauoient bien co
ment il auoient grandement lespert
de li esmeu en rage. Et sans demore
brice vint aussi come tout foelene et
plam de desuene & dit amartin pl
deunt laudures. Et entre tant ie au

que par les oraisons de martin les a-
peus furent oides du cuer de celz & se
reprit tantost & se retourna a pentan-
ce & la genouia maintenant deuant
martin & li requist pdon & confessa so-
n erreur. & que il n'auoit pas este sans
le deable ace dire & se confessa plus li-
mement en la parfin. avec ce nestoit
pas fort chose a martin que de pdon-
ner au requerant ses meffais. Et donc le
saint exposa a li & auous tous cōdit
il la uoit ben estre de mene du deable
& que il ne feroit ouq's esmeu pour
les laidenges ne pour son tenaer p-
ce que ses tencous neussent plus
aceu de qui il auoient este dites. Et
aps ce si cōme cel brice eust sonnēt
este repris de martin & corrigie de plu-
seurs cōmes si ne pour il onques estre o-
timut p nulle acousacion que il lo-
tast de prestre. pour ce que il ne fust
ueu p fure son mure. & es remeipon
martin souuent en soi mesmes ce q
notre seigneur auoit souffert a uida
de son trespassement. **xxii**

Eplan secont de archadien & de
bonoie selonc aucuns trespas
de saint martin. avec selonc propher
il trespasa en lan. v. de archadien et
de bonoie. Et selonc seuer qui escript
saine. il nequi. xvi. ans. aps la mort
de pntalieu. martin adonc congint
s'amort longuement auant que ele
ueust. & dit a ses freres la ueuue de
son trespassement. Entre tant si a-
vint cause que il fu requis de visiter
la diocese de cande. quer les clers de
cele ighse auoient desord entre euls
pour coi il couuoient reformer la pa-
is & ia soit ce que il ne mecoignoissent
pas la fin de ses iours si ne doubta il
pas a aller la ne ne le refusa pour ce

le cause. Et ainsi cōme il valoit a sam-
te compaignie de ses deaples. il apar-
plumous en. i. fleume qui s'amoient
leur proie de poissons & les transloient
& prenoient souuent. Et donc dist il cō-
manere de deables il espient les fous
& prenoient que il ne seussent riens & lo-
uourent. & si ne peuent estre sa oulers de
deuouers. Et donc apreis il leur com-
manda p possant vertu de poles que il
leussent cele riuier & ce gort. & que il
allaissent en lier ses & desers & en des-
tes regions. & par son cōmandement
il uita vers les orisans de cele mesmes
vertu que il uisoit contre les dyables
& par quoi il les auoit a cōstume acha-
cier. Et ainsi tous ces orisans assen-
bles en seuble furent vne grant cōpa-
gnie & lessierent le fleume & se ale-
es loirs & es montaignes. & ceste chose
ne fu pas sans grant muelle de moult
de gens qui auoient si grant vertu be-
e en martin que il cōmandoit mesme-
ment a orisans. apres ce que il fu de-
moure aucun temps en leglise ou il
estoit ale & que il out reforme pas en-
tre les clers. & pcompensoit ia retourner a
son moultier. il cōmenca son demour a
a feblir de la vertu de son corps. Et donc
apela ses deaples & leur demonstra q
il estoit ia au mourir. & donc distrent
tous en plerant a une uois p-
quoi nous deguerpis tu ou a qui nos-
l'esles tu tous desconfortes. Quant
lorit rauissables a l'audroir l'assamble
e de ce conuilles. & quant nre pasteur
sera fenu a mort qui nous gardera de la
morsures. Certes nous sauon bien q
tu desires aller a l'hi crut. mes tel loier
que tu as de seruis sont tous sans ne-
ne te seroit ia auenues pour aen-
dre. mes aies greigneur pitie de nous

que tu de loies. Et donc celi esmeu par
leur pleurs qui estoit tous iours plain
et entrailles de misericorde en nre seign
cōmeuca apleurer: il cōverti a nre sei
gneur cōmeuca apleurer: il cōverti a nre
seigneur respondi tant seulement aspleu
rins en cestemaniere. Sur seie sin en core
necessaire a ton peuple. ie ne refuse pas
le travail. et ta volente soit faite. Et ceu
espargues mes amon aage. fau ta volē
te et garde bienement ceulx de qui ie
me doubte. O home tel que nul ne le
puet dire qui na este l'ami par travail
ne n'est a estre banni par mort qui ne soit
plus en chue en une pte que autre. q̄
tu nas doubte mort ne nas refuse vivre
Et ainsi ome il eust este ia tenu par au
cuns iours de fientes si ne cessoit il point
de leure de dieu. q̄ parmit quant les
membres estoient lassés poroisons: et
par ieunes si contraignoit il l'esprit aser
uir: se recouchoit en son noble lit en cen
dre et en haire. Et quant il estoit prie de
ses disciples que au mains il lessast me
tre sous h. i. pou de feurre vil. il disoit
filz il n'assiet point le cristen mort fors
entendre. Et se ie vous de l'ete autre exē
ple. ia peche. Il estoit tous iours enten
tis el ciel des ierz et des amans et son esprit
ne relaschoit il point d'orison. Et quant
il estoit prie des prestres qui se estoient as
sembles ah que il aleiait son cors par
muier son de lui coste sus l'autre il disoit fr
res lesches moi lesches regarder plus le
ciel que la terre. si que l'esprit qui s'endort
ia aler a nre seigneur soit adreie en
son erre. Et quant il out ce dit il vit le da
ble qui estoit illec pres et dit pour q̄
estu a l'ete en sanglentez tu ne trou
ueras en moi riens mortel. Le sam da
bleh an me receut. Et donc en celem
it rendi il son esprit el ciel. son esprit

travaillee par bonnes œuvres et ce
nous tesmoignerent al an la esto
ient. et que il auoient ben la gloire du
cors sans ame glorieuse. et le visage
de li resplendissoit plus celi que lu
miere ne les autres membres ne esto
ient hommes de nulle chose si que nul
le seule tache rapust. Des iustions
qui furent moustrées a senerin et a
ambroise. xxviii.

Erites si que le benoit euesque
de cologne senerin home de ho
nestete et loable en toutes choses. si
cōme il auoit a coutume au iour de di
emenche aler en tour les lieus sans
auec ses clercs empres matines en ce
le heure que le saint home mori il oi
en haut une cōpaignie de chanteurs
et donc apela son arcediaque et demā
da se il soit a les oreilles les uois que
il oit si uolentiers. et il respondi a neno
et donc li dist il or escoute diligiamment
adonc l'arcediaque apouant soi fist son
laston cōmeuca entendre le col. et drecer
les oreilles et se soustenoit sus les me
bres droit en estant pour la quel chose
iecroi que il n'estoit pas de tel merite q̄
me leuesque. si que il n'auoit pas desir
u aoir ces choses. dont se agenouille
rent il a terre. le tenoit euesque et en se
ble et dēperent nre seigneur que la pri
e d'anne souffrit que il out ces choses
Et donc quant il firent leue sus leue
que li demanda que os tu. et il respon
di ie oi les uois de gens chantans au
si ome el ciel. mes du tout en tout iene
sa qui il sont. auquel il dist ie l'ete d'au
martin mon seigneur euesque est hau
trespasse de ce monde. et maintenant les
angres l'emportent en haut en chan
tant. Et i. pon apres ce que ces cho
ses oient este oies. le deable et ses man

desuergonde conuortant aler les hau
tes loiez melleor conc a toi. ie sui cōuam
et meilheillai. die esmeu de mo' soume o
mencau amor eslor de ma uision. Adou
1. enfant mon ami vint et emm auec moi
plus couuuee que il ne couloit et tūtre
de usage et doient en semble et dist. ij. mo
isnes sont lieus de tour quidient que
martin mon seign' est mort. Et ie confes
se donc auoir este tormente et mebm
dient lermes aler et pleure plentinent
Et fere certes tant ome nous escarmon
ces choses lermes de courent ne nous ne
te reuon nul o'fort de nostre tref grant
doulour. Et la ou ce te fere deuicie leil
ie que tu soies p'ciap de mon pleur. qui
estores cōpaignon de manour. vien dō
ques amor tantost. si que nous pleuor
celi ensemble que nous auon en sem
ble ame. cōbien que ie sache que ce n'est
pas home a estre pleur. auql apres ce
siede seurmote et uāncu. en la fin man
teuant courōne de droiture li est rendue
mes toute for ne puit ie faire amor me
isnes que ie ne me deuille. mes pour
quoi ta mōeste ie en lermes et en pleur
ie conuorte que tu soies conforte qui ne
puit estre conforte. Il ne nous de fandra
pout. illi ap'endra de nous parlans
de li il sera auec nous p'aus le. Et p'
ce que il a lui daign' donner moi voir
le. il me balandomere souuent loier
le en sa gloire. et si ome et pou auant
il nous fist p' la leuecon assiduee amā
nous gart il. Et celi saint mont en
lan de son aage. m. cc. an. et de son enu
chie. xvi. de l'establisement du jou
des glames et des rampolues. de iouline
et de n'fin. lui alautre. xxb.

Et ce temps fu celebre aronne
le ieu des glames. Et thelemant
mōme qui en blasmoit le peuple fu la

pide du pueple qui le conuortoit fornt
et de tout tons. donc fu bonours emper
ere cortie et desfendi par son ordienan
ce le ieu des glames atous iours. Et les
emperieres en firent lamour de leur
pere theodosien et cōmanderent p'tout
le pouoir de rōme les temples des vōles
estre destruis. Adonc iouline et iufin p'
tre daquilee vne descorde nee entre v'e
ulz pour les q'stions des escriptures en
querre estruoiert l'un alautre liures
assen cler. mes toute fois il estoient p
pole mont auale. En fin contre iou
line el p'mier liure. Les filz des homer
les deus dieux furent armes et ar
etes. et braiment a ces plaies qui
sont faites de langue entre les hom
mes peut estre trouuee apome mure. Et
poutte me finie torne a l'hu'it celest
tiel mure qui ma donne tref bon reme
de qui est illu de la boite de son eu'ngile
la quele conforte la force de la doule
de mescourages p'esperance auenir
de droit. Quer cele po'cion p'la quelle
ihū crist ma a t'remp estoient ces po
les tous estes leneures q't les homer
nous mandiront tous auez souffert
p'secucion pour mon non. et. De re
chies el secont liure. Celi qui es
meistre resident el siege d'orient. ihū
crist iuge et les angles edans pour li
et prians iura que il n'auoit iamet
liures seculier ne ne les hroit. Or re
lison ie vous en p' ce que il a escript et
lions se il y a vne page de son enure
qui ne le p'no' ce metable et ou il ne die
mes nostre tūles. nostre flactien et n're
meron. Braiment a fin que il soit lau
sage et de grant leton il esparpille les
nons des acteurs gret aces lecteurs
cest a sauoir trillipe arctide et empedo
cle aussi ome fumees et mublesces. Et

les escriptz as pucelles & as fames qui
ne conuoient estre edifiees ne ne doi
uent fors de nos escriptes. et leur a en
te dedens les esamples de son flacti
en & de son meron. Jeo risme contre
ruse. Il apert selonc la pole du no
ble docteur auoir volente dementir &
non pas auoir ait de faulx nous
auons sole ianes amendons nous
bier p cele meisme amour plaie.
noue lo. ames auant origine. ore da
pnon iech dampne de tout le monde
se ie aulse metrais. ie serai lxi cou
gnostre mon blasme anous demou
rans el monstier. l'ospitalite est el
cier & receuon auilage d'umante he
tout les venans anous. quer nous no
doutons que marie & ioseph nestu
sent lieu ou il se pussent mettre. si
ome ihu crist ne die ie sui me hors.
Je estoie otre & lous ne me requillutes
pas. nous receuons tous fors tant
seulement les herges. & quel merue
ille. nostre pros est de lauer les pies
des venans. Je ne me porroie consentir
atoy en vne chose cest que i'espue
as herges. Et ce ceste chose est am
se de la desorde que tu as en ter moi
ie plus mourir mes ie ne me pms
faire. del trespassement saint amb
ise. xxviii

Elan de honore & d'arhade. bi.
Ambrose de melen trespassa
duquel la me paulin euesque de lo
lane escript a augustin. paulin. Si
ome le saint home fu cheort en en
fermete. l'en dist que le conte stiliq
auoit dit. que quant si noble home
de p'roit du cors mortalite seroit en
p'raie & donc tous les nobles de la ci
te assembles ceulz que il sauoit que
le saint home auoit il leur amones

toit que il alassent au ihu passent q
il leur requierit en uert nostre seigneur
rep'ant de vie. & il respondi. Je n'ay pas
ainsi l'esu en ce tous que ie i'ave hon
te de iure ne ie ne crains point mou
tir quer nous auon bon seigneur. Et
si come lez diables traioient ensem
ble en vne partie du portal ou il i'esoit
long & a l'ois trestasse. le quel apres
s'amort seroit ordene auecque. & si com
me il nomerent le no de simphacien le
saint qui se i'esoit long dilec. aussi o
me en aprouant. La chose est aussi o
me se il fust autrume diables les ma
& dist ie le bel bien il est biel homme
mes il est bon. la uois duquel ore il se
furent tous estahit. Et toute fois q
il fu mort nul autre ne succeda au que
simphacien. Et si ome le saint omar
en cel meisme lieu ou il i'esoit il vint
sire venir as riand & p'onde i'ont ap's
il fu otre de ce monde. Et en ce temps
si il trespassa a n're seigneur de ce ly
ron leure. xi. il ouia a n're seigneur les
mains estendues en crois m'anes a
leure que il mist hors leq'ert. hono
re p'aire de leglise de uersailles siome il
se fust mis a dormir el plus haut eta
ge de sa maison. ou vne fois qui l'ape
la. m. fois disant. Ieue sus hene. bat
te toy quer ie me doi maintenant dep
tir. le quel descendi & donna au saint
le cors n're seigneur. & tantost ome
lor pris il mist hors leq'ert & eny
ta avec h' b'ande pour sa uoie. Et le
cors del est porte en la grant oglye
& racontotent les gens que vne espi
le auoit este veue plusieurs fois desu
h. Et la copaignie des drables avoit
que ele estoit si tormentee del quele
gens ne pouoien souffrir le b'et dice
si ome donat p'aire de melen estoit a

disner avec cheneiers religieux. il
 meidoit du memore du saint ptre de
 melen. & ceulz le blasmaient & repren-
 sent la langue felonnesse. fondement
 il fu feru de grant maladie & fu porte du
 lieu ou il estoit p estranges mains et
 mit en son lit. & de la fu porte insques
 au tomhel. Si ome plusieurs euesques
 & draires fussent assemblez a. i. cōm
 en la cite de cartage avec fortunat fir-
 te d'auohen euesque. & le recordasse au
 metropolitain euesque qui medisoit
 du saint hōme. la destruction du delat
 dit ptre. Cele chose meisme que la
 uoie dit de l'autre. il esprouua de bisi-
 e & de la mort de li meisme. quer il fu
 soudement feru d'une grant plaie et
 porte auht. & de la fu raporte en la
 maison ou il estoit ostele & mourut
 sigibert. En ce temps. silvmen. mī-
 tinen & alexandre furent mītres en
 ytalie des gens paens. Et si cōme le
 portoit les tors diceus amelen une
 aueugle fu en lumnee peulz. disant
 que il auoit la este en uoie d'onteniet
 p ambroise euesque qui disoit que il a-
 uoit este de pute en la cōpaignie dice
 martirs. De saint paulin euesque
 ome il semist. ome en chetue el ser-
 uage del tartarien. porby.

Si ome le deuant dit paulin qui
 fu apres euesque de noie. fust
 fust seigneur de mons gūs herita-
 ges. il vendi tout p merueilleuse es-
 sample. & ausi tout despeesche ellut
 religion. au quel therasie la fame
 fu faite la leur & fu semblable ali p
 deserte & par tesmoignage de bruote
 vie. Cesti plusieurs for se bailla soi-
 meismes pour en chetue al tartari-
 ens el non du filz d'une poure fame
 veuve. mes il fu demoustré de uerit

qui il estoit & de l'una mont d'auhen
 en chetue. gregore el dyalogue
 Si ome el temps que les vandaliens
 forserent en ytalie ou il estoit. &
 la fire fust iore esparties de camp-
 nie & des gens & de biens. & mont des
 gens de cele terre en fussent menez
 en aufrigue. l'ome de euse seigneur
 paulin donna ac en chetues besoignes
 tout quanq il pmoit auoir de lenet-
 chne. Et si ome il ne li demouroit ia
 nulle chose que il peust donner ac de
 mandans. Une fame venue vint a
 li qui li dit que son filz estoit mene
 en chetue d'ugendre au roi des Van-
 daliens & requist de l'oume de dieu q
 li donna le pris ali racheter ala
 quele il respondi fame ie nai que ie
 te puisse donner. aies preu afin que
 tu aies ton filz. met moi en lieu deli
 & quant cele oi ceste chose de la bou-
 che de l'igiant hōme cuida muer que
 ce fust despit que compassion. ali q
 estoit hōme tres bon paier & ent-
 durt des son en fance & deshermes
 estudes. amonestia tantost. la fa-
 me doubte. quele creust ce quele
 auoit oi & quele ne doubta pas la
 iller celi euesque en seruitude pour
 son filz. Et donc il alerent insques
 en affrique. & si ome le gendre du roi
 vint la veuve se offi deuant li. met
 ele li requist auant que il li rendist
 son filz. La quel chose si ome celi tar-
 tarien euse p sique il ne la uouloit
 oir. La ueuue fame adiousta ces po-
 les & li dit. Vea cest hōme que ie te
 baillie ou lieu deli fai moi tant seule-
 ment ceste grace que tu merendes
 mon seul filz & si ome il regarda le
 vult de celi hōme noble il li deman-
 da quel metier il sauoit au qil pai

Un home de dieu respondi & dist ie ne sai
nul art. mes ie sa bien cultiver iardins
La quel chose oie le paen le recut volē
tiers & rendi & rendi pour li ala fame
venue son filz & quant ele lor ele sen
ala de la region d'auisique. Et vraie
ment paulin prist la cure de cultiver
les iardins. Et si come celi gendre du
roi entroit souuent en son iardin &
demandoit souuent son courtillier &
pource que il vit que il estoit mont sa
ge home. il de lestoit souuent ses amis
& ses famillieres & de mouroit seul p
paler a son courtillier & se delitoit es po
les deli. au quel paulin auoit acoustu
me chascun iour porter li ala table
chouc & herbes vertes & prenoit du pain
& sen reuenoit ala cure de son iardin
De la deliurance deli & des sens
& de sa mort. xxxviii.

Si come ces choses fussent sou
uent ainsi a l'ee. il dist. i. iour a
son seigneur qui parloit al seigneur
Sur voies que tu feras. & comment le
regne des vandahens doit estre orde
ne. quer le roy doit mourir tost & hasti
uement. Et quant il lor qui estoit a
me du roi deuant tous autres il ala
auoir & ne li tut pas mes li demonst
ce que il auoit or de son courtillier ho
me sage. Et quant le roi lor il li dist
tantost. Je veul veoir celi hō de quoi
tu parles. au quel son gendre qui
estoit seigneur temporel de lonorable
paulin li li respondi & dist. cest celi d
ma acoustume de porter les herbes
vertes au disner & ie li ferai a pres a a
la table si que tu cognoisses celi qui
ce ma dit. Et ainsi est fait. quer qū
le roi estoit a son disner paulin vint
apporter les chous & les herbes vertes
Et si tost come le roi le regarda soude

ment il fermi & apela son seigneur a
li qui estoit prochain ala fille & li dist
son seigneur cest voir que tu as or quer
en ceste uirt iai veu en dormant les in
ges soians au iugement contre moi
en tre les quer celi estoit avec. & le te
ment que ie auoie au ame fors totu
m'estoit oste par le iugement dieu. mes
en quer qui il est. Quar ie ne avo pas q
home de si grant soit home de pueple
ie ne le aude pas quant ie le regarda. & li
mena le gendre d'mor paulin en lieu se
art & h enquist qui il estoit. au quel ho
me de dieu respondi. ie sui ton seigneur & ps
le lieu pour le filz de la venue. et si come
il li demandait forment que il li deist no
pas qui il estoit mes que il estoit en la
terre & si come il li en querait souuent
cette chose l'ome de dieu estant p qū
outrages ne pot plus remer quel il
estoit dist que il auoit este eueque.
Et qū celi qui le tenoit or celi chose
si se douta mont & sofia. Ali mort hū
blement disant requier ce que tu vou
dras si que tu retournes en ta terre a
uec grant don de moi. Au quel paulin
dist un benefice est que tu ne pues do
ner. cest que tu me relaches tous les
en cheues de ma ate. & or quer furent
maintenant qui en la region d'auisique
& furent relaches & en voies en leur
gion pour la satisfacion de l'ome de dieu
avec neis chargies de forment en la
compaignie de celi. et no pas mont. &
le roi des vandahens se morut & par la
denance de dieu il pō le torment que il
deuot auoir pour la discipline de ses filz
Et ainsi fu fait que l'ome de dieu pel
cha choses vraies & que il qui se sont sen
laillie en seruage repara avec mont
de gens a la deliurance. Or en li on dit
celi cest a sanoir qui pō la forme de son

seruant. si que nous ne fussions serf de pe-
chie. **L'acteur.** Certes de la mort de celi
est il escript en son eglise quer si ome il
fust touchie forment de la douleur du
flanc il fu mene en la fin deshermere. Et
si ome toutes les choses de son ostel de
toutes maneres se tenissent fermes
le lit ou il estoit fu fait malade & trem-
bla aussi ome p terre morte & tous ce
qui la estoient finirent ferus de pouoir
& ainsi lame sainte est deshee de lachar-
te. **De saint felice martyr. xxviii.**

Sans la vie de saint ambrose. celi
patriarche paulin lame du benoit
felice martyr pstre de nolan qui souffri
mort en la xxix. kal. de feurier. Des
sans de celi. Celi fu ennobl de lonneur
de pstre de maxime euesque de nolen
lequel euesque quant il vit que les
ordenances des empereurs comandoi-
ent ap sur le cretiens estoient si greue de
vieillesse quil auoit que il ne peust
souffrir les tormens il sen ala esbau-
ter foras & tant ome le trouble de ceste
psecucion dura il fu tormenté de fam
& estant de gelee & seulement trebul-
cha aussi ome demi mort. Et si ome fe-
lice eut longuement estruie des deuor-
trances des dier & eut dispute que il
nestoient riens. aps diuers batens
& diuerses maneres de tormens. il fu un-
gie estreint en chartre & estant de li-
ens. **Et donc amenant langre de mie**
seigneur vint al. & rompi les chain-
nes & le treis en quor les pies estoient
en clos. & dist heue sus & me fu. & quant
il fu issi hors de lachartre avec li il li
dist monte es montaignes & qer ton
preste & quant tu liras repen. & es-
change mame le en la cite & le nuncie
si que il ne puisse de fam de fiort ne de
mesaise iusqs atant que ceste psecu-

ce. **Adonc celi alant la ou il ne sa-**
uort mie seigneur pour uoient leu-
trouua le prestre estendu ala croce le-
ier clos les dens estramtes les mem-
es roides de fiort & ome mortel. Et si
ome il fust angouillens que il n'auoit
nul nourissement que il donast a ce-
li perissant il regarde. & don de langre
qui li vint du ciel. Quer vesa que il re-
garda soudement vne ronce qui estoit
pres de li & vit vne grappe de quor il sem-
uella de la quele il mist des grains en
la bouche de celi & vit & celi reconfor-
te se esdrecia. le quel il mist sus les es-
pauls & en raporta tres hastinement
& le mist en la mesonnette d'une femme &
le repit de nourissement. Et quant celi
qui souffroit felice fu esleu du pueple
pour estre en la chaire & il ne le tout o-
troier & ouit pnon est ordene euesq
Et en la quatre psecucion si ome
felice amonestant le pueple en la pla-
ce. le psecuteur fu en uoie pour li. et
felice liquist ou il sembleroit estre
p vne petite entree entre parois des
tompues & se mura. Et sans demen-
re le psecuteur len sui mes dier fiort
despit de la cumentete de leuquerant
quer vne raigue tendi ses toiles de
uant cele entree que ele n'auoit ou-
uer & construmee. & si ome les pseante
mis len suoiert p m cele habitacon
& les forcoient en querre le lieu. il regar-
derent le commencement de la taie di-
raigne & distrent. audes tu que l'ome
ait passe outre ce. si que vne mouche
rompt souuent. Et ainsi se departirent
de celi. p la sagesse de dieu & le saint
felice en cele nuit sen ala. & l'autre li
en el quel lieu il l'atapi par. iij. mois
& prit soustenement d'une fame. mes
toute for il ne resgarda ou quer la face

...la
...le pen
...en pais. Et fu
...laite el lieu que est
...mont de clame et pa
...de terre. Un poire ho
...si menoit bmeio
...les tout lesse
...en son hordier. Et amon
...la que les sau cete
...le pour
...pas. si
...lauron
...her. mes iluc
...trout
pleurant au sepulchre. Saint felice m
...et pleuroit. si requist que p
...de la porte h fin rendue. Et
...del mouster il cou
...deuant la porte du ame
...et rendi. Goez adieu
...de cel home que
...par la vertu. Et
...cos choses pueres. les
...de tous nunt en pro
...et confes
...de cel. Et

...que saint felice prestre ont
...son temps. Et autr
...de cel menoit mon
...et estoit prestre si fu a
...de laite. Et co
...ne uolt sacrifier al pables leu a
...manda que il fust laru de tasons et
...en esil en une montaigne qui
...ou leu taillor les
...pienes quarees. et fu omande que
...illec taillat illec toute sa vie. mes il
...la fille de prent uge qui
...de l'ameu et la de li
...deu seigneur ihu
...pour laquele chose preus

...celi disant vraiment
...home de dieu. Et celi hom
...preus par non et pceure et
...de noieu. et la fame de celi
...en ch.ii en en fermere d'ordropie. et ele fu
...de lulle que saint felice leuequin
...et m. iouit apres ele fu sainte samme. a
...le copaignon de preus ala asme
...et requist que il le menast he pour
...ce que il auoit oi ostant le no m'ese
...gneur. et si ame il vmdrent doffice pour
...il leur pnt si grant douleur et
...mams que il les couunt aier auois
...cruel. asquel felix dist que il cōfess
...seut ihu crist estre vrai dieu. et si ame il
...vrai dieu ihu crist il finent tal
...de lures de leur douleur. et tous ce
...qui la estoient croiam. sont de lures. et
...quant le temps de la uncondon par
...fu failli il retourna avec. s. felice an
...et estoit leueque des deables qui fai
...sont ausi ame deumer al paments chas
...et celi qui il vit felice il choi al pces de
...celi disant. sire mon seigneur te bit
...et fin et me dist. la bonte celi
...felice qui vient avec le unge ne pnt ie
...souffrir en nulle maniere. Et donc se
...mon dieu te doute si tant te doi lo plus
...craindre et honorer. Le quel respondi. dou
...te ihu crist et honore du quel ie sui ser
...tant et quant celi loy il aut en ihu crist
...si come felice estoit ah et il autuast
...son court il. auans vmdrent pnt qu
...il uoloient tamer les chous. et il mou
...illec la lesce et toute la nuit alaba
...ne lincant il labourent la terre. et leur
...estoit ausi que il faisoient le lareau
...et au matin qui felice les vit il leur dist
...fils dieu vous aut. et ceulz a donc seussent
...altes pres et confesserent ce que il uo
...loient faire. et ce que nre sire auoit pro
...aut. Et apres ce vesqui felice en cele

meismes ate. xij. ans & qui couques ne
 paiens venoit pour li rair et offrir en
 iugement tantost il estoit fait demon
 acle. Et si tost que il avoit eu dieu il es
 toir de liure par saint felice rendant g
 ces adieu. & celi sen aloit arden qui
 estoit veu paien en la parfin el iour de
 diemenche les sains mistres fais & la
 pais donnee a tout le pueple il senist
 el painement en oraison & aussi ala a
 me seigneur. Amen. Ces choses des
 fais de celi felice au ie volu entier a
 par l'oraison de son autre frere. cest
 assavoir de ce meisme non du quel
 paulin escript la vie. mesconguoist
 le temps el quel lui & lautre fleur. Et
 sanz ces devant dites choses escript.
 paulin. i. liure de pistris a diverses per
 sones. Delant brice & tous i de
 ses fais. li



Apres le trespassement du
 leueort martin saint br
 ce succeda en leuelesche. Q
 en la ianelce il auoit fait
 moult de bien au leueort martin pour
 ce que en ce temps martin le repre
 noit de ce que il en faisoit les legieres
 choses. vraiment. i. si que. i. mala
 de requerrist medecine au leueort mar
 tin. brice en core dyace. celi vint en la

place disant. Vez ci que ie atant le
 leueort home & ie ne sai ou il est. Et
 brice respondi se tu quiers celi fol res
 garde loing. Vela qui l'at garde a cou
 stumeient le ciel que forlene. Et
 celi pour li couuier alencontre & empe
 tra ce qui auoit requis. Et martin ar
 reconna donques brice & dist. Dont est
 il brice ce cest aus. que ie sui fol. & si co
 me il le renoiait tout confus l'ome de
 dieu dist. Nestoient pas mesoreilles
 ata l'oude qui tu deis ce de loing. Je
 loirai de dieu que tu vendras apres
 moi a louneur de leuelesche mec l'adec
 que tu aras en leuelesche a couuier.
 moult de contraires. Et brice oiant
 ce se moquoit de li & combien. que il
 fust orgueilleux & ain el cors toute
 fois estoit il chaste. Adonc en la. xcc.
 de son ordination auoit contre li. i. bla
 sme moult piteux. quer vne fame aq
 se schaulleus portoit ses vestens
 alauer concut & en fanta. i. enfant
 pour la quel chose tout le pueple des
 courrengiait fu comie. & mistrent
 tout le blasme sus a leuelesche & le bon
 dient lapider d'un acort. & il dist. Apr
 tes moi len fant. Et quant il fu apor
 te il n'auoit que. xcc. iours que il auoit
 este ne. & il li dist. Je te comure par bli
 aut que se ie te engendie que tu le dies
 de uant tous. Le quel respondi tu nes
 pout mon pere & le pueple demandoit
 qui estoit son pere & que il li demandat
 & leuelesche dist. ce nest pas moi. ie en
 quis curieusement ce qui amoi apar
 tenoit. Et si que il affermoient que ce
 auoit il fait par art magique & il se de
 cassent contre li pour l'ouster le hors
 de leuelesche afin que il les apaisat il
 mist les charbons tous ardens enso
 chapiau de l'oumet & le prist entre ses

de cele auementiereste. En la parfu la
pauz donnee a sainte eglise et le peu
ple restabl. il reposa en pais. Et fu
endeuch ionce laate el lieu que est
dit princes. et sest mont desclame es pa
ples par mont de vertus. Un poire ho
me qui auoit u. buec si uenoit vne io
nee laite de la chame. et les leuc leste
il semist en son hosteler. et tantoit. et lar
rou ransable fu la qui les tau cete
tenient. et les amena auer h. et le poire
home issi hors. et ne le trouua pas. si
com par les desnoiableters. et auiron
la hors. et monta es hais hier. mes il ne
trouua oncs trace. Et donc sen vint
pleurant au sepulcre. saint felice
li. et auoit. et pleuroit. si repa. et que p
la vertu de la paine li fust. et digne. Et
qu'il fu issi hors del monde. et il cou
gna les buec deuant la porte du ame
liere. et sen retourna. et vendi. et ges adieu
et en l'una heul de cel home que
il auoit. et engle par la vertu. Et
et par ces choses pueres. les
males gregore de tous mist en pro
te. de saint felice prestre et confes
seur. des fens de celi. et.

Apres ce que saint felice prestre out
a compli son temps. et duntre
felice germain de celi mena. et mon
et par autante. et estot prestre. et si a
mens adrauen puor de laite. et si co
me il ne uolt saactier al podes len o
manda que il fust batu de bastons et
porte en celi en vne montaigne qui
estot a peice dade ou len taillait les
pierres quancees. et si commande que
il les taillat illec toute sa vie. et et il
trouua illec la fine de prent ruge qui
estot auueillee de lanem. et la de li
ma par le non de nre seigneur ihu
crist. et peie pour laquele chose preus

seunt aspiet de celi disant vraiment
tu es saint home de dieu. Et celi hom
me estot preus par non. et p. ceunt. et
cor atoren de noieu. et la fame de celi
en ch. et en en fermete d'ordropic. et ele fu
onte de lulle que saint felice leuequin
et m. iours apres ele fu sainte samme. a
donc le copaignon de preus ala asuer
tres et requist. que il le menast. he pour
ce que il auoit oi a fessant le uo nre se
gneur. et si que il vndrent doffice pour
li tenir il leur prast si grant douleur. et
mams que il les couunt aier auois
ctuele. alquel seur dist que il adessac
sent ihu crist estre vrai dieu. et si que il
cuerent vrai dieu ihu crist il finent ta
toit de lures de leur douleur. et tous ce
qui la estoient auoian. tout de lures. et
quant le temps de la unctioin par
fu failli il retourna auer. s. felice. et
et la estoit leueque des deables qui fu
loit aussi que deumer aspiens. et
et celi qui il vit felice il ch. et apres de
celi disant. seure mon seigneur. et
venant. et sen fin. et me dist. la buec de celi
felice qui vient auer le nre ne pnt. et
souffrir en nulle maniere. Et donc se
mon dieu te doute si tant te do. et
crandre. et honorer. Le quel respondi. don
te ihu crist. et honorez du quel ie au se
rant. et quant celi loy il aut en ihu crist
si come felice estot. et il aut. et
son courtil. aucuns vndrent. et
h uoloient raur les chous. et il aut
rent illec la buec. et toute la nuit. et
ne lincant il labourent la terre. et
estot auis que il faisoient le lanem.
et au matin qui felice les vit. il leur dist
si. dieu vous ait. et ceulz adonc se mist
ades pies. et confesserent ce que il tou
loient faire. et ce que nre sire auoit po
aue. Et apres ce bequi felice en cele

meismes ate. xij. ans & qui couques des
 paiens venoit pour li raier et offrir en
 iugement tantost il estoit fait demon
 acle. Et si tost que il croit en dieu il es
 toit de l'un par saint felice rendant gr
 ces a dieu & celi sen aloit arden qui y
 estoit veu paien en la par fin el iour de
 diemenex les sans misteres fais & la
 pais donnee a tout le pueple il semist
 el paiement en oridon & ainsi ala a
 nre seigneur. Vartem. Ces choses des
 fais de celi felice ai ie volu entier a
 par l'ocasion de son autre frere cest
 assavoir de ce meisme non du quel
 paulin escript la vie. mescongnoist
 le temps el quel lui & lautre fleur. Et
 sanz ces devant dites choses escript.
 paulin. l'un de pures a diueres per
 sonnes. De saint brice de tours & de
 ses fais. Pli



Apres le trespassement du
 leueort martin saint bri
 ce succeda en leuesche. Et
 en la ianeste il auoit fait
 moult de mun aulenoit martin pour
 ce que en ce temps martin le repre
 noit de ce que il en faisoit les legieres
 choses. Vraiment. i. si que. i. mala
 de requerrist medecine aulenoit mar
 tin. brice encore dyace. celi vint en la

place disant. Iez. ci que ie atent le
 leueort homme ie ne sai ou iez. Et
 brice respondi se tu quier celi fol res
 garde long. Iez. ci qui regarde acon
 fessionnent le ciel que forfene. Et
 celi pour li couuier a l'encontre & empe
 tia ce qui auoit requis. Et martin ar
 resonna douques brice & dist. Dont est
 il brice ce cest aus. que ie sui fol. & si co
 me il le renoiait tout confus l'ome de
 dieu dist. N'estoient pas mes oreilles
 ala bouche qui tu deis ce de long. Je
 loierai de dieu que tu vendras. apres
 moi a l'onneur de leuesche mec s'adit
 que tu aras en leuesche a souffrir.
 mont de contraires. Et brice oiant
 ce se moquoit de li & combien. que il
 fust orgueilleux & l'ame el cors toute
 fois estoit il chaste. Adonc en l'an. xcc.
 de son ordinacon auant contre h. i. bla
 sme mont pitent. quer vne femme aq
 selchamlelens portoient ses vestens
 alauer conuit & eu fanta. i. enfant
 pour la quel chose tout le pueple des
 tourengiauc fu courac. & mistrent
 tout le blasme sus a leuesche & le bon
 drent lapider d'un acort. & il dist. Apr
 tes moi ten saint. Et quant il fu apor
 te il n'auoit que. xcc. iours que il auoit
 este ne. & il li dist. Je te comente par
 aut que se ie te engendre que tu le dies
 de uant tous. Le quel respondi tu nes
 pout mon pere & le pueple demandoit
 qui estoit son pere & que il li demandast
 & leuesche dist. ce nest pas moi. ie en
 quis curieusement ce qui auoit apar
 tenoit. Et si que il affermoient que ce
 auoit il fait par art magique & il se dre
 cassent contre h pour louter le hors
 de leuesche afin que il les apaisast il
 mist les charbons tons ardens enso
 chapiau de bonnet & le prit entre ses

mains et ala avec le pueple auspi
 ce du lencoit martin. et tailler les
 charbons tous vis sans ce que son
 uement en fust brulle et dunt asco
 paumes des gens ausi come ce vest
 ment tout veez sans corrompu du
 feu ausi est mon cors sans couchie
 une delatouchement de la fame. mes
 il ne leu auent une. mes le contredi
 soient et il fu femme et vilaine malici
 eusement et eie hors a fin que la p
 ole saint martin fust accomplie. Et
 en la parfin ala il au pape de rone
 pleurant et disant abou dion
 sentie ie ces choses que ie peche co
 tre le saint de dieu en brisant sa ver
 tu et ne la cru pas. et adonc il pleura
 illec tout ce que il auoit mes p's con
 tre le saint de dieu. et puis il retourna au
 septiesme an et eut leuesche et aller
 feu sa me en viuant benemeement
 De innocent pape et de pelagien

Lan. by. de archi. xliij.
 E dieu et de bonorien fu innocent
 pape en leglise de rone. letreventier
 me. Et celi ordena al mestres donna
 le tesier de la pais et faire ieunes au
 samedi et que hule fust tenesque de
 quelques a l'usage des malades et no
 pas tant seulement al prestres avec
 atous arsiens ombre de la necessi
 te d'aus et de leur. Et pelagien si
 les forcoit par sa mauuaise doctri
 ne corrompre en bretagne leglise
 de ihu crist disant que home pouoit
 estre sauue sans la grace de dieu et q
 chalam pouoit estre parles de ceteres
 gouverne a droiture par sa propre
 volente. et en sans pouoient estre ne
 al sans pechie original. mes adam
 fu tant seulement innocent auant
 la p'uancacion ne pour ce ne sont po

ur les enfans a estre baptizes a
 fin que il soient deslies du pechie
 mes pour ce que il soient receus el
 regne de dieu par adopcion. Et se il
 ne sont baptizes toute fois ont il
 estre et tenore vie hors du regne de di
 eu et perdurable et dit que adam seul
 fu blecie de son pechie et que il fust mor
 no pas par deserte de la coupe mes par
 la condicion de nature que il estoit a
 mour et neust point pechie. Et en co
 re disoit il que les croisons qui sont
 faites en leglise sont lames soient
 ou p'loiaus ou pour des loiaus. Et ju
 nocent pape condampna celi a celestine et
 iulien ses coplices. et jostue et augustin
 sedolatorient a eulz ausi come as autres
 de la fois avec les armeues de uento. et
 ceulz corient furent si guement de men
 que question de dieu fu meue. a sauoir
 mon se dieu est cors et ait forme humaine
 ou se il est non cor mel et estrange de mi
 te humaine forme. Et assermoient les
 bus as plus simples dieu estre cor
 mel et sous forme humaine et les autres
 le des assermoient. del pelement saint
 alerien. viij.

Lan en suant fu dedans a
 rone la me du tres noble des ro
 mains alexien. eusebe. Euseben
 home noble et tres riche de rone fu re
 te de celi et estoit p'unc et iulien de
 lempereur. Et. m. mille en fays et
 ent a rone qui estoient amis de la
 tures dor et uetus de uetement de
 Et celi estoit iuste et misericord. et en
 tif en amonnes et en ieunes et gla
 es sa fame estoit religieuse et dourant
 dieu. mes ele estoit brehame. Et si que
 il estoient tristes et de passent nre sei
 gneur que il leur donna. i. filz. pour le quel il fu

rent moult lies & rendirent graces
a dieu. & de la en apres il se tindrent
de coucher en lit de mariage & dont le
fant fu lulle a metres. & fu enseigne
& apus es sacemens de leglise. Et si
ome il fu creu & fu miegre estre comena
ble de maner il li esclurent fame du
lignage de l'emperere. & leur atorne
rent la chambre. & couronnes leur
furent mises es chies par les mains
des paires en leglise de saint lousfat
martin. & ainsi de menereent lieuer
le iour a iorie & a liesse. & quant il fu
liesse en seimen dist a son filz filz
entre en ta chambre & visite tes pouse
& quant il fu entre il la comença a
entroduire de moult li plusieurs sac
emens. & apres ce il li rendi son anel
dor. & l'anture de quor il estoit carut
en uolepe el suane de pourpre. & li dis
pren a legarde tant ome il plana adi
eu. & nre seign' fort entre nous & aps
ce il prist de sa substance & sen departi
& ala ala mer. & monta en une nef
& nre seigneur aiant li il vint en la
odise. & de la prist la voie & sen ala en
edisse une cite de syrie. la ou il a l'y
mage de nre seigneur fait sanz nulle
oeuvre humaine en l'edifice. & quant
il vint la il donna tout a nre seigneur
porte avec soi al pource & le vest de tunc
bilz testemens & se omenca a seoir a
nee ces autres pource a leglise de la
sainte merge mere de dieu & toutes
diemenches il receuot les sans mis
teres de dieu a gardon pour li tant o
me il li souffi fort des an moines qui
li estoient donnees & le demourant
donuot al pource. Comment il
prist laumosne de ses serians et
se ostela comme estrange en la me
son de son pere

Vraiment apres sa departie gūt
en queste en fu faite a nre et
quant son pere ne le trouua pas il en
uola ses serians par tout le monde p
li queste. Et si ome auans de li vint
dient en edisse il le vint soiant entre
les pource & li donnerent laumosne et
sen parturent quer il ne le congnaurent
mie & il le congnaut bien & dist. Sire di
eu ie te rent graces qui mal fet qui p
ton non ie receu laumosne de mes ser
ians & dont les serians se retournerent &
distrent que il ne lauoient point trou
ue & del le iour que il sen pti. Son pere
si estendi l'ac. a terre & se leort de sus
& distoit aiant & pleurant. Nre seign'
fort quer ie remandrai ainsi desli a nre
que ie sarai que len a fait de mon filz
& la fame de celi en fait dist a son pe
re. Je ne partirai ia de ta maison mes
semblerai ala teinte qui du tout en
tout ne sera couplée a autre que a
son compaignon est pris. Et aussi se
rai ie iusques aiant que ie sarai q
que len ara fait de mon tres chier
mar. Et de la en apres icei home de
moura en celi estre de la vierge marie
vby. ans en sainte conuersacion & en
aspre vie sans estre congneu. Et aps
vraiment dieu vult reueler la cau
se de celi. l'ymage de la benoite vierge
mere de dieu dist a celi qui gardoit le
ghce. fai entrer ens l'ome de dieu. du
quel loison monte de nant dieu au
si ome en ceus. & celi issi hors & ne le
congnaut point. & retourna ens & pria
la de l'ouuerete de dieu que el li demou
strast celi au quel l'ymage dist de rechi
es. Celi qui se sient hors alius cest il. et
donc issi il hors & le congnaut & le pria
que il entrast en leglise & sa genouilla
ales pies. Et quant tout forent ce

fit il comença a estre honore de chascun
au il fu la gloire humaine. Et il li hoit
secretement de la cite de edisse. Et vint
en laodic. Et la monta en vne nef et
voloit aler en tarte vne cite de alice p
de mouer el temple de saint pol qui la
estoit. Et que il ne fust point congneu.
Et dieu ordenant. la nef fu raine p
tres fort vent. Et aplice au port de romme
Et quant l'ome de dieu regarda que il
estoit illerueus. il li de la nef. Et vit
en contrain son pere qui uenoit du
palais. Annonce de gür multatide de
senans. Et le pere ne le congnut point. Et
il lui dist. Seruant de dieu resgar
de moi. me fai tammertice de quer ie
su point. Et esonge. Et me fai estre tenu
en ta meson. Et que ie soie repeu des mi
eres de ta table. Si que dieu benesquille
ter ans. Et que dieu ait pite de celi que
tu as en pelerinage. Adonc se recorda
le pere de son fil. Et tout pite. Et le coman
da venir alor. Et li donna. Et memore
Et comanda que li fust. Et li en letre de
la meson. Si que il le vint en tant. Et il
sant. Et comanda que il fust. Et de la
table. Et que il ne fust de nens courcie.
Et celi recen pleueu en son aspiet
ce de vie sans estre lasse. Et orisons co
tinues des ieunes. Et des veilles. Et
toute fois les enfans le comencierent
a despire. Et li reioient leaue de quoi il
lauoient les esclaves. Si la teste. Et li
faisoient mont diuines. Les quier ch
ses toutes l'ome de dieu soustenoit lo
lentier pour la moue de dieu. Quer
il auoit. bien que l'ancien anemi de
l'humain lignage. Et appareillor ces
agues. Et ainsi fut. sans estre conue
en la meson de son pere. Et by. autres a
nees. De son trespas. Et de la
se dule trouue en samain. Et b.

Et come il cōgnut que le temps
de sa vie fu a cōplir il prist du
p. l'ichennu. Et espiet par ordre toute
sa me. Et quant il despiet les noces. Et quant
il se contint en son pelerinage. Et com
ment il reuut arome outre la nolen
te. Et comment il auoit sousteni mont de
reproches en la meson de son pere.
La quel chose a cōplie nre seigneur
l'ouit manifester pome. Et le iour du
diemenche. Apres la messe. Vne fois du
ciel. Si fu oie el santuaire. Disant. Vener
amoi. Tous tous qui traueillez. Et
par la quel fois tous furent espuan
teus. Et cheurent a terre. Et crians. Kyrie. Et
de roches. La uois fu oie disant. Que
res l'ome de dieu. Si que il pe pour u
me. Et si ome le iour du uendredi.
Et iourna. Il rendi les peit adieu. Et
illirent les chers hors. Et le quier
rue le trouuerent point. Et donc ce
iour. Meismes. Il s'assemblerent. Ale
glise. Et requeuient a grans pleurs
la pite de dieu. Que il leur demoustrat
son home. Et donc vint a eulz. Vne
fois qui dist. Queres le en la meson.
Eufemen. Douc alerent il a eufemen.
Et li demanderent pour qu'il ne leur
auoit moustré tel grace qui estoit
en la meson. Et il respondi que il ne la
sauoit pas. Et adonc commanderent
les emperieres. A l'edien. Et honore a
uer. Et Innocent. A aler en la meson.
Eufemen. Et en querre diligement
de l'ome de dieu. Et eufemen. Pala
mer. Auec les enfans. Si que il orde
naat les sieges. Et uenist alencontre a
eufemen. Et a l'edien. Et a l'edien. Et a l'edien.
Et si ome il vint la chascun seint.
Et le memore de l'ome de dieu. Vint a l'edien.
seigneur. Et li dist. Sur oie regarde q
par auenture ce n'est pas celi que tu

baillies. Quer ieli que il faisoit
mes choses et loables. Que chascun
de diemend il recevoit les sains
de dieu et se tormentoit tousiours
reunes par begles. et si soustenoit
entierment d'innuies et de moles
que des serians li faisoient. Et
ne eussemen oiant ce couru hasti-
vement ah et le trouua ia mort. Et
et des couvri sa face et vit son vult
sant que une lampe ou que le
vult d'un angre de dieu. et auoit en
main une sedule petite escripte et
pere la voult prendre deli mesme
vult. Et donc fu essah et retourna tan-
t al emperieres et dit. Nous al-
vons ce que nous querions a leur ra-
vanta ce que il li avoit este conte de
de al qui li amenistroit. et comment
le trouua mort. et auoit. et escript en
main que il ne pouoit avoir deli
ou pleur et des ereques deli. **E**
Donc les emperieres et leuesq
alerent avec eussemen au
ou il estoit et leuesque vint et
vint le script de la main de celi et le
alla aceli qui gardoit les chartres
de la sainte iglise de roine pour lire
et. Et grant silence faite: ele fu leue
euant tous. Et si ome eussemen
m pere ou les paroles de la cedule il
pasma et chet a terre. et quant il se
va il rompi les vestemens. et comie
et a deschier les cheuens tirer sa-
vrie et desrompre son tout. Et se ne
ucha sus celi cors et avoit tu as trou-
ve mon ame et mac donne souspire
tant d'aus. J'avoie esperance de voir
un ame fois talois et avoir cōgno-
issance de toi ou que tu fusses. Et
et elvi ore resant el lit de la mort et
doies garde de ma viellesse et ne po-

les pour amor. Las quel confort me
trouie en mon cuer. Et la mere deli
oiant ces choses. ausi ome une leon-
neisse rompant toutes draps rom-
pus ses cheuens espendus. leuoit se-
ier anael et quant ele ne pout aler au
cors pour la grant multitude de gēs
ele avoit lessies moi entrer en lōme
de dieu si que ie voie mon fil le confort
de mon ame qui alaita mesme a me
Et quant ele vint au cors ele se cou-
cha sus li et avoit las filz linnere de mer-
ier pour quoy nous as tu ausi fait
pour quoy tect tu si cruellement de ment
nous tu loies ton pere et moi pleurant
pitieusement et si ne te demoustreres
las anous ter serians te faisoient
munes et tu les soustenois. et donc
se lesoit cheoir de rechief et de rechief
sus le cors estoient ses bras sus li et
maintenant siroit son vult. ange-
hel a les mains et le besoit et avoit ple-
ures avec moi tous qui a estes. que-
ie ai en en ma meson. vbi. auz mon
fil et ne le cōgnoissoie que ce fust il
oyes ses serians li faisoient mune
et le butoient a li et choroient en sa
face. Et le peuple pleuroit adonc et cob-
toient tous a l'encontre du cors si co-
me il estoit mene en la cite. Et la se-
auant malade touchoit ah il estoit
tantost gueri. Les aveugles estoient
en lunnies. Les de momades estoient
cures. Et donc les emperieres vint
tant de merveilles prirent apporter
tout pareils avec leuesque le lit p
ce que il mesmes fussent saintes
de celi cors saint et commanderent que
len ietast or et argent par mi les pla-
ces. si que le peuple fust occupe pour
lamour de queillir les pecunies et lestat
seint porter le lit avec le cors a l'iglise

et le peuple lessa l'amour de l'amor
 noie et uenoit plus et plus atouchier
 au cors saint. Et ainsi a grant travail
 il portèrent en la parfin celi cors ale
 ghe. saint boniface martyr. Et la
 par bñ. iours furent esloignes de dieu
 et furent faire. i. monument dor et de pi
 cures precieus elquel il mistent ce
 li tres-saint cors a grant honneur el
 xviij. iour du mois de juillet. Et de ce
 li monument ist li tres-souueue ondeur
 ome il fut plain de tous aromaces
 cest adue precieus onguemens. Du
 saint alle pathouneu sy gillert des es
 sans. xlvij.



El lan de archidien et hono
 nonen nomelme. patho
 men alle ia delange. de. c.
 xx. ans estoit conferme
 en vertus. Celi pathonnen ensei
 guoit les momes la regle de vne la
 quele il auoit apise par laugie qui
 li dit. Celi omenda a prestusseus
 pas formers que qür il auoient les
 saintes oblacons que il pensassent
 ac choses de salu et ne pensassent ne
 ne deussent nulles uanites. Et si o
 me celi omancement fust tres-passe
 en leghe de thalanence. tantost il

fu demement reuele a pathonnen
 Et tantost il en uia la theodore et
 amender la negligence aussi ome le
 trespassement du omancement de bñ
 Celi pathonnen apparut le deable
 en forme de fame. Et quant il la vit
 il lor bien que cestoit fantasie et por
 a mont qui l'escuanoist. Et elle se
 ta de plus pres et dist pour quoi re
 uailles tu pour noient. ia receu poste
 de nre seigneur de tempter qui que
 ie veul q la quele il dist. Que deust
 estre. Et ele dist. Je sui vertu de dyable
 et en ueloxe les moctier en l'olature de
 delit de mort. se ie ne puis a procher a
 toi ni as tiens pour ihu crist qui pa
 st humanite il ne sera pas tous iours
 ainsi. le temps vendra apres ta mort
 que ie les demenerai si ome il me pla
 na ceulz que tu gardes orendron par
 tes oraisons. Et donc il dist le saint
 Et que seic tu le ceuls font meillens
 qui adonc les descendront que tu ne
 pues riens sauoir auant que il ap
 tiert adieu seul. Et ele dist. Toute fo
 is congnois ie par les precedentes plu
 seurs choses a estre. Et le saint dist. Et
 coment. Et ele dist. le comancement
 de toute chose teut en auant a acou
 sement et aps il torne a empnement
 Et ainsi est il en cete vie profession
 si que cognouissance en est faite. quer
 entre les vices ele est accue par sin
 gues et par vertus. et quant ele com
 cera a vieillir. ou ele sera lasse par le
 court du temps. ou ele de faillance par
 la negligence de peresce sera amenu
 fice de ses propres acouillemens. Et
 apres ce pathonnen de pria bonement
 nre seigneur quel ledat des momes se
 roit aps li. le quel en fu en toudun p
 vne vision faite ali. que les monstret

toient grandement accens. & que plu
sieurs muoient delouaierement en co
uenance & plusieurs vraiment negligen
cent & p'droient leur salu par la ne
gligence de leur p'uos. les quier quant
tendroient la seigneurie il estuiero
nt par rencon en viciuse le quel la
oit. Et les bons p'uos seroient repro
ues & les mauues esseut. Et adonc a
ieu pou toutes les choses qui sont co
nues acedimmes regles seront muées
par humaines repositailles. Et partho
neu adonc ses ara autre seigneur &
out. Las moi. Laz: quer iai pour moi
ut tinauillie. Se ceulz qui sont auenir
ont si mauues & quele seront leur
vies. adonc sapput ali. i. ymade in
ceilleuse resplendeur. Portant vne co
ronne despmes disant h entre ces
autres choses cōforte toi parthommen
uer ceulz qui ten sinuont ne de fan
ont de tant la fin. Et quiconques
muua de l'oumanerement & en contuie
ie ie di ator il sera ainsi fait quil ara
eips. De saint paula & de son pe
cunage. sylgelext. rlviii.

ceuls qui queruoient gloire par hau
tesce. ele soustenoit les pource. ele a
monnestoit les poissans & les riches
a bien faire & en fuanant gloire. ele de
fuoit gloire. la quele sint les vertus
aussi ome humble delessant ceuls qui
la couuoient et couuoient ceulz qui
la despiensent. Et ele nee de tel lignee
fu ioute a a. home par mariage qui
fu del hgnage des engeneres. Et ce
dison nous non pas pource que il so
ent de ceulz qui ont les grans choses
mees pour ce que il ont despit les clo
ses merueilleuses. Les homes du si
ecle si reconuent ceuls qui resplendit
sint par ces grans pmeles. a nous
loons cheulz qui les despiensent & ces
merueilleuse maniere. quer nous des
pisons al qui ont. & loons & pelschons
al qui uelent anoir. Et ele ont. b.
enfants. Cest a ranoir blefite sus la
mort de la quelle ic la conforta aro
me. & paulme qui delessa le saint ho
me. paulmathe hor de son propos &
de ses choses au quel nous seismes
a. limer sus la mort dicele. Et en laca
qui ore est et sans hier de bugnite &
est pichis el cuer de leghe. Et refue
qui conforta le de bonaire comage de
sa mere el martire par mort. Et ro
aen qui fu le derremier ne & ele nen fa
ta puis qui est celi des besomgnens
mourant qui ne soit en uolepe de nel
temens dicele. Qui est celi des ders q
ne soit soustenu de ses faculteis. Ele
querot tres curieusement toute la ci
te de rōme & auoit que celi fust tres
grant damage se aucun sieble ou
fameillent fust soustenu de labiande
dun autre. Ele despoillot ses filz & le
disoit entre les prochains qui le rep
noient quele greigneur heritage

que ele leur pouoient lessier ceston
 la misericorde de dieu. Ne ele ne pout
 longuement souffrir les visitacions
 & lechautement de son haut lignage
 & desatres noble meisme. Epiphani
 en desala mme euesque de cypre qui e
 dit quendort constance. fu auant fo
 is son oste & par lui euesque d'antioche
 manort en une autre maison & la pour
 fist que le sien propre p'humanite
 par la vertu del der ele fu embrasee et
 amonestee de la mort de la mort de
 dieu. & ele p'pensa de lessier son pais
 Et que plus. Ele descendi au port de
 mar. ses cousins ses p'ens & les en
 fans la suiuient & la conuortient la
 mare que mere par p'ie. Et thoxo
 nien son petit filz li tendoit les mains
 souples el rimage. & rufine la noble fa
 me sa fille la de port en pleurant que
 ele attendist ses nocces. Et toute fois
 icelle tendoit ses les ier tous ces au
 el & seurmontoit la p'ie de ses filz p'
 la p'ie de dieu. Ele ne sauoit de riens
 quele fust mere. afin quele que ele p'
 uist estre chambrere de ihu crist. Et
 en ainsi trenchant la mer amonda.
 mont de regions. & visita les liex de la
 sainte terre de promission & les momes
 de egypte. en la par fin ele p'poca de mon
 ter p'etuelment en iherusalem & de mon
 ra illec. m. ans. en .i. par ostel. iusques
 atant que ele eust fait telles & moult
 tierces mesons de pelerins en p's la loi
 e ou marie & ioseph ne trouuerent po
 int d'ostel quant il alerent en egypte
 De la noblesce & de la vertu de li.

E de samon donc plainement les
 vertus de li. Blesille fu sa mere
 & rogath son pere del quele leur au
 tre lignee est des cypriens & des grecs.
 Et il est dit abien pou par toutes les

greces encore iusques au iour dui
 que lui deus trait sa nature du
 sanc de gamenon & par richesses & par
 noblesces. Le quel agamenon adia
 tioie p' dis ans & la destruit. Et ele
 se ieta en si grant humilite qui est la
 p'mere vertu de crestiens que quele
 iust premerement leue il ne creust
 ia que ce fust ele. mes que ce fust sa
 tres petite chambrere. Et se leoit or
 deuee avec les compaignes des vierges
 & estoit la plus tres petite de toutes
 en l'esteue. en l'ois en habit & en aler.
 Onques p'nt la mort de son mari auer
 autre home ne meia. Jasoit ce que ele
 le seust saint home ele n'enra onques
 p'nt en l'ang se ne fu par p'ail de ma
 ladie. Ele n'auoit point sous l'esten
 ce de mol lit ia soit ce que ele eust par
 grief fieur. mes se couchoit sus la
 terre tres dure sus escentes de haire
 & la rep'oit si soit estre dit repos.
 La quele estoit nms & iours abien
 pou en de bonans orisons. Ele pla
 ignoit ausi ses legiers pechiez com
 me se ele creust estre compable de
 tres gries mesfais. Et si come ele es
 toir tref souuent amonestee de nous
 que ele esp'gnast ses ier de plourer
 & que ele les gardast a l'ue la lection
 de leuigile ele disoit. La face doit es
 tre en l'ardie la quele i'auante sou
 uent contre le comandement de dieu
 de diues conleins. Et le cors est
 menter qui entendoit a moult de deli
 ces. Donc t'ue doit estre compense par
 pleins p'etuel. Et les moult d'as de
 soit tres precieus. doivent estre m
 es en asprece de haire. & a franche
 uolente seurmontoit toute manie
 re & en l'auant baines faisoit souuer
 ures si que la requeste deuil des

de mandans n'estoit deuee. Je recon
gnois mon erreur. & ie la reprenois
pour quoi ele estoit si large en don
nant. Et ele me responnoit se lonc
le dit del apostre ce n'est pas que ce
soit remission as autres mes auons
& que ele se deuoit prendre garde que
ce que ele feroit uolentier ele ne pe
ust pas tous iours faire & moult de
tier choses me desclaroit. ele amer
ueilleuse simplece & a tres sage pa
role. Et disoit que ele auoit en uen
que ele morroit mendicante & que
ele ne deslerroit ia une tres petite
chose a la fille. mes a l'auant me
me feroit enuolepee en une estrange
suaire ce disoit ele au desremer. Et
se ie requeroie ieu trouuerie moult
qui le me donneroient. Je poure se
il ne recort de moi aucune chose que
li puint donner de l'autre quant il
sera mort. del quel sera l'ame de li
requise se il meurt par deserte.
Ele tout aprendre de moi de moi
la langue ebreue que ie apns en mo
en fance a grant suenue & a grant
& amolt de la toure. Et fut tant que
ele chantoit les psalmes en hebreu
& parloit la parole hebreue sans nul
le propriete de la langue latine. La
quele chose nous uion encoire iuc
ques a hui en sainte. En scole
sa fille. La quele se print ainsi fort
ala mere & oia a les omandes
que ele ne se coucha ouas ne nala
sans hane ne prist viande ne nout
& menestre en la pooste met se estoit
que la substance de son pere et de sa
me fust distribuee as poures de la
main de la mere et auoit pme en sa
mere que ele auoit que ele eut
tous iours tres grant heritage. Re

le ne doi pas trespasser qment ele
out tres grant iore qnt ele oia que ele
out une mere uee de alete & de tho
rouen son filz la quele chantoit el
terseul & el maillollet alleluia & que
ele disoit par deues paroles come
en fait en legnauant les nons de
seole & de son antan. Et auoit tant
seulement de sir de son pas que son
filz son mari & son neveu ele puit
faire renouier au siecle & seruir a ihu
aut del quier ele l'emporta en partie
Quer l'ame fu garde a ihu
par auant de sir & la fame de son filz
se bailla achate perdurable. Et le
pere son mari en fin les eunes de
foi & d'auosne & ele les forza comen
menier et de iuser aroine ce que ele
a compli en iherusalem

Ela donc come ele fut
en cheue en une tres fort
maladie. la pme de custode sa fille
qui tous iours auoit este esprouuee
et loee en l'ame. et adonc trop pl
esprouuee en li confortant en tou
tes choses en tenuement. a que
proietes a quele pleint a quel gen
sement. couoit ele a l'ame ielac
au lit & as ou ailles de nostre seign
pour de pmer dieu que ele ne fust pal
ostee & pruee hors de si tres grant
cospaignee & que ele ne uelquist
pas quant l'autre de faudroit. mes
quele fust portee en une meisme
biere Et que plus ele sentoit la
plus sage des fames eue auort &
& que ele aloit ainsi ome a les gens
& de l'estoit les estranges. Et ele di
soit tous iours tout las ces vers sire
ia amie la bonte de ta meson &
Et combien sont tabernacles a a
mer & Et quant ie li demandoie

pour quoi ele se teloit & pour quoi
ele ne responnoit amoi qui la pe
loie & se ele auoit nul mal ele me
respondoit que ele n'auoit nulle tri
stesse. mes ele ueroit toutes choses
souues & pesibles & apres ce ele
se tut & ausi ome se ele despitait ia
toutes choses humaines le tier
clor ele recordoit tous iours les di
uans dis vers iusques a ce que ele
mist hors l'ame & tenoit son cors a
son iusage & enpraignoit tous io
urs le signe de la croiz. & s'efforcoit
mettre hors l'ame & cele l'incut par la
quele l'ame des mortielz gens fust
se efforcoit ele conuier et loenges
de dieu. Et la estoient euesques de
iherusalem & autres citeis & grant
multitude sans nombre de prestres
de dracres de moines & si mauoit
ne pleure ne crie ausi ome leu
fait au cune fois en tre les homes
du siecle. mes psalmes estoient
chantees en diuerses langues & fu
transportee en l'ebrie par la mai
des euesques. et si ome les autres
euesques preloient de uant li l'ain
jes & aerges. les autres copaignes
aloient deuant chantant les pse
almes ele fu mise en la moreune
eghise en la fosse du samueur & pa
leur ne mua nule chose en la face
mes tout ausi vne dignite & vne lo
neste & enuie son iusage que nul
ne le cuidast morte mes dormante
de sco pathomo sigillet. En ce temps
lohan crisothome auoit a contrai
te eudorie fame de l'empereur ande
dieu & plusieurs des prestres de la loy
& fu loute hors de l'ebrie & enuie
en essil. mes pour ce que le pueple
contenroit pour li il fu raple. Et

pues fu il secondement remue en
essil. mes pour ce que terre morte tor
mentoit grantement la cite il fust
pale des lozgois. li. du tierc essil ioh
crisothome & de sa mort

Aians dient que quant epi
phamen dut retourner en ci
pre il manda a ioh crisothome. Je
espere que tu ne morras pas euer
que. mes il li manda. Et ie espere
que tu ne retourneras pas arriere
en ton pais. & ainsi auant il que
epiphamen mont en la nef & ioh
.i. pou apres fu despose. Quant
le conseil fu fait en calcedoine qui
contrarioit a ieh & moians con
tre li pueple la preloient selonc orgu
eilleus. Et maruchas euesque de
mesopothamene ne uoloit pas q
il fust adonc despose. & marcha sus
le pie qu'il li fist. si que pour le grant
doulour qui li fist la ouelle fu cou
pre par la portee de la iambe qui
rampoit par tout le cors & pou a
pres ce il est mort. Les euesques
adonc sesemblerent el tor de hors
calcedoine qui est a palestine par
non. & omanderent que ioh uenist
faire satisfacion des choses de quoi
il estoit accuse. Et ioh refusant ce
qui la preloient ausi ome ses ame
ns requist que saue general fust
fait. avec les euesques sans demen
te ausi ome il l'auoient a palestine
lout leu a eulz le deposerent mes
le pueple ne le lessoit pas estre traie
hors de legli. mes le omandement
du prince restoit. Et ioh sen ala
en essil sans ce que le pueple le se
ua. adonc iunt grant contens el
pueple pour li & le pueple pria le
priere que il retourna. le quel le co

traint a retourner. & le peuple le con-
 traint de faire resident el siege de
 uesque & faire leur uiler le sermon
 la quel chose fu courtemment de con-
 aultre de pöement. Adonc iehan
 alant sen seconement en essil ter-
 re mote tormenta forment la cite
 donc furent en uoies mesages ap-
 li. par. m. fois. p. mers. secons. &
 tierc. En la fin il fu trouue par na-
 ture en hille de bosphore & amene ar-
 riere. Et tout le peuple courroit en
 courre portans acerces & lampes
 ardans pour la reuene de leur pa-
 stour. Entre tant theophile vint
 en jerapolim ou le peuple auoit
 esliu en euesque julamone. i. mo-
 ne. auquel theophile requist que
 il receust leuecthe. & il li dist. dem-
 sera faite la uolente de nre seigneur
 & pour ce que il auoit dit nous
 peron dieu. il ouurent auant & ou-
 iunt leslit est mort. Et ceuls qui a-
 mouent iehan sont appeles. jehan-
 nites. Et si ome iehan fut un l'au-
 tre fois en essil aucuns de jehanni-
 tes ardirent leglise cemeisne iour
 l'or. iour de iemmer. adent uenta
 si fort que la meson & le temple des-
 fenatent furent espris. Et iehan
 fu en voie en auant vne petite cite
 darmene. Et de la fu derchief in-
 pte. Et derchief la tierce fois il fu
 mis en essil. & si ome leu le menoit
 en essil il congut par uision le iour
 que il de uoit mourir. & hie uela. s.
 basilique martyr cest assaioir en
 la cite de come. la ou il fem la vie
 enlagueur par la douleur du chief
 & par laideur du soliel el xij. iour
 de septembre. Innocent adonc p-
 les euesques ardent. se se peient de

la comunon de ceuls doient pour
 leprendre fait a iehan ne ne p-
 soit plus avec eulz de vant que son
 non fut nul entre lez nous des
 prebendours. & conates. & un pou
 de temps apres tref grant espu-
 antable gresille chei en costent
 noble & es fors lours de tout el. xx.
 iour de septembre. & le quart iour
 apres cele gresille lempereur est
 morte. & ozonemus. Et adonc
 quiri euesque de calcedone qui est
 soit anem de jehan ot lepie cou-
 pe & mourut. Et arlacien frere de
 nectarn successeur de jehan au-
 nul de la pte de iehan ne p-
 fu mort. i. pou de temps apres. Et
 actite fu apres li ordene qui esto-
 it armemen plingnage & moune
 p abit & emobli de naturel sagesce
 El quel temps les himz trespasse-
 rent le fleume de hytre & degasteret
 trage. & thodonais. adonc le peuple
 naia en hille de bosphore et porta
 acerces et lampes ardans. Et the-
 odoien le iane suppha moult ace-
 h actite que il pardonnast son mu-
 re a son pere & a sa mere. & aucunes
 auentures et de la mort fathadien.

& i. g. bert
En ce temps sagidraie de sy-
 che auet. & cheuaher des go-
 thes & assailli ytalie. Et de ce furent
 plusieurs grant murmure de blasme
 contre ihu crist & al qui blasmoiet
 les temps de la cressiente ameneret
 maleure des gens. Entre les quelz
 meismeement symath aduocat for-
 senoit. qui faisoit ydolatrie en ses
 epistres escriptes de requerre l'au-
 tel de bitoune. des quelz almans o-
 tre la foy. les os de uente ietes en le

images estoient leur louches
augustin el hure de la cite dieu. & or
se en son hystorie & prudence en eul
poite en son hure de uie faite en
meie reprouvent & desmentent les
blasmes de symath. **A**rthadien
en periere fist a porter de uidee en
contem noble les os de samuel le
prophete. & le peuple aloit en cou
tre aussi iocusement come se il le
ueussent uif. **A**ugustin demourant
en prouence d'aufrigue. Et jostine
en herbleem de uidee. disputerent p
epistres d'aucuns chapistres de ces
scriptures iusques ala fin de clari
on de uerite & mesme de ce que
pol dit que il auoit este contrain
a la face de pierres quer cestoit ch
se reprenable. de laquel chose jost
me auoit escript que pol n'auoit pa
vraiment repris pierres mes fau
temment. & augustin contredisoient
quer pol auoit repris pierres de la
uerite & non pas fausement. **A**ue
de dieu pour la mort de Jehan enuo
la tres grant tempeste de greille en
contem noble & la pour de la tormen
te fist mouir en done empereur en lan
xij. de son empire. Arthadien emper
er dorieut contant la uenture de son
fist en son testament tuteur a son filz
theodosien en fait cest auoir ydi
gide roi d'epirans & puis mourut
& ydegide prist lempereur la gar
de de leu fiant & fist tres ferme pais a
uec les estranges h'amaru de euec
de mesopotame. Celi maruile fu en
tres noble & enmes les p'ans & euer
les romans en toutes maneres. **A**u
terre de brite romainement par
vij. iours come l'este. **S**alique con
uotant le regne de honore pour tute

tien son filz de brite mannes contre le
commun profit. Et en uoort les gens et
tranges en celi regne. & si soustenont la
aumes par son consentement & dont fu
rent plusieurs mors soudement & la sa
ge de uandahens aut et eschaufa mer
mement esfrances. lxx. des hures Augu

Es temps de arthadien tri
de honore augustin fu philosophe
en leglise duquel le nombre des hures
& des epistres s'estent iusques an mil
& xxx. & en ra monte qui ne sont pas
compris sonz celi nombre. Genadi
en el hure des nobles h'omes

Augustin euecque de prouence char
tel royal d'aufrigue h'ome noble
aumonde par enseigneur de uen abun
miam euer de for pur de brite cobien
choles esepit il qui ne p'ueent estre
uices. qui est ce donc quise glorie de
toutes les choses de celi ou qui lise est
par etude come il escript. Celi fist iah
el ce que il auoit comence iane. Ces
v. hures de la trinite esdr h'ome le
p'ue dit. Il estoit en troiue en la ch
bre du roy & en iobh de uement de
mort de maneres fait de la sageste
de dieu. Il demourra que leglise na
uort ne tache ne sion ce ne continue
de uille manere. Il fist une comena
ble p'ue de lincarnacion de dieu. De la
resurrection aussi des mors t'reta il p
remement. Ja soit ce que almans p
haus de doute des enfans mors ne
il losta & remant catholique.

augustin enesque volant p
la hanteste des montaignes aussi que
eigle. ne consideroit pas les choses les
choles qui estoient faites et mon
gues prononca a d'ere poie mouit
despaces de saex. & les sieges des tres
les cercle des eues. proquer el hure de la

ue q̄templatiue augustin euer
que estoit enge par en ging. conef
p̄ parole. seculier sage de l'aire omni
er et negoces de leglise. noble esdit
pitoisons de chasam iours. sage
2 aude el fait de toutes ces choses
et en la declaracion de uie foi catlo
lique. agu esquestions soudre au
se en q̄ soudre les hereges. subtil en
exposant les escriptures de leglise
le quel amon pouoir. i. en fin en
mes liures. l'ateur. Cest en les fa
is est. len tres resplendissant hum
er de sagesse tour de uerite deffen
se de foi il seurnomta tant par en
ging ome par sagesse. tous les do
teurs de leglise sam coparison fleu
rissant tant par esamples de vertue
que par habondance de doctrines et
certes il escript tant. si grans cho
ses que aucun autres en tout le
temps de sa me ne le peut pas seu
lement escrire. mes ne les peut lire
en couurant. Et le nombre des liures
destinies 2 des epistres deli s'ent
si me il est dit de sus aplis de mil
2 xxx. afin que par la deserte ce dit li
apartengue cellement quidit que
il en tout len. liij. des liours des liures
que nous auons trouues.

Certes sans iceulz liures que
nous auons ia dit que il a
uont escript nouel en la foi. escript
il de seul parler. ij. liures. De lu
mortalite de lame. i. liure de lenoi
te me. i. liure. De ordre. ij. liures. de
doctine. iij. liures de disciphues. li
beraus. i. liure. Et apres escript
il ce qui sensuit. De confessionibus
vij. liures. des meuf de leglise 2 des
meuf des mantiens. ij. liures. De
la trinite. x. liures. Contre faulx

mantien. xij. liures. De euer
dion alorens. i. liure. a joisme del
comencement de lame. i. liure a cel
meisme. de la parole iaques. i. liure
qui conques gardera toute la loy
a cel meisme de ce que pol repust. va
ement pierres. aoroise pretre de ler
teur des p̄sahens. i. liure de musiq̄
vi. liures del deuenement des deables
i. liure. de iij. 2 viij. diuerses here
ses. i. liure a quel chose dieu veult di
a ce. i. liure de uerite religion. i. liure
du prouit de aore. i. liure de lame
aethieme. i. liure de laage aethieme
i. liure des viij. questions du viel
testament. i. liure de la grace du no
uel testament. i. liure de meisme. i.
liure pour la cure que len doit faire
pour les mors. i. liure des diues con
stumes de leglise alinquision de ie
uer. i. liure. Contre felicien de l'unte
de la trinite. i. liure. de foi 2 de la ce
do. i. liure. a aurelien de leuure des
momes. i. liure. des viij. questions
duraen. i. liure. a proser 2 a hylar
re de destinee 2 de p̄sence des fals
i. liure. la etnaon de lame avec ma
rimum euesque des aruens. i. liure.
Contre les mantiens. i. liure. co
tre annien. mantien. i. liure. a
ualerien contre les noces 2 de conuoi
tise de char. i. liure. a cel meisme o
tre iulien pelagien. i. liure. de p̄s
eure 2 de leur ouaille. ij. liures. De la
p̄tesme contre donastistes. viij. liures
a marcellin du baptisme des petis
en faulx. iij. liures. dun seul baptis
me. i. liure. De lesp̄rit 2 de la leme. i.
liure. De conuoiatise de la char contre
le p̄rent. iij. oraisons. contre. d. ma
meres danens. i. liure de l'ordenan
ce de uie. i. liure. De la nature de

bien contre les manicheiens .i. liure. Des
 questions orcle a celi meisme .i. liure
 de foï. a pierres .i. liure de lapruiet les
 rudes .i. liure. De la doctrine crestienne
 .iii. liures. Un liure qui est nome le
 moutier. contre les donatistes aps
 la collacion faite au ec eulz .i. liure
 De lame et de son comencement .iii.
 liures. Contre le sermon des ariens
 .i. liure. Contre les aïsaies de la loï
 et des prophetes .ii. liures. Contre les
 questions faïtes des hereges .i. liure
 Contre menterie .i. liure. Un liure a
 iural de la grace dieu. Un liure au
 sullen preste de la ieune du saltat. du
 bien de mariage .i. liure. Des mari
 ges dauantier apoleigne .ii. liures
 a iulienne du bien de veuete .i. liure
 de penitance .i. liure. De pacience .i.
 liure de franchise uolente .i. liure. con
 tre le pistre de manthien qui est di
 te le fondement .i. liure. Des .ii. ames
 otie les manicheiens .i. liure. Contre
 iulien palegien .vi. liures. Contre le
 pistre puerien donatiste .ii. liures
 Contre les lettres de perlicien dona
 tiste .ii. liures. Contre acedomen do
 natiste et grammarien .ii. liures. a sim
 phien euesque de melon de diuises as
 tions .ii. liures. De continence .i. liure
 De la quantite de lame .i. liure de lo
 ir dieu a pauline .i. liure. a eschien
 euesque du secont auenement de nre
 seigneur .i. liure. a bolusien dauantier
 questions enuioees de li .i. liure. De
 vii. questions exposees contre les pa
 lens. a lenesacien .i. liure de la conu
 on donatiste. a macedonien .i. liure
 adroscore .i. liure. a panlin euesque
 .i. liure. a enodien euesque .i. liure. a
 prole fame religieuse .i. liure. a deshe
 euesque .i. liure. a glorien euesque .i.

et ac autres alquel il est agreable .i. li
 ure. apascenacien contre arien .i. liure
 afortunacien .i. liure damonacien. De
 la cre dieu. xii. liures. Un liure de lepo
 sicion de la creance contre ius pens et
 hereges. a pol a eutime de perfection
 de iustice .i. liure. a trimate et a iaques
 de nature et de grace .i. liure. a ualentim
 et a ces momes. de grace de franchise uol
 te .i. liure. de incarnation ibicra .i. liure
 de foï et de ses eures .i. liure. de la dis
 pline crestienne. Un liure. De la cre. iii.
 traities. Du temps estimage .i. liure
 De .iiij. et .iii. questions .i. liure. Duge
 ueli contre les manicheiens .i. liure. Du
 genesi a la lettre. xii. liures. Des choses
 netees en iob .i. liure. Des questions
 septeniques. vii. liures. Sur le pistre
 Cent. .xl. traities. Sur le pistre mille
 rem fortem qui t nemer. .i. traitie. Du
 sermon nre seigneur en la montan
 gue. ii. liures. Des questions marie
 lucas. ii. de la concordance de marie
 de lucas et genacions nre seigneur
 .i. traitie. Sur le uengle de iohan traities
 omelies. ou sermons. .iiij. et .iii.
 Des paroles nostre seigneur. lvi. traities.
 Des paroles de la poire. xx. traities.
 Sur le pistre de pol a s iohans. .i. li
 ure. Sur le pistre a galatien. .i. liure
 Des poles de iaques ante omnia nre
 te nure. .i. traitie. Sur la premiere
 auinque de iehan traities ou omelies
 .x. laregle de l'instuacion des ch
 nes. .i. liure. Du traitement d'au
 de ces liures. Epistres petites aduile
 plonnes cent. .xl. Divers sermons. .ii.
 cens.

Et escapa sans
 ces die liures auans autres li
 ures. les quelz ie ne me rarde pas au
 ir ouques ven cest assauoir sans co

tre fortunat mantilien. i. li
 vre du genesi a la leure. i. liure que
 il delessa impfar. Ve pscalme cont
 la partie de donat. i. liure. contre le pi
 stre de donat. i. liure. De lepitre ad ro
 ma. In coatum expñem. i. liure co
 tre la partie de donat. ii. liures cōtre
 felice mantilien. ii. liures contre hyl
 laire inge. i. liure contre ce que cen
 turen aporta. des donatistes. i. liure
 Des aprouues tesmoignages contre
 les donatistes. i. liure. contre iene sa
 quel donatiste. i. liure. Des amonia
 ons des donatistes as maxmians. i.
 liures. De l'epistole de lepitre. la
 que. i. liure. Des maxmians contre
 les donatistes. ii. liures. Dubrief de
 collacion avec les donatistes. iii. li
 ures. a emerien euesque des donati
 stes ap' la collacion. i. Des faus pla
 gien. i. liure contre plagien & celestin
 ii. liures. Des faus emerien. i. liure
 Contre gaudencien euesque des do
 natistes. ii. liures. Contre le cepi
 tres des plagiens. iii. liures. Et
 de tous ceulz a nōmes leu entieu
 ne tant seulement. xvi. volumes
 el liure de ses retirtemens qui co
 tiennent. ii. cc. & xxiij. liures & l'ua
 uort ouqs fait ces autres qūt il re
 traint ceulz ci. Et les liures sont
 trouues avec les epistres & les tri
 ties. environ. lxxij. excepte lester des
 quelz il n'est point de nombre. I'en
 dit que il esca le liure de la me
 de leperit qui orendroit est en mes
 mement en tre les escoliers. mes il
 n'est aus que celi liure na point
 le stile d'augustin. Quer sans dou
 bre celi liure est tres profitable et
 noblement sagement & tres bref
 mement ordene. Et n'est aus que

ala briefte que il est estant de di
 uer liures d'augustin & que l'en dit
 que mestre de saint victor le fist cedro
 leu. Et de celi liures moult de cho
 ses sont en tees en noc enuies plex
 conuenables. Et des deuant dis
 liures d'augustin i'ai ente moult de
 choses en ce liure a par diuers lier
 Et a endroit au ie voulu metre les
 fleurs d'aucuns diceulz liures amer
 nement des confessions de celi en
 ceste maniere. lvi. les fleurs de celi
 de l'innocacion & de la loenge de dieu
Sire tu es tres grant & es mont a
 loer. & de ta sagesce n'est il point
 de nombre. homme auant pñon
 de ta creature te veult loer. homme
 resgardant eumon sa mortalite
 est tesmonig de son pechie & pource
 que tu contraries ac orgueilleus. et
 toute lois te veult il loer. Tu les me
 us que il te loe quer tu nous fais a
 toi. & iure aier est sans puis deuoir
 que il repose en toi. sire ma foï ta
 ppe laquelle tu espris en moi par
 lumulte de ton filz plenistere de ton
 pecheur. comment apellerai ie mon
 dieu. pour ce vraiment la pellerai
 ie en moi mesmes. Et qui est mo
 le lieu en moi en quoi il viengue en
 moi. Ha sire dier est il aus en moy
 auant chose qui te prengue. Cer
 tes ie ne seroie pas muer se ie n'esto
 ie en toi ou toutes choses sont. Et
 sire en quel lieu t'apelle ie ainsi que
 ie soie en toi. ou donc tendras tu en
 moi. Ou n'ai ie hors de ciel & de ter
 re si que mon dieu viengue en moi
 de la qui dist i temple le ciel & la ter
 re re prement donc le ciel & la terre
 pour ce que tu les emples. ac tu pōt
 de le long que tu soies contenu au

aucun. tu n'as toutes choses
Que si sont froissies. tu n'es pas
certain et quant tu respans sus
nous tu ne s'as pas mes nous re
dies. tu n'es pas certain mes tu
nous requies. mes la ou tu empler
toutes choses. tu emples par tout
toi mesmes toutes choses. Ouy
ce que toutes choses ne te peuvent
pas tout comprendre. il premeur pue
de toi. Que chose est tu donc en mo
dien que demande ie fors que mon
seigneur. si uerain tres lon. tres
puissant. tres secret tres present.
tres lei. tres estable et non comprin
ble et non mirable uuant toutes
choses et ne te meus ouas. tu n'es
viel nul temps. tu renouuesles tou
tes choses et mames en viellesce
les orgueilleus et ne le seuent. tu to
iours ouurant et tous iours re
conquillant et non pas lesongue
portant et emplissant et descendant
creant garantissant et paraisant et que
rant tout ome tiens ne te defaut tu
amies et ne conuies tiens et tu em
ueis eu bien et leur. tu te repens et
ne te deus point tu te conuies et
et reueis. tu uuant tes crimes ne
mues point ton conseil. tu recois
la chose que tu tiennes et ouques
ne pdis tiens tu n'es ouques sou
frouis et tes iours des gaengues
tu n'es ouques auer et requiers b
sures. I'en te donne tous iours afin
que tu doies et que tu as tiens nen
neu est tien. tu reus les debtes. et si
ne dois auul. tu donnes les debtes
et par tiens. Et pour quoy dison
nous mon dieu ma uie ma douce
ur sainte. ou aucun dit auame
chose de toi come il la dit de toi. et

douleur est acuel; qui de toi setai
sent. quer eus parlans sont inue
Que me donne tu que tu bien
gues en mon cuer et en mes liq
ie oublie mes maus et amen qui
te plana. Que mes tu aies pite de
moi si ome ie pole. Quel chose te
sus ie. si que tu quantes estre ame
de moi. et se ie ne le fais que tu se
ras corae amor et menneras tres
gis maleurtel. Et ce pite chose se
ie ne taine. Que mon dieu di le
moi pites pites quel chose ce me
soit dile amon ame et di iesu le sa
lu. I'ame son de mon ame est chonte
en la quele tu tendras. ie te prie que
ele soit esclargie de toi. ele est rebuda
ble refaila il la choses qui conuies
mesier. mes au la ueritiera. et me
tiem de mes ier et espaigne a ton
iour de estranges choses. Iuy. de la
confession du pechie de la pite en
fance.

Mon dieu n'ai ie pas pite at
contre les pechie de moi et
tu mas pardonne l'insulte de mon
pechie. Je n'estime pas aton en iuge
ment qui es uerite. quer ie ne uen
pas de ce uoir moi mesme. que mo
inguite ne mente a son mesme. Je
n'estime pas aton en iugement
quer si se tu gardes mes inguit
fne qui les soustendra. leste mortu
te fors parler. quer ie uoi que tu
misericorde est. et ne pas. I'oume
despissant de moi a qui ie pole et tu
par auerit me despis. et tu re
torne amas pite de moi. Quer ce
mon dieu que ie le uen dire. fors a
ie ne sai donc ie sui uen en cete
mortel uie ou mort inuible. ce ne
satie. I'es cōfors de lait humain

li ont receu. ne ma mere ne mes uoi-
 ces ne ploient pas leur maines
 a eulz mes toi sue par iceles me donnoies
 es norrissement deu fance selonc ton
 ordenance & tes riches ces ordenees iuf
 ques au fondement coupable. Certes
 tu me donnoies outre ma uolente plus
 que tu ne donnoies & as norrisans moi
 tu leur donnoies vouloir amoi donner
 ce que tu leur donnoies. quer il me uolo-
 ient donner pordene en talentement
 ce de quoi il habundioient de toi. quer
 cestoit bonne chose a eulz & mon bien
 venoit deulz. la quel chose ne venoit
 pas deulz mes ele estoit par eulz. de toi
 quel merueille: tous biens sont & tout
 mon salu vient de toi. la quel chose ie
 ma pai apres ce que tu me aroies p
 ces choses que tu me huidoies dehors
 dedens. Quer a donc certes ie sauoie
 tant seulement teter. repoler en deht
 & pleurer les courous de ma char & mes
 plus. Et uer a que ie sentoie peccat a
 peccat ou ie estoie & uoloie mouster
 mes uolenters a ceulz par qui il fut
 sent a complices. Et ie ne pouoie. quer
 iceles uolenters estoient dedens & ier
 toient dehors. Et ainsi ie de ieroie mes
 membres & mes uois qui estoient si
 gnes tielz come ie pouoie semblables
 & mes uolenters. Et quant il ne mole-
 uoient ie me corcoie & me remuoie deulz
 en pleurant. Tier apres ie les en fais
 estre. et il mes norrissement plus non sa-
 chaus que ceuaus me demonstrerent
 estre tel. Dont vient douques tel bec-
 te mondien fors de toi ou qui seia fa-
 teur de soi. ou aucune autre chose est
 ele tant de uillieus qui ait estre vme
 & come entre nous fors cele que tu no-
 fais. sue auquel est estre & uue & no
 autre chose. quer tu mesmes es forme

uue estre & souuerain uue. quer
 tu es souuerain. mes point uue
 ne le iour du nest pas par fait
 en toi & toute fois est il par fait ar
 en toi sont & ces choses & toutes au-
 tres. quer il n'avoient pas voie de
 trespasser se tu ne les contenoies en
 toi. Et pour ce que tes anees ne de-
 faudront point tes ans sont & le iour
 du est. Et pour ce que mont la de-
 iours de nous & de nos peres qui tref-
 passerent par ton iour corrien et pl
 turent de celi iour maneres que lun
 & lautre sarestassent & en core trespas-
 seront les autres & prendront que
 lun & lautre sarestassent & tu es ce
 mesmes toi mesmes & et toutes
 les choses de demain & outre toutes
 les choses qui furent hier & delant
 ier & tu les as hui faites. Dieu oier
 moi douleur al pechies des homes
 & home dit ceste chose et tu auras
 pitie deli quer tu le fais & ne fais pas
 pechie en li. Qui est cil qui me reue-
 bre le pechie demon en fance car
 nul home nest net de pechie qui ait
 me a iour sus terre. pour quoi pechoie
 ie donc. ou pour ce que ie pleurant le-
 oie as maines & certes si fais ie en co-
 re & non pas as maines mes a souf-
 fisant maude en mes ans & ainsi lu-
 jant aces choses ie serai despit & re-
 pris tres droitierement quer adoc
 ie fardie les choses aieprendie mes
 pour ce que ie ne pouoie pas en ten-
 dre le reprenant. ne me muerai
 ne me lessoit pas estre repris et am-
 filadebilitte des membres en sanabler
 est innocence. Je vi & ai esprouee en
 fait estre comorteus quer encore
 ne parloit il point & il pale regardoit
 son copaignon de regair amer pour

la quel chose i se ie sui couceu en un
quies i ma mere ma conceu en pe
chies de te requier ie sire mon di
eu ou estoie ie quant ie fu innocent
loui. de la confession du pechie de son
en fance

Ama petite en fance succeda au
enfance i donc comencai ie a
parler i entrai en la perilleuse comp
gne de vie humaine et mon nom
sement pendoit de lautante de mes
parens par le regard des greignant
hommes. Amon dieu quel chetivetez
i quel despris monnai ie quer quant
en posant droitement vivre il met
toi pose pserians amonnestans
moi pars iangleurs oler en ceste
de a lonneur excellent i fleurissant
des homes i al fasses neheates i en
cette partie fu ie mis a l'ecole pour
ce que ia prandre les lettres es queles
ie maleureus me desconnoisse quel
profit il i avoit. mes toute fois pour
ce que ie estoie en aprenant vier ie
lutoie moi mesmes. Quant des cho
ses estoient loees des greignant. Et
mon de gens demenant auant no
cele mesme me voult en seignement
auant des notables pestilences par
les queles nous estions contrains
trepasser par travail i par douleur
montephee as filz adam. Quer no
pechion le mains en estuant ou en
hant ou en pensant as lettres la q
chose estoit requise de nous. Sire me
more en enging ne faillait pas ce
li que tu vois que nous eussions al
les pour tel aage. mes le nous nous
dehitor et il estoit iugie en nous
de ceuz qui tiels choses faisoient.
over des greignant ces besomignes
estoient appeles mufles. Et ome n

culz choses soient faites des en fance
il sont pignus des greignant i touter
fors me faisoit il bien i ie ne faisoie pas
bien. qd ie n'apreisse point se ie ne fusse
contraint. Et nul home ne fait bien illo
volentif meritevement ce cest bien que
que il fait. Ne al qui me greignoient
ne faisoient pas bien. Si le me faisoient
bien sans toi mon dieu. quer il regardoient
en pas a qui ie rapportoie ce que il me
conatignoient apprendre. Et ne le faisoient
fors que a la ouler ier nous laou
lables conuonies de laoudant sou
fiance i conuonies gloire. Et tu vraie
ment auquel tous nos deueus sont so
bies vdoies amon profit par l'entrem
detons ceus qui me conatignoient que
ie apreisse. ience que ie vouloie aprendre
tu vdoies ama pme p la quelle ie n'est
ie pas digne de dire plore si peut en fance
i grand pecheur. Et ainsi tu me faiso
es bien des choses non pas bien faites
i de moi mesme pechant tu me greigno
noies iustement. Tu le comandas i
et ainsi. si que tout courage desordene
soit pome a son mesme. Je estoie comma
nt a temer ie ne sai quel entent de quel
ques. iie oublie mes entent i a pleure
didone morte pour ce que ele se amir p
amour. Et si ome entre ces autres cho
ses mon dieu ma me i represse en ces
choses moi mesmes plourant a toy
as ier ses. quer quel chose est plus ma
leureuse du maleureus qui na puer
foi. i pleurant dido mourante la quel
chose ele faisoit en amans eueas. i
ne pleure pas la mort qui est faite en
toi no' amer. Dieu honore de monai
et i du pain de ma bouche a iome am
ame. i iu manant ma pensee i le
sant de ma pensee ie ne manie pas
i faisoie formation de toi. i leueit

de toutes pars a moi faicant for-
macion. Et iois toi et iois. Et la mi-
tie de ce monde sans toi est formica-
on. Douleur atoi fleuve de meurt im-
menses tant que tu aies forme les
filz deie enlagant mer et espuanta-
ble la quele al trespassa pome qui
montent sus le fust donc neurent ie
me iupiter tombant et faicant auou-
tue. Omer saignoit ces choses as
hommes corripus de pechie en l'innit
leur choses deumes et que il ne les
cuidassent pas estre corrompables
et que il cuidassent que quiconque
les ferot que il ne fussent pas audi-
es homes pons mes estre en sus
les diex celestier. Tes loenges sire ter
loenges suspendrent leann de
mon cuer atoi si que il ne fust pas
vnu par leuantes destrufles si
ome laide proie al oislaus. Sire ie
requerai ton vult que par tene-
brieuse uolente ie estoie long de ton
vult. Sire regarde moi desouuai-
nement si que tu loies oment les
homes gardent diligeaument les
conuenans des lettres receus des pre-
miers parlans et combien negligé-
aument il ont garde les conuenans
des salu ppetuel receus de toi pource
que aucun adit contre la discipline
de gramair. home sans aspiracio
que il desplaise plus al homes que
se il auort ha l'home contre ton com-
mandement ome il meisme soit hce
Et certainement la science des lettres
nest pas perdue pource que la sa-
ence escripte ne veult faire a autre
ce que ele ne veult souffrir. Combien
es tu secret habitant es hautes choses
en silence. dieu seul gnt espyrant
par loi no trauaillante pomes of

aines fue conuotiles non conue-
nables. Mon dieu ie di ces choses
et te confesse esqueles iestore loe
de ceuls a qui il plaisoit des honer-
tement unne quer ie ne deie pas
le gousir de laidure en quoi iestore ie
te de tes ier quer iestore toute fois a
douce vmoie et sentor maiorieulere
et enquerore la trace de ta tres secre-
te vunte et en ce pechoie ie pour ce que
non pas en celi meisme mes esca-
tuers de celi en moi et en ces autres
ie requierore des hautesces lentes
et ainsi trebuschoie en douleur en
confusions et en erreurs. de la confessi-
on du pechie de son en fiance qnt il par-
le. **E** vint recorder. **C**rit. li.
mes puantes mannesties aier
pallées non pas pour ce que ie les a-
me. mes pource que ie t'ame mon
dieu et ce fais ie pour la amour de to
amour. en recordant mes noies tres
manueles en la merete de ma pen-
see. si que tu la madoignes de douce
ur et de ceuable l'enuee et leme co-
queillant mes felonnes par ma dis-
pion par la quele ie sui decoupe pi-
ce a piece qnt ie me esuanor contre
toi dune seule chose en plusieurs
ie conuotore en ma auissance estre
eslores et volu estre par vmbages
amour et me corrompi deuant tes
ier et te sui desplaisant et conuotore
plais as ier des homes. Et questo
it ce qui me delitot fors que amer
et estre ame. qez maniere nestoit
pas tenue de lui courage maluer
alaure. pour ce que le sentir d'ami-
tie est cler. mes oscurteis estoient
esluaces de la conuotile de la char-
plane de lre. Nestoit atapi en enfan-
ce et aoubroit mon cuer si que la no

blece de dilection ne fust pas de in
lee de moi de loiaute de lurre. uel
lum z lurre sel chauson en confusi
on. Et lurre de toi si creffon sus moi
z ie ne le sauoie pas. Je aloie plus
long de toi. z tu le soustoies. ie me
lantoie z ie estoie esbandu z de conui
e tout. Et tu te resoies maiore tar
dure. z ie aloie long de toi. ia soit ce
que ce estoit en plusieurs z pleusent
brehaigues sementes de douleur. z
en delectement orgueilleus. z en felon
cruel. Qui est cil qui maitrempie
ma maleure z qui me torneon en b
saige les trautes a fuir des choses der
remieres. si que les flos z les vides de
ma char sel chausassent usques
au mariage de mariage. si que i en fus
se oste hors plus leueurement p
le regne de saele. z attendisse tes ac
lemens. avec ie chertis meschaufin
z toi de guerpr ie en fu la chaude
uolente de mon de chagement. z lurre
mourai toutes les honnestes choses
de moi z ne eschapai pas tes cornes.
Quel des mortier le fait cette chose q
tu estoies tout ioint ptoia blement
forseant z arroussant toutes mes
dehonnestes loieutes de tres ames
communs si que sans courrouc ie re
querisse estre esoi z ie ne puisse fu
ir cette chose. si ne trouuasse ie si reul
fors toi sire qui sans courrouc en
omandement. Tu fies a fin que tu
guerisses. tu nous as que nous ne
mouron sans toi. Et manere ma
monnesta a grant amieure que ie
ne feisse fornicacion. z les amomes
temes me sembloient feminus a
quelz i auoie honte dolre. et il esto
ent de par toi ne ne le sauoie pas. z en
icele estoies tu despit de moi son fuir

avec ie rebuchable aloie par si tres q
auenglement que en ceulz dems temps
z de mon aage il me despoit eme dela
plus peate laidure z honce qnt ie oioie
que il se lantoient de leur folies. z glo
reflorit plus deuant que il estoient p
plains de laidure. z leur plaisir a fin
ie non pas tant seulement le fait de
lurre. mer de l'arsen. Quel chose es
ce qui est digne de blasme fors que
peche. Et que ie ne fusse blasme ier
toie fait le plus plain de uices. z la ou
il de fustoit que ie uanoie pas fait le
uice si saignoie ie auoir le fait a fin
que ie fusse peril asperdus. si que p
ce ie ne fusse le plus re promue de
ce de quo ie estoie le plus innocent. z
auer quer copaignons ie menoe.
ma loie des places de l'abilome z en
ie tome en lordure dicele auu come
en precieuses espies z en preceus om
gneuens z el milieu dicele estoie ie
a teuaument aert que leuement
mable me de fustoit illec. z me dece
uoir quer ie estoie de ceuable. Et les
reflies mectroient i elacinees a iou
er outre toute atempance de auan
te en fauente de diuerces volentes.
Et mon dieu en toutes ces choses er
toit osante en cloant en soi que len
neueit la noblete de ta uerte. er
metoit hors mon inquite aussi co
me gresse. De l'arcan deli fait a son
pre. ly.

She ta loy punit l'arcan z la
loy escripte el cuer de l'omme
la quele ne face pas inquite. Que
qui est celi l'arcan qui a bon coura
ge seufre a l'arcan. Et ie fait l'ar
can sanz ce que nul le song me
contrainst. fors par souffrance z
orgueil de iustice z par la l'ondance

de uingte quer- ie te emble qui ma
bondoit & ai uier ame mou defaut
que ce aqoui le defailloie. Aine lai
de faillante hors de ton firmament
en ton destinement et lion pas ic
saut hors d'auant laidure met con
uortant tout iour laidure. Quer
celor pines que ie emblai ie retai
hors toutes deherpies. ne ie neie
rai en toi que uingte leile quer on
quel nulle chose nentui denz en
ma louchie met felomue me fu tat
seulement viande quer laugie la
boudance de meillieur met de desoin
pi celes p embler les. Je te demande
donc sire mondieu. quel chose me de
littait il en ce laitein quer certes
la beaute defaillant en viubrage
deceuant par uices quer orgoil en
fiut hautesce. Comme tu soies sus
toutes choses dieu le haut & chofes
loueues veulent estre amees & nulle
chose n'est plus loueue de ta charite
les amiteis couuientent temps. Et q'
est temps itam que nostre seigneur
lucue est saoulesce. & tu es pleure
non defaillant. haloudante de soue
uete no corrompable. auance pour
fiet mont de choses. & tu les pourfies
toutes. Enme tenter de hautesce &
qui est greigneur hautesce de toi. Je
requiert uenance & qu'enge plus
temer que toi. Tustete laugust
des choses pdues quer ele ne uouist
pas que riens li fust oste. Et a toi
riens ne puer estre oit. ausi fait la
me fornicacion ome ele se retorne
de toi & quer hors de toi choses que
le netreime pas pines ne cleres.
fors q'it ele retorne a toi. C'il ten
sinent mauuaiselement tous qui se
tiennent long de toi & les deuent

contre toi. avec d'amenement en c'usli
iaut toi fauement te demouant
il estie createur de toute nature et p'
ce n'est il pas droit que len se depar
te du tout de toi. Quel chose donc
amaie en ce laitein faire & lai en
lui paruersement contre mondieu
ou il me plor de faire contre la loi
ou ce que non ce fu par fallace que
par puissance ne pouoie ie faire si q'
ie chetif en fuisse la franchise & on
cree. en faisant mauuaiselement
choses tenebreuses laq' chofes
plaisoit pas ala bilitude de toute po
issance. de la que cestu est finant co
seigneur & a atant l'ombre. O pour
reture. o moult de me & par fonder
ce de mort te pour il donas plane ce
qui ne li plaisoit. no pas pour aume
chose fors pour tant que il ne li plai
soit. Sure ie le repite ata grace & ata
misericorde quer tu as corumpus
mes pechies ausi ome glace & ausi
repite ie ata grace tous les maus
que ie nai pas fais. Quelx donc nai
ie peu faire. Sure ne me moque pas
adonc. Qui est cil qui peut estre guai
de celi mte qui sauoit bien auant
que il nen morroit pas ou que il ne
seioit ou plus ou mains malade
Qui est donc celi qui menleignera
mon cuer & de partira les ombres & geat
de celi q' en celes p'oumes ie na
uoie delit met estoit en cele felonnie
que il faisoit des fors choses en sem
ble & des pecheresses. Quer le desfoie
ment des courages de met compaignoc
attendoit la menue de ma couuoit
tise. Et quel estoit celi entaleme
de pensee cestoit ris si que par au
de couuant de ioie pour ce que nous
deceunons les autres qui ne auoi

ent pas que nous fissions ce. & si le
uoloyent forscement. Quer nul
home seul ne ait se nest quant un
le chose trepote vient el courage de
ses sens. Et ie donc seul ne le feroie
point. Toute auenne amitie est rai
son et de ceuance de pensee en quera
ble et glou toime de ieu de uure. p
comoitise de nul gaieng & de nulle
uenance. avec quant len dit alon
et fuston ce il ont vergongne que il ne
sont vergongneus. Qui auouer
ra ceste tres en tortallice tres enno
lee non ensele ele est puante ie ne
la tenrai veur. Je te tenrai droiture bele
& honorable a honestes humeres &
repe par saoulesce non saouilable
vienon sam courous est en toi.
Qui entre en toi entre en la voie deso
seigneur. & ne doubtera point & si a
la loi meisme bonement el tres bon
ie me couri fure de toi & foloiaz desui
ant hors de ton establete. & si fait a
moi meisme contre daage. Ivi des
amours de l'homme et des honnestes el tiers li
Ennig en cartage
& toute cartage li port tout en
tour moi de ca & dela da mouet honte
uses & pethereuses. Je auoie har la se
uite & la voie sans crebucheures & qui
fann estoit par dedens de la viande de
par dedens toi meisme mon dieu ie
ie nestoie pas fameilleus de cele fa
mille me estoie sans desir des nonnestes
no corrupables non pas que ie fus
se plang deul me de tant que estoie
man couuoiteus de ce tant en estoie
ie plus ennuieus. Et pour ce ne pouoit
mon ame nul bien faire. mes se me
toit hors plame de place. Aestre de
rompue clerauement gloute de la
touchement des choses sensibiles. &

mer & estre ame me estoit douce chose
& plus douce se ie vsoie du cors de la mar
Et a donc ie conchoie la raine d'auustie
par les hommeures de maniee con
uoiue & ie a ombroie la blancheur di
cele par l'ordure de lurre. auon dieu
quantes fois ma uolustu cele soue
uete de fiel. & de combien lon desregne
du theatre cet a dire d'un haut lieu dit
tous prueit veur & regarder. Et que
est ce donc ce home se veult illec doulou
qu'il regarde les ordes choses & pu
tes les queles il ne voudroit mie souff
rir. & toute fois celi qui les regarde le
uit bien souffrir la douleur de celes. &
cele douleur li est delir. Quest ce donc
fors que forsenerie prouable la que
le maleure quele que il la sentir a
uec les autres souloit estre dite mis
ricorde. avec quele en la parfin est la
tres petite et choses saintes & ordes
Quer l'auditeur nest pas a aloi dui
loir. Et se ces maleuriers sont am
fantes que al qui les voit ne sen deu
le pas. il se depart d'ice ennuie & re
preuant les. et sen sen deult il deme
ure en tentif & ioier. de sont les lerna
& les douleurs ameez. Certainement
tout home veult ama & esloir. Et
meille h plaise nul home estre de
tis si li plect il toute fois estre mis
cort pour ce que sam douleur nest
il mie. & pectre seule cause sont les
doulours ameez & cest de cele bame
d'auustie mes oula ele ou de court
ele. pourquoi court ele el mistel de
porz loillanc. & est par force de ces au
tres lufieuses choses couuoitees
et queles ele est amee & tornee pson
propre loillon & ante & deietee la
auante celestiel. la misericorde en
soit donc refuse & les douleurs ne soit

ouques amees mille fois. Avoü amement
grande uerite couc dieu mō tuteur. Ne
tenauoie pas adonc pitie mes mehoir
soie adonc eslier des regars avec les a
mans que il bsoient entre eulz l'un de
l'autre par leulz honteus pechiez. Ia soit
ce que ceste chose il fessent ymagine
ement el ieu de leur regart. Et quant il
sentirent que ie estoie courcie ausi cō
me pitoyable et toute fois l'un l'autre
me dehoir. amantenant iai plus pitie
e de les iouissant en son pechie que quant
le souffroie durs empurement de man
uer deit plaxerte de maleuree benen
te. Et etiamement la misericorde est a
plus bonte. mes le cuer ne se dehoit pas
en icelle. Quer se ele est approuuee par
lofficie de charite qui se deult que au
cun soit chetif. toute fois ameront il m
er que il ne fust pas tel que il se don
lunt al qui est proudeur misericord. Et
certainement mille douleur n'est alar
ne a amer. Ceseit tu sire dieu qui a
mes les amez. Ioms ihaunt plus pue
ment que nous. as pitie nō corrom
pable. pource que tu mes n'ame par
mille douleur. Et qui seroit comena
ble acc. Ven. des es estudes et de let
reus des mantheiens

L'Ordre d'aprendre estoit ia bsee
de moi et estoie paruenü a l'hum
de arceon. de la monnestement aphi
losophie. Et se ie iunai mes prieres
a toi mesmes et soudement toute
laine esperance me fu bue. et conuo
itoie l'humortalite de science a cha
leur de cuer nō croiable. Et ie cōue
coie ia esdrecier que ie retornasse a
toi. Et en ce liure est manifestee cele
amoncion de la poire qui dit. Voies
que nul uelous de come par philo
sophie par l'ame science. et mes

adonc dieu l'humert de mō cuer tes
p. uolez de la poire nestoient encor
pas cōuenes de moi. Et toute fois
ceste seule chose me dehoit en tel a
nisonement que il ne disoit pas en
cele ou en l'autre secte cest adre en su
ablete. mes en quel conques lieu que
l'auerse fust que ie l'amaie et querisse
et tenisse. et mes monnon forment p
cele p. uole et embrasait. Et ceseit
me re fringnoit en si grant ardeur q
le non de iulian ne estoit pas illec.
le quel mon cuer tendre lenoit en ce
meisme let de maniere de bonanent
et le retenoit hautement. et quel conq
chose estoit sans celi non. ia soit ce
que ce fust ordonnance bonte des lectres
si uene retenoit ele pas tout. Et ai
si establi ie mon courage pour enten
dre es saintes escriptures. et bese que
ie bi la chose non pas descouite as
orgueilleus ne mie as enfans hū
ble p. uole. et par succession haute. et
couite de miterel et ne nestoit pas
tel que ie peusse en tier en cele. ne en
chuer le hant de miterel a les entes
mes bne chose nō digne mes. com
mandee. que ie la cōparasse. a la di
gnite de iulien empereur. Et le con
tout de mon cuer si furoit la manie
re de celi. et ma cōpaignie ne trespas
point les entrelles de celi. Toute fo
is ce estoit cele qui cresloit avec les
petiz. mes ie eusse de mui. il me estoit
aus quele estoit grant amoi. Et
ainsi ie enther entre les homes orgue
illeusement. desuoiablez de deoit.
charner et menteur. qui disoient ve
rite. et uerite elle n'estoit onq's en eulz
las. las. par les degres de querie
si demene el par font de fer trane
illiant et echautant p. uole de

me cōme ie ne te queusse pas mon
dieu selonc l'entendement de ma pen
sée par lequel tu me donsis donner
afectues. mes te queusse selonc les
delictes. Et tu estoies donc par de
monuer. Je me courrai contre cele
fame hardie souffraiteuse de sager
ce oscurément parlant de salemou
la quele me de aut. quer ele me trou
ua habitant hors en leul de machar
et ruingant tiez choses en moi. tel
comme ie les auoie deuorees ph
ie ne sauoie pas autre chose de bra
ie nature si cōme ele est. Et ie esto
ie me au aut. ome a folie si que ie
auidisse as fous de ceueut qu'il
me demanderoient donc mal esto
it a la uoir monse dieu bsoit de for
me corporel. et eust cheueuls ron
gles. par lez quelz choses ie fol esto
ie trouble de parant de la uerite. Je
estorie ben amon meisme estie contre
iecle. quer ie ne congnoisse pas a
mal. fust nulle chose fors que vne
prouacion de bien du tout en tout. La
quel chose donc le seulle ie. du quel
le tout iustis au cors estoit as ier
et au couinge iustis. a pharosime
Et ie ne congnoisse me espiert estre
dieu ne que aucune chose en fust
en nous selonc ce que nous fust
semblables a dieu ne ie ne cogno
isse pour droitue par de deus iustis
par coustume des choses. mes de la
droiture loy du tout puiant par
la quele lez meut des regions et des
iours fustent formees pour regions
et pour iours. ome ie cle loy fust to
iours en chalam leu. et no pas a illi
eul autre ne autre fois autremet
selonc la quele loy. abraham. ysaie
jacob. moises et dauid et tous iustis

fustent iustes et loz de la bouche de di
eu et non pas estre iustes des fous
non pas as iustis aucuns par bou
che humaine. leu. l'excusacion des ph
arises contre le blasme d'icel.

Uant se courroucent qu'il est
que au ame chose a plein au
iustes en l'autre siecle. la quele ne
plest pas as iustes en ceu siecle. et
pour ce que dieu a manda autre cho
se a icel. et a ceul. a vne autre pour
le temporel causes. ome. les uns
et les autres aient serui a l'endroiti
re. Cōme leu commande a l'home et
en un iour et en vne meson aucune
chose. et autre a l'autre a l'home
et autre chose li a plein la pieté a
vne heure. apres il ne li plect pas
pour quoi dunt est il souffert en cel
gle estre cōmande ce qui en ceu est
droiturement deuee et reue. Et
droiture n'est onques d'icel ne m
able mes lez temps et quelz de est
ne tout pas en semble ne ne sont
pas ensemble temps. Et lez homs der
quelz la me est breue fut tre puit
que il ne pueut pas ordener le cau
les au aut. ome des premiers siecles et
des autres gens les queles il nont
par esprouuee. avec celer que il ont
esprouuee. Quer en .i. corps ou en
vne meson ou en iour pueut il le
oir legierement quel chose. a quel
meut a quele moment a quel
parties. ou personnes il apueut
et vne il sont courrouces. et ser
uent as autres. Ces choses adue
ne sauoie ie pas lors et ore ie les a
proue. il seroit de ca de la mesier
et de lez ueie me. Tous mals
sont fais qu'il de lez la forma
me de vie qui est. .i. seul et vne

teu & acateu de toutes choses ap
ne orgueil. Aime en partie une faul
se chose. Et d'ameu par la pitie
inhabitable et il retourne en toi & tu no
purges de maniere de coustume. & es
de l'oune al pechie des confessat
se nous ne souidon plus contre toi
& tu nous purges de maniere de coust
me & es de l'oune al pechie des con
fessat. se nous ne souidon plus q
tre toi nos cornes de faulse franchi
se par auarice de plus auoir & par
niage de tout perdre en amant pl
nostre chose ppe que toi bien de tou
tes choses. l'ym. de la charnel amo
de l'oune son ami mort

She seufe moi & me donne am
torner par present memour
le amonemens trespassies de mo
ceur et sacrifier a toi sacrifice de
loenge. Quer quel chose sui ie a
moi meimes sans toi. fors de me
neur en trebucemens. ou quel cho
se sui ie qme il mest bien fors que
alectant tou lait. vchant toi par vi
ande qui ne corromp a point. les
fors & les pousans nous despitent
& nous en fermes & souffrants
nous confession a toi. Je auoie ac
pungie amoi. & ami tres chier par
cospaigne destrudes met il nestoit
pas si am ome est vraie amitie
quer ele neit pas vraie se tu toute
fois ne la sembles par charite et
pandue et auer. met toute fois ele
estoit moult douce ante par laide
cur destrudes pareilles. Et veta que
tu appairant dieu de l'engances a
pres le dos de tes frutis & es ensem
ble fontaine de misericorde qui no
outis a toi en merueilleuses man
eres. & as hoste l'ice de cete vie par

quel douleur est mon cuer en orbi
et quelconques chose en quora
uoie en cōminance ah mest tor
nee sans li atorment pleurer seul
mestoit douce chose & estoit suade
amon amon am en delices de mon
cuer. & la ou il estoit oste de mon ame
le fait de grant maleure me charch
oit. la quele sue estoit a toi a aleg
& a cuer. Je le sauoie bien met ie ne le
uoluoie ne ie ne le pouoie & li eu male
meur estoit amoi & ie estoie remans
la ou ie ne pouoie estre. ne donc ie ne
pouoie partir. et tout courage lie p
amitie des choses mortel est maleu
re & est tout desrompu quant il les
par la soit ce que de iour en iour les
temps en la toient en mon courage
autres elices & autres memones
& me ratiuoient petit apert al delec
taons. par lesqueles cele moie
doulcur salentissoit & apres semne
noient autres doulcur par la cau
se d'autres doulcur. Quant
donc mauoir treperie tres legie
rement cele doulcur fors que pour
ce que ie auoie espandu mon cuer
en la grande en amant icel mo
tel. ou si qme il ne fust pas mortel
Et les confors meesmement de mes
autres amme me reconfortoient tou
te fois par lesqueles ie auoie ce que
ie n'auoie me pour toi. Et c'estoit
grant fable longue mentene de la
quide par le deforcement d'auoie
ma pensee estoit corrompue si que
ele portoit amez oreilles. autres
choses estoient qui prenoient plus
en euh mon courage. c'estoit parler
rue ensemble. seruir benigne
lun l'autre & lre ensemble. Par ces
choses & par autres signes sembla

bles peut ieu mettre ensemble les
couragez & faine. & de plusieurs. par
langue par ier & p m l mouuement
tres agreables ausi qme par nome
tures. Cest que ce que ieu aime en
les auns humaine oscience soit co
parable en soi meismes. se ele n'a
me mie ausi son amant. que d'oit
querer nulle chose du cors de celi
fors que la demoustrance de bone vo
lente. Quer de la celi plein se au
cun meurt. & de la me p due de ce
qui meurent vient la mort des vi
uans. Cui est tenoit qui traine et
saine son am en toi. & son auem
pour toi. Quer celi seul ne per
rait che am auquel tous sont a
mis chier en al qui n'est pas per
du. Et qui est celi fors al qui fit
ciel & terre et lez a complu. & en cel
a complissant il fit ces choses si
re nul ne te perit fors al qui te de
leste. Et al qui te de leste ou la il.
ou fait il. fors que de toi par
sible a toi conuocie. quer la ou il ne
treuve ta loi cest en sa pome. ta loi
est uente. & tu es uente. Dieu de v
tus conuies nous a toi & nous mon
stre ta face & nous seron saouls.
Quer quelconques ame donne
qui se tornera contre toi tant se
uilement. & se ele se fache en les
choses sans toi qui ne fussent nul
les fors de toi si est ele fachee en dou
leur. Ieb. l'amonnestement des
ames que il se departent des choses
sensibles.

Dieu mon ame te puisse loer
de toutes ces autres choses
mes que ele n'estoit pas fachee en
eles par assemblement d'amour
par les sens du cors. Quer n'est a

que ces choses sen vont pour ce q
autres remengnent et en toutes
leur parties soit vniuersite laite.
Certes la parole de dieu ne se de p
nulle fois. a mon ame fache illec ta
mansion. tu es leste par fallaces
recomande toi auerte & tout ce que
tu as de vite. & tu ne perdras nulle
chose & tel choses porries refleuunt
& tes choses de courantes seront res
intes a toi & seront auer toi en dieu
tout iour estable & pmanant pour
quoi finit les choses puerles. Ta
chair icele coultie t'enfura. Quel
que chose que tu sens picele est mau
uel en partir. & tu mescongnois le
tout du quel les parties sont & tou
te fois te delittent il. me seil fust
a comprendre au tout. le sens cou
uenable de ta char neust pas rem
en partie de la chose vniuersel pour
sa pome uste maniere. mez bousa
que ce trespasast pour ce que tou
tes choses te pleussent plus. Quer
quelque chose qui est dite par ce
meisme sens de la char tu es erne
leulz pas estre en partie meruei
trant uoler pour ce que les autres
choses bienignent. & que tu ces le
tout ausi sont tout iour toutes
choses par les queles. i. seul est au
cune chose & toutes choses n'est
pas en semble. & plus delittent tou
tes choses que singulieres. se tou
tes choses peussent estre senties
me de trop long. Cui qui fia tou
tes choses est trop meilleur que
il ne sont. se les cors te plaisent la
dieu diceulz & retourne t'amour en
cui qui le fia. q' en li sont il estable
& fachees. ou autrement il noient
& periroient. Or soient donc Ames

en celi rans avec toi. Ali celi que
 tu porras. Aleu. di. amon celi que
 il fit ces choses. Il n'est pas loing. Et
 il ne nous fit pas. Et sen ala met no
 loines en li. Vela que il est. la ou
 teient il est. de dens mon cuer. et mon
 cuer foloia vers li. Entre vous mes
 uans retornez. au cuer. et vous aces
 a celi qui nous fit. Soies avec li
 qui nous fit. Soies avec li. et ne
 vous soustendrez. reposez vous en
 li. et vous ferez arceps. Ou a les
 en aspre vie. ou a les vous. ce n'est
 pas repos. la ou vous le queies. et
 queies vie benoite en la region de
 mort. Et comment est vie benoite
 la ou point de vie n'est. ayez icele
 vie. et descendi ca. et oia me mort
 et la. Et contenoit en cuant
 que nous retornons. Ali. et de par
 ti. de nous. et pour ce que nous retor
 nous au cuer. et que nous le trou
 uon. il sen rala. la dour il ne pa. ou
 ques. quer le monde est fait. pl. et
 estot en ce monde. et bnt en ce mo
 de. sauuer les pecheurs. au quel
 mo. ame. fen. o. fen. et la. guerit.
 quer. ele. pecha. en li. O. f. h. des hom
 mes. et des gries. cuer. Et ne voules
 vous donc. onques. apres le desce
 dement de vie. monter. et bnt. ayez.
 ou. montes. vous. quant. vous. estes.
 en haut. et aues. un. clostre. blanc.
 el. ciel. descendes. si. que. vous. mon
 tes. et. que. vous. montes. a. dieu.
 vous. estes. cheois. ou. h. dileur.
 ces. choses. que. il. pleurent. el. tal.
 de. pleur. et. les. rans. ainsi. avec.
 toi. et. tant. du. feu. de. charite.
 I. bi. de. la. hame. amour. de. loen
 ge. et. de. science. seculiere.



Les escars hies de le cou
 uenablete. n. ouay. dieu
 tu le feras. Qui me fuit
 donques. fire. que. ie. est
 fise. ces. livres. ala. uat. des. choses.
 de. la. de. dieu. que. ie. ne. cognoisse.
 pas. face. a. face. me. ie. auoie. ame.
 celi. home. de. la. renom. de. la. doctrine.
 la. que. ie. fu. noble. a. celi. home. si. es
 loe. et. ame. en. son. absence. ayez. de
 mande. sa. uoir. mon. se. cele. amour. de
 la. bouche. du. lo. aut. ele. entre. el. cuer.
 de. la. main. n. emu. mes. dui. autre.
 a. main. l'autre. est. embrase. quer
 qui. est. la. est. ame. de. ce. qui. est. la.
 n. it. le. en. avoie. que. celi. qui. le. ne. dit
 pas. par. fallace. de. cuer. me. quant
 il. lame. et. le. la. Quer. ainsi. amoi
 e. ie. donques. les. homes. du. iugement.
 des. homes. et. mon. dieu. non. pas. po
 let. dieu. du. quel. nul. n'est. deceu. Et. ai
 si. amoi. ie. celi. la. que. ie. uoloie.
 moi. estre. la. Non. pas. certes. que
 ainsi. uoullisse. ie. estre. ame. les. gou
 hardis. oment. que. ie. les. loasse. et
 amasse. me. amasse. me. estre. ba.
 que. ainsi. ame. ou. sont. es. andus.
 ces. charches. da. mort. dui. les. en
 bue. ame. Quel. chose. est. ce. que. ie
 ame. en. un. autre. fors. pour. ce. que.

se de roches ie ne haïste ie ne le
blamasse pas ne ne doubtaïsses
de moi ome l'un & l'autre. de nous soit
soit home. Celi home est grant
profonde chose duquel fire tuas les
cheueus nombres a toi ne soit po
nit aperties en toi. & toute fois les
cheueus del sont mer nobrables
ques les talens ne les mouuement
de son cuer. Je le confesse a toi quer
ie auoie plus amer celi en l'amour
des loans que en ces choses des que
les il estoit lce. quer se il les acontas
seut en blasinant ou en despitant
iceles ie ne fusse pas espris del ain
etramement les choses ne fussent
pas autres ne celi home autre cho
se. mes tant seulement la volente
de raconter fust autre. Vez a la
ou l'ame enferme gist qui na rict
fine de uerite. quer ausi ome les
uens des langues soufflent hors
des porches del pour pensans ausi
est la lumiere portee a celi & torne
e. tormentee & retormentee & a om
brée ne la uerite nest point regar
dee. & si est ele debant nous. Et ie
mes forceie a toi. & estoie repris par
toi que ie assaouroisse la mort
quer ele est contrainte a orgueille
ie au folie par auenture. xvi.
ans. que ie escaps iceulz boïmes
ie ne uoloie pas en uer moi les
corporels ouuages de mon cuer
qui resonoient a mes oreilles
ausi ome se ie tendisse la douce
uerite dedens ta melodie pour pen
sant du bel & conuenable et conuo
itant l'auoir & oir toi & esoir moi
pour l'auoir de mon espous. mes
ne pouoie. quer ie n'estoie rai par
les loïs de mon cuer. & par la char

che de mon orgoil qui magnamento
te enluis. Il ne connoit pas ioie amo
ur ne les os qui n'estoient humbles
il ne les eslucoit pas. Quel chose me
profita que ie ne en uoie. xx. ans l'un
tout seul & entendr les r. sciences des
fallaces auoie. ome ie m'estoie caue
ausi en tendre toi simple & no t'illumi
able par iceulz dis predictameus au
si ome se tu fusses subiet a ta grandeur
ou a ta leante si que ele fust ausi en toi
ausi ome en son sber. ome tu m'estoie
foiez ta grandeur & ta leante. & i'auoie
ledos a la lumiere. l'viii. de la confes
sion de l'enge et de l'ingratitude de
Sire mon dieu recois
le sacrifice de l'enge de mes con
fessions. de la main de ma langue. q
tu as formee & esueue que ele se con
fesse a toi non & guens tous meros.
si que il dieut. Sire qui est semblable
a toi. Il n'estier pas a toi ce que al
face qui se confesse a toi quer toi
leul ne met pas hors le cuer d'oc a toi
ne raiant ne de toute pas la dure
des homes. mes l'ame de moi te loe &
t'aimie & se adfesse a toi. t'oc pitoyable
tes si que elle te loe. ne toute ta crea
ture ne cesse ne ne traise tes loenges
ne tout esent conuin par bouche a toi
ne bestes ne ces autres choses corp
reles par la bouche de al qui confesse
iceles. si que n'ie ame ses dres en toi
de son alassement amouneant al
choses que tu as faites & trespasant
a toi qui la fais les mannes sans re
por sen uoient & sen finent de toi les
selons & tu uoies iceulz & de mes les
ombres mes il sen finent que il ne uoi
ent toi qui les loïs & il sont auengles
en toi & te courtoient les pecheurs
quer tu ne delectes nul de ceulz que

tu ferois. Il se controuvent contre toi les
mauues si que il soient d'ordiner
travailles et souffrent par leur le
gierete et se controuvent en ta d'ordi
re et il chieent en ton asprece. Conuient
soient il dono a toi et te auergerent et
a que tu es avec en leur cuer cest a
uoir desconfessans a toi et de ceulz qui
se iereient en toi et despleurans en to
sam apres leur fortes voies. et tu tord
ras legierement les larmes d'eulz
et que il pleurent plus il les iouissent
pleur pleur. Quer fice tu qui les fice
les repais et confortes. Et on estoie
moi quant ie te queroie et tu estoies de
uant moi. Et ie meisme me estoie de
ti de moi et ne me trouuoie pas et tant
te trouuant ie marm; les philosophes
do ce siecle si voient bien auant le
chue du soleil et il ne voient pas leur
defaut present. Quer il ne quierent
pas religieusement dont il aient en
gung par lequel il quierent ces cho
ses. Et celi si est maleure qui seint tou
tes ces choses et il ne te fice pas. Et
c'est lenoit qui te fice et ne seint pas
toutes ces autres choses. Et il
cuent qui onoit et toi et ces autres
choses. n'est pas plus lenoir pour
ces autres choses. n'est pour toi il
lenoit se il en g'guissant toi se glo
refie si que dieu et l'ame. aussi est
donc le loial homme auquel tout le
monde de richesces est et ainsi que si
neust riens il pour fice toutes choses
en iouissant toi a toi auquel toutes
choses seruent. Ja soit ce que il nait
pas cōgnē le tour que septentrion
amaine. des si est il meilleur que
estre mesureur du ciel et nombreur
des estoilles et penseur des elements
et il fust negligēt de toi qui as ordene

toutes choses par mesure par nom
bre et par pors. et ainsi de son ena et
al l'ame fice et apprendre.
Espérance de mariage ou es
toies tu auoir et on te estoies
tu departi. Remanoies tu pas tou
fait et deuse desleues et des ordans
du ciel. Tu manioies fice plus sage
que eulz et ne aloie par tenebres et
chose trebuchable. et ie te queroie
hors de tout moi et ne te trouuoie
point le dieu de mon cuer et estoie le
nu el parfont de l'amer et estoie sans
fiance et me desespoie de trouuer
je pouie estre l'ame en auant. si
la compaignie de mariage fust et
aiee que plus ne toie en auant
m'amer en ta uerte non nuable
c'est si que il souloit auerger et
prouue mauue que se doute au
ame fice. a celi esprouue en bien et
aussi estoit la force de l'ame la quele
ne pouoit estre guere fice par tene
Et que ele ne creust autres choses
fautes ele refusoit estre avec et
loit de l'ame en l'ame qui auoit
fait la medecine de l'ame et l'ame
es espandue fice les maladies de tou
tes les reues et de la en apres fice tu en
attendant monuer et en ordenant pe
tit apert a l'ame fice de l'ame
ie considerai combien ie trouue de
choses et nombrables que ie n'auo
ie pas veues. et n'auoie pas este et
il auoit este faites. et aussi tant
de choses et l'ame de gens tant
de choses de l'ame de medecines et d'au
tres hommes les queles choses si ne
fussent creues en ceste vie du tout
en tout nous ne fissions rien au
deuener obien et fice en la fice
non de l'ame la l'ame de la fice

des quele iestorie ne. laquel chose
ie ne peusse auoir. seue se ie noull
creu. Tu le manonnestas que ie car
uiss a tes liures. les quele tu auoi
es fondus a toutes gens par si
grant auctorite que al qui ne con
noient d'oument estre blameis. ne p
auenture aucuns me deussent doi
suis tu que ces liures sont amem
tres a human lignage par les
pout du bon dieu. al qui le doi
ent soit ablasuer. quer il sont a
contre meismeement pour ce que
nulle contranete de questions
malicieuses des philosophes. cō la
tans et tencans entre eulz. emat
et grans choses que i'auois leu
ne me pout oster que ie ne creusse
aucune fois que tu estoies. quel
que chose qui pout estre que ie ne
creusse aucune fois que tu estoies
quelque chose qui pout estre la
quele ie ne seusse pas que ie croie
que la munitraon des chose hu
manes aprenist a toi. mes auai
no fois plus legierement toute
fois. si ie t'ouisois creu que tu es
toies et auoies la cure de nous. et
te mescoignoisse ie et ne sauoie
que len deuoit sentir de ta substan
ce. ou quele uoie nous meneroit
ou rameneroit a toi. Et pour ce q
me nous eston malades pour ap
cevoir par quel raison clere nous
coignoist. ta uertue et il nous en
fust meisme. ie y menchoie ia a uoie
par la uertue des saintes lettres
que en nulle maniere tu neussies
ia donne si grant auctorite a cele es
cripture par toutes fies se tu ne
uoussies que len te creust. et lente
querist picele. Quer lo saute qui

me souloit ia auant conuocier en
iceles lectures. si oue ie ay oi mont
diceles prouablement et piceles ie
les raportoie a la hautesce des sacre
mens. pour ce que icele escripture ma
pout plus digne de foi. plus tres sai
te et plus honorable p quoy cele au
toite estoit alie a tous en apert
et par plus parfont entendement ele
gardast la dignite de son seer par
tres apertes paroles. ha l'adomast
foi a tous par hūilable grace de
parlera en hautant l'entencion de ce
qui ne sont pas de legier cuer. si que
ele moust tous el sam du pueple. si
que ele en attrait pou a soi par estois
ptus et mont plus toute fois que
se ele n'a pout pas par si grant hau
tesce d'auctorite. et se ele n'a traisist le
cōpaignie. el ieron de sainte hum
lite ie pour pensoie ces choses et tu
estois avec moi. ie soussuioie et
tu moies bien. ie chanceloie et
tu me gominioie. Je aloie parla
uoie lee du siecle et tu ne me delect
as pas. Je tencioie al gaing ad
honneur et a mariage et tu temo
quales de moi. Je souffroie ences
conuocies tres grans forces. et
tu me estoies de tant plus de bonna
re. que tu conuocioie a adoucir
en moi ce qui m'estoit pas. Celi lise
toute tes loenges qui ne considere
point tes pites les queles sont co
fessees a toi de mes moueules. ad
de pensees estoient en mon cuer. et
ton conseil m'ant en pardurablete
duquel conseil tu despis nos choses
et appareilles lectures. ha: qui ia
de loys loques douleunt est a lame
hardie qui expose auon au ame de
se meilleur que se ele te delecte.

toutes dures choses li sont tornees
retornees el dos escoltres & el ven-
tre & tu es seul repus. Et veu que
tues et nous establis enta noie et
noue confortes & dis. Coures et ie
nous portera i tous parmanera
la & ce soit aussi fait. l'vii. de lorde-
nance de sapience ala congnoussan-
ce de verite

Dondieu ie ne te pensoie pas en
figure de cors deuant que ie
commencai ou dire aucune chose
de la geste. mes ie sui tous iours cet-
te chose & iud cuer croit forment
contre tous mes fantasmes. & par ce
estorie ie contrainct a. i. seul comp-
les hors la compagnie de lordure lo-
lante en tour moi de la compagnie
de ma pensee. & apome me fuele of-
tee tant ome leging de leul dire
quer veu que de rechief ele estort
rassemblee & venoit deuant moy
& ma ombroit tout. si que ia soit a
que ce ne fust pas forme de cors hu-
man. toute fois ie contrainct a se-
ser aucune chose humaine espan-
e par l'espace des hez ou el monde
ou espan-ue hors du monde par
chore infeme. la lumiere de mes ier-
nestoit pas avec moi. ele estort de-
dens. & ie estorie dehors. mes certa-
nement tu maie ioie amoi sber-
atoi auoies soufms ce que tu ac-
as en moi. & ce estort attemperement
et la moienne region de mon sa-
lu. si que ie seruant atoi seigne-
uriant au cors. mes ome ie me le-
uasse orgueilleusement otre toi
& conusse contre toi a teste grasse
Ces tres lasses choses sont faites
hautes par desus moi & magraue-
toient & mon reconfort nestoit en

mil lieu et eles comient contre
moi regardant moy de fois a autre
et estoient opposees amoi retournant
aussi ome se leu me deist ou las tu. or
dement & manuelement & ces choses
estort creues de maplaie quer tu
humchias moi orgueilleux aussi ome
uauue. & par ma pouoir iestorie sepe-
detoi & ma face qui estort trop enflae
clooit mes ier. mes tu parmaiguant
en pardurablete nestois pas courue
en pardurablete. mes as en pitie de la
tene & de la cendre & ta pleu aueform
les choses en laidies. Tu me demenoi-
es par a guillonnement des entrailles
& mon en fleur de monuot dedens de
la medecine de ta main oculte & la con-
paignie de ma pensee est ascurie p-
i. aigre collier de iour. Et premerent
tu voulant de monstrier que tu es co-
traire a orgueilleux. & combien de m-
sercorde al tu de monstrier al homes
tu mal procure la noie du milieu p-
i. home en fle du tres orgueilleux
signe. & par aucun des lumes de pla-
ton ou ie lu. Que le filz dieu estort
au comencement. & iusques a ce lieu
ou il dit. Et tenebres ne le comprit-
rent pas. Et que lame d'homme por-
toit testimonig de lumiere toute fois
nest ce pas icelle lumiere. mes est le
filz dieu. dieu est vraie lumiere qui
en lumie tout home tenant en ce
monde ne le congnut. la quel chore
il vint en ses propres choses. & les
eus ne le congnurent pas. Et odict
que il le receurent il donna poete a
iceulz desirer fais filz de dieu a ceulz q'
croient el isb de celi. la ne les lu ie
pas. Tu as des ces choses de l'ager
& leneis & as reuele as petis. l'v.
Comment il retourne a soi comenca

congnouste la uerite.

E amonnestre retourner amor
luecisme en tui enmes entra
illes par toi meneur. Tu a quello
ques ieul de mon ame lumiere no
muable desus ma pensee. Qui con
guit terre si conguit icele. Qui
conguit icele si conguit pardim
blete. O pardurable terre. Vraie et
ite et chiere en etme ie souspire
ator ion. Amour si que ie te con
guit premierement tu me receus.
Si que ie te vasse estre ce que i auoie
tu. Que ie ne me neisse pas estre
que ie auoie uen. Tu chacas aric
ere lenfermete de mon regart rair
en moi forablement. Ne tremblan
d'amour. Ne de pouoir. Ne me trouua
estre long en la region de dessembia
ce ausi que se ie oide ta loiz de lo
ing. Ne de hant. Je sui viande de gunt
pexteur. Tu me menas ne tu ne
me muas pas en toi si que ie bian
de de char. Mes tu fus muie en moi
ne conguit que pour l'ingente de
mon ame. Si me huias. Ne. Tu ar
as de l'ingente partie ie sui cel
qui. Ne me doubteie plus legier
ment d'ame. Que ie ne feroie toi estre
uerite. Laquele par les choses qui sor
faites ele fu tendue. Ne regardes
regardai ces autres choses de dens
toi. Ne le c'bruo pas du tout non es
tre quer il sont sanz toi. Ne du tout en
tout estre quer il ne sont pas ce que
sues. Quer cele chose si est uerite
qui est sanz muier. Amor est l'one cho
se daendre moi adia. Quer se ie ne
mang' euh ie ne pourrai riens en
moi. Si parmaingant en soi reuoue
le toutes choses et il me est magni
feste quer il sont l'omes choses ce

qui ne sont corrompues. Quer si ne
fussent souverainnes et l'omes il
ussent estre corrompues. Ne al na
pas sante a l'ame a qui il despleit au
cune chose de ta nature. Si on me vait
meut il estoit a l'amor ame a qui il
despleit son mont de choses que tu a
uoies faites. Quer ele vouloit que tu
li despleusses et vouloit que tout ce q
li despleit fust tien. Ne la ele esto
it alee en l'oppinion de n' substances.
disoit les estranges choses. Ne auoit fa
it ah dieu par n' fmes espaces de h
er ete andoit estre dieu. Ne auoit a l'oe
en son cuer et il estoit fait temple de
son vrole. Mes puis que tu nortas
le chief de moi non sachant. Ne d'ois
me. Ier que si ne teissent vante. Ma
forcenere est apaisiee. Ne me suellai
en toi. Ne me estre autrement infini.
senti que ce n'estoit pas merueille
se par estoit paine a n' palais mala
de. Et ta malice despleit as felons.
ausi on me serpens. Ne termes. Ier.
Succore de ce meisme.

E demandai quel chose n'au
te estoit et ie m' trouuai point
de substance mes me descordai de la
souverainne substance de dieu. Et par
l'onges choses de ma volente i estante
pussie de dens les entrailles. Ne enfla
ut par dehors. Ne des ie amant toi
ia n'estoie pas absen de mon dieu.
mes estoie rai a toi par ta leant
en amant aui ie estoie desrompu
sanz toi par ma charite. cest adire
par la charnel coustume. Ne dont ben
ement ie regardai tes choses m'bi
sibles en tendues par celes qui s'
fantes. Mes ie ne me pou ficher a
cele copaignie. Ne mon en fermete
ferue arriere desreutes a coustume.

ne me portoit point fors mon memoi
re amant toi. & ie decouvroie ouie ville
que ie ne peusse estre requelli. Et que
toie lauoie da compaignier ma honte
si que ele fust chose conuenable auser
de toi. & ie ne la trouua pas deuant
que ie teusse embracie mediateur
de dieu & des homes disant ie sui bñ
de & toie ala quele ie nestoie pas fors
en prenant la mellant ice anso cuer
Quer le filz dieu est fait char. & si que
il alastat me enfance pta sapience
p la quele il crea toutes choses. Quer
ie ne tenoie pas mon dieu ihu crist
humble de hui humble ie ne sauoie pas
de quel chose leu finie de celi fust ma
dresse. Quer ta parole est uerite par
dumble apoussant p desus al souue
raines parties de ta creature & edref
ce les subietes a soi meismes. Et as
plus lasses pries ele edfia soi hum
ble meson de meismes. parla quele e
le abastat les soustenuis de euls meim
mes & les traioit a soit. guerissant le
fleure & mortifiant amour si q par la
fiance de soi il ualassent plus long
mes fussent teus en fines deuant
ses pies. loians leu fine d'umite p
la pncipation de la coste de me pel. &
que il alastest fussent a grauentres
en icele & ele edrefant soi si alegat
iceus. Je iangloie pleinement ausi o
me sage. & ie ne querisse tauoie ou
ihu crist me sauueur ie ne fuisse pas
sage mes apert. Je auoie ia comen
ce uolour estre leu sage plan de
pme & uele pleuue point. Et euse
urque tout iestorie en fle de ma scie
ce. Ou estoit donc cele charite edfi
aut du fondeuit de huihite qui est
ihu crist. Certes qut iceus liures
menseignent icele. iceus pages not

pas mont doler mes de ceste pitie de
cōfession. ton sacrifice si est espiert
contrit. Quer contrit & huihite est
salu de peuple. ate espouse arche
ducaut espiert. peuple de me pas
Nul home ne chante illec. Nescen
pas mon ame subiete adieu. &.
Nul home not illec. & ues a mort
ceus qui laboures & il decangiet
a dire de h que il est de bonnaire & hui
hable de cuer. Quer tu mucas ces
chores de sage & sences & les reuela
as petis. Et autre chose est dune
saunage hautesce leor la pais
de pas & la uie & ie uenir point a
icele & esforcier sen pour noient p
force. & al qui ont lauoie de lessiee
& sont finis si tout asse tout en
tour. Quer leur pice le bon & le dra
glon & autre chose est de me illec la
uie garnie par la que du celestiel
impateur menant la ou il nestot
pas robes qui ont de lessie la cele
stiel cheualerie. Quer il eschuent
icele ausi ome tournier. leu. de la
terre mete de uerite & de la uie sul la
penitance du pecheur

Dieu ie me recorde a toi el
fait de tes graces. & confesse
rai de misencordes sus moi. mes
ols en soient aruise de ton deit & di
ent. Sur qui est semblable a toi. Tes
paroles estoient a ces ames enfil
les. iestorie couuert de toi tout en
tour. Je estoie certain de ta p dura
ble uie. Ja soit ce que ie laueste par
ocarte & ausi que ena. unioier tou
te fois toute la doubte de ta pardi
table substance me soit ostee. & ie
ne couuoitoie pas estre plus etam
de toi me & estre plus estable en
toi. Et uerient de ma uie temporel

se moquoient toutes choses & mo
quer estoit a neirier de l'ancien le
uam & celi l'ameur me plaisoit p
uoir. Et en core me xert il aler
par desheretes diceles bon dieu q
chose est demenee en home q
l'ioie plus desesperer soi du salu de
l'ame deliuree du greigneur peril q
se esperance en eust este. Et certam
nement pere pitoyable tu t'edrois
plus d'unqur se xert que de x
& de iustes qui onques ne pechie
rent. Et nous nous chioison agut
ioie quant nous oion que loaille
qui auoit folie est raporte sus les
espaules du pasteur & de la fille q
est raporte en tes tresors les voisi
nes chioissans soi avec la fame
qui la trouuee. Et la ioie de la dol
lempnte toute hors les larmes
de ta maison qme il est teien ta
meson de ton fil le menneur qui
estoit mort & reueu q il estoit xer
or est reuue. Quel muelle tu
tes iois en nous & en tes angres
par ta sainte charite auertecan
Quer tu es tous iours une meisme
chose. le quel as tous iours con
gneu toutes choses par une me
isme maniere. Quel chose adde
est ce qui est plus demenee en la
me. qme ele se deite plus escho
ses que ele aime qui sont trouue
es ou rendues que se ele les eust
tout iours eues. quer ces choses
sont tesmoingnees & ces autres
sont plaines de tesmoignages
crians ainsi est. Impateur bon
queur a bitoir & il neust pas la
ma se il ne se fust colatu. & detat
qme greign pil a este en la batail
le. detant est greign ioie en la vic

toir. la tempeste de l'ete le nageant
& le menace de peillier en mer. Et
tous patissent pour la mort aler
mr. Le ciel & l'amer est apelle & les
ioissent mont quer il estoient mont
en fles. Quel delit nest aubenant ne
au menant fors que la tristee de la
m & de soit seuuoir. Les vinougues
maugnent aucunes choses saues
parquoi plus mauuaise ardeur e
faite. & quant le xert le xert
donc est delectacion faite. Ceste cho
se est faite en heste laide & esdome
e. L'autre chose est faite en ce qui est
otroie & habile. L'une est faite en tres
pure honore d'amic & l'autre est fai
te en celi qui estoit mort & est reueu
Et la est la greigneur ioie. la ou la
greign tristee a este. Et quel chose
cette sire mon dieu qme tu meism
soies ioie atoi en perdurable & a
aucunes autres choses de toi se io
issent en unon toi. Quel chose est
que ceste pte des choses sont échange
p defect & p moult p courous ap
ioies. Ou p ces manieres diceles tu
leur as tant donne qme de la sime
tanete des cieux iusq's au las des cieux
du comenceur des siecles iusq's ala
fin del angle iusq's au bmer. du p
er mouuement iusq's au denier & a
que toutes ces eures iustes & tot
les manieres des choses bones & au
aies chascune en les sieges & de
menastes en leur temps. . .
la force de la parfaite conuision.
Qas auoir comment et tu hant
et haut choses & oment parfo
et parfo des & si ne te de pars nul ceps
de nous & nous alous apme atoi.
Par sire fai. esmaif nous & apme em
brase nous & rans. eschaufe nous & a

doncis si que nous t'amour & t'ador
je sousspire a entendre a toi en hant
moi non pas de fer mes pferre volé
te mon aneun tenoit n'ul vouloir. & a
liort fait vue chaume de toi amour &
mauort estant. Quel uueille: dema
pise uolente est faite conuolte. Et
quant ele ne relaitoit point a sa cou
tume ele est faite necessite par les
quelz choses auia ome par auses lo
intes asoi meismes ele mesoustenoit
ome une chaume estant par dur f
use. Et ainsi aue n. uolentes. bue
neue & espiuel. l'autre uieille & char
nel les queles se combatent ensemble
& desrompent lame de moi. aie me co
latoie en l'une & en l'autre. me ie estoie
plus en ce que ie approuue. aue la
coustumanee estoit la plus contrain
vrit moi. quer ie uolent estore uen
aue quelle ne uoloit pas. Et ie adde
obligie en coze ala tie refuse a de
uanchier. & d'outoie aue estre despres
chie de tous empeschemens en la ma
niere que il est a auaide de se & aue
ie estoie agnueute placharge du
siecle si ome len sent estre par d'ur
a lespencees ples q'elles ie peusie en
toi estoient semblables ac efforcans
de ceils qui seuenient esueillier. qui
font toure fois seur montes par force
de d'ur a sephingent arriere. Neil
nestoit nul qui respondist a toi disat
heue toi tu qui dors & c. fors que po
les lentes & en d'urmes. auaientenant
ue sa en cete maniere. sans petit a
petit mesparmanier. Et se tamam
ere aloit loing & sans pou. Quer la
loi de pechie est corrompement de cou
tume parla quelle len est trait & tenu
& mesuement le couuige n'oluen
tis chier & coule en ceils p cete de se

te que il uult. a donc que il deliuer
la moi maleureus de cors de cete
mort & c. *l'viii. de corruption de con
uolte o l'viii. de corruption.*

Duacien si raconte de la me du
lenoit anthoine. Tu sue en
tre les paroles de cel. retorneis moi
amoi meisme ostant moi demon
dos ou ie mestore mis. ome ie ne uo
loie attendre moi. Je me uoie adde
& me d'outoie. & nestoit leu ou tute
fusties de moi. aue conscience
me bla mort. aie estoie de menge
de dens & estoie o foudi. par horrible
honte. Je l'ati n'ul aue aue quel
me fust. efforcant moi aler ap s
toi & elle le refusait. Quer ele doub
toit aue ome mort estre estante
du flux de la coustume qui la flet
tristait a mort. Tous les argumens
estoient coions ples quelz ie mesai
sasse de la n' d'auete de uir. aue
blement estoit de moure tout uier
En la par fin en cete grant tencon
en tralles de ma maison que ia
uoie forment esmeue ie assait la
garde. & esuai. Quest ce que tu
as oi. pour quoi nous souffron no
us. les fous les d'icent & premet
le cel. Et ues a ou nous soimes tor
mes auec nos doctes en sanc
en char ou nous auon honte de
uls en suir pource sont aue delat
& si neu auon pas honte ne ueles
uolon en suir. Je forsenoie sam
blement & mouuoie uialement
Je fremitoie par d'icant que ie
ualoie pas el couuenant aue
toi mon dieu en quoi tous mes os
croient a aler & non pas seulent
aler la. uel puenir. & ce nestoit
autre chose fors que uolait estoit

formement et entierement. Je ne
me nauar pas a torner moi ca
ala ieter hors ma uolente lu
ne partie esdrecant sor contre
l'autre luitante a chianant ainsi
dunc estoie ie malade a tormente ac
aisant moi meisme a torment a
uisant moi en mon heu dea atant
que il fust tout abregie par lequel
iestoie ia petit tenu. mes toute fois
estoie ie tenu. Et ai sie maubue
toies en mes ier pta searte mile
ricorde a me doubloies latemens
de paour a de honte. Et il disoient
dedens moi orendroit les mea or
loit fait aie toutoie mozu p mort
Amis par me. Et si pouoit plus en
moi le mauues no' uouloit qle
nier no' a coustume a en cet point
du temps el quel iestoie aschier
aucune chose tant qne il m'estoit
anioneste de plus pres de tant me
faisoit il greigneur pouour. Tou
te for ne ma uisoit il point meisme
de ceuoir. Les trufles destrufles me
retenoient. Les lanteis des lante
is qui estoient mes auant mes a
mies a mes couuoir ma charnel
bestieure a giongnoient las. Et
a coustumanee corompue me diso
it. Cuides tu que tu puisses estre
sans ces choses. Et cece truflete
uetoit en mon cuer fors de moy
contre moy. lxxv. del deronqmet
de coustume a du requellement
de uolente a d'amon en tem ble.

Sie tu as destroupu mes liens
ie te sacrifierai sacrifices de
louage. Combien soudement mes
fait souue chose amoi tant des
souueiers destrufles a ce qm ma
uoit este pouoir a eles perdre mes

toit ia iorie pour le c de lesier. Et tu
les ietores hors dentour moi toi qui
es brue a souuerainne souuerete. Tu
les ietores hors dentour moi. a entan
es pui eles plus dous de nul delit
a plus noble p tout honneur que to
ut saue a toute char. Et es entor sur
tous regars plus cler de toute liti
er. a tu es tres secret sur tout ce
il vit el sau habram mo doulz am.
Il ne met pas ia son oreille ama bou
de esentuel ala fontaine ou ele
loit la sagete. sur cōfesser moi am
me fēt dūce chose p quelz agullō
nemens paideus sire mas tu dū
te a qment mas tu a plame de la
legierete de mes pensees piales a
p montaignes a as esdrecie mes
choses loques a souage les as
mon dieu quelz lois ai ie donnees
la qnt ie lisoie les pscaulmes dū
qui mistrent hors mon enle es
it. Rude en mon fire a en ton am.
Cil qui se trulent esioir p hors
ses uanoissent le gierent a son
pandus et choses qui sont uues a
temporel a lech ent les ymages
de celes par pencee a famee. a se
il sont trauaille p me se a il die
qui est est cil qui nous amoustru
eis nous le dison a il loient. Sū
ta lumere est signee sur nous. a
il uoient la pardurable p
dens que ie uo. quer pource q
noie goustee ie fremloie pource
que ie ne leur pouie moustrer la
estoie ie ie amoi dedens ma coude
ou ie estoie pout dedens. La sacri
oie ie eu sacrifiant ma viellece. a
estoie tu comence a estre dous a
moi a auoies donne hiece amon
cuer. Et ie me croie lūant ces cho

les de deus. & congnoussant lez de
hors. Et ainsi voloit estre mon
teple et biens tenuens & en debou
tant les choses temporeles & esto
e deuoir par lez temporelles choses
que ie eusse en la poudable sim
plece autre forment. Admerville
& ie croie en en suant les poles
abaut en de mon cuer. O: en pais
. O: en cil meisme. O: qui dit ie do
uir. & repousserai. pour ce que auai
contrarie avec nous. la mort no
uolentue seia absorbie. & tu es ce
meine qui ne seras pas mure & en
tor est repos oubliant tous tra
uans pour ce que nul autre n'est
avec toi me; non cont'il avec
mont d'autres choses qui ne soit
pas ce que tu es. mes tu fies mal
establi singulierement en esperance
Je liscie ces choses & ardoie. le q'
premierement auoie este aluier
auec contre tes lettres. ou miel
duciel. ie auoie melles & de ta
lumiere clarteis. tout auer que
les mms flatans puerissent au
si corrigent forment les anemis
tentans. ne tu ne fais chose p
iceuls. mes tu leur guere donner
ce qui ne veulent mie. mes tu si
tes tormentes le flux des seculie
res choses & les tiens. & de la
forseuerie de la me delui tu gue
ris l'autre. l'vbi. du parler augu
tin avec catherine sus la moue de
le iour de la dor. & l'ente.
Elucion de maniere aprouch
ant lez moi par lion seul; mont
doucement a vue fenestre et nous
a edions de l'oude & de cuer en la
souuerainne de courablete de la so
taine de vie. Sure quel entoi qui

nous arroucas de la en quelque
maniere auoie pour nous p
pensacion paucement maniere cele
tres grant chose & nous courans
de degre en degre. les choses tempo
relle. adonc montaines nous par
dedens en pour pensant. en parlat
en merueillant ces ceuures nous
demeures en nos pensees & tres
passames icelles si que nous
atauissions a la region de ple
teuete no de faillir. la ou tu
pais ist en pardurablete el par
tic de uerte & la est vie & sance p
la quel chose toutes choses sont
faites. mes ele n'est pas faite
mes est sance elle fu & scia tous
iours. Quer ele n'est pas cele que
auoir este ne estre auenir soit
en icelle mes seulete. quer ele
est pardurable. Et sance nous
parlions & tendion a cele nous a
tames a petit. atout les sances de
cuer & nous soussuassent de les
sances mes lez premier sances
de nostre espart. telles & ingoma
mes ariere a lesconsement de nre
louche. la ou pole est comencee et
seue. Et lire qui est semblable
a la pole. & amant tous iours
en soi sans edouillir. & renouel
le toutes choses. Nous dison a
donc. Quer tu es al an quel setu
fent les tantes de clau de sance
de terre. de eamec. de lair. & lez a
elr meisme setuient & la me setu
soit a la meisme. & tres passe en co
non en soi pour pensant. Taisent
soi les langes & lez ymaginatures
reuelacions. toute langue & tout
signe & tout ce qui est fait en tres
sant. & c. pour quoi setuissent

il du tout en tout p^r ce que se auant
oient ces choses toutes q^u il dient
nous ne nous fessmes pas nous
meismes. me; et nous fist qui maist
en p^rouitablete. Et ces choses dites
se il se traissent la p^rouite que il esdre
aierent le; meill^r; contre cil qui les
fist. et il parle tout seul ce n'est pas p^r
eles met p^r soi meismes si que nos
oion la pole de la no pas la langue
de la char ne par la vois de laigre
ne par le son de la mie ne par oculte
de l'illnde mes par celi que nous
amou deliors oion celi sanz ces
autres choses auant que ore. Nous
nous entendisme; et atamisme
p^rauitable pensee la sagesse p^rou
table maintenant fut toutes choses
se tu cōmues ces choses et les au
tres visions soient souffrantes lo
ng de la despeille maniere et bue se
ille chose ramisse ces choses et ele
muce dedens les ioies et entrailles
non a prenant si que la vie p^rouira
ble soit tele cōme ce moment den
teudemment a este auquel nous a
non souppre. n'est ce pas ce entre
en la ioie de ton seign^r. lxxv. de la
teson deli et de pardon b^ete cōfession
Dou cōgnoiss^r fait que iete
cōgnoisse cōme ie su cōgn^r
O. vertu de mon ame entre dedens
icelle et ordene a toi si que tu la pour
sies sanz frouce sanz couchieure
Cest mon esperance et me fiers et de
tant que ie me fiers sanz detant
sont braieient le; autres choses
de ceste vie plus apleurer et de tant
que ie en pleure maus en iceles
l'esta que tu as ame uerite. quer al
qui la fait sibiement a lumere. Et sire
que s'au^r ce qui se seroit occulte et nu

ce en mon. et ne me lousasse o fesser atoy
Je muerie bien toi amoi me no pas
moi atoy. Et etiamement mon pleure
tesmoung de moi desplaire amoi me
me. si me respieddis et me plains ne a
rai honte de moi et ie me ierai hors
ete et hrai. ne ie ne plaurai atoy ne a
moi fors par toi. Et quant ie su man
ne. confesser moi a toi n'est aume
se que moi desplaire amoi. cōme ie
soie de l'oumaire. confesser moi a toi n'est
aume chose. fors que ie n'oumaire pas
a moi. ceste de l'oumaire te p^rouite sire
que tu l'oumaire leuiste. met tu iustice
auant celi manue. Que manue
il ane le hōme; que il oient met con
fession aume se il estoient aume
tir. met langueure. Ceste aume
maniere est a cōgnoisse cōmange
me et enuence chose a cōgnoisse la
seue pour quoy quierent il aore de
moi quel ie soie. Et quant il atoy oire
p^rsoi meisme fors que cōgnoisse
Certes il cōmourent chose. soit aume
moi. que il aont o. combien ie man
atoy par ton don. et p^rier pour moi o
me il aont o. obien ie tangerai par
machairhe. Je me demoustrerai aume
Vestruel courage aume en moi de
uille ce que tu enseignes a doulor
Je di le courage qui n'est pas cōmange
de del fil; cōmanges de quier la lout
apartelante. et. aume le cōmange
allanor. al qui quāt il me lce de l'oumaire
moi. et quāt il ne me lce il se deult de moi
quer se il me lce ou se il me blasme
il manue. Je me demoustrerai aume
gens qui se res ionont en mes biens
et soupprent en mes maus. aume
biens sont te cōmange aume des
aume maus sont mes pechie et aume
gemenis. Il se cōfortent en ceus et aume

pirent et autres. Voenge a pleur en
braseut de uant toi. les cuer fist nch
de dens tes en cendiers. mes sire ne de
leire pas tes choses comencees. me
de gaste mes choses imparfaites.

lxviii. du pmer deie da mouir par
creatures iustibles

Quer tu as feru mon cuer aietai
ame. a met a cil a tuer a toutes
les choses qui dedens sont me dieu
de toutes pars que ie t'ame auec
lent dedne atous que il soient non
excusables. Quel chose ame ie donc
qist ie t'ame. Ceneist pas leante de
cors. ne douce chanconuete dougue
ment p'cieus ou bue autre autel cho
se. J'ame bue amour qui est lumie
re. lois. oudeur viande acolement.
de mon home de cuer. La ou il respie
dist de lame qui ne prent pas lieu. la
ou il sonne qui ne prent pas temps
La ou il sent qui ne respit point de let
La ou il a laueur sans amenuier
sam. la ou il se prent que la ou le sce
ne le de part pas. Cest ce que i'ame
ome i'ame mon dieu. Et quel chose
est ce. Je le demandai ala terre a le
me dist ce ne sin ie pas. a toutes les
choses qui sont entre medistement
aussi. Je le demandai au ciel a ses
lumieres. Si dis a toutes les choses
qui amonient les portes de ma char
dites moi de dieu au ame chose. lo
ne lestes mie. dites moi au ame cho
se de hault seigneur a haute uois i
celi nous fist. cest ma demande cest
metdaon que la respouse a leperan
ce deus. ne me d'ecai a moy a dit
amor meisme. Tu quies aie respou
di home. Et ne a que ie sin prest aen
cors aen ame. lui pardehors a l'autre
par dedens. mes cest lenner que par

dedens. Quel muelle: let melager
corporel vendent a cel seigneur
soiant en iugement a iugant de la
la respouse du ciel a de la terre disa
nou ne comes pas dieu me il no
fist. Et ne ama home p' dedens cong
lui cel ple fuisse p' dehors. cest adire
ple: sens de mon cors. Rapport pas
cette leante atous ce qui ont sen
entier. pour quor non quant l'endit
atous bue meisme chose. Certai
nement. les petites lesteies loient
cele chose a toute fois ne le peuent
il demander. Quer resou de mouit
ble n'est pas auant nite p'ens de
noncant en iceles. Les homes si pri
ent demander comeur les choses
qui sont faites. me il sont soussim
les a eul: p'amour. Et les subietes
ne peuent. ne celes choses ne resp
nent point a demandes met adu
gans. Et la lois deus cest adire la
leante si pole atous. met al seule
meur l'entendent qui cele recene
p' dehors la portent p' dedens auen
te. Quer l'auente dit que ciel aie
n'est pas dieu a cel a le cors tout
quer la pesanteur est greigneur en
ptie que en tout. O. ame tuer ia
la meilleur quer tu de mames la
pesanteur de ton cors a li domies bi
e. la quel chose le cors ne donne a
nul cors. merceates ton dieu et
t'ame. ne monterai donc al parice
le moie ame. lxxv. de ces autres
de greis plez l'itris de lame
Les tres pastrai ma force en
cele pia que le ie ma est au
cors a a emphyay b' manoble la
lonture dicele. quer cest q'mme
chose al cheuans a as mules. Et
si v'ant porterau cele qui fait ma

char sensue. quer & cele cōmune
actites. Et veiz que nul home
nest eschar; ne es lier laigel des
iugemens. Se ne sont tresors di
mages nō nombrables. de laquel
maniere de choses tu sens les en
talentens lez; que ie iete hors
de la face de mon record. de a tant
que ce soit amble que ie veulz q
il soit hors des choses muices de
uant ton regard. Illec elai & en la
tre sui ie prest auer toutes les cho
ses que iai peu sentir fors celes
que iai oubliées. Et ie meisme
cōm amor a l'encontre ne ie ne me
recorde pas quel chose qit & ou
laie faire & en quel maniere. ne
ou ie aie esté qit ie cōnaigroie me
talens. Illec sont toutes choses
les queles ou se ie les aie esprouue
es ou se ie les aie veues de celes
que iai esprouuees. autres & au
tres & ie les assemble auer les tres
passées & ausi celes a auenir &
les actions & les auentures & les
esperes & toutes ces choses ie p
peut ausi ome ptes il sont ci
& toutes les autres qui ou d's el
rent des libéraux doctes. ausi q
me muices ou il en de p'dens
que ie ie porte pas les ymages
diceles mes ces meismes choses
Quer qit ie ois manges de ac
tions cest assavoir. se il est. qui
il est & quel il est. Et ie ne les y
mages des sens ples quelz ces po
les sont faites & toute fois ie leste
tres passer ples ouilles la noise di
celes. mes ie ne lai pas quil soi
ent ia. vraiment ces choses qui
sont senefices par iceulz sens ie ne
les atouchai auul sens de mon cor

ne ie ne vi neus fors mon coura
ge & les mucai en unō memoire non
pas les ymages diceles merdes
meismes. queles donc & ou il en
treient en mon memoire ce ne sai
ie. Quer quant ie apns ces choses
ie ne les au pas par estrange cuer
mes ie les recongnoi el men alez
aprouuai estre vraies & les ordonai
toute fois en metant les la dont le
ie prond caste qit ie voudroie pour
la quel chose. dire iceles nest nulle
chose des queles nous ne prenons pas
les ymages par les sens. me nous
les regardons de deus par ceulz me
ismes si que il sont sans ymages
fors que iceles que nre memoire
contenit souffrablement & des or
denement en pourpensant ausi q
me aconqueillu & en apceuant ou
ver les. si que ausi ome uns ala
man en celi memoire ou il estoit
auant espris & despris & apaisés
il contre courissent a entencion de
louange legierement. & d'admet le
memoire contient resons & lois nō
nombrables des grandeurs des nom
bres des queles le sens du cor nen
emprant nulle. quer ne il ne sont
coulorees ne il ne sentent. ne il ne
souuent. ne il ne goûtent ou sont
assemblees. Il contient lez; en tale
temens de mon couraige. non pas
en la maniere que le couraige lez; a
& toute fois se il ne est de long
en autre maniere. si que le droit
de memoire la soit meisme. Quer
ie me recorde auoir esté esle esle
nomme he & remembre bien ma
triste passée & non pas triste. & at
pas inuieille. le memoire est ausi
ome leuente du couraige & haie

Et ceste est aussi une viande douce
meur et quant il sont recomandés
à la mémoire il peuvent estre ietez
à ventre aussi une viande illec
ne il ne le peuvent sauoir. Vez ci donc
et chaus et fosses et et taines de mémoire
qui sont plaines de manieres
de choses non nobzables ou par
images aussi une de toutes couleurs
ou par presences si une des arts ou
piene sa queles connaissances ou
par senefiances si une affection
à les quelz une le courage ne seuf
fix pas le mémoire si est el coura
ge ne seuffre pas le mémoire les
tient. une quel conqz chose qui est
el mémoire si est el courage. ne de
cour et uo leite par toutes ces choses
et tres par car la. ctes tant une ie
puis rui onqz fin. La force de me
moire est ainsi grant en homme mor
tellement uiuant. donc tres passem
le ceste moie force par mon courage
montant atoi qui de sus moi mains
Quer les brues à les oisians ont.
mémoire. autrement ne requieroi
ent il pas leur couchés ne leur ins
ne mont d'autres choses à saueler
à la coutume ne il ne se peuent à
continuer à nulles choses fors p
mémoire. m. en quel maniere
la mémoire est trouuee p mémoire
Es ont te trouuee la ie vane
ment l'ome et seue souuete
se ie te treuue sous mémoire au q
ie si n'ont remembrant. Et comment te
trouuerai ie la se ie ne si remembrat
de toi. Quer la fame auoit pdu fa
susee et ele la quit à la chandele et se
ele neust estre remembrante deli elene
leust pas trouuee. Et com me ele fust
trouuee de quoi seust ele que ele fust

se ele eust estre oubliée dicele. la
quel chose que le mémoire pt au
cune chose si une il est fait auai
ne fois toute fois il est oublié et
lon le lieu ou nous nous en reco
dons. et on q'on nous en la par fin
fors que en celi mémoire. Et se au
cune chose est offerte pour l'autre
si regardons nous tant q'cele bien
sue que nous querons. et quant
nous leuon nous dison cest ce
donc gardon nous les choses oubli
ées ne il ne chieent pas de tout du
mémoire me de la part que il est
it tenu. l'autre part estoit que se q'
le mémoire le sentoit. me n'ont pas
monnon ensemble ce qui s'ouloit
ensemble monnon. et dochoit aussi
come par une despeciee coutume
il requieroit estre rendu ce qui de fa
illott. Sur comment te requier ieto
ques. Quer quant iete requier vie
lenotte. Et que est la q'ie. Et ce
par recordement aussi une se iete
iuste oubli. me ie te tien en core
pour oubli. Ou cent p apert d'apert
dre la chose me congneue ou cele
que ie onqz ne soi. Ou cele que si
oublié n'est ce pas vie lenotte la q'ie
tous leuient. et il n'est nul qui du tout
ne la veue. Ou l'ont il donc o gue
ue si que il la massent. N'est pas
niueille nous auon icele en iene
sa par quel o guouance de la que
le iemetre met à sauoir nio se ele e
fante en mémoire. quer se ele est iller
nous auon ia este tenois aucune
fois. Nous ne sauon pas aussi trou
uee si une il ne remembre de cartage
qui l'abit n'ont pas ainsi. Quer vie le
notte n'est pas que nous remembro
les nombres quer ele ne les a pas

char sensue. quer & cele cōmune
actites. Et l'ia que nul home
ne eſcham; ne eſ hier laigeſ des
iugemens. Se ne ſont hieſors di
mages nō nombrables. de laquel
maniere de choſes ſi ſens les en
talentens le; que l'ie iete hors
de la face de mon record. de a tant
que ce ſoit amble que ie veul. q'
il ſit hors des choſes muices de
uant ton regard. Illec eliel & en la
tre ſu ie preſt avec toutes les cho
ſes que iai pen ſentir fors celes
que iai oubliées. Et ie meſme
cōr amor alencontre ne ie ne me
recorde pas quel choſe q'it & ou ie
laie faite & en quel maniere. ne
ou ie aie eſte q'it ie cōaignoie me
talens. Illec ſont toutes choſes
les queles ou ie ieles aie eſprouve
es ou ie ieles aie creues de celes
que iai eſprouvees. autres & au
tres & ieles aſſemble avec les tres
paſſees & auſi celes a auenir &
les actions & les aventures & les
eſpores & toutes ces choſes ie p'
ſente auſi ome p'ſentes il ſont ci
& toutes les autres qui onds eſ
nent des hieſous doctes. auſi q'
me muices oſſien de p'dedens
que ie ie porte pas les ymages
diceles mes ces moſtues choſes
Quer q'it ie oſſis manieres de ac
tions. ceſ aſſauoir. ſe il eſt. qui
il eſt & quel il eſt. Et ie ne uſe les y
mages des ſens p'les quel ceſ po
les ſont faites & toute fois ie eſſe
tre paſſer p'les oſſies la noiſe di
celes. mes ie ne ſai pas qui ſoi
ent ia. vraiment ces choſes qui
ſont ſenſiees par iceul; ſens ie ne
les a touchai auul ſens de mon cor

ne ie ne vi ne uſe fors mon coura
ge & les mucai en uſe memore non
pas les ymages diceles mes ceſ
meſmes. queles tonc & ou il en
treut en mon memore ce ne ſai
ie. Quer quant ie ap'is ces choſes
ie ne les au pas par eſtrange cuer
mes ie les recongnoi el men eſ
aprouuai eſtre vraies & les ordon
toute fois en metant les la tout les
ie prond caſſe q'it ie l'oudroie pur
la quel choſe. dire iceles neſt mille
choſe des queles nous ne prenons pas
les ymages par les ſens. meſ nous
les regardons de deus par iceul; me
tanes ſi que il ſont ſans ymager
fors que iceles que me memore
contenot ſouffrablement & des or
denement en pourpenſant auſi q'
me a conqueillu & en a p'ceuant au
rer les. ſi que auſi ome uſe ala
main en ceu memore ou il eſtoit
auant eſpis & deſpis & auſi pas
il cōtre couruſſent a entencion de
bonaue legierement. & deſneſ le
memore contient reſons & loſe nō
nombrables des grandeurs des nom
bres des queles le ſens du cor ne
cōmprant mille. quer ne il ne ſont
cōlourees ne il ne ſentent. ne il ne
ſouuent. ne il ne gōuſtent ou ſont
aſſembles. Il contient le; en tale
temens de mon couraige. non pas
en la maniere que le couraige le; a
& toute fois ſeuſte il meſ ceſ de long
en autre maniere ſi ome le dōit
de memore ſa ſoſmeſme. Quer
ie me recorde auoir eſte eſſe el eſ
nou me lie & remembre bien ma
biſteſe paſſee & non pas aſſe. ſe
pas muice. le memore eſt auſi
ome le uentre du couraige & hieſe

2 et ce est ausi come viande douce 2
amere 2 quant il sont reco mande
es au memoire il peuvent estre ietez
el ventre ausi come miraces illec
ne il ne le peuvent sauoir. Or a donc
es chaus et fesses 2 et taines de mo
memoire qui sont plaines de mauie
res de choses no nobiles ou par
images ausi come de toutes couleurs
ou par presentes si come des ars. ou
piene sui queles cognoscances ou
par senesciences. si come d'affections
2 les quelz come le courage ne seuf
se pas le memoire si est el cora
ge ne fust pas le memoire les
tient. come quel conqs chose qui est
el memoire si est el courage. 2 ne de
cours uo leste par toutes ces choses
2 tres par ca la. des tant come ie
plus uai onqs sui. La force de me
moire est ausi grant en home mor
tellement uiuant. donc tres passem
ie ceste moie force par mon courage
montant atoi qui desus moi mains
Quer les lettres 2 les oisians ont.
memoire. autrement ne requieroi
ent il pas leur couchés ne leur ins
ne mont d'autres choses a sauelet
il a coustume ne il ne se peuvent a
continuer a pulles choses fors p
memoire. m. en quel maniere
la memoire est trouuee p memoire
Mes on te trouue en ie vane
ment l'ome 2 seue soueue
se ie te treuve sans memoire au q
ie su no remebrant. Et coment te
trouue en ie ia se ie ne su remebrat
de toi. Quer la fame auoit pdu fa
silee 2 ele la quit a la chandele 2 le
ele neust estre remebrante deli ele ne
leust pas trouuee. Et come ele fut
trouuee de quoi seust ele que ele fut

se ele eust estre oubliée. Or ele la
quel chose come le memoire pt an
cune chose si come il est fait auai
ne fois toute fois il est oublie 2
lon le lieu ou nous nous en reco
dons. 2 on qion nous en la par fin
fors que en celi memoire. Et se au
cune chose est offerte pour l'autre
si regardons nous tant q cele bien
sue que nous querons. 2 quant
nous le uoion nous dison cest ce
donc gardon nous les choses oubli
ees ne il ne chieent pas de tout du
memoire me de la part que il esto
it tenu. L'autre part estoit que se q
le memoire le sentoit. me no pas
mouuoir ensemble ce qui se uoient
ensemble mouuoir. 2 clochoit ausi
come par une despeciee coustume
il requieroit estre rendu ce qui defa
illort. Siue coment te requier reco
ques. Quer quant ie te requier bie
lenotte. Et ouet la qerie. Et ce
par recordement ausi come se ie te
iuste oublie. me ie te tiens en core
pour oublie. Or ce p apert d'apert
dre la chose me congneue ou cele
que ie onqs ne soi. Or ele que sui
oublie n'est ce pas bie lenotte la qle
tous se uoient. 2 il n'est nul qui du tout
ne la treuve. Or l'ome il donc o gue
ue si que il la massent. N'est pas
mieuille nous auoir icele en ie ne
sa par quel agnoscance de la que
le remeuer met a sauoir uo se ele e
faite en memoire. quer se ele est iller
nous auoir ia este tenois aucune
fois. Nous ne la uoions pas ausi trou
uee si come il ne remeue de cartage
qui labit no pas ausi. Quer bie le
notte n'est pas come nous remeue
les nombres quer ele ne les apas

en cognoscant. Quer encore il peu
ent estre quins et d'ouies cene pas
sionne nous remembron iorie p alle
ture est il ainsi que ie tisme auec
de et nio pas ma iorie. ausi ome le che
te la uie benoite. Ne ie ne vionas
ne noi iorie p lesens du cors. mer
ie la esproume en mon courage
p ce que iorie est chose que nul ha
ne peut dire quil en soit expert p
ce est ele a cognoscire quele soit
trouuee el memoire quil len ot le
non debie benoite me: il ne soit a
lire que se ie me souuie de quelcon
ques iorie que ie me aude estre le
neue. Quer cest iorie qui nest pas
donnee ac felons mes a ceulz qui
te honnoient pour toi des quel
tues iorie. len se doit esioir a toi
de toi a pour toi. Cil qui ensuiuent
autre iorie ce nest pas la vraie a
toute fois la uolente diceulz ne
de p point dauant ymage de iorie
dont veulent tous estre lenois.
me: pour ce que la char conuote
a estre engreuee et il chieent en
ce q il peuent a de ce sont contemps
quer ce que il ne peuent il ne ven
lent pas tant ome il est sainte
chose que il peussent. Quer bie le
notte est iorie de verite. Tous ven
lent ceste iorie. quer il neulent mi
eur iour de verite que faulsete. Et
si en aie mont esproume qui bou
sissent estre de ceus a ne loufisset
nul de ceuoir. Donc aiment tous
la uerite. Ne il ne laissent point
se aucune o gnouissance dicele ne
fust en leur memoire. Pour quoy
dne ne ioissent il de celes sont le
nois pour ce q il sont plus fort a
craupes et autres choses. qui for

iceulz plus malheureus. que ce q il
ont tenu a remembre ne les fait bene
iureis. Quer petite lumiere est enco
re en tous toient si que les tenebres
ne les cospaignent. m. 21. que bie
benoite est iorie de uerite seule.

Pourquoi donc engendre l'en
te haine. a ton home est fait
Aueim di cele preeschant verite qme
benoite bie soit amee qui nest fors
iorie de verite. fors p ce que verite est
si amee que quil qui soient qui am
nent autre chose a veritent que ce
que il annent autre chose soit uen
te a p ce que il veulent faulx ouient
il que il soient baignis de faulx. Et
ausi pour cele chose heent il uerite
la uerite il auoient pour uerite. quer
il annent icele lincant. a il la heent
reprenant. Quer il ne veulent pas
estre deceus a si veulent decouoir. il
lament quant elle se demontre
a la heent quant ele la demontre
Et de ce leur leur guere done ele que
cil qui se veulent estre manifestes
deli et que ele les manifeste a que ele
ne soit pas manifeste a eulz pour
icele. ausi humain courage languis
sant au eugle let et mal amenant
se vent a tapir. a ne vent pas que
aucune chose sa tapisse. Et il heent
rendu a u contraire que il ne tapir
se pas la uerite. a la uerite la tapir
Et toute fois ausi quil est malen
reux si veut il mie esioir soi de bon
es choses que de faulx. adonc se
ra il benoit. se multe tristee ne led
loute a se esioira de cele seule uerite
par la quele toutes choses sont vi
es. verite ou tai ie donc ty pme si
que ie ta preisse ou te trouuier ie
dunc si que ie ta preisse fors que tu

estories fut moi & nestories pas en
nul lieu & nous alaimes & reuenir
mes ne ne trouuastmes point
de lieu de reue tues en tous lieux a
tous ceulz qui se conseillent a toi
& a resons ensemble a tous mer
ce sont diuises choses. Tu respos
clerement a ceulz qui se conseillent
a toi mes tous ne loient pas clere
ment tous se conseillent de ce que
il veulent me; il noient pas tous
iours ce que il veulent. Celi est to
tre bon menestre qui ne regarde
pas a or plus de toi quil ne vou
loit. mes amier celoulou que il
ait or de toi. Je tai ame brante
si ancienne & si nouele. A ce que
tu mas fern & si tantost hors
& te queroie illec. & si trebuchois
horrible en ceste brante que tu se
is. Tu estories auer moi & iene sho
e pas auer toi & tes choses me te
noient long de toi. lez queles se
tu ne fusses ne fussent pas en toi
Tu ma pelass & mas & rompis ma
somtesse. Tu esclarcas & si plen
dis & en l'humat mon auengle
ment & le chacas. Tu metchau
fas & ietamenai nio anem & me
basta a toi. Je te gaudai & si fa
meille & ai sois. Tu ma touchas
& iendi & conuolai ta pais. Et
quant ie me serai pris du tout a
toi la lout ne douleur ne seront
en nul lieu auer toi. & ma vie
sera iuant toute plaine de toi.
Et ore endroit pour ce que tu as
emplis. tu aleiges celi quer ie
ne fu pas plam de toi. mes liec
ces otroient a estre pleurees & es
tre esclercies auer les meuenf
Et ie ne sai de quel partie vint

sera fait. ^{re} ^{re} des tempta
tions de ceste vie & premierement
de conuolise de char.

Douleur amor fir aies pue
de moi. & a. que ie ne te mu
ce pas mes plaies. Tu es medem
& si malade. & si pas tempta
cion vie humaine fut tie. Qui est
cel qui veut tristee & fortes cho
ses. Tu commandes iceles estre sou
fortes & no pas amees. Nul home
naine pas tout ce que il fustie.
meisme. se il ame a son fir. Et la
soit ce q'il ses iouisse de souffrir si
auant il meir que il ne souffrit
pas. Je desire prosperites en cho
ses contraires en prosperites. Quel
lieu est moien en ce. ou temp
tacion de vie humaine n'est pas
las vne fois & derrechies al pspier
du siecle. de la prout d'auant & de
la corruccion de heste. douleur soit
vne fois & derrechies as aduante
is du siecle. & tierce fois du desir
de prosperite & pource que aduante
est dunt & que ele ne fustie souffrir
ce. & si pas temptacion vi
e humaine fut tie sans nul cha
ce. Et toute mesperance n'est fors
en ta grant misericorde. donne
moi ce que tu commandes & ma
de ce que tu veul. tu nous con
mandes. continence se dieu ne
li donne moi ce que tu commandes
Et cedit & comment la saioie ie
quer nul home ne peut estre o
tinent se dieu ne li donne. Quel
meille potuence soumesno
c'oueuillis & assemblees en. i. du
quel nous de comon en mont
de choses. Et celi taine mains
qui ame aucune chose auer

auois de monseign' comandant. lor
 cuers ne soient pas greues de glou
 tonnez & d'ouïsses. yurece est long
 de moi. auez pite de moi que ele neme
 aprouche. Glotonnie ne fu onds souf
 traite de ton fiant aies pite de moi
 que ele ne soit long. quer nul home
 ne puet estre sobre setu nel domes
 ie oi la parole disant. ie pms toutes
 choses en celi qui me fait contuient
 conforte moi sire si que ie puisse fai
 re ce que tu commandes. Comande
 ce que tu voudras. Celi confesse a
 uoir receu soi meisme. Et au se glo
 rie. glorie soi en me seign'. Et aoi
 i. autre de priant que il te recomie.
 Oste moi dist illec conuocales duli
 tre. donc appoit il mon dieu saint
 que tu redonnes amoi. ome ce est
 fait que tu commandes. Bon preu
 mar en seigne. que toutes choses
 sont neites anetoies. mes que ce
 male chose a hie qui mengue p offen
 se. que toute ta creature est lome et
 que nulle chose n'est a geter qui soit re
 ceu par action de graces. De aue a
 pris. je tenent graces mon dieu mo
 meisme. loutteur amies oreilles. enlu
 mineur de mon cuer. je me colat chaf
 cum iour contre la conuocale de lome
 & de mengier. quer ce n'est ce que oster
 leme fois. & non auenir outre. Je loz
 denerai aus ome ie prai & ferai au
 si de la couchement. et amais sont ces
 choses a tenir aus ome pestantier
 par relaschement du fiant. Qui est
 al sire qui aucun petit ne soit rau
 outre lez merces de necessite. qui quil
 soit il est grant. il est le ton non. Cer
 tes ce ne fu ie me. quer ie fu hie pe
 cheur. mer ie meisme loz ton non.
 al qui l'ainqui le monde te de prie p

mes pechiez en moi nombrant enu
 les en fermes membres de son cors
 quer tes ier buent l'impfecio de celi
 ne fu occurr en ta lumiere.



mes pechiez en moi nombrant enu
 les en fermes membres de son cors
 quer tes ier buent l'impfecio de celi
 ne fu occurr en ta lumiere.

Ne me mentent une manie
 re occurrer choses des onde
 hie ome il de faillit. reneles tel
 er pas. comel y sont ne ne les rogi
 de pout mes fu tons iour apell
 lie de de faillit. leun & al hie. mair il
 aue a par auenture faillit de celi
 Et ces tenebres sont apelluer et
 que le ma faillit pue en en mortua
 rapat. & non courage deses forces
 & celi courage deuantant a lome
 thie ne auer pas logierent. donc
 aloi. quer ce qui rest est du cuer
 occurr. ce il n'est manifeste perp
 ience. nul ne doit estre seur en cet
 te vie qui est toute temptation
 si que al qui peut estre fait diu
 manues le meilleur ne le soit fait
 fait mes est fait du meilleur. & r
 manues & ta misericorde si est fa
 ite esperance vue. fiant a vue fine
 pmece. Le dehis des oreilles ma
 noient en uolex plus tenant met
 et sous mis a euh. mes tu mien del

lias ame deuras. Et maintenant
il entendent tel ples en tel sous
lez quele il aiment quant il sont
chanters a lois souene & subtille
leggi. que ie mi. parise. rent. no
pas tant que ie mi. acide. met que
ie men heue qnt ie veul. Toutes
fois avec les sentences ples que
les il voient si que nous soions
reus. il me requierent en mon
cuer le lieu d'aucune dignite ne
leur balindome a enus lieu o
nnable. quer aucune fois men
il ains que ie leur au plus veul
leur donneur que il na fient que
me fient estre men aiceus pr
religieusement & plus raduinet
p saintes paroles & par flambe
de pitie. qnt il sont amis d'amer
les queles se il ne sont amis d'amer
tees & tout les entantalemees
de nre esent auoient pres man
eres en chant & en lois pour leur
digne. de chanter ie ne sai par al
familiars lez choses crultees
font estimer. ayez la delectacion
de m'char na pient point a estre
donnee a corrompre la pensee &
ce me deceit quant le sens nest
pas amis a compaignie auison
si que il soit le desirer soufiable
ment. mes tant seulement que il
a deservu estre receu pour iceles
ni sel force comme auant & mener
la. Et ainsi ie peche en ces cho
ses & non pas en sentant les & a
pres ce ie lez sent. aucune fois
pren le garde a ceste fallace pl
de la trompeement. ie foloie par
ties grant auante si que toutes
les melodies des chancouettes son
enes p les queles le paultier de

dauid est haue ie voulixe bien estre
ostre de meiz oreilles & de cele meisme
eghse. Et mes ains estre plus seu
re chose ce qui est dit souuent d'ali
randm eueque. da thauasse & d'au
tres qui faisoient souuent lelecte
ur des psaulmes a si pite lois. que
il paroit uier que il la prononcat q
que il le chantast & ainsi flore ie
int le perit de delit & l'expence de sa
lu & au plus amene a aprouner en
leglise la coustume de chanter. si q
ples echescement des oreilles le co
rage en ferme ses dreice en enten
dement de pitie. Toute fois q il ma
ment que le chant meement plus
que la chose qui est chantee. ne co
fesse que ie peche mortelment en
donc amasse ie m'ier que ie n'oste
pas le chantant. Et re. a. que ie su
ci ploie toi avec moi & te ploie pour
moi. quer vous qui ne faites pas
dedens vous aucun bien avec moi
dont te fais nuient. quer vous q
ne le faites il ne vous meurent
point. Sure aides donc pitie de moi
me gueris deuant les ier duquel
question m'est faite & test malan
gneur. m. 2. b. du delit des ier
O demene le delit de ier de la
char. Les ier aiment formes
leles & diuerses vertes & conuenia
bles conleus ne ia cest choses ne
tienguent mon ame & mon dieu
la tiengne qui la fait mon bone
mes il est m' bien & no pas ele. ie
le lumere ryme de mes ier se demoi
tre aptement en esparant toutes
ces choses si que se ele estoit coude
ment soustraite el seroit requise a
desir. a se el de fait longuement el
courcele courage. O. lumere la al

thobie mita avec ses ier charnel
clot il enseigneur son fil la voie
de vie. Ceste est vne a no autre. i
tous qui laiment. i la voient s'ot
vne seule chose. ayez ceste corpe
lumiere reposte i pillense p la dou
ceur filz uie aces auengles ame
int. Dieu a createur de toutes cho
ses al qui de cele lumiere tebeulet
loer prement icele en ta loenge
mez il ne sont pas pris dicele en
ton somme. Je conuente estre ain
si. Je contraine as deceptions des
ier que il ne en uolepent me piez
p quoele uois la noiez e doree a
toi me ier in uisibles fire que iot
te mes pies dulas. Sire tu les
estacles de la. i tu ne cesses est
chier les si qui le pissent estrach
estre. Jai en chascun lieu espellent
aques espris. quer al qui les gar
de ne tort ne ne corruma. Combi
en de choses sanz nombre ont ad
ioute les homes p diuers ars et
ouuages. en uestemens en chau
cements en vestians forgies de mor
de manieres en parures i diuert
macornemens i aces autres cho
ses i usages necessaires i atiem
pes a cele meisme significacion at
trespassans de loing. as choses
repostes des ier en suant p dehors
ce que les delessans de quoi il sont
fais. ayez fire mon dieu i mon ho
neur. ice di loenges de i laaefie
loenge a toi mon sainte fire. pour
ce que les beles choses deietees par
les ames es mains artilleuses in
ennent de cele beaute qui est sus les
ames. ala quelle mon ame souc
pire iour i nuit ayes les ouuier
i les en firent des beauteis p dehors

traient d'ilec maniere da proui
me il nentraient point manie
re duser. a ele est illec il ne la vo
ent me fil ne ont plus loing a ele
il ne gardent a toi leur force. a ele
ne lespandent en laffetes deliaeu
ses. Et ie parlant deuisant en la
se meisme mon erre en ces leau
tes. me fire tu len otes pour ce q
ta misericorde est de uant mes ier
Quer ie suis pris pitoyablement i
tu men otes p ta misericorde au
cune fois que ie ne le sent pas.
quer ie pensif i estoie chaot au
cune fois a douleur pour ce que ie
m estoie ia aert. iii. i u de cun
fete.

La auient vne autre forme de
temptacion. pillense en mor
de manieres sanz la conuortise de
char. la quele est el delit de tous le
sens. el est en lame. p ces meismes
sens du cors. vne bame i curieuse
conuortise non pas par maniere
de cor estoit euchar. mes p manie
der piente par la char p non de co
gnostre cor meisme conuerte. la
quele pinte que ier appetit de co
gnostre la. les ier sont princes aco
gnostre es sens. a ele est a pice con
uortise des ier par la parole nre
seigneur. Et de ce est il de uis pl
eincamment quel chose de delit
i quel de cun fete soit faite par
les ses. quel delit noble soues la
uoure. i legier soit en fin. Et au
rien fete est contraine en ces cho
ses non pas pour cause de cunier
ne de auoir tristesse. mes par con
uortise de prouuer i de pinte quel
chose de delit au auoir en vne
char vigne de grace. la quel chose

tu doubtes. Et toute fois les cho-
ses courent si ome il gist. si quil se
courrent & se choent. quer il se don-
brent que il ne uoient ces choses
en songes les a contraires veul-
lans ueoir le ou se aucune autre
chose leu a amoneste par forme
de brante & aussi est il en ces choses
autres seirz la quele chose est lo-
gue a pour suir de ceste maladie
de conuortise. chascuns malades
sont moustrés es miroirs. & de la
apres len la a enquerre les re-
ars lenature la quele euvre sa-
nous. les quele il ne profite riens
sauer. & les homes ne conuortit
sauer nulle autre chose. Et se
aucune chose est demandee en
cele maniere de leur puer de se-
ce par ans magiques. Et de la en-
dieu temple en cele region come
signes & demonstres sont tou-
mentes non pas a aucun salu-
met desues a aucune espreue
sauerment lez lier des uigemes
ne meramissent plus ne ie ne
plus que de conuortise lez cour-
tes estoille. Et toute fois ven-
ement di ie que ie aueuise de
it estoille chascun iour en mor-
de meues choses que lez nom-
ra quantes fois nous souffron-
nous ausi que racontans lan-
tis que nous ne couron les
malades & de la en apres nous
nous retournons petit a petit
ne regarde pas la lechien courat
apres le lieue pour quor il le
fait. Et vraiment se ie trespas-
se par auenture par ce champ. ce
leue par auenture me torne du
ne grant pensee a me conuertir

aloi ho pas contrainant morp
corps mes par induacion de auer
Et seil ne men oste tantost p mon
en fermete demoustrer amoi ou ie
lun malentis et dier morator
de cele uision par aucune conside-
cion ou desue tout & trespasse
quor ie soiant alostel me fait souuer
entendrais conuortant les mou-
ches. ou lrengue ou celes qui tre-
buchent en ces rois ou pource que
il sont petites leues & pource ne-
pas celementine chose de men-
le rois de la aler toi createur mer-
neillable & ordeneur de toutes cho-
ses & ne conuorte pas estre ente-
tis dilec. autre chose est soude-
loi tost. autre chose est non pas de-
oir. Et comment auende auer
receptacle de ces choses & auende
fante la contenance plaines de
nue & dilec nos oraisons soient sou-
uent en trespassees et troubles
& deuant touregard quor nous ente-
dons en uoier ates oreilles la uois
de dieu cuer. je ne sai douc a grant
chose est corrompue par toutes tribu-
clans. mis & vii. du bann a part de
fameur de loenge

Eu pource auer qui seil seigneur
ries sanz signe. quer tu es
blai seigneur qui nait point de sa-
gneur ne cetera pas cetera man-
de temptacion de moi en cetera
uoir doubter & uoir estre am-
des homes non pas pour autres me-
que iole soit entor. Ce qui nest iole
est chertine me apnante nantun-
ce & de la est fermetement ou u-
amer toi on non pas auidore toi
chastement & pource contraires tu
as orgueilleus & dormes grace as

Humiles a auia est il chose nec
cessaire auons pour aucunes
offices de cōpaignie humaine
estre ame & creu des homes &
laisane braiement de nre teue
nre nous assaut par tout espau
dant en les las loteries. si que d
nous les conqillon gloutement
nous soions pris folent. & que
ostans nre ioie. de ta teute. la
metons en la fallace des homes
si que il nous plaise estre amis
& douteis non pas pour toi mes
muer toi pour toi puoie puer
se & torse. **D**erechef qui veut
estre l'ce des homes & tu le blasmes
ne sera pas desendu des homes q
tu le iugeras nenen seras pas
soustrait quant tu le dampne
ras. Come nul pecheur ne soit l'ce
en sa menue l'ce. Se l'ce l'ce
pour auant bien que tu has don
ne. si que il seioit plus de l'ce
que d'auoir celi don p qu'il e l'ce
celi en l'ce & tu le blasmes. Et celi
est meilleur qui la l'ce que celi q
est ami l'ce. quer le don dieu pla
it. aal qui le loa estre en celi le
don de l'omme que de dieu. Sure
& ainsi homes nous temptes tou
te iour. **J**ostre formeise de chac
amour est langue humaine.
Quer quel conqis faaute de moi
en querre est et autres manieres
de temptacion nous a bien pou nre
en ceste chose. que ie voi combien
ie poroise resfrandre mon coura
ge des delis de la char & de cōgnou
tre l'outrageuse amensete oue
ces choses me de faillent. ou p
lente ou par pour ce que il de failler
Et dont ie menquer moi meisme

o bien plus ou mains il me soit tra
ste chose que ien ai loenge. vraie
ment ou que nous nous de faillōs
ou que nous esprouons en ce que
nous pouon. N'est ce pas manie
sement iure & d'aprouement &
manuelement que nul homps
ne nous cōgnoist qui ne nous blai
me. quel chose peut estre dite gri
gueur forcenetie. **C**es se loenge
seult & deult estre compaignie de
bonne vie et de bonnes eumes & de
bonne vie. donc ne comment il p
de lessier tant la cōmuneite di
cele come icele bonne vie. braient
ie ne sent me l'ce le quel ie p
se estre ou a ferme courage ou a
en ferme fors quant il de faillōs.
En cor de la petit de
loenge.

Ces a que ie voi la uerte de bi
quer il ne me couuent pas
monuoir pour moi p mes loen
ges mes pour le profit de mon pro
chem. ne ne l'ce seult est ami. Jete
de prie mon dieu iuge moi amoi
meismes si que ie confesse mes fir
res ouer pour moi. si que entre
tant ie arce l'omme plus diligeau
ment ce que ie trouuerai naure
en moi. Se ie esmenue le profit
de mon prochain en mes loenges
pour quoi si ie mains esmenue
aucun autre est blasmae & par ce
le meisme inquite. **Q**u' & ce ne l'ce
ie pas. ne pce ne demeure que ie ne
face l'erte deuant toi en mon au
er & en ma langue & que ie traiste
moi meisme. Sure oste long de
moi ceste forcenetie que hulle du
pecheur ne soit en ma touche &
en oude mon ches. Sure ie sui

pour le congneus a la meilleur
chose est desplaisant en moi en plen
ter occultement a querant ta misere
ricorde dis a tant que mon desir
soit refait a parfait usques en pa
is. la quele pais nul ieul orgueille
ne soit. Et vraiment la poleme
de ma bouche a lez fais conueus al
hommes ont tres perilleuse tempta
cion d'amoer de loenge qui trait a
for les lesongneus aides a auai
ne puer excellence que il est aie
quant il est repris de moi en moi
ce meisme pourcoi il est repris et
souuent homme se glorefie de son
meisme plus d'ameur ple despit
de l'ame gloire. Et pour ce ne se
glorefie ia homme ple despit pas
qu'il se glorefie. Quer de dens
est autre chose de dens en cele
meisme maniere de tempta
cion autre mal par le quel il con
gnoissent ce qui leur plect a des
pleit de son ia soit ce que il ne
plait pas as autres ne que
il ne conuoient pas plait a
les autres. mes cele chose pla
isant au meisme se desplait
mont a non pas tant descholes
no lones ausi ome lones. mes
vraiment detes biens ausi o
me des leur desertes. ou no par
esioissans soit tant o paignable
ment de ta grace mes ome en
en viant lez autres pour icele
En tous ces puz s'ie soit
le plus mes plaites soit ce es
tre guerries de toi amoi que
estre tormentees. **iii.** a. de la
contemplacion de vraie lumiere
S du benefice d'incarnation
Ite tu es lumiere par mai

nable a la quele ie me cōseillo
ie de toutes choses. sauoir nio
se il estoient ce que il estoient et
coubien il estoient a considerer
a ie toie en seignant a comandat
a ie fais souuent cele chose a il me
delitte. a ie men resu des fais de ne
ceste a cel delit tant ome ie pms
estre relaschie. a ie en toutes ces
choses que ie vi hastiuent et
me oseille a toi ie ne treuve heu
seur amoi ame fors entoi par
lequel mes choses esperitues so
ent conquies ne nulle chose de
moi se de parte de toi. Et amme
soz men uoies tu en a. en taleme
ment mont de la coustume. a par
de dens a ie ne sai quel conue
que se ele est par fante amoi se
sa ie ne sai quel chose qui n'est
pas ceste vie. mes ie renchie en
ce p malheures pesanteur a su
ra forbi a tenu ples choses a con
stumees a pleure mont a ie su
mont tenu de coustume tant seu
lement a ta charge est digne
Je pms estre illec a ie ne veul ia
ou ie ne veul. a ie ne pms a su de
tis en lui a en l'autre a pour ce a
ie considere lez lagueurs de mes
pedries en treble conuoitise a
ai considere ta deure amoi salu
Quer ie ai deu ta resplendeur a
quer naire a ie refert en mond
Quel chose puet illec. Je su gar
de de la face de ces iex. tu es vent
estant sus toutes choses. mes
toute fois ne te veul ie pas a
ir pdu par mon auarice. mes
le a volu auer toi pour seon ma
menconge ausi ome nul ne veult
dire si faulse chose que il ne face

Bien que l'entente et ainsi taie
pdu quer tu nas pas volu estre
assis avec menconge. Quel cho
se dont trouuerie le q' me recon
ciliast a toi. Auammediateur con
nut il auoir en tre toi et les homes si
il peut auai semblable a toi auai
semblable as homes. si que le sembla
ble as homes en lui et en laute chose
ne fust loing des homes. et ainsi ne
fust pas mediateur. Cest celi que p
ta secrete misericorde tu as de mou
tre as humbles et las en noie si que
par l'estample de li il apissent cele
meisme humilite. Cest avec les mor
tiels pecheurs apparut iustice a mor
tel avec les homes iuste avec dieu
et pour ce que le loier de deorture est
me et pas si que par la deorture il
ostat la mort. le iustefieur despeche
ur. la quel mort il vult auoir com
mune avec eulz. Cest sedemoustra
assans anciens. si que iceulz fust
fust sans sans aussi pla aduante de
sa passion auenir. si que nous par
la foi dicelle ia pallee. pere bon com
ment nous as tu amers qui ne p
gnas pas a ton pechiez mes le mal
las pour nous pecheurs. et est sans
nous l'ameur. et sacrifice a toi et
ce fu l'ameur qui fu sacrifice. Il
fu a toi pour nous pecheurs et sacrifice
ce. et pour ce fu l'ameur que il fust
sacrifice nous delessa. m. maneres
de filz aneue de toi en suant anour
et pour la deserte ia l'ameur esprance
en cest quer il guerna toutes mes
langueurs p celi qui fust a ta deue
ite de prie pour nous ou auterment
le desespere des meismes langu
eurs sont plusieurs et molt grans. ma
ta medecine est plus grant. nous pe

umes bien audier que ton filz eust
est loing de la conuiction donne et
nous desespere de toi. seil neust est
fust char il neust habitie en nous
iceli ton seil filz et al tous les tresors
desaiesce et de saence sont iustices.
meracle de son sang. Les orgueille
ne me despitent pas pour ce que le
pourpense mon pris a le menue et
lois a donne et le pour conuote a
estre caoule de li entre ceulz qui le
menuent et sont saoules et loent
me seigneur et qui le requierent
et que amour ordene est faite l'ou

A l'entente

Tous veulent vire l'entente
ment et celi n'est pas l'entente
qui na ce que il aime en quelc ma
niere que ce soit. ne en core qui a ce
que il aime se cest chose iustice ne
celi qui aime ce qui est amer come il
soit tres bon. Quer al qui conuoi
te ce qui ne peut estre en il est tor
mente et al qui recoit ce qui n'est pas
a auoir il est deceu. Et qui ne con
uote ce qui est. receuoir il fait mal
a soi. Donc demene la chose l'ou par
quoi l'entente vie puisse estre trouue
e come ce qui est le tres meilleur de
l'ome ce doit estre tel chose que il ne
pde pas en viures. Certainement
vrai fait l'ame tres l'ouue. Et la
doute l'ame en fait aucune chose
assu que ataigne vtu et donc se
ra ce ou vtu ou l'ame meismes ou
aucune autre chose et se cest l'ame
meismes ele fust aucune autre fo
le chose qui est auant la iustice receue
ele est folle et se ele fust chose folle ele
atant ce que ele chace. Et ce ele en
fust vtu oment en fait ele ce que ele
n'est pas. ou comment conuote ele

auoir ce que ele a. quer adonc ou
 laueru est sans lame ou lame su
 it aucune autre chose par la quele
 ele est faite ordonante de vertu & de
 sagesse. & ceste chose fera hōme sa
 ge ou dieu. & celi est ia dit quel
 chose doit estre tele que nous ne le
 uillon pas perdre le mal volentier
 Quel chose doit estre en suir hōme sa
 ge se nous cuidons auoir que celui
 nous puisse estre oste. A donc remais
 dieu lequel seil est bien en su de
 nous cest bien & seil est atant no
 uions le nolement. & celi qui ent
 en suon nous ce que nous ne vo
 ion. Ou qui ent le uoion nous q
 sommes fous. Quer pour ce que
 la pensee & conuie. de la me de
 folie. ele ne puet ne ne se force
 cōprendre cele lumiere enuie
 ci puet estre selon amenee quer
 ele estoit formee nō pas tuer cer
 taine de uerite mes est plus seu
 re et choses humaines. mes la
 ou ele puit ac choses deumes
 ele se forme & ne puit estre regar
 dee. el regne. el se chauffe. el se
 pamoie ele ferue arriere de la lu
 miere de uerite ala mablete des
 tenebres & n'est pas conuie p el
 lectio me p trauail. Combien e
 uia adouter que lame ne se forme
 d'ice greign fielece se ele n'est
 epaigert repos. adonc par la se
 ne dispensacion cōtre alenrou
 tre a nous conuioians refui
 en tenebres. cele oscure d'au
 d'ite plaiours inuielement de cho
 ses & des liures a nous allouage
 ausi ome p lignes p auen p
 ces & p ombres de uerite. Et ausi
 p la foi de uerite religion les com

mandement gaudes ne delesson
 pas la uoie que dieu nous a gar
 nie. & par la cōpaigue des pūtaiche
 & par le lieu de la loi. & par la nona
 acion des prophetes & le sacrement
 de l'ome receu. & par le tesinome de
 apostres & par le sanc des martirs
 & ple cōpienent des gens. & si soume
 tons nos transformetes as poles de
 umes. Or oion donc que fin de biens
 ihu crist nous escript auant ne ce
 n'est point de doute que il ne soit la
 fin ala quele il nous amande tend
 a souverainne amour. Quer il dit
 Tu ameras ton seign tu dieu de
 tout ton cuer. de toute ton ame
 de toute ta substance. Je voudroie
 en leoir que ce poudoit plus estre
 Et qu'en dit pol. Nous l'auon ce
 dit il que aceulz qui ameront dieu
 toutes choses sont otrees en bie
 & si ordene la maniere de dilection
 Quer il dit. qui nous sepera de la
 charite dieu. tribulacion ou ango
 isse. & c. adonques la amour de dieu
 repant en li p la quele hōme con
 uoite soumettre son al. & non pas
 ordener. La quel chose de tant ome
 il la ta plus soit faite de tant sera
 il plus souhaucie & plus tres lene
 ureus. & celi seigneur nant en nous
 nous serons frans. & ce sera fait p
 clarte que nous cōfinons en dieu
 & nous sepeis de ceniode ne soies
 pas confondus avec les choses
 qui donent cōtre sietes en nous
 & c. que uertu n'est autre chose que
 amour souverain de dieu
En la pfin se uertu nous manie
 a l'noite bie. je nai a ferme
 uertu estre nulle chose fors q son
 uerainne amour de celi pme dieu

De affection. Quer amour e'at
pance habondant soit en tier-
ment a celi qui est ame d'auentur-
re. D'oit: amour legierent sou-
fiant toute chose pour ce que il am-
me. Amour: est chose euant adon a
me seul. y pour est ele droitement
seigneuriant. prudence: amour est
chose sagement. estisant les chose
qui li aident. de celes qui lempresche-
ent. mes nous ne dison pas que cer-
te amour soit de chascun mes dedi-
eu cest de souverain bien. de sonne-
raine sagesse de souverainne con-
ce. Quer cest chaste simple pure
qui est espee d'usant esprit au fil;
pla quele le pere est congneu. et d'at
toute office de triumpance est de despo-
illier le diel home a estre renouuele en
dieu. cest adespue toutes les corpo-
rels o'curtes. a toute amour a tou-
te loenge de peuple. a adiondre soit
a chose de unnes. a que home ne
se soumette par pechie aces cho-
ses qui par les fais d'ontenit de la
deune loi sont sietes. ah quel cho-
se est ce donc a estre despit a decen-
fors que toi meisme conuier lez
l'astes choses a merueille. requie-
dons aloine a trempant regle de
vie en ces mortels choses. confer-
mee en lui a en l'autre testament si
que il n'ame nul deul; ne ne conuoi-
te par soi. mes que il lez cuide a l'que
celite de offices de ceste vie. lez o'ce
de soi tant que aces est en usant
da trempance non pas par entale-
tement d'aman. De force ne sont
pas mont de choses adre. quer cele
amour de quoi il est parle. la quele
il conuient estre enflamte en dieu a
toute saintee a est apelee fort non

Pas en conuiant ces choses
mes en a trempant es choses ap-
dre. mes entre toutes ces autres
choses qui sont portees en ceste vie
le cors est tres grant lieu as tres
mistes regles de dieu pour l'ancien
pechie pour le quel nulle chose est
plus nuisable a peescher. nulle
chose plus secrete a entendre a d'oc
que celi ne soit loite hors a tra-
neille p' d'ouleur a p' d'auale. a que
il ne soit o'ce ou cras p' espuantement
de mort. il enuolape l'ame. Et ele la
me p' force de coustume a non pas
entendant se el vse bien p' celin a la
gement a entendant la resurrection
a la reformation de li estre subiecte
a souler p' enure a par loir de une sa;
aucune tristre. mes si se comitist
en dieu tout avec ceste amour. ces
choses cogneues il ne despa pas
seulement la mort mes la desira-
me; torment a grant doulour de meu-
re toute for; nulle chose n'est tant
dure ne tant de fer. qui ne soit d'au-
cune p'fen d'auoir. p' le quel fen qu'at
l'ame seranna en dieu ele volera
franche a merueille. sus toute
carnalite a tres belles permes a en-
tieres par les queles chaste amo-
est en uice a embracement de dieu
a pour esample nous deuons cōside-
rer. lez amans d'oc de loenge. ou des-
famez. combien il sont fors en pro-
noncant p' que il aiment. a me-
cele amour n'est pas dite amour.
mes est plus conuenablement ape-
lee conuolite. et quele chose il a
p'ert ouient le uolentement de cou-
rage est grant a ce q'il ame p' cuers
en chine a chascune uaine chose de
al qui itent. la quel chose est mont

tree anous p arguement. cōbien
 toutes choses sont asouffrir que
 nous ne delesson dieu. se tes a
 mains seussent tant que il ne de
 lessent les choses ameez. Et mes
 meinent cōme saint iob est are
 mebrer p lez poles duquel il ap
 out a seais de cōbien ces choses
 que les hōme. qūt il les veulent
 tenir p seigneurie que il sont mer
 tens d'iceles p conuortices. & sont
 fait sers des choses morties qūt il
 desirent fortement estre seigneur
 Quer cel toutes sel choses pdu
 es & les richesses tant son courage
 & ferme & si fachie eudien que il
 ne demoustra pas ces choses est
 alleis grans ali me; lia iceles
 & dieu ali duquel courage se les
 hōmes de nre temps. peussent es
 tre sans gūt enue nos pensees
 toutes seroient oites de la posses
 sion de cel choses si que nous sui
 uons fais. Quer mont plus mer
 ueilleuse chose est que tu ne te pe
 gmes pas a ces choses cōbien q
 tu les pourras pas du tout en
 tout. Il apptient vraiment dedi
 teur que len fue tres volentier
 dieu que len aime & que toutes
 ces autres choses subiectes ali
 en pte il gouuine. & que il lez an
 de en pte a estre sonz misles ali
 Et de prudence cest sagece n'est
 pas il plus aduisee. ala quele la co
 gnissance apptient des choses a
 estre conuortices & a estre eschi
 uees la quel chose se ele defant
 mille des choses qui sont dites
 ne peut estre faite. De ceste est la
 uelle des aguerremens q nous
 ne soion de ceus fraudeuement

petit apert quer qui despit les pen
 tes choses il pert dieu. & de la
 mont pte en n.

Que disputez le plus de bonet
 meurt se dieu est le souverain bi
 en donne nulle autre chose na
 fient a hōme que bien viure & que
 amer dieu de tout ton cuer de tou
 te ton ame & de toute ta pensee de
 quoi il apptient que amour nō cor
 rumpue soit garde en li la quel cho
 se appartient d'attempance. Que
 ele ne soit froisse p nulz manies
 pfit. la quel chose apptient de force
 que ele ne fue nul autre. la quel
 chose est de droiture. Que ele veille
 et choses de iuser & nela preigne
 pas p fallace. la quel chose est de
 sager. Ceste an. est seule pson
 ou cōme p la quele seule il est em
 prete que len bse de l'ente. Ceste est
 cōgneue anous p lui & p l'autre
 testament. Cil ne peut que il ne
 aime qui aime dieu. mes cel seul
 se aime qui aime dieu quer il se de
 maine en tentruement si que il b
 se du souverain bien. Et que se
 tu fais a toi. il est a faire ausi avec
 ton prochain. cest a sauoir que tu la
 maine; a cel bien au quel il tent
 Quer cest est i seul bien qui n'est
 pas fait estroit a tons ceulz q vien
 dent avec toi & de la quel amour &
 ton pchem seruiles de cōpaignie
 humaine sont neis et que l'fort
 chose est que len infolore. Quer le
 peche en q manieres en hōme.
 En l'une seul est eslene. En l'autre
 se len ne li aide & len le peut faire &
 que hōme soit ame reformable
 sans de corps mortel en pte auant
 & en pte a lame ne fait il donc pas

Dieu. qui aime son prochain son
corps a partient medecine & ala
me discipline. Je apelle medecine q
q chose qui en forte le corps ou le
deffent. si qme viande loine gon
linent conuiture & ces autres se
blables. Et vraiment discipline
est cele qui est medecine de contra
ge & ele est donnee en .ij. choses
en contrainquant & en enseignant
la contrainte est par pouoir. la
doctrine est par amour. & de celi di
re qui profite a quel auquel bien en
de p discipline. que qm aide si naml
le de ces choses fors amer. En ces
.ij. choses nous donna nre sagement
regle de discipline ples .ij. testamens
Et el viel balut unielr p nouir & el
nouiel amour. la quel chose estoit
en celi viel deservitude. et cest nou
uel de franchise si qme il est prech
chie des apotres. O eglise catholi
que pesches tu p droit. que celi n'est
pas seulement a estre purement
homme du quel se reconuent en
me lenoite au quel seul lame res
nable n'est pas chetue en prenant
soi ali auetant hors toute la cho
se qui est faite & subiette au temps
& n'as pas confondant ce qui est en
terme. qui est nente & ce q' n'est
nant & non pas separant ce qui
est maiee. mes les moins en sem
ble. me vraiment tu embraceras
ami la chaste de ton prochain q
toute la medecine resplendisse en
toi cest assauoir des diuers mala
dies p les queles les amez sont ma
lades p leur peches. vrm. des choses
a biser & de celes a aimer el hme de la
doctrine crestienne.
Et choses de quoy leu doit b

Fer nous font lenois. Nous no
adous de celes ples queles len
doit biser tendant a alienement & lo
aui qme amchilee si que nous pu
uon puenir a celes pprendre no
v. les queles nous font lenois. No
uient qm selon dicelles establis
entre les vnes & les autres. se no
uon biser de celes de quoy il app
tient nostre court est empeschie
si que nous empeschiez p lenir
de plus basses choses s'omme re
tingiez ourapelez da l'oir celes cho
ses p les queles nous s'omez anourir
Quer biser s'est prendre soi p amour
a aucune chose pour ele meisme. Et
tiser aui est rapeter ce qui est en
usage a auoir ce que tu ames se
il est toute fois a amer. Quer bra
ge non deu si est nmer nome abuse
ment. Aui qme qit nous p lons
que ce que nous auon el courage
de contre p les oreilles charnelles el co
rage de l'apant & que la pole que no
p'rtion el cuer. soit son. & si est il a
pale pole & toute fois nre pensee n'est
pas conuertie en cel son me est de
mourant el cuer en soi entiere &
p'ient forme de trois pla quele ele
se demontre al oreilles sans au
cune tache de muement. Et ainsi
la pole de dieu n'ou uice est fait tou
te fois char si que il habitas en ou
Tout ainsi qui medecine le cors
iaoute aucune chose contraire si
qme le soit au chaut. le seia aui mo
ntes & ces autres semblables tout an
si la saie se de dieu auant home se
se demontre a guerir celi home en
re & medecine. Quer adonc home
estoit cheoit par orgoil. il a portu hu
militie a guerir le. Nous s'omez de

par la sagesse ou par la malice
du serpent & par la gte de diu. No^s
sômes de lures. Nous vâmes mau
uement de immortalité. & hâit
uâ bien de mortalité si que nous
n'acquies. La maladie entra el
courage corrompu de fame. Et le
salu si vint du courage entier de
la fame. Les autres choses & les
heus a moulters auoc plains sont
que l'âme mortel ne de fame de
lura les homes mortels de ceus
p fame. Et ceste regle de delicta
on est établie de muement. Tu
ameras ton dieu de tout ton cuer
& si que tu mettes toutes tes p
sées. toute ta vie & tout ton enfe
nement en al de qui tu as tout
ce que tu vmes. Et il ne de l'esse
mille pte de nre vie qui toie enfe
dre ne donner ausi ome lieu a
voulon vser d'autre chose. mes q
quel autre chose uendra acie
ame soit tout pris pour l'ante
p quoi tout entailement de de
litation court. Et qm; ame
donc son prochain droituere
ment il doit faire ces choses auer
li que il aime dieu de tout son cu
er de toute son ame de toute fâs
sée. & ainsi l'amera il autant co
me soit q il aporte toute l'amour
de celi & de l'en velle amour de
dieu. La quele amour ne s'enfer
mât nulle estre mene hors de soi
Donc ne sont pas toutes choses
a au de quoi l'en dent vser. mes ce
les tant seulent. ou les queles
soient apportes ausc nous en di
eu par au cune cōpaigue siome
est home ou angre. ou celes ra
portées ausc p le benefice de

dieu & aient. le conig de nous si
ome est le cors. Quer certes les
martyrs uamèrent pas la felon
nie de leur psecuteurs de la quele
toute fois vserent il a desir dieu.
Et donc cōme. iij. choses sont a a
mer. l'une qui est sus nous. L'aut
que nous sōmes. L'autre qui est iou
ste nous. L'autre qui est dedens
du secont & du quart nestoient a
donner un commandement q co
bien que home de chiee de la terre
si remant en li l'amour de soi & de
son cors quel muelle le courage
fuit de la lumiere nō corrompable
du regeneur de toutes choses
si amestier que regne a son me
mes & a son cors. & aude quel an
receu aucune grant chose. desir
seigneurier a les cōpaignons est
as autres homes. la quel chose con
uortier est du tout en tout tues q
orgueil & aussi le deu. La quel chose
est apremment de dieu. pour la q
se aucuns dient que il voudroient
mex estre sans cors. & il sont du
tout en tout receus quer il ne hēt
me leur cors. mes la charche & les
corruptions de celi. mes il ne v
lent pas auoir nul cors. mes v
lent auoir cors incorrupt & t
uel. Et que adonc nestoit pas mel
tier p commandement que cha
aime & soit son cors. Quer nous
amou ceste chose p la loy de nat
la quele est monte p l'oece est
Or demorroit il adue de ce q
nous est. & de ce qui iuste nous est
que nous en gardiâton les cōman
demens. Quer il dist tu ameras
dieu de tout ton cuer. Et ton pro
cham ausi ome toi. Et se tu enten

des tout illec cest assaouir l'ame
 & le cors de ton prochain. nulle
 maniere de chose n'a amer nest
 de lessiee en ces. n. commandemens
 quer ame il met au deuant l'adi
 lection de dieu & la maniere de co
 appoisse auant escript. si que ces
 autres commandemens conuenent
 en celi & ne semble pas que en di
 e nulle chose de ta dilection. mes
 que il est dit & ton prochain au
 si ame toi. donc nest pas de lessiee
 en semble avec toi la dilection de
 toi. veni. de loy de dilection.



Eli uir uir & l'auent
 qui est entier estimant
 des choses. Et cest al q'
 a dilection ordenee si q'
 n'ame pas chose qui nest a amer
 ou que il ame mains. Ou qui ne
 hee pas cele qui est a amer. Si q'
 ame plus ce qui est mains a ami
 ou que il lame mains ou plus ce
 qui est mains a amer. Ou que il
 ame mains ou plus ce qui est a
 mer plus ou mains. Quer tout
 pecheur nest pas a amer egalement
 ou qui lame egalement ce qui est
 a amer. en tant que pecheur. mes

tout homme est a amer en tant
 que homme pour dieu. adieu est
 a amer pour lui mesme. & se dieu
 est a amer plus que tout homme
 donc doit chascun amer dieu
 que soi. Et l'autre homme est a
 mer plus que n'ame cors quer toute
 chose soit amer pour dieu. l'
 autre homme peut vser de dieu au
 nous ce que le cors ne peut pas
 pferir avec tous. len doit conseil
 lier aucuns. mesme qui ioient
 avec soi plus desroient aussi se
 p aucune auenture p' le conuenia
 ble de deslier des temps & de al
 que autre chose. Et si amons
 mesmes nos auens. Quer ne
 touton me que il puent oster
 de nous ce que nous amons. mes
 nous lez a chertuon plus. quer
 de tant que il nous harroient plus
 de tant que il plus separeis de ce
 que nous amon. & se il seroit me
 a ce il est de necessite que il amer
 & celi qui les aime tant que il one
 chose le testee. & nous tant que
 opaignons de c'agrand bien. mes
 al est dit droitement prochain
 auquel loice de misericorde est
 habandonnee ou qui la l'andonne
 si on est prone en le iugile de
 la parole nostre seign. la ou il ne
 faigna nul estre prochain fors
 celi qui out pitie du n'ame & qui
 mist une ali guerit donc est il dit
 que al qui soient nous demou
 tre ceste chose soit nre pecheur. le
 non de prochain appartient a auai
 ne chose. n'ail ne peut estre pro
 chem fors a son prochain. n'ail
 pert par son commandement que
 il nous commande amer nre pecheur

Les sains anges ysoient conte-
nus des quez gūt sermes de
misericorde nous font fars. De
redier dieu nous ammenon pas
tant que vlsant mes que han-
tant. mes il ne haute une dilec-
cion que nous. quer nous som-
mes les choses de quoi nous b-
son. a ce rapporton nous que no-
uson de la bonte de dieu a dieu
si bte ala bonte a nre. pfit quer
il dist. ie sui voie verite a vie. leu
vient pmoi. Et qnt leu pment
ah ten pment a son pere quer
ph qui est pareil ca aq' il est p-
eu est conguen. le saint espart
o queillant a ausi que alleu
blant nous plequel nous pms
son pmanee el souuerain bi-
en de quoi il est entendu que
nulle chose ne nous doit tenir
en la voie. qnt al mesme nre sei-
gneur qui daigne estre nre de-
vie ne nous vult pas tenir
quel tres passer si que nous ne
noen heridurons pas en ferme-
ment es choses temporels la son-
ce que il soient faites a nous de
li pour nre salut. mes q nous cou-
ron muer picelez ah ioient sent
lequel deliura nre nature des
temps. la mist ala destre son pe-
re si que nous y pusion puen-
xels. que charite de cuer pur est
fin de toute esepure

Ceste si est la somerainne
de toutes celes qui sont
deuant dites. Cest que nous
entendon. la fin a la plente de
toutes lez esepures de la loy
estre dilection de la chose de si
il est a bter. a de la chose de q

Pacele il peut estre bte avec no-
Quer il n'est pas mestier p com-
mandement que chascun se aime
Quiconq's donc aq'm il est amis
quil ait eu rendu lez deumes es-
epures ou pte dicelles entele
maniere que par celi entendit
il ne desie pas double charite cest
assavoir de dieu a de son prochein
il ne l'entendi onq's. Et quicon-
q's ara de ce donne tel sentence
que ce soit chose profitable a
cette charite estre edefice se con-
te fois il na pas ce dit que celi li
eu que il lit il le preme auoir
sentu. il n'est pas mortel ment de
cei ne il ne ment pas du tout
entout. mes il est ainsi de cei. qe
se aucun de le soit peureux la
e le maine pmi le champ et tou-
te fois est il a corrigier. pour ce que
p coutume de foruier il ne soit
contraint a le en traier ou en
contraire chose. En monteplis
solement que al quel li nre fi-
conti pas. de redier il e contrai-
re a tele sentence. la quel chose se
il la consent estre vraie a certai-
ne. ce ne puet estre vray. quil a
uoit senti comme que en ame
instruit la sentence il comence
a estre plus contraire a le scriptu-
re que a co. le quel mal si l'ome
ce a ramper il ne puet estre de
ne deli. Quer la coviance ch' amol
le se lauctorite des esepures de
nes se desuoie a la foi chancelan-
te. la charite se uanoit quer nul
ne puet amer ce que il ne covia-
me. il est fait en bien vnuant si q
il espire auenir a ce que il aime
Et in choses sont p quoy toute

pro. 2 toute science cheu au che-
cest foy esperance 2 auiaute. ce
esperance suade a foy la quelle
nous puen dion. Et charite sera
apres accue ce; autres meisme
ment de charians. Quer se nous
amons en auiaute ce que nous
ne uoion pas ome plus lamerz
nous. qnt nous le quierons uoir
Et se nous amon en esperant ce a
quor nous ne sommez pas pue-
nus. de cobien plus lamerz nous
qnt nous yseron puenus. Or cet
te chose est entre la chose temporel
2 la p durable que la temporel est
plus amee ains que le soit eue.
2 quant ele enc ele amle. quer et
inte ne saoule pas lamerz ala qle
le siege est vraie 2 etame p dura-
blete nest otroiee a nul desirant
qui aude que ce soit plus grant
que il na. si quel aule tant en li
ome il mendra mains mer tant
ome chascun porra audier en le-
nant que quant il y puenra il en-
tiendra plus. Et ainsi home em-
latu en foy en esperance en chari-
te 2 retient les en soi sans delon-
ter na mestier des escriptures for-
a en seigner les autres. pour la
quel chose qnt chascun cognoistra
la fin du commandement estre chari-
te de cuer pur 2 que la fin en est
beatitute 2 il raporteront tout leu-
dement des deuines escriptures 2
ce; trois choses. wise seurement
au traitie dicen; liures. Et il dit
de cuer pur. cest adire que nulle
autre chose ne soit amee fors cele
qui est a aimer. Et ainsie l'ome os-
science pour esperance. quer al ne pu-
et bien esperer qui a toute de male

conscience 2 dit ainsi pfoi non pas
faute cest adire sans mienconge
quer vraiment le menteur a fau-
ce volente de dire. Et pour ce trouuo
nous plusieurs q' veulent bien men-
tir me; il ne veulent nul de cenon.
Et ome adonc home face sachant me-
il appoit assés que en vne meil-
mez chose que al qui est de ceu soit
meilleur que al qui ment. quer
etame est souffrir maute est meil-
leur chose que faire la. Quer al qui
conas ment fait felonnie. Quer
tout home mentant ne garde foy
en se; que il ment. Et vraiment
il veut que cel; a qui il ment a iont
te foy en li. la quele il meisme ne
garde pas en mentant. quer tout
al qui conomp la foy est felon.
ceci de la courte des escriptures 2 de len-
tendement

Uicame; choses sont en osant
ment dites a ceul; qui lisent
les escriptures 2 les demement for-
ment p gils osantais. Laquel cho-
se ie ne doute pas que ce ne soit
la pour uoiance de me; pour dui-
ter orgoil p trauail 2 pour oster len-
tendement d'aucun auquel de legi-
er les choses mont en se; aulent
2 vraiment il neli chaut pas mot
se la tierce fillele est longue ou li-
ene qui pour les pechie; requiert
dieu que illi p dunt. Or tant sont
les homes plus corcie; de tant que
il sont plus en fermez. Et de tant
il plus en fine; que il veulent estre
vrais plus sages. En gnerant de
choses fait osantais 2 figure; po-
les. qnt nous me; cognoissons les
nature; des choses qui ont ame; ou
des pierres ou des herbes ou des

Comme il neult a lez entent si ome
il couuient. Et que profite lenti
crete de parole que l'entendement
de l'auditeur n'en suit. du tout en
tout nulle cause n'est faite. p' cau
se de parler se il n'entend ce que
nous dison. si que il entendent ce
pour quoi nous le dison. C'est no
ble en fance que de bons engins
est mal que d'ami le brai non les
poles. Que profite la clef d'or se le
ne peut ouvrir ce que l'en veult
ouvrir. Cele de fust se le ne peut faire
Quant nous ne demandons uens
fors a ouvrir ce qui est clos. Volant
homme est bien parler quant il dit cho
ses droictes et bonnes et saintes
ne il ne les doit dire autres. tues fa
it quant que il soit o' entent uenir lo
cutiers et obediement. et se il le peut
faire il le fera en tant ome il pourra
plus p' p'it' d'oraison que cil qui
ouït ne doute point a faire p' faul
te. si que il est fait ouïeur pour soi
et pour ceulz que il est a acorner
auant que d'iceur. et li auenant
que il die a cele heure auant que
il mette hors la langue. p' non car
que il liene a nre seign'. l'ame cou
uoitance que ce qui a l'en soit mis
hors. ou a ce qui a a enph soit es
pandu. Et il va que il soit o' obedi
ement. l'ame du dicant est p' p'
presant q' quel grandeur de la d'icton
nest. Que qui dit a l'ageant et a b'ie
parler. il vit selonc l'entement. quer
il en seigne mont de a nre d'aple
de ia soit ce que il soit chose no pro
fitable a son ame. p' uenir soit cil oit
aucune forz profitablement. quer il
sest uient de mander les leur choses
met il ne les oient pas en seigner

et ainsi profitent il a plusieurs eudi
sant ce qui ne font mie me; enco
re profitassent il a plusieurs en fa
sant ce qui ne dient. Et donc le doct
ur et lise l'oune vie si qui ne despi
se pas l'oune reuonmee. mes pour
uoir soi de bien deuant dieu et de
le; homes tant come il pourra en
doutant dieu et en cōtestant les
autres. et l'ame m'ice plane en son
fmon p' fais que par pole. et ne an
de pas estre dit le m'ice fors ce qui
est dit le plus vraiment ne le do
cteur ne le s'ue pas as poles. mes
les poles seruent a u doctur. et na
ptient pas estrimer as poles. ne
auoir que cōment erreur soit dai
que puerite. mes cōment ta dicti
on soit auant mise a l'autre dicti
on. et uenir du la bonr des cloustr
ers et l'ame de l'entente des monies

Esgarde dit il les oulans du
ciel qui ne filent ne ne sent
ne ne queillent. et se a l'entente dit
il cōsidere les l's du champ. cō
ment il auient. et par ces poles
de l'euigile sont aucuns qui se ule
ment ne norissent pas en eulz pa
reice mes orgoil qui ne uient ou
urer si ne maine point. Et il dient
nous de non prendre eures epi
tueles lez queles nous faison.
nou l'ison avec nos freres et o'mo
nous les a l'etormon. nous lez co
forton. et se nous ne faison tier eures
nou l'prendon p' l'entement
le; norissement epi tueur de dieu
mes seil plan soit apres ce a aucu
ne p'esser ce; poles. non pas pour
la uolente mes pour charite. et li
par son exemple en seigna ce que
il cōmanda quer il dit nous ne me

gon pas pour noient l'epam au
am me: entrai et en sam iour
nunt. Qui sont al qui dient que
il entendent a la lection. ne ven
uent il pas donc illec ce que l'ap
stre omande. Quel manustre ce
ce donc qut il uent entendre a la
lection. il u leult oler. et si lit lon
guement ce que bien est. et ne uent
pas faire ce qui la len. Et qui e
al q bien ne sache. que de tant pfit
chacun plus tost ce que il lit. se
aucun est acire en saigne de paro
le. et il en est si acire que il n'entend
a ouuer de mains. Tous ne pen
ent pas exposer al fixres au vien
net les lecons deumes. ou dispu
ter pour leur sabbat d'aucunez questi
ons. Et donc quant tous ne penent
me ce faire pour quoy donc uent
il tous donner entente ace sous
vne conuiture. La quel chose et seil
le pouient tous ille de moient fa
re lui alaire non pas seillement
que ces autres fussent acires de
eumes necessaires. me: soust
que i. pole. as audient. Et me
mement les ouiers des mains pen
ent de legier chanter les cantiques de
mes et reconfort leur travail ausi o
me pdeun a legement et cest est tres
lon gouuinement que toutes cho
ses distribuees en leur temps soi
ent faites p ordre et que il ne trou
bent le comage humain p aucu
nes troubles ententes ou il sont
en uoleres. Et se aucun monstre
une enstete de corps p quoy
il ne puisat labourer. il doit estre fi
tie humainement et qui la demoustr
faute il ne peut estre comage il
doit estre de lessie a dien. xiv de ce

qui ne uulent ouuer pour parer
ce on p auogance.

Puisent bienement a ceste pro
fession du seruise de dien et de
ferme condicion et de uie et de
hautesces doumages et de travail
commun et de tant est ce plus tenenre
chose comme il sont plus fort nor
tis les quer si ne sont retenus cat
gues pechie. Et pour ce elut dien
les choses no nobles. du monde et
celes qui ne le sont me. si que ce
les qui sont tu domlez. Et teli de
seperient excuser p enstete de
corps que il ne uient. Quel mer
ueille: quer il sont conuincus
p la conuenance de leur vie. me
il se uient p ar l'ombre de mau
nate discipline. si que de uigle
mal entendue il se pour uient
a puer les comandemens de l'ap
stre. Iez les orsieurs du ciel et de
p orgueil il se lieuent en haut. an
si q me le sam du champ me cest en
sentant charnelment. oyez par
ma uolente al qui uent estre
uacans. neussent millez langues
bralement ceus qui en suient les
orsieurs du ciel parment faire p
quoy uent il auoir mains oise
uses et guerniers et liex repos pla
ins. pour quoy uient il ce que il
prennent d'au travail pour
en la pfin uent il pour auoir
quer ce ne soit pas les orsieurs.
Et donc qui sans ceste sainte vie
se trans portent a la copaignie
par le labour du corps. et du nom
bre des quelz plusieurs sont venus
au mouster et ne uent labourer
uementement donc point. Quer p
ces choses. la chenalene ardemme

ne humilie pas. les riches apitue
pour ce que les pures soient esle
ués. Ne uasiert en nulle man
ere que en cele meisme vie oulet
senateurs sont fais la bourgeoisie
les autres soient fais ouuriers ou
seus & que el lieu ou il viennent
leur richesses lessées qui ont este
seigneur de heritages. les riches
soient fait illec deliciens. J'en apelle
dieu a tesmoing de mame q tant
ome il affiert a mon profit i amero
le muer a certainz heures come
il est establi et monstiers bien or
denes. faire aucunes choses de
mes mains & auoir ces autres
heures franches a luer & ouuer
ou a aucune autre chose faire
des lettres deunee que a demener
aucunes tumultuantes pour lo
gues de stranges causes pncipals
a estre deheries ou en en tuer
a estre deheries. De richies qui
seuie les homes de faillans ac
saluablez amonnestemens de la
postre. non pas estre souffert si co
me tres en fermez. mes iuraient
estre peshies si ome tres sains. si
que par plus saine doctrine les mon
stiers soient corumpus de double
osante & par dissolue licence de ba
caon & par de fants non de saintee
Quel chose est plus volentue au
maimez fors que il veult estre oler
desmeueurs & neuent oler as
greigneur. les choses conuenies
el. xx. liure

LS. xx. liure contient he
toire de xiiij. ans esquier
honore fu emperere auer
theodosien son frere. Et

auer. ce il contient les fleurs des
liures de cassian de establissemēt
des moines & des collacions des pe
res. Et ce liure a sis vms & xx. cha
pitres

De l'emperere honore & theodosien
& de saint didier de engres

Des miracles de celi martyr

De saint auide de leucon

De la bataille honore emperere

De saint maxime de ramentz & de
ses eschs & de l'essie de denant de
tines.

De saint fannent le pape & d'aucuns au
tres iadens

De l'innocencio de cors saint etien
ne & ses compagnons

Des miracles de celi martyr

De ce meisme.

De ce meisme

De l'oueface pape & d'aucuns au
tres iadens

De saint agnen de rous

Comment il de l'ura sa cite des hims

De la mort honore & des collacions
cassien.

Del nombre & de la matiere des
liures

De la doctrine de l'abit de monier

De la maniere de chanter & d'ouuer

De oron & de uelle

De la forme de receuoir & d'instaurer
les nouices

De dication de ledience & de disa
phne

De tres grant discipline & reuerē
te a estre guardee en chascun lieu
en toutes choses.

De l'ample de ledience. de saint joh
& de saint micien

De pelerinage de l'alle pnnaien
par cause de humite.

Simonce que il enseigna a l'encre
la regle de religion.

Des. ix. ingemens diuinite

De l'esperance de glotonnie

De ieiune espirituel & que est amen
gier & quant & comment le se doit al
tenir

De continence & de chastee.

De auarice & de piete deuote

Des. iij. especes du vice de celi

De orgueilleuse & sauuable

De ceulz qui par orgueil ou impac
ence quierent leu solitaire.

Que il ne se appartient point cor
aier meismel contre lez creatures
sans sens.

De tristesse despitueuse et sauua
ble

De ennuy ou de paresce.

Du remede de celi vice qui esbau
ter labour

De vaine gloire espirituel & ceul

De vaine gloire charnel & d'ine
mede dicele.

De l'orgueil espirituel du al lez
pfaus sont remptes

De l'orgueil charnel & de ses iuge
mens & de ses remedes

La collacion de l'aste moyses
depute de cuer

De la mort de diuinite.

De l'el purgement des mauuetes
cogitacions de pensee

De treble maniere de la psee

Exemples de la sote p compaon
d'aucuns

Que discrecion est acquise par
uaine humilite

De la discrepte attempance de la
refection du corps

La collacion de pafons de treble
esperance de l'acion.

La collacion d'amel de la treble can
se de l'infirmitie de pensee.

De la bataille du cors & de l'esprit
& du profit dicele.

De mortel lante & d'orgueil

La collacion s'erapion. des vj.
vices principaus

De l'entre changeable alliance de
uls ou enchaenement

De glotonnie. de luxure d'ine & de
tristesse.

De vaine gloire & d'orgueil

De l'assaut avec. dis vices

La collacion theodore des prosper
ites & aduersites de ce siecle

Que la pensee du iuste doit estre
ferme en tre ces choses & profit
tous iours

De la chastee seron alle & de la
reponce sus l'amonable de
see.

En quel maniere la pensee sepu
isse establir en bonie pensee &
resister au deable.

De la refection corporelle & de l'ine
sens de l'escripture.

Du dechiement des anges & de
leur bataille l'un a l'autre.

Que entre lez deables les uns
seigneurient al autres

Des anges psonels & de la dis
crence des deables

Comment il est a entendre que lez
filz de dieu sont enuers al filles
des hommes

La collacion ysaac. de la puite
de pensee a ouer

Comment il travaillent lez clous
tres deuant lez seculiers

Des. iij. especes d'oraison & de l'or
son uie seigneur.

Des diuises especes de compaon

& de l'entement de pure oraison
 De diuises causes ^{lxvii}
 De l'oraison du seuer d'oraison ^{lxviii}
 Que l'oraison soit formee selonc la
 qualite de la pensee ^{lxix}
 De la forme d'oraison l'auille de la
 m'ysac ^{lxx}
 Come pensee foloiable puiue estre
 citable en oraison ^{lxxi}
 Des sans arche bien euesque & thero
 mone ^{lxxii}
 La collacion de romone des causes
 descheuer pechie ^{lxxiii}
 De pour serue & filial. cest adire
 de filz ^{lxxiv}
 De destruire le cors de pechie p desir
 de bien. ^{lxxv}
 Des vi degres de chastee ^{lxxvi}
 De la cause de pollucion p'unt ^{lxxvii}
 De brue & de parfaite chastee ^{lxxviii}
 Des miracles dieu l'et les pecheurs
 conuertis
 Comment aucun puet auoir p'fection
 ou de chastee.
 Comment dieu par sa grace nous oit
 uol de serres ^{lxxix}
 La collacion de l'oraison de la vie au
 Que chascun soit content de son p
 pre don ou de l'office
 De la me speculatiue
 De la grace des cures du cors ala qle
 La cure de la pensee est deuant mise ^{lxxx}
 La collacion ioseph des diuises man
 ires d'auillie ^{lxxxi}
 De vi degres de vraie amitie estre
 garde ^{lxxxii}
 De non souffrance et de patience fa ^{lxxxiii}
 De cemerline ^{lxxxiv}
 Que meilleur chose est souffrir que
 ne souffrir ne il ne pas toute fois a
 souffrir ^{lxxxv}
 Comment heu doit estre donne aue & du

rompement de la hance d'auillie.
 De la sorte d'auillie sanour mon
 se cle oblige ^{lxxxvi}
 Que il est auecoure en l'entente du
 respondant. ^{lxxxvii}
 Que il n'est pas a nostre d'auillie
 ou a nostre response a eue soit sole
 ment sel puet estre muce en uier ^{lxxxviii}
 La collacion p'auillie de reception h
 blement la doctrine des anciens ^{lxxxix}
 Des .ii. manieres des biens des monies ^{lxxxx}
 D'autres .ii. manieres des maus ^{lxxxxi}
 De garder p'auillie & humilite ^{lxxxxii}
 De blasmer enue. ^{lxxxxiii}
 Pour quoy ioh' leuie de l'essu vie deu
 nite & vint en coment. ^{lxxxxiv}
 D'uloc de l'ine & de l'autre me ^{lxxxxv}
 De la p'fection & m'p'fection de l'ine
 & de l'autre. ^{lxxxxvi}
 Que uolente de pechie n'est pas esta
 nite en hermitage. mes les espees en
 sont retargies. ^{lxxxxvii}
 Hier amiracion de p'pre p'auillie ^{lxxxxviii}
 Hier amiracion de p'pre chastee ^{lxxxxix}
 La collacion p'auillie de p'fection
 de p'auillie. ^{lxxxxx}
 De la conuision saint thome. ^{lxxxxxi}
 Que ieunes & les semblables sont
 aguer en lieu & en temps ^{lxxxxxii}
 De espectralment offrir p'auillie & dis ^{lxxxxxiii}
 Que al parfer nulle regle n'est mise
 que il seurt montent les comus oman
 demens ^{lxxxxxiv}
 Des diuises causes des aguillone
 uc de char ^{lxxxxv}
 Que pour pollucion de char leu n'est
 dit pas touc iouit tenir de la sainte
 comunon. ^{lxxxxvi}
 Que nul fors ihu crist n'est quite des
 pechiez belaus ^{lxxxxvii}
 De l'et cellente & de la noblete de labie
 contemplatiue. ^{lxxxxviii}

Que ce qui est ben ablasmer et i par
fais repitent est plus gres en euls
Comme le cors agriege la me demor
Que pour les pechies remaus il ne cou
ment amul sousture soi de la samte
munon



LEnnon en regna avec so
fice theodolien apres la
mort d'archadien. xviij. an.
et comença lan de nre seign
m. 4. xi. ans. Et d'innocent
m. 4. lxxij. En lan pmer de celi les
vandaliens coururent par le frantes
avec. Etrois leur duc et destruisirent
mont de glises et mont de cates. Et en
la parfin. Etrois fu pris de main
prince d'arle et fu demene laidement p
les citeis l'ancues et fu tormenté usq
ala mort. Et sous ceste tormenté. fu
rent plusieurs martues entre les q
furent florenc et hyllarin de soison et
didier de lengres avec innocent arche
aue et aut de euesque de l'escucon des
fais saint didier. Le commencement
de la vie saint desier si fu chaste. Sob
te. donner aumosnes. auoir pite
despoures. lonte de meurs. Commu
nante de pacence. Et les vandaliens
assailians la cite de lengres. didier
euesque dicele tres noble et vaillant
p vertus avoit avec ses pretres et celi
de la cite du mur et disoit nous sou
me. sergans ihu crist et a nous dieu
bis et vrai qm fist tout le monde. Ne n
fantes nulle auel felonnie. par quoi
la puissance de dieu soit esueue con
tre tous. Et vraiment les vandali
ens courant hastuement rompre
les portes et entrerent es murs. Ale au
ties metoient les escheles. contre le
mur et se trebudient ens p diuerses
pries et metoient les feus en la ville
en parchemin et ardoient les citiens
de glaires et d'oil ganclos p mort d
ele. Et trouuerent l'euesque en orons
en leglise. et fu p sence auor avec ces
autres crestiens. Et il accompli de
don leur pour la destruction de ses a

toiens par amencete de pasteur ne
vult prier le prince pour li. mes le
deprerent forment pour les creties
qui par estoient. Lequel l'arlam du
par auante naturele. respondi en la
langue. l'arlamme que le saint home
ne l'entendist. C'est de bonnaire paste
eur s'est offert pour ses citoiens cessan
ia auant pou. & celi selon gouueneur me
u no pas par pitie mes par auante
en flamme de mauuaise p'seuerance
comanda a couper le chief du prestre
& comanda avec plusieurs cretiens.
mourir ensemble mauuaise p'seuer
ce comanda a couper le chief du prestre
& comanda avec plusieurs cretiens mo
rir ensemble par cele meisme sente
ce & en toute la destruction il estoit
p'seuerans en la confession de dieu.
Et en ce meisme iour plusieurs sont
souffrablement cris par diuise occi
sion. Et quiconques confessa ihu
& qui aroit en li qui le li demandoit
de quel loy il estoit il ne put onques
nul eschaper en toute cele cite. y. des
miracles de celi martyr.

En la confession la deuant dite ven
te du tesmoignage de celi mar
tir. la porte ou celi qui ferir le martyr
le decola pour cele felonnie faite ice
li coupable se hura li meismes a
la porte & loist ne onques plus ce
le porte ne fu ouilte ne as entrans
ne as issans mes fu chose de pierres
& est comdempnee en demonstnan
ce de cele auenture. Et en la par fin
comme celi de couleur de trenchort le
lenoit cors du prestre le coup aint
qui ferir le prestre l'ame deum el
quel il oiroit & p'ca mont de foilles
& toute foi par la uolente de dieu il
n'estemna onques trait de letre. Et

Le sanc & la liqueur du lenoit mar
tir moult en core el l'ame bracie
de moultance de passion & ne des
tourte alie en nul lieu en lescpai
re ac l'issans. & en la par fin non
pas lon temps apres. dieu uige
d'orturer esmeu de la uengance
de son saint martyr. di dieu & des
autres martyrs. il l'aura avoies
leur prince a ses auemis en la cite
darle le quel p'ns & en chienne fu
chascun iour tant tormenté par
durs torments que il vint a mort.
lesont la deserte par tres cruel
assidue occision. Et le lenoit di dieu
e pour la deuant dite confession
& l'estude de la bonne euvre. de seim
digne comroune de martyr. Quer
se aucun malade vient a la sepon
tine il se uena conforte par lai
de de dieu. si y vient coraer & plai
de pleur il se uena reslon par lai
du saint martyr. se il y vient a
ugle. elop. ou muer. ou souit ou
tormente d'aucune p'tie contraire
chascun treuve illec medecine & re
mede conuenable de la p'miere
sante & saul de meure. entre ces
autres choses. celi martyr ne
seuffie pas les enseignes de ses
v'tus montepliables estre deme
nees par tricherie sanz estre p'unt
Quer se aucun entre dedens le
muron de son yglise & une ou face
seurement de sus l'autel faut par
enging de faulsete ou de mencon
ge. tantost par la de v'mme veng
ce il sera comdempne en sentence
de perdicion. Et la passion deli est
celebre en la disieme kalende de
juing. y. la passion saint antide
en les fais.

Iasort ce que antide si come
il est dit fust martire souf
cele meisme tempeste. Si
pres passa il auant fois
p le pont du fleuve de dnu en la ti
erce feiz apres pasques fleuves
2 vit vne compaignie d'anciens qui
racontorent leur fais a leur prin
ce. 2 iut entre eulz. 2 ethiopien qui te
noit en samant vnes socales cest le
cancement de neques en demoustran
ce que il auoit tempte leueque de ro
me p vii. ans. 2 en la par fin mene
apexhe. Lequel apela a soi lethiopi
en 2 monta sus li 2 li comanda par
la vertu de dieu 2 de la sainte crois q
il le portast ardre sans lesion sans
2 hantie 2 ausi tost qme il en estoit ve
nu. Et celi monte sus. le dyable diso
it souvent ce vers. deus l'adutoriu
me 2 celi portant le il vint ardre el
2. fere a leure de celebrer la messe 2
le deable latendi hors des portes il ma
conta la chose au pape 2 il li renua
2 celi le mit p le souler a penitance 2
la messe celebre el non de li 2 pnt b
ueptie du ardre leueque de li. le de
able le importa a son eglise le samedi
saint a beure de celebrer l'office 2 en la
par fin celi honorable saint arceueq
en la par fin persequon des vanda
liens fu l'atu de iocces en la face 2 de
pouille de tous ses vestemens 2 fu tor
mente par diuers. Quer lettres des
pit louchier li l'atu levis 2 les 2
toutes ses autres iointures du cors
de verges 2 de flaisans 2 le menacoit
de tous quier instrumens se il ne re
mout vniuers 2 puis que il ot le cor
eufle des plaies par lez corps des fla
ians il fu iete es mudes duruage
de lamer si que apome pouoit il ase;

os souffrir mides 2 li de pnoit il dieu
a ferme uois 2 crachoit el visage du
tormenteur 2 disoit par foi chetif ce q
tu as commencie quer dieu est mon
aideur. Laquel chose celi plam de pesti
ence ne pont plus souffrir. me li cou
pa le cheuf. 2 a. seil coup d'un glaue.
Sigillert. La passion de celi est celebre
e ardre el temps desus dit. En celi te
mps estoit ardre vne fame de grande
de la iante 2 les parens estoient de moi
enne estatue si estoit establiement a
pluseurs. m. des batailles honorien.
Alanc adonc roi des vrus gothiens
de gastaunt vralie manda a hon
niet empereur. ou que il venist contre
li al bataille ou que il dormast a gothier
2 lieu a habiter en son regne. Et hon
niet donc leur o tria les frances qu'il
toient ordenees a forsenie. adonc
les vandaliens delecterent les fran
ces que il auoient tormentees par
tant de temps pour la pouour des go
thes 2 sen alerent avec les alains 2
les suessiens 2 prurent les espaignes
2 habitierent la en unon. xvi. ans. Et
donc alanc aliance faite avec honn
en al il uenist ac frances qui lieuoient
donnees. Salique le saint iour de pasqes
trebuscha si li despourueuement al qui
aupmier assaut fu vainqueur. fu a
pres ce l'aidement vaincu. des gothes.
Et donc honnien q'il lor que Sal
que estoit eslaieur a faire si grant ma
li 2 a neilez espiot a oster li la vie li
crist li 2 euectric son filz. Et alanc la
liance rompue assaut vralie 2 prut
tome 2 ardi moult de lier de dens 2 to
menta moult de gens. mes toute for
sattampa il d'ulanc 2 de l'ocasion le
p donna accu qui furent ac eglises
des saints au tierc iour il m hors deu

me de son gre & estoit nagier en ce
cile. & souffri grant tourmente de mer et
no pas mont ap' il fu mort de mort sou
bite en la cite de concorde. Et Rome fu
prise en la .iij. kalende de septembre en
len quele fu faite. an .l. cent. & lxxij. En
ces meismes iours en ausonie el ma
ge d'itace fu trouue le dieu des iouans
si grant que se il fust meismement ap
tie en la maniere de nos deus len fait
bien d'une deses deus cent. Entre tant
les vandaliens assaillirent les frances
les frances assembleirent a eulz ala
taille & eurent modigisme an .l. .xx.
mille vandaliens & par aventure ce
cist este la derreniere destruction des un
daliens se le roi des alains ne fust
venu au secours au demourant di
ceus. & eulz honorer en empereur pour
ce que il auoit esperance en dieu par
tres bonne volente de religion. dieu
le deliura de mort de trais q' il se de
ceirent contre li. Ce fu el bretaignes
graciaen. Et frances constanciaen & co
stant son filz qui fu fait de mome cessa
rien. & de rechief apres eulz frances
maxime & soluste. joun selastien en
ausonie erachin. arôme. Teraule &
acthalus. celi que les gothes quant
rome fu prise firent empereur & estre
.i. iour Rome empereur pieu alen de
mami le firent amener a eulz do
fice de serf acthalus. Et celi ne con
uoit pas estre empereur pieu me
pauel en talentement. Et lez homes
le menent come tyant. Et apres il
firent pris en diues her & p diuers
temps & destins des clerauier de hono
rien puer. b. de sant maxime de
tourmente & de ses escarp & de lerehe des

E p destines

E ce temps fu cler maxime

quelque de tourmente qui se studi
a noblement en faire les omelies a
core dres eleglise. Len lit que il fut
traites en la loenge des apostres & de
soli baptiste & de saint eusebe de uerse
illes eusebe & de saint cyrien & de
lue de la grace de la ptesne d'auarice
& de hospitalite. del defet de la lune des
annomes. de icone. de la passion nre
seignr. de iudas le traitre & mont d'au
tres. sigillert. En ce temps come
ca amoter lerehe des predestines &
furent dis p destines quer disputoi
ent des choses auant destines & de la
grace condienne & affermoient que
aceulz qui l'ounerent n'ouient le labo
ur de bones eures ne profitent riens
si estoient de ihu crist auant destines
amort ne que il ne mouroit point as
mauues unire mauuaiselement si
estoient auant de dieu destines a me
le quel afferment rapelot lez bon
de bien faire & lez mauues a mal fai
re. Et cest lerehe dit len quel prist
olement des liures agustin.
mauuaismement entendus. vi. du iure
sainteement baptize & des frans de celi
temps

E lan sixieme de honoren se
complant. i. une que il abo
it este souuent de fois baptize el egi
ses des lereges & iunt a eleglise des
bons cretiens pour estre baptize
leane des fons sedesaput soudainement
& len apporta leane de rechief a de re
chief. & de monstra la vtu de dieu a
la traison du iust. Lan en finant
sorm fu eusebe. le .xxij. p sident
el siege de rome & cestu ordna le a
eige a estre lenei plez eglises le sa
medi de pasques. Lancans des par
ties doctident. qui tenoient lan com

num en lan du serle du soleil. rir
 p en iohisme. 2 p celi au celebraiet
 la pasque 2 foloient. 2 parde un
 miracle il furent raples de leur
 erreur quer en vne eglise d'italie
 elisant samedi de pasques la ou le
 aue souloit courre deunement et
 tantost sen raloit de soi mesme q
 il m'apportoit nul autre conducteur
 Et donc en ce temps cest assanon
 que il celebrerent la pasque en la
 balende .viii. d'auul il atendirent le
 aue il attendirent le aue iour 2 mit
 que ele ne de couri point 2 les de cur
 2 au droit iour de pasques a heure
 de faire le baptisme le aue de couri
 en son lieu a costume en la .x. la
 lende de mai 2 de monstra que la
 pasque deuort estre celebree celi
 iour. **E**n ce temps furent reue
 les les cors de s' estienne pmer m'r
 tir. de nichodemus de gamaliel 2 de
 abiles aluacien prestre. Et ioh' eue
 que transporta le cors de s' estien
 ne de caphagamala en iherusalem
 2 apres aucun temps il fu leue
 diler. deuieune vne matrone qui
 uouloit leuer le cors d'ahrandre
 son mar qui estoit euseuch apres
 letors du pmer martin 2 apporta
 celi cors en costantinoble en lumi
 ne par la gloire de mont de mira
 cles .vii. de l'unction du cors
 saint estienne 2 de ses compain
 gnons

Saint gamaliel vne mit sap
 ut au deuant dit prestre el
 terouer de ierlm. 2 si que il se fut
 fait congnostre ala tierce fois il li
 dist. Neie sus baadri. a ioh' eue
 de iherusalem que il nous chene plus
 hastinement. quer nous soies aet

tre relene en son temps. **R**eie ne le
 di pas pour moi. me; pour les autres
 qui sont avec moi. q'il sont dignes
 d'auoir tres grans honneurs. 2 ce lieu
 ou nous ielson est trop despit. auquel
 le prestre lucien par non dist. Sur q
 es tu. Je sui dist il gamahel qui non
 pol l'apostre 2 celi qui g'st avec moi. cest
 saint estienne qui fu lapide des mis 2
 uit. 1. iour 2 vne mit en apolm la cite
 de la fu iete hors p le comandement
 des prestres 2 fu iete en la noie si que
 fu deuore des bestes s'aniages 2 des
 orisais 2 toute fois ne orisais ne ch
 ens ne loierent toucher. 2 le sech en
 seuch en mon monument neuf 2
 cel autre qui avec moi g'st est mcho
 demus mo' neueu qui vint pmer a
 nostre seigneur 2 recut le baptisme de
 saint pierre 2 de saint pol 2 de saint jo
 h. Et pour ce se courtierent al. les
 prestres 2 les princes 2 le poplos
 tuer. mes pour l'onneur de moy ille la
 tirent ausi ome de mi mort 2 le iete
 rent hors de la cite 2 de gasterent tou
 te sa substance. Et si ome ie amemato
 ie le necessaires. Aceli malade il uera
 mont p'tit 2 ie le fik en seuch as pi
 es saint estienne. Et le tiers qui est a
 uec moi cest abibas mon fik qui fu
 baptize avec moi en lan de son aage
 .xx. 2 remant uierge avec pol mo' de
 ap'le 2 ap'nt la loy. Et attea ma fi
 me 2 selemas mo' pmer fik ne don
 drent aorte en iherlm si sont en seue
 les aillieus. 2 trouueras les sepulch
 couuers. 2 quant il or ce dit il sedes
 put. Et si ome lucien eust de prie dieu
 que se ceste vision estoit vraie que ele
 li ap'nt. en core de rechies 2 ele li ap
 ut ausi ome de nant en la .vi. fore en
 suant. 2 li demanda pour quoy il se

Faignoit que il ne soit ale a ioli cuer
que. Sire dist il iene faignoie mie me
ie de pria dieu que ceste chose sole es
toit de pardieu ma puceul. fois. au
quel gamahiel dist. Oies pieres. Quer
tu as prise que se tu nous treuves
ensemble comment tu nous pourroies
departir les reliques de chascun. Wies
ce que ie te monstre adonc li monstra
il un pamer. trois dres plains un
de roses vermeilles. et de roses blan
ches. et le qst pamer argente plain
de fleurs. adonc gamahiel ce sont les
her en quoi nous ieron. ces roses
blanches sont nostres. celi plain de
roses vermeilles est le lieu ou saint et
tienne repose qui de nous un. fu seul m
tir. les autres. n. les plains de roses
blanches sont de moi. et de mehodreunt
mon neveu. le quart qui est argente e
de ablas mon filz qst il fu vierge meut
du monde. et ces choses dites il se des
puit de rechief. adonc en la vi. fere de
la semame en suant. il sapit ali aus
ome mont ne. et le blasma guetmet
de ceste dilacion. et de ceste negligence
Et tantost lucien se leva. et sen ala
en iherlm. et qst il ot la raconte ceste
chose a l'evescue il rendi graces a di
eu. et assemblea les autres evescues
et ala la. Et quant il ourent omenat
a four. la terre trembla. et si grant
odeur vint de terre que nul n'avoit on
quesmes sentu tel. La quel odeur p
les meures des sains guer. lxxij. ma
lades de diuiles en fermetent. Et ainsi
agrand iore les reliques des sains cor
furent furent transportees en leglise
de hon qui est dit ierlm. la ou le be
not etienne avoit este ordene aredi
aar des apostres. viij. des miracles
de celi martir figillat

Elan de honorendun. O
iore prestre retournant de ierlm
ou il avoit este en voie d'augustin p
apprendre la qstion de la nature de
lame si en aporta les reliques dest
enne le pmer martir en austrie
avec histoire de son milicion. lequel
grace en fu tous iours en chascun
et le fist dieu merueilleux. adonc au
gustin escript moult de belles choses
plus plainement. augustin el linc
de lacte dieu. Le devant dit evescue
aportant les reliques as eaves ti
bilatanes de estienne tres glorieus
martir. au memoire du quel grant
geut a comot de ca. et de la. Et la vne
fame au engle pria que ele fust me
nee a l'evescue qui le portoit. et il don
na des fleurs qui portoit ala fame
maintenant ele les mist as les ier
uit. Et al qui la estoient se habner
et ele aloit devant eschoissant son a p
la voie. et ne requist puc nul meneur
lucille evescue portoit la remembrai
ce dudit martir qui estoit mise el
chastel de huteuse qui est a cons
gue ou commencement d'yponeuse. et le
peuple aloit devant et apres. le q
avoit vne fistule qui l'avoit traua
illie grant piece. et cele fistule avoit
este ouite par la main d'un sien a
mi mme qui le iustoit. Et tantost
ele fu soudement guerie par le faiz
de cele douce charite que il ne la tou
ua ou s pins en son cors. Encha
ire prestre despaigne habitoit en ou
longnez estoit malade d'une auie
ne maladie du hnt d'une pierre
et fu guer p le memoire de celi m
tir que possidien aporta a celi p
tre. Et celi meisme prestre estoit mort
p bne autre maladie en forant que

Les ieunous l'ecroient ausi ome li
 es par laide du deuant dit martir
 quant la cote deli fu raporte deso
 memore & fu mise sus le cors de celi
 prestre tant il est suscite il estoit illec
 .i. home qui estoit. le premier en son
 ordre. a marial parnon. & estoit de
 mont presant a age. & se doutoit mort
 de la religion crestienne. Sagement
 il auoit une fille crestienne & son ge
 dre auoit este baptise lancee. Les qer
 poient celi malade a mont grans ler
 mes que il fust fet crestien & il le refu
 sa du tout en tout & lez oia de tout
 le par desdang. Et il fu aus a son
 gendre que il soit au memore saint
 estienne & preioit illec tant que il
 pout pour li que dieu li donna li
 ne pensee par la quelle il ne delectat
 plus a toure en illicite & ce fist il a
 grant pleur & a grant ai & puerent
 a grant courage de deuant. Et
 de la en apres il se depart de la & sen
 lunt & porta .i. pou des fleurs que
 il prist sus l'autel & les mist auec
 de celi & donc se dourm. & uela quil
 a au matin que leu comist a leuer
 que qui adonc estoit venu amor par
 auenture a ypoenise. Et quant il
 oi que il m' estoit pas. il respust ve
 nir les prentes & il vindrent & il dit
 que il croit en dieu & tous sen esio
 rent & il fu baptise & tous sen mer
 ueillierent. Et tant que il uelqu
 plus il auoit tous iours en la bouche
 & il recois mon espart. & si ne
 s'auoit pas que ce fussent les paro
 les de dehemer l'aprestre de celi
 & de celi auoient il este & ainsi finit
 Quant il trespassa .i. pou apres & en
 ce lieu menuoc. lez malades de pedia
 gre sont gais par celi martir & u

xelenu d'une ate estrange or du tout
 par reuelacion quel chose il atou
 cheroit a sa maladie quant il se dre
 cot & il le fist & la douleur ce cess
 tantot par la grace du saint. ix.
 de ce mesme.

Lesnou du chastel ou le glise
 est est apele auduc & de dens
 est le memore du deuot estienne.
 Vient qui memoient. .i. char se des
 reient & a crauentent de la mea.
 enfant qui se iot en la place tan
 tot il morit en baultant. Et donc
 la mere le prist & le mist en leglise
 au memore du saint. & il ne reuer
 pas tauleusement. mes nulle blece
 ire n'aput en li. Une nonnam en
 .i. heritage pres qui est dit aphe
 enne si ome ele estoit malade de
 mete ele se desespera & morit toute
 fois ses pires le couurent de ce
 le cote du saint que il apellent le me
 more & ele recut son espart & est
 faite sauue. **B**allus. .i. home des
 re vint en ypoenise au memore
 du saint martir. & prioit illec pour
 la maladie de sa fille & auoit la a
 porte leueement d'icelle. & si ome il
 ouroit lez a lez en fans qui courent
 de la meson pour dire li que ele estoit
 morte. mes lez amis leur desceindrent
 que il ne li deissent en ourant que
 il ne la vint pleurant deuant le
 nun. Et quant il fure paure alost
 & il resgarda ses gens pleurans. &
 ieta le uestement de sa fille que il a
 portoit sus le cors & elle est reueue
 aue. **D**iechies la mesme auec
 nous. le filz d'un collecteur de hyre
 nee morit p maladie & si ome le cor
 iesoit sanz ame. & si que les parens
 a pareilloient lez exques pleins

2 brans. 1. Des amis entre les
 autres si annonnesta paroles de co
 fort que len oint le cors de l'ame
 leglise du saint martyr au est fait
 au reuesqui. De reches illec. in
 ge eleus p'us mist son enfantel
 mort p' maladie sus le memore du
 martyr. Le quel estoit hors el tour
 de celi 2 apres son oraison que il fist il
 les amont delerines il len leua vi
 uant. En la contree qui est prou
 cheine a coulogne vint. congnosse
 nous bien que mont de laus imadec
 sont fais par li. du quel la remem
 brance que nous auon dite mont lo
 ing. Auant quele fust establie de e
 nodien euesque. Et si omenout fust
 son la nagueres. petronie vne tres
 noble fame qui languissoit par vne
 maladie longue merueilleusement
 ala quele toute aide de mures de fail
 loit est guerie. Et nous auon regne
 leuesque du dit lieu que il donna
 1. liure qui resistat ces choses au
 peuple 2 il oia a ce tres obediement
 Et il mist dedens ce que iene plus
 a reteur la soit que as choses qui
 contraignent ceste euvre ieleu o
 trant amoi haster. quer il dit q
 il li auoit este anioneste diu mist q
 il enuole past. 1. anel lie en seche
 uens d'un lieu de quon il se chaufait
 ala char nue sous toute sarole. 2 q
 cel anel eut vne pierre precieuse
 tromee estrans du bues 2 celi lie
 de cele pierre venoit ausi ome pour
 remede a leglise du saint. Et si ome
 il estoit venu de carthage pres du fla
 ne de bargarde 2 eust la pierre en sa
 possession el se leua pour par faire
 son eue. 2 el vit tel anel ielant a ces
 pies. 2 dont garda en sach eueleur a

ce de quon ele estoit eueleur. 2 sem
 ueilla quer il donna tous les
 neus tres fermes. si ome il lez an
 nones. Le quel euesque si ome il trou
 ua ce lieu tres entier il oit p'p'rio
 danoir signe en aucune maniere
 du salu auent de si tres grant mi
 racle. 2 dont descomit il ce miracle
 neta le lieu en semble auer lanel
 el fleuve. 2. de ce meisme
En fait fu fait auous no pas
 mendre que celi que iai dit.
 mes si clera si noble miracle que
 le cude que il ne soit nul deus dip
 p'rie qui ne l'ait veu ou apres
 ne nul qui le puisse oublier par nul
 leraison il estoient dis freres eue
 p'p'rie de celarec des q'ez lez vi. sor
 males 2 lez iij. faimes. 2 estoient
 nobles en leur cite par la mendico
 de la mere. leur pere noieusement
 mort a qui il auoient fait nure
 que ele tint a tres aigre qm il auo
 ient. en courent tel pome que il
 firent deunement contrains si q
 il furent touc horriblement sous p'
 p'rie de toutes lez membres
 2 par la tres p'ante laidure deuz
 leur voisins ne lez poient regarder
 pour quon chascun se roma a aler
 la ou il li fu bien auz a aler. si q
 ce fu tout p'ublee abien por par
 tout le peuple derome 2 de ces. 2. lez
 .ij. vindrent anous. 1. frere 2 vne se
 ur. pol 2 pallidie p'non estoient ia
 congneus en mont d'anzes hier p
 leur maleute diffamant let. 2 vin
 drent anant pasques. en viron. xij.
 iours. 2 chascun iour en troient en
 leglise en hantant de dens la reme
 brance del saint martyr de prians
 que il ap'ast dieu a eus 2 le ren

diu aler pmer salu. Et la en
 quela lier que il aloient chalo
 se tornor a eulz regarder. Et au
 cuns qui lez auoient veus aillours
 cognoissoient bien la cause de
 leur trembler. Et le demoustrer
 as autres ce qm pouoient. La
 pasque vint et en celi iour de die
 menche amatin si ome le temple
 qui la hantoit estoit present et ce
 li iane home se tenoit el chancel
 aus du lieu saint ou le martin
 estoit et tantost soudainement il se uit
 tout estendu et estoit ausi ome fil se
 dormist et ne trembloit pas ausi ome
 il touloit en dormant et al qui la es
 ient lez vns doutoient les autres.
 pour. les autres estoient dolens
 Et si ome au cuns le vouloient sou
 de auans le deuenir et diarent
 que muer seroit en la fin. Et ues
 que il se leua ne trembla point p
 ce que il estoit guer et estoit tout lie
 et regardoit ceulz qui les gardoient
 et comme il vint amon. Et le men
 temple et la chose de monstree
 et leur promit que le iour ensuiuant il
 auoient. i. liure a estre reate de la
 maniere de son fait. Et quant il fu
 fet le peuple uoir le fiere guer et la
 leur trembloit apres son fiere et a
 pres ce leur me racontee ie leur co
 mandai a aler sen de deuant le pu
 eple. Et si ome ie disputois de cete
 chose la fuer entra el chancel et a
 tois de fu guerre ausi ome en soi
 dormant. Et donc cele menec el m
 heu des gens il furent grant ioie du
 guerissement de lui et de l'autre.
 xi. de l'omface pape et d'auans au
 tres si gillert



Elan de honoreu. Et fu
 rent mors sanna et marto
 minus dus des francois
 et dont de luerent les fra
 cois que il eussent un co
 me lez autres gens et ordenerent leur
 roi pharamont fil de martomir due
 le quel resigna. xi. aus. En lan dis
 sieme de celi emperiere l'omface fu le
 il. euesque arôme et comte ceulz fu
 ordene eulache et pource out leglise dis
 senaon. et les. ii. sen issirent hors par
 la cite ple comandement de honoreu
 auguste. Et ainsi eulache reprouue
 pour ce que l'omface auoit este me
 mer ordene il fu restabl p le comande
 ment de l'emperiere ausiege d'apostol
 le. Et ce fu al qui ordena que nulle fa
 mie ou nulle nomiam ne touchast ou
 lauast lez corporaus seceis de l'autel
 ou donnast en ceus. Et que nuls
 ou nul home nunsant de nulle chose
 fust fait clere. En la nee en suia
 te joisme ces liures fais p. lvi. aus
 de finli si p legiant travail que il ne
 pouoit leuer d'ulit se il ne se prenait a
 une corde qui estoit pour ce pendue au
 tres. Et morut en l'ethielem en lan de
 son aage nonante. et viij. En en

suivant les francois vindrent commen-
cierent a user des loys & dicerent la
loi salicane p.iii. des barons de leur
gentz furent & furent apeles de ces plu-
seurs noms. vlogat. lasagat. sola-
gat. Vidigat. Et et villes de gma-
me il furent nommes. Salecham. no-
doam. Vidiam. Rosam. Ces iii.
barons s'assemblerent par.iii. mai
uant omeucemens de causes & tunc
rent amercement en decourant des
gultiers choses choses si ome la loy
salicane le desclaire & ordenerent iugier
p.cele loy. Et ordenerent lez landahent
lez alaniens. les suemens pour estre
pris en iii. a habitier es regions des
espaignes & a estre de nuses en iii. reg-
nes. Et donc se coulaturent entre eulz
de dens une bataille. **¶** Lan en finant
honorien establi en tempie constan-
tien mar de plaide sa seur le quel
mourut en vii. mois de son empire
Et le autan que ce fust celi costana
en que le de dit qui fu en bone de bono-
rien en france. Une de florence. En
ces iours fu agenaen ordene patien
en des romans cest adire en une di-
gite ainsi nommee & estoit noble ho-
me & preus en bataille quer il dunt
les longueignons rebellans soi con-
tre les romans. Laquel gent uil la-
dic ditahie & eloga & assa. sur le fleu-
ue du riu & fust illec mont espees ha-
bitacions qui furent apeles lours et
prirent non de leur euvre & comen-
cerent estre apeles longueignons de
leur lours. Et apres ceste tempeste a-
chille roi des luns vint a desoler lez
frances & pour destruire & auoir la cite
la cite de mes & menacort destruire la
cite dorliens. xi. de saint aguenen dor-
liens.

Saint aguenen estoit adonc eue-
sque dorliens ples pees du
quel agenaen patien des romans
fu amoneste & le hanta de uenir tunc
a orliens & assailli achille avec theu-
done & forsemonde filz theudone roi
des gothes & deliura la cite que il teno-
ient la cite & la mit hors de peril.
Des faus de celi. Cest saint aguenen
est de clare uoble de vertus & succeda
au tenor euvre en la chaire de l'et-
que. Et si comme il deuoit entrer en
la chaire sollempnelmet estuns
de la cite il requist a agripin qui esto-
it mestre des cheualiers que pour lo-
neur de l'ancie il desliast & mist
hors tous ceulz q'il tenoit liez pour
mourir de amiez. Et si come il li refusoit
ditout en court. Une grant pierre pe-
sante li est sur la tete & li donna el
haterel & fu a graueente atee du coup
& fu porte a la pye meson p. l'aman
de ses serians. Et fust que il fust
que cele pierre moise li estoit bonne
pour ce que il ne vouloit auoir ome
ce que l'ome de dieu auoit requis &
que le sancie estoit de courre de son
chies. il requist que le deuant dit e-
uesque le mist par charite. Et
tunc ome il li out fait le signe de
la croiz de la pye man contre le sac-
leriel de sanc se restant & ille de-
lura de mort & q'il il out guerri. co-
trait par son oronon il empena ce
que il auoit auant requis pour
lez autres. **¶** Et puis li fust auis q'
il feroit plus haut le coble de legite
que son p. deffeur auoit fait. Et fust
le meilleur ouvrier qui estoit mestre
des autres trebuchas de dessus la cou-
uerture & en cour en q'il de mort. si q'
tout le cors estoit tout casse & que en

begueant il estoit arendre leqrent
auquel le saint homme a couru et
fit le signe de la croiz ala main de
celi prout il le restabl en .i. mouet
a son premier salu et comanda ala
parfaite leure qui auoit comen
ce .xi. comment il delura la cite
des himis
En tant la gent tanteste de
himis avec leur roi achille issi
hors de son habitacion et sembloit
faisoit grans pri a plusieurs gens
et si ome il se bastoit de venir a len
contre al gothes al vint au fleuve
de laire et celui roi amonast tous le
munt dohiens et eut conert tout le
pouoir de son malice el destruiement
de cele cite leueque finant soi eue
seigneur sen aloit chantat alois se
ne ples aleez du munt et portoit la
croiz mie seigneur et .i. malheure
prestre qui estoit pres de clartans
et laire forma prier poles. Ce que
il fais maintenant chasti denou
la fait amement en sa cite mer
il ne profita amil et tantost ome il
out ce dit p la demoneugence al de
mort et fu otempue ala pome prout
et eurent tant. Lors des ancuns de
tout gaelos et pout le munt a
gus des montons. Et donc sen fu
le puple aleghe. Et leueque la
momeoit que il eust esperance en
notre seigneur et monta sus le munt
et regarda tristement le ciel et on
ta. Et quant il senti que laide de nre
seigneur li venoit il archoit son
dement contre les auens. Et si
grant mee de pluie descendi soude
ment que par .i. iours el seuonda
se font que ele alant le munt de fe
lous auens que on s munt pour

transporter ailleurs pour soi comba
tre. avec pla merueilleuse puissance
de dieu la compaignie des auens sar
resta illec. Et donc la pluie ceste le
saint eueque ala a adulle pour goni
ner le puple coms al. Et pria pour
eulz. et il fu refuse deli et respondi
tout le contraire. et donc il se remist el
cloistre de la cite. Le iour en finant le
ouitue des portes firent ouietes et
le claron de chille eurent ens. et fu
rent en l'air ademer le puple parler
et charchoient les charres de la substan
ce du puple. Et si ome le saint amon
nestoit le puple que il eust esperance
en dieu. il fu transporte de nre seigneur
aussi ome le phete fu au lieu ou age
cien patricien estoit qui gominot le
commun pour l'empere et francs et
uec li son ost. et thorsomode roi des go
thes et amil se monstra au cheualier
de la sale et li dist. In et di a agencien
mon fil que ce il ne vient l'ama
te que il ne li profitera riens a
ler et demam. Et ces choses dites il se
pa tantost. et quant le cheualier out
dit a agencien son message il li lie
la victoire. et fu la seur que il auoit
este amoneste de nre seigneur. et li
meu avec son host et avec thorsomo
de roi des gothes et avec l'agent en
ble vint a ohiens et trouua les auens
tout des appareilliez et fist sus eulz
destruction. Et amil les vns des himis
firent aas p glances les autres par
pouoir se louterent en laire pour fin
la fin de la mort. Et donc saint augm
en rendant bien pour mal soustraist
plusieurs de mort par la priere que il
vit que len vouloit occire de nre seigneur. et
il ses iorsort en nre seigneur que mil
le deses on alie ne de faillort de son uo

bre fors ceulx qui contre son commande-
ment estoient liure au peuple estrange. Et
donc quant la compaignie estrange fu
a grantee. si grant plente de blec vi-
nt el terrouer d'orheus que le peuple
sen esioi doublement en nostre seign
cest assavoir de ce quil fu oste de la au-
ante felonnie des anciens et du don
de la largesse nre seign. Et saint augu-
stin trespassa en la .v. kalende de decem-
bre. L'ancien. J'ai ci nouli entier cel-
te chose selonc l'ue de florence en ce li-
eu p'sent. mes selonc srgillert. achille
roi des huns est leu auoir este plusieurs
ans pres lempire honorien. en de la
mort honorien et des collacions cassi-
en. l'ue de florence

Des aus arcepres que honore
augustin ont este empere avec
archadien son frere. et de reches. .vii.
autres ans avec theodosien son ne-
veu il pa des choses de ce monde hu-
manes. .viii. l'ancien. En ce temps
esclara iohan leinite noble homesa-
ge et parle qui fu dit cassien. Celi
fu iete hors de leglise de constantinoble
p iohan crisostome ie ne sai par quel
cause et fu ordene prestre eumastille
de france. Il claps mont de choses en-
tre lesquelles il ordena et exposa les
vies des peres les regles et les conmes
diceuls donnees en egypte et en don-
na les livres a plusieurs. Et p'miere-
ment il escript a castorin euesque
livres de establissemens des conmes
des monies. et des viii. principaus reme-
des. des vices. Et aps aluice euesque
et frere helladien. x. collacions de pe-
res de moyses. de pafonce. de daniel. de
saron. de theodore. de serem et de taaac
autres demourans el desert de sachie les
queles il auoit oies deus. Et autres

li. apres a honore euesque et a en-
cherien. de .iiij. anathoreus demon-
tans en .i. autre desert de egypte cest
a saoir cherem lextor. ioseph.
Et audehemer autant as freres nre
men. a venerien leunce et theodore les
queles collacions sont des altes pia-
mone. ioh theone et alraham. lesq-
les euvres etament ont mont grant
edificacion des ames resplendissent
p clere parole. Ne iene aude pas auoir
leu entre mont des euvres des anciens
aune chose tendante plus profi-
tablement as escriptures. p'sue a
la hautesse de p'fection. q' nre tenon-
pre domnuque si ome il est leu eusa-
me l'ist curieusement ce liure qui
est dit les collacions des peres et en-
tendit eueillissement. et enquit
les vices de cel et p'st grant hautes-
se de p'fection. Et celi liure deuse
de la p'fection de cuer des vices et de la
p'fection de toutes vertus. la lecto-
du quel liure ordena le decuple ihu
crist a mont grant p'fection de cuer a
lart de contemplacion et par la grace
de dieu a toute p'fection de la disci-
pline esptuel. d'un nombre et de la
matiere des livres de cel. .xiii.

Enta dieu escript de celi el
liure des nobles homes en
cette maniere. Cassian ordene dy-
acre en constantinoble de ioh legut
euesque a prestre a masteulle. si fist.
deus moilliers conmes et de fames qui
sont encore au iour dui. Il escript p
expience mestre et m're pole p'sens
et monnant langue par fait. il escript
chose necessaire a toute p'fection de
monies. cest assavoir de labit de mon-
nes et de loraison canonial de l'ama-
ner des p'scatures qui adonc esto-

cur tenues nunt iour esnouuier de
 de gypre. Et iij. livres destabliemens
 Et i. livre du commencement de la qua
 lite des remedes. viij. vices principa
 ux. Et viij. livres singuliers en debi
 sant les livres des vices singuliers
 de la destinacon de moine & de la fin.
 De discretion. Des iij. ancacons a
 semir dieu. De la bataille de lachar
 de la nature de tous mces. De la mort
 des sams. Du monnement de lame.
 Des viij. choses pncipales. De la qualite
 de dorison. De l'emierete dorison. De
 par fms. De chastee. De la protection
 de dieu. De science espectral. Des deu
 nes gtes. De mortie. De fenu. De deno
 fenu. Des iij. manieres des anciens.
 moines. De la mortie. Des iij. manie
 res. De la fin de moine. De la mortie.
 De satisfaction. De pentance. De la
 remission. De la confession. De la
 illusion. De punit. De ce que la postre
 endit. Je ne fais mie le bien que ie
 vult. Ne ie fais le mal que ie ne ven
 ti me. De mortification. & au dertem
 et il fa. les demandes de hon. arthia
 ar. & apres par de la ate de roine. Il
 estait. viij. livres de lincarnation me
 seigneur contre nestonen. Et en er
 auant ces choses & en uuant soi a
 marcellie il fa. fin. theodisien & la
 leuimen reguans. Et de toutes ces
 des livres dices. les quelz on peut trou
 uer iai. etait. i. pou. mais qui pceder
 en ceste maniere. xij. de la doctrine
 de li. de labit des moines.

Esteuere du moine soit tele
 quele que enue le cors tant seu
 lement. & quele soit la vigne de mu
 este l'homme du fion non pas quele
 noitait semence de l'ame ou de e
 lacion & la postre lepreux. ainsi. il

aient noitait semence & conuitures. car
 adre qui auent le cors tant seulement
 & no pas conuiture qui les blandisse p
 aucune glorie & soit si vil que nulle noie
 aite de conleir ne dabit soit eue entre
 les auers. de ce meisme propos & ne soit
 pas couu de conuines etudientes. si q
 de reches ele ne soit descouloree par la
 cherte des ordures du couuuant. Et
 au desierier les aornemens soient si se
 pares de cernonde. si que entoutes cho
 ses n' soient tous ioint communs acul
 tuemens des serians de dieu. Quer
 quelconqs chose qui est audie estre en
 i. ou en pou. des serians de dieu. & n'est
 pas de droiture. leuient que il est par
 tout le cors de leur fratermie cest adre
 en tous. ou il est supfluite. ou cest
 quel & pour ce len le doit uigier dote
 nuicante pour la quel chose uestem
 de haire ainsi regardee de toutes par
 & notable atous. & qui desor meismes
 puisse esnouuier en esprit uant de
 guel & quelconqs vestem en quoy
 moine doit aler apert & despectie a
 haire son euvre est fait non come
 nable & non deue & est arrefuse. enton
 tes manieres. pour la quel chose &
 se nous en oion aucuns prouuable
 qui soient auuonnes de tel vestem
 res. no. pour tant la regle des moni
 ers n'est pas pour ce a estre ordene
 ucles de ces des anciens peres n'est
 pas pour ce a troubler. Quer la sen
 tence d'un pou ne doit pas faire pre
 iudice ne estre demise deuant la gene
 ral constituco de tous. Quer nous de
 uon donner par toutes choses sans
 doute & brare oledience. no pas a ce
 les regles ou establiemens que la
 uolente du pou a establi ues selonc
 celes que l'anciennete & conuance

de tant de temps des sains peres ont
ordene ca en auere p diffinicion confor
table. Nece ne nous doit pas faire p
iudice que ioram escoumeie toi disa
bel fu auonne des copaignes des es
meins. ou que ceulz de nune pour
apeler la sentence de dieu se coumeie
de lasprete de haire. Come celi toi fu
st coumeie vestu p dedens si que
il ne pouoit estre apceu de nul se leue
tement de haire fust trechie auant
Et les autres en ce temps se meruei
loient du uestement de haire. du quel
uestement tous estoient coumeie qnt
il pleuroient la destruction de leur ote
seuruenance sul euls. Si que nul ne
pouoit congnoistre cele grant merue
ille. Quer la sela diuinite des ueste
mens nest de sacoustume. ele comce
pout lequalite dieu. .vb. de la man
ere de chant. a dorer

Dous auon ven p toute egypte
achetide d'orturiere manere
dorons estre teate ad uespres a l
heure de nuit. Quer come espreu
ers iours dela foi au ains petit dela
fomomes mes toute fois il estoient
tres espreuies fussent ordenees du le
uoir mar qui fu le premier en aherandre
a preissent regle de nune. a pour cele
chaleur de foi il entendoient iour et
nuit a l'ire a dorons a a euvre de ma
ins si que il ne le de lessioient ne par re
nueance ne p apert de biances se a
l'autre iour ou autier il ne le lessioient
p contrainte de cors. Et si ome chascun
p la grant ardeur de foi soit oubliés
d'autrui en finete. pour ce apert il
deuon estre establi que ce que len u
goit estre nes legier ala cōtemplac
on de foi a desforce. de toutant. pour ce
qui generalement est possible ala ple

te des autres en la quel plente il e
meier que tref grant pte des enfer
mes soit trouuee si que il escoumeie
pour la vtu de leur conage establi
en diuise manere de ordene nimb
de psealmes si que sainte diuinite
de contencion de bonance fust entre
eulz pour regle de religion a ceulz
qui neussent celebrer chascun iour
maneres dorons. a l'ir de d'et
ce a miheu des autres achant les
psealmes ante seigneur. Et si ome
tous se faissent a entendent les
les paroles de celi chantant a tou
te entencion de leur cuer. il enst
chant vne psealmes deuisees
par entrepement dorons a p
egal pnoiacon de vers cōtinues
iceli acōplissant la douzieme sou
bne alleluie a le repons. iceli sou
traut sonnement de devant les ier
dieulz metoit fin ala question a
as poles ensemble. Et dela en ap
le seuant des sains peres entenda
le cano general establi acōstitui
aons des freres en l'angle du mouf
tier si ordena ce nombre a estre gar
de tant escoumeie a assemblees
de uespres ome des noturnes as q
le psealmes il acōtindrent doubler
lectons cest a l'auoir vne du nouel
testament a autre du viel a ne con
uoient pas tantost a se agenouiller
le seane fem si ome nous feson
a auans pensoient plus de la re
fection du cors a la se que au pro
fit dorons regant les leur p'is
a l'edemans en supplicacion il des
pendoient la greigneur pte du temps
a apres ce aloient a terre p l'espace
dun tres bies pour ainsi ome au
rins la deuine pte a se leuoient nel

Questeure du moine soit tele
quele cuemur le cors tant seu
lement a quele oste la vergone dem
este l'umme du fiort non pas queele
norist semence deuant on de
lacion il aposte le prestre ainsi il

aient nommement & conuities. ce-
 adme qui auient le cors tant seulement
 & nō pas conuiture qui les blandisse p
 aucune gloire & soit si vil que nulle non-
 ante de couleir ne dabit soit eue entre
 les autres. de ce mesme propos & ne soit
 pas cōsi de conuities estudiantes. si q
 de reches ele ne soit descouloree par la
 chierre des ordiures du comortant. Et
 au destremer les aornemens soient si se-
 pares de ce monde. si que en toutes cho-
 ses il soient tous iours communs acul-
 tiemens des seruians de dieu. Quer
 quelcōqs chose qui est audie estre en
 i. ou en pou desseruians de dieu & n'est
 pas de droiture. leuient que il est par
 tout le cors de leur fraternite cest adme
 en tous. ou il est supfluite. ou ce a
 guel & pour ce leu le doit iugier d'ele
 nuiscante pour la quel chose uestre
 de hanc ains regardee de toutes part
 & notable atous & qui desoi meismes
 puisse esnonuer en esprit uant de
 guel & quelcōqs uestre en quoy
 moine doit aler apert & despresche a
 hanc son eue est fait non couue-
 nable & non deu & est a refuser en tou-
 tes manieres. pour la quel chose &
 se nous en oion aucuns prouuable
 qui soient auuoues de tel ueste-
 res. nō pour tant la regle des moni-
 ers n'est pas pour ce a estre ordon-
 nees de ctes des anciens pres n'est
 pas pour ce a troubler. Quer la
 tence d'un pou ne doit pas faire pre-
 iudice ne estre de mise deuant la gene-
 ral conuities de tous. Quer nous de-
 uon donner par toutes choses sans
 doute & aie obediēce. nō pas a ce-
 les regles ou establissemens que la
 uolente d'un pou a establi iuer selonc
 celes que l'anciennete & commandance

de tant de temps des sains peres ont
ordene ca en auere p distinction conco-
table. Nece ne nous doit pas faire p
iudice que ioram escomene ior disu
bel fu auuome descompaignes deses
ameins. ou que ceulz de uume pour
applier la sentence de dieu se coumu-
tent de la pte de haire. Come celi ior fu
si couuement vestu p dedens si que
il ne pouoit estre apceu de nul se leue-
tement de haire fust trenchie auant
Et les autres en ce temps se meruei-
loient du uestement de haire. du quel
uestement tous estoient couuert qnt
il pleuroient la destruction de leur ate
semenante sul euls. Si que nul ne
pouoit congnoistre cele grant merue-
ille. Quer la se la diuinite de nostre
mens nest de laconstruice. de comce
pour lequalite diculz. vb de la mani-
ere de chanter adorer

Dous auou leu p toute egypte
achelaide d'ordiniere maniere
dorons entre reate as uespres 2 al
heure de nuit. Quer come espren-
as iours dela foi auans petit dela
fomomes met toute fois il estoient.
hes esproumes fussent ordenees du le-
uort mar qui fu le premier en ahrandze
2 present regle de iure. Apour cele
chaleur de foi il entendoient iour et
nuit a lue 2 a orison 2 a enure de ma-
ins si que il ne le delessioient ne par re-
nueance ne p apert de viandes se a
laine iour ou auant il ne le lessioient
p contrainte de cors. Et si ome chascun
p la grant ardeur de foi soit oubieus
tantum en finete. pour ce apertant il
deuon estre establi. que ce que len in-
gort estre ares legier ala cōtemplaa-
on de foi a de force. de toutant. pou ce
qui generalement est possible ala ple-

te des autres en la quel plente il e-
metier que tres grant pte des enfer-
mes soit trouuee si que il esmaisset
pour la vtu de leur comaige establi
en diuise maniere de l'ordene numbr
de pseumes si que sainte diuinite
de contencion de bonmanie fust entre
eulz pour regle de religion accue-
qui neullent celebrer chascun iour
manieres dorons. Alim se der-
ce. el milieu des autres achant les
pseumes ante seigneur. Et si ome
tous se faissent 2 entendent les
les paroles de celi chantant a tou-
te l'entencion de leur cuer 2 il ent-
chant une pseume de uicees
par entrepolement dorons 2 p
egal pñociacion de vers cōtinues
iceli acōplissant la douzieme sou-
bue alleluie 2 le respons. iceli sou-
traut sonnement de devant les ier-
diculz metont fin ala question 2
as poies ensemble. Et dela en aps
le seuant des sains peres entendant
le cano general establi acōstitu-
aons des freres en l'angle du mous-
tier. si ordena ce nombre de estre gar-
de tant esconuencions 2 assemblees
de uespres ome des nocturnes as q
le pseumes il acōfoudrent doubler
lectons cest a l'auoir une du nouel
testament 2 autre du viel 2 ne con-
loient pas tantost aso agenouiller
le seigneur fem si ome nous feson
2 auans pensoient plus de la re-
fection du cors a l'asse que au pro-
fit dorons requant les leur pñis
2 il de mouans en supplicacion il des-
pendoient la greigneur pte du tps
2 apres ce aloient a terre p l'espace
dun tres bñes point ainsi ome aou-
tans la demie pte 2 se leuoient tres

Hastuement. Et puis le couctoi
ent plus longuement a terre mes
toient pas tant seulement en co
gitations mes estoient plus plus
guement pas de dormir. La quel
chose la moi uolente fust que nous
ne leuison onques conguene estre
maie ne par erpiments ne par a
coustumanee de chascun iour qui
souuent auon fait cel acouctent
estendus a l'aire non pas tant p
cause d'orison come nous desir
plus longuement estre eslargis
de l'orison. Or de orison de negl
le el p. hute.

Donc come il s'assemblerent a
celebrer les sollempnites les
quelles il apeleut suexes tousse
tissent fors celi qui chante le ple
sime si que nul nest el unliu
fors. Et mesmement quant l'or
son ne nul ne aecte ne ne se fane
ne ne tont nul perceris auon
nement dormir in est tant p
laillier nul gendre nul sospir ne
dome empeschement a ceul qui
la sont. Nulle fois in est oie fors
cele du prestre conduisant la pnie
ce nest par auenture auai qui par
force commengne uir hors de la
bouche aucune fois par excess de
see a quelque fois aucune fois sole
ment par sospir de quer cest assa
uoir par essent embrase de chaleur
de l'air enuiron non souffrable. Quant
ce que la pensee eschaufee ne peut o
tenir en soi meisme au se force uir
hors des clostures de la parfonde poi
tine par aucun gemitement non
pas par parole. Et donc cil qui aussi
est establi en tel desatempance
supplie alaunt a grant ai. Et quant

aucun diceuls que nous auon ex
liaut dit mer hors aucune chose par
salouche et mesmement quant il eust
amounee premerement il pronon
cent que il a pche doublement. Et premer
ement que il est coupable de son or
son pour ce que il l'offit negligeaument
a dieu. Secondement pour ce que son de
sordre et adoulement il a entre rompu
le sens d'un autre qui par auenture
peut auoir oure plus en tenuement
Et pour ce commandent il que l'orison so
it pfaite hastuement sous brieue fin
Et tant ome ele sechaufe. Dont ele est
tame hastuement aussi ome de l'au
che de l'ancien. quer come il soit touc
loue pour nous troubler. Il ne contr
e adonc mesmement quant il sent que
nous voulons offrir ante seigneur pa
tres contre li pour la quel chose il orden
nent plus profitablement breues or
sons mes que il soient tres souuent fa
ites quer il nese delitent pas en multi
tude de uerbes mes en l'entendement de
la pensee. Et pour ce tiennent il plus p
fitablement chose de chant. Vient a estre
changers p resonnable assignacion que
de due tout. i. p seame a confusion
de pensee la quele ne peut estre engeu
dree par la hastuete du pronouat
quant celi considerant seculie demo
uier al orans la maniere et lenom
des pleumes demourans a chant et
non pas la destruction d'icels. mes
se haste de paruenir ala fin des sollemp
nites. el tiers liure. Il comment q
der en toute maniere que le come que
nous auon soustrait alaunt nous
contrains par uante et par lassete de
regles le restablison auon et non
pas tant le repos du cors come le temps
du repos. si que nous n'orion leul a
uoir nule l'atfection de l'auit.

de l'annuit. Quicquidonas annuit
no pas souffrir une partie alachar res
sonnablement mes deueer li le tout et
non pas oster li la supfluite mes les
necessaires sans doubte il vendra le
tout a icelle pour lequel chose il est
necessaire d'ordener les legibles agri
gneur alliance. si sont nulques amour
de trahier les sens considerer la grant
longueur. quer tous iours chascun tra
uail est soustenu plus legierement se
aucune prouche. mere ou auame muta
cion de l'ure est entreposce qui senline
vbi. de la forme de reception. adstra
blu. i. nouice.

Est. i. conuent ou pl^r
de b. mille freres sont gouuier
sont. i. al. i. si grant oledieuee vest fa
te par tout ange. que. i. seil. par. i. pu
de temps quer qui conuente estre receu
dedens ce conuent mest par receu de
uant que il ara demoustrer les signes
de la pseuerance de son desir. i. de son
humilite. i. de la patience en semble en ie
sant dehors les portes. r. iours ou plus
que il se fera a genouille deuant tous
les freres qui la nelpasseront. i. que
il ara estre refuse. i. de l'esperit de la pseue
rance. tout ainsi que cil qui conuente
iort enier en religion par necessite. i.
non pas par volente de religion. i. que
il ait donne espreme de la fermeite de
mente par moult diuines. i. de reprou
ces que il que il soit estre. si ara il auat
desclaire la souffrance par reprou
ches. i. par temptacions et pource vni
clement que il n'olissent aprendre per
aues del au proufit du conuent ne
aces usages premierement. i. que ce
li enleplaisance de ceste oblacon de
cume ne digne en nulle maniere estre
pareil as plus pures freres si que ce

que il ara aporte enbrase par d'aler
espirituel il a priere refroidi par esprit
et d'omme ne ses force requerre le. i.
no pas sans muir du monstier pour
la quel chose chascun est ainsi netoie
qit il e ainsi receu de toute sa prem
ere faculte. si que vraiment celi me
tme uerement de quoi il est conuert
neli est plus lesse auoir. mes est bel
tu par la main de laite des ueremens
du monstier. si ne sera iames souf
tem des richesses du siecle acquises
par art ne de celes gaudes p la pmi
ere des loraute mes soit ainsi que des
saints. i. de bonaires dons du monstier
il receura les louers de cadualerie
i. de cela il sera vestu. i. mort dore en am
it. i. si ne li sera lesse riens auoir ne
estre auens de leudemam. Ne il ne
sera pas tantost soubat estre mis en
la communante des freres mes sera mis
auec. i. biellart a qui la cure de cestr
ges est comise. i. leur d'ometoute di
gence du milite. i. celi introduit en tou
te humilite. i. patience par ceste pmi
ere institucio. est. l'alle. aa. autre plus
ancien qui en. a. r. plus ianes sous
li qui li sont l'alle. i. les en
seigne. i. gouuier. i. la cure de celi. i. aien
sera que il en seigne premierement
lenoie au auant ses volenters. Et
celi li en seignera tous iours de cadu
tine. i. q'il sentra estre contraire a son
courage. Et donc cil qui sont ainsi en
seignes par moult despromueus
dient il estre mones. i. mesmement les
plus ianes. Adient que la volente de
leur conuente ne pourroit estre refia
ute seil n'auoit appris amoretifier a
uant les volenters par oledieuee. i. p
ceproncent il que nulle chose ne peut
mex n'aloir a desmaudre ne ontustre

peut garder humilité de cuer bracie ne
auoir vaine ferme. avec les freres ne
ne peut recevoir en soi con corde chascun
jour ne demourer en core longuement
en comment qui na appris a leur monter
toutes ses volentes avant. Et apres
il est establi que il ne doient du tout
entourer nulles pensees celer en leur au
eur par mortel confusion. mes les doit
reveler tantost que il sont nees a son a
cien meisme. ne ne doit riens faire sus
ce pson sens mes doit avouer soit mal
soit bien ce que le rameu de son ancien
aura de vice adient a cest general et
evident iugement de la pensee du dea
ble se il ne labeult descourir a son an
cien. xviii de la doctrine de l'obedience
et de discipline.

Apres ce signant observance et
grand regle de l'obedience est gar
de que les plus ianes sans le sen
ou sans le congie de leur puiost no
pas tant seulement oient aler par
un leur celle. mes il n'osent aler sans
satisfaction a nature par leur ppe
satisfaction p de son. mes quelcours
choies toutes qu'il leur comandera
il doivent accomplir ausi come si
fussent ordenees de dieu celestiel
sans nul desoit mes sen hastent aue
mentent pour que ce soit chose impo
ssible pour la reuerence de leur ancien
Et il sont reputes pour souuerain mes
de lices se l'elx confite au seil la qle
il apeleut l'asmeier et est arrousee
de aue est mise deuant les freres
pour refection. Et quant il oront
leson pour aler a groison ou a auai
ne euvre faire. il se lieuent tres ap
tement de leur couches si tost que
se aucun qui hante euvre desarma
in il soit trouue que il comence

Que lentre que il ne lose pas faire
mes de l'estant icelle apart faire en si
le plus la vertu de l'obedience que les
grans gaires de l'entree. la quel cho
se il mentent au deuant de l'obedience no
pas tant seulement ala lection ou
a silence ou a estre empaies en la sel
le. mes l'amentent vraiment deuant
toutes autres vertus. si que il inge
toutes autres vertus estre mises
au derriere de ceste. A leur souffrir a
seu aler toutes ces autres larges
ces. mes que tant seulement il ne
soient veus corrompre celi bien. Et
entre euls nul ne comente auoir en
ure de quon il ait aucune chose ppe
et ne di pas tant seulement pesser
mes ne tant seulement ppe et
nous cheris que diron nous acc. quis
mes establi en comment. et de monant
illec auon aue et auueuse et ppeton
entour nous la des du ppe. et ne l'er
tenon pas pour villes choses ne s
milles mes les gardon tant seulement
pour propres si que se aucun presu
mott a toucher en aucune chose avec
chose au do nous auon si grant ne
contre li que nous ne pouton les
mouvement de me cuer impela par
le descaing du cors. Et se aucun deus
apdu ou froisse. et vessel de terre que
il apient bme ou auame tel chose p
auame auenture il ne desface point
aument sans negligence que par p
nitance publice. Et semblablement
seil respont trop ou durement ou fait
arespondre ou se il fait plus tardue
ment les euvres establies eumerat
les deuant ala lection ou l'entree ou
a l'obedience. si ne se haste reconre esue
uement a la celle l'entree l'entree se il
tient l'auam dui autre se il l'angle

avec celi qui na bite pas en sa cel
le combien pou que il le ventte. se il
uoit aucun des ses parens ou des ses
familiares il parle a euls se son
anacien meit. se il recoit de quiconqs
quil soit lettres. se il est ac aresaire
li sans son alle en celes choses due
en autres semblables que nous fa
son sanz difference sont plus repre
nables en nous que en eulz. si ome
aptes ledenges. despis manifestes
a courtoises vers famies. contents
tencons pshpaon deure pour propre
gaeng. courtoise a possession de cho
ses sup flues que res autres freres
nont pas des ordenees. a larracheuse
refection de viande. a leur semblables
sont amendees p plaies. a parlate
mens ou par tout les hors. xix. de
tres grant discipline. a reuerence est
grande a tous. en chascun lieu

Lestabliert cele chose que qnt
les freres prendroient refection
que les santes letres seioient re
des et commens non pas tant pour
cause de haut eschertuel come ce fu
par grace de refrandre la supflue
aousense ianglerie. a mesme de co
tenaon qui souloit auame fois estre
iller comenace grant. Et aces
deuant dit freres qnt il ceuent si grant
discipline de silence est grande que le
comble des sorts est allestie outrele.
pampieres des ier cest assavoir que
le regart ne soit franc ne nait lar
geste de plus arieusement folaiet
a que il ne regardent riens plus fors
que la table a les viandes mises si
que nul ne peut sauoir cobien ne qnt
la refection refection. a si gardent p
souuerainne sagesse. que nul ne p
se ne nose donner auame refection

Lors de la table asatouche. Et qnt
a tout par les iardins a les pome
raies a les pomes pendantes ples
arbres lelement a lous. ne fient
pas tant seulement en comte les
portunes des tresp assans mes souffrent
estendues par terre a estre defouler
a pies. il tiennent a sacilege no pas
seulement gouter aucune chose
diceles. mes vraiment se aucun
la coude a la main sanz ce q ele
soit mouste a tous apertement en
comun a tous qnt il tiennent. a que
ele soit amende en comun a lre
res dishans pour estre departie p
egal dispensaon. En la semaine
dun fire si ome le gouuier des fr
res tresp assoit il vit grans de lenal
hes usir a lre. a donc sen ala bastue
ment au semaine qnt si ome il les
aploit a merce a lre. a lre. a lre. a lre
pnt les mains avec leane de quoi
il estoient lauees. Et tantost le fire
re la la consumer a lre. a lre. a lre. a lre
a lre il est uigie come p ners despi
seur du cant couuent a fu soust
du dorison. de la coupe de la negli
gence ne ele nel fust point autement
remise sel ne fust effacee p apre
mitance. Il ne auient pas tant seule
ment que euls meismes ne soient
pas leur mes auient q toutes les
choses qui sont leur soient saues
a nre seigneur. pour quoi se aucun
a estre vne fois sonhaue esmou
tier il ordennent qui doit estre tui
tie a toute reuerence. Et il proauer
a ordennent toutes choses a lre
for que ces choses que lre tiennent a p
tites a lre a lre sont repuees pour d
pites. se il les mouuoient d un lieu ou
il les mettoient plus couuenablement

Il emploient la buie de eaue ou il
ostrent aucune chose a l'ore. Se il os-
toient. petit de festu del'or a l'ore ou
de la celle. il considerent a toute leur
auance auoir eu leur guerredon
de nostre seigneur. xx. l'est ample
de lo ledience. Job muacien.



Il enoit Job de son en-
fance seruoit a .i. frere a-
ncien p'signant h'uitre que
celi frere auant auoit.
grant honte. Et Job ou vne fois de
celi. C'ouit Job dit il a l'ame cele
roide. Le quel hastuement auant
il ap'ha a la teste la roide que mort
de copaignes d'omes ne pussent
monuoir. ore ala portine ore ala
a est mort monuoir la a grant ter-
tu a grant efforcement si que de
la sueur de ses membres tout son
uestement estoit arrouse a pla p'ue
simplece il doutoit mort petit lui
possibilite du comandement. pla
que le simplece il aroit de toute sa
foi que le ancien frere ne li pen-
tiens. commander qui fust impossible
a sans reso. **A**lle muacien de li
uirt renouuer au monde. durat
en couchant hors des portes du mo-
ustier. que contre toute la couru

me du couuent il fu a pece a estre
receu avec son fil; en core petit qui
estoit de en n'ou debui aus. Et ta-
tot se font iours en labitaco d'ine cel-
le. Et aussi que il sauoit que il nese-
loit plus riche il ne sent plus que
il fust pau. In quel chose p'sce que
ele fust prouuee plus planuerment
cest assauoir mon seil faisoit plus
par affection de saint que par oledie-
ce. a de la p'seuerance le petit enfant
estoit despit. a l'au de draples mer-
que deuelement estoit expose a co-
lees ou b'ies a plusieurs autres
mauls sans lesgart de celi quel fa-
soit pour noient au petit innocent se-
lonc ce que il regardoit si que les iers
de celi petit n'estoient onas en touch-
ees fors de la hommeure des l'ermes
si que pour la amour de ihu crist a par
vertu d'obediencia les en trailles d'ipe-
te fussent tout iours vides a no mon-
nables. Quer que le reputon quel so-
fil cest assauoir celi quel auoit en
semble avec li offert a dieu. Le plus
ancien de celi couuent pour el'prou-
du tout entour la fermete du coura-
ge de celi. a l'ou que il vit lenfant.
pleurer. il faut que il fust esueu co-
tre lenfant si comanda au pere que
il le ietast en .i. fleuve. et donc celi au
si que se il eut este comande de nre
seigneur priat tantot les filz de po-
ta hastuement a les esueu; mais
aleur de hane a ieter le de dens se ne
fussent les freres qui de leur saiete
amonerent auementement la me-
celi la iete en vne maniere el cours
du fleuve il rauurent pour lenfant
a en ostrent. Et incontinent il fu re-
uele auellart. que l'autre auoit a
couph par ceste oledience leure da

breham le patriarche. xxi. du xxi.
nage de pmissien alle p cause du
unite

Dou l'ueisme l'alle pmissien
le quel ont il fut prestre
dun grant couuent en egypte et
honorable atous. il vit que pource
il ne pouoit haunter humilite. ne a
uoir en quel lieu il estoit laber
tu de la desuice subiection. il sen fut
repostement du couuent & sen par
ti seul & sen ala esdesmeieres pnes
de thebaide. La prist uerement de
fiele & requit le couuent des tale
nentiens les quelz il sauoit estre
les plus desuies de tous & el quel il
cuida legierement celer son. & la p
seuerant tres longuement de hors
les portes out mont de despit & en la
parfin il eut este receu cest assauoir
pour ce que il vieillait & attrea req
roit en tier en couuent el quel temps
il ne pouoit mes deservir a ses de
se ne fut pource que il assermoient
que pour cele cause il requeroit la
religion. cest assauoir come destrant
p necessite de fain & de mesese. si q
aceli ancien & nou pissant de uire
leu omni le coustil & leu furlaure
commande. Laquel au il haui
sous & autre frere qui le tenoit an
soi auquel il baillie & il estoit si son
mis ah que il ne faisoit pas tant
seulement les choses qui apeno
ient ala cure du coustil mes viaie
il faisoit toutes les offices qui esto
ent non dignes & apres al autres
desacophisoit toute iour. Et pue
plus il se leuoit parmit & le faisoit
si secretement que nul ne le pouoit
aprenoir que il eust fait cele cure
Et si come il out este il e. ii. ans les

freres estoient espartis prout ca la
pour queir le & en la parfin il fu ven
delin & apome prout il estre congneu
pour humilite de labit & pour labuite
de l'office qui il faisoit. quer il netoit
lacte al chous ai. i. carleu. & apres
il apout le frere a ses espaules & le
metoit a l'atines des chous. Et celi
frere regardant ceste chose semist a
ses piez la quel chose fist grant fia
eur atous qut il demonstra leno di
cel qui leur auoit long temps este
couuert p grant opinion. Et donc
tous les freres li requisoient p dou
leur premier ignorance pource
que par tant de temps il l'auoient
de pite entre les plus ianes & lece
tis & il estoit courie & pleuroit po
ce que plenne du diable il estoit de
fraude de la couuifacion & de son hum
lite la quele il auoit tres longuement
requis & en la parfin il auoit ioie da
uoir la trouuee & disoit que il na
uoit pas deservir a fain la me entel
subiection que il auoit prise. Et au
si li ramenerent a son pre couuent
xxy. du nouice q il en sequa de la re
gle en l'en tree de la religion.

En ancien home come nous
apres ce en egypte donna cest amo
nement. ai. frere que il receuoit
en son couuent en nostre presence
conguois tu dis il p quis iours con
chant devant les portes tu as este re
cei de la quel difficulte tu dois pre
mierement cōgnoistre la cause. Et
tout ausi come cec grant gloire est
promise el temps auenir al seruāt
loiaument a ihu crist & a ceulz qui
se prendront ah selonc la regle de
ceste institution. ausi sont appar

illicet pmes tres gruenes a ceuls q'
negligeamment la mendoit a cre-
acion & l'entement. Et selonc ce que
il ont confesse ou que il auides
estre des homes & il aroit despit a
rendre aiceli fruis convenables
quer al est mandit qui fait les eu-
ures de dieu negligeamment & pour
ce donqs as tu este refuse de nous
plus longuement non pas pource
que nous ne conuonon ton salu & de
tous autres atout mie de fr. & a ceuls
qui conuonent puenir aibucist. Ne
conuonon nous pas contre long a
lencontre mes nous le faisons que nous
receuans les folent. ne faisons nous
et a mesmes coupables de legierete
& de plus grief torment en uer dieu
se tu ieren apseint legierement ne uisses
entendu le fais de ceste profession. ou
aps ce tu en estes este destutem ou
alent. **S**annement pour ce q' tu ne
repremeiz aucune fois aucune chose
de cele aqnoi tu as renoucie & que tu
ne soiez aucune fois diuine retournant
contre dieu du champ de leure enuige-
liel & entre reuestu de ta cote. & a quele tu
auoiez despoilliee. Et ausi que tu ne
recordes de ces pens ne de ta premie-
re affection. Garde que quant tu ma-
intenant comencant p'antur de for-
ap de bonnaire hūilite ars comencie
gouster aucune nouuelete des p'se-
mes ou de ceste p'session. tu es leue p'
tu apetit ne pour penser refusat loz
goil que tu as de foule. **E**t si ne de-
vies pas seulement pleuer en cel-
te hūilite & pasiente p' la quele tu p'se-
uerant p' r. iouit hors des portes en
mont de l'amez as requis estre receu
el moustier. mes iurament tu y p'osi-
tes & aouistes. Que ce seroit as les chen-

ne chose. que come tu doies estre p'
te desirades de tes premiers iours
& rendre a p'section. que tu doies chaon-
dicelles a plus lusses choses. **N**ie si-
re si dicit. l'auoie est enuote auenir amoi
Consider donc que tu soies fait despens
eileus. & que tu ne refroides p' p'cesce ou p'
le exemple de mont. mes aussi ome. & pou-
si que tu de sermes auer. & pou-
ue a resque de dieu. Quemoult sont ap-
les & pou-
elleue. Et l'assemblee ala quel-
le il plut adieu lepre adonner heitage
est la plus petite. si ne sades pas que
p'chic soit chose legiere p'section est p'
ces de bonnaire a en fuir ce que ne p'ap-
fait. au quel estat de p'sfection len p'ust
par ces degres & p' ceste ordre. xxiii. desir.
de moustrances diuinite.

Lecommencement de me salu a q'
de decel est la p'ouir de me sa-
Quier p' cele p'ouir. omencement de con-
uention & purgacion de vices & grandes deu-
tus sont acquis a ceuls qui sont entris a
noie de p'sfection. & a quel p'ouir q'ir-
ele ara trespartie la pensee de l'omme eile
engendre despit de toutes choses oublia-
ce de pens. Et p'ouir de ce monde. **E**t p'
despit & p'uacon de toutes facultes est a
quie hūilite. Et hūilite est loe p' ces
demonstrances. Et premierement seil
a euso toutes les uolentes mortelles
Secondement que tant seulement il ne
ceile nue a son ancien mille chose des
fais. mes vraiment de ses penes. & a-
erement que il ne face riens p'ladite
mes par le iugement de cel ancien &
que il conuortus escoute uolentiers
lez amonestemens de cel. Quatrement
seil garde obediencia en toutes choses
p' de bonnaire p'saence & fermete. **Q**um-
temment nō pas tant seulement q' il ne
face m' uire anul. mes que l'ūilite face

ali dautre il ne deulle ne ne sen comou
te. Silement que il ne face riens. ne ne
pense a faire chose que la comune regle
ou le sample des meilleurs & les greignis
ne hanoneste. Septiesmement del e
fouist de toute bilete. & que il se mege an
si come mannes ouvrier & no digue a
tous. les choses qui h seront comadees
bruesmement se il se prononce estre le
plus bas & no pas tant seulement de la
semblance des leues. mes que il leaue
pentalentement de cuer. Proumement
se il restraint sa langue. & que il ne soit
pas janglant ne arant en sa uois ne le
gier ne prest auer. xxiii. d'atempance
de gloutonne el. x. liure

Ela qualme seule de mandes ne en
combre pas la copaignie du cuer
mes la quantite & la pensee engreuee
de vin & de char ensemble. espient miltat
chose de vices & non d'ou est hantant. Le
uente racenphes de quelquel viandes
en fante senence de vices. Gloutonne de
vin ne fu pas assodmtes cause de l'bu
sion ne de l'buure mes la faculte de pa
m. Nonc auon leu les homes qui plus
logierent en l'atempance de mandes
lecheresses en toutes maneres que ceulz
qui bseut atempement des oisones po
necessite. Quer la faiblesce du cors si a
bitone de la cōtance des viandes otie
es ala defaute de la char tant q' une dis
tion rigoureuse demonstre souffire a l'usa
ge de uine. par atempance & no pas tant
ome le pain de desir le requier. pour la q
chose ausi q' une la vertu de gloutonne n'est
receue a establir amil. Ausi ne pfection
d'entierete n'est deuee amil. Quer en tou
tes maneres l'ordenance des ieunes
raionnees est agarder. mes se ele n'est
en fine atempement par refecton de
mandes ele ne pora pueir a entierete

de pensee. Entierete de pensee si ioint
ala mesaise d'ineuente. La refecton re
sommable de chascun iour auer atempa
ce est meilleur. que vne hante & longue
ieune p'itiales. Saches mesaise
de l'atempce que par meunere de pensee
ele ne se coulourge mie la fermete de con
rage mes p' la lassete du cors ele rent cor
rompue la uertu des oraisons. & Et cer
chose impossible a destrandre les entrai
les du cors enflamees auant q' les
nonnetues de ces autres principaux vi
ces soient estracees du tout entout. no
denon p'incierement de fouler la comoi
tise de gloutonne. et pource est la pen
see a estre afeble non pas seulement p
geunes. mes muerement p'uegiles & p
lecton. & p' force de compnaon. de si atāt
que icelle pensee coupee ensemble & por
fise p' pensee iecognoisse la refecton de
cele mande non pas tant seulement es
tre estre otioiee auoieuee come a lon
neur de la ne imposee afor. Quer cest
le premier fondement de tous etais q'
le chausent de desir charneul soit p'ce
muerement destruit. quer nous ne pouons
de serm. p'for ce aq' une de pensee les tres
greue; batailles des felomes ne estre
esprouues des celesteulr choses. & no
ne pouons conuaincre mie fraile char
qui contraire auer espert q' ne peut re
strandre les chaleurs outrages ap'ris
de gloutonne. q' uent pour il estrandre
les chaleurs de la comoitise de la char & q'
ne peut restrandre les mauuaises passi
ons ap'ries. Comment poura il uaincre
les acultes & ausaus mauuaises des
homes. Quer laisance par dehors n'est
pas a douter mes la uertu endos de dens
nous. Quer chascun iour il nous fait
bataille & nous assaut p' de dens & si ioint
au tout ce qui p'hor est si en enferme

et toutes lechotes serout apaices
et subietes au chenalier de liberte.
vbi. De la ieune esprituel et que len
dort mengier. et qnt il gment ele est a
estre souffrante.

Et si ne auion pas que la ieune
desuantes visibles nous pnt
se seulement souffrir se la ieune de
lame nest aionte aicele. quer ele
a uantes invisibles pte queles ele
engressie est demenee atrebuchement
de lurre. detraction si est sa uante
est trop souue. Et ne est sa uante
la soit ce que ele soit tres petit legiere
Sume est uante de pensee conom
pant icele phquent uenimenes. et
ele endrue se tormente des lo uel
auentures datur prosperite qnt ele
auent. la uante de mauuaise delecta
cion lassouage. Et donc apient il
a estre uante non pas tant seulement
qui atempie les ardens chaleurs deli
les alume delautre. mer vraiment
qui soit legiere a appeillier et plus cou
uenable amengier et quele soit de pur
vil et digne confort et soit commune ala
conuersion de chascun frere. Quer la
nature de ceste maniere de ieune est ra
turable. Une qui continue amengier
auant la droite eue de refection. Lau
tre qui tant seulement seioit aca
ouler souuerie de quelconques vi
andes plus amenes et plus excellen
tes. Si come nous alames en la
pensee de gypte et en quelconqz lieu
que nous alison chascun iour ne
stacion estor puee sans heures con
uenables. au qnt an hite frere. Et si o
me nous en querion dui des anciens
pour quoy les ieunes de chascun iour
estoyent ainsi corompues aculs il
respondi. Jeune est toujours avec

nous et ne le plus pas. consoums
seme la. Auer h. 10. Et si o
me. des anciens demanda qnt ie
memoie. que ie mentasse encore au
qui pnt et men amonnestat. Et ie
li deat ie ne puis. Et il me respondi
Je ai la sept fois mis les tables ad
uers freres venans et en amonnestat
les alps avec vous viande et enore
au le fam et toi qui meunes mainte
nant pmerement dic que tu ne puis
et ainsi dient il que il prennent qnt
il veulent corrompre chascun iour leur
ieune pour la uenue desfreres et que
la refection leur est ottee pour reco
perier la par greigneur continen
ce. Et si uenmes. i. viellart auant
qui auoit emperre ceste grace de dieu
que combien que colla aon esprituel
onques tant de uis oue de iours
il ne fu ou qz du tout entout lasse
de dormir. Et vraiment se aucun el
fauast adire vne pole offense de de
tactio le soneil le pnt si fort que
la honneste de la parole uenue
se ne pnt uenir uisqz as es oreilles
vbi. de continence et de chastee el hnt
sifisme

Autre chose est estre continence.
cest adire estre gracieus ad
en autre chose est estre chaste et que
ie die ainsi. cest trespasser en male
tement de tierce ou dui corruption
la quel chose est due a gon et uant au
tant adire come bigueur. loante la
ceste. La quel vertu est donnee acul
merement qui par maignent vi
ge ou en pensee ou en char. si que
lui et lantre ioh furent el nouel testa
ment. Et el uel testament. le has
Jeremues. daniel soit dic auoir estre
el de gre desquel. iceul sont repitres

qui puis que il ont espionnes les
corruptions p lencient p l'ouie l'alo.
i par sagesse a semblable estat des
te i pment. et sentent les aiguillors
de la char non pas tant seulement
ple contemps de laide conuortise co
me p le mouuement de nature. Le q
estat nous dison que cest tres fort cho
se a estre cōpris entre les cōpaignes
des homes et toutes fois ne doitous
nous pas que moult de courtois
naient este qui ont refrant la guil
lonement de la char que il ont souste
ni ou pou ou chascun iour. tant pō
ponoir du feu pardurable ome p le
desir du regne des cieles. i auci ome
les au ciens prononcent que il ne
peuent pas d'istout entout estre a
grauentis p les embrasemens des
iuges. Auci les seurs i non naturels
de fustent il que il ne le peuent es
tre tout iours. Quer il est meillier
que chascun qui est mis en ceste bataille
la soit ce que il n'auque sōment et
seur moult son aduisant. si est il au
ame fois troublé. Quer celi qui est
en aucune maniere a moult de la
char finale. i s'ir de la char et nō pas se
tir en les aiguillors cest oultre nature
Quer nulle en enfance ne fait les ho
mes charneulx tant p pment estre
semblables as anges p conuortise
on. ome p de serte i p grace de chastee
De la quel pte ceste chose sera de mo
strance euidente. Que se aucune ima
gination des conuenable viengne en
dormant a nous alaisers ou en nous
de loutant puisse esmonuoir euuo
Aucuns mouuemens de conuortise
de char la soit ce que tel esmouuement
ne soit point contre a la iustance de
peche toute fois n'est il pas de mon

ltiance de parfaite pensee ne n'est
manifestacion a la pte du vice
destruit ome illusion eime en ceste
maniere par ymaginations fallu
cieuses. Quer la qualite des pensees
qui est plus negligiaument garde
en la tene du iour est promise elie
pos de la nuit. Et quant tele illusio
entement ele n'est pas a dire que
ce soit par la comp de la nuit. mes p
la negligence du temps passe anar
i est manifestacion de la maladie
qui les iours pcedens si ome les man
uies multitudes qui ne sont pas
que illes en la tempeire en la quele
il sont neies ayout mes sont aq
les p la negligence du temps passe
ple quel aucune nature nō comme
nablement otant as mandes de
salu fait les humant misibles iō
traue a son meisme pour quoi nous
nous deuons reueir bonnement
de celi omeuement. **Garde toi bien**
en toute maniere. **ad.** Et len dit que
cest la sentence de saint lasie de ce
fatee qui dit. i ne me coignoie fa
me i si ne fu pas vierge eutant en
tendi il la corruption de char. i que
abstinence n'estoit pas tant seu
lement es fames ome ele est en leu
tierete de aier. Et adue pource que
cel illusio ne nous puissent decelo
ir au dormant. nous deuons tous iō
ur tenir ieune ome i a tempe. q
qui conques seur moult la mesure
de discrecion. il est necessaire que il
seur moult la maniere de remission
quer il est maintenant de faillant
par trop grant uante i maintenant
est estendu p trop large viande. Et
donques apres est a la iouster de
louant hūte et pascence de aier

Quer la oulenem de forsenere au
sis. il est mestier que l'un soit tres
pae p embracement. Et auant tou
te chose la oulenere du veillier est
necessaire. Quer auisi ome la por
te a la garde du iour auant appelle
la chastee de la nuit. tout auisi les
negalies de la nuit. en uoient au de
uant au cuer a la garde ensemble
estant a force tres ferme du iour. xx
viij. d'auance a de la propriete de
l'ome

La tierce latalie que nous de
nous auoir est contre la mon
te peccames cest une estrange latal
ille en tre nature. quer ces autres
conuonemens de nous sont en la
tus en nature a entre melle de de
la char piec de la maniere a la age
de la nature. a menent au deuant
a la discretion de bien a de mal. Et
auance que les premiers comen
cemens nauissent l'ome toute fois
sont il amenees p l'one travail
Et auant cest maladie seur
uenant de l'ome a en tant
p de deus de tant ome ele peut estre
plus legierement garde de l'ame a
estre refusee. de tant iceles despit
mises enz une fois au cuer il fait
plus despitous diceles a toutes a e
plus formant de l'oute. Et cest la ra
que de tous maus. Et donc come
ele portet la pensee du iour ou bli
ence a tiece. ele li amoneste auisi co
me auames reconnaibles coulent
pour lesqueles il doit ou appeler
ou garder a l'auant chose de pecc
ne. Quer les choses qui sont alim
nees el mouuer se complant il q
ne sont pas souffisans. a pome
peut il souffrir al malades grant

negligence il qui est l'ame a ferme de
corps. Et a come tier pome pens
aent en laie sapensee. il propose to
iours en quel maniere il pona a
a. den. Et donc qut il a ra done ace le
heu de son lieu greigneur conuonle
aoustra. Quer pome pome de per
ame est a aue rage de conuonle. Et
a donc longuement sera pome de la
pensee. a que il mura tant que il sera
tout courle de viellesce. Et doubtera
d'auoir diues a longues enfermes
pour la quel chose se greigneur com
me de peccame n'est auant appelle
en la ianere ces choses ne pome a
tre souffertes en la melesce. Et auisi la
cheue d'ame obligee al embracement
spertins p le regart de son cuer ne
se a autre chose fors ace de ele pome
appareiller peccame de la quele il p
ille uoler sen de la discipline du mon
sier. a n'ist for auisi. se auant et
perance de deier auoir n'ist resp
dir. a pour ceste chose a que il ne
doubtera pour a faire felome de p
urer de mentir ne de l'ame. ne de
conuonle for ne de son cuer for l'ence
ment a auisi ome al auites l'oute est
fait leur dieu par toutes choses a
celi or a esperance de gaeng hec. el no
de son dieu a e ne d'au pas que de
la en auant il retiengne mille l'oute
de hilitre. de charite ne de l'eduec
mel nel souffira pas a l'eduec
l'ombre. mel se de l'eduec a n'ist
a toutes a a chascune chose a l'eduec
sele l'ame conuonle ne le n'ist
a coustume nel souffira. ne ces choses
ne tesnongneur une que il les doit
souffrir longuement. se il ne l'eduec
une tant seulement dieu en l'eduec
les en celi. Et auisi celi a deiers

qui sont soustenance de la desestable
 te & respout des puruement atons
 comandemens. & se demaine aussi o
 me pelerin & estrange. & despit toute
 la correction p quelque lesoung que
 ce soit et comment quil pourfice pecu
 ne l'atrecin en l'ement ne il ne se co
 pleunt pour dauoir chaucement.
 ne uestement toute fois a il des da
 mng quil li soient plus tant donnees
 & de la en apres il en quert aueu
 sement amans parlez quelez il se
 doie couraer. si que iceli ne soit ven
 legierement meu ius hors dela dis
 cipline du comment ne il ne souffri
 ra pas tant seulement ius hors
 seul que len cudioe que il ait de lesie
 aussi ome pson mee mes tant ome
 il pora il corrompra des autres pfer
 manues & accutres. iangles. & ne
 sera aueu confort ne aueu exalta
 tion d'uyement & de la legierete fors
 que auoir le conchierement deson
 monstier ou a corrompre les veuls.
 & bñ. Des pñ. excces de celi pechie
En maladie de cest en forcement
 est treble. delquel nous trou
 uon les escamples escamples escap
 tures quil ne furent pas dampnees
 p legiere poine. Quer gien qui vou
 loit acquerir les choses que il auoit
 onques acquises ne pourfiet pas
 orendroit ne il ne deserm porseoir la
 grace de prophete que il auoit ac
 ceuoir de son maistre aueu ome par
 possession de heritage. Et vraient
 au contraire. il fu aueu de liepe p
 la malecon de saint helysee. **Ju**
das qui uoloit auoir les pecunes
 que il uoloit auoir auant de iete
 es semes devant dieu ne fu pas tat
 seulement de ceoit a la pte de nre sei

gneur. mes pdi le degre d'apostre &
 de semla vie p mort tres maleuree
Ruamas & saphira refuerent a
 euz vne pte des choses que il auoi
 ent pour fies. il furent a graunte
 is de mort pla bouche de la postre. Et
 malement les autres qui les forcoet
 corrompre & empier la sentence de
 nostre seigneur p occasion dauarice
 ne il ne veulent ordener leur vie ne
 l'entente des escriptures. mes mettent
 force at escriptures aueu de leur con
 uorales & veulent que les escriptures
 se consentent a leurs opinions & diet
 que il est ainsi escript. Trop plus e
 l'entente chose donner que prendre
 de la quel chose pleur mauuaise
 pretacon deus la sentence de nre sei
 gneur corrompue il audent que ce
 soit icelle sentence p laquelle leu dit
 se tuleris estre parfait. & Et pro
 noncent que il sont plus benemeit
 se il sont plains des pmeres iustia
 ces. si que il endement al auarice
 de la sue habondance que quant il ot
 honte de receuoir pour ihu crist aueu
 les apostres glorieuse mectre. Et p
 ce senou comorto faire la bataille
 esptuelle oston hors de nos cuers
 cest despitens anemi lequel leur
 mont lenest pas tant de grant ver
 tu come estre la mai deli est laide cho
 se & despitense & plame de honte resgr
 de iudas. ome poine que les bords
 ac demer de pitees a la dispensacion
 des pures qui h estoient laillies eugr
 de comment illes chaufa entres grant
 ardeur de conuortise. si que il ne li sou
 fia pas tant seulement faire aures
 lours de demer conuitement. mes
 amamix auendre celi nre seigneur
 meisme. quer la grandeur de la conuoi

pmort

aise auoit seurmorte toutes les pr
sans conuolutes d'autres richesses
Et ainsi apres le prince des apotres
demut anames et saphiras pour ce
que il refusoient a eulz aucunes cho
ses de leur faculte. Combien grant
futilite de felonnie et de torment est
en ceste chose. Quer l'ame en traiso
et fausete sentint quer l'ente rest tra
ie. le pechie de menterie peut fait.
Quer celi qui finoit aprendre pour
te conuolte reprendre ce qui auoit
refuse. Et les autres essayent aie
ceur de leur substance pour ce q'il n
fussent fait pourres. Et ainsi se li
quel sentence fu donnee contre ce
qui ne conuoluerent pas auoir
autrui substances mes essayeur
a espargner les leur pper. que se
ra il de ceulz qui conuoluerent assem
bler ceulz qui ne possedent oues
et demoustrer pourte deuant les
hommes. par entallement de con
uolte il sont prouues estre richier
deuant dieu. Tu establis el champ
nomie sagneur pton enue pour
quoi tefortres tu courrant a estre
reneus de ce que tu renouant
as despoine. Et se n'es deuancas
p pourte et ne possies nulle chose
de ce que tu as eu. tant mains doit
tu acquiere ce que tu ne posses pas
auant. Quer pourte estu ainsi
auant appente aul benefice de nre
seigneur pour ce que tu soies plus
delivre en courrant a celi. et ne soi
es empeschie p nul en la cemet
de richesses. xxix. delivre des pteu
se et sauuable el liure. viij.

LEquar estis sicut dicitur. et
dieu dist. toute ne et toute
indignacion soit otee. Et come

il dit toute ne il ne nous en excep
te nulle chose aussi que necessar
re et profitable et aussi se metier
et cesteu se haste de auer son fr
re si de fait si que tant que il pro
cure donner paierant medecine
a celi traueillant par vne petite
fiure que il ne ueloe se formeine
en pire maladie de celi englement
Quer il couuent que al qui couuo
ite medeciner autrui plaie soust
m celi estrange en toute la mala
die de la languier. Quer al qui est
meu dire p quelconques entalen
tement sapensee au engle la pnee
du cuer et embat de dens la char de la
brue. tres mortel de plus fort mala
die. **S**ameant nous auon en nous
asais profitablement. i. meindre au
quel seul receuoir icele nous est ch
se profitable et sauue. Cest quant no
auon desdang et nous courton con
tre les iolis mouuements de nre cuer
confondon a faire icele deuant les liex
ou dire que nous desdangons que il n
montes et seais de nre piterue tou
tans la pence de dieu et d'angus car
en chascun lieu ou itaument nous
seuon amouueus pour quoi nous
auon esleu icele ne contre nre frere
et que nous coraes auon entendu en li
mortel ou talentemens. Quer il e
dit el sautier. Couetes vous mes
vous nes pas te. Quer il a dit que
il conuolte le ame de la ceterne de l'et
leem il estaignant la vertu de conuol
se par la passion la saccha a nre sagi
et a compli pas le desir de la conuol
tise disant sire dieu tu me soies de
loimans. et. Duquant il vult ac
plir la uengance du pechie a l'isai p
couper la testeste d'ur d'and esmeu

p de bonnair. indiguit il garda
maniere de humilite uigilance de paci
ence disant. Quer est il amoi a toi
Et donc est il commande anous com
et familiement. avec cest anous
meisme a al mannaies cogitations
Quans gardent leur raqueur de
courage contre ceulz contre qui il sot
esmeus. Arrement estre coraies p pole
mes il le sont en fait ten euvre ne il
ne parlent pas a eulz p les poles aco
stumez. a pour ce auent il que il ne
pechent pour la uengance de leur in
iure la quele mure pour ce q il ne lo
sent pronocier ou haut en apt ou d
auepeuent. restrainans en soi le ve
min de leur ire pleur mannestie il
de gaster en lantant resiblement
en leur cuer. ten tautant de gaster le
felonne en eulz meisme loutant bex
la mercurie de tristesse en la vertu de
leur courage a tantost la pence p le
proces des iours. a a trempent lui a lau
re p le temps ausi ome se lire netto
it point a trempie tant seulement en
lesse de l'œuvre. si que apres cele ne
point eschadnee des secrets de me pour
mes sont ostaris par les tenebres de
cele ne si que len ne puet recevoir lum
iere de conseil ne de science de salu. si q no
ne pmon estre temple du saint esprit
pour le malin esprit qui en nous ha
bite. Quer la forsenere contrainte el
aier si ne courre pas les homes quat
en tout me met hors tout hōment
la clarte du saint esprit ausi bien co
me se ele fust pronociee. ou en quel ma
niere vent mē seigneur cele ne estre
receue a a seul moment. qui ne souffre
pas que le sacrifice espirituel de nos oro
ilous li soit offert se nous sanon que
a autre ait aucune chose de rancuer con

tre nous. Quer mē seigneur ne se de
l'œuvre pas ausi p les finces anous
detous que ce que il acquet en lui il
p de en l'autre p tristesse seigneurissant
Quer h qui atent a desir le salu de co
ses frans. en cele maniere il sentie
enceste ordenance. a empurment de
chastam. a pour ce a soi porter egauit
contre nous gardon mē indignacion
contre h. avec pour quoi de moion uo
plus longuement arceorder les com
mandemens de leuigile a des apostres
Cōme mesuement la cienne loi qui
na point de remission de fende ce me
me disant. se he me ton frere en ton
cuer. Et de rectes dit ele ne soies pas
reniebrant de ton murmurance coman
de pas tant seulement oubher la retu
buco de l'œuvre. mes coman eschadner
du tout entout le meisme dicele. xxx
de ceulz qui porgueil ou p malicien
te reueret le de fere.

Et aucune fois nous seurmonto
par orgueil ou par impacence
voulons amender nos meurs des ordene
es si nous cōplaignons. que nous de
sirons le desir ausi ome se nul ne nous
esmeut la. et que nous trouuerō tan
tost vertu de patience en cransant nostre
negligence me dison pas que nostre im
pacence soit cause de nostre esmeue
ment. mes que la cause est engendree
p le vices des freres. Et quant nous
trouuon les causes de mē erreur con
tre nos freres nous ne pmon puenir
aualice de patience a de pfection. quer
la souuerainete de nostre amendement
a de nostre pais nest pas aler en la fin
che uolente d'un autre. Quer ce queno
ne nous courcom pas. ne doit point des
cendre de la pfection d'un autre mes de
notre vertu la quele ne se plant pas.

de longue patience mes de propre dila
cion de nous. **E**ncel cest reson que les p
fais 2 al qui sont purgiez de tout vice
quierent le desert 2 que tous vices soient
effines entre eulz iusques au pur. en la
congregation des freres 2 nō pas par
refuge de petit courage mes vōit len
entrer par grace de debine compunction
la quel chose ne peut estre compuse fors
par la carnesete des parfais. Quer il
conques pechiez que nous porterō
sans estre curis el desert il seront sen
tus en nous conuers 2 non pas oubli
es. quer tout ausi ome pure conscien
ce soit garder la moir de dieu al anie
des p bonnes meurs. ausi a le desert
acoustume uō pas seulement garder le
vices de ceulz qui sont pou amendeis.
mes vraiment assembler les 2 a co
ulre. quer aucun home est qui est a
for meisme len estre pascent 2 hum
ble tant il est seul de la cōpagnie des
hommes 2 tantost il est retorne ala p
miere nature ome l'occasion de quelq
estouuement le delivrent. Quer mer
ueille: quer tantost les vices qui lara
pussient sappoissent 2 ausi ome les
cheuans norris longuement en oī
uete sans frans estruient en leurs
estables. se prennent plus augremēt
2 plus aueluent ala destruction de le
propre charite. Quer les vices se mo
nistrent plus en nous quant le traua
il 2 l'usage humain ceste. se il ne sont
auant purgiees. Et celi ombre de pa
cience 2 noc desir communs les quelz
nous mollez avec les freres estion uēit
pour leur ymaginablement toute fois
pour la reuerence des freres. nous les
pdonz p defaute de science. 2 vraiment
ausi ome toutes manieres de bestes
ennemies sauuages ou serpens

ome il sont en leur hem. ou il reposēt
peuent estre dites non nuisans. quer
la il ne nuisent auul ausi acculs ne
le donne pas l'entalemement de l'onte
mes la necessite du desert. **recl.** Que
il ne sapient point couraier neil cō
tre les creatures menuesibles.

Et pource a ceulz qui quierent pfecti
on ne souffist il pas que il ne le cour
cent pas tant seulement contre home
Quer nous nous remebon que a ceulz
qui demouroient avec nous el desert o
tre. **i.** Soel aut il desplaisoit que il esto
it ou trop gros ou trop gelle. ou con
tre le fauillon quant il trende man
uierent. la pougnee en semble que il
se soit aucune fois si esmeus p d'au
ug que nous ne pussions pas. **i.** autre
for le troublement de pensee. lequel
estoit fait outoier les matieres inse
sibles ou contre le deable mentir hors
ou prononcier p maudicon pour la
quel chose il ne demoustrer pas asses
de faillir les homes areson de pfecti
on contre les quelz nous nous estion
non pure cōme ceste chose puet estre
hautee contre les choses mues. separ
ancature nous ne pussions par nos es
mouuements aucune chose de remede
estre compensee en ce cest assauoir q
les choses sans ame ne respondront
point a nostre uē ne a nos maudicons
2 que il ne rapeleront point la desce
pance de nostre cuer a greigneur for
seuerce. Pour quoi se nous voulō
receuoir la cōme du deū l'ouuer p
quoi il est dit. lenois soient les nes
de cuer pour ce que il veront dieu.
Et pour ce n'est pas ceste chose tant
seulement a oter de nos fais mes
est a estre per du tout. entour des en
trailles de l'ame. Quer les racines

deuices sont plus comandez de
nostre seigneur a estre esta chiees a
les fins le quel seigneur ne rent pas
tant seulement a chascun son loier
pour son offat. mes pour le desir de la
violence ou il rent pour se l'ce ce que
le m'igille dit. Je congnois les eures
et les pensees deuls a nul nelez cogno
ist. et. Et adonc en ce qui est trouue et
simplaires qui se courtoise a son fir
re sans cause cest outrage. Et cest
estampaire est despit de ceulz qui ne
tendent pas l'écriture. qui veult en
toute maniere metre hors la noie
dire dire. Quer la fin de patience si
est non pas no pas en comoucant soi
d'ortunement mes que du tout en
tout len ne se courtoise pas. Et de la
quel maladie ce sera la medecine par
faite que nous auon p'nerement
que il ne nous ap'ient en mille ma
niere courtoise. soit as m'ites soit au
non m'ites. mes de non sauoir que
que nous p'drons en nos p'chens
et la lumiere de discarion et la t'rem
pance de d'orture cele p'lapal deise
guer est en o'scuri des tenebres dire
pour ce que la empres. lesent dire
demonnant en nous. la p'urte de
nostre pensee qui est a estre troublee
maintenant ne p'iet estre fante
temple du saint es'ent. Et au derre
mer que nous nous pour'p'ion que
nous ne deuon onques ouer. et de l'v
auoir deuant les ier que la maniere
de la condiaon humaine est establi
sement non etam. et de non croire
que chascun iour nous de bon de par
tir du cors. xxxv. de la tristee despi
tense et amuable

Par lequint estif les aguillons
de tristee mordante sont aresta

indre en nous. Les quels aguillons
mens se il ont faculte de tenir nostre
courage p'chascun assaus et p'non
craintes et diuises auentures il no
se pareront de tout le regart de la de
uine amour ne il ne nous lesseront
a accomplir. oraisons auoient a coustu
mance de cuer ne il ne nous lesseront
a touchner et remedes de clantes le
cours ne il ne souffrent nul estre
paisible ne de bonnaire a les freres
mes le rent impa'ient et aspre a les
freres et a toutes les eures et offi
ces de religion. Quer ans omela
t'aigne b'se leuement et leuement
le hnge. aussi sera l'ome neus et.
Quer le p'chne dire auant a lante
ne p'uer onqs estre en fin sans bi
ce de comouitile. ou de gaeng. ou
d'auant meueir chose descome
nable qui en sent estre seur monte
de ces choses par esperance conce
ue en sapensee. Et maintenant aucune
fois par la monnesteement du dea
ble subtil sans nulles autres cau
ses nous sommes compris soude
ment par signant pleur que descho
ses deuies ou necessaires nous ne
pouons pas reconoir la deuie par
pallent a coustume et a quel que
chose nous aeste dite diceuls par
parole comuable il est ingie a
nous pour chose de comuable et
outrageuse et nulle response agrea
ble ne leur est rendue de nous p'
le fiel d'amerume comprenant to
les recois de nostre cuer. Donc uet
tres apertement esprouue que par
leuice des autres les aguillons des
esinouuements ne sont pas tous
iours esineus en nous. mes p'sont
plus esineus par le nostre qui a

uons en nous mesmes nuices lez
 causes des esmonuements descomons
 & comencement de vices. Les quelz
 choses quant la plus de temptacion
 laueru nostre pensee. maintenant lez
 frus monteront en graine. Quer
 onques aucun traucille par lemer
 d'autre ne contrainct pecher se il na
 en son cuer nuice la matiere des pe
 chies. Se adonc nest nul creu estre
 deceu fondement. la forme de fame
 regarde seil thier el de hugo de laide
 comonice. mes est plus par les 1er
 & les maladies atapissans es mon
 eulles qui adonc firent menes p
 lation d'nuoement en la biau
 te des ordenees de la fame. Et pour
 ce la pfection de cuer nest pas tra
 uance par la sepacion des homes
 come par patience de vertu. Laquel
 chose fermement otrece. si ome ele
 nous peut garder paisibles auces
 uents qui heent pais. ausi se ele nest
 impellue en nous ele nous fait fo
 ment a leuier de ceulz qui sont par
 frus & meillieus. Quer les atassions
 des esmonuements pour lez queles
 nous nous haïron des iomdre ceulz
 a qui nous sommes iours ne por
 ra de faillir en la conuulsion huma
 me. Et pour celes causes de deire
 ce pour lez queles il sont sepees des
 premieres. nous ne lez eschapon me
 me lez muons. Donc est il auons
 aprouer que nous nous haïron
 plus a amender nos mices. Et donc
 ne diront ie pas a nous auer les
 homes mes sasemblera a nous mes
 legerement auer lez lettres sauua
 ges & les letres. selonc cele aucton
 te. Les letres de tie pecheur iceulz &c.
 Quer auer le tristee venant p de hors

nous redouteron Les comons rece
 ues en nous in sont emulues. que
 pais sera mont amee. Une autre
 maniere de tristee blasmable est. la
 quele eulat en celi qui la fait desce
 perance dame. In quel desceperance
 fia que cuer ne se repenti pas apres
 le murtre de son frere. ne mias aps la
 traison de son mestre. mes cele tristee
 qui fait penitance au salu estable
 & paciente. ausi ome descendant de
 la chauce deulz & nest point uanessa
 ble pour toute contrice ne doulour de
 corps & de cuer mes par desir de pfer
 tion estent soi mesmes sans lasser
 & ainsi ome hee en auant maniere
 de getee par esperance de profit au
 soi tous les frus desceper que la plus
 nombre. Et l'autre braiment est al
 pre impacient. plaine de rancune
 et de pleur sans fruit. pour la quel
 chose sam cele qui est receue. ou pour
 sauuable penitence ou pour estude
 pfection ou pour desir des choses au
 nir. est alouer hors toute tristee &
 gaument ausi ome de siecle & qui
 porte mort. tout ausi ome esment
 de formacion de glotonnie & dore
 Quer en ceste maniere nous por
 seurmont toutes les manieres de
 tristees. estre lies tout iours ple
 regant des choses p durables auer
 ne que nous de ietes par les cas pe
 ses. ne soion pas esleues p prosper
 tes regardans lez uns lez autres. com
 me de chaus & tantost hee passans
 xxxiii. De enuie & de paresce
Les fide estuement auons si e
 contre enuie et au gouste de au
 er. Et cest le prochain de tristee & est
 la chose plus esprouee al solitai
 res. La quel chose quant ele puer

La chetue pensee. ele engendre
horriblete de hen. cinnu de sacelle
despit des freres qui avec soi dancu
rent ou loing ainsi ome des negliges
mans espiuels. fait estre preceus
no convenable a toute euvre. se de
ut a tout conquest espiuel. le fait es
tre uain. penceus en tout lieu. si o
me celi qui peut gouverner les au
tres. profiter guement. que il nen es
tie nul ne par son en seignement
ou la doctrine ne il nen gaengue nul
la serte loing. mise loe les moudiers
les accompaignes uainues des freres
plaines despiuel. conisacion. si les
punit. au contraire toutes les cho
ses qui leur sont aspres. esmans le
sont contraires. si que nul autre cho
se ne leur est remede. a si grant contra
riete come est pensee. apouir trouu
deuiser aucun frere. ou anouuer co
fort de dormir. Et apres il se porra
de saluer les freres. Deuiser les eufers
de querre ses pens a saluer les. de
ueoir souuent cele autre fame reli
gieuse. de note adieu. qui na ne o
fort ne aide. il comment nuier ences
chores. faire euvre de pitie. que demon
ter en la celle sans faire nul profit
ainsi la chetue dame est demee pache
euvre danciens. est traueilliee par
lesperit de pencee. aussi comme par i
tres fort travail. Et par le remede q
il use a present. il est plus agrement
mala. pou apres. quer plus souuent
plus durement lauer. faire prendra
celi que il uoit auoit auant en latta
ille ordene. qui li torue le dos. mais
esperance de uictorie ne de combatre
mes de fuir. aussi est il desatant que
il ait tant celi petit apent de la celle
que il commence a oublie le fait de la

perfection. qui n'est autre chose que a
mour de purte de uine il ne le puet
auoir a soi. alienit fors en silence en
en querant par delouuane apense
ment. que il soit ainsi fait. tantif de
sachenalene. se emphe es negoces. se
ailiers. que il soit petit plaire aceli
auquel il se loa. Et ainsi dore en a
uant se vendra il ah bam. Abit. pere
ceus en toute euvre. ne veult autre
chose procurer fors que par aucune
couleur. il puisse auoir occasion de
sarefection auenir. Quer se dit tout
en tout sa pensee ne pense fors que de
mandes. du uentre il comment que
il soit loleur. que il soit en siue me
chonges par nouelles. noncantes
que il en quere les noueles cau
ses des fables. par les queles il apare
ille en tre. ah meisme. si facile par
quoi il puisse entrer es melous de
diuerses psones. xxiii diuement
de me que est h. auter. labour.

Eraiment se celi qui prees
choit leuangle. la loit p
ligues. par vertus. noloit mengier
le pain pour uoient afin que il ne
greuast aucun. Comment ne coudet
al greuer soi qui chascun iour le
prement tout oiseaux. bagans.
Il nous en est delessie gref. esam
ple es fais des apotres. Comme ilue
tesuogument pas tant seulement
que il fussent aucune pour leur ne
cessite. mes. que leur labour. peut
souffire es usages de ceuls qui avec
eulz estoient. Et ce dit la parole que
cest lecomandement. noster seign
pour ce que il meismes dist. cest pl
leuoite chose donuer que prendre.
Quer ceste largesce. dormant est pl
leueure que la souffrance du preant.

quer ele n'est pas de peame gudee
par des loyante ou desliante ne n'est
pas donnee des tresors muables dana
rice. mes est offerte du fruit de la pro
pre euvre pour la fleur et est enno
blee par double grace. cest que ele p
fice par fante mellee de ihu crist par
le despit de toutes ces choses et que
il de moustre par son labour et par son
effet la garnison de richesse. quer
lun si honneur dieu deses vices
la loirs et la carrie des fruis de la
droiture et lautre vnement est des
fait par paresse et par vanite de son
corps et se demontre que il est non
digne dauoir seulement viande de
pama le penre preuue par la senten
ce de la poete cest auoir quant il
est oiseus contre l'entredit de celi et
sile fait par la fauce et non pas sans
corpe de peche ne il ne deservira pas
estre aorne du uestement de corrup
cion. Quiconques est seur moute
pomme de acide cest adue par ce
ou de oshiete n'anne pas muer estre
vestu par son labour des draps de la
sagesse de de la sote. les quelz draps
il oste hors de la plante des escript
es et n'apareille pas leuement
de leure mes la conuiture despit
de l'excusacion de sanamete. Quer
les dissolus qui veulent estre disso
lus qui veulent estre soustenuis p
cette mauuaise paresse de leuure
de nos mains. ce que la poete hauta
sans de faillir et que il nous comman
da hautes si seulement par aucuns
tesmoignages de l'epitaphes par
lez quelez il se alient de leur fol
es disans il est escript. Ome et
non pas viandes qui prust et mabi
ande est que il face la uolente de mo

der. Mais toute oiseulere est enleue
desus. Et oiseuse en saigne mont de
mauls. Mes ceste sainte sentence est
en egypte des anciens peres. que le
moine qui euvre est delonte d'un ane
m'avez loiseus est degaste de pain sans
nombre. Et en latin lalle pol qui estoit
le plus tres esproue des peres. si co
me il estoit el plus gaste desert qui es
toit nome le desert de porphyre. il auoit
souffisante fustance de vin. des fruis
de palmiers et estoit en un petit coustil
ne par son euvre il ne pouoit faire au
cune autre chose dont il fust soustenu
pour ce que il estoit separe hors de cha
queus et de la terre habitable. par vi
mansion. ou pour ce plus que habi
tacion du desert fust plus requise po
le louer de son travail. que le pris de
son euvre fante ne peut valoir. il con
queilloit chascun iour soustenu et euvre
queront aloi a soi mesmes le louer
de ouuage de tout l'an il mettoit le
feu et ardoit tout. Et il looit entant q
moine sans euvre de mains ne pou
oit ne pouoit durer en milieu ne au
cune fois monter ala hautesse de par
fection comme necessite de viure ne
quere ouques ceste chose estre faite
fors pour purgacion de cuer et pour
fermete de penree et pour perseuerer
la celle. et que la victoire et le pur
gaciū de cele paresse fust pfecte. si
ome ie fol deisse alalle moines de m
ourant au desert qui estoit souuer
ain de tous les sains hommes. que
ie estoie tant tost alalbe pol. q ie esto
ie etede de la maladie de peche. il me
dist. tu ne tes pas de lurre mes tes plus
carchies aidele slier et alundone et
tout aduersaire ta saudea plus gra
efuēt dore en auant que fustis.

quer il aueu que tu ten es mainte
nant fui suspicionneus de la bataille



de de haine gloire esprituel et d'auite.

Septieme escrip nous est adu
re contre l'esprit de uaine gloi
re subal en moult de manieres. Et de
tau est il plus despitueus a la bataille
comme il est plus oscur a garder sen
Et lequel qui il a a deloute la pen
see pour le souhaitemet carnel et il
sera deboute par l'esca de response de
rechies la persone muue de son prem
habit il a courra son esprit de vert
et esaura en toute partie estrangier
son vainqueur. et en abite en forme.
en aler. en uois. en cors. en ieunes
legis. en euvre. en oraison. en rem
uenit. en lection. en science. en teze.
en obedience. en humilite et sen effor
cera. Quer aceli a qui il ne porra en
geudre: vaine gloire sous uesture
blanche et sescouragee. il cessera en
littere li pour la vil uesture orde et ma
l cultuee. Et ch'il que il ne pora deie
ter par honneur. il supplatera p hu
milite. et ch'il qui ne pora souhaier
parcience et par ornement de paler
il abatra p presanceur de taire. seu
ieune en apert. il est deboute par gl
oire de uainte. et se il fait ce p cause

de cele gloire estre despitue il est lu
tus p ce meisme vice de elacul. et a
il ne soit couchie p lacondement
de vaine gloire il eschue afaire or
onans plus longuemet deuant les
freres. et pource se il les fet reposte
met si ne eschue il pas les aguil
lons de uainte. et les auies cest be
le chose estruient la nature de ceste
maladie par la maniere de la comi
ture oignons. quer quant loignon est
despille d'une peleur il est tantost
trouue vestu d'une autre. Quer tant
de fois seront trouues conuers qui
te fois il arde estre despoules. et el
desert de tous mortier ele ne delec
se pour eucur cel qui fut les con
pagnes pour cause de gloire. Ad
de tant que aucun eschuera plus
le monde de tant leu surra ele plus
egremet. tous vices seurmoteis si
estraillet et son ame nunsies en lieu
et en champs et refroidet. ou et au ne
uient les uices de partans ou lence
garde plus legerement. et unueit
cette cose de ie tee se resont plus ai
gremet alestis. et qui leu laude
estante ele senforche plus forable
met p samort ne ele ne puet estre
mise hors du lieu. ne ele ne puet fle
strer p la matiere soustraite par de
hors. Cest pestilense no etaine au
a d'une entremelle en apague des
tus. et ainsi se abat plus aigremet
conuete paut et ainsi dechoit les
fous quid et pas. Quer ainsi echu
el homme de parfaite uirtue en to
utes choses au par une priere po
ut en peccer la destrucui de ceat oc
tante. et v. mille hommes faite par
laugre en vue uirt qui apres la
seu teuce de nostre seigneur du iou

de samort de feru par vne orouon
aloinguer. Si fu de sa vie de quinze
ans. & retourna le soleil p. r. degres qui
demonstra atout le monde le iour dou-
ble contre les lois & coustumes de
nature. toute fois est il arbusche a
pres ce des loines auentures devert
par eu seigneurieus vains si que en
toutes les vertus il fu fait oublieus
aussi ome seil ne fussent point. & eust
tantost receu lre de nostre seigneur
se il ne leust apance par humilite am-
ere prise. xxxvi. de uaine gloire delacher

Uaine gloire sent auant fo & reco-
is esleuer les penes remede
des fols ou de ceuls qui ont en core
mains profite ou p vertu de courre
ou par science. ou pour le son de salu-
is ou pour ce que il ebautent plus
doucement ou pour ce que il ont pa-
rens riches ou nobles ou pour ce que
il ont despit honneurs & deualer. &
aucune fois auonnestre ele a auai
que se il eust p senerer aussi au siecle
il eust en delegier dignites & de l'ors
a cel est enle de ce que il ne pour fuit
ouques aussi ome par vaine esperance
des choses no eternes en esleuant ce
li qui les a despit par gloire vaine
& emulat en li le degre de clergie a le de-
sir de prestre ou de diace que se il en
estoit bien mal volentier & desconuen-
ble si le paant ele que n'a couphra
par si grant saintee & par si grant for-
ce que il pora donner estample de sal-
tee a ces autres prestres. & que de la
en a pres il en gaingera plusieurs
non pas seulement par maniere de
conuersion mes par la doctrine & par
la pole pour la quel chose cest auai-
nement la sentence des prestres que moi-
ne doit fuir les fumes & les enes

quer lui ne l'autre ne de leste pas vo-
lentiers cel que il auoit une fois
ioint a la familiarite. ne estre enuans
en la celle plus ou prendre son as-
ier tres puit a la theorique. Et nous po-
uon eschaper en tel maniere & par tel re-
mede. ceste desguisee beste. cest que nous
pour penson que nostre seig de garde les
os de ceuls qui amient plus les homes
& & premierement que nous ne souffris
nulle chose a faire par la grace de pie-
de baine gloire. Et apres ce que ce que
nous auon fait par lon comencement
nous gardon que maladie compren-
te ne vunde les frus de nos labours
que les choses qui nous porront rendre
notables entre les autres nous eschilo-
er que l'enge soit a enquerre as homes
aussi come acculs seuls qui la font &
nous considerons que nous ne pdrions
pas tant seulement le fruit de nos la-
bours par quelconques propos de lame
gloire que nous le faisons. mes quous
somes fais coupables de grant blasme
a souffrir les tourmens indurables
aussi ome escomenies mes a faire. si
me ceuls qui amasmes mes faire p
la grace des homes leuue aluue de
dieu laquele il nous comenot faire a
son olissance & sommes couuains de
li qui est sachant de toutes occultes
que nous auons mis les homes de
uant dieu & la gloire du monde au de-
uant de la gloire de dieu. xxxvii. de
guel espiuel de quoi les pfaus sont
Que nous auons est. pres
contre le spirit dorgueil. Laquel mala-
die la soit ce que ele soit desrenue p
comencement a la sainte fient de pre-
uere toute fois en temps & est beste
tres auai a tous les plus fouuerains

2 tres l'ame et enaie les par fais. to
ut uice si est contenu en ses termes 2
en sa fin. Et certainement ia soit ce
que ele trouble toutes les vertus tou
tes fois tant ele principalement cont
vne. 2 vraiment ceste tres s'alle prise
par lant de vertus destruit du tout en
tout toute la ate. Et que nous cong
issons tres guement la puissance de la
quante. l'angre de sagesse 2 de vertus
anda avoir ceste l'ante que il avoit 2
de quoi il estoit norue par la grace de
celi qui le fist. plapre l'ance de la
nature 2 non pas par le benefice de dieu
Et pource celi esleue senti l'enferme
de la propre nature. 2 p'odi la l'enue
de quoi il usoit par le don de dieu. et ce
fu le p'mier commencement de la p'm
pal maladie. la quele de rechief engē
dra par iceli angre qui avoit ate de
vete de soi mais ome seixant el p'm
forme toutes les enuies 2 l'ermate
res de vices. ha ome est ce grant mal
que dorgueil. quer leu na pas seulement
celi angre ne les autres vus cōnaier
alors. met a deservir a avoir dieu me
me a l'ance. Et nous p'ron bien escha
per le las de li se en toutes les choses el
queles nous avon senti avoir profite
par vus nous disons ceste nai ie pas
fait mes est par la grace de mon dieu
et que nous prononcon la sentence de
p'ies qui p'antrent la voie de p'ectio
2 la quante dicele 2 non pas par van
tance de pole mes la l'auierent p. d. et
p'miens. p'pres 2 par tres certaines et
simples. 2 tesmoignerent que il esto
ent plus uenus a icelle par foi que par
merite de labours. as quelz ceste par
te a c'puse donnoit ceste chose que il
se cōgnoissoient estre plus 2 plus gre
nes de p'chies. Ne il ne se flatoient p'out

eulz merfme de la negligence des
plus las ne des alentis mes se eloi
floient plus par la cōtemplacon
de ceulz que il sauoient estre sans p
chie 2 aq'eroient humilite p'etuele
de ceulz q' il sauoient ia qui v'soient
de l'enue et el regne des aculz 2 aussi
eschmoient il le trebullement des
leue et dorgueil 2 il nommoient tou
iours de quoi il estoient 2 que il don
loient 2 se len fait selonc les enseig
mens diceus nous nous deuon ai
si balter a icelle l'enue p' geunel
par legilles. p'orions 2 de non mei
te nos eures en contiaon de cuer
2 de cors. si que par ceste maladie en
flante nous ne soion v'ides de tou
tes ces choses. Quer nos p'ies ne
p'osissent p'out leur terre par glai
ue 2 la force de leur bras ne les sau
me. mes le bras de celi. au desier
nous deuon resgarder en n're p'uee
curieuse tous les biens fais de li 2
ne tendon pas tant seulement q'
ces pour ces choses ou pour ce que
il nous fist resonnables ou que il
nous donna l'ap'elue ou grace ou
sacence ou lois. mes pource q' chascū
iour il nous donne. cest assauoir que
il nous deliure des agies des aduer
saires. 2 que il nous garde des p'chies
que nous ne sauon pas. 2 il nous
garrit contre le trebullement de
p'chie. que il nous aide 2 en lumme
2 que nous soies cōuètement re
pentans de nos p'chies 2 de nos mes
fais p'lon inspiration. et que nous
soies trais p' malgre a sa lu. Et
au desier pour ce que nostre fran
che volente qui est portee des ordene
ment al' uices il esd'este au meilleur
fiut cest p'ement humilite v'edici

C'est la pure foi de nos peres .sans
la quelle ne pnt endien ne purge
ment de lices .ne amendement de me
rit ne pfection de vertus ne puer en
prise .jusq's a l'aire que les p'fais sot
de l'onters de l'orgueil espiuel .La
quel manere d'orgueil n'est pas mont
espruue atous .Quer plusieurs ne se
estudient mie aprendre p'fante pnt
de aier si que il puissent p'neir aces
degres des l'atilles .voebm d'orgueil
charnel de ces demoustrances i de ces
Apres ce si sommes en corement
en moles espassions triennes
qui ne nous temptent pas en telena
mer me nous supplantent par plus
gras i charnel esleuement .La donc
come cette chose est en pensee de moi
ne lent i malement espris au comen
cement de rendoacion ele leient pre
unement moledient i aspre i uele
lesse pas entre ou il ne pil ac freres
ne entre despoillie des terriennes riches
ces ne il ne se otre pas .Et come il
cunde que renouciaco ne soit autre cho
se fors que il soit mort chascun iom
Et au contraire il li fait esperer lon
gue vie .Et adonc tous lices manna
issent fondeis sus ce .cest de necessite
que diler en auant le fruit de lices se
lieue .ne que il ne p'ut onq's recenoir
h'illite en son aier .come il se glozeie
ou de la noblesce desos parens ou il
est enfile du siecle que il delesse par
cors i no pas par pense ne par digni
te .ou il est en orgueil despectuies
que il a auetenuies a son destruement
ne il nerecot p'nt a les oreilles la
doctine de pfection .mes lemmu de la
parole espiuel croit tant en son a
ier si que p'auenture quant tel col
lacion sera comencee .son regart ne

sara enreleur en .i .lieu i de portra tout
establi en .i .la . Et pour les sospit de la
hi .salues seront traities de la sache por
teine .les dois ioneront i noletieront en
manere d'auant estiaut et pauidront .et
ses membres ser monieront en .i .la .se que
il audent ior .sus bar eschaufans ou sus
pies tres agus i quel que chose que la
simple collacion des oians dira il audent
que ce soit a son contraire et tout let's
de la me que les ammacion de me espe
rituele sera demenee iceli iceli c'uy p
ses sospitons ne sera pas c'uy de ce
que il le doit prendre a son profit .mes
en querra ap'uee ap'uee esmenee
les causes pourquoy chascun chose
soit dite .ou que il porra dire alencon
tre . Et est fait amacion pas seulement
que la collacion especial ne h'profitera
pas en nulle chose .mes li fera nuement
plus de damage .Quer quant il ama
sospit con par la confuence que tout se
ra prononce contre li .il sen diuira p
plus cruel en diuinement de malice i
sera esmeu plus aigrement par les
a guillomemens dure i aps ce il ara
lanois haute .la pole rorde .amere re
ponce i troublee la ler deiete i monia
ble .la langue legiere .la loquence de la
tempe i gloute ne il nara ia ama
ble p'siblete .fors quant il ara conu
en son aier i aqueri contre son frere
si que il deuce quel chose soit plus leg
erement a la finer en celi .i .quel soit
discerne l'auoir mon se cele ior aie li
cesce que il a du mal de son frere soit
publiee .ou seil tiegne cette copaignie
en sa quele uenimense pensee . Et come
celi portis de pour face legierement
tuertes atous ausi de l'anguie il m'ne
son sens a faire satisfacion a son frere
eslene i meisme q'it ele li est offerte de

E la collation de laille moines de pur
 come nous qui rillon te de
 laille moines el desert mo' auct
 li enuon requins ensemble alermes

chandues. que nous ouïssôn deli. i.
 sermon de edeficement. quel mernel
 le: nous congnoïssôn ceste rigueur
 de courage estre enli. que il ne soit
 soit pour afaire le senestoit acculs
 qui ne seruient de frans. & le requier
 ient a coute contrition de cuer. ne ne
 leur a ouueroit point la porte de perfer
 cion. cest assauoir que il demonstrent
 le ac nō dignes & aule receuoient
 ammuement que il ne fust ven en
 courir ou uice de lantance ou blasme
 de traïson & en la p fin celi laste par
 nos peres commenca amā. Tons les
 ars dist il de discipline ont vne desti
 nation & une p p fin. ala quele se le
 noble conuorte en de chascun art reg
 de il receua omuement & volentiers
 tous labours cont peril & toutes gū
 langes. la fin d amement de nre p
 fession est le resque de dieu. Ala desti
 nation si est puite de cuer la quele
 puite se ele ne est establie de bonnau
 ment deuant nos ier ele ne rend a
 pas tant seulement tous nos labours
 & nos diuers fais non estables mes
 fera diuers penſtes & contraires a soi
 meismes. Dont est il metier que la
 penſee ait auant a qui ele recoier
 a qui el se prengue p pncipalement
 que ele ne se uie pas a chascun mo
 ment p diuſite de sans. ne que de ces
 choses qui auient p de hors il coi
 ent continement tūl formeer en cel
 estat premierement acouant a soi
 Et de ce. & ce que nous voyons auant
 de ce monde renouans al grans fa
 culteis & al grans heritages qui si
 uens apres ce esmonuoir soi pour
 .i. queuier pour greffe. pour vne
 aguille ou pour vne perne. Et auant
 fiamment et gardent tout leur lūre &

il ne fustient pas que il soit leu le
gierement ou atouche d'un autre
et pource en courent il occasions de
mort ou d'impacience dont il soit
meus acquies les loiers de pacien
ce et de charite. Et si que il ont de
parti toutes leur richesses pour
l'amour de dieu si renouellent il le
premier desir de leur cuer et tres pe
tites choses. et sont rendus bechai
gues et sans fruit en toutes choses
adit se ie distribue as pource en vi
andes. et de quoi il est promise ap
tement que perfection ne vient pas
tantost par uice ou par renon
ciacion de dignites. se cele charite
meut de laquelle la poine desir les
membres. laquelle est en la sen e
pource de cuer. Quer ce nest autre
chose que estre sans enue. no estre
en sie no estre ne ces autres choses
et offir adieu le cuer par faitures
par tour nous regarder le sans estre
en touchie de nulle troublacion. Tou
tes ces choses donc sont a estre con
uocies et faites de nous par la gra
ce de dieu et pour ceste grace auoir est le
desir a en sui. et de nous receuon
reunes. regules. trauans et que par
ces choses garder que nous nen
demonstrens enue en tristete ou en
indignacion. Quer le don de ieune
nest pas signifiant que le tout d'ice
le leu ne pient pas si grant fruit
p' l'eston come leu en court en g'it
et p' l'eston p' desirer son frere. Et
de ces choses qui seussent cest as auo
ir nos regules et ces autres. no
sont pas si hautes pour la principal
pource de que nous est charite et non pas
pour les autres choses.
et de ces choses nous ent

ere. il ne nous m'neus. se auant
chose est de l'essence de celes par necessi
te et si ne nous proufitera neus a a
voir fait toutes ces autres choses. se
cele est ostee. Et par ceste cause pour
la volente de celes sont toutes les autres
choses a faire qui ne sont par p'fecti
on mes sont m'neus de perfection
Et quel conques choses dont au p'nt
et troubler ceste pure et paisible de
pensee. la soit ce que il soit ben estre
p'fiteable ou necessaire est a eschuer
ome chose nuisible. et de l'amour de de
uinite

Ceste chose impossible a l'homme a
surmonter de la fragilité de char
de son acide bonnement adieu et de
coupler son amour de l' sans squ
ier. vraiment il nous conuenient sa
voir ou nous de nous auoir f'ichee leu
tenton de nre pensee. et a quel destina
cion nous rapelons tous iours le re
gard de nre ame. La quelle quant ele
pourra estre en la pensee sen eschoue
et quant ele sera soustraite ele s'en de
mille et couspue de montrant forma
cion et soit de partir ainsi en un moment
de l'amour il n'aura. et si come nre re
gard sera de l'hoie de l' petit ap'it. n'ap
lon ali de rechief. la compaignie de nre
pensee. L'amour de dieu est conuenient
mont de manieres. quer dieu nest pas
conuenient p' seule amiracion de la com
prenable substance de l' pour ce que il
est en core nuie en l'esperance de rep
mission. mes est conuenient par la gi
deur de ces acatines ou par la m'ne
de son equalite. ou par laide de la dispo
sicion de chascun iour. Et il sera par
neu cest assavoir que il ordene les
choses avec ses frans par singuliere
naisons et nous regarder on ap'it p'nt

lee sapissance deli pla quelle il gon
iue a temps & demaine toutes choses
Cōme nous nous merueillons aui
re tremblable. la grandeur de la sa
eue. il eul auquel nul secret de cuer
ne se puet atapir. Cōme nous nous
pourrions que la gramele de la mer
le nombre de sondes soit contenu deli
nombre. Cōme nous regardon les
iours & les heures des siecles & nous et
labisson que toutes ces choses tref
passees & auenir sont en la saeue
deli. Cōme nous regardon l'atrec gīt
de l'oumaire pla quelle il soustient
hontes & pechie sans nombre les qer
sont sans chascune heure deuant li &
les soustient par longueur d'age sans
lasser. Cōme il nous apere par le quel
nous n'auon pas de serm. par nos me
tites mes est par la grace de la pte. Cō
me en la pte nous resgards agiant
erces d'auiracon quant tes occasions
il de salu il nous donne. pour que il o
manda que nous fussions nes si que
par grace tes que nous s'ion et ter
ceus que la grace & la cōgnouissance de
salu nous fust bailliee pour la quel ch
se ieli languant nre aduisance en no
fust bailliee pour seul. le cōsentement
de l'ome volente il nous guere donne
de l'ouer p durables de l'ouer p dur
blete. Et pour ce que au desirer il veut
pour nre salu dispensaon de son mō
naon & manifesta en toutes geus les
merueille des ses misters & autres amo
urs & nō nōbrables sont les queles n'est
en nos aies & en nos sens par la qualite
de me & par la pte de me. par les queles
en est ten & tenu par regars nes. Les q
les amours nul n'eraconteroit a pte
tuel pfit. el quel aname chose de volen
tes charmer vne en core. xli. de l'epur

geue de pte de pte de pte de pte de pte
de cogitacons.

Est chose impossible que la pte
se ne soit de l'ouer de cogita
cons. Cōme oser refuser icelles cogita
cons ou receuoir les est possible cho
se pla grace de dieu. Et ie di que il a
pueit de nous en grant pte que la
qlite des cogitacons soit ostee branc
et pour ce soit adionte anons
souuent lire & pourrions de l'ap
tures. si que l'ouer de memore est
tuel nous soit alimōme. & que pour
ce le haut des pte almes est pte
& adionte cōpnaon nous soit
amendee dilec. Et pour ce que en te
tute de ierms de regilles & d'ouons
nous soit adionte si que la pte
aiebe ne se me pas les choses terri
cues mes aue les celestiens par les
quel choses cessantes de reche. la
negligence reuenante. cest chose ne
cessaire que la pte cōuie pte
deuies soit tantost enchee & tref
en la charnel pte. Le quel hant deu
eur n'est pas sans reson a cōparagie
a la similitude des meules. les que
les le cours des eue enuolent
en trefbutement pte de
force. Les queles choses ne pte
mement cesser de leur eue tant q
me la force de l'ouer la mōme pte
l'ouemens. seil est toute fois en la pte
de dech. au seigneurie. quer a l'ouer
mon seil aue mōme amōme on for
ment ou orge. ou leuilete quel mer
ueille ice est amōme sans nulle don
bre qui sera mis de dech el mōme ad
aue la pte de meenee par les mō
sians de temptacons de l'ouer de
toutes pte de dech pte de vie si ne
peut estre vne de l'ouer de dech

gitations. & vraiment il se doit par
ueoir par la sagesse de lecture & de la
diligence les queles il doit receuoir
ou appeller a soi selonc la senten-
ce de seigneur. la ou le tresor de nre
extencion nre cuer remandra. & li
del table comencement de cogita-
ous

Nous deuons sagement sauo-
ir ce que trois comencemens
de nos cogitations sont. Et clame-
ment il sont de dieu. que la clarte
du saint esprit nous visite. & quer
choies ou nous aquerons mains ou
nous ouuons manifestement son-
nes fourmonces. que il nous char-
ne par coponction ou de sabb. ou il no-
manifeste les sacremens celestiel
& convertist nostre pps nos fais &
nostre volente a meilleur euvre. Et
il sont diuins. quant il se force
a nous leuener tant p' hiescemet
de uices come p' aques nices en
soi transfigurant en angre de lum-
ere. Et il sont adonc de nous meisme
come nous nous recordons de cho-
ses que nous faisons ou auon fait
ou que nous les loions naturelment
& de ce comment il que toutes les co-
gitations qui aparoiroient en nre
cuer que nous les auon p' sage
discrecion. et que nous en querons
p' merement les comencemens les
causes & les acteurs diceles. si que
nous puissions considerer plainement
de ceulz qui les nous amonnestent q' il
nous nous deuons habandonner a
eulz. si que nous soions sans fage-
esprones. del quele la souverainne
sagesse est a esprouuer. lequel or est
tres pur ou sans affiner. & se du vil
deuier de ceulz or en. & vil deuier. il en

une precieuse escripture sous la coule-
de lor resplendissant & non pas seule-
ment ce les escriptures qui sont des roys
cruelz & soient emprantes. me; celes q'
sont du bon roy. & de nre loialement
fil sont vraiment figurees a son yma-
ge. et apres ce que l'en sachie que aucune
chose ne soit amenuisee de nre p'is
p' cause de roingmer. & enquerre dilige-
amment. Quer de able si de cor quant
il est conuert de couleur de saintee. Et
si hat legou de saintee. cest adire de la
discrecion donnee. en la quele chose bie-
ment nous sauons bien que lalle josh
fu deceu uaguieres. Quer si que il esto-
it lasse & de faillant de corps & eulz de
mourre deus iours a prendre viande. Et
si que il aloit le iour de seuer a lare-
fection. & de able en figure du ethio-
pien noir. & a l'enous de ceulz. & a l'en-
p' donne moi q' il te tai donne ce travail
Et donc ceste discrecion nous est nec-
cessaire en un. manieres. p' merement
que la matiere del vrai or gaine ne
s'atapise en nous. Seconement. que
ces pensees qui corrompent les euvres
de p'ie nous refusent. aussi que l'imper-
fion de lecture mainiaise & auoime
& aussi que cele qui ne contient pas re-
sonnablement. la figure du bon roy
est faulx ymage. ou que cele qui de-
montre el pur or. ple sens corrompu
& heretique des escriptures. le bon roy
tant et non pas du bon roy si que nre
deuans proprement lequel est le
puissions refuser. ou que nous sachon
se cest. & le memoire de la q'le le bon de-
uante a nre le p'is ou le p'is si q'
ele n'est pas semblable au metal des
anciens si que nous puissions refuser le
monnoies plus legieres d'argent
les & mains p' sans. Et ainsi se tene

oit moyses l'aisant fin de sa courtoisie
en core nous comortant gonster de la
saience de salouche. il sen dormi en nous
amonnestant de couchier nous en ces
meismes amonnestemens que nous
comortion ont. *clm. de la sote prestump*
cion d'auant.

Et uiaement len deman il fu re
quis de nous de oir en core anai
ne chose il dit discretion est mere gr
de 2 a trempance de toutes vtus. Remē
bles vous que vous vestes nagueres
1. home ancien cest assanior herone
qui par illusion du deable fu de iete du
haut anlas. quer il aloit. l. ans de
monie en vne meismie desert 2 auor
icome a signant rigueur 2 en fin tons
iours les seiers du desert. si que il ne
pout onqs auoir en son ppos congie
daler en fraternite commune. ne onqs
pour lonnein du iour de pasis il not
pnapacion du iour de poyage ne ne
fu ven relaschier son ppos par la quel
psumpcion. iech de ceu reut laugre de
la neuu. ausi comme celi de lumiere
tant en son comandement ausi que
mau 2 ne sen doubta point mes seiera
en. 1. tres parfont plus cest assanior
pour esprouer la grant merite de vert
pour sauoir ome il en iustot sans lesio
duquel plus siome il en fust trait ausi
ome mort par legiant travail de freres
il feru saime autiers iours. Et que pis
fu il enterin el malice de la decepco que
onqs pletpiment de la mort il ne poret
fart aome que ce est este pletsil malice
de deable; que il auoit en bleie. Par le
quel couuenant 2 par quel reison. adout
cest trebuchant 2 de ceu tres gruefment
par le mannes aguenteur feru de douleur
2 de pleur tons ceuls qui estoient el de
sert. Ne fice donc pour ce que il ama

mier a soi gouuier mains s'agent
a sa volente que par le conseil des fr
res ne par le conseil des freres ne par
letablissement des greignant ne oler
a euls. Pour la quel chose pour le nom
bre de trait de travail 2 de trait dans
que ance est gouuine le moine que la
des ordenees continuacion il auoit de
mourir el desert. 2 pour ceste cluete
al qui auoient pitie de la mort pour
apome empeter de laite 2 afons que
il ne fust pas repnte entre les homa
des den; meismes 2 que il ne fust u
gie non digne de memoire p loubha
ce des reposans. Et que d'ame ie plus
celi qui quant il reut le deable en
clarte d'angie p l'one temps 2 fu sou
uent de ceu plet non nombrables re
uelacions de ce 2 meismement p ce
que toutes les uns il se noit de lum
ere sans lampe ne laurie en la celle
de celi. Et au desremer illi fu coman
de du dyable que il sacrefiait adieu
son frere qui demourroit ensemble
a uech el mouster 2 que par ce sa
crefice il seroit fait semblable p les
desertes aupatua de abraham 2 il
eust par fait celi homie de penne se
lenfant neust ven que il appareillast
le courre en aguisant le plus quil na
uoit a coustume a li vit le; hens de q
el il ordenoit aher le ausi que a offia
le a sacrefier. Et celi espnante parla
demonrance de la felonnie auent si
sen fou. *clm. de ce que vraye humi
lite est acquise discretion*

Une discretion n'est acquise
sans que par vraye humilite dela
quel chose la premiere preme est. Se
toutes les choses n'ont pas seulement
celes qui sont a faire mes 2 celes qui
sont pour pensees estoient gardes a la

amusement des auacens. si ne pouvoit
au cun estre de ce. se il vit non pas
par son iugement mes plectample
des manieres. si serrent tres non
tres horrible. a des honneurs est trait
hors d'une fosse sous terre tenebreuse
et obscure et meurt a la lumiere par
tu de confession. Et apres ce contes
tence est prouuee de plainc tant a
dieu que len fait. samuel qui esto
it auant esleu de li il ne vouloit pas
en introduire phineisme. mes souffroit
que il reconnoist vne fois tantre a
laugien viellart qui auoit courue
dieu si que hilitre fust esprouee
de cel qui estoit apelle au de iun/mul
tere. par exemple. la forme de l'ier
cion fust pposee et ianes. Et ihu crist
mesmes a pelant pola arrestonnat
le. ome il mesme peust demonstrier
li la voie de perfection. si gl'amal
il muer en noier tantost a auame si
que il fust establi par la doctrine de
hanon pas par la sene. si que ce que
il eust fait de otantierement en pol
ne dormast a enshans maniere
exemple de presompaon. quer il eust
establi a habastin que ensembla
ble maniere il deust auoir este entou
dunt de la mestrie de la doctrine de dieu
seul trop muer que estre en forme p
la science et institution des auacens
Qui est conques tant p' sup' auens
et aneugle qui olat omeier for alon
iugement et ala discretion. C'ome
celi deslel de l'lection. tesmoigne soi a
uoir en le song p la collation de
c'opaignons apostres. Donc il est pro
ue que la voie de perfection na este de
monstree auul de nre seigneur. Et al
qui a la doctrine ou les establissemens
auacens et les despit. Si despit cele au

etonte qui dit de m'ade a ton pere. ac.
Et donc dont chascun a tout son pour
acquiere le bien de discretion pour la
vertu de hilitre qui nous peut garder
sans bleier de l'un et de l'autre excès. Or
lerces de ieun et de gloutonne p' bief
a vne fin. et p' cele mesme folie de
giles. ou la paresse de gries soume a
c'omele. pour la quel chose il ap'iet
aaler par atrempe discretion entre
l'un et l'autre excès. Quer ie me reme
que soumeit iai ainsi refuse mo' ap
tit. que par .ij. iours. ou par .ij. ie aten
doie apprendre refection de viande si que
nulle remembrance de nul meger ne don
tot ma pensee. et de rednef le dormir et
tot si souffrant de mes ier par la contra
inte du diable que par plusieurs iours
plusieurs fois ie de poie auie seigneur
que il dormast. .ij. pon de s'ome ame ier.
et que ie me senti plus tost p' l'her p' l'en
nu de s'omme et de viande attendre. que p'
la collusion de dormir ne de trop l'ouir
et meugier. xliij. de la doctrine atemp'a
ce de la refection de cors
Eout ausi ome il nous ap'ient de
habster que nous ne cheon en im
sible dissolution de corporel delit. et que
nous n'oluston a mande de lunt le temps
et ausi est a gardes la refection a bene
deue. et encore la doubte len. quer l'un
l'autre l'ataille vient par le fait de nre
aduisane. Et plus de s'orte chose est le
desor de nre c'otance si p' l'ame l'ome que
oublieuse sa oulesce. de ceste sa oulesce
peut len uenir ame s'ure. de discretion
p' c'oponcion de salu met de l'autre non
Quer en l'un et en l'autre souffrent len
tres grant damage. qui conques tier
lerces dicelles. n' maintenant il est
souuent p' la seicheur des iemes et
maintenant il est par trop grant

quantite de viandes. si que la pensee
cheoite en vanite par la bigneur des or-
dons. quant la char grenee de trop
travail est contrainte adormir. si que
icele aggravee p trop de glotonnie
ne puet faire adieu pures & legieres or-
dons. mes avec ce ne pua ele garder
la purete de chastee sans corrompre. q
la matiere de la viande psee auement
le feu de charnel conuolte. quer ce q
aura este vne fois assemble & moueu
lez p la bonance des viandes. il est met-
tier de le digere & de loute p l'ordenan-
ce de nature. la quel ordenance ne pu
et souffrir habondance d'aucune hume-
ur supflue estre en l'humaine ausi co-
me nullement & contraire a soi. Et ad-
apient il tousiours chastier nre cors
p espnemen egal & resonnable. si q
se nous demourons en la char ne pou-
ons estre en toutes manieres sans na-
turel necessite. toute fois si len faison
nous p ceste collusion le mains que
nous pouon si que en tout le cours de
lan nous ne le faison pas plus de .ij.
fois. La quel chose toute fois le dormir
paisible le digere sans nul de grauer
& que le deuenement ait vimage iuge
de de ceul. ne le rece pas hors. Pour la
quel chose cele est egante a tempree et
mesuree qui est aprouuee p le iugement
desperes. cest assauoir que sans de chat-
cun iour soit chascun iour acompaignee
de refection de pain gardant ensemble
l'ame & le cors en une meisme estat. Et ce
soit p fait en tant et non pas sans tra-
vail qd il n'ait ne o gnoissent pas la p-
fection de discretion auient mexalon-
gner les ieunes de .ij. iours & que ce que
il donnent lui prendre soit garde a de-
man. si que quant il tendront a refection
prendre que il vident de sa oulece de

l'ice. La quel chose tousiours
es bien que le manant tut n'agueret
qui poute que il prenait chascun iour
.ij. manieres de viandes. afin que il ne
retenait l'ouement esp guable cotu-
manee p egal chastement. amamuer
a cotuuer tousiours. les ieunes des
.ij. iours. en tel maniere que quant
il venoit ala refection que il rempli-
sist la faim de son ventre p mesure con-
blee. le quel obteissant plus a ses p-
ordenances p son manuer endurisse-
ment & p la folie de pensee que a l'orde-
nances des anciens & relend le desert
reueruole p arreter ala nature du
siele. Et plusieurs auient tenu les
neue estreinte qui attendent a prendre
toute la refection au mespre comen-
matin ne lesse pas nomier les sens
a terme & legier. Et p ce est il alle-
is profitable & honeste que le temps
de refection est otie anome ala quel
heure le mome pnant la refection
la viande ia degreue il est trouuee
conuenable legier. Adit n'oit pas tant
seulement & uegiles de la nuit. mes
& de sollempnites des neepres. Et de
ele choses nous engressa saint moy-
ses p le double establissement de via-
re. la collacion pa fous de la ter-
ble estre de l'ouement.

Nous uisimes en cele compaignie
de desans prison qui fu presche
de nre assemblee. cest assauoir de cele
qui demourait el desert de siche. En
la quele il dura ausi iusques a son
derrenier aage que il n'abita onquer
hors de la celle que il auoit prise iane
la quele estoit long de leglise .p. b.
mille & aucune fois aloit il a leglise
plus proctemes si qd il n'ait laite par le
deuement de l'ignat erre neust

travaillic a venir a leglice le l'ame
dra le dieu uende a l'eures de la nuit
axel que il ne sen alait. Vint de la il en
reportoit succatete a la colle le vesier
plam de eue la quele li souffilort a
prendre eutoite la semame. Et quat
il ont acompli l'age de nouuante au
si ne souffrit il onqs que ce uessel li
fust aporte pie travail des ianes. Et
nous conuons eue en seignes p
la mesure de cel le de proion que il
nous deit aucune chose p quor nous
puissou eue compens cest adue l'ed
tans i humbles i non pas par quor
nous puissou esclener ou blandir no
usmesmes adonc dist il. Trois ordres
de l'acacions sont. i. trois renouciacions
Le premier ordre de renouciacion est de dieu
Cest assauoir que i. n'imprie est en
uoice en nre cuer il nous esdire no
pas en dormis au desir de vie i de salu
p durable. Le second est. come pho
me qit ou p exemple ou p aucuns
anonestemens nous anonestes te
don au desir de salu. Le tiers est q
descent de necessite. qit nous obligi
es au delis ou as richesses de cemo
de fondement les temptacions bien
nent qui nous menacent des perilz de
mort ou de pte de biens ou de coustu
mance. ou de mort d'aus a nous for
auoir la pensee a dieu que nous at
en despit de nous en prosperite de cho
les toute fois que nous soion cont
me en sur le en adisites. Donc est
il aduiser des renouciacions. la pie
miere sient par la quele nous despis
corporelment les faculteis du monde
La seconde est par la quele nous re
fison les uns les vices les en talente
mens pmer de couraige de char
La tierce est par la quele nous ra

pelons notre pensee de toutes les plen
tes choses i uoables i regardon tant
seulement les choses uisibles auant
les quelz. m. choses nous lison que nostre
seigneur comant a habieham qit il
dist is hors de titeat. Cest adue de cer
nemies faculteis. Seconement. de to
lignage. cest adue de ta couliacio de ter
men i detes pmer vices qui desme
nature se acident a nous i sont ac
sines a nous au li come p bue affinite
de lant. Et tiercement de la meson de to
per. Cest adue de toute la renouciacion
monde. La quel chose est faite quant nre
pensee ne a l'entie par mille couchien
re de greffe de char met est bien poie i
plance p tres sages fioremens i hors
mise de tout en talentement et qualite
tenue p pensee continuee de donner
choses i penseguemens espiuente
al choses qui sont uisibles. come icelle
entente et choses sonnemmes i non
corporel ne sente pas auoir trespasse
i usque la auirnee de la fragilite de
char de l'assiete du cors. de la quel cho
se icelle pensee ne prendra ne fin ne vertu
fors ce que ces choses qui sont dites p
expience seigneuruante ara apen con
auoir. de la quele nre seign i ara sim
ple les ier de la char de toutes les cho
ses presentes que ele refusera icelles n
pas come choses a auoir ou a estre.
mes au li ome tres pases. i. les regar
dera au li ome fume bame i iatome
anoient. alant au li dieu come enoch
si que il titalte de la couerlacion i des
meur hmanies ne soit pas trouue
en la uante de ce p sent siecle. La seconde
pmer renouciacion de choses hmanies
est de estranges choses. La seconde
est de mes choses. La tierce si est par
la quele celle plente de toutes choses

et de tous ele elemeus. nous seurnoia
la ausi come sibiecte auante a qui est
maintenant trespasssee la despison
par pensee. a no pas regardans les cho
ses qui sont veues mes celes qui ne se
pas veues. si que au desremer nous
de seron a or celes poles qui furent
dites a abraham bien en la terre que
iete demonstrent. et a ainsi soions no
en seignes que par inspiration de
notre seigneur le commencement delo
ne volente nous soit o trois si que il
noue a trois ou psoi ou p amonnes
tement de chascun home ou p necessi
te auoie de salu et que pfection de vert
nous soit donnee de li mes ceste chose peut
apertoir de que ala monestement alaide de
dien nous le meton a erualco ou plus
lentement ou plus oscurement et nous
entroduis pces paroles la ille par fons
nous mit hors de la celle deuant iment
non pas tant iours come contras de al
er. eluy. la collaou daniel de terrible
au fruit eueure de pensee.

Nous ueistues la ille daniel a orne
tres noblement de toutes mai
ties de vertus p grace de humilite. le
quel anous en querans pour quoy au
cune fois nous demouans en nre cel
le etions raemplis de si grant ioyense
te que ie ne dirai pas que nous deisso
mille pole mes que nre sens meis mes
a courrant a nostre pensee plene de fin
is esentueile enuoyant soi p dormir
senton ses pierres legieres et profitables
puent a nre seigneur. Et de rechief que
sans nulles causes que nous edion
soudement raemplis de si grant contin
te dune desresonnable tristee si que la
celle nous estort de tence la lecto nous
estort puort. a dision nre orison inua
ble et non estable si que ne enpleurant

ne en nous en forant de nre raples a
notre seigneur a nostre pmer estat
notre pensee m peut estre esueue ne
par desir du regne descielz ne par pu
our du fen pardurable. mes est en ce p
pol ausi ome en. i. some mortel et il
poudi ainsi. **T**errible raison de nos sou
uerains sur ceste pensee non vertueuse
at cest p nostre negligence ou ptempta
cion de deable ou cest p la dispensacion
est double. La pmiere est que nous nre
quis. i. ptem de nre seigneur regardans
lenfermete de nre pensee. si que la pmiere
de cuer deuant alaide. la quele nous e
donnee p la visitacion de cel si a nous ne
nous esleuon me. mes nous espron
uans estre reueus de cel entendons
que cele trespasssee ioyeuse de cuer ne
nous est pas donnee par nre estude
mes par la uolente de li. a que de rechief
nous deuon requere la ioye p sence p
la grace et par lenluminement de li. La
seconde est. que nre p sence et nre de
sir de pensee et nre fermete soit aprouue
et que par fermete de resson. requerion
la visitacion du saint esprit. de gner p
sant nous. a que cele amensement trou
uee nous nous estudion tenir a garder
ententement. Quer len sent plus
negligeamment garder en vne man
ere toute chose que len aude pouoir
reouuer legierement. Et ala pmiere
somes nous souuent raemplis sou
dement p celes visitacions doudeus
qui passent toute souuete si que la
pensee esprise par ceste delectacion es
uuee en. i. excès despit. et se ouble de
mourir en la char. Et le lenoit raund
braiment congnit se de lessement
estre profitable en tant que il deproia
que elle ne huiat onques ostee mes li
fust a trespsee disant. si ne me de gni

erpis onques ne ca nela. ausi ome se
 il dunt. ie ne depne mie que tu me les
 ses onques quer il ne ma pteint por
 que ie sentant mon enfermete ne la
 trete cest bonne chose quer tu mas bu
 mme loique ie nare pas les fors de co
 lade. nuer sans doute ie ne le porrie
 auoir. Se la demie protection neoit
 tousiours sans interruption auer moi
 quer. Et ainement ie enobli de ta desse
 se le double ne moiera tempsier. Et me
 tant au deuant et en reprochant ceste
 chose ou atoi ou amoi. Cest assauidir
 que iob nenouua pas dieu pour noi
 er quer tu le gardas. Et. oue ie redier
 plus que tu ne me lester ne ca nela. met
 me faces ome esprime ptempta
 on. Et la quelle guerre nre seigneur ne
 enuain pas le repot de ceuls d'israel
 mes il sauait que ele estoit trespitia
 ble. la reserua. Et que quant d'auant le
 semon estre greue par la saint des
 gens. qui de moroient que il semon
 que il ne fust onques sans desonig de
 lade. de nre seigneur. Et que pour ce il
 fust conuainc en la pensee et en la po
 ment de dieu. afin que il nent desir
 qon. ne que il ne pdis l'usage de la
 iller. ne l'usage de vertus. Quer soust
 auent que ceulz que aduises ne
 penent. seurnont. seurne et prosper
 selesent hors. xviii. de la bataille
 de la char et de l'esprit et de son pro

Ceste bataille certaine fut
 eueit enbatue en nos membles
 selon nous ains en la poie. La char
 conuente mauuaiselement contre les
 pent. sous auoir la bataille enba
 tue en vnt manere en nostre cors
 p'loedevance de dieu p'loedevance. La
 quel ordonnance soustaitie saint dou
 te pais despenne si vendroit auant

ne. **L**achar. li se dehte en luxures et en
 et desir de nature. Quer lachar conuoi
 te estre saoulee de dormir. et enuie de
 ande. Et les pent en gressie des honneurs de
 negules et de iemes. Et la nre est nore
 ples loenges des homes et ceste est glo
 refice ples mimes et les p'scutions qui
 la font faites. La uolente de l'ame p'mai
 nant entre ces. etas de conuomise si est
 el milieu enbatue ausi ome p'vne mau
 ere de despit. quer ne ele ne se et leste p
 des ordenees delectacions de mices. ne ele
 ne s'apaise p'doulent de vertus sans char
 tiement de char conuomant auoir chaste
 decors. et conuomant auoir pour seoir q
 ce de patience sans nul enapissement de
 laudenge et hautes huihres de b'n au sa
 uantance domeur ne de meconge. Et
 nra ibi ains avec la loenge. Et la sauoir
 des homes. et prononcier la destreice de l'ame
 te sans conuomise et offense. Et au desir
 mer el vult ausi auoir les biens auent
 que ele ne p'de les choses presentes. La uol
 uolente ne nous feruit. Et auer veur a per
 fection mes nous metoit en temps et
 horrible se cest estat entrechaugable ne
 tort desonipn p les batailles seurne
 tes. Et donc ceste contencion entre l'ame
 et l'ame fors d'auant ceste tres mauuaise
 se volente de l'ame et finet en la balence
 ausi ome bue mauuaise l'ure de nostre
 cors. qui de nre p'mte pois les qu'on du
 metes de l'esprit et de la char ne de nre
 estre p'fer a desir la pensee de l'esprit en
 brasee d'auent. ne a desir la char de me
 nec p les aguillons de mices. ne le finet ar
 brage a l'ent de nre volente. mes a l'ent
 pent. la tres froide rigueur de la char par
 chaleur tres a l'ent. Et en la par fin
 que les deables soient soient soient de
 la plus appant ordre des anges siue
 don nous que il sont plus blasmes que

Les Hommes pource que les de l'uni
ers leur pouoit de chon il ne desleient po
ur a faire par malice non rapelable ce
que il concurent vne fois felonnessement
Quer tout ainsi que leur courage est
hastif a pourchaser. ainsi est il a pourchaser
mortelle substance absolue pource que
par multolement de char il n'est lasse par
dehors a pechie pource est ce pechie sans
pdon a languer sans remede. Et ainsi
est il conqueilli que ceste contencion de
char a despit n'est pas tant seulement
nuissant en nous mesbraiement que
ele nous donne mort de profit. Pre
mierement pource que ele reprent.
not ennemis nos negligences. Et se
condement pource que quant nous
soies es lenes esleues de nostre con
science pour la chastee de pureté a den
crete ia soit ce que ele nous visite de
rechies p simple et apaisie escouleue
ment nous humilie et nous nuice
si nous amoneste ele par les agillō
nemens a estre homes en vne man
ere. Quer ai en vne maniere nous son
lion en compte ences autres maneres
de vices et plus gries et amement et pl
nuissans sans difference ne toutes
fois nous n'eston point repentans
legerement en la recont de ces vices
ence est or humilie nre conscience
plus honestement la quele est remoz
se p ceste illusion et par le recort de pas
sions despitues et en tent clerelement
que ele est faite orde par nature et em
bracement la quele conscience ne fa
uort pas come ele estoit plus orde p
vices espitueulz et nous fussions du
tout entout alentis sans remede si
ome ceulz qui n'aimon pas de monst
re de nre negligence et nous demon
strans ainsi en nre cors et en not consta

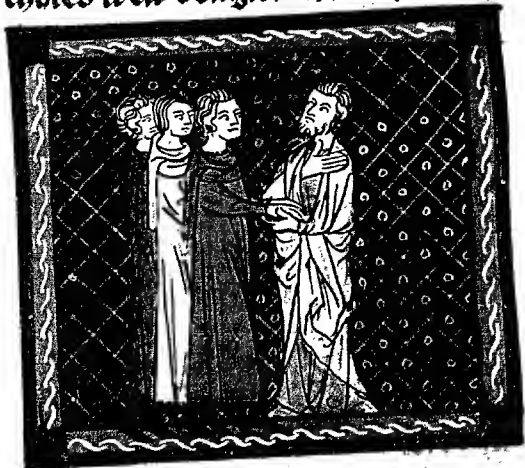
ences li que nous n'eston non onques
de puenir a chaleur de pfection mes
nous ne fissions et amement tenuz de
la destresse de gloutonnie ou de contuie
ce se cest esmonnement de char troussat
en nous ne se humiliast et nuicast
ne nous redist ententis et esleues co
tre la purgacion des vices espitueulz. Et
en la par fin ceulz qui sont sans mem
bres engendrantes qui sont apeles spa
dones nous regardon que pour ce ont
il tellement en ces choses que il sū
aussi omie absolus en ceste necessite
charnel il ne cudent auoir meisme ne
de labour ne de continence corporelle
de contricion de cuer et il deslues par
cette seurete ne veulent il onques queir
pfection de cuer ne purgacion meisme
ne de vices espitueulz et de folie
seurete de leurete et orgueil.

Cest estat descendit par malice
chaucet s'est fait bestial qui sū
doubte est lepre de gre. Quer cest ce
li qui trespassant du fait par monste
est senesc de la noblesse et sū
tre le plus desloable. Quer quelcōs
chose qui est froide se ele est prise en
nostre londe et tournée en chaleur est
aperceue p souenete portant sabu
Et ce qui par ce vice despitueus de tie
deur est vne fois deiete ce ne dirane
me qui soit meisme as lenes. meisme
doit pas estre seulement regardé de
long ne ne le pouons faire sans gūt
horriblete. Et donc est il droitement
pronoe le pieur quer aucun ou sem
bler onques en vne plus legierement
asalu de coruision ou a hanteste de
pfection que cil qui se sera confesse
mome et se sera de pti vne fois de celi
feu de chaleur espituel que celi toute
fois humilié p vices corporels et enbra

par espris d'ardent sennoiera plus
legierement a perfection. Quer al q
une fois si ome nous desmes ara
comencie du no demome p lent com
mencement des ordene en aucune ma
niere ne il ne pourra sauoir plus les
choies p fantes. ne il ne pourra estre en
seigne p amonnestement d'autre. Il
dit. Certes quer ie sui riche & plain & c.
ten ce est il fait pire au seculier. pour
ce que ples amonnestemens d'aucun
ne il ne se congnoist estre ne chetif ne
povre ne mi. ne auoir les ouis p nul es
tablisement. En la p fin. la quel cho
se ie te reçoigne de dire nous en uions
plusieurs auoir renoué qui nont plus
nulle chose de leur anciens vices
si ome il est esprouue fors tant seule
ment l'ordre & labit seculier quer il
des forcent acquerir pecunes les qles
il n'auoient ouques pouruisies auant
ou d'adement il ne desleient pas a
auoir celes que il ont eues auant. ou
que plus de chose est quer il les
desleient. Monseigneur sous l'ombre
que de la il doient nourrir leurs frans
que cest chose d'ordure ou d'adame
ment il le gardent. afin d'assembler
compaignies les queles il cident
auoir pouoir du faire ausi ome sil
fussent altes. Et en uerte seil en que
rissent la uoie de pfection il se meissent
seules enus a estre ausi sous le co
mandement des anciens que en nulle
maniere il n'auoient nulle cure des au
tres. ne de soi meisme & et d'adement
il auient au contraire que quant il
se hastent estre seigneur des autres
que il ne soient on q's subies. As an
cens il comencent par orgoil si que q
il conuoient enseigneur les autres
que ne il ne peuent apprendre. ne il ne

dessement a faire les choses qui sont a
enseigner. Duquel orgueil les pees
est double. L'une qui de bonnement en
sunt auant & griete. L'autre qui p desor
denée franchise est de menée en ris et
quigneus & faus. Et cele si se font de
taire. Et vraiment l'autre est tele q
il desdigne estre contraincte p tance. ne
ele ne seust point estre confondue p
parler choses desordenees & no conue
nables. qnt ele abonte d'estre ingiee ou
plus mencongiere ou plus lasse de ces
autres. Ne autre non reuue d'orgoil n'est
pour ieune. que de despire son frere p
sa refection & fors p ce que plus despire
uses choses & plus l'ontaignes de uie
des sont les vices qui sont leus appoir
sous les pees de vices & sous l'image des
choses espituelle que ne sont celes qui
sont engendrees d'aspice pour deit
charnel. Quer celes sont maintenant
reprises & hauees ausi ome laugues
exposees & manifestees en apert. Et les
autres si durent sans auer. pource que
il sont engendrees sous l'ombre de ver
tus. As sont languir tous les deus
plus deses peent & plus seillent
Quer en quel maniere est ce pme & de
me cele tres leide chose. que nous uoi
on aucuns qui pignus études sont
en ces choses que il ne peuent qui
ne soient eue en tele ordre. la sorte q
petites choses & viles sont acue en des
iours. si que la cure d'iceus seurmon
te la souffrance de toutes les pmees
facultois. As quele il n'est pas de mo
stre p grant pfit que il aient despit pl
grant richesses & substances que len
talentement diceles pour lequel il se
adespire il ont transporte en petites &
tres meues choses. Quer quel chose
differe il a sauoir mon se aucun hant

Les volentiers par troublement de con
uolente n'est lez richesses grans able
ou vers lez choses viles fors p'ce que
il est aingier en li estre chose plus re
prenable. Quer q'ndespit lez tres g'it
chores si est obligiee a tres penes.



1. collacion seipion des vii. prin
cipaus vices

E2/ cele compaignie des an
ciens peres fu a. home seip
pion p'non. aorne de son p
uier a age p'grace de discretion et
nous conuotion que il nous dispu
tast aucunes choses de la contena
des vices p'quoi lez comencemens et
les causes nous fussent plus ap'ent
demonstrees. Il comença ainsi. Il
sont vii. vices principaus qui trana
illent l'humain lignage. 2 de ces sont
7. manieres. 2 ces. 7. manieres ou
eulz sont naturel. ou contre nature
si come glotonnie 2 amour de conuoti
se. Et sont faites en. iiii. manieres
quer lez vices ne peuent estre acom
plies sans charnel action. si come es
glotonnie 2 fornication. Et les au
tres vraiment sont acomplies sans
nulle action de cors si come est orgoil
2 de l'ame gloire. Et auant premiere
ment par de hors les causes de leur

esmouuement li come est conuotile 2
ne vraiment. lez autres sont esme
uez p' lez esmouuemens de dedens li
me est parece 2 tristete met il a de m'it
al esrudians en p'urte. que premiere
ment il souffraient hors deuls celes
matieres ou occasion ou recort de celes
passions peut en core estre engendree
al ame malade. et donc est il meier
que adouble maladie double ame soit
adoutee. Quer afin que conuotile
de char ne s'ue a monter en effet. de
necessite semblance 2 matiere escon
leurgant est a souffraire au cors et
no pas mains ausi al ame. que p
cogitacion de pensee plus arant de
escriptures ne conuotile icele si que
ame en l'ete brillante 2 lointaignete
de desert est a adouster 2 profitable
ment. Et en ces autres vices les con
paignies humaines ne museut poir
me aident grantement a ceulz qui en
uerite desirent a garder sen. quer il
sont plus tost rep'is p' le hautes des
hommes 2 quant les choses des orde
nees sont plus omnument manifes
tees de tant bienueit il plus tost ala
lu phasme medecine. Et ce qui est
contre nature si est ap'le philargiere
cest amour d'argent. 2 contient en soi
conuotile 2 auarice. Et ce n'ap'ient
en soi nulle chose a commune necessi
te de nature fors tant seulement p'
mande 2 pour l'onneur chascun iour 2
pour ce vice a il ne de toute fors lez
momes a lentis 2 mal fondeis. Et ce
autres qui sont naturel ne de l'et
point a tempter meismeement lez tier
lons. Et ceste chose est ap'rouee t'z
vraie entant que plusieurs gens ne
pas de liures de ceste passion de phi
largiere cest amour d'argent quer q'

li. de la hance de ces vices & de leur
enchaînement

[illegible]

L'apleure de la mortacion li en faunt
nonneture do: quel. aues de ces p'mier
vi. vices. ces .ij. deurement se de partier
ne il ne sont point a lies a euls p'sem
blable compaignie. Quer seulement
il ne prennent pas deulz aucune con
fession de leur generacion. mes sont sur
cites par ordie & par maniere contrai
re. Quer les autres vices estrachies
ces .ij. croissent plus hastiement &
fructifient plus viuement p la mort
diceuls & leur croissent. Et nous souuer
nement assaillis de ces .ij. en diuise
maniere. et quant nous sommes estou
les de vices pcedens a iceuls. donc en
chaion nous en chascun de ces vi. vi
ces. Et nous lanquient mesmement
apres les victoires auon nous p'ceden
contre en ces .ij. vices. Et la sont ce q
ces viij. vices en laies en semble li
a l'autre soient entre mesle. si sont il
plus especialment comples & de m'es
en viij. conuictions. Quer formation
si est a lie a gloutonnie de vin & de vi
de p plus fort a compaignie. Et ne
par la compaignie de conuictice de & ar
gent. Et paresce p la compaignie de
tece. Et orgoil. et comout amiable
ment a enuie. li. de gloutonnie de lu
xure d'ne & de tristee

E T afin que nous disputon /
guierement orendroit d'ima-
gines de chascun vice. il sont .ij. man-
eres de glotonnie. La premiere manie-
re s'est cele qui contrainst le nomme pe-
dre refection auant heure deue ou dis-
nuriere. La seconde est par la quele il
sefioist de remplir la lecherie de son ven-
tre de casaine viande. La tierce est par la
quele il desire les viandes plus plus
delicteuses & plus curieuses. Et de ces
.ij. causes sont nees diuises & tres man-

mauvaises maladies de l'ame. Quer
de la premiere est en l'ame haine du
moultier. De la seconde sont esleues
chaleurs de luxure & agillons de mau
uaice uolente. Et de la tierce viennent
en nos testres les tres mauvais
de conuocation de nous cheitis. De la 4.
passion nous pon bien sentir en nous
estre les estrices quant paruenant uo
loines tenus d'aucun des freres ate
fection & ne soines pas contents de pie
dre les viandes p'cele saueur que al
quelz a ordenees les nous donne mes
requerons descouuenablement par fra
chise de ordenee aucune chose estre de
sus mise & aionnee. La quel chose ne
doit pas estre faite p. m. causes. pre
mierement quer la pensee de moult de
it estre comencee en toute souffrance
& en toute maniere de despargnance & a
prendre selonc la portee. en quelz cho
ses il apient estre souffisant. quer en
nulle maniere. al quel est couraie de gou
ster pou de son uente ne peut refraindre
ses desir du cors ou muies ou gra
guent ne il namera la mie a chasti
er son seul moment de delices de la
gorge. **S**econdement quer souuent
auent que cele chose que leu deman
de de fait a cele heur & pour auoir me
glorie lecherie nous montre phon la
vgoigne plus communement du dit
frere. cest auoir la premiere de celz.
la quele il amast uier qui fust con
gneue a dieu seul. Tiercement quer
aucune fois puet il auent que cele
saueur que no' requerons a estre ad
ioutre pent a l'autres de plaire & fai
son a plusieurs en nre quant nous cou
nonton p' auogance faire satisfaction
a desir de nre glotonne. pour la quel
chose cele liberte & franchise est adha

tier en nous en nostre maniere. **E**t
apres les manieres de formation sont
m. La premiere si est cele qui est faite
p' conuocation de l'un & de l'autre sexe cest
adire d'homme & de femme. La seconde
si est sanz nul femme a touchent
pour la quel chose leu lit que onas
p' arthe de nre si fem de nre seig
et cele chose est ap'lee ordire es la
mres escriptures. La tierce qui est
conueue en courage & en pensee. de
la quel nre seigneur dist. Qui au
uen fame. &c. **E**t etiamement il
sont m. manieres d'ire l'ame qui ar
de deus. La tierce qui vient en fait
& en parole. la tierce qui est gaudee
a temps. la quele est dite selonc
se. **E**t n. manieres de tristeces
sunt. l'ame qui est engendree ou p
ur de l'ame ou par damage fait ou
par desir. en p'cesse ou casse. L'au
tre qui descend ou d'angoisse de p
see no' reformable. ou de de l'esper
ce. De parece. sont n. manieres l'ame
qui trebuele les eschaufes en
dormir. l'autre qui contrainst a
de l'essier & a l'air hors de la celle
lui. **D**ebaine gloire & orgueil
Et etiamement. n. manieres
de l'ame gloire sont. La p
miere p' quoi nous nous esleu
pour choses charnelz & manifest
tes. La seconde p' quoi nous no
enflont de choses esptueles & ac
cultes p' desir de l'ame loenge.
Toute fois l'ame gloire si est p
se profitablement de comencans
pour vne chose & de ceulz tant seu
lement qui sont en coze amormes
tes de vices charnelz. pour ce que
en cel temps el quel il sont con
trainst de l'esper de formation il con

comment en leur pensees ou dignite cor-
fice de pietist ou ommengue de toutes
choses de quoi il avient estre nes i sam
concheure ainsi que il refaisans les
ors aguilions de charnel comorise
aussi ome manues ino dignes ou q
par leur exammacio il se jugent a cele
ordre. et se de chiment seulement au me-
uer mal. en hostant lors p ceste cotem-
placion ce qui est graigneur mal. Quer
plus seure chose est estre de lonte par
quel conques vice de naine gloire. q
en cheoir en laideur de fornicacion de
la quel ardeur il ne puisse estre raple
ou que il puisse estre a crims raple de
cele trebuchure. Quer il dit ie ter-
raandrai pma loenge que tu ne pe-
usses. il est assaui que tant come
tu seras empeschie p les loenges a
uaine gloire. que tu ne procures par
estre phigie el pfont den fer sans ra-
pel p accomplissement de pechies mort-
eulx. ne ce n'est pas merueille se tant
de vertu est en ceste passion que elle e-
si fort que ele puisse refrandre au-
cun trebuchant en la concheure de
fornicacion come celi que ele a copul-
pu vne fois del uenim de la pestilence
ele rent si de lomme que ele ne peut
estre sentie del pour la iune dy. iour
ou de trois. pour la quel chose certai-
nement nous auon congneu auant
ence desert qui soumet ont este cotes
que apome ont souffert sans travail
chalam iour la refecton estoient el
conuent de lme. Et etanement mai-
tenant il sont contrains des heue
de tierce de si grant faim que apome
peuent il attendre la iune chalam
iour iusq a uonne apreudre leur re-
fecton. sus la quel chose lalle machi-
ne respondi bel a a. frere qui h eu que

107
vot pour quoi il estoit el desert si de lonte
de faim del leure de tierce. Quant il es-
toit en comment il ne daignoit mengi-
er de .ij. semaines en tierces ne ne sentoit
point de faim. Quer en ce desert a uer-
nil testimonig de ta iune qui te uenit
se p les loenges ne ne conforte met el
conuent des homes. La refecton delu-
ne gloire. La bugodonosor si vint des fin-
des contrees de gite. et en mena le peuple
d'israhel que nechoa auoit encheueue
ques en sa region non pas afin que il
rendist iceulx deluies met pour mener
les a les tres plus long qu'il n'estoit
en la terre de egypte. Et ia soit ce qe
soit chose plus souffrable de seruir au-
uice de laine gloire que a cel de fornicacion
toute fois se despart le plus au-
ins la seigneurie de laine gloire. Quer
guen soit .ij. maneres. La premiere e-
charnel. Et la iune qui est plus despire
uice est espiuel. luy. de la bataille a
uec les uices deuant dis.

E donc chalam enquire le uice cor-
il est plus torment et prengue
contre li estoit bataille principal. en
esprandant sans de faillir oraisons et
pleurs adieu. quer cest impossible que
chalam puisse de seruir uice de chalam
aue passion deuant que par la sager-
ce alant en tendu. quer par son ap-
uail il ne peut auoir une seule fois vic-
toire et toute fois afin que il puisse a-
meuer. il est meher que il soit iour-
nuet et toute iune et esmonnement
tant que il se sente deluie de cele passi-
on. et de rechies il en humme les repou-
illez de son cuer a iete hors de soi. ce que
il trouuera plus dur entre ces autres
choses. et esmeue contre icele plus
especialment toutes les armes
de son esprit. Et ainsi les plus fortes

passions se remonte. Il aia tout iours
victorie hastuee legiere de ces autres
quer la pensee est rendue plus forte pen
sivement ces victoires a la bataille plus
enferme venant apres si fera plus en
chue la venue des batailles. Ne toute fo
is n'est il pas a audier que aucuns co
lutrans soi auant continue regardant
les ganelos des autres plus follement
quil ne puisse estre plus legierement na
ure par. i. comp dont il ne se garde. Et cer
tainement il est chose impossible que al
qui pour la menconge de son cuer et me
ure laissant de chascun vice a ara ame
saisensee a sentente que il ne puisse a
uoir que ces autres vices aucune ge
neral horreur ou semblable garde. Quer
en quel maniere cude celi deservir a a
uoir victorie de cele passion de la quelle
il desire estre assous. qui se fait non di
gne de purgacion par touchement de ces
autres vices. Et en la parfin dit il. Un
gens sont plus que toi a de greigneur
nombre a plus fors que times. Quer
plus chenuche en nos membres le de
lit des passions charnelles que l'estude de
vertus espiuelles la quelle estude n'est por
aquire fors par grant contricion de cu
er a de cors. Ib. La conuacion theodore
des prosperites et aduersites de ce siecle
Es ptes de palestine est. i. tres grant
desert iuste fleutue. Et les moi
nes de tres grant saintee qui demen
rent la sont foudement creis des lar
uonceanus faitazins qui courent iller
Et nous tristies pour ceste chose ala
mes a saint theodore. Et si comme nous
nous cõplamissions ali de cele chose mer
ueilleus nous pour quoy dieu souffroit
figrant felonnie contre ses serians
Et il respondi. Ceste question sent au
cune fors esmonuoir les courages de

ceus qui ont pon de bon ou de saenue
qui auient que les merces ou les lom
es des sams qui sont gaudes el temps
auent soient gaudes attendre en bne
te de ceste presente vie. Toutes les cho
ses qui sont en ce monde ne sont que in
bien mal. le moien des y. Entoutes
les choses humaines. vertu de courage
est le plus principal bien. Ne n'est ri
ens de mal fors pechie. Les choses moi
cimes sont celles qui peuent estre di
uices entre l'un a l'autre ala volente au
iugement du faisan a qui en vse. si
ome richesses postes. honneur force
sante. beaute vie mort pourete en fer
mete natures a leur semblables. les q
ulr choses peuent profiter ou ala bonne
pue ou ala male ala volente de al q
en vse. Et pour ce quant mort est don
nee a l'ame il n'est pas a auoir
te que ce soit mal ali mes a a moien
la quel chose couient que le soit ma
le au pechieur. si est el fait repos au
iuste a absolution de maus. Quer
i. manues ne i. felon ne sera pas
mupam pour ce que pour son malice
il ne peent nune d'ortuierement
passionner. vertu si apient au iuste
non pas a celi qui donne mort a to
ment. miel pite a celi alomer et agu
erredon qui recort souffrablement
les choses que len li fait. Quer etai
nement le desable ne rendi pas a job
le guerredon de sapience. ne il n'est
ra pas donne quantance on pdon de so
torment. Quer la traison deli si pro
fite au salu de human lignage q
len ne doit pas considerer ce ambiet
de lenue. miel le pite de l'oumaigne
Nous saou que a ceulz qui aiment
dieu toutes chose sont cõmies en bi
en a non pas tant seulement ce que

Je n'aide tomer a prosperite mes celes
que l'en aide estre pour aduisances. Cer
tainement cest d'une meisme vertu
a souffrir formement tristesse. & d'attemper
orgueil. Et certainement qui est tenu mo
te en lui dieux ne peut souffrir ne
luminelant. Toutes fois peut auai
estre tempte plus legierement euy
sperites que en aduisances. Quer au
aunc fois les aduisances venent au
ans malgre leur. & les humilient & p
oposition de salu il les font man
poussans a les amendant. Et les pro
spites esleuans la pensee pmoles
& despitueuses loles agraueuent
p plus grant tribulchement ceuls
qui sont seurs de leur bone auenture
Donc sont ceuls a destruer des. n. ma
ins. ausi. come cel. aoch. qui vlor
de l'une main & de l'autre pour destr
laquel. V. nous pouron ententue
ment pour seoir celes choses qui sot
en prosperite & de la senectue pte cest
adire de la pure pte seigneurieut
en l'une maniere & que par d'ou
sage nous les faon. & par d'ou
destr. cest adire ala meisme. & ne
si que tout ce qui nous sera fait no
sot fait selonc la poise p armement
de morture. Et Joseph fu dit destr
des. n. mains p la deserte quer il fu
trouue plus gracieus a son pere en
prosperites. a les freres plus religieus
plus agreable adieu en aduisances
Chaste a son seigneur. loial en la
chartre tres de l'onneur en liens. & s
souuerain de les mures & bien fait
a les auens. Et donc seon nous
destr. des. n. mains qui la londa
ce ou la souffrance des choses de cest
monde ne nous muera me. & rendron
graces adieu de lui & de l'autre & pte

Donc tant semblable des choses pro
pries & contraires. Autel que celi de
er des. n. mains docteur des gens fu
testimoigne auoir ote disant. certame
ment iai apns en quelz choses ie su
satisfait. quer ie sai estre humilie &
estre habondant. Iu que la pensee du
uie doit estre ferme & profiter to
iours

Ertainement la pensee de l'oume
iuste ne doit pas estre semblable
aier ou a quelcques aier plus mo
le matiere la quelle donne tous iours
lieu a l'emprainte de celi qui se leue
demeure ouques en sa qualite mes
doit estre ausi que a. figure d'aimant
qui garde tous iours sans corrompre
l'emprainte de son figure ala qualite de
son estat. & si il forme ne par mille
ce il ne peut estre figure de deus. & au
peut donc nre pensee l'ouement rete
ur. & estat & estre tous iours en ce l'ou
isn qualite. theodore. Il apient de
necessite selonc la poise. ou que auai
renouuele p esprit de pensee profite clac
au iour estendant soi tous iours a ch
ses qui sont mutables. ou que al les
despit. chose refoimable. & que il re
tome arriere & de chice en pure chose p
la quel chose cest de n'ostance apre
deue chieement. & se nous entendon
nous n'auon plus acquis nulle cho
se. & ne nous donton point estre rap
les arrieres en toutes manieres. & en
quel iour ne sentuon nous dont pte
que nous soion a les a choses plus
souueraines. quer ne la pensee de l'ou
me ne peut bonement mander en a. &
tat. ne tant que ele soit en char ele
ne peut aier pour seoir la hautesce
de vertus qui est ouqs celi de ceans
qui ouqs pferait sans soi monnon

Tous iours est il mestier ou que au
cune chose soit aoustee. Quer en tout
creature nulle tele pfection ne peut es
tre qui ne soit fondee ala passion de
mouvement. quer cest ce qui seules
est dit de nre seigneur qui est no muable
Dont ne ceuls ne sont pas acudier estre
de nature sans muier. qui pserient en
cele lreuerie en quon il sont crie. quer
il nest pas semblablement emprie en
la partie contraire. Quer autre chose e
de nature sans muier. Et autre chose
est que de no estre mue de l'agece de
lone vertu & de la garde de bien de la g
ce de dieu non muable. Quer quel con
ques chose qui est acquise par grace
ou ceime. peut bien estre perie p negli
gence. Et pour ce est il dit. ne lce pas
home de haut l'age. Et pour ce dieu
seul est dit bon & no muable quer il p
siet lonte non pas par estude de l'agece
ce mes par naturelment ne ne peut
estre chose de bon. Donc ne peut nulle
vertu estre perise sans mouoir de
nul home. mes afin que ele soit gar
dee p cele meisme s'agece & en tene
nere que ele est acquise. quer il nest
pas adone que au am soit trebuchie
par soudaine trebuchie. mes on il
est deceu ou p comencement des man
nes establisement on lel vertu de l'ame
trebuchie petit a petit p longue negligē
ce de pencee & pour ce salomon a copara
ga noblement la negligēce de pencee
ala meson de quon la couiture est de
prie plaquel couiture tres manques
goutieres tres percent a lame ausi que
de gous de pussions. les quels degous
quant il sont despis ausi que petis ele
giers il corrompent les cheuons de bert
& apas ce les gues plues de uices venant
tres legierement. luy de la chastee se

re. alle de son ordenance ce fut le mou
vement de pencee.

Donc nous sommes merueillez
de la souveraine sante & con
finence & dux gar del non de l'omme
seren alle souverain en honneur de
uant son auter. auquel toutes ver
tus resplendissent en li. les queles
nestoient pas tant seulement en son
fait ne en ses meurs mes par la gra
ce de dieu estoient el tout del. Si q
le don de chastee estoit espendu en li
p bien especial. que il ne se sentoit
pas ia estre travaillé p naturel en
tendement. ou p domir. Et pimer
ment quant il vit que la tres grant chas
tee de cuer p demies peres de uirt &
p les ieunes ou il estoit que il ont en
le desir des peres & vit les chaleurs
de charnel comortise estans en son
cuer il fu plus espris de la amour de
seigneur chaste & comença a estre
en ieunes & en peres plus ententives
si que le mortefiement de cele passi
on venist en ceste maniere a cele par
te de char. Si que par ice simple ana
tuel mouvement. le quel est esmeu
et petis en sans & es alecans il ne fist
de lonte plus outre. Cendant p uoir
estrachier plus legierement du tout
entout ces aguillonemens de char
de par nre seigneur. les qes seules es
tre ostes par s'agece dait par aucuns
leuages ou medecinemens ou par
treuchie de fer. Et si que il fust sa
ceter en la supplication comencage
& en lermes sans estre lasse. & angre
bunt p uirt en uision ausi que se il h
ouist le uentre & h/osta des entrail
les une corruption de char embrassee
ala ieta hors. & restabl toutes les en
trailles esher ou il auoient estre et

dis. Lesa les embrasemens de tādāt
qui sont courtes & laches que auoir
du ai as receu pētuel pūte de ces
que tu as loialement requise. Et si
me il nous demantast de la qualite
nos condneures. ou quel chose labita
cion du desert de tant de temps nous
eust profite ala pūte deli. Et a ces
cōplantes nous cōmencasmes aua
le cours du temps de labitacion dūde
fēt si nous adonne tant seulement
que nous aprenon ce que nous ne
pouon estre. Et que nous pēt profi
ter a prendre ce qui est souveraine
qui ne pēt estre compris aut il est cō
gneu. Quer cōme nous auon tenu
nostre esdrement de auer tendre at
choses destrucces. la pensee retournee
folement de la chara par plus bar
tif eschauffement as petis folae
mens. Et ad ceste euvre sommes
nous menes frouilles pdesesperance
se nous auon ces folaimens de la
me estre alimain lignage nō pas
pūte vice met pcel de nature. Seru
il apient de pūteuse pūmupcion sp
hastuement diffinir de la nature de
chascune chose. qūtes choses nēst
droitement deuisees. et prendre au
re de la consideration de lasingulari
tenon pas de lētat de la qualite
de la disciplinē dicele ou pronon
cier sentente p expiēce de autres
choses. Quer se auon q ne seiruo
er seir que la pesanteur de son cors
ne pēt estre portee p la liqueur de
caues veult diffinir p espreuue
le fait de la folie. adie que nul hōme
ne pūste du tout en tout estre souf
tenu p cels elemens qui sont au
roune de ferme char. pource est son
opinion auugier estre vraie la āle

il seir efforce prononier selonc ce
que il a espronue. lūen quel mani
ere la pensee se pūste cōmbler en bien
& resister audeable

La pensee est tout iours deuisee
de lēte mouuable. Et pour laco
diciō de nature ele ne pēt estre ose
ue. ay est mestier car que ele ait pour
ueance la ou ele haucra les mouue
mens & en quelx choses ele seia lon
nement occupe a de coune pūapropie
mobilitē & auoletter p tout de lātāt
que par lōne haunter & plōne blage
icele a coustume se efforce estre estou
pre contre les amōnestemens dūde
ble ples quelx ele estoit detamē. qū
ele pūste durer en celi estat en cele
qualite que ele desirōit. Et se adonc
nous conlataus forablement contre
les pūrtacions & les vices le pūon
souffrir. auēte volente & auōst des
trōit. ou se nous pūon alegier la dē
ordence compaignie de nos pensees
p le cōmandement de reson. nous se
ron portees pour les merites de lā gū
bictōnes al cōdre de cent doubles espi
tuel & omanderon ac mauues amon
nestemens a aler sen & il sen vōit
& as lōns que il biengnent & il vendōt
& lāuement nous cōmanderon auēte
seriant cest mē cors ce qui seia de char
tee & il yseruira sans nulle contradi
cion & fera a lēspit tout bon seruise
ue nous ne seron frouilles de lētemē
de ceste bonne a coustumance pūlle
mauuaise de pūacion quer auōgue
des ac auoir couuient souffrir forte
& nulle vertu nēst pūte sans trāuail
ne il nēst chose possible a nul monter
sans gūit contrācion de pensee a cele
fermete de pensee que mō cōmōtiōes
si que ilū ait pūste plus pleinement

a court en l'home p' fait en l'ame sur
 de son aage. la quele fermeté n'ust b'as
 ne p'endra el temps auenir fors al
 qui l'aura p'posée & en aura eue ont en
 p'sent. & auant goute dicele enco
 re n'ist el sieclez que il senefie estre ne
 bre tres p'cieus de b'n crist & au en er
 res de la mort de ce pla quele il pu
 nte estre en ceste char couple au cors
 de l'ame desirant tant seulement. vne cho
 se faisant vne chose. & ordonnant tous
 iours non pas tant seulement se fa
 r mes toutes ses pensees a seul si
 que ce que l'endit el temps auenir
 la lenore comission des sanz il tien
 que ia en li eserte en present. C'est q
 dieu soit en tous pour espier nos adu
 saire. quer qui conqs a esprouue la
 bataille de l'ome p' de deus si ne sepu
 ent donner mes que nous dion ausi
 ceuls contrairer anor profits que no
 tation tant seulement iceuls estre
 tempteur de mauis & non pas assa
 illent autrement nul des homes ne
 p'roit d'out eschuer pechie. Se fa
 ciste contrainte pour forcoir ausi bi
 en a acōphr iceuls cōme a amonnet
 ter les pour quoi tout ausi qme balo
 dance de monnement est en euls
 ausi est en nous vertu de refuser. ou
 franche uolente de otrier des quelz tou
 te fois se nous endouton la p'uisan
 ce ou lez assaus si meton a lencontre
 laide & la p'otacion de dieu. quer trop
 est greigneur cil qui est en nous que
 ce qui est el monde. du quel les aides
 chenauchent pour nous par plus har
 tue vertu que la multude diceulz ne
 fuit contre nous. Quer dieu n'est pas
 tant seulement amonneteur des bon
 nes choses mes est faitteur & contrai
 gneur de faire les si que il nous attrait

a l'alu ignorans & mal uolentis. C'est
 en u' d'ame chose que nul bons ne p'
 et estre de ceu du deable. se aucun ne
 li vult donner assentement de sa vo
 lente. Ia quel chose le liure ecclesiaste
 demise apremet p'tieulz poles. p'p'ice
 que nul contredit n'est fait diceuls au
 font le mal p'p'ice est tantost ia em
 ph le cuer des homes en eulz meismes
 si que il facent mauis. Donc est il ch
 se apre que chascun mesprent en
 ce que quant lez manifestes pense
 es viennent que len ne les contredit
 pas tantost si qme il est dit. Quer
 se vous contraires ali il sen finira de
 vous.



lix de la refectiō corporel & de d'us
 sans de l'escriture.

Et choses accomplies que la
 sollempnitedinour requeroit
 & l'assemblee de leglise lessee & nous
 retornes ala celle de nre ancien. So
 lomez p'merement refais de bian
 des tres largement quer pour buc
 petite goute que il souloit mettre
 pour sa refectiō de chascun iour il
 metta avec & pou de liqueur de miel
 & de leau ietee dessus & a attouca de li
 ille dessus plus largement que il na
 uoit acoustume. Quer chascun qnt

lix.

dit. Lesa les embrasemens de tadar
qui sont courtes & saches que auoir
du ai as receu pxtuel pnt de ces
que ai as loiamment requise. Et si o
me il nous demantast de la qualite de
nos couchemens. ou quel chose la bita
cion du desert de tant de temps nous
eust profite ala pnt de del. Et a ces
cōplantes nous cōmetasmes aua
le court du temps de la bitacion du de
sert si nous adonne tant seulement
que nous aprenon ce que nous ne
pouon estre. Et que nous peut profi
ter aprendre ce qui est souverain
qui ne peut estre compris qit il est co
gneu. Quer cōme nous aron fait
notre esdirement de cuer tendre ar
choies destuees. la pensee retornee
selement de la chara par plus bar
tif eschaufement as peus folai
mens. Et ad ceste euvre sommes
nous menes frouilles pdesesperance
se nous auon ces folamens de la
me estre alimant lignage nō pas
pnt vice mel pcel de nature. Seren.
Il apnt de pntence psumpacion ep
hastuement diffinir de la nature de
chascune chose. qit les choses nest
drentement deuisees. Et prendre ai
re de la consideracion de la singulari
te non pas de l'estat de la qualite
de la discipline dicelle ou pronon
cier l'entente p experience des autres
choies. Quer se aucun q' ne soit no
er soit que la pesanteur de son cors
ne peut estre portee plaliquen des
caues veult diffinir p experience
le fait de la folie. & die que nul home
ne puisse du tout entout estre souf
tenu p cels elemens qui sont au
ronne de ferme char pource en son
opinion Augier estre vraie la ale

il soit efforce prononier selonc ce
que il a espronue. Ibi en quel mani
ere la pensee se puisse establie en bien
resister au deable
La pensee est tout iours deuisee
de l'este monuable. Et pour laco
dion de nature ele ne peut estre ose
ute. ay el mesmer est que ele ait pnt
ueance la ou ele haucra ses mouue
mens & en quel chose ele sera bon
nement occupe a de cōme p sa propre
mobilité & auoier p tout de si atant
que par l'ouche hantier & plons blage
icelle acoustumee se l'efforce estre estou
pre contre les amonnestemens du de
ble ples quelr ele estoit detraire qit
ele puisse durer en celi estat en cele
qualite que ele desirait. Et se adonc
nous combatans forcablement contre
les pturbacions & les vices le pnt
souffrir anie volente & auostre des
tort. ou se nous pnt alegier la der
ordence compaignie de nos pensees
ple cōmandement de reson. nous se
ton portes pour les merites des gū
bictories alordre de ceur doubles espi
tuel & manderon al mauues amon
nestemens a aller sen au sen vout
& as bons que il biengnent au vout
& braiement nous cōmanderon anie
serant cest me cors ce qui sera de char
tee & il pseruira sans nulle contradi
cion & fera a l'esprit tout bon seruise
ue nous ne seron frouilles de l'entente
de ceste bonne acoustumance p nulle
mauaise de pacion. quer auoier
des acrauoier cōuenient souffrir force
& nulle vertu nest pante sans travail
ne il nest chose possible a nul monter
sans gū contracion de pensee a cele
fermete de pensee que mō cōmonies
si que ibi ait pnt plus plene

a courir en l'home p' faire en l'ame sur
 selon aage. la quele fermete nulz
 ne p'endra el temps auenir fors al
 qui l'aura p'posée & eu au eue oint en
 p'sent. & au auant g'ouste dicele enco
 re nul el fiedez que il senefie estre me
 bre tres p'cieus de b'n crist & au en er
 res de la morture de cel pla quele il pu
 iss' estre en ceste char couple au cors
 delz. desirant tant seulement. vne cho
 se faisant vne chose. & ordenant tous
 iours non pas tant seulement se fa
 nt mes toutes ses pensees aa seul si
 que ce que l'endit el temps auenir. la
 benoite com'isacion de l'auz il tien
 gne ia en li es'pte en p'present. Car q
 dieu soit en tous pour espier nos adu
 saire. quer qui conq's a esprouue la
 bataille de l'ome p' de deus si ne se pou
 ent douter mes que nous diu' ainsi
 ceuls contraindre auor p'ofis que no
 stration tant seulement iceuls estre
 tempteur de mau's & non pas alla
 uement autrement nul des homes ne
 p'roit d'out' eschuer p'chie. Se fa
 cille contrainte pour forcoit au' bi
 en a aco'p' iceuls come a amon'ner
 fer les pour quoy tout au' q' me hab's
 tance de mon'nement est en euls
 au' est en nous vertu de refuser. ou
 franche uolente de o'rier des quele tou
 te fois se nous endouton la p'ou'ran
 ce ou lez au'us si meton a len con'z
 laide & la p'otemon de dieu. quer trop
 est g'aigneur al qui est en nous que
 ce qui est el monde. du quel les aides
 chenauchent pour nous par plus bas
 tue vertu que la multitude diceulz ne
 fut contre nous. Quer dieu ne's pas
 tant seulement amon'neur de bon
 nes choses mes est faitenr & contrai
 gneur de faire les si que il nous atant

a l'alu' ignorans & mal uolens. Dir
 est il d'ame chose que nul bons ne p'
 et estre de ceu du deable. se au'au ne
 li uult donner assentement de la uo
 lente. Ia quel chose le liure eccl'aste
 de mise aptement p'chie p'oles. p'ou're
 que nul contredit ne's fait diceulz qui
 font le mal p'ou're est tantost ia em
 pli le cuer des homes en eulz mesmes
 si que il facent mau's. Donc est il ch
 se ap'ye que chascun mesprent en
 ce que quant lez mau'aises pense
 es viennent que len ne les contredit
 pas tantost si que il est dit. Quer
 se vous contraires au' il sen finira de
 vous.



lix de la refecti'on corporel & de' d'uis
 sens de l'escripture.

Et choses accomplies que la
 sollempnitede nous requeroit
 & l'assemblee de leglise leste'e. & nous
 retournes ala celle de n're ancien. No
 s'ome; p'merement refais de bian
 des tres largement quer pour bue
 petite goute que il souloit mettre
 pour la refecti'on de chascun iour il
 metta au'ec. pou de liqueur de miel
 & de leau ietee dessus & si au'ou'sa de lu
 ille dessus plus largement que il na
 uoit acoustume. Quer chascun q'it

lix.

il doit prendre refection chascun iour
si espant tele goute d'uille en la refection
non pas pour ce que le gont
dice il seute souuente mes pour ce
par usage il peut estourir la lant
ce deuer les aguillons de lacion
qui auant fois seulent auoir tra
per souuement & couitement pour
lesir de l'astimence. Et apres il uist
le seil & fruit & olues .iii. .iiii. & enco
te apporta il .i. panier ou il auoit vne
maniere de fruit que il apellent cro
gales duquel fruit nous pistues
tant seulement .b. grams & de lau
tre fruit .ii. grams & des figues vne
quer en celi desert il out tant nom
bre & tant lettres par ce il est compable
Et quant cele refection fu faite il
nous auisa l'ama. **U**adence
elepture est assez proprement co
paragiee au champ bon & pleuue
reus. lequel toute fois come il a
manie & prote nist de choses qui p
furent au vint de l'oume sans sans
allame auture de feu & aucunes bi
ement qui quant il sont auant m
tes ala chaleur de la flamme. eles
adougiees & amolies meient hors
toute la piece de cruelce & autres q
ne sont pas conuenables al'hum
nis bages ou qui sont sentues m
icans. Et aucunes vraiment sont
nees auant conuenables al'hum & lau
tre usage. si que i'aisont ce que il ne so
ent cutes si ne desplaisent il point
pleur cruelce ne ne courroucent &
toute fois quant il sont cutes au feu
il sont plus sames. Et autres plu
seut que le champ porte al'usage
des uimens & des bestes & auuages
& des oisians tant seulement & ne
profitoient point al'vian des de l'hom

mes. **I**aniel nous nous touons at
sent aptement estre contenue en ceter
pleint paradis de l'écriture. el quelle
lettres auant resplendissent p'vne
plamere & clere significacion les que
les; cōbien que il n'auent pas pas mē
er de tres grant m'pretacion si i'auet
il & norrent les audient habondan
ment p'vne simple son de l'écriture tant seu
lement si come il dit en la bible oies
ist' nre seigneur ton dieu &c. Et ans
dit il. Tu aueras ton seign' ton dieu
&c. Et aucunes autres escriptures sō
les; queles seil nestoient autrement
de l'écriture par explication d'autre sig
ficacion que il ne sont prises ala lo
tre & amolies p'vne amolition de l'
espruel. il auendroient plus de mal de
leur apceance que de profit. auant
me dieu dit. Qui na glame si l'au
te & lende sa cote &c. I'a quel chose au
ant des mones tres simples qui ot
amour adieu simplement enten
dans & non pas selonc la science fū
avis de fū & les mistrent en tour leur
espaules l'ouement & il ne firent edifi
cacion auant mes firent rir tous les
vians en aucunes autres escriptu
res sont vraiment qui eient estre
auant prises profitablement simple
ment & p'vne explication si come est ce
se aucun te fū en la 10e de l'écriture.
Et quant len tous fera p'vne
& len tous fūra de l'écriture & l'hum & lau
tre explication amolies al'ame les
l'images de vie. Et sament les
cripture amolies al'humens simple
fū cest al'auant pour narration de
lecton & d'écriture p'vne la quelle chascun
est rendu plus simple au l'auant de
vie actue & plus vite & plus fort.
lx. Du dechirement des augres &c

la bataille teutre euls ensemble.
Auant en la condition de ceste ar-
 ture visible nul desloiaus
 archiens ne doute que dieu ne fust
 les vertus celestieles & terrestres &
 pour ce que eles seussent que il auoi-
 ent estre faites deuoient p le benefi-
 ce de leur createur & amenees a li-
 grant gloire de beatitude que sans ce-
 ter il se preissent a loenges del & li
 rendissent graces p durables. Les
 queles bntus la postre nombrant par
 les ordre de cept ainsi pource que toutes
 choses visibles & invisibles sont for-
 mees en ihu crist soient angies ou
 archangies ou trones des queles b-
 ntus la lamentation ezechiel ou isa-
 ias en cergne aucuns princes estre
 de cheois de leur nombre par les a-
 monstrances des queles lamentacio-
 nement estre compris. que ces differ-
 ces que len dit que les portes com-
 mes ont il ont en la maniere des fai-
 tes bntus ou p le degre de leur an-
 cien ordre en quoi chascune porte fu for-
 mee ou ele est renouuelee ou tamen-
 ment ou eles furent de letrees des-
 cieles a la similitude de vertus celesti-
 eles les queles pferent illec chascun
 ame pour la de ceste de la felonnie
 & est acue en mal & pource ont il a
 propre entre euls au contraire les
 degres & les nons de ces ordres et
 ainsi est il chose tres etame que il
 commoient auoir entre euls l'un
 contre l'autre ces affaus ples qe
 il auissent les homes que ilue-
 lissent point abant peccat sans
 lasser des cordes & assaue fut aucu-
 nes gens pris par auame fami-
 liare norreine de felonnie. Laql
 chose nous lison entre figure en

daniel. l'angie gabriel racontant le
 ans. le prince du regne de pte saretta a
 uer moi. m. iour. & c. a michiel l'un des
 princes. et si lison aussi que le prince de
 grier qui obrisant a l'une & a l'autre ge-
 subiete a li cest tant ala nascion des p-
 les que a cele d'israel & si metton l'un co-
 traire. Et pces choses est il clere met-
 neu que les doctours des gens les assa-
 us & les faulsetes que il font entre eul-
 euls p les anionestemens que les ver-
 tus manueles leur et meurent & met-
 tuement contre eulz mesmes & se ef-
 loient par leur vittones & sont tor-
 mentees par les defautes. Et pour-
 ce ne peuvent il estre accordables entre
 eulz quant chascun a uer eulz de que
 l'un est esteue tous iours par en lue-
 rie & ples contre al qui est seigneur
 de la gent de l'autre. Et donc sans ce-
 les opinions que nous auons expo-
 sees p desus pour ouuoir & conseil
 p a pte resonner & ce pte ce
 dis princes & ptes ptes auoir
 pource que il seigneurien en diuises
 gens en diuises gens & sont metter
 ou pource que clarement l'enigle
 tesnoigne p la pte confession de
 il sont dominiers inferuels & dou-
 bles & que il hantent leur princes
 l'x. que entre les diables les uns seigneur-
 nent as autres

Et tamenent iai leu que les ma-
 lins espris sont lier as plus
 felonnelles ptes & non pas tant se-
 ulement en cele response de nostre sei-
 gneur. se ie oste de lekebul prince
 des diables & met les visibles bntos
 & les ceptiens des sans nous en-
 guent moult de choses. Qs si omei-
 de nos freres alont p ce de l'et a. i. iour
 auespant a l'ou a bue fosse & saretta

La ou il souloit de costume dire ses
psealmes. & fu la meisme oute me
enut. & si come il se soit. & pou assis
pour repaiser son cors ala se il come
ca a regarder compaignies de deables
sans nombre qui acoient soudent
de ca & de la. qui aloient par tres grant
& espelle compaignie. & par tres longue
orde. & les uns aloient de lunt leur
prince & les autres len suioient. leal
en la p fin vint & plus estendu de to
de grandeur & plus espouuantable de lan
tres de regart. Et si que celi seist &
plus hant siege il exanmoit les fa
is de chalam & ceulz d ne pouoient
si come il disoient auoir de ceulz d
il auoient en vies il commandant
estre toutes hors de delant li grant
mur & si come failliz & qui avoient
despendu l'innocent. tant de pice
de temps & de blasme. & uerement
de forsenere & abatement al qui l'ino
corrompent & auoient de ceulz al que
il auoient dignes al lez lous haucor
a grant & a grant amour & a grant
loenge & de tous auia & si come fors la te
ment & si come & deulz & deulz lie lui
queur & leur senescia le non d'un mo
ne affermant que x. ans. aps ce q
il l'auoit formement assis en la p fin il
l'auoit uamau si que en cele meisme
nuit il cheoit en fornicacion & la
nuit si espris d'une pucelle que il ne
se rendroit pas seulement au peche
e de li corrompre. ne l'auoit si a
moneste qui la prendroit a maria
ge. sur la quelle chose si come tous
eussent deuse de cele chose il fu au
matin l'enue a grant loenges du prin
ce de tenebres & s'emp. & au matin si
come cele grant multitude de dea
blez les uanost & esptia. & le fier

Le conta de ce que celi malin esptia a
uoit a femme & en fu plus ne. & si co
me se il le vouist despire p les fallar
ses a costumez & que il ne pfeist a ce
li fier innocent le pechie de fornicaci
on. Il ala au lieu ou celi moine que il
cognoistoit bien de monnoit. & si come il
le demandoit il trouua que en cele me
isme nuit que le deable auoit denon
ce que il trebucheroit. que il delecta le
monsther & en ala en la ville & que il
auoit p mescheant trebuchement.
fart fornicacion avec la dite pucelle
le. des angies psonniers & de la diffen
ce de deables

Lescripture tesmoigne que. n. an
gires sont iours achalam de no
u. l'ou. m. maniez. Et de l'un & de l'aut
nous enseigne le lurre du pasteur & de
plamement. Et nous osideront celi
qui tempta le lenoit iob. nous seio
tres apertement en seignes que ce fu
celi qui lez ploit tour iours & ne le p
ut onques esmonnoir apertie. Et
pour ce auoit il requis poste de nre sei
gneur. & si come il qui ne seioit pas
uamau p vertu de. mes estoit plaler
tu de nostre seigneur qui tour iours de
fendit. Et nous auon nre gien de dif
ferences des deables p ces. n. philoso
phes qui despisoient le lenoit auhoi
ne & si come fol & sans leneure &
vuloient au mains celi home tou
bler & oster de sa celle par leur art.
magiques & li en l'ourent les tres fe
lons espris & firent amenes a ceste
l'atulle p morsure de nre. pour ce
que lez compaignies des gens s'asse
bloient a li chalam iours come auer
gant de dieu & si come il ont fait le fi
gue de la ardis en son front & a bue sent
leste & il se fust mis simplement eno

rison. il n'oseroient onques du tout en
 tout aprocher. Et si en retourneroient
 sans nill effect. acens qui les vanoi-
 ent en uoies. Et al reuinoient au-
 tres plus felons. Et en ueroient de
 chief plus puissans contre le cheualier
 de dieu. et du tout en tout il n'ou-
 riens faire. Et il firent tout leur pou-
 uoir de li espier. Et en enquistrent tons leur
 art magique. si que par ce art il es-
 prouuassent que grant vertu estoit a
 la profession des cretiens pour les
 quelz choses iceulz sans cruelle ombre
 es et tout puissans que il auoient
 estre sollies. Et l'ame se len lez eust enuo-
 le a eulz que il peussent auoir. Et ce-
 is. Si ne firent il onques tant que il
 le luidissent en nens. Et pas tant seu-
 lement ne pourent il faire que il le pe-
 uissent troubler en. Et si en point de son
 monstier. Et tantost pour ceste mer-
 ueille il vindrent a l'astre au thome. Et
 li de monstrent les causes de me-
 occulte. Et leur assaus. Et leur agues
 requierent. Et onient estre fais cre-
 tiens. Et donc le requierent il com-
 ment il auoit este le iour de leur assaut.
 Il dist que il auoit este de l'onte de tres
 amer. Et aguilons de penes. Et con-
 te fois neir il point a auoir en nulle
 maniere que lez natures espiueles
 pourent charnellement habiter avec
 lez femmes natures. Et li. Com-
 ment il est a entendre que lez filz de dieu sont
 curis al filles des homes

Epres la mort d'icelle nute pour
 ce que tout le lignage des hom-
 mes prent commencement de l'ou-
 rade de son frere. Seth fu ne el hen de so-
 frere mort. Duquel seth la lignee en-
 su la droiture de son pere. Et fu tou-
 ior

ior de bice. Et seprece de la cogita-
 o. Qui descendoit de cadm. Et commene-
 i de leur copaignie de leur cōioution.
 Et tant ome ceste disacchon pseuera
 en la semence de seth. Si cōme venant
 de la meueilleur racine pour la sorte
 de leur saintes il furent apeles an-
 gres de dieu. Et filz de dieu. Et au cō-
 re les autres pour leur mannestie ou-
 deulz. On de leur. Et pour leur euntes
 mannestes estoient apeles filz de ho-
 mes. Et ceulz qui uirent lez filles des
 homes furent embrases du de si-
 de la beaute de celles. Et empristrent fa-
 mes a eulz mesmes. Les queles em-
 latrent en leur maris lez felonnes
 de leur parens. Et lez corrompirent ta-
 tost de cele sainte. Et de cele simplicité
 de leur lignage. Les queles de chauer
 de cele vraie filique. Et de la discipline
 de philosophie qui leur auoit este tau-
 liee de leur greigneur. La quelle les
 mer homes qui en fin lez etabli-
 de l'ance de toutes creatures pour de-
 rement a tandre. Et en saigner. A les
 en finans prison. Et tance. Quel mer-
 uelle. Et al qui auoit leu l'enfance de ce
 monde en core tendre. Et l'auetance en
 aucune maniere. Et de quel il esto-
 it. Et pas tant seulement pleure de sa-
 gesse. Et de grace de prophete qui esto-
 it espardue en l'pcele de nne grace. Et
 il en core qui estoit rude habitier de ce
 monde. Et metoit nous a toutes choses
 l'ames. Et que tant seulement il ne de-
 uoit pas toutes manieres de l'entes
 et de l'entes. Leur fectenies. Et leur ver-
 tus. Et en core lez vertus de herbes. Et
 arbres. Et pierres. Et lez natures. Et par-
 tout les espiens. Et lez prochains. Et
 temps. Et tel maniere que il pouoit. Et
 en dire nostre seigneur. Ma donne la

Science des choses qui sont. Et donc
cette science pria la semence de Seth.
du bail de son pere p plusieurs dege
nerations. Et quant el fu iointe ala
felomele generacion el se descendi
al choses escomencees et unisans de
celes que el auoit de bonmanement
aprestes et de celes manueles choses
el establi hardiement plamomele
ment du deable ars amens de mal
fane. deu memens et fautes religions
enchantees. Enseignans a leur
ou suans. que le saint honorement
da non deui de leste adourassent
et honoraient les elemens comme
le feu et les deables delair. Et donc de
ceus filz de Seth et des filles carm fu
rent neis les plus mauues filz. qui
furent tres cruels et cruels. et pour
leur tres grant desordenance des cors
et de leur auance des leur malice fu
rent il dic. jaans. Et soustenoyent
plus leur vie de proie que il ne fai
soient par par leur diuuer ne par
labour des quele les felomies auent
niques atant que le monde nen pr
na. Auement auoir este noie for
par le seimondement du deluge al
si que le commandement qui du co
mencement du monde auoit este
garde p charnel amonnestement
et tres noblement il fu mestier que
apres ce il fut retorne par la leltre
de la loy qui dit tu ne donneras pas
ta fille au filz de celi. Dieu forma
doncs homme si en l'at naturel
en li la science de la loy. la quele se
ele eut este garde comme si come
il la uoit receue se lonc lezpos de
une seigneur. certes il neust pas et
temestier dauoir donec autre que
il leur manifesta p lettres. Et cer

talement l'acscience de la loy amli
culature en homme des le comencement
de la creation il est aptement prouue
de ce que les commandemens de la loy
nous sauon que auant le deluge to
les sans les garderoient lue en leltre
leu. la collation vltim de la pinte a
ouuer

Ouant a balondant disputaas
fait sus diuers establissemens
au denement vltim de celi chose. Don
te la fin de monie et la pfection deu
er tout a l'oune et entiere pfection
de corouon. et auant que uel on
e ala fragilite humaine au si tent
ele a fermete de pestiblite de pence et
ses force a pinte pteuel pour la que
le nous que on et auant de bonma
nement tant tout le travail de cors q
me contrition de pte sans lassure et
entre l'un et l'autre est au si que uel co
iunction entre chamable et non dep
table. Et prouue que corouon pinte
este dite p cele fermete et par cele p
te que ele doit. pmerement toute
curieuse de chose charnel est aoster
et apres la cure de la cause deuil ne
goce nest pas a receuoir. mes non
pas tant seulement le memore. mes
aoster du tout en tout. les vices oster
du tout en tout et teneues sont aoster
hors. Et doit len faire fondemens fer
mes de par fonde humilite. cor assa
uoir qui pinte soustenir une tour a
entier et a elv et apres est amene de
fus enure fante de vertus espiueles et
est le comage a garda de tout assant
ou fololement destimable. Quer quel
conques chose que nostre ame con te
ra auant heure de corouon. il est mestu
et que il a come auous ouans par
maniere de amonnestement de recorde

ment pour quoi nous nous deuons
appreuer auant heur d'oraison a es-
tre tieux comme nous nous voulons
estre trouues ouuans. Quer de lestat
precedent est formee la pensee en la sup-
plication & pour ce quelque chose que
nous voulons qui se departe de nous.
ouuans. nous nous deuons baster a
uant que l'oraison de mettre le hors des
choses adiontees en nre poitrine. les
cōment les seculiers aues bienueut
esclouuers.

Il est de moultre par aperte reso-
selonc la regle des anciens que
les aues seculiers peuent estre en nous
qui nous mellons enuilles des choses
seculieres. Les quelz anciens ont or-
dne que quiconques trespassa le bi-
lue cotidien & le non escluable bla-
ge de lachar qui appartient a neceffite
& auueute de secularite. si que il
aueut que quant il aueut souffert
a aucun a auoir couuerture d'une co-
te & il proaire tant que il a le don de
faire en. m. ou. m. Et ausi cōme la
bitaion d'une cellete ou de. n. souffi-
se & precheure communise & la geste
nous nous delicton & faison. m. ou.
b. celles & quant nous les auon qui
les nous les ordenon de greigneur lar-
geur que l'usage ne le desire. La quel
chose tres apres experimens nous
en seigneur que ce n'est pas fait sans
amonnestement des deables. Quer
i. tres esproue des anciens si com-
me il trespassoit de les la celle d'un fire
re qui la l'ouoit p cele en fermete
de courage que nous auon dit. si cō-
me cel qui chascun iour ses chan-
foit sans repos en repaier & en faire
gūt estentes & supflues & si cōme il
leueit de loing desprecant vne tres

dure roche a. i. presant mail. il vit a
pres h en estant. i. estropien qui a-
liec h a. i. coup a les mains iouites
feroit & la mouettoit a faire cele en-
me & esclouoit de brandons alumeit
& donc s'arresta tres longuement en
merueillant soi de l'impression du
tres cruel deable et de la fraude de
grant illusion. & si comme le fire qui
estoit lasse par tres grant travail se
uouloit reposer & le fire enuue. il esto-
it de rechief en force p l'amonnestement
de celi expert a prendre le mail
il ne il ne pouoit de le fire. l'entente de
leuue cōmenace tant estoit il con-
traint. si que par ces amonnestements
le fire soudeu sans lasser ne sento-
it point l'ennui de si grant travail.
Et donc en la par fin celi ancien hom-
me esmeu par l'illusion si cruel de
l'ennui se torna ala celle du fire en
saluant le & dit. quel est ceste enuue
que vous faites. il li respondi. nous
travaillon dit il contre vne tres du-
re roche & apome en pouon nous au-
oir une chose desprecier. Et a celi dit. lo-
me ancien. Tu as bien dit. pouon-
quer tu n'estoies pas seul. quant tu
les trenchioies mes estoit avec toi. i.
aux que tu ne uoies me. ne il ne
testoit pas en ceste enuue tant aide-
ur comme de l'ouuer pour force. Et
ala uerite nous ne uoion pas ma-
ins estre faites ces choses quelcon-
quel quil soient. & tres man-
ues de ceulz qui sont de nre perfectio-
que il agreigent mains leur pense-
e pour leur qualite. que il font sans
diffence que. De ces greigneurs se-
lonc leur estat des sens seculiers des-
ulz il ont a coustume en puer leur
pensees. & la concheure terrene

ostee il ne lessent pas l'entencion
 adieu a qui ele doit tous iours estre
 entencionez auquel le moue se do
 it respuer cest adire conforter. &
 rreinemēt les oraisons ne puet
 faire nul l'oume tous iours d'une
 fermete. Quer cest cose trel ce
 taine que len supplie autrement
 qūt len est ioierz austreiment q
 uant est len est trister austreim
 ent qūt len veille en auentures.
 & autrement qūt len est tualie en
 auentures de deloutemēs pesaus
 & autrement qūt len requiert p
 don de pechie. ou acquisiciū de g
 ce ou de quelque vtu. ou etainem
 ent a destandie aucun vice. & autre
 ment qūt len par peuer se reueit
 a tourmens pardurables. ou par la
 pouour du iugement auent. Et a
 utremēt que len est en flambe p
 desir des biens auent. & autrement
 que len est en necessite ou en pil.
 Et autremēt qūt len est couue
 ascure ou apres. l'v. des. m. ma
 nieres d'oraison & de lozouir nre segn
De prier est que len deprecur
 les ans. Si que len dit Je
 de prie tous les depraīs de la foi ob
 letacion. In ploraciū. Ou peticiū
 est pour les pechie. par coi ans a
 u repentant prie p don ou pour les
 presens ou pour les passes & pour
 les fais. Oraisons sont par les q
 les nous offron ou uouon au qu
 ne chose adieu. Petulacions sont
 que nos faisons pour autres qūt u
 ous donne en chaleur des pit. & e
 dre graces sont celes que la pensee
 fait qūt ele se remembre des biens pa
 ses que dex li a fait ou qūt ele reg
 de les biens presens. ou qūt ele wit

giment grant chose dier a appellee
 adieu qui launēt. & sont a raconter a
 nre segneur p excus no racotables.
 flous deuon requerre p profit perfec
 ciū de vie & de uertus. Et celles sont q
 er especes & forme de supplicacion q
 sont faites ou du regart des biens
 auent ou par lardeur de charite. ou
 que iedie plus humiliablement celtā
 la mesure de fous. qui sont fais p
 ur la quisiciū de quel cōques vtu.
 ou eugendres par letimaciū de que
 lonque vice. Quer autremēt en mi
 lle maniere ne porū nous auent a
 ces tres hautes manieres de suplica
 cions ce uest plordie de ces postula
 cions que nre pensee soit portesen
 sibleuit de degre en degre. Et ces. m.
 manieres diuines no dagna nre se
 gneur cōmencher par son esūple
 quer il esucist les quienchā faire
 en saigner. Et ces. m. manieres
 ensuit encore estat plus haut et
 plus excellent lequel est forme pa
 l'ainour & la charite & lardeur de dier
 seul p lequel estat la pensee ordenee
 en la dilction de li ietee tres amia
 blement en dieu. nous plou ausi q
 me auotre pere p pitie amiable. le
 quel estat il establi sic nous le de uo
 diligenciemēt requerre par la forme
 de son oraison dominical. ainsi dunt
Qūt nōs & c. Mes quicūque uara
 pardonne a son frere le inefait que
 il li ara fait & de cuer. il neuple pas
 pardū a soi meisme par cheste pi
 ere mes condampnacio & par sa cōm
 feciū il ce cōdāpue li meisme a estre
 rugie. disant de l'esse moi si que ie
 de l'esse. La uigie quel chose auai
 us doutet. & qūt il sont en leglise
 & cheste oraison est dite de tout le

peuple si trespitet il celle cessible
met. pour ce que il ne soient par leur
confession plus leus obligier eulz que
esarter i entendant pas que il les for
cent pour noient de moultre ces cailla
nons au iuge des hommes le quel iu
gera en la maniere que il vult auant
monstrer a ses amis. cest assavoir q
il iuger sans misericorde celi qui ne
la fera. Ices vous donc quele la man
ere i la forme d'oraison est qui nous en
te monstre celi iuge qui est a des per
icele en la quelle mille peticioⁿ de richet
ces mille remembrance de dignites mil
le requeste de force ne de puissance mil
le menco^r de sainte ne de vie corporel
nest conteneue. Que le fauteur de tou
tes choses ne veut estre requis de nul
dechiement de lame de nulle chose
nulle de nulle temporel p^{er} durtabte.
Et certainement. quiconq^s amera
unier a requiere aucune chose transi
toire i corrompable i ara de lesse les
petitions p^{er} durtables il en corra plus
le courroux de son iuge que la delonai
rete par la uulte de son orison. Et ceste
oraison ia soit ce que ele soit vne con
teint toute plente de profession. si co
me celi qui est q^umenacee ou etablie p
l'autonte de nre seigneur seigneur monta
te tout sens humain. Si toute fois
ne dire pas aler a cele embrassee oroi
son i esprouuee par pou de gens ne que
de son delors ne p^{er} mouuement de lan
gue ele soit de nre met la pensee en
luminee par l'infusion de cele celestiel
lumiere i les seus ious en semble es
pandi icele tres habondamment au
si que d'une tres habondant fontai
ne i la nre hors adieu a si grant delo
non que nul ne le puet dire. en prouo
tant si grant choses en celi point tres

Priet de temps. que ausi grant chose
ne porroit dire ne p^{er} courre pensee reto
nee en soi meismes legierement. Le
quel estat est espt^{er} que nostre seign^r
soiant en la montaigne do hinet fia la
forme de celes supplicacions les que
les il dist ou tout seul ou salement
Et semblablement quant il estoit
en cele destrete d'oraison il figuroit q
par semblable esample il espar
goutes de sanc. Ixviij. des diuines
manieres de conuersion a de entalen
tement de pure oraison

En est al qui iurament p^{er}uue
exposer. les diuinites i les causes
i les comencemens de conuersion. p^{er} les
quelz. par la quelle la p^{er}ence en flam
lee i espt^{er} soit meue a oraisons pures
i tres eschautres en la mouir de dieu
Que onques verset de quel conq^s
pleanne si ne donna a nous chautes
ocasion d'oraison embrassee. i aucune
fois la trempance des notes de nois
en sonnerame a esneu les courages
des estahis a en tentue supplicacion
i la monco^r comme par fait i la colla
cion esptuel a sonuent esdreie lenta
lement des iels ans a tres sages pr
tres. Ious sauon que par la mort de
notre fiere ou de chascun nre ami.
nous ne fusinez onques ians a
plene conuersion non pas inams.
certainement ne onques le record
de nre lentete i de nre negligence
i delati en nous ardeur de espt^{er} de sa
lut. Et en ceste maniere il nest doute
auul que occasions sans nombre ne
de faillent point par les queles par
la grace de dieu nre lentete i nre pec
ce i nos vices p^{er}it estre esuene. Co
ment ou par quelz manieres ces con
uersions soient mises hors des dos

tiues de dens de nre cuer n'est pas de
meineur force a en querre. Quer sou
uent les peit de compunction de salu
aport pgrant ioie a grant sainte si q
aucune fois que il monte en aucu
nes clameurs ptes grant plente
de ioie non souffrable. & que il nes p
ce la tolle de son loiaun par grande
delectement de la ioie de son cuer q
on ques la pensee ne se muca p
taire dedens le secret de sa p fonde te
siblete que du tout en tout esclaire
de soudaine illuminacion entreclar
tout le son de la uois & que les peit
establi ou il contienge tous les sens
de dens soi. ou il les pre. ou que il
meite hors ses desirs par tres grant
gemissements. au une fois vraie
ment supplie leu adieu par signat
l'abondance de douleur de compuncti
on que len ne le peut autrement me
tre hors se ne par decoulement de
larmes. Et de ces larmes different.
mont les autres qui sont agrauee
es des ier les par le cuer estomp. Le
queles ia soit ce que nous ne auon
pas que du tout en tout il soient.
sans ualour. si auon nous accepta
ble lui ne dicelles pour leur bon pro
pos. de celes mesmeement qui ne vin
dient ou ques a ceulz asticee par
faute. ou qui ne pourent ou ques
estre netoies purement de la conchi
eure des vices trespassees ou presens
Et effusion de larmes ne doit pas es
tre oste en cestemane de ceulz qui
ueulent ia tres passer en effusion
de vertus. Ne pleint ne sont pas a
couuoit pgrant enuee donnee par
de hors a les an de pleint se il vien
nent de toutes pas si ne poront il
ataindre a cele plenteuete de uole

tiues larmes. Quer les supplians de
trians le courage humilient plus p
leur efforcemens & le plingent ascho
ses humaines & loient de cele celestiel
hautesce en laquelle la pensee establie
de l'ouant doit estre fidee sans dechier
& contraindre icele alancee par l'enten
da de leur priores a estre en ferme l'or
les contraindes & dechies gouttes de
larmes & pour ce que vous apceues len
talentement de uirue orison. le ne
dun pas ma sentence met cele dule
noit auoie. Orison ce dit il n'est par
parfite en la quele le moue entre soi
oua que aieus. Nous vous diuon les
demonstrances que nous auon espo
uies de l'orison qui est oie de nre seign
Quant mille doute ne doubte nous
ouans. & ne delecta la fiance de uostre
requeite puit de se seoir. mesquens
seuton en esparant cele orison que
nous pison auoir ce nous requeron
siue couuoit pas a se parier nos pri
eres vniuelement a nre seigneur. Quer
tant de l'uma chascun a estre or & auoir
come il aora estre leu dedien que dieu
li peut donner. Quer cele sentence de
nostre seigneur. Quer tant de l'uma
chascun a estre or & auoir. come il aora
ra estre leu de dieu ou que dieu li peut
donner. Quer cele sentence de nre se
igneur est non rapelable. Quelcon
ques chose vous requeres en ouant
aioies le aious le receuoir. Item de di
uises causes de nre effusion & d'inter
it d'orison.

Les poies du prophete & de l'euang
le tesmoignent que diuises cau
ses de estre or sont selonc le diuers estat
des ames. Quer tuas senefie par la
uois de nre seigneur le fruit de nre or
& effusion en la confession. de. ii. de. iii.

sont sacrifices plains de mouë
le qui sont offert des cœurs cōtē
z humiliez. Et nous offrons a
os espens p ceste discipline que
nous auou dite z p ceste en tēte
prou daut pirtu profitable.
Sire mou orou soit edrechie
de uant tout ausi cōme digu en
teus. Lix. que l'orou est forme
e selonc la qualite de la pensee.

Aussi ome iai dit deuant en
la collacion selonc la mesu
re de sa purte. est tant seulemēt
cassame pensee requise ou forme
e en son orou. cest a sauoir de
partante par couteu placion de do
ses triennes z matiere tant cou
me l'estat de sa purte la porte. Il
li ara faite pour voir ilu aut en
cōre humble z daniel par les re
gars de l'ame p de deus. ou il gloie
fie et uant en la gloie de ma
ieste. mes d'v seulement regard
la diuinite de celi aier tres purs
qui de ptans soi des abondances.
des eures. z des pensees triennes
se montent auer li en la haute
montaigne de cunelete. si que la
mourans en ces tois abue sembla
ble similitude de celi habit qui est p
uis as sans el temps auer z que
d'auame pte nous nous puist
si appareillier que dieu soit toute ch
se en nous tous. Quer donc sera p
faisant a cōph en nous cele or
son du sauoir. Cōme cele dilectio
de quor tous manastes soit en euh
z il soient en nous. Et cōme dieu se
ra toute amour nre tout nre desir
tout nre estude tout nre efforcement
toute nre pensee. tout ce que nous ui
on que nous parlons z que nous es

ceperon a cele vunte laquele est orou
d'ort duxre auer le filz z du filz auer
le pere ara este en nous z espandue en
nostre sens z en nostre pensee. Cest que
en celle maniere que il nous aime par
nette pure z non corūpable charite. no
cōmement soions iouis ah p dilecti
on p durable z nō deptable. z puist
fieste couples ah que nous tenons a
tel fin cōme nre seigneur ourant cou
notablestie a cōph en nous. cest a
sauoir. Que tout soient. i. cōme nous
Et ceste est la destinee du solitaire. Et
toute en tenon d'orteste ceste que li
mage de toute l'atitute de pourseoir
en cest cors z deuant garder les eures
dicelle en bue maniere en ce l'el. Et
ie di que a est la fin de toute pfection si
que la pensee a feble maques aue quel
le soit oree de tout hege charnel soit
chacun iour soufbander a choset el
prou. de si atant que toute la comier
sacion tout l'ontormement de cuer
soit faite ensemble. vne seule de to
nane orou. german. **III** et mēte
er que la pfection de chacun soit pre
mierement entroduite p les plus le
giers a les plus tendres cōmençens
z puis soit norie petit apert z seurt
isse. z aue sensiblement croist demō
ter de basses choses as hautes de
gre en degre. pour la quel chose nous
deuon auoir soufpecon que ce soient
les tendres cōmençemens parquor
nous soion entroduits a cele tres hau
te discipline auous prendre bonemēt
adien. si que quant nous cognoist
parquel pourpensement premieremēt
Et apres nous uiou bue matiere de
remembrance de ceste chose plaquel
le il soit conceu en nostre pensee. si que
quant nous nous sentron hors dicelle

que nous recordans icele devant nos
 ier que il soit tenu aeste nous demor
 tre plus conuolentelement. Et si aion
 en a pert comment nous regardans ar
 riere retournons tantost a prindre repie
 dre icele sans nul amonement de de
 meure sans force d'inqusition. Si que
 l'entente conceue iuste de nre cuer auat
 que le regair. La quelle effusion espi
 rituel ne engendre aucun regair. La que
 le effusion est assers d'ame chose pour
 quoy ele nous amient quer nous ne te
 non pas devant nos ier aucun propos
 de espi rituel establement aussi que une
 forme ala quele le courage foloat
 puisse apres moult de de husemens
 estre raple. Et ainsi est il fait si que la
 pensee auant empresser pceste force
 espi rituel qui hec auenue plus pauen
 ture que par la sagelle. Il neient pas
 longuement ne fermement si que il
 recoit tous iours de lui l'autre aussi o
 me entre commencement di ceulz il
 nen sent pas la fin ne le departement



Arb de la forme d'orison. bailliee de
 saint p'nae.

Une requeste tant subtile
 senefie demoustrance de pro
 chame pinte. Que celi est
 prochain ala cognoissance

qui cognoist sagement ce que il co
 r en querre ne cil uet pas long de
 la science qui conuence aentendre ce
 que il mescongnoist. Et donc ceste
 forme de cele discipline de ceste oroi
 son que tous requierres vous sera p
 posee. La quelle forme chascun mor
 ne tendant a dieu p tournement de
 cuer sans cesser. La coutume apour
 penser la toute diuersite de pensees
 hors mise. Sur dieu entent amon
 aide. Sur haste toi amon aidier. Ce
 verset ci est bonne muacion de di
 eu contre tous perils. Quer il a hui
 lite de debonare confession. Il a chascun
 lance de amensete de pouoir petrel
 Il a consideration de la fragilite et hui
 ce de dire oi. et considerer tous iours
 de laide p'sente et estante. Et le com
 meil auoit oste ce verset a toi pour
 pensant iusques a tant que par ha
 ter le sans cesser tu ten formes et a
 coutumes a chanter le en dormant
 Et celi verset ci come le premier a
 toi esueillie. toutes tes pensees a
 celi oste a toi esueillie toutes tes
 pensees et celi te pourchue tout
 temps iusques a tant que ta pen
 see affermee par debonare p'oupe
 sement refuse toutes cogitations
 et que elle ainsi par la p'inte de
 verset accomplisse la parole du p
 phete qui dit. Le poire et le souffia
 reus loent ton non. Certainement
 nous nommon el psaltier tous
 vos ententemens exprimes si
 que nous y ponons deoir ces cho
 ses qui nous auenent aussi que
 en. i. tres par muouer. les seroi
 celles et non pas par le texte de
 la letre ne par esprouue de l'ant
 ante si que nous la trespcon entel

manere que nous puissions atandre
a celle mesure d'oraison non corrom-
pue. laquelle tant seulement nest
point atteinte de la concupiscence de nul
image. mesmesinement nest deuse
e ne corrompue p nulle chose de bois
ne par nulle suite de poles. mes vaine-
ment icelle esth ausee de menacio depu-
see et prononcee p tres grant erces
de cuer et par loienfete va emphie des-
perit. la quelle pense faite outre tous
les sens et les choses visibles met ho-
rs la pensee par soupers et pleus
non incoutables. lyxvi comment la
pensee qui est foloiable en oraison
puisse estre affermee.

Eppose nous ouient nous puissions
retenir fermement ce verset
que si nous atallie pour forme de
vie. Comme nre pensee ait conceu
en soi le chapitre de chascun pseaume
et ne soit visiblement estre tornee
se celi chapitre li est construit au-
tierce d'autre escripture et les labours
de celi chapitre al'autre mes-
es amporte par autre pensee. Et
ainsi le courage tous iours requins
soit de iede no estable et foloiable p
tout le cors des espees ne porra
rien teur ou refuser a sa volente
ne de fere aucune chose par son pla-
uagement. et sera fait tant seulement
atoucheur et gouteur des sens espi-
rituels et non pas fouteur ne posses-
seur. Et ainsi la pensee mouuable et
tous iours foloiable el temps de co-
templacion sera de traite aussi que
pure p d'uisetes et ne verra nulle of-
fice souffisamment. et ainsi. Comme
la pensee oue et dit au au pseaume
et ne verra aucune lection ou auant
elle chanse aucune autre chose pour

pense ele et nest receuant ou metant
hors nulle chose de discipline ou comme-
nable. Mais il sont m. choses qui
font fermes les folles pensees. legules
a pensement et oraison. des queles la
coutume de la de bonant entenaon
donnent ferme estabete de l'ame. les
queles toute fois ne peuvent estre au-
tremment coprees que par eumens
pas de trop mengier ne de trop boire
mes par les sains usages de lenort
conuent. si que par de bonant acous-
tumanee du tout entout toutes les
amensetes de la ane de ceste presente
vie soient auant ostres. et que toute
l'entenaon de la pensee soit fidee
en ceste seule acoustumanee. si que
nous puissions ouer et dire celi man-
dement conuenable et accomplir qui
dit orate oures. Certainement celi
oue p pou pre temps que il est age
nous. Quer vraiment celi ne ceint
point qui qu'il est ageuillie et de-
mene par quelconques soit de cuer
qui li vient. Et pour ce auant le temps
d'oraison nous comment il estre tiel
comme nous voulon estre trouues
oures. Quer il est mestier que la
pensee soit formee el temps de la sup-
plication de l'estat precedent. si que
en ouant de prie estre souhauee al
choies celestiel. ou al'eslie as men-
ues pcelles cogitaons plus quele
il auoit esmeu auant son oraison. Et
ce dit l'abbé ysaac. duquel nous con-
uions haut tres fermement la
doctine sur la pensee du deuant dit ver-
set. cest assavoir laquelle nous auons
estre breue et legiere et nous auons tou-
ne icelle et esprouee a estre asses plus
forte agarder que la nre estude p qu'on
nous souhions auant teur p tout le

des escriptures choses diuises sans nul
lieu aucune garde & outre passablement
ouue. Il appartient doncques que nul ho
me ne peut estre mis hors du tout de la de
monstrance des lires pour la deserte deso
uer. ne que la rudete ne li peut mure
acompandre pinte de lame laquele app
oit purement atous se len garde sai
ne & entiere entenaon de pensee adieu
par pur pensement de pensee adieu p
pour pensement de ceste deloumaire lerser
I xxiij. de archien eueque & de chere
mone del vi. liure de collanous aleou
ce & a eladien.

Euant nous eston el comment de
sire nous establismes ac pmi
er en sagnemens de la foie a euquer
re egypte & plusieurs des sains de quel
la reuounee estoit esandue. mes ce
nestoit pas p cause de une que nous
lec uoussion leon mes pauueute de
congnoune les. Et adonc nous venant
agant nage au chastel de egypte q' an
chermeus du quel les habitans sont
amouues tout en toue du de mer ou
de l'ans. si que la tie nest pas ferme mer
de l'ant acuelz qui y vouldroient la touer
si que leur richesse & leur substance leur
vient par laide des uois. cruel maniere
que quant il veulent faire aucuns ed
fices la tie de la ne leur souffist pas se
de nest apotee par nage de l'oum faignes
pries. si come nous venant la. la di
uinite del tres benoist homme archien
si otroia auie benue et en out iore. le
quel archien auoit este rau de la con
paignie des anathoniens & auoit este don
ne eueque au chastel de panephe & ceh
garda tout son aage au grant estonte
te le ppos du desert que il ne relacha on
ques pour estre entre les gens mille cho
se de la teneur de son hinhite deuant passer

ne que il fust onques. plus eson de lo
neur qui li estoit ad iointe. mes h plor
nte desir que nous eston venus de gre
ce & dit uenues & uices les anciens des
quel la seule cōtemplacion nous pu
ist donner grant doctrine & ainsi pmi
sou l'astou & son eschape & nous me
na a l'acte de la quele l'amer p vne
mote auoit si de loute & trespasse les
terres que ele estoit toute comprie
de mer & auoit abati abien pou. toutes
les rices. si que les terres iadis estoi
ent tres bones l'amer auoit comites
de plus sales & en cele meisme ma
niere cele tomente de eue auoit chal
cie les habitans de moult de chastels
& en auoit fait ainsi ome vne ville. les
sains auoient leur desert desir & en
auoit. m. cent assauoir. thetenu.
de l'eres. & ioseph qui estoient tres an
ciens anathoniens. Et pmiement
il nous mena a l'extremite del quel le
monstier estoit plus prochem. Et co
me il eut leur monte le centiesme
an de la vie iore toute fois en es
t li estoit son dos si contre par la
viellece du temps & par la coustu
mance des orisons que il aloient
a chatons les mains estendues a
terre ainsi que si fust en la premi
ere enfance. Et si comme nous res
gardion celi merueilleable & son
vult & son aler. nous si requierent
me que il nous sermonnast. Et ce
li grecement soupirant dist quelcho
se uous pourroie ie donner de doctri
ne moie que fieblete de viellece a
raueue en rigueur de pmer aage
& ma aussi souuer la force de par
ler. en quel maniere donc auie ie pre
sompnon de vous en seigner qui
me congnois ia que ie sui ou mouis

passant ou alenti & fuit pour
 la quel chose ie ne souffri ou ques
 iusques en laage doreroit que
 nul plus ieune habitast avec.
 moy pour ce que par mon esample
 lestranete ne fust relaschiee. Quer
 l'auctorite du demonstrent ne sein
 ia profitable se lentaletemet de
 celi qui l'orra ne fide icelle auctorite
 en son cuer par cime. Et ace resp
 dismes uou esmeus atres grant
 componction de cuer ia soit ce que
 atout nostre en seignement la des
 tresse de celi en ci & enore cele vie
 solitaire. la quele force ianeste pu
 et apome souffrir doie souffrir
 se la lentete denous ne puet em
 peier de cor ce que nous requeron
 au mains letravail que nous a
 uou fait ena grant ere. le doit fa
 ire otroier. Et en core pour ce que
 nous nous sommes hastee iusques
 auenir ca du content de nostre
 hermitage par desir de sauoir au
 cun commencement de nostre in
 titucion. et pour le profit & la
 mour de lous. Item, la collaci
 on theremou de la cause des chi
 uer pechie.

A Donc dit le lenoit theremou
 Trois choses sont a enque
 re qui sont lez hommez targier
 de pechie. Cest la pouoir du feu
 deifer ou des lois qui sont prese
 ntes. ou l'esperance & le desir du
 regne des cels. ou lentaletemet
 del bien desoy meisme. & la mour
 de vertus. Et pour ce la poire co
 pient la somme desalu par la co
 plitement de m. vertus. cest soy
 esperance & charite. la soy d'ame
 ment si fait traire auenir les bodes

de la tondement de pechie pour la
 pouoir du iugement a uenir & des
 tormens. Esperance melle la pen
 see des choses presentes & desir les
 dehs du cors par atente des louers
 celestieus. Charite embrasant ala
 moir de dieu au fruit de vertus. si
 fait blasmer toute chose quele que
 ele soit qui est contraire ace. Et don
 ques se aucun tent a perfection de
 celi premier de gre de pouoir que ie
 ai dit. il monte en gardant le il mo
 ute au plus haut sentier se il pro
 fite en celi degre. la quelle nest pas
 acompaignee a sergant mes a
 marchant. Et apres ces degres.
 len se doit hastier au tiers degre ac
 li qui est le degre des filz ce sont ce
 uils qui auient agarder toutes les
 choses qui sont de leur pere par gra
 ce de charite sans corrompre. Et po
 ur ce amonite seigneur que il no
 us ama premierement. quer au
 timent nous ne pouron monter
 a cele vraie pfection. tout ausi com
 me il nous ama non pas pour au
 tre chose que pour nostre salu et
 grace premierement ausi le de
 uou nous auer non pas pour au
 tre chose auoir que pour la mour
 deli. Et autre chose auoir deli. Et
 autre chose est ence present bien
 cest dauoir de lonare de l'acion a
 hair manies atouchemens. Et
 autre chose est a refraindre mau
 uaises conuorsites par leigant
 du guerecon auenir. Et au del
 remer. est trop greigneur chose de
 partir soi de tout autre bien pour
 iceli souuerain bien que ce nest a
 soi garder de mal pour pouoir de
 mal. Quer en celi bien volentane

Et au desirer est trop greigneur
chose de deputer soi de tout autre bien
pour iceli souuerain bien que ce n'est a
soi garder de mal pour honneur de mal
Quer en cel bien volentaire est. Ten
cel est bien pour force & fait que con
tre volente ou pour honneur de comit
ou pour conuolite de guerre dons. Et
donc si que auant p ceste charite p
uendra almage de dieu & ala simi
tude. la volente de cel bien se delitera
en bien pour le bien deli & pour la sem
blable volente. Et aussi come pour
suant leu talentement de pastien
ce & de legierete il ne sera courie de la
eu auant p uils vices de al qui p uide
mel auera mer come dolent & copal
cist arquerie p du pour les enfer
meres diceul. & sera recordant que il
a este recordant. que il a este a guil
lome tant longuement des aguil
nemens de passions semblables. & il
saine n' pas par son estude mel p
la misericorde & n' pas ne soit & est
activer & al qui foloient. Et adonc
cel qui estant en ceste humilite de
pensee p uia vraiment a copir ce
commandement de perfection qui dit
ames uos anemist. La quelle bon
ne volente. le tenoit. Jehan congruit
auoir en soi & dist. Est que nous a
ions fiance en li auoir du uigent
quer si que il est. auons sommes en
cemonde. el quel il coignoist estre hu
maine & si que nature. il est & peut
muer & bons & mauues & iustes & non
iustes au plaisir de dieu & estendre
tous iours la charite au plaisir de son
cuer & afin que il ait en talentement
de bien. adonc iceli uestu des entrai
les en seigneurie de longue vie. Et au
nement il p uera pour ses p seuerent

aussi come ihu crist fist disant p don
ne leur quer il ne seient que il font
Et apres cest apert iugement ala
me. que auon pas dauant en fiant
le hors des ordines des vices par en
talentement d'autres pedies. mes a
tenir la uide ordenance du uigent
Jehan de la p uoir de seigneur et de
sib g uant

Il est traitie loablement de la
charite de dieu. Et vraiment
ce nous meut que come tu laies
traite a si grant loenge. tu as dit
que la p uoir de dieu & les p uan
ce est parfaite. Comme le p hete
soit ven sentir moult autremet
de cele. & dist que nulle chose ne de
faut a ce qui le doute. J'ai enchi
ne mon cuer a faire ta droiture &
p durablete pour le guerredil. &
remis l'ecriture de uie a appelle
nostre franchise aduers de gres
de me franchise volente selonc les
tat & la mesure de la pensee de dieu
qui. Quer ue la couronne de psec
cinn ne puet estre donnee a cou
Quer tous uont pas vne vertu
vne volente ne vne amour. Et a
donc est uie sentence a entendre
selonc ce ceus & n' pas ple quel
nous prononcon que la cōtemp
placion de cele ppetuel p uie. ou
de cele tres beuoite guerredonna
ce soit de nul moment. mes pour
ce que il sont profitables & pour
ce que il amenes al qui les en su
ient as ouiencheries de beuente
te. Et charite en la quele plus p
la uie se franchise. & uie ppetue
le & les p uent de rechief de la p
uoir serue & loue ce ppetue
& les transporte ala uie de dieu

2 ala croissement de ces filz. si que
en vne maniere il face les perfec
tions des p[er]fais. Quer dieu meil
mes dist mont de mansions sont
en la mesme mon pere. Et donc qui
coques sera fonde en la p[er]fection
de ceste carite. il est metier que il
monte a celi plus excellent de gre
le quel pouoir de poines ne couuo
rist de louer nen gendre pas me
tres grant honte de da mour. par
la quele le filz ne doute point le
de bonure. pere. ou le frere soufre
re. ou lami son ami. ou le mari fa
sa femme. mes l'onore p[er]cineus e
talentement. ne ne doute inteme
ne les danges mes le doute acou
rier p[er] tres grant de bonure de da
mour. adonc est grant dif
f[er]ence entre ceste pouoir ala qu
el nulle chose ne de fait 2 qui a la
geste 2 science en son tresor. Nant
amour in parfaite qui est nome
comencement de la geste 2 qui coti
ent en soi poine de la geste seuerie
nant des cuers des p[er]fais. est de
stoupe a des chose p[er] plene de cha
rite. Et chose v[er]aie se le commen
cement de la geste est. en pouoir
quel sera cele amour fors que en
la f[er]p[er]fite amour de ihu crist. qui
contient en soi mesme cele pouoir
de parfaite dilection. n'est pas a
pelee le commencement de la geste ne
de science mes le tresor. 2 il meism
es dist. J celi vous remplira la
geste de la plente est a tres grant
que nul ne la pourerra ia vne seu
le fois en la pensee que ele que ia
partie de la pensee mes la cōp[er]t
toute. 2 ce n'est pas sans cause qu
ce ele se cōp[er]t a cele charite q

onques ne de fait. Lxxv. de destru
re le cors de pechie p[er] exemple 2 desir
de bien.

En core dist il le cors de pechie
soit destruit. Le cors de pechie si
est estour p[er] mult de membres de vices
et chil qui peche par fait par dit. 2
ou p[er] pensee est proue a parreuer a
u cors de pechie. du quel la postre
en deuisant les membres dist. morte
fies vos membres. 2. Au coques ne
ptape en la necessite des poures 2
ne donne al lesoigneus de sa peame
que il garde p[er] maniere couuoit
il met ariere les commandemens de
ihu crist. et en court le blame de ydo
latrie. 2 met a deuaut de la drume
charite l'amour mondaine. douques
se nous auon veu plusieurs qui ont
renouue a leur aie sustances eua
re maniere pour ihu crist. 2 mesme
met que le de sir de ces choses est ote
de leur cuers p[er]petuellement. donc ap
tient il que nous croion que en ces
mesme maniere lardeur de fornic
aon puisse estre estante. Ne la pos
tre uent ia cōioit en semble la c
chose impossible avec la possible m
es pource que il sauoit l'un 2 l'autre
estre possibles. pource les ordena il a
estre mortefies en meisme seubla
ble. Toute fois nous couuent il es
tre cōtains. que ia soit ce que toute
destruite de continence nous facon
cest ala uoir souffrir. faim. soit. vil
lier. ouirer cōtinuellement. estude de
lection sans cesser 2 p[er]petuel porte
de chastee. si ne pouon nous auer
ala de serte de labours. ce nous nelo
mes cōtinuellement fuans en ches
chores 2 ne leu sanguon al autres
par mesme esprouee 2 q[ue] l'itornu

aucun soit octroyee p le don de la grace
deuine. Et saigueniet ceste seule do
se que chacun sache que il est tenu
sans laisser apmandre en ceste do
se & en ceste estude si que p la flacoun
de ces choses la misericorde de nre sei
gneur soit octroyee. si que nous de ser
uon aeste de lures de la litalle de
la char & de la seigneurie des tres fo
rs vices p le don deuin. si que nous
soion atant en flambes en aquerre
chastee & el desir de la mour deuine
comme aucun tres conuolite acque
reur de peame. ou qui est enbrase de
uoir souveraine louneur des hommes
ou qui est tres ardeuniet espris de la
mour dune lele dame & conuolite a
cõplir son desir p tres arduant amours
Et il sera ainsi fait. que qũt nous
serons enbrases p pxtuel entierete
& p conuolite de la mour de dieu no
saulable. La maude de firee sera des
pite. le loire necessaire sera doute.
le dormir qui sera deu auature sera
refuse ou il sera etameuniet hai au
si comme traitte de ceueur de purte. &
cõtraire a chastee. & sar sera pris ap
see esbahie & souperdomeuse. Et au
si chasam enquerant chascun iour
aumat leu talentemiet de son en
tierete les iours du don de la purte fa
ite au. & sen tira que se ne lia pas e
ste deuine p son estude ne par uelie
mes p la garde & la grace de nre seg
neur. du quel le desir qui bue fois la
attendu il contrainc uolentiers sou
steur tous les travaux du cors. Et c
tainement autremiet ne pxtant h
desirs des coses presentes estre refu
ams ne estracies se ce n'est pour ces
choses nuisans que nous conuol
tou estre lors treuchies & les autres

choses de salu estre mises de dens u
ous. Quer en nulle maniere la in
uite de nostre penser ne puet souf
fire sans aucun talentemiet. ou
de desir. ou de pouour. ou de ioie ou
de pleur. Quer tant pxtera en p
urte de cors comme en legerete & e
pascence de cuer. Quer la chaleur
de cuer ne de chnera ia cele ne co
presse auant les mouuemens de
de cuer. Et le saueur de tous le des
claire a pxtement qui dit Venoit
soient les de loucures quer il pour
seruit tre. Et mouit sera gũt pais
aal qui auerout dieu. *Li vii. des
vi. de gres de chastee.*

Certainement moult de dõs
de chastee sont par les quelz
len monte a cele pinte non corrom
pable. le premier est que aucun uail
lant ne soit tome ne ne coule en tem
pracion de char. Le second si est que
la pensee ne de meure en purp
semens uolentis. Le tiers est que
par regart de fame ou par atouche
ment len ne soit meui a folle conuol
tise de lurre. Le quart si est que en
ueillant il ne senffire simple moume
ment de char. Le quint est. que qua
nt resson & necessite de letion aront
nichors le memoire de la generaci
on humaine lassentement tres sub
til contraindra la pensee de action
de delitt. si que el non concõue pl
del recort de celi delitt que se il tãtast
a fame en la pensee de lurre de auil
lerie ou dauame autre office. Le si
sieme est que il ne soit decen en do
mant p les conuers fantomes des
fames. ia soit ce que non ne adou
pas ceste decepcion estre nuisant par
peche. en core au regart de folle con

mortale est ce de moustrance que ele
 fa tapist de dens les moules; toutes
 fois la quel decendance puer auent
 en diuerses manieres. Quer celer
 usage. ce que len a acoustume pen
 ser ou haunter en veillant chascun
 en est tempte en dormant. Et ceuls
 sont de ceus en autre maniere qui
 cognoissent le couple charnel. Et al
 le sont autrement qui mptnent ou
 ques. quer cil qui sont tormenteis
 par plus petis & plus simples son
 ges si en peuent estre spurgiez ama
 ins de travail. Et al qui sont ausi
 deceus & trouuillies p plus apers
 & graignes fantasmes; sont plus fort
 deceus de si atant que la pensee soit
 retornee & mesmeement en dormie par
 songe & commence a hair cele chose
 que ele sentoit auant estre uolemm
 re si que en la pfin il sente & diengue
 a cele puer du lenoit seren. Aqu
 moult pou dommez ressemblerent.
 Cest assauoir. que celi mouuement
 naturel de char mort. que il ne seu
 fir plus diron en tout cele puante
 ordure de liqueur. lxxv.



lxxv de la cause de pollucion de par
 ceste maniere de p uuit lxxv.
 lxxv de char. metes ie a paler

en Je frere iehan de vignay frere de
 lordre du haut pas pour plusieurs
 causes. La premiere est pour ce que a
 si tres nobles & honorables oreilles
 comme sont celles de latres excellen
 te tres noble & tres puissant dame p
 qui ie titulate celure en francois
 na pteut point a or aucuns mes
 contenus de dens le dit chapistre.
 Lautre cause est que les gens nobles
 qui ne sont pas letres tiennes agut
 ordure a or parler de haut eulz si est
 traugement de nature & le commu de
 rudes gens qui ne cognoissent pas
 comment tel chose auent letiement
 alaide chose & horrible. La tierce cause
 si ome il meit ams si est que il nait
 point en louch de nulle psonne religi
 cuse a parler ne adire en francois lex
 position de tielz natures. si que ieme
 tais a parler plus de celi chapistre &
 se ie auentant el hure pole dautre
 autre des ordenees matiere ie nestoie
 pas en core religieux mes seculier & si
 pne lonement qui me soit p donne
 quer ie men repant. lxxvi. de vaine
 iuice & parfaite chaste. lxxvii.

Paraiement chaste n'est pas en
 l'homme par aide de desirer mes
 pprement par amour desoy & pour de
 lit de puer mes ele n'est pas dite cha
 stee mes contuence se aucune aduer
 site ne li contraire qui soit de delit. p
 la quel chose deuant que nous sento
 estre de louteis daucune esmouuan
 ce nous pouons sauoir que nous ne
 sommez pas en core tenus sou l'ens
 mte de continence pour estre toune
 teis p bataille esquele; les auentines
 sont doutable; & de cest esmouuement
 nont point ceuls qui sont chastres & si
 les membres generatines leur sont

constantes. & doit leu sauoir que la
 chaleur de lueur ne lessent ne leur
 defaut pas mes seulement la vertu
 generative & donc ne doiuent il point
 amesorer que il puissent comprendre
 en eulz chaste pmiendre la tour. po
 la quel chose le profit de chaste si est
 deuse de strauillans qmenciens
 de continence p p durablesiblete
 q' cest tele a compliement de vraie
 chaste. la quele le mouuement de ch
 atnel commotise na sans pas. mes el
 le blasme a toute horriblete & retient
 propre & non corrompable pource de
 for. ne ce ne peut estre autre chose q'
 sautee. Et ceste sensaite quant la
 char delessa a contraindre en contre
 lespert p les desir de la mauuaise con
 uortise dicelle & se consentiront aler
 tu & qmenceront vser de pais & d'aliu
 ce en semble & les freres habiteront en
 semble en. i. poursoians. cele repro
 mission que nre seigneur leur prouist
 de la quele il ont. Se. n. de tous se con
 sentent en semble sus teur & c. pour
 la quel chose come lozie ara empli
 la lessie p ergoutement. certainement
 ele refutale les membres peibles ia
 soit ce que as vrait en l'inter de pur
 te la quele ceste seule necessite chuent
 toute nois a la fois par dormir. Ton
 te for est il assauoir que se ne sont
 ainsi edueus il sont ramenez a propre
 repos par le commandement de chas
 tee si que il ne soient me maintenant
 apaisiez auer ce de gratement. ne a
 uer trop grant recordance de lueur. Et
 pource que la loy corporel la corde auer
 la loy de cortage & mesmeement en ce
 lueur de eue. & ainsi est l'excet achas
 tier. si que cele collection de lueur de
 chascun iour de courante plus prece

sement des membres iacupliez. ren
 de celi mouuement que vous audiez
 estre non eschuable non pas tres
 petit seulement. me le rende leu & ti
 ede & froit. si ome ie dirie. rendre le
 feu ausi ome rousee sans nulle ardent
 de bruller & ediecast la flamme en la
 maniere dicelle merueilleuse visio
 demoises. Si que la chaleur de nre
 char auuonnee de fen non pas nui
 sant ne soit pas brullee. Et ausi ome
 des trois. en sans as quel la flam
 le de la fornase eschaufante fu fai
 te espert de rousee & la chaleur ietee
 hors. Si que en vne nous comencē
 ce qui est pramis a sans apour se
 oir ia en ce cors mortel cest ceste au
 tonte. Si ome il nra p le feu il nese
 brullerame. lxxx. desmiracles dieu
 vers les pecheurs oueris.

Vraiment les choses que nostre
 seigneur donne a ses loiaus
 par sans grant largesse acail qui
 sont en core en cest vessel de corrupcio
 sont merueilleuses & ne sont notoi
 res a nul fors a ceul qui les ont espro
 uees. Les queles choses le prophe
 te en querant iceles se escria. Dier
 tes choses sont merueillables & la
 me demon le sent & c. Quer qui uen
 uelle en soy les eures de nostre sei
 gneur. comme il voit en soy la non
 faoulable viande & ap come & sente
 le feu de lueur estre ainsi refroidi. le
 quel il audoit auant ce estre naturel
 & non estaignable & le sent si que
 il ne sent point estre esmeu d'un sim
 ple mouuement comment ne trem
 blera chascun par la vertu de nre sei
 gneur. quant il aura deu les homes
 nides & durs qui iadis estoient dete
 nus bams ples tres fones seruis

de leur subiettes et estoient menez
autres grant legierete. si que tant
seulement il ne les mouuoient mer
ueille; mures. mes quant les m
ures leur estoient faites il sen es
jouissoient autres sonueram coura
ge. Qui est al qui ne se merueille.
plenement des eures de dieu qui
sent que il fait soi on autre qui est
tres ramissable faine qui est de gal
teur il le fait continer. qui est or
goullens humble. qui est deliaent et
rendre il le fait fort adur. que il sen
fit uoleiers mesaise et angouste de
choles presentes. Et ces choses for
les demoustrances que il mist sur ter
re en ostant les batailles iusques as
fins des fies. Et que ie delecte cele
celestiel infusion de leste espiuel p
la quel le courage de iete phalegrete
de ioe espiuel p la quel espnee esue
ue ces mecongneus exces de cuer
tant les racontables come les confes
non ois des ioies ples quelz le ale
tis par une tres bame faineur ne
font onques resours ausi que dunt
tres pfont come autres feruente oxi
son. Et cest la ioe de quor la poite que
ouil ne bit onques ne oreille ne loi
re. Et donc en toutes choses de tant
que la pensee resgardera plus haut
pfaitement a pinte plus subtile
de tant prendra ele mer en soi me
mes. dieu a avillemens de adima
cions que ele ne trouuera licence de
paler. Quer tout ausi come al qui
ua esprouue la force de cete lieeste
ne la pourra apcevoir en la pensee
ausi al qui la va esprouuee ne la pour
ra raconter apcevoir en la pensee. au
si al qui la va esprouuee ne la pourra
raconter par pole. Et cete chose est

enue merueilleuse. que homme char
nel refuse les entalutemens charne
ux et que il tieigne. i. estat de courage
en tant daffans et de diversetes de cho
les et que il soit non mouuable et pua
diuer sanz tout muement d'entures
par la quel vertu. i. anciens home esto
it fonde qui fu auuome en alirandre
des compaignees; des mesadrians et ne
fu pas tentie tant seulement par
maudicons. mes vraiment contrait
par tres gries mures des deloutans
et estoit dit de ceus qui le contraigno
ient quelz miracles a fait bre ihu ch
quelz nous auons. Et il leur dist. il a
fait selous le regardes bien que p
ces mures quelz nous mesaites ne p
greigneur ie ne me mouuerai ne
ue serai courae. xxiij. en quel ma
niere aucun pua auoir pfection
de chastee

Chacun trait hors et mortifie
des conciles et des offenses men
tenes et de toute lie. et une mondaine
sera content chascun iour pour refec
cion de. n. pariuatus. et sera la saon
lablete de leue soustraite. Et si de
terminera le repos de son dormir par
l'espace de. n. eures ou si comue les
autres l'ont ordene de. n. et toute fois
que il ne tude me pour la deserte de
ces trauais ne de cete commence
auoir icele par sfaction. fors parla
pitie de nostre seigneur. quer sans cete
auance toute entencion de labour
humain est l'ame enuie ne cognost
plus de vi mois que la pfection de
cete chose li soit impossible. Laq
auance la soit ce que ele soit lieue a
tous plains et legiere. toute fois e
ele ausi fort pouraise comme la per
fection de cele chastee. quer quant

bne partie de pinte leur amais il se
 ion continuellement de ceus esclaves
 de conscience par bne elacion subtil
 ment coulante en euls mesmes an
 dans que il aient icele perfection de
 lecture de leur diligence. donc il est
 mestier que ceulz desmes. i. pou de ce
 li souuerain confort soient si longue
 ment contrains par celes passions
 que la demue vertu auoit estante
 en eulz. comme il ont estee par
 espreuue que il congnoissent bien
 que par force ne par leur sagesce il
 ne peuent auoir celi bien de pinte
 Et afin que nous conduon brief
 ment nostre disputacion. Vez ci la
 cõphlement de chastee. que nul delit
 de luxure ne contraigne le mouue
 illant. Si que lillusion desonges ne
 de corneiel dormant. euez si comme
 les mouuement de char esdrecera a
 celi dormant le noucuriense de la
 saine pensee. toute aussi comme ele
 est esueilliee sanz nul chancellement
 de delit. ainsi se reposera ele sans nul
 de gratement. et sans mille auture
 de cors. Et ces choses de la fin de cha
 stee auon nous orde et dit non pas
 par parolez mes par erpte mesure. la
 quel chose ia soit ce que ie aude estre
 estre ingie as pieceus et ne gligens
 par auenture toute fois sui ie certa
 in que cest chose a congnoistre as ho
 mes curiens et esprituels. nif. 21. en
 quel maniere dieu oste de nous lesme

In ne peut doubter que uice p la g
 les semences de vertus nesoient ce
 emplantis en toute ame naturelmet
 par le benefice du createur. mes se il ne
 sont esmeuez par l'ouuraigne de di
 eu a aouissement de perfection ne
 porront il uenir. Quer selonc la poi

tre. ne cil qui plante ne fait
 chose. Et ainsi la grace de dieu eu
 ure tour iours a nostre nagement
 en la bonne partie et aide nostre fian
 de uolente en toutes choses et garde
 et desent si que il ne requier ia ou a
 tende auoir del aucuns efforcemens
 de bonne uolente si que il ne soit ven
 donner les dons ou au dormant ou
 a cil qui est desordene par mauuaise
 oisuerie. querant en aucune man
 ere occasions par les queles la largeste
 de son grant don ne soit uene estre no
 resonnable aucors de bonte de biellec
 ce humaine come il espargne icele
 soula couleur d'auandeur ou d'au
 ame douleur. Et tousiours la gra
 ce de dieu perseuerer agreable. que
 ele donne par aucuns petis efforcens
 et si grant grace d'immortalite. Et p ce
 que nous faon aucune composition
 de aucune moralite de la no compain
 ble de bonanete de dieu par aucune
 similitude. Se aucune de bonanete no
 rice et curieuse porte longuement so
 en fait en son geron. si que aucun
 ne forz elle leu seigne a aler et aue
 nir et premierement elle leste a a
 ler tout par li sus la terre et apres
 elle le leste afin que il face au amis
 pas sanz li teur et que il se soustien
 gue par la uertu. et si come elle le
 leste et elle voit que il chancelle. elle
 le prent tantost et recort celi en ch
 nant. et esdrecce celi deuant et garde
 que il ne chiee ou elle le leste chour
 legierement. et puis le reueue apres
 la tribulacion. Et quant force la
 pmeue aggreigneur auoissance de
 fauorable et de ianescce et aggreigneur
 vertu ele le charge plus grieues do
 ses et plus gries travaux teler par

quoy il n'est pas aggrauente. met a
 fin quil les haute & le leste estimer o
 tre ces anemis qui ont enuie susli.
 Et de combien conoist muer celi par
 celestiel de toutes choses. lequelle do
 se il doit porter el sain de la grace &
 le quel haute deuant li franchement
 par le franc iugement de la volen
 te afaire vertu. & toute fois arde il
 celi travaillant & ot cil qui la prele
 ne delesse point cil qui le quieret &
 aucune fois soustrait il de peril cil
 qui uen seir riens. Mes ceste affe
 ction & ceste amour qui est seula
 quel il celi seigneur nous a dangue
 donnee par sa delouante pitie vlt
 il exprimer par mouuement de hum
 ame affection. ne il ne trouua pas
 en ceste creature humaine tele affe
 ction de chance ala quele il la peu
 st plus dignement aq paragner. si la
 copara as tres tendres entrai
 les de sa de bonatre mere. Et ouas
 fame ne peut oublier son en fant
 q elle nait pitie de son filz. Mes il
 meisme ihu crist no pas toutent de
 ceste coparaison. & la transporta ta
 tost & souhaucit & adionit disant.
 Et ce elle lauoit oublie & jusques
 a sont les paroles du leuoit theremo.
 m. 24. la collaon de ueritot de me
 actue.

Destablisement de veritot l'p
 me tres cler et de souveraine sa
 ence en toutes choses si sensuit a a
 ps. lequel come il sentist que no
 auon eutendu & loe en nre memori
 re aucune choses des saintes escrip
 tures. & que nous desirion sentir le
 tendement diceles. il nous arresou
 na par cely paroles. Quiconques
 veult paruenir ala science de uine

il conuent que par etude & par vertu
 de toute choses il ait premierement
 science de fait. pfection de fait si est
 souz double reson. Quer le premier
 mouuement dicele pfection est afin
 que leu ouisse la nature de tous vi
 ces & la cure diceulz. Le seait est que
 lordre de vertus soit si deusee que p
 la pfection di celes la nre prusse so
 it formee. Si que ele ne serue mes a
 uites ausi comme contrainte ou ausi
 come subiecte par forcible commande
 ment. mes que ele se delice ausi com
 me par vn. bien naturel. & en soit pr
 e. & que ele monte en cele haute voie
 & estroite par grāt liesse. Quer par
 quel maniere portra a taindre alla
 reson de vertus qui est le seait degre
 en discipline active. ou a taindre les
 sacrements des choses espirituelz &
 celestielz qui sont les plus hautes
 choses el de gre de la science de uine.
 qui ne puet entendre la nature de
 ces vices. ne ne les est efforcer. l'p
 ter lors. Semblablement des sera cil
 prouue que il ne puet peit moter
 cil plus hautes choses qui ne peut
 seurmouter les plus plaines. et au
 si pou portra cil en tendre & apredre le
 choses qui sont p de lors soi. qui ne
 puet seurmouter les plus p enten
 dre celes qui sont en serrees de des
 li. Et ves ci que dien dist. Je tui estab
 bli sus les choses & c. En louter lors
 les choses uustans sont. m. choses &
 necessaires. cest estrachier. destruire.
 de pte. & de gaster. Et as vertus par
 faire est necessaire tant seulement
 edefier. & planter. donc apert il clere
 ment. que plus legerement pue
 uet estre ostees & estrachies les man
 uelles passions du cors & de l'ame q

les vertus spirituelles ne peuvent estre plantées & nourries. Adonc ceste pratique escaente qui est sous ces manieres est deuisee sous moult de perfections & destudes. Quer aucuns si establisent la souverainete de leur entendaou. Vers les secretes du desert & la porte du cuer. Et les autres en establis freres. & a veillier ala cure des mal comeus. Les autres echissent la cure des malades. Et les autres entendent a faire proieres pour les clerics & pour les agrauenters. Pour la quel chose il est profitable chose & convenable a chascun. que selonc le propos que chascun a esleu ou la grace que il a receue. il se haste a souveraine estude & agant diligence de parvenir a la perfection de la chose enpusee. que il loe & merveille les vertus des autres & que il les merueille. & que il ne se de parte pas de sa profession que il a esleue une seule fois. Et sache selonc la parole. que tout est. .i. cors mes moult mes de membres sont. Ne d'aucuns aucunes des membres ne peuvent paratre a eulz les mysteres des autres membres. *ms. 11. que chascun soit content de son prope don ou office.*

Eil d'aucuns qui ne sont pas fondez en cele profession que il ont prise. q'it il oient aucuns soit loes par diverses vertus ou par diverses estudes. seulent aussi estre embrasés en la loenge diceulz come se il se forçassent maintenant en sur leur discipline en la quel chose fragilite humaine donne efforcemens de servir cest adire p sa desert. Quer un possible chose est que. .i. seul & singlier homme puisse resplendir par toutes

les vertus ensemble que iai desus comprises. Les queles vertus se auant les veult comortier ensemble il est necessaire que il chiee en ce meismes. Si que come il les voudra toutes avoir il nen comprendra nulle tierciement. Et en ceste suite & ceste d'istice il prendra plus de despens q de profit. Certainement len tent a aller adieu par moult de vies. Et pour ce chascun parface l'entendaou de son cours par chose notable en cele vie que il avne seule fois prise. Si que il soit parfait en chascune profession. & no pas par ce le longu cur que nous auon dit que le moine soit demene qui parle mouvement de sa pensee comorte estre transporte ad diverses estudes. Et de ce en court le pil de mort. quer aucune choses qui sont faites droiturciement des uns. sont prises en maniere es saple des autres. & ce qui estoit venu a aucun bien a bien est a estreit a lautre en chose pilleuse. Et pour ce que nous en meton exemple au ame. Il fu. .i. homme qui vint audevant dit pere ancien en habit seculier & si come il li apporta en c'is des premiers frans de ces bles. il trouua illec. .i. homme qui estoit tres cruellement espris & estoit demoniaque. Et si come celi demoniaque despit les reclus & les omandemens de lable Jehan & disoit que il ne se partiroit ia pour les omandemens deli du cors que il auoit assis deuant que chil fust mort il fu si epueure pour la venue de celi homme qui vit en abit seculier que il sen chua a li tres honnorablement & sen ala. Du quel le ancien pere ne se meruella

pas pou uerfu forment esclah de
 la grace de li pource que il le ueroit
 en l'abit seculier si comēca a en quer
 re de la profession de li & de l'ordre. Et
 si que il li dist que il estoit seculier
 & marie. le beuoit Jehan pour pensā
 en la pensee l'excellence de la vertu
 & de la grace de li si en querroit eue
 tuellement que le la queracion de
 li estoit. Et il disoit que il estoit lo
 me lai & querroit chascun iour ala lo
 ure de ses mains pour auoir son vi
 ue. Et que il ne sauoit nul bien
 fors que tant que ouques il n'auo
 it este ouureal clau de naut que
 il auoit este en leglise rendre grāces
 a dieu quil donnoit chascun iour sa
 vie. ne il ne retournoit ausi de chās
 a la maison ausi de naut que il la
 uoit regaie. ne que il n'auoit on
 ques oste nulle chose de ses freres de
 naut que il eust donne a die de ses
 priuies & rendu ses dimes & que
 il n'auoit ouques meues ses beus
 p'autri blee que il ne leur clostia
 auant les quenles afin que son
 prochain ne soustenist d'auage ne
 inure. Et si come ces choses si que
 il estoit ausi ala ble ichā ne ful
 sent pas conuenables a la cōpar
 ison de tant de grace que il rega
 rdoit en li. Si li enquist en core q'il
 chose cestoit pourquoi il pouoit
 tant demander grace p'ces merites
 que de cure. i. de monche. & celi o
 traint par la reuerēce de si gūt i
 qu'il li cōfessa que qūt il es
 toit sous le mandement de ses a
 mis que il auoit pris fame par
 cōtraite de ceulz & auant tūer
 xij. ans auant auoir este moue
 la quel cose sans que nul le sceut

il la gardoit toute vierge ausi cou
 me la vierge. Et qūt l'ancien pere o
 te fet fait il fu esluen par si grant
 merueille que il quigenai arier
 de naut li meismes. Ce ne fu pas
 sans cause que le diable qui mauo
 it despit ne pout souffrir la presēce
 de celi du quel la vtu est si grant
 que tant seulement il n'a pas g
 de sa vtu en laideur de sa iuence
 mes la garde en core sans nul blas
 me de chūste.



liij. xij. de la me frume.
Entement la science de uue si
 est de uue en y parties. cest
 a sauoir en expōiōn d'istories &
 en entente espituel. De la science
 espituel sont. iij. manieres. cest a
 sauoir par manieres de figures q'
 aprees topologie. allegorie. & allu
 gories. & ces trois figures dices li
 que il est ausi auoir frere Jehan
 de vignai traillateur de ce liure
 diuerses manieres de parler quer
 tropologie si est apellee parole cōi
 tie a l'edificaciō de l'ame. Et alle
 gorie est parole cōsumee d'une si
 uificaciō a autre. qui senefie au
 tre chose quil ne dit. & est. i. sens

apartenant a leglise deuant. Et
anagoge si est vne maniere de pal
ler qui appartient a leglise victori
te cest a sauoir a leglise qui a deu
uandee en ce aede tant que elle
eua victoire en lautre. Et doit leu
sauoir que anagoge est vne manie
re de parler des choses terrenees. et
par les choses terrenees elle donne
entendre par similitude les choses susce
lestier. aussi come se ie disoie. Ierlm
qui est nre mere il apparoitroit que
ie parleroie de ierlm la cite terrene.
Et ne diroie du souverain ierlm. Et
quelques figures leu dit aussi et pro
phes. Certes sire tu les demises en
manieres. pour la quel chose la cite
est en nous daler a la lumiere de la
te espirituel. Et nō pas par vice de
vaine vanitee mes que nous puis
paruenir a cele lumiere par grace
de nous amender. Si nous en flau
bons esdroufon premierement par
la conuioitise de cele lenceur. Quer
il dit les ues et purs de cuer sont le
uois. Et Et pour ce purgies vous de
tout vices. Et de toute odieure. Et ostes
hors toutes les aires de ce aede pre
sent ou du desir de ton labour. Var
de toi premierement que l'estude
de talenton ne soit cause de vaine
gloire si que tiengues de ta londeur
ueraine silence. Quer cest la prem
iere en tres du fruit de discipline. Quel
mueille quer tout le labour donne
est en la londeur de li. Et pour ce que
tu reconnes enton cuer ententif. Et
aussi que muet toutes les senten
ces. Et les establissements de tous les
anciens peres. Et que tu les mures
diligamment en ton cuer. Iuste toi
plus de parfaire les que de saigner

Yose ia prononciat nulle chose en la
collacion des anciens peres. se ignora
ce de cognoistre aucune chose qui
munt ou raison de necessite de con
gnoissance ne te contrainnt. Aussi come
aucuns qui out compris par amour
de vaine gloire a fin de leur doctrine de
monstrer il faignent a demander ce
que il seuent tres bien. Et cest chose
impossible que al qui se tient a lestu
de de la lecture pour le propos de querre
humaine l'enge puisse de servir le de
de vaine science. Ne que il ait plus
ou de saigner ce que il na pas fait
auant. Quer se celi qui ara fait. Et
petit qui auant leu l'enge apres
al l'omes il sera apele tres petit el re
gue des aers. Et al qui ara plus
ou de l'enge moult de choses. Et gra
des. Et les desira il est selon de droit. q
il ne soit pas apele tres petit el regue
des chers mes que il soit tres grant el
torment de l'ense. Et pour ce dois tu g
der que tu ne teulabes a enseigner
les gens par les exemples de chers.
qui par voie de disputer. Et par habondie
ce de parole veulent auoir science. que
il peuent de l'ense ordeneement. Et labi
dument ce que il veulent. Et si auide
len que il prononce la science espirituel
Et il ne congnoissent onques la force
ne la qualite de cele ne ne la force de
l'ense. Quer autre chose est que de
uoit legierete de l'ense. Et auoir reple
deur de parole. Et autre chose est entier
Et ce moult des dis celestiel. Et resgard
aieul tres pur du cuer les peres. Et
mures sacemens. la quel chose de
traine ne enseignement humaine
peut auoir. mes seule porte de pen
see par leu l'ense du saint
esprit. en recordant ententiuement

l'ordenance des saintes escriptures.
quer ce de bonaire pourpensement nō
dūne double fruit. Le premier est
que quant la pensee est occupee en
lite ou en oier les lectours il est
mestier que elle ne soit occupee
pūil las de diuerses pensees. Et
apres ce que ce les choses seues p
souuent recorder quant uous nō t
ueillon auer les en memoire.
nous ne les y pouuon mestre pour
la pensee occupee de ce temps. Et
apres ce nous deliures de toutes
actions et missions et mesmeuēt re
cordaus tier chose par pourpenser
par uult le uion plus clereuēt.
iii. v. de la grace des cors et du cuer
au qllacure de la pensee et auant mise

La premiere cause des cures
est quant la grace des signes
acompanie les élus et les mistes
quels quil soient par de certe de
santees si onie furent les apol
tres. La seconde si est pour le dif
ficacion de leglise. et est on de ceulz
qui eulacēt leur en sermetes. on de
ceulz qui ont crainte de auer et uient
la uertu des saintes des pecheurs nō
dignes. Latente maniere est collusi
on de deables et est fautive en ceste gu
se. quant l'home est obligie pour l'ouu
gue de ses signes aprehies apres et
manifestes. len aude que il soit
saint et sergant de dieu et encōre se
leuue et le del dang de ses mices est
de moultre et par ceste chose quant
lentree de ceste detepcion est de mon
tice la santees de religion en est dif
famee. ou etramement auent il q
celi qui aude auoir ce don est esleue
p oz goil de cuer et de chier plus gref
ment. Et pour ce ne uesmes nous

ouques que nos aucens peris con
noissent ces cures de signes se
il ne les oient par la grace du saint
espirit il ne les uoient ouques ha
ter se par auenture la descreme et
non eschivable necessite ne les con
trausit. et pour ce se auant fait de
uant vous auant chose de ces cho
ses. ne le lces pas de la merueille de
ces signes mes de la onement des
meur. Et chose vraie est que cet
greigneur miracle aoster de la propre
char la norretine de luxure. que ce
nest a oster des autres cors les ma
lins espris. Et plus tres clere uertu
et plus tres haut profit est acquer de
son ame propre. les maladies que
dun estrange cors. Et de ce que nō
auons dit afin que nous la pou
uon ou par le temoignage des a
ciens ou par deus respons nous
diron ce que le benoit jasoil seia
ou des meruelles des fines ou de
grace de purte et de meismes que il
seia et conguet par la reuelacion
de l'angre. Certainement cest uerite
ainsi par moult d'anees et meime
ment en grant destresse tant que
il aida que il feust lor du tout et
tout des las de charnel comoultre
pour ce que il se sentoit souverain
sus tous les affaus des deables a
quoi il seioit longuement et ap
tement comoultre. Et si onie enais
sains homes vindrent al et il leur
apeilloit viande lentilles a fu. la
flambe si vola sus la viande come
aucune fois auent si que sa main
fu tou te arse. Et quant ce fu fait
il fu trop triste de gūt maniere et
comenda a torner sa pensee en soi
traisiblement dicant. Pour quoy na

ce fu pris avec moi. qūt les plus
en vieuses batailles des drables
se sont de parties de moy. car com
ment passerai ie au iour du dou
table exaunement. celi fu qui est
sans estruider i iquifiteur de tou
tes desertes ne me doubtera pas.
qūt cesti fu par de hors temporel
et petit ne ma pas esparque. Et si
que sommeil ot pris soudement
celi eschaufe en ses penes p tristi
ce et il fust en dormi langue de nostre
seigneur vint aliz dist jasons pour
quor et tu trestre. pour ce que ce fu
rien ne test possible et tu es encore
en terreines membres de charner
mouvement ne ton esmouvement
nest en core point aut iuques au
pur. En et pren vue pucele trel bele
toute nue et vierge et se tu tenant i
cele es seutu possible de cuer sanz
mourir et que les charnels eschauf
seins soient possibles en toi. le fu
de ceste visible flamble te sera de bon
nature et sans nuire en la maniere q
il fu en la fornaise as. m. enfans en
babylone. et. vi. la colacion. joseph de
diverses manieres amitie.

En come le lenoit joseph senti
que nous destron son en sang
guement. si nous en quist preme
rement sauoir mon se nous estion
freres ginaus et qūt il oi que nous
estion iours par fraternite espirituel
et no pas charnel. dont queneu il
aussi sa parole. La joult de manieres
d'amitie et de compaignie sont. Quer
aucuns font semblant de merue
illeuse amitie et agnossance parce
que il ont este premierement l'et
li vns a l'autre. Et aucuns autres
font certains et couuenances d'am

amitie par aucuns dons pur
ou doines. et aucuns le font par
ce quil sont d'un mestier seblable
ou d'une ommunite. ou de chevalerie
ou d'art ou destude par la quel do
se il alouaget ainsi leur etuer
ciers ensemble lin alautre. et
me cil qui es loys et motagues
se fioient pour leur la rechins. et
se delitet de lection du sanc hu
man. et seute q paguent pour estre
pticipans de leur manieres. Et
i. autre maniere d'amour est par
la quele les lignees ou les fame
ou les parens ou les freres ou les
fils sont naturellement mis de uat
tous autres. la quel chose est sou
uent reprise en toutes uoretire
et en toutes choses qui viuent et
ont estre. si ceulz qui les amurent
ne se doutent pas souuent amitter
soi pour eulz a la mort ne au deuit
des puzmes toutes ces manieres
de charites. vion nous estre cou
munes si come al bons et al mau
ues. al bestes saumages et al sar
pens. mes cest certain que il ne
puet ainsi persenerer iuques en
la fin. quer ches choses destront sou
uen et de part la disacction des lie
loubliance du temps. les negoces
et les atours de la parole ou de la c
cause. Une maniere de charite
sanz de partir est tant seulement
laquele nest iointe ne par grace
de loenge. ne par grandeur de don
ne de seruite quel qui soit ne par
necessite de resson ou de nature.
mes par seule semblance de vertus
Et ceste ce due est cele qui nest o
ques desrompue par nul cas. la q
le la loite loigtaignete des lie ne

la longueur des temps tant seule-
ment ne puet pas deslacoüper
et ne effacer mes la mort mes-
mes ne la puet esradner de la q
le qüit laliance en est vne fois fai-
te ne dülsete de desirs ne attraitte
de tout temps ne de volente ne la
desfont. De re chief nous auon ren-
monst de ceulz qui estoient en ce pro-
pos les quelz combien quil fussent
iours par tres grant fermete pour
la tres eschaufee charite de ihu est
quil ne la pouoient garder atous
iours sans corrompre quer l'un et
l'autre n'estoient pas d'une meisme
vertu mes estoit gardee par la pa-
cience de l'un. La quele ia soit renou-
uelee sans travail par le grant con-
rage de l'un. toute fois est il mes-
tier que ele soit rompue par le pe-
tit courage de l'autre. quer cöbien
que les enfermetes de ceus qui s-
de plus fieble p fecton requierent
aucune sante et soient sousteneues
par la souffrance de plus fors si ne
sont il pas toute fois soufers de
ceulz qui sont en fermes. Quer il
ont emulatus de dens eulz causes
desmouuemens lez quelez ne les let-
tent estre empars. ausi q me ceus
seulent estre qui sont detenus par
charnel maladie quil metent sus
as maladies negligences de que-
ue ou de ceuls qui leur amenuissent
la manestie du goust de lenferme-
te de leur estomac quel conques
curiosete que al qui leur amenuis-
tent leur face de sene apout. toute
fois meient il sus as sans les cau-
ses de leur esmouuement ne sen-
tent pas que tel chose soit en eulz
si comme nous dit ceste est la con-

mination sans separer de amitie
loial cele qui est aliee par seule egan-
te a vertus de la quele len dit. Nre
seigneur fait hürer les gens d'une
meur en la maison. Et pour ce en
ceulz tant seulement peut maudre
amour sans corrompre esquelz vne
volente. 1. pps. 1. voulont. 2. non volo-
nt. 2. non voulont est. La quele selo-
qui le conuient la voulont retenir
sans corrompre. Vous vous deues
deues hastier premierement delout
hors vos vices. 2. de mortir vos propres
volentes si que a vne seule esleue
1. seul pps vous a eulphies ensem-
ble ce p quon le pphete se de hite. cest
adire. les combien cest bonne cho-
se noieute les freres habiter ense-
ble la quel chose. nest pas entendue
habiter en. 2. lien en semble mes esp-
rituelment endier. iij. vij. des. vij.
de gres de une amitie garder
Les premiers fondemens de
le amitie sont en la despisan-
ce de la fermete mondaine et en despice
toutes les choses que nous auon
la quel chose etramement est vne de
loial chose et feloneste apres ce que
len a renouue ala vante du monde
2 a toutes les choses qui y sont al
le tres velle faculte des choses mon-
daines est mise au deuant de la tres
precieuse amour de son frere. Ce
secont fondement est que chascun
desquene si les volentes que il ne
se demoultre pas estre ne sage ne co-
seillie mes venille muer oler as or-
denances de son prohem que as sien-
ues. Ce tierc est que toutes les cho-
ses que il aude estre necessaires 2 p-
fitables al il sache meire amere ple-
bien de clarte 2 de pais. Ce quart est

que il ne aye pas a soi courrouce
a son prochain pour causes justes
et non justes. Et quant sicut que il
desire oster l'ire de son frere concene
contre li mesmement sans reson
tout aussi come il voudroit aver la
seue sachant que l'ire de l'autre lie
aussi damageuse. Orne se il se mou
voit en contre. i. autre se il ne lof
te de la pensee de son frere. Ne des
remer est cele chose que il pout de
doubte que il est general destruteur
de tous vices aussi come se il avoit
chascun iour trespasser de ce siecle
Et donc quiconques tendra ces
choses il ne pourra souffrir nulle
amertume d'ire ne de descorde. Quer
ces choses cessantes avant come
lepreux en meus del sens de char
rite. eust espendu es cuers des a
mis les veus de tristesse. ce fu la
nece. necessite est que amour resoi
die petit a petit par tencons conti
nuées de la compaignie au ame for
les cuers des amans longuement
et leechies. Quer nulle chose ne
te profite se tu assermes que tunc
te courrouce point. et tu despites vrai
ement la tristesse d'un autre de dens
ton cuer faulx la quelle tu pens
ses avoir assouagie par ta delou
narete. Et donc tout aussi com
me len ne doit mettre nulle chose
audenant de charite. aussi au comen
ce len ne doit meriter ne forsenier
en nulle maniere de vant ces au
tres choses. Quer toutes choses
ia soit ce que len les voie profita
bles ou necessaires sont a despire
pour eschiver le troublement d'ire
Et toutes choses meisme que len
aude contraires sont a recenir

2 a souffrir si que pariblete d'amo.
2 de plus non courrouce soit gar
dee. Pour la quel chose. La premi
ere cause d'irer descor ne profite
nulle chose a grandir ymel et non
deusee charite. cest a savoir cele cau
se qui est nee des choses de chaitan
tes et terribles et a despire toutes
choses charnelles et toutes choses
celes des queles nostre usage et
mestier ne a souffrir as freres com
munon descor de nee des choses. se
nous n'oston semblablement la se
conde cause qui sent estre nee souf
lepre des sens espiueux. 2 a que
ton en toutes choses sens hinhia
ble et tolentis acordables p homme
ur lun a l'autre. puenans a ce que
chascun se ordene plus a son com
paigno de science et de sante que il
aie plus la saine de vaine discorde
estre en l'ordenance et en jugement
de son compaigno que el sien. Quer
souvent certes aient. ou par il
lusion de diable ou par esmonue
met de veur humaine. que cil au
cune fois qui est de plus aigre en
gung de gregueur sacre ne cōtoi
ue en la pensee aucune faulx cho
se. come il n'est nul en ceste dar
qui ne puisse estre de ceu en tant
comme l'ome. Et que cil aussi qui
est de plus tardif en gung et de me
nour merite ne sente aucune fo
is en la pensee plus droitement et
plus vraiment. Et pour ce nul ia
soit ce que il soit en obli de science
na moneste en uaine maniere nul
le chose qui pinte profiter par la
collaon d'autre. Quer se l'illusion
du diable ne doutoit nne leugement
de la pensee esleuee. toute fois n'esta

peut il pas les plus gries las dorgo
il. Et en la parfin la vertu de chan
te est esleece en tant que le lenoit
ios apostre ne dit pas tant estre cho
se de dieu. me le denonce estre dieu
meisme. & dit. Dieu est est chante.
Et ceste est vraiment chante ordenee
qui na lame anul. mes aime plus
les vns par le droit de leur deserte.
m. viii. de male pascience & de pascien
ce fautive.

Nous auon seu la quel chose de
notre uolente nous ne seuss
pas que aucuns des freres sont des
grant durte & estre si en duras en
mal que quant il sentent leur con
rages esmeus contre leur frere ou
les couuages leur freres contre eul;
que a fandre la tristee de leur pen
see qui est nee de l'indignacion de
les mouuement de l'un & de l'autre il
se partent de euls les quelz il deussent
apaiser par humble satisfacion de
leau parler. & se prennent a chanter
aucuns vers des plesmies. Et qnt
il audent assouagier l'amertume
conueue en leur cuer il acouissent
en pensant en autre chose ce que il
pouoient tantost auoir estant ce
il vouussent auoir estre mains au
goisseus. & plus humbles si que la
contricion conuenable deulz eust ef
fecte medeane aleint cuers & eust as
souagie les couuages des freres. Qr
vraiment en tele maniere non
pas de petitesse mes dorgo il a pla
ment et nourissent la noiretue de
tencons plus que il ne loient & ne se
recordent pas du mandement. dieu
Quer il ne dit pas dieu. Se ton fr
re aume quele contre toi. mes se
tu te recordes que tout au au tme

chose laide ou vilie par quoi les mon
nement de ton frere soit esmeu contre
toi. & cele chose est apleurer. qnt aucuns
des freres quant il sont embrases par
la tencon daucuns des freres quant il
sont en nines par les pneres dancs
autres qui cudent apaiser icele ten
con. il aient tantost. Se aucun pner
ou aucun seulier eust ce fait ou cedre
si en deust il droitement estre sousten
qui porroit souffrir son frere qui sent que
il a signef compe ou qui est aconstrume
de dire tel lesenges. Cest ausi comme
pascience qui appartient tant seule
ment a mesmeis & a sacreleges &
sineat pas a de monstier si generalit
atous se len dit cil qui se courrouce a
.i. estrange mes tout cil qui se courrou
ce a son frere est compable de meisme
Quel chose est ce vraiment que no
souffrons aucune fois & le auon et
tre. quer nous lasses auon despit de
responde. mes escharmaon ausi nos
freres par taue amer ou pmonement
oufart des pneres. si que nous les es
monnon plus aux par plaisable vont
combien que ce puisse comencier & es
monnon ledenges. & ne auon pas
pource estre compables en vers dieu p
ce que nous ne dison riens de la luy
cle que len peut cognouire par le ui
gement des hommes ne nous con
dempner. quer la qua qualite seule
de les mouuement n'est pas malsant
mes la qualite du propos despitant
Quel chose differe plus a l'auon mo
se aucun tme. i. frere par glaue. que
se il le contraint a mort par aucune fin
ide. ausi come si il ne souffroit pas
a aucun abou loute de la ppe man
.i. auengle & fait trebucher. come sem
blablement cil qui apourt la fosse et

2 uoit cil qui est en chine a cheon
 2 le peut rapeler est coupable sil ne
 le rapelle. Que souvent patience fait
 te embrase plus agrement a ire. que
 la parole. 2 aucune fois manant ta
 ire embrase 2 seurmoute les tres au
 cles mures des paroles. Et les pla
 es des anemis sont plus legierement
 souffertes que les sans blandissemens
 des despisans des quelz il est dit par
 le prophete proprement. il ont effee
 cie les poles del. Et come en la p
 fin grant multitude de gens vend a
 glaires 2 alastons aprendre nre sei
 gneur. si m ont il mal plus quel ho
 mme que celi qui vint de denant
 tous les autres contre le fauteur de
 vie pour honneur sainte del saluer
 2 li donna le lant de fauce chartre
 iij. 2 en core de ce meisme.

Une autre maniere escommonee
 est en aucuns des freres les quelz
 quant il sont mistres ou courties il
 se tiennent follement 2 manuantent
 demengier si que la quel chose nous
 ne pouon pas dire sans honte. que
 cil que quant il sont plausibles ne pe
 uent pas mont souffrir de la refectio
 attendre. mames ala sate heure ou
 ala nonchance. 2 quant il sont raem
 phes de tristee ou de forcenerie il ne
 se sentent pas de ieuner. n. iours mes
 souffrent tres grant defance de
 fam par la compaignie de leur ne
 En la quel chose pleinement il en
 courent a pertement el vice de saci
 lege. cest auoir on ce que les ieu
 nes qui sont a offrir especialment
 adieu seil pour humilite du cuer 2
 pour purgier les vices. il les sentent
 pour la pouoir du deable 2 deservent

a oir cel blasme que l'endit. Il ont
 sacree al de ables 2 non pas adieu
Causi sanon nous bien cele autre
 maniere de forcenerie que est trouue
 e en plusieurs freres sous la couleur
 de sacre pascence as quelz il est aint
 que cest pou de chose que esmouuo
 ir tencons se il ne font uainte par
 poles esmouuantes que len fiere
 iceulz. 2 come il sont a touchies par
 legiere louteine. donc emlatent il
 lautre partie du cors a estre lante
 ausi se come par ceste chose il deus
 sent accomplir la perfection de celi co
 mandement en quel il est dit. se an
 am te fier en vne ice 2 il mesco
 gnouissent du tout en tout la force
 2 le propos descripture. 2 andent han
 ter 2 faire la patience de lenangile
 par leince de ne. pour la quel chose
 la prochainete de tel fait 2 le despit
 de contener n'est pas tant seule
 ment a oster du tout entout. ne de
 uice mes nous est comande a apeler
 p souffrir la forsenerie de lui nre dou
 ble de celi qui lat. Si que se ta destre
 par de lors a reçu le coup du ferant
 toi lome par de deus la l'andonne ta
 destre a estre ferue par consente
 ment de l'innulite. Ne soies pas vai
 cus du mal mes vane le mal en bi
 en. La quel chose est chose tres certai
 ne que ce ne puet estre a coph de
 ceulz qui meitent lors a esprit en
 fle 2 courtie paroles de le gerete 2 de
 humilite. si que tant seulement il
 na paissent pas lardeur coeue de l.
 leur nouuele forsenue me les ch
 sent plus 2 font eschauffer tant en
 leur sens come el sens de leur frere
 et me. Les quelz toute fois se il
 pensent en aucune maniere de m

monner de bonaires & paisibles ne
ne puissent pas ainsi aucuns fruis
de justice. a trauais a eulz la gloi
re de iustice au damage de leur
prochain. & pource sont il estragi
es de cele auctorite de la poestre la
ou il parole de cil qui ne quert
par les choses qui sont sciences ne
ne quert a quere. aucune chose
par la uie d'autre. *iii. xxv.*
muer est a mouer. q' estre souffert
& toute fois ne doit on pas to' iours souff

Sciement il est assauoir fur
generalement que ce est pl
toit a faire adoucement que sa uol
te a la uolente de son frere. que n'est
il qui est courrouce de sorte ne acour
& a desferre les diffinitions. Quer
celi souffert & deusse son prochain de
santes de force. & celi tient en vue
maniere de lieu de malade & de re
rauer le quel il est mestier d'estre ai
si a couchie & noer. que aucune fois
que aucune chose des choses necess
saires uoit relachie pour la pais de
la sainte & du repos de celi qui est
le commandement de la poestre. ius
qu'elles les plus fors souffertes les
fibles des malades. Certes. un
laid ne souffert pas. & malade. Il est
a sauoir que la nature des malades
est que il soient tous iours peus
& legiers a semer noies & tencous. &
il ne ueroient une estre a couchie du
ne trel petite coulpe d'unire. Et
pource ce selonc la deuau dite sent
ce des anien. sainte estable & sans
corrompre ni poroit d'ice. Sece uoit
entre les loies d'un pps & d'une u
tu. *g. iiii.* En quoi donques puet el
tre parfaite & loable patience dom
me se il ne puet tout iours souffrir.

& enferme. Joseph. Ne ie ne dis pas q
la uirtu & la souffrance de celi qui est fort
& ferme soit a uincere. mes que le ma
ues en forment d'unalade est nor
ri par le souffrement de celi qui est
seu. & de chet chet iour en pis p
en gendier causes pour les queles o
que iceli despitant la patience de so
phim prochain. a estre cougne par
la laudure de son impatience & sen ai
me muer aucune fois aler que estre
coustume a gnt courage. *iii. xi.* com
len doit donner lieu aue & du de
ment. d'aliance d'antistie.

Dous ordonnans donc ces choses et
tre grades de ceulz qui commoet
garder la telement de ferme. *sa.*
corrompre. que premierement m
mome toudente p iures gade non
pas tant seulement les leures. mes
les parfoudetes pebles de sa p
ne les queles se il les sent ou que il
soient legierement troubles. quel
se tiegue soi meismes tout tembles
& gardes estre chose que dauid dis. Je
su trouble & ienai point pille. mais
ai nris garde aua louch. Ne que il a
sidere point le present estat en met
lors les choses que forserie troubles
amoneste eulre. mes que il se re
membre de la grace de la carite pres
passe. ou que il regarde en la p
le rassermement de la pais reformer
& le regarde aussi comme se elle de no
it estre faite continuellement en ce
meismes temps de les mouuement.
Quer le fol si sentie toute son ne
& le sage la de part par parties est
assauoir que il la de bonre & tue. &
tit apert par meurtre de conseil. & a
trempance. Et ce est cele chose que
len dit. homme. ne courra pas

lous meismes mes donnes lieu
autre estrange. C'est adonc que les
cuers ne soient pas si contrain-
tes par angouilles d'impaciencia de pe-
tence de courage si que il ne puissent
bien soustenir les contrainctes tor-
mentes des esmonuements quant
il trebucheront. Mes esclagisses les
en nos cuers receuans en veul: cu-
ers estendus les ondes de charite
de les flos deure. La quel charite
seuffre et soustient toutes choses et
ainsi nostre pensee se me estendue
par grandeur de long aage et de paci-
ence. si que ele ait recort de conse-
il de salu. el quel recors latres orde-
fumees dire esbandue par bue ma-
niere se esuanouisse tantost. Un il
est claiement ainsi a entendre. don-
non lieu autre cest amour que tou-
te fois que len humilie a les mou-
uement d'un autre. et nous nous
resoumeton a pensee possible et que
nous confesson en vne maniere
estre dignes de chascune maniere no-
us obissions a lui patience du force-
nant. **Deuxiesme** cil qui ainsi en-
clinent au sens de la perfection de
la poine. si que il aident que cil dou-
nent lieu autre qui se departent
du courcie. il mest ainsi que il
font pour la norreture du contens
mes la norissent. Quer se lire de
son prochain nest tantost l'amaie
par satisfaction humiliable il la pre-
le mer en finant que il ne loste
le maliceus nuice la honte si que
quant elle est sagement connerce
va present. elle soit effacee atout
iours. Quer cest nature deure que
quant ele est estendue et a longu-
ee que ele de pensee plus que ele

ne se esbandue. **Donc** deuon nous
eslargir et estendre nos portines
si que par les angouilles de petence
de pensee il ne soient contrainctes
par les eschaufemens dire troubla-
te et enpreschans et ne supplient ai-
cele ne que nous ne puissions rec-
uoir en nostre cuer estroit ce tres la-
ge mandement de dieu par le pro-
phete et que nous ne puissions dire
auec celi prophete. sire nous au-
quis lauoie de tes mandemens et
cetera. **Et** cele chose est esprouuee
et par moult desprouuemens que ce-
uls qui au commencement aiant
damnaies parseringant fait en-
cuz ne peuent en mille manieres
garder entre eulz l'bonne concorde el
cas que ce nest pour le desir de perfe-
ction ou pour le commandement
de la charite de la charite de la pos-
sible. mes les forcent de tenir la pour
amour terrene et par necessite ou
lieu de pais. ou a fin que celi tres
maliceus aucun les trebusche a
rompre les lieus damnaies pour fai-
re les sauir plus hastiement cor-
rompreul de leur serement. Et cele se-
rence del tres sage homines est tres
certaine qui dist que concorde ver-
le et certaine et compaignie sans
corrompre ne peut estre fors entre
les homines qui ont bonnes me-
res et bonnes vertus et ont d'un me-
ismes propos. **iii. et xii.** de la folle
distinction a l'auoir mon se ele sou-
bige.

La collacion ainsi fene. l'alle-
giance griesment pleurant
dist. Et que seron nous. nous lo-
on contrains par et grant blasme
pource que raison et la conuersacion

des sains hommes nous en sem-
gne profitablement quel chose
est plus de salut ala perfection de vi-
e essentiel & en seigne eslire ce qui
conuient a la foi ala caucion don-
nee as anciens ne le recoit pas.
Quer nous ne peumes estre en-
formes a propos & a vie plus par-
faite par les exemples de tiel & de
sigians hommes de la comen-
ce de la chose promise ne nous con-
traint a le coure tantost arriere a
nostre conuient. Et ace dit le
nostre ioseph il na partient pas auoir
ne diffiner ou de iuser nulle chose
corrompue pour ce que il ne soit
conuient a a complir ce que il a pra-
mis solement ou que il mixe par
la consideration dauant plus hon-
neste regart ne soit tres passeur
ou corrompue de la promesse.
Quer la sole diffinicion sera nnee
pardonnablement a loablement
se il setorne ala plus saine & meill-
eur partie ne il nest pas a dire que
ce soit tres passement de fermer.
mes amendement de la folie. toute
fois que promesse corrompue est
corrigee. de la quel chose toute fois
nous sommes en saine tres cle-
rement par les 41. filz de qne
nous sommes. le uigile dit quil fu-
rent en uoies a ouurer en la lingue
de quor lun fu continue au com-
dement de son pere & par diffinicion
corrigie il amenda loablement la
chose que il auoit fait qui estoit a
prendre. Quer au premier il ap-
tient establiir bonnes choses. & se il
siuent autrement il seussent que ces
establiemens soient nmes nos
ordenances ceste. & que ie die au

si il nous y conuient maitre lama-
in de dire. Germain. Nous desirons
a estre deffies par la de bonarete
de nostre compaignie tant que auoir
desir appartient. Se nous retournons
a nostre conuient cest pas tant se-
ulement pour estre relasches de ce-
tres haut propos mes est etame de
se que cest a estre corrigies par mont
de demoustrances pour la penitence de
cele conuifacion & vraiment celi con-
mandement de leu angille nous espi-
ante mont qui dit. vostre parole sont
teles &c. Quer nous auons que les
tres passans de signant commandent
il ne leur puer estre dispense parmi
le droit ne que au desirer il se
puissent droitement departir de ce
ata estre commene en mal vne fois
parma mes commencement. si co-
menous auon dit en toutes causes
le proces de leure nest pas aregar
des mes la uolente de celi qui enure
ne auon nest pas tantost en a qur
que il a fait. mes a quel uolente il la
fait. Et ces choses ainsi auant un
les respondes moi auant ie le bail
pour la cause de la quel chose nous
naumes nous parles en talen-
temens de cele promesse. Germain.
Si que nous auon dit la premier
cause est parla quele nous auon
honte de coraier nos anciens peres
& de continuer a leur comandemens
la seconde est aussi comme se nous
apceus auon aucune grant chose aler
& par faire de vous quant nous fust
retornes au conuient & le auon
pouoir haier par amonnestement
non conseilie. ioseph. Si comenons
auon dit deuant la signification de
la pensee ou ele cōdenpne l'homme ou.

207
Quer la sole diffinicion sera muer
pardonnablement & loablement se
il se romne a la plus saine & meilleur
partie. ne il n'est pas a cōte que se
soit trespassement de fermeté me
ameuement de la folie. toute fois
que promesse corrompable est cor
rigée. de la quel chose toute fois
nous sommes enchaingés tres dore
ment par les n. filz des quelz leu
gile dit quil firent en voies aou
rer en la vigie de quoi l'un fu con
traire au commandement de son p
& par diffinicion corrigie il ameda
loablement la chose que il auoit
fait qui estoit a reprendre. Quer au
premier il appartient establir bone
doses. & se il auent a nos ordene
ces. & que ie die aussi. il nous
commence mettre la main a l'œuvre. ger
mal. Nous desirons a estre edifiés par
la deuotion de nre cōpaignie tant
cōme a nre de sir appartient. se no
retournons a nre couuent. ce n'est pas
tant seulement pour estre relesché
de se tref haut pps. mes est certai
ne chose que cest a estre corrigies p
moult de demonstrances pour la pe
titesse de cele conuersacion. & vrac
ment celi cōmandement de leuigi
le nous espueute moult qui dit.
votre parole soit tele & c. Quer no
croions que les trespassans de si
gūt cōmandement il ne leur peut
estre dispense par nule droiture. ne
que audestremier il se pussent droi
tement de partir de ce qui ara este
cōmence en mal vye fois p mau
ues cōmencement. n. ruy. que e ceste
chose n'est a recontrer al'etecion de al
S cōme nous q' promer. Joseph
auon dit. en toutes causes

le proces de leuure n'est pas a regar
der mes la volente de celi qui enure
ne aucun n'est pas tantost a enque
rir que il a fait. mes a quel volente
illa fait. Et ces choses ainsi auat
nues. responnes moi auant ie le
veul. pour la cause de la quel chose
nous unquies vous par les eula
cemens de cele promesse. s. man
Si cōme nous auon dit la pre
miere cause est par la quele nous
auon loute de coraer nos auent
& de ottrier a leur cōmandemens.
La seconde est. aussi cōme se nous
aprouuon aucune gūt chose a l'oe
& parfaite de nous qūt nous fustōs
retornes au couuent. & le cui distō
pouoir louter par amonestement
no cōseillie. Joseph Si cōme nous a
uon dit de uant. la simification de
la pisen pisen. ou elle condapue
loume ou elle lablout pour la q
chise si ome ie vi. vous nos lies p
de sir de perfection de ce hen de cōue
nance. qūt vous andies que il pu
isse estre comprise p cele ordre. par
le quel ordre. qūt la demonstrance
seuruent vult tres bien que vuy
ne poues moutrer plus plainement
a la hautesce de cele perfection. & a
dunc ne fait point de preiudice le
refaiguement de la sole promesse.
se la destinee tiegue tant seu leu
en chascune maniere les pps de
pitie. Et pour ce faison nous tou
tes choses que nous rendou adieu
nre cuer net. Et se la complissement
de ceste chose nous est uigiee plus
legerement en ces lier. le uuenet
de la cōuenace enstraite ne nous nu
ra de riens. qūt maintenant la
perfection de cele principal porte

pour la quele une promesse estoit
 ceoie soit acquise plus meurement
 selonc la volente de nostre seigneur
 quer de ceste destination il ne
 peut estre iugie auaine menconge
 mes peut estre iugie a sage & salua
 ble correction de la destination sans
 conseil quer nous sommes trans
 portes de petite enfance en enfan
 ce apissante & de cele enfance en ia
 nesse & de ianese en la descreme
 viellece. si que de ceste iuance nul
 blasme ne soit donne a l'age. au
 sudes let en seignemens de l'anci
 enne loy sont transportes par la
 dispensacion de dieu ala pfection
 de la benoite euigile ne pour ce
 toute fois nest il pas a dire que
 de ce il viengne muement de lorde
 nance trespassee. mes a cōplissent
 & assablement des hais comma
 demens celestie. ne que il en vien
 gne a l'essentiel mes haument
 ne diuete. mes pfection de quoi
 nostre seigneur dist ne ne fin pas le
 maconprie la loy mes a complir
 Et ces choses desmes nous auant
 de la rose destination non pas afin
 que nous aiorons l'entree a une
 conges iustans & de nees. quer an
 tre chose est uenir a une chose en
 uenir establissemens. uif & uif
 Que il nest pas a loy a cōder fo
 lement a une destination ne a une
 promesse mes peut estre uuee en
 uenir.

Pource ne deion nous ne ne
 apionis a complir toutes
 choses. les queles que quant nous
 les ordenons ou a courage possible
 ou estier a couraies nous en sai
 gmes par les tesmoignages des

escriptures par les quele tesmoi
 gnages nous lison souuent que
 les sains homes ou les anges ou
 dieu tout puissant meismes ont
 uuees ces choses que il auoient or
 denees pour le profit des hommes
 comme nous auon que quant loth
 vult entrer esmecons des sodomies
 les anges li denecrent & tantost p
 les prieres deli il furent contrains
 auuer la parole que il auoient es
 tablee. & nous ne croion que ce fu
 st pour autre chose que le saint es
 perit ait ordene & mis ces choses es
 saintes escriptures fors pource
 nous soions entodins par tiele
 esamples si que nous ne demou
 ions pas sotement en nos diffini
 aions ou ordenances. mes les de bon
 soulement auer franche volente &
 deuon garder a une franc iugement
 de tout le h ou de la loy. si que il soit
 prest au secont conseil de salu. en al
 conques lieu que il soit apye si q
 il ne differe ne ne refuse a oir a
 ce que sagesce de salu trouuera a
 transporter si sans nulle mausai
 on. & pour ce que ie viengne en co
 re a plus hautes esamples. Nostre
 seigneur promet auuer la senten
 ce qui mestier sera pour nos mer
 tes & dit ie parlerai soudement con
 tre les gens &c. Et le profit de celi
 commandement nest pas a dire la
 quel chose se par ne esnommant ce
 le chose que nous auon establie
 ou par autre passion nous esnom
 ions a aucun sacrement. cele cho
 se que nous auon establie est a a
 cōparager a cele a quoi nous som
 mes contrains aler & partient aler
 a cele sans en queste laquele sera

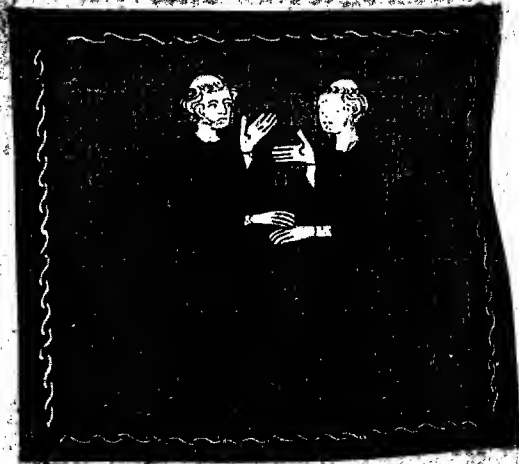
ingree. estre plus mar p plus sam fi
 tie semmenant. Et plus droitinere
 chose est que nous uiuon nre seme
 ce que nous faison damage de la
 chose de greigneur salu & de bonnair
 Et en la parfin nous ne uerfmes on
 ques que les peres esproues & resso
 nables fussens duns ne fers aiape
 ler de tiele diffinicions mes ausi co
 me la cre sa mohe en la ch alair du
 soleil ausi estoient il amolies par
 l'arson. & quant meilleur oeil de
 salu venoit. il couuoient sans dou
 bre lieu as meilleurs pties. Et ce
 nous en auon aucuns lens qui se
 temissent sotement a leur diffini
 cions. si les auons nous tous ioint
 esproues estre non raisonnables
 & sans pne de discrecion. Et nous
 claiement ne deuon pas ces do
 les del commandemens principaus
 sanz les quier nre salu ne puet estre
 dutout en tout. mes les ordenons
 de celes les queles nous ponons re
 lacher sanz pil de nre estat ou te
 nur. Si come est de la langue de ieu
 ne no delectee. ou de pectuel abstine
 ce de vin ou de caue ou de deueer du
 tout en tout a iust de facelle p amo.
 ou p de bonnair pusee sanz cesser
 de pechie. sus la garde de ceuls pn
 cipaus commandemens apient il dis
 finir tres fermement. & semestier
 est a soustenir mort. pour les quel
 commandemens il apient adire
 sanz mouoir fen. Jai iure & ay
 establi a garder les iugemens de
 ta droiture. Et braiement de ceuls
 corper hautemens qui sont dis
 estre profitables apou de temps a
 pient il a ordener si come nous a
 uon dit si que se il seurent au

une plus certaine citation de pi
 tie la quele amoneste icelle estre
 relachnee que nous pour ces cho
 ses ne soions deus anule reglemet
 que ces choses de leuees nous nous
 tiens portou franchement as choses
 plus profitables. & echascun qui est
 establi sous grace de franchise orden
 ne auant regle a soi meisme obligat
 soi meisme amortal future. si que ce
 que il peut auoir compns p action de
 grace deuement & loablement. separ
 aucune auenture necessite le contra
 mnt il soit contrait arcevoir le au
 si comme corrompeur. la ou il na ne
 regle ne puidice. Et ausi couam
 cis p cete constitution & doctrine du
 benoit ioseph ausi comme par resp
 se deume uosmes muer demourer
 en egypte. & toute fois p le nombre
 de vii. ans a complis nous emplis
 la promesse que nous auon faite. Et
 premierement nous faismes anos
 auciens honneur. deuez apres ce la
 puiture cest adire la presse de nre
 pramette ostee nous retournames
 appier a terres her du desert de
 u. & x. de la collacion de pi amon
 comment la doctrine des auciens est
 a soustenir humblement ioch el
 vii. liure des deuineies. La premie
 re collacion

Apres ce que nous eusmes tous
 & palle aces. vii. auciens pres
 noste saint frere encher nous con
 traint quo nous ordamou les col
 lacions des vii. & des autres & donc le
 uisnes a bue rue qui a non drolauf
 & trouuames lalle pi amon qui esto
 it le plus viel de tous les habitants
 el desert danatoric. & lequel prestre
 le regait de ceuls qui le voient enu

tout la pcoment ausi come une
 tres haute tour du quel les vertus
 & les merueilles & le tesmoignage
 qui sont p fuis pli & p ses merites
 en nre presente p la grace de nre
 nous auton delessier. Quer nous
 ne prometmes nre respondre ne
 recorder nous des merueilles de dieu
 mes des estudes establies des sains
 rememberron nous aucune chose se
 lonc nostre pouoir si que nous puil
 son douner as lissans necessaire
 establissement de vie parfaite tât
 seulement & profitable sans au
 cune pensee de vices ou aucune
 outte audier meruelle. Et si que
 lelenoit piamon nous receut a
 souveraine noie & nous eust rep
 par humanite convenable & il sot
 que nous estion venus la pour de
 sir de perfection du comment de li
 rie si oment a ainsi a piler. Ho
 vous filz. Quicques convoite a
 voir la sagesse de quelque art se
 il ne se ordene par lecture de dissi
 pline a la ante & a la veille de tou
 tes les choses que il desire conoit
 tre il desire pour noient attendre
 a la semblance diceles. Quer no
 conguoison bien aucuns qui sot
 venus de nos regions a ces lie
 tant seulement pour la grace
 de cōgnoistre & de visiter les mou
 stiers des freres & nō pas afin q
 il receussent ces regles ne les es
 tablissements pour quoi il uenoi
 ent ca pour la quel chose se la
 cause de dieu vous a atrais ala
 mour de nre onnoissance. otes du
 tout tous les establissements p
 les quey vos premieres unies
 ces ont este avant ordenees et

estuons a tres grant humilite tou
 ce que vos auans vous diront ou
 que vous leur verres faire ne nul
 le chose ne vous un meime ou des
 torne ou retraire densur les & se a
 present la resou ou la cause d'aucun
 ne chose ou d'aucun fait diceulz ne
 vous plect a present nul uentura
 in en raison de verite qui que il soit
 qui comencera a estre entroduit
 par delibutement quer la uenit q
 le verra muer confiant soi en son
 iugement que el iugement des
 peres si leu delibutera legierement
 lms & en tant que des choses qui
 sont profitables et tres plaines de
 salu li seront aus estre outrageu
 ges & nuisans pour la quel chose
 vous deues conuoirre & sauoir
 muerment dont & en quel manie
 re lordre & le comencement de nre p
 fession descent quer adonc pouru
 leu desire plus profitablement
 la discipline de lart & ptra plus ar
 dument estre auoie a hautes
 icelle discipline qnt il conuoirra la
 dignite de ceulz qui la firent & fo
 derent.



m. xvi. des. ii. maneres des leno
 is memes.

Trois manieres de moines
sont en egipte. la premiere
maniere si est de nommes. La secōde
est de ceulz qui sont el leur cōua
danctoz. La tierce maniere si est
a reprendre. cest cele des sarabites. La
discipline des moines cōuenetians
si par quincement des le temps de
la predication des apostres. quer gīt
multitude des croians estoient. Et
le glise estoit a dougues cele que for
chose seroit maintenant a trouuer la
tele el moines cōuenetians. mes si
comme apres la mort des apostres
le glise se cōmenca a refroidier cest
a dire la multitude des croians. et
muerent ceulz qui destranges li
eres a couroient a la foi ihu crist des
quelz estranges gens les apostres
ne requeroient autre cose fors pour
les rudes introduisemens de leur
foi. pour la coustume de la priere
loz eumelle. que il la tēpassent
et cessassent de sacrifier as vdoles
et de fornicacion et de estrangier lectes
a tou le saue. si que ceste frāchise q'
estoit donnee as gens pour leu fer
mete de la premiere croiance se cou
menast auier petit a petit en la p
fection de leglise qui estoit en ierle.
et furent les princes de leglise relas
chies de cele estroite. Et aucuns con
mient que ce qui estoit otroie as
gens pour leu fermete de leur croia
ce leu feust cōuenable. et ne croiet
pas que il fissent point d'empireuēt
de foi. se il en fissent la loz ihu crist
auec toutes leu facultes. Et les
autres qui auoient en core ladeur
des la pre dication de la pōstre se de
partoient de leur citres et se de partoi
ent de la cōpagnie de ceulz qui au

doient que la negligence de la
remission de leur vie fust lisible
a eulz ou aleglise de dieu. et aloiet
en lier seces et de lors les lours. et
cōmençerent a faire priuement
et de uoierne les choses des queles
il leur remembroit quil auoient
este establies des a pōstres partout
le cors de leglise gūalment. Et pō
ce furent il dit monocoiz. ou moines
ioutes qui uant autaut ei a dire
en francois cōme seulz. ou singu
liers. et furent ausin dis de la del
croice de seule. ou singuliere vie. et
dout fuce chose resouuable que q
pour la compaguement de les tra
se cōpagnie de leur habitacion les
lier ou il couuroient fūsent no
mes cōmens. Et ceste chose fut tē
aucunement la maniere des moi
nes anciens. la quel chose n'est pas
maintenant premiere par manie
re ne par temps mes par grace. et
la quel chose dura seulement māt
a la age de lable pol ou d'antioine.
les quelz nen firent pas les seces
du de sert pour cause de petitesse ne
par en fermete ou maladie d'imp
aence ou desolēssance. mes par le
de sir de plus souuerain profit et de
la mort deume. Et de cele discipli
ne si cōme nous auon dit vint v
ne autre maniere de perfection. de
la quele perfection al qui ensuēt
les anachorēns son p droit nommes
susselleurs du desert. ou de partans
de lōmes quer il ne leur soufist pas
auoir ceste uictorie par la quele
il ont iunai entre les lōme les
seces assaus du deable et al cōmōi
tāz cōulatre soi andeable par a
perte fatale ne doubtent point et

entrer entrez gils gastes du desert.
Et cest afin de leur leuoir ioli lap
laptie qui toute sa vie demoura en
desert. Et ausi de l'elbe : de l'elbe : de
cet autres des quelz l'apstre dit il
ammonerēt les deser par fons. Des
quelz nre seigneur dit figurelement
a job. Qui delessa lonagre frauc : e
nij. xvij. de n. autres manieres
de manieres monies

Epres ce apparut cele autre tres
horrible : des loial maniere de
monies. ou auier dure. plante mulsāt
ala chose deunue qui crut. la que pla
te crut au comencement de leglise
de pierres apostre : est creue par au
aue par saphire : par auauie. Et il
furent nommes saralates : amierēt
muer a fandre la perfection de leuigi
le que a receuoir la pariterite : par la
faute en vie. ou par les fautes loru
ges diceulz. il sont apeles ceulz qui
meitent la parfaite purete de dieu
audeuant de toutes les radeses du
monde. Et donc ceulz ci qūt il connoi
tent a uoir en eulz p leur faus : fie
ble courages. chose de vertu souuerai
ne. si ne veulent il auoir en nulle
maniere nulle discipline de comment
ne il ne sont soumis de riens a la vo
lente de nulz anciens. ne il na prēnt
a uance de riens leur volentes. au
nement il ne couuoitē point auoir
nulle regle de destreice. ne ne la re
coment. : si ne sont pas tant seule
ment. : iour. ou. ij. en leur desloial
desert mes par les pace de plusieurs
ans. : a oient que dieu est ou mien
teur ou souffraiteus qui leur a pra
mis leur vure souffisant d'asau
iour. si ne leur veult ou il ne puet
donner. Et la quarte maniere

de ceulz gens est. la quele nous auon
veu appoir merueilleusement en ces
choses qui ayent estre donces : soue
nes sous les pace : l'image de anatho
nens. : les quier il furent reus req
re en leur comencement par gūt au
amour la perfection en vne manie
re du brief comment. mes il leu furent
tantost alents. qūt il ne uodient
oster hors leur premieres meurs leur
vices : de d'inguerent a estre souffis
ad omadement des anciens. : si requi
rent auoir la bitacions se pures lue
de l'autre : de firent a estre yceulz si que
il ne soient troubles de nul lōme. : q
il pussent estre iugies des lōmes q
il sont paciens. de l'ouans : humbles
la quele institution ou establissemēt
qui muer doit estre nomme alcutasemēt
se cile astat vne seule fois d'inson ē
tre eulz ne les lessera iames venir ap
fection. Quier en cest maniere il vane
ment uolent pas tant seulement l
leur vices. mes les en forant en p
Quāt il ne sont apeles ne mis a reco
de nul. il norraient de dens leur entra
les vne chose mortel. : de tant comme
cele chose sera plus couuette. de tant
en gendrenta le sarpent cest a dire le
deable en ce li en ferme maladie no
curable plus parfondement. Quier p
la reuerance de chascune singuliere la
bitacio. nul uolera reprendre les les
vices de celi qui y habite seul. les quier
vices al ame muer que il ne soit pas
seues ques qui fussent autres. :
vii. de garder hūilite : patience

Pour la quel chose poura que
ie uous vi de loable force. :
tendre as hautes loumeurs de la dis
cpline des anathorions. : de humilite
: de la peuc patience de leur comies

vices. Quer cest droite poine dela
quele il est dit figurelement. Je v^o
en vierrai serpens se reguliers es
quelz en clautement n'est pas. Et
aussi come al qui fu premier corru
pu de cele pestilence ne vult pren
dre medecine ni penitance. ne nor
rissement de nulle curacion. tout
aussi est il a ceulz qui se liurent a es
tre ferus de tichz morsures. quer il
voutent lors toute leure du saint
en clauteur. Quer vraiment il ne
sont pas tormentes par la coupe de
ceulz que il enuent. mes pour leur
bien. ont loute de demoustrer par
de lors la verite du fait. et enquent
avoir qte eulz aucunes causes ou
trageuses. et no convenables. des
queles causes qui sont fauses en
toutes meieres le commencement
est vain. qut ce venim mortel que
il ne veulent de moustrer la rapist
en leur morsures. des quelz il est dit au
lieux. Se ce sarpent te mort. et c. Et
de ce est la maniere si merueilleuse
que ele est en aspie par bien parler
elle est en fice de brantes blasme
ses. de empire de dons. Quer tant con
me l'autre profitera plus. ou par co
rection de humilite. ou par vertu de
pience. o par loenge de dons. de tat
sera l'autre plus tormente de
greigeurs aguillons de vie. quer
il ne couvoite fors le meschies ou
la mort de al que il en vie. Et dont
est il aussi que enue est plus des
pitance a purgier que tous ces au
tres vices. quer des reme des de qua
tous autres vices sont estans ele
est embrasce. Et tu vis les sample
Quer se aucun se deult d'aucun da
mage qui li a este fait il est apue

par satisfaction. Et al qui est courac
de l'umure qui li est faite est apue p
amender li. Et que feratu a cel. qui
est corac de ce que il se sent plus hu
ble et plus de bonaur que li. Qui est
al qui couvoite a estre en volee en
aucune elvete. ou de droir de ses
biens. ou a estre estrangie de prosp
te. afin que il face satisfaction a la vo
lente de al qui a eu vie sus li. Quer
al n'est pas ablasmer envers les lo
mes. mes est plament a blasmer en
vers dieu qui autre chose que bien
couvoite contre son frere. quer il ne
re peut pas tant seulement le bla
me de l'omme mes les iugemens de
dieu. dont est ce cele rature d'amer
me qui croit cōtrement et se el droi
ce vers les autres choses et conveni
ues de celi qui donne le bien as hom
mes. et tent a li umure de celi fauteur
Et ceste chose est cele que dieu me
nace a eu vrier serpens reguliers
qui mordront ceulz par les blames
des quelz il est corac. si ne estueu
ne ia nul. Quer ia soit ce que cer
taine chose est que dieu ne peut es
tre fauteur de une. toute fois est ce
chose resonnable et digne par le de
uin iugement. que tant come les
biens donnees sont otroies al hu
bles et sont don de ues al orgueil
leus. en une en boice au signe de li
mesme fiere et degaste ceulz qui ont
deserui selonc la poire a estre pris el
sens reprounable. Selonc cele auto
rite. Il me a febloierent a leur enue
et c. Et de j. le biel pour quoy il delessa
la vie de sire hermite et ala ala vie
du comment des moines

Pou de iours a pres par le de
sir de greigneur doctrine qui

nous esmunt nous venismes agit
liesce des petit aucunement d'un au
tre pol. Et ia soit ce que le nombre
de .ij. fereres de mouroit la. si trou
uames nous .i. tres ancien biel
lart Jehan par uo. du quel nous
ne voulou pas taire les paroles
ne l'humilite de quoi il resplendissoit
auant tous les autres sans pres
z s'annon bien iceli auoir ueillie p
ceste perfection. mesmement que
nous pouon monter a cele hautes
ce. ce ne dura ie pris iusques a veil
lesse. mes a pome peusson nous soul
teur tel sans iusques a .ij. ans. q
nous ualissou maintenant ala p
sonpaou de uoimie franchise. si
que len vint bien que nous ne a
preisson pas le fruit de patience. i
mes a ten disson le temps dauoir
licence. Et premierement nous eu
mes merueilles de laage z de la g
ce de quoi il estoit ennobli. z a lesa
mes nre vult entre z le comenca
mes aprier que il nous daignast
demonstret pour quel cause il auoit
de lesse la franchise du de sert. z par
cele tres haute z honorable profes
on. par la quele renommee le looit
de uant tous les autres de cele me
z auoit muer auoir pris le sans
desire en comenc. Et celi ausi con
me sans peil de la discipline des a
natolienus disoit que il neu estoit
pas digne. ne de la hautesce de si g
pfection. z estoit retorne as escolles
de ces comenceues. Et si ome lu
milite de la response de celi meist
lors les forment de nre proiete.
audesceuer comenca il ainsi. la
discipline des anatholienus la que
le uons vous merueilles que iai

213
lessee ie ne la refuse pas ne ne da
ce tant seulement. mes lembace
a toute louneur z la recoit. en la q
le premierement ie fui. .xx. ans
en la compaignie du comient. z me
elions dauoir a coph en .xx. autres
mes pour ce que ie auoie gousté
la purte dicele. ilele aucune fois e
tre rompie par la curieuse des
chores charuel. me puoit. si que il
me fu aus que plus profitable
chose estoit de recoure amon cou
nent. si que plus preste perfection
sensuulit de mon plus planier. p
pos comenae. Et ausi que meueit
peil vint par force de presumpcio
de la tres haute p profession que
ie auoie emprise. quer trop melli
ent chose est estre trouue deuot et
plus petites professions. que non
deuot el gregueurs. Et pour ce seie
dit par auenture aucune chose pl
traueuement que ie ne doi. mes plus
fraudemment ie uous requier que
il ne soit pas repete au uice de u
terie. mes a estude de nre perfection
Et de la loenge de l'ine z de l'autre bie
Et me remembre que qst iai
souuent este rau ou cest ex
ces de pensee que ie lestu de la fra
gilité corporele. la pesance charle
ne moubliast z ma pensee refusait
ausi soudement tous les sens de
par delors. z estoit lors mise en tou
tes manieres de toutes les choses
materian. si que ne ier ne ozeles m
unisoient de leur appre office. z mon
courage estoit sire plain de deuines
pensees z des choses espirituelles de
dieu. que souuent ie ne sauoie au
uespre se ie auoie pris maude. z
l'autre iour apres ie doubtoie du

tout entour de labolucion de la ieu
ne du iour deuant. Et tant que en
cel temps il auoit mains de freres
qui demoroient el desert. la gran
deur du desert qui nous sembloit pl^{us}
estendu 2 mains ceuze nous dou
noit gūt franchise. tant logerunt
cōme nous estion raius el plus
gūt secres du loigtain de sert ac^{ces}
celestielz 2 hautes pensees. Et pleu
nement ie en fin adou de tres gūt
ardeur de courage iceulz possibles se
cres 2 cele conuersacion d'angres.
mes qūt graugueur nombre de fer
res uint en cele labitacion du de
sert. la franchise du plus large de
sert fu estrenee soudement. 2 ceste
chose ne fist pas eschaufier celi fu de
la deuine amour. mes en bati la
pensee en moult de manieres es
lieus des choses charnelz. 2 donc es
lui ie a complir mon ppos commen
ce de ceste discipline. trop muer que
a ex ledir ce le haute profession par
prouision des charnelz necessites.
si que la amensete du iour de len
dein a leur lors ostre. ce qui me
toit soustraict de cele haute science
de dieu. me fust recompense en si
lection de obedience. Quer uia leu reu
se chose est que aucun se merite ala
discipline de quelque art ou estude
ni nen viengue point a perfectio.
Et dunt en ceste conuersacion de
comment nulle entente nest dade
ter ne deuenir. nulle amensete des
choses corporelz. ne nul orguel de lo
enge humain. Et cele chose qui est
plus orde deuant dieu de toutes
restes. si met lors soument tous les
graus labours 2 traiaus du de
sert. si que cele sans la quele lame

est esbahie. 2 par les queles choses ie
le ame ententue tous iours a se
perpetuelle sciences de dieu est plus
especiallement greuee. Et si est ala
uoit que li cours 2 la sembler des se
res. les offices de recevoir 2 de donne
uer le visitacions de lui a l'autre. la
aire sans fin des atynacions 2 des di
uers acoutemens de flaires. des que
les en cemelne temps que les en
psemeus sont leus cesser. toute
fois icelle entente si eueit le coura
ge soufrendu par continue acoustu
mance de travail. Et que il est am
si. que cele franchise des auatou
ens en pscience par tiel en la cemel
ne puet peut puerit a cele gūt io
ie de cuer. 2 que pour cele hautesse
en pscience. il perdent le fruit de
la profession de leuillage. Le quel
fruit se il est orendroit de uice auoi
ans en la sembler 2 es copagnes
du couuent toute fois me souffi
ra il de la recompensacion du seul co
mandement de leuillage. la quel do
se est certaine que ele ne pue estre
arriere mise pour tous les frans du
desert. cest a sauoir que ie ne prusse
nulle chose de lendemain. 2 que ie sou
finer alable usque ala fin. si que ie
soie vu aucunement en fin. si de
quoi il est dit. Il humiliat soi meisme
usques ala mort. Et ie ne vng pas
faire ma volente. mes la volente
de al qui me uoia. 2 c. En. de la pferm
on de lui 2 de la pferm on de l'une 2 de l'autre
Qest gūt chose que de trouver vie
aucun prestat en lui ou en
haute conuersacion. 2 donc est plus
gūt chose 2 plus haute de par faire
l'une 2 l'autre a plain. Quer la fin
du mome conuentual si est d'auoir

2 de crucifier toutes les volentes
selon le saluable commandement
de leuighele perfection que len ne
peut nulle chose de lendemain. La
quele perfection il est chose certaine
que ele ne peut estre accomplie de
nul si cest commentel. Quer alet
unte il a partent dauoir la peuce
toute nue de toutes choses terrane
2 est la perfection 2 que icelle peuce
tende a dieu tant ome humaine fe
blesse li lesse. Dou par le don de dieu
est otreice petite perfection a tres pe
pou de gens. Quer al est vraiment
2 eproeuuent parfet qui soustient
agrand courage el desert losaute
de stre seul 2 en couuent leu ferue
te des freres omnement. Ja soit ce q
ie bien sai que lable moyses 2 pison
2 les 11 matteurs ont fait lui 2 la
ntre. Les quele si ome il seu alas
seut outte tous les habitants el de
sert 2 la seulent repens en secret sac
cul sauler toute fois soustenoient
il les luitemens 2 les fraulces des
freres venans acul quer ome il le
mist aruk no nombrable multitude
de freres tant pour grace de visita
cion ome de profit. Si soustenoient il
abien pou si grant pame de la recoi
te deul atres loue pascence que
il ne cuidoient que en tout le tem
ps de leur vie il eussent apus ne
haute nulle autre chose fors tant
seulement auoir seru al omnes
offices des uenans. **C**ertains sou
loient el desert taire soi chascun iour
de piler si que les opagues des hom
mes les dontassent durtout euto
ut 2 si ome il se departirent petite
ment de la coustume de leur secret
par la visitacion des freres qui leur

unirent par leur notable ottaute
de penice 2 par apertes demoustran
ces de petit courage il se mouuerent
2 eschauer. Et la quel chose mesme
ment a coustume a auoir acul
qui n'estoient pas parfaitement
establis esconueus ne el purgies de
leur premiers vices 2 se trans por
ent par meut de str ala seule vie du
desert les quele estoient tous iours
no pascens en lamer en lautre par
tie 2 frailes si que il en chmoient
a chascun leut quiles esmoioient
quer en la maniere que il se sda
seut par la compaignie ou par la te
queste des freres. Aul acul qui es
toient el desert nudoient point de
cele silence de quoy il requeroient
le gnt la gresse. Quel merueille quer
il ne requeroient point la cause
pourquoi le de desert doie estre de
fuerie requis mes cudent que ce
soit la souuerainete de uertu de la
profession diceli que de fuir les co
mpaignes des freres 2 ainsi en esch
uant tant seulement les humains
regars. **C**ertains que el desert les vol
tes des vices ne sont pas certains
mes les fais en sont repens

Par quel remede dont nous
pura len aidier qui souue
nement establis es disciplines
de couuent ou nous couuoit a
liuer talent de bouter lors tous
vices par la bitacion du desert. En
quel maniere auou nous ce pasc
cion de gnt a age 2 de pascence ou
en quel maniere couuoit a comp
reresce des mouuementens. Que
auoir ou no auoir cel vertut enli
comment se opient ele si que par
auenture nous de pascis de la co

compaignie des hommes ne soient
rapelés parmy les des l'auitres de
ceulx meismes & aussi de ceulx par
faus iudier au don pout seoir pe
siblete no mouuable de nre pen
see jehan les remedes de la cure
ne peuent de falir de celi tre uai
medecin des ames a ceulx qui ne
despironc pas par desesperer & par
negligence se en forceruens me
se il sont acoutretz par langue
ms par ignorance ou par erreur
ou par necessite en la parfin i
ceulx humbles se en fuient a tres
bonne pensee au celestiel nre. Et
pource deion nous sauoir que
ce nous alon au desert ou as
lier mures & no vices ne soient
aures le pfit en est retargie &
no pas estant leu talentement
sa tapis en nous & meismes
la manie de par dedens de toute
les choses qui ne sont estrachies
de pechie. Et en la maniere que
vivre est si en nous les re pren
nous par ces demoustrances & ce
est l'estample. Quant nous so
mes et de sert & nous atendon la
neue des freres ou receuon leur
petite demieure a aucune angou
se de courage eschaufe nous sa
nou bien que une morteture
mauueise de impasceue est en
nous. De rechief se nous ala
requeste de nre frere li prestou
il liure a lire ou aucune mau
re de chose a vser en se la re que
te nous coice ou il est escondit
de nous il n'est point de doubte
que nous sommes lies da uari
ce ou de couuoitise. Et pource
se pensee ou loz de uance de la

sainte lection soussuise auons u
nous ameue aucun recort dau
cune faime & nous soions bouté
de dens cele pensee par aucun ch
telement. lardeur de fornicacion ne
nest pas encoze estant en nos me
biens. Et vraiment se aucun
el leuement dor gueil tempte
nre pensee legiere de la corrup
sou de nre destreice & de la renuio
dun estrange certaine chose est
que nous sommes corrompus de
la cruel pestilence dor gueil. Et di
quant nous cōprenon en nre ai
er ces demoustrances de nres
nous deion sauoir apertement
que la volente de pechie ne de
teut pris en nous mes le fait.
Les quelz pacions certainement
se nous les mellons aucune fo
aure conuetsaon humaine. icelles
maintenas usantes des caruer
nes de nos sens se premet. & no pas
premierement qst il ilstront des se
sians mes audecremer qst il se se
tout loquement a tapis a soi pen
plier. Cuy de l'ramment de nre passion
Quant chascun se sentira estre
a sali del tribulacions dire
ou dimpaence par les demoustr
ces que nous auon de sus mou
tres. si se mette a deffense tous
iours par choses otraies. Et par
monlt de manieres de propos &
manieres diuines & de ordonnance
il a coustume la pensee aussi comē
t toutes ces choses li fussent faict
dun autre. les queles choses mau
uestie peut ameue a menuer
& il les doit mainte de sous soi p
parfaite humilite & doit mette
de sous soi contraire a soi toutes

ces alpes d'oyes & nō confortables
souuent. & donc se doit pourpenser
par combien gūt legierete de tou
tes d'oyes il doit bonement aler en
contre agūt contricion de cuer. Et
donc il regardant les passions de
tous les sauis ou acelles de nre sa
geur. en promittant a leglise & nō
pas tant seulement toutes lema
nieres de le dengens. mes les ma
nieres des poines que il souffrirēt
par te des. Il la parcillerait a souf
frir toutes manieres de douleur.
Et si comme auant fois il aia
este raple ala compaignie de se
res par aucun amonestement de
la quel d'oye il ne peut ou il ne pe
ut pou. pour les tres destrois aila
ueur du desert. ne mpeut auenir
se il seist que la pensee soit esmeue
secretement. Si come auant qui
soit tres cruel iugent des seces m
mouuemens. si enquere tantost
euli cele tres dures manieres di
uines p les queles il pouoit il me
mes venir par penser d'ysen iour
a parfait souffrance. & a resbue son
meisme en blamant soi & en repre
nant entel maniere. Oulpme
nestu ce pas. qui qūt tu estoies en
celes luites & lier de poines de ton
desert tu auoies fermement a
voir seuruioute tous maus & ne
auoies pas tant seulement que
tu ne souffrisses bien les gās & ai
gtes toutes de le dengens mes au
oies toi meismes souffrir gās in
tyres & le te metoies au deuant & q
tu estoies au deuant alles fort sa
mouuoit a souffrir tous tormē
Et coment est ce que cele forte
pascience est ia esmeue pour le dit

dune tres legiere parole. En quel
maniere a. i. vent petit alati ta
tres forte & pesant mēson qui es
toit faite & fondee sus cele tres fer
me pierre par si gūt pesanteur ou
est cele bataille que par ta lame
fiaute tu a pelloies qūt tu estoies
apes en de sirant la & disoies. Je
suis a pareille & ne suis point tro
uble. & si deis souuent ausi come
le profete. Sire esproues moy &
me essaie. Et proue moi diera sa
cles mouaier. Commēt donc a
ia destruit lanemi ton gūt appa
rel de bataille par. i. petit ombre.
Et donc en soi cōdampnant par
tel compoiaon & par tel auisenit
de pucee. ne lessera en soi nul es
moumens de son contrage. mes par
de louaies poines de otineuce en
tormētant ces d'oyes de sa noblē
ce les de gastera par esmouuemēt
de feu de clarte. quer nulle d'oye
nest plus greueuse que ire. ne plus
precieuse que pais par de courage.
de monstrent cest a sauoir la pais
par purte ppetuel de son cuer pour
quoy les profits des d'oyes charneles
ne sont pas tant seulement adē
pire. mes lesont meismes les pro
fits de celes qui sont venues estre es
prietues es de la collacō pmissacō de pā
Encorement contre les peus de te pā
formacion. la resou est diu tance
se & de ppareille. Et ce est la cause.
Quer tout en la maniere que lu
sage de luxure & la proclanete de
la dar est a sous traire du cors.
ausi sont les remembrances dice
les a oster dutout entout de la
pensee. Quer cest assēs manies
d'oye que de recorder a. i. malade

encore en ferme de cors. 2. tres petit
des maux que il seust pour rece-
voir les ausi couramment. que la gu-
illement de manies chancelle-
ue soit pas emeu sous l'histoire du
recommandement des saintes femmes. ou
de la sainte leçon. Et pour la cau-
se de ceste chose nos anciens qui
il lisoient en la presence des iunes
freres soloient trespasser tel tres sa-
gement ces choses. Sagement a
tres parfaits hommes et quelz les
aguillementes sont ia accomplis
2 de gastes par entablement de
classe souverain. les premieres deulz
meisme sera semblable 2 ceulz que
nous auon dit deuant 2 sus ceste
passion. cest a sauoir que al qui sa-
rouit que il ont ia estrachie du tout
entout les racines de ceste mala-
die. se il ne uoloit. que aucune fois
il puisse recevoir aucune ymagina-
cion en querante de soi. De redies
de ceulz qui sont encore mains fer-
mes 2 mains parfaits en nulle ma-
niere ceste exanation ne cour-
ent point estre ostee deulz si que
il traitent en leur quer en vne in-
maniere tendre 2 mole la conuictio-
2 lestat femme. Quer ce leur sera
plus nuisant chose que semblable
de quel experiment en ceste man-
ere peut appartenir as hommes par
cette resou. La ou ce qui est eschi-
ue est en leur piment. 2 est blasme
en cele expeime. Et donc comme
aucun fonde par vertu tres par-
faite sera que nulle chose oscillee
des pensees de ceuans. nul asen-
tement de pensee nul esnouuement
de dar ne sera esmeu en li. adonc
pour il prendre certains en sa

guemens de sa purte en tel manie-
re que iceli l'aitant ceste fermete
de purte. se si come il sent aucune
cause de passion. de necessite auoit
aucune son sens a la toulement cor-
porel de fame. que il ne sache sache
du tout entout que ce est.



de cbi. De la collacōpmissiende
pfection de penitance.

I Et dirai les comandemens du
tres noble homme 2 singulier
pmissien de la fin de penitance. pla-
niere 2 parfaite distinction est de pe-
nitance. que les pechiez par les quz
une conscience est remorsee. ne sont
plus recens. 2 le iugement vraie-
ment est satisfaction de pardon. 2
que la volente diceulz pechiez soit
boutee lors de nos auers. Quer ch-
cun sache que il n'est pas absoult
de ces premiers pechiez. tant que
l'image de ces pechiez quil a fait.
ou d'autres pechiez semblables ap-
paroit de uant les ier de celi con-
chie en satisfaction 2 en pleurs 2 en
cris. 2 si ne dirai pas esioir diceulz
mes tant que le recort amoueste-
ra les seces de sa pensee. Et donc si
comme le memoire des pechiez
tres paices. ara bonte lors la reme-

brance des sens. adonc appartient
il a faire soi aniere de celi memoire
tout aussi commue. i. l'omme l'ou
nette et l'onorable sen fuit da touchy
et de passer a une fame legiere et
des l'onesté ou da touchier ali se ele
le requeroit. Quer il a bient sou
uent que qut aucun courage da
uoir pitie de ses meffais ou de ce
ul d'aucunz autres fouli que qut
il sen recorde. il meisme de sa volé
te est estant d'un tres subtil d
art de son ascement. et conuét
que le commencement qui est. ne
sous espere de pitie soit conclud
par nuissant et manuele fin. pour
la quel chose nous de non resgar
der que par conuotion de uertus
et par desir du resgne des aely no
nous puissions muer rapeler aloa
ble conuocation et contruction. que
par le recort des nuissans pèches.
Quer mestier est. que tant oue
aucun esment les tres puans oz
dures de la longuaigne tant soit
il estre plus tost corrompus de loz
dur di cele comme il vouldra plus
esmonuoir la l'oe eby. de la conua
cion saint theonas.

Scomme l'able thronas fust e
core enfant. il fu lie par le co
mandement. i. par la cure de se pi
rens du lieu de mariage. Et si co
me il eust maïtenu son mariage
par les par de. v. aus. Il vint alab
le ielru diacre entre ces autres q'
apportoient au bon l'omme ancien
les dîmes et les preuniers faus
de leur bles il apporta dous reli
gieux et les offrit au viellart. Et
si que le bon l'omme conuioit
recompenser iceulz qui li apportoient

ces choses de leur bone visitacion
il omeuca a semer dous esperu
els a ceulz q de qui il quelloit des
charneulz disant. O filz ie me de
licte certainement par le de l'ouai
re don de v're largesce. quer vous
offres a n're seigneur dous et sa
cristes de bone oudeur. Et le
nequilloient la plente des fru
is de quoi vous sacristes a n're
seigneur habondamment. et avie
que dunc ie vous pense faire com
bles et plains de la plente des bñs
en cestie. si comme il est escript
Honore n're seigneur ton dieu
de toute ta substance et c. et la quese
deuotion vous a complices loian
ment. et saches que nous au'e a
complir la droiture de la loi auen
ne. et al qui adonc estoient mis
sous cele loi et la trespassoient. il
encomroient pechie sans eschuer.
et quant il la emplissoient il ne pou
oient leur a la l'aitesce de perfec
cion. Les iustes a quelz la loi uest
point l'ailie sont ainsi esproues
quil ne sont soit sous la loi. mes
aseurmouter les. et que leur deu
cion soit greigneur que le oman
dement de la loi nest. la quel loi
assemble et aouiste güt plente de
comandemens a garder par volen
te no deue. Et certainement no
lison que abraham seurmouta
aussi les comandemens de la loi
a leur. Quer quan il ot seurmou
te les. iii. rois. les despoilles des
sodomieus qui li apportoient et
no pas sanz cause comme a lam
queur. toute fois les offrit il am
ablement au roi de qui il les eu
auoit apportes et ne se vouloit du

tout en tout otier a auoir en
riens. Et dauid ainsi a qui moy
ses manda que il rendist a ses a
uenus en tel poine comme il li cu
sent rendu. et tant seulement ceue
fist il mie. mes qut il les ont mi
amis il les acola a lone volente
de cuer. et en suppliant de louai
rement a dieu pour eulz. il plora
amerement. Nul a prouon nous
heyles et jeremies que il ne furent
point sous la loi. quer qme il pou
oient vser de mariage deuenet
sans nulle reprise. toute fois a
merent il muer a persener bier
ges. pour la quel chose nous de
non sauoir que la parole de leu
ngile nous raconte chascun iour.
Se tu leus estre parfait. et c. Et
qut nous offron les difines de
nos sustances a dieu. nous sōme
encore en aucune maniere de ce
nus soule fais de la loi. ne ne
sōmes en core point venus ala
hautece de leuigile. la quel lau
teste guerredonne ceulz qui ois
sent al. et non pas tant seulement
des biens a leu. et ce nest pas
sans de serte. Quer ce nest pas
chose tres loable se nous nous a
tenon des choses uo deues. qme
des choses deu. deues. et que no
nous uen vlon pas pour loncur
de celi qui pour nre enfermete
nous en lesca vser. Et ainsi se ce
ceulz qui gardent laiaument les
difines de leur fruis oisissent
a auciens mandemens nre
seigneur. si ne puēt il monter
ala hautece de leuigile. ne ceulz
qui font ces choses tant qme il
se de faulle de ce laueste. wus le

les tres a prtemment. Et a quāt
le lenoit tleonas ont les choses
oies il fu embrases par tres fer
me desir de la perfeccion de leuangi
le. Et celi. hūlie et espout comenca
sa fame a apeler a de sir semblable. et
que il fincent a dieu ensemble. en ch
stee et en samtee. et leu amouneoit e
pleurant paruiut et par iour. et li
afermoit que il n'apartenoit a
nul a estre destourleur de son bien
la quel chose il auoit apus que
ce estoit greigneur manuectie de
despire laboure congneu. que al
re cele qui nestoit pas congneue.
Et aioustoit en core. Je te congne
et lonuore mou aideresse. et tu mes
doine par la seutelement de nre sei
gneur. et braiement se tu n'es en mo
aide mes es en ma deuenance ne p
drai forablement la seuteur don
uee de la bouche ihesu crist. si que
nul eutelement de char ne
me pora oster du bien eperituel. et
donc si que l'ente de la finne ne
peut estre cornee par ces paroles
ne par autres. tleonas dist se ieue
ce puis oster hors de ce acede. si n
me de partiras tu pas de ihu crist.
Et tantost iceli fu neitoie de toute
mondaimes facultes. et se ala au
monstier. et la res pleidi de char
de samtee et de humilite. se nul ne
cunde que nous aion raconte ces ch
ses pour amounester de partenes
de mariages. mes a la foi que no
de monstissoi au luteur le comen
cement de la conuersion par coū
gūt l'pne fu ennobli a dieu loia
ment. Et au quel les signes des
apostres sont donnees. cōm. que les iu
nes et ces autres choses sont agar

2 a estremer en lieu 2 en temps

Et donques si que il visitast
cette celle et iours de la quaran-
taine. nous nous asseimes. 1. pou
a terre 2 li commençames a enquer-
re pour quoi sigūt grande des comā-
deiments estoit en eulz. que aucuns
d'ulz ne oloit pas ieuner tous les
iours de la quarantaine. ace res-
pondit il. Certes il nous conuient
garder la coustume de nous grengu-
eur tout soit ce que nous m'aprenō
pas selon. toute fois plus que iou-
wales sauoir la cause de ceste chose.
toutes les choses qui sont sous le
ciel ont temps. il est temps de plo-
rer 2 temps de rire 2 c. Et preuie-
nement qūt au bien principal il
ne conuient nul temps estre in-
guc. que sanz li aucune chose ne
soit a aucun. Et ainsi se aucun
en la venue de son frere el quel il
doit saouler ihu crist par huma-
nité. ou qūt de faute ou fieblesce
de dar requiert estre reconfortee de
ses forces par receuoir refectiō.
ou qūt le tenu temps de solemp-
nités des mandes octroie conuenia-
ble fouer. il est mestier que len-
tiegue sanz corrompre force ob-
seruance de ieunes. si que len ne
soit pas tant ven religieux cōme
des ordeue 2 nō reformable. Quer-
le mandemens de vertus des q
quel bone chose est vser ne sont
pas atenu principalement pour
le ieunes son une atenu pour i
ceulz commandemens 2 tel diffini-
cion receuon nous louement sū
la qūtite qualite des ieunes. Et
cette chose sauons nous bien es-
tre conuenable a nous. se en celi

temps selon qualite 2 mesure en-
garder. 2 nō pas ainsi que en celi
temps nous puissions paruenir a
la porte de cuer 2 ala charite de la
paire. qui dit. Certes ouques ces
filz ne peuvent estre de mon espō
2 c. Et par ces paroles proprement
est de monstre le temps el quel a-
pres la resurrection par. xl. iours
nostre seigneur estoit adisuer a
uer ses deaples ne les lessoit pas
chascun iour ieuner pour la ioie de
sa presence 2 ces sacrifices de ieu-
nes que nous nous soustrauiou-
par contrainte 2 nō osideres sustra-
aue des en trailles. andon nous
offrir adieu droiturierement. cest
a cil qui a une misericorde 2 let ur-
gement qui dit. Je seigneur a une
droit 2 ai rapine en haine de sa-
cifice. 2. m. des pmisses 2 des dic-
mes a estre offertes chrituellement.

La parole de une si condemp-
ne ceulz qui mettent les no-
blesces de leur oblacons de leur
offices 2 de leur fais auoir la-
dar 2 a leur propre vlsages 2 le re-
menant ou petite porcion il leu a
portent 2 offrent a nre seigneur.
tout aussi comme les frandens ou
uiciers 2 tridgers. qaudit soit al
qui fait les eures nre seigneur
fautelement 2 c. 2 pour ce nous qui
commandou offrir adieu les dis-
mes de nos substances 2 de tous fai-
s de tan uier est il mestier que nō
offrons a celi les vlsages de nost-
conuersacion humaine 2 les dis-
mes de nos eures la quel perfec-
cion est a pertement accomplie 2
nre conuerte pensee de la quaran-
taine. Tout le nombre des iours

am en entos en chascun an sient dit
me par son libre de rebi ioint de
m. qui ont le don des provinces de
quelles ont certain chose char
qui ont este donnee adieu de tous
seul quil ordonnent le seruent. Quer
tout ausi ont esteuilles de dormir. 2
ausi ont esteuilles de uine leuans nos
ordonnans apres le dormir p grant
ioie auant que les sens contournent
monnement en auer ou memoire
dautre teneur chose familiere
le monnement de leur pensees la
auant adieu deus sacrifices. que
les choses sont celebrees par lui au
le somerain prestre fors vraiment
les premieres de ses fins pour usage
de sa vie humaine. 2 pour l'usage
de la direction de chascun iour. Et
nous qui sommes esueillies de dor
mir offrons adieu sacrifice de la lo
euge en apelant le enuie aide pre
mierement par le monnement de la
langue 2 de non sacrifice adieu les
seruices de la louche au quel les pre
miers sacrifices de ses mains 2 de ses
oreilles different en semble maniere
que quant il se lieuent des us il tot
en ordon. 2 auant que il se mettent
au ser. 2 propres causes de loffic
de leur membres que de partent aus
mille chose de loffic de ceulz mem
bres met estiment leur mariage a
loument de celi 2 de celi tous leur a
genouillemens en la loeuge de celi
annoncent la predication 2 de celi
sancion lenclinement de tout laeue
2 auantient nous ne pouons ac
plir cele chose que le prophete dit
Iste deuauit en maniere 2 auant
2 celi que la ou nous seron apres
le repos de dormir ausi que rapelles

de tenebres a cest lumiere. nous o
son entreprendre ceste chose du tout
entout en nos necessites par les offi
ces de cors 2 de pensee. Ex. Que la
loy n'est pas ordenee as parfaits quer
il seruiroient tous les hommes. **M**
es qui est miste et **Demens.**
Pfait n'est pas tenu a la loy de
la quarantaine ne il n'est point co
tenu sous la subiection de cept en
non. lequel cil qui estoient princes
de leglise establiuent au profit de ce
qui par toute les pace de lan se font
emploies a negoces ou as delis se
auers si que ieus estranz en une
maniere de necessite de regle onde
loy. fustent toute fois contrains a
en tendre. 2 au mains au iour de di
cembre 2 que des iours de leur vie
les quer il estoient ademonter que
il les deuoient adieu ausi ont au
ains fins ou auames dismes. 2
rechies les iustes as quelz loy n'est
point imposee 2 les quelz despendent
tout le temps de leur vie. 2 non pas
cele petite pte cest assavoir cele dis
me et offices espirituelz quer il sot
fians de user des dismes de la loy. 2
pource se auant homme 2 sainte
necessite leur seruiement. il oient bu
relascher sans nulle contencion cele
ieune. Quer cele penitence de dismes
n'est pas donnee de ceulz qui toutes
leur choses auent eulz ensemble offri
rent a nre seigneur. La quel chose
celi qui est contraint p necessite de
la loy 2 pour dismes sans nulle cru
sacion 2 n'offre adieu nulle chose de
sa uolente. ne le peut faire a son p
fit sans souuerain coupe de fraude
pour la quel chose il est clerelement
aprouue que cil ne peut estre pfait

seraient de la loy qui se gachent so-
lement des choses qui sont deues.
Et fait celles qui sont commandees.
Mais ce sont uerement par fautes qui
malement misent point des cho-
ses octroyes de la loy. Et uerement
quelconques sara que il est subiet
a la blance de la perfection de l'uan-
gile si ne se mescongnosse pas. La
soit ce que il soit neu baptize et no-
me. Et sache que il n'est pas sans gra-
ce. mais est ne sous les liens de la loy
et puet estre greue par charge de
chre. Et. del diuerses causes de

Qu'est mon profit car la char-
telement ie mesmes me-
troie orendroit en ma pensee.
Se uostre ardeur d'amour ne eschauf-
uoit ie dormant en une maniere.
a penser au retour des choses espiu-
el. car se ie ne fu de ce uostre me-
on si contient pour quoy aucune
foys que nous nous tenons plus
estroitement et est le corps cor-
te et lasse. nous sommes plus aigre-
ment contrains de chanceler en la
de maniere. Et contre les assaus
de ce vice nos greigneurs ont pour-
uen de. m. cas que ceste chose aueit
aucune foys par nos oultrageuse
haldance de mandes. ou par mau-
uaise curieusete de penser. ou par la
temptation d'auent. Le premier cas
s'est prelie de gloutenie que ce vice
nous ament. vignay qui translate
a liure. tres excellent et pointant
d'une et noble sus toutes autres pour
que il pale en ce present chapitre au-
cunes choses de uerites laudemment
et de forceuement ne me tuis de me-
tre le tout en fincours car ce n'est

pas chose aoir a si tres nobles oreu-
les comme les uos si nous souppie
et a tous ceulx qui le dit chapitre
ueront ou liouit que il me n'eng-
nent pour escuse. Et. et ne pour
Nous nous deuon la polition. de
estudier en totte sagesse la char-
te que nous. nous pinte de ne ne se-
clante malement en ce liouit pas
temps et quel nous conuocoucoiours
a ceste es tres honozables sacre-
fices des autels. Verement se celid-
felou auent a de ceu contentement.
la garde de uostre pensee. Ma fin que
il nous soustraie la medame de reme-
de celestiel. Aussi tant selement
que nul a coulement reprenable
ne seureuigue. ne nul assentement
de folle delectation ne nous hon-
se. mes que se soit par naturel nec-
essite. ou par temptation de diable.
sans assentement de delit auant q
il rendu en contre a en precher nos
sinuement. nous poun et d'auon
bien siablement aler a la grace de
la maniere de la. Et se ce perit nos
auent par nostre coupe. nous deuon
douter le dit de la posture. Qui le p-
non dignement et cetera. **P**our
cognermes. i. sere qui comme il
remet chaste de corps et de cuer. Alou-
uerame curieusete et liouit l'one-
ment de serme par humilite. et si
nestoit point temple de nous de ma-
uaises temptations. Et toutes
foys quel conques fois que il sa-
reilloit a receuoir le communon
de nostre seigneur si estoit il l'ou-
en dormant de polition. Et si com-
me il se tuit mouit tremblant par
long temps des tres fins misteres
en la parau il rapporta ceste question

as auens. et se fioit bien que il
auroit par le conseil deulz reme
de medicable de sa douleur. Mais
ainsi comme la sagesse des mede
cins esperituer arguant la cause pre
miere de ceste maladie qui uient au
cune fois par presumption l'abon
dant de viantes. et il sauoient bien
que ceste precieuse conscience l'abon
dance de viantes n'estoit pas en ce fa
re. Il lequistrent deli que par uen
tue pour la coupe de l'ame la char
trouuillie par uene il ne fust contrain
tullusions d'aucun. C'est adire de
mauuaistes temptations par les
queles moult de tres sains hom
mes qui sont a pou esleues pour la
purete de leur corps sont l'omus de
ce li pechie par le vice d'orgueil. Et
quant il ourent esproume que ce n'est
coit ne par la coupe de l'ame ne de la
char. il ordenerent que il se meint
apreistore la sainte uiaute tres l'ar
diement. si que pectre fraude la me
decine du remede de sain fu de ceue.
Atousiours. Laquel chose ainsi faite
contre l'ocurrence de la deception du di
able est effaice. entel maniere que par
la uertu du corps nostre seigneur q
le garda cele coustume de la deception
du diable fu pastee et ceste. Et tout
a fin que ceste de ceuane ymagin
on de songes par laquelle cel pechie
est fait ou tous iours ou p'cans
mois soit du tout oubliee. Apres ce
le foy par laquelle especialment nous
deuon esperer bonement le don de la
grace de dieu. si deuon nous elacher
le corps de trop bone et de trop mengier
quer par l'abondance de ce est conceu
ce vice deuant dit par necessite de
nature. si que ce pechie n'apere pas

estre faite par illusion ne par aucune
occasion de quel conques atoucler mes
en la quelle occasion pechie ne seigneu
rie na en nous fonde en purete de l'ine
ce. Que il uisiteur de necessite a une
uider as eutelles le p'tens uiaute
de purete et elache a l'omme par de hors
Et pource ces foies vierges ne desu
rent pas a euter en la clumbr de diglo
rieus espous. Car eles ne g'at de uer
me el iour de nostre seigneur leur et
perit leur ame et leur corps entier.
C'est. que nul n'est quite des pechiez
n'icman fors que ihu crist.

Nous ne pons uer que il
ne soit moult dommes iustes
et sans. Mais moult grant differen
ce est entre l'omme saint et l'omme
sans coucler. Car autre chose est
autem estre saint cest adire estre saint
au deum office de nostre seigneur. Car
l'escripture tesmoigne que ce non de
nostre seigneur na pir acene pas seu
lement as hommes. mes as lier. et
as uesmaus et as cludieres du tem
ple et est non commun. Et une au
tre chose est estre sans pechie. Laquel
chose appartient singulierement a la
magrate de nostre seigneur. ihu crist.
Dequoy l'apostre dit et pronat au
cunne une noble et espreu chose et
dit en qui ne fust onques pechie. Et
tout est il de uice des hommes pectre
ceule exception. que nous ne sommes
pas sans pechie. Et si saou bien que
il sans pechie fu rempit. C'est est cel
des hommes la soit ce que il fust fort
combateur qui ne soit grantment bon
uier as dars de l'ame. C'est est cel qui
ait la char a forte qui est auuonnee de
tant de batailles et se soit melle entat
de perilz sans perir. C'est est cel qui

espous. qui tenant tous les filz des
hommes parist cele conversation de
mort humaine auent toute fragi-
te de char. et ne fu onques homme de
nulle ordure ne par nul atouchement.
De ce hinc le scripture puce aprendre.
que les corps hommes et bestes n'ont
pas este tous pechie et dit. le uice char-
nel. fors le iour. mes au uice ce que il
chier ne fait nul preiudice de la fragi-
lite humaine. mes moult grant dif-
ference est entre le bestement d'un chat
et d'un homme pechieux. car autre chose
est recevoir en soi mortel pechie. Et
autre chose est estre conuincus de pechie
ou il ait pechie ou dignoiance ou d'un
blanche. ou de estre demene par erreur ou
plegierete d'aucune pole. offense. ou de
coureier aucun. ou en aucun point tou-
ter aucune chose de la voy catholique ou
a estre de toute par aucun cautelement
d'aucune subtil uaine gloire. ou de
partir soy aucun petit deconuenance
par perfection par aucune necessite de ne-
cessite. Jasoit ce certainement que. un
manieres de decheueur soient es qui
elz. ja soit ce que. i. saint homme iehes.
toute fois uen leste il pas a estre uice.
Dieu le noble des apostres. qui tout
len croit et li autre chose fors quil fu
saint. Et toute fois quant nostre seig-
neur li disoit. Tu es le noir symon bar-
iona. Et ueraiement. i. pou apres que il
fu ignorant du mystere de la passion et
que il contraria comme non sachant
a si grant profit de l'humain lignage. di-
sant. que ceste chose te deuille in ne soit
ele de ferue aoir. il li fu dit. un apres
mon ame et cetera. Veraiement ou
ment pource auentir alenoit poi que
il dit. Je ne fais nule le bien que se uou-
fisse et cetera. Et si est il certain que

ce que il uult accomplir comme l'homme
ce de perfection d'homme. Je eutrait
le tres seur port de salut. me fu de
riches efforcie rapeler moy au lieu
ne non moult de ces par fonte que-
stion. Mais entre tant ie tou uoie
aucun ici si que de main ie uent que
nous te monstrent les uices de les
perit de deputation. Cui. de letel
lente de la noblesce de vie amiable.
Et quant le iour fu retourne
Et trouas comme un animal. Or
enqueron plus diligemment quel
bien principalement cest que la po-
ste ne soit pfaite. car charite est
bone. Couvenance est alce. sagesse
est amercueille. car large humani-
te. abstinence est noble. attente
est honeste. misericorde est de bon-
te. droiture est sainte. et toutes ces
choses ce uent pas doubte furent en
poi la poite et en ces compaignons
plaines et parfaites si que la rege-
ou crestienne eoit plus enseigne
deux parment de uertus que de poles
mes une seule science est ce de moult
de dieu pour la quelle de dieu toutes
desertes de ueraiement et de ueraiement
des de uertus tout artiere uices. et
obscures par la temproite de dieu.
Et tout est ce le souverain bien. car a
savour a user du regart de dieu pren-
dre son aultre. l'ouement. si que la
poite pua parmentir estre en sur.
et comme. estre de lie de corps qui en-
te deable et moult enperceur par les
necessites de la fragilite. que il ne pour
que il ne soit ote de la compaignie d'un
crist. Quer pourquoy. puet estre le uice
des saints tant soit. pource que le po-
pos peut estre a haut que aucune fois
ce li mauvais aguerneur nait le de

coit. Qui a tant ainsi en fin les seces
du desert que il ne chait onques en
outrageuses pensees. Qui est el qui
est tant aimé de dieu et tant comon
ali. qui sans faute se puint esioir de
que il ait fait une seule iournee ce com
mandement que la parole nous com
mande a ouir. Les quelz choses tou
tes la font ce que il soient ueues a au
cuns qui sont occups de plus grés
mises estre legeres et estranges de la
paix du pechie. toutes fois acens qui
seuent le bien de perfection la multitu
de des tres petites choses leur est tres
griue et leur est ains que il sont lo
nis de mourir de concheures. Et une
ment se se de la mauuaise de uaine
pensee. Ele iurpera en l'air de la mou
pensee. et du psalme qui est adire. la
recoissance el temps de l'oraison si to
ne l'entencion de celi qui outa. Et se
il le dieu a ne die pas pour nostre
me ou pour nostre salu. mais pour
auai par delouer de chascun haut lo
me et souphons et metons toute
nostre pensee de corps en celi. du guig
deu. nous pendon en tres pourceu
de contre. et si ne douton pas petite
fiens que par aventure aucune des
ordence ou non conuenable parole
ne torne la misericorde de dieu qui loia.
Et de la en apres comme nous seron
en iugement et nostre aduisante con
tre nous el meieu tel. contents et a.
et lors de nous. ou dire ou de nous
meu de dour nous p'ens par ce
bien grant en une tamen esnoim
le tres esueille auent la crainte du
iuge contre nous p'nostre conie. de m
plus de nous plus appher aceli
cognoisseur de toutes choses occures
pour le peril app'ant de mort p'rai

el. mais meue quant lettres ma
liens deus et mauuais ensemble
est au contraire. tout est acquerre
la paine du iuge par contraincte et
meu oraison. Ne celi n'est pas esloit
par legier par ce quant il fait proie
res adieu qui en fait uainte de foie
cogitation. et se te part contentement
de deuant li ains comme des ver qui
ne le uoient ne noient. Et ceulz uaine
ment qui deus par de leur cuer ac
urent de grace comueue de uies re
garder a ennus en leur recoit de leur
conscience les pechies qui sont grans
et eschuetignes mes se esbauoient
tous iours es l'outrageuses pensees et ne
se uoient de uoir quant il sont con
trains de celi regard qui est angulier
ne il nont en eulz chose par quoy u
trouuent ce que il ont perdu. Et v.
Que les choses q' sont uies sans cou
pe et uo p'rais les p'rais rep'raient
Sauuement de ce cause grés en
nous trebucher en celi erreur. eulz
ouir nous mecoignon du tour
en tout la uertu de dieu ignorant. et
canton du tout en tout que nous n'au
ous point de coure de ces oiseus et cor
rompables ahaus de ses pensees. aies
quant nous sommes esbalis par
aleuement et ains comme sens.
d'auenglement. nous ne uoion en uo
fors pechies cl'ueuignes et tout ce
que tant seulement nous auon et
chuer. et les quelz sont dampnes
par la crainte de loys seculiers. et
des quelz se nous nous en senton. i.
p'raier qu'ies nous uigon mauuement
que il na en nous point de pechie. Et
point sommes nous sepres du nom
bre de ceulz qui le uoient que nous
ne uoions pas la grant multitude de

[illegible]

que il ne soient rains adieu. Mais
un bon seigneur ne peut se dispenser
quer exercez nostre service. nul des
l'homme ne peut n'aller n'arriver si adieu
sans en la amour de dieu qui par
un naturel folie ne se peut ne soit
digne de lui et de sa gloire. et qui ne
peut pour l'aimour d'aucune chose
monter. Selonc l'escripture est
dit. Les esclaves mesmes ne sont
pas de nous de n'aur le royaume de dieu.
Et un homme n'est entre les hommes
de dieu. Et donc comme les saints se se
rent eulx mesmes des graces de
dieu pour la crainte de la punice
terrestre. et de levoir de la gloire
laureste de perche et mesconnoissance
leur auenir et pour eulx portez en
la loy de dieu. et il ont ce
remède. quer pour ces choses il ten
ent et peignent maintenant adieu.
Et un homme ne peut se dispenser en
n'aur se n'olent il la gloire de dieu q'
fuit les mauvais vices. et resmou
nent ce que la porte dit. Je homme
maleur et cetera. Et certainement
il se de l'homme en la loy de dieu selonc
l'homme par dieu. Et un en se n'olent
contre les choses inuisibles se n'olent
consoluer aller adieu. mais il n'olent
une autre loy et cetera. Et un
ment est la loy de dieu que l'homme
non a point d'homme image par la
quelle l'homme ne fu malade en nos cen
tres. Laquelle apres la l'homme
ce bien et ce mal commença a porter
esprimes et claires et par les agues
l'homme de ces esprimes les naivres se n'olent
ce de vertus sont aggraveres. si que
nous ne pouvons mesgier. ce par qui
consoluer le cuer de l'homme sans ce que
nostre d'homme ne fuit.

Erbj. en quel maniere ce corps
ce corps est douques gnieue la
sans eschuer mort ne de mort
oquel chascun par sans qui chascun
iour si sont reuolues qui ont gousté
combien nostre seigneur est doulx. se
teur auques le prophete comme cer
grain mal et auer a soi de partir de
son seigneur son dieu. C'est a sauoir
le corps de mort qui les trait arriere
du celestial regart. et les demanne
as chies tierceimes. Et pour ce quant
il chanteur ou il sont agenouilles
en oraison leur fait il reuoluer ou se
blances humaines. ou paroles ou
negrees. ou sans outrages. et ceulz
qui ce ueulent prendre adieu tout
fors pource que le corps de mort veit
il ne puent trouuer la perfection de
ce bien mes sont mal que il ne uen
lent une. cest aduoir que il sont de
meues par pensee as chies qui na
partielement puent ala perfection de
uertes. Et pource sont il chascun
pours par les soupirs de leur fragi
lite. quant il enquierent de uoies
les difficultes des pensees et les ob
scures de conscience. et enuent adieu.
Sunt uentre pas en rigement auer
conscience et cetera. Et dient aus.
Qui sera glorifie dauoir. claretel. se
ra congie. et aussi sentent il tous
iours la droiture des hommes estre
enfaine et imparfaite et non digne
sans la misericorde de dieu. Si que
lun de ceulz de quel nostre seigneur
puria les unguies et les pechies
par. i. charlon de feu enuie de lantel
de sapiole. Si que apres icele mer
ueilleuse a maison de dieu. et la uene
du tres haut seraphin. et la reuela
tion des cestes celestiel il die. Las

amoi que ie di. i. l'homme conoisse.
Et quant il ouit a que tant seulement
il na conpaigue pas en oraison le peu
ple des peritues mais se puele desui
tres engendres dunt en la supplica
on. Nos sommes sans sans aussi com
me ors et cetera. C'est inconques
trespue la maniere ala nature hu
maine et uoies par uues paroles
mes de la conscience. si ce comence
auet par preme de resuougnage. Et
certainement si que ie ne di une plu
malement se aucun se tieue que
il ait celebre sans aucun de l'ouement
de parole de fait ou de pensee. si die que
il est sans pechie. Et pource que nous
regardon par ces obscures paroles et
par outrageuses paroles que nous
ne pons estre sans une de l'ouement
de pensee humaine. donc confesse
nous ueracement que nous ne som
mes mie sans pechie. Orer de tant
comme la pensee humaine. pater
plus. et uendra ala puer de l'amour
de dieu par detens. ele se uerta plus oit
dun comme par un. i. unioit. de la
puer que il est mestier que quant
le courage se sent a plus haut regart
que il conuote en regardant greign
eur chies que il ne fait. et celes enqui
il est il respue tous iours aua comme
plus nulles et plus laites. Certaine
ment le plus par regart seueste plu
seurs chies. et une non reprenable.
seueste greigneur douleur de tant repue
et amendeuement de uues meurs et a
mour en uertue de uertes uoies
les pleurs. et les soupirs. Orer un
ne puent estre content de l'ouement
et de tant comme aucun sera plus
purgie par pensee. de tant se uerta il
plus oit et trouuera causes de hu

milite et non pas de esleuer sur. et
detraire comme il certain moult plus so-
lement as plus hautes choses. Detraire
uena il que tele chose aqnoy il tenu
sera plus sus li. Et en la parfu qui
aura cruce de sa char a vices et aleu-
ges. et par ces choses par les queles
le moult est vraiment cruce de qnt
il aura oste de son et non pas tant seu-
lement tous vices. mes vraiment
que il se fera louter lors les pen-
ces et les remembrances des pechiez
et que toutes fors il se confesse chas-
cun iour l'ouement que certaine-
ment il ne puet estre sans couche-
ure de pechie. Et vii. Que les pechiez
De pource toute uenans il ne
fors ne nous deuon se couuer p-
nous pas constant de la comoult de
unmon de dieu pource se nous ne mu-
nous cognosson estre pechieux. non.
mais nous nous deuon plus ha-
nement et plus haier aler de ce
pour lamedecine de l'ame et pour le
purificement de l'esprit. mes uenie-
ment que ce soit de ce humilite de
pense et de soy que nous nous uig-
non dignes de recevoir si grant gra-
ce et que nous attendon uice remede
de nos plaies. Ou se ce non la comoult
ou aniel nest point de recevoir digue-
ment. si comme aucuns qui demen-
rent es monastiers four qui uient
aladignite et ala sainte haie des sa-
cramens celestielz. et si que il uigent
iceulz et que il uident aler fors
ues et sans coucheure. et ne le uigent
pas uice que pleur participation il no-
parfissent sans et ues. Les quelz
pource fait encoeur greigneur pre-
comption de orgueil que il ne tuer
encoeur. Que on a tout quant il

les reçoivent il se uigent estre di-
gnes de recevoir les. mais cest un
moult plus uice chose que nous
le reçoivent et confession a tous temps
al humilite de soy auant que nous
puison atouchier p nostre de-
lect: sans uices et que nous
clacum deuenir pour le remede
de nos enuies. que ce ues que uo-
esleues par uam auolement
trier auoient estre dignes apres.
I. au. par la participation de ceulz sacre-
mens. **P**our laquel chose a fin que
nous puison encoeur et tenir ces
choses uertueusement. Si reçoivent
tout encoeur la misericorde
notre seigneur que ele nos ait apar-
fais ces choses et non pas au com-
me les ars humanis sont certaine-
ment acoustumes par unes raisons
de ceulz auant alant et pexpreme
encoeur de ce ne que il de-
seur par mauuaise ame ou par orgueil
publiance. Et vii. la collection a
Les seigneurs de l'Al. de ceulz
collection de l'Al. abra tier tot tu
l'Al. a fu uice auant par la grace de
de dieu. auquel nous auoient les se-
gneurs assaut de nos pechiez par au-
gustuse confession par laquelle nous
eston contrains par ces grans no-
leues de couraige a aler en nostre p-
uice pource que nous peus estoient
en nobles de si grant religion et de si
grant pitie que nous auoient bien
que il ne se prechoient pour nostre
nos et auon greigneur profit de ce
auoient auant ceulz. que il ne no-
atuperoient de uice auoient de
choses corporel et auoient de
stre ne de ce de ceulz choses rai-
nablement agant iore. Encoeur

tout. Nous prissions nostre courage de
loies uaines et euidon auoir moult
grant fruit de la conuersion de plu
seurs tout aussi comme se il fust un
par maniere et par exemple et par
amonnestemens esdictes en uon
te salu. Et tunc laioieure conuenable
te de ces choses et des regions entour
pauvre deuant nos vrs. laquelle estoit
tendue conuenablement es espees
du desert. eut tel maniere que tant
seulement les lettres tres grans des
fores ne peussent pas deliuer. i. moi
ne mes tomer li avec tres grans
profits. Et a comme nous demour
rissions alant en pre toutes ces choses
selon la foy de nostre conscience lui
infinablement. et il se tut et tomba
longueuement. et au desuener il se co
plaignit formement et respondi ainsi.
Vne uaines nous pas renouue aus
deus mondaus. ne uaines pas con
ueriti les conuocites premieres de uos
pensees et nostre enfermeite le demou
stre. Car la foloiaute de uos deus ar
moigne le uin de nostre cuer. quer
ce preliuange est l'absence de uos pa
reus que nous deussies uier auoir
pris en nostre pensee. nous la prenes
en nostre cuer tant seulement. Et
pource seut ie que nous labours de
cele enfermeite de cuer qui est senesee
en prouerles. Tout homme est pl
plain de tressus. Quer ces profits que
nous remeubres de profitables choses
chascun ne nous pouoient defaillir
se cele sentence de nostre sauueur ne
nous uenit. Qui ne relenquim
on l'art de pre et mere il ne puet n
entre mon temple. et cetera. Et
ne prissions nous pas mettre nos al
les sus le flemme du vil pour auoir

leue de uos les pries. si que nous
ne fussions pas contentz. i. a. par la
par. iii. uaine. i. nos pas aus nos tressus
Et se la poite ne uos tressus fust en
et ce tressus a souffrir par ce par des
aines benement. quer se il eust en
pour soulouir tressus. Et
a sauoir bien. que e auons conuenables
sages tout en ces regions et quer
i. l'ordonnance de pries. et par ce
dms de pries. quer bien nostre uer
te et uos pries bien engendrer. se
et us ne doubtes celle sentence. Que
m as tressus tout de ur et son confort et
cetera. Mais toutes ces choses de
pries de uos nous tant seulement
deus de li a meton la grant euer.
adoubet du desert au deuant de uos
delices. i. du desert est. i. uaine auoir
renouue une fois. et auoir ce meisme
despit en la presence de la conuocite
se il uoitie chascun iour a tressus. a
ces choses. Et pource tout aequi
liet avceli qui par pite de maniere la
curieuse de uos par tressus. les que
liet uenement pas la pensee de cel
alente de grant plante de labour par
saler l'homme. ne qui le desuener quer
il sera mis pour demourer en la celle.
quer il nont pour apres aconuer
par curieuse et par euer de pries
ueter as tressus de leur pries. Et
qui chascun iour aient curieuse euer
et se de maniere tout iour sous la
uaine de la. et nō pas tant seulement
par corps mes par pries. et expande
leur pensees en apert soufiablement
par mouuement corpeel. Et cetera. a
coit ficher son corps en. i. lieu et
De ce uer pas uer la pensee en
Quelle se. i. l'ons qui de dieu.
meur en la celle et des pensees

sont assemblees aussi comme en .i.
estroit cloistre. se il est a grande
querre il est lors purgier. Et
de dangiers qui menent. Auec
l'homme des charmes de son habillon
et. Et uolentent tantost en diuers
liex aussi comme elemeus sans frai.
Et uolentent quant il repairent
a leur propre celle. cele licence a son
dame. Et lors elemeur en uerite
plus par aguillonemens. Et ce
qui ne seient ou uont. Et ce qui ne
traher ne auoientemens de leur de
us. preste assant plus hauemeur
leia. puce de la coustume quant il
sont angouilles deus leur celle. Se
il centent la franchise daler lors plus
souuent. Et que la regle de leur estre
de leur est de leme par ce remede il est
mieux. Et contre eulz plus angier
de leme. Et ce qui ne seient. Et ce qui
me auant que ce qui ne seient. Et ce qui
les fleurs que il ont deus par la
et tres froid eue pour prendre le
vni a pas. Et il est certain que leur
clipeur en est plus embrasse que a
puce. si que en .i. seul moment de le
gement du vni leur est greigneur cor
ment. pour la quel clipse leuente du
mome est auant de leme seule clore
tous uous et que le commencement
deus les pucees et tout laueu
nement soit au manne est adire
au manne de dieu que il soit noble
ment ruple. Et ce qui ne seient. Et ce qui
ne seient une chambre de grant char
te. et la deuoit clore en tout d'une
ligne tres subtile iusques au lieu
de le point de son cerue si que ele au
rouue tout eueu. si que selonc lettres
certain il que elle la regle tout de
le. et la discipline de son parler du son

de meur. et de son ouage. Auec
il haueu manne. Et ce qui ne seient
et laueu en son eue. et uou
au saint esprit et poroit tantost
de leueu et si uerite pas gior. sic
de leuoit laueu de son uoie. mes
ceci meueu meueu agnante par
la deueu de la manne fureu.
L'uaert pas de. Que auant fure
adire elemeur des pucees ne soit
pour quoy par signant pas a puce
ou uerite uous deus en estaple
de leueu les proclamations en fure
de uos pucees ne uous ne les gior.
reueu pas trop. a uerite. Et que
males etamples ne fure uerite
de le pucees de uous clore. Et uer
le auant eue fure ces meueu de
les. et uou pas par ce meueu effect. ou
pucees. ou par ce meueu uerite. Et
en court de la de uerite le las de
deueu. et de meur. tout le fure de
me par durable en aquis as auant.
Et de la quel clore leuente deus est
a compage aceli iauant en laueu.
le. Que sans doute se il se fure arme
de tres fortes armes de ual il eue couf
fure deueu. et si uerite pas eleu la
manne des armes par si sage et con
uenable discretion et de son eueu.
Et ce qui ne seient de ces fortes il
apient couliere de leueu de uous
Et uous la prouueu entre couueni
ble uou pas pour ce que ele soit uou
as auant. Et ce que par leueu de
te uous couliere leueu deueu
des couuens ou la uerite des fleurs de
saueu et loable. Et pour ce uou uou
que ele est arequerte de uous. Et par
meueu soit pour ce soit a ord
uer les establissemens de uous regi
on et de le. Et apres ce les fortes des

l'homme de bon naturel. Or si di
uerfes choses de uertus ou de uices
conquies ensemble largement
par continuance sont a estre destruites
et uer il puet estre finit que ce qui est
a l'homme estre forte et impossi
ble chose d'autre gent que il corue as
autres a nature en une maniere par
certainne ordence. Et d'ouques con
trediligentement assauoir moult
se en ces leues religions et aussi com
me esoupyres de tres grant froideur
de refroidir uous porres soustenir
cette mistice. quer auement domi
a uos deuanciers naturellement en une
maniere certe force de sainte conuer
sion. Des quelz choses se uous uous
nees estre pres en substance et en uer
ti. Vous ne tenes pas sur semblable
ment la prochainete de uos parens ne
de uos freres. En queues donc les se
ces de uostre pensee sagement et
les uariques sauoir moult se uous
porres recorder de bonnaturement cele
tenoit de pensee selonc uos parens
et a comme uous uous sentires se
blables a eulz entel mortellement
de couraige sachiez adonc que la pro
chainete de uos parens et de uos fr
res semblablement ne uous sera
pas nuisable. Cert assauoir que com
bien que uous soies establis pres
eulz que uous ne croies pas estre
aussi comme mors. entel maniere
que uous ne uous lachies pas estre
relachies par le seruise eulz ne que
uous les nourrissies par uos confort.
Et. i. que les blandissemens des
Sur uous et des amis sont a l'air p
d'auement quel chose pfection.
se finit il a uostre propos —
se il uous auement toutes cho

ses par la teneuse de la parer uos
mises et uous coumes ab soult de
la paine et entendou tant seulement
a la lecture et a oraison. Je ne dirai pas
contre misentrice. mais cele du le
uoient au l'pme. Car quant aucun
ueuoit au il disoit que la discipline
des anachorens ueroit pas auement
lier. et disoit que ele estoit de greig
neur uertu. se aucun qui estoit el de
sert faisoit entre les l'pmes les cho
ses qui sont de pfection. Le lenoit
au l'pme en quist ou il seroit comme
il eust dit que il habiteroit apres ses
parens et que par leur auement
ment il seroit quant de totte cure et de
toute ceuvre chascun iour et seroit
tant seulement entendant alier
a ouler. Et de reche. au l'pme dit.
Di moi sur assauoir moult se mes
couraie de leur damages et de leur
contraires. a ce esiois au l'pme de leur p
sperite. Et ce il confessa que telme
et de laure chose il estoit pariaque
auquel le ueniant dit. Sachiez don
ques que el ne les auent au l'pme
uigie au l'pme au l'pme les quier tise
mas en compaignie entente vie oute
gning ou de pite ou de l'pme ou de l'pme
entre conueration et de tres lent et
tant ici et ce que iardit deuant ne
fieriur pas tant seulement par ton
d'auement. La soit ce que tu ne sentes
pas certe chose. tu dis en une maniere.
ces choses montrerai mais ie ne
men tolu point. et ce ten. Mais
la soit ce que chascun iour il uient
chascun iour par diuersite de mas tise
ser et la plingent as choses certien
ues sans cesser. Et uient que il
ce reconient par le fruit de ces mains
et par le uice iouier de ton l'pme

et ne te souffrir pas estre froissé par
l'ambidonnement de ces clypes se
lonc la regle du leuoir apostre ap
pareiller chascun iour ton uure. Et
pource si comme les aides de nos pa
rens ne nous deussent une. toute
foys meron uous ceste miste de uat
toutes ceures. Et si amon uier ap
pareiller chascun iour les noie
mens au corps par nos sueurs. qua
estre en oublis par l'ambidonnement
de nos parens. merant artiere a ceste
malcurte que tu prieres ceste oiseu
se penser de cecy pures et ceste auo
ution delecton sans fruit. Et saches
que tu n'es pas tenu de plus legier ta
mage que n'est ce li que uous auon
dit par dessus. Car comme tu soies
sain de corps et souuerain de fort estre
tu aproches a toy les enuies ches
qui sont attribues as foibles tant
seulement. Contre le dir de l'apostre
qui entredit du tout les oiseus q
n'ont point tant d'auant l'argente.
et dir. Qui uenue ne meure. Et
le leuoir antique usa de ces paroles
contre. i. fere. Et uous donc par la
mestre teli en forma u son exemple
Si que uous eschimon les tres despi
rens blandissemens de nos parens et
de tous ceulz qui nous ameussent
necesse a uure. Et ensurqueroit
toute la grace de delitable habitation.
xvi. i. y. que pource uenues ualeu
uier estre acquies a leur q connoi
et auoir greigneur gnaeng en
ces clypes que uous cudes penl.
que nous puissions la sauuer.
les autres. et que par esperance de gre
igneur gnaeng uous uous hantes
a refuser uotre pais. Si ces sus ce
une fable de l'air machant iouisse

ment et conuenablement figure.
que u dit. a. i. qui auoit clypes sem
blables deus. il estoit ce dit u eu
une cite. un tres sage condeur. qui
conduoit chascun iour. et dequeroit
in. demers es necessites selonc uure
chascun iour. et quant u auoit ar
pu toute la cite de son corps. u me
roit en sa uirt chascun iour cent de
mers. mais il oy dire que en une lon
taigne cite. d'ice. chascun ommier de
son metier gainguoit. i. soult. Et am
si il prist tantost les instrumens a son
metier faire. u dequeroit tout en alai
quant u auoit gaingne par long
temps et vint agitant tant au aice
cite. qui estoit moult couteuse. Et ce
iour que il fu uenu la selonc ce que u
uit que il auoit receu de chascun le
louier de son armit. u uit auuepre
que u ougaquis grant uombre de
soult. u ala contioiens a la louclerie
pour acheter de la viande. Et quant
u uit que u eut la viande achetee g
pris et que en. i. par de uure il ou
dequeroit tout ce qui auoit acquis
ue que u ne pourroit pas gaing d'un
seul demer. Et u uit que chascun iour
u dequeroit a son tout ce qui a que
roit u se pour pensa en li. et dit. ie re
tournerai amaire. et la reprendrai
mon l'ungnaing. que la ie acquer
roie plus el uombre de demers que
ie ne fms m'ice soult. Car riens ne
me demere a meire en saut. mais
encore conuen ie apone la necessite
de mon uure. Et pource uous est
il clype plus dromiere. le tres pe
tit et rendre fruit de ce desert a ensur
continuellement que uul. cures secu
lieres. Nulles eures moudaines
nil ecllement de uaine gloire

ne de uant ne nous terringr.
milles necessites de la curieuse
de chascun iour ne nous fissent
inuis. Quer. i. pou est meilleur
chose au iuste que acoumoier
ces greigneurs grans. quer
se il sont appareillies par la tres
acquerant conuersion de plu
seurs. et toute fois sont il pris
par necessite de conuersion
montaigne et par amemusement
de la reme cordiane. Car meil
leur chose est. un seul combatant
auec. i. i. 200 et cetera. Et quel
illusions et consistens il est de
se necessitant de dire tous plaies
aussi comme malades. Les quelz
comme doubeus de leur salut.
ont encore mestier de la medecine
et de l'establissement estimer a
conuertir et gouverner les esma
ges quer acc faire sont il esmeus
par illusions de ombres. Et les
quelz se il puent aquerre aucun
gains de la conuersion tantum
il gasteront qu'il qui fontent ac
quis par leur impatience et par
leur meurs des ordenees. Et cele
auantice leur auendra. Et il qui
assemble les loiers les en non.
en. i. sac. a pen. Et cetera. Et
trop est meilleur chose. homme q
qui sert a soi sans noblesse. que al
qui acquiert en digne et a l'ordie
de p. vi. i. m. Des manes de vi
Cela dispoit toutes en lame.
Nous a assés main et mal
feste nos erreurs par les com
pions de nos illusions des quier
choses nous conuersion forment
conuersion les aues et donc ce
teout nous uient. Ab. h. m. La

fontaine est le commencement
de tous uices et. i. selonc la qualite
du membre. quer cele chose qui est
corruptible a l'ame a senescence diu
ses senescences des passions et des
pelles dices. Laquel chose puet
bien estre prouuee par l'exemple
des maladies corporelles. Et toutes
fois le droit de l'ame nuisant
quant ele a asiege l'art du corps
est adue le chief. a engendre con
uersion de chief. est adue que le chief
conuient. Et a conuie le chief en
amoune les oreilles ou les ver.
il corne en maladie de l'art ou de
corder. Et quant la pecteur ser
tent a uenir membres et ala
main la forte en est dite ardeur
ou coranique. et quant ele de cour
au pie elle est dite p. m. Et se
li commencement de l'ame
nuisant est dite ensemble p. m.
de nos comme ele p. m. de por
tions des membres. Eneste uice
me maniere adue nous que la
uirtu de chascun uice soit es p. m.
de uoite ame. Car se la p. m.
des uices il corumpu la partie
reconnable dicele uice glorie.
ou de uenir ou de uenir. ou de
guen. ou de p. m. ele acem
uices de conuersion de uices. Et au
si ele enuientre de forsenene. impa
cience. tristete. p. m. male uolent
te de courage. et m. m. Se
elle est conuention de l'art. ele en
gendre glorie. formation con
uersion. et de l'art uenir et uenir.
Et p. m. se nous uoules conuier
te la fontaine de uice. nous co
guieront uoite reconnable par
te de p. m. est corumpue. de la

quele les uices de presumption ou
 de uaine gloire seulent croistre
 et non pas seulement quant uous
 euides estre ueues les laudables de
 perfection. mais quant uous euides
 que uous puides en saigner
 les autres et que uous seres trais
 par tout esleuelement de uaine gloi
 re eueue uaine desoloumes. les
 queles uous porres estrachier sans
 grant force. Et se ce est forte chose
 a preues chrestien de uous sauuer
 son ame par la contrition de uostre
 pechie. et sachiez que uous uestes
 pas encore moult loing ostes de ce
 le presumption de seigner. mais
 uialement uous auez encore uies
 tier de laide de seigneur. Adionnes
 donc aeste partie de maladie ou de
 uostre ame. ce que nous auon dit
 especialment en medicine traual
 luer de uaine humilite. *lvij. i. iij. a. le*
deus des hommes n'est pas a fur
Quant des autres on voit encoir
 diuines illusions. *Sermai.*
 et de nos erreurs qui nous auoient
 embrasés au desir de nostre pais.
 Et ce est tres grant cause que aucu
 nes fois nous sommes hautes de
 fieres. et selonc nostre desir nous i
 ne nous pouons prendre aeste silen
 ce en nostre uolenter ne acoumme
 ce faire continuee. laquelle nous con
 uoion renoueler sans corrompre
 pour le claiement de nostre corps.
 Et ceste chose ne cuido nous en
 uulle maniere quel nous amen
 gne en nostre prouice. en laquelle
 cest chose impossible que nul hom
 me ou pou soit comie de ceste pro
 fession. *lvij. i. iij. a. le* cest chose de treso
 uable. et sans conuenter nulle dic

cretion. et est eueue de mouuance
 de conuenter temps. que ce que len
 ne soit point haute des hommes. car
 ce qu. eueue uoie que u a enprise
 un par trop lent pas u est chose pou
 uente que u ne uieugue pas aeste co
 paignie. ce ne dirai ie mie des sains
 mais des hommes. Et uous donc
 qui entues dieu qui est eteue a
 espent plain d'auoir en quel cou
 ques uen que uous futes qui ne
 soient attinguables a est u mestier
 que u soient lantes des hommes.
 Et tant comme lardeur de l'auoir
 de uue uous am fins plus prochain
 a dieu. de tant ueuon u a uous grei
 gueur uialement de fieres. Que la
 cite ne puet estre uiaue qui tier en
 plain. Que uostre seigneur dist.
 Je glorifierai ce qui uiaueront. i
 Court fois deues uous auoir que
 cest ci une tres subtil fosse de laue
 nu en laquelle u ce buche les chetis
 et les fous. si que quant il leur pro
 met greigneurs necessaires. si que
 aeste u. plus entoups il contrain les
 en uoluntiers de faire de chascun iour.
 Cest aeste uoir que u leur amonne
 ce aquerre les plus grant desers
 et que u soient pams et entes en leur
 cuer aussi comme de l'oumances cou
 uenables. *lvij. i. iij. a. le* de la pte de temu
Quele tres agreable lion a este
 esperance de remission relaschiee
 et de humanite qui ouques a la fois
 na continuu a uenir pour la uie d'au
 mie de fieres. la soit ce que ele uous pui
 soit ueue truite et a eschuer. tout
 fois eueues passablement com
 bien ele est profitable. et sauuable.
 tant a pour de gens comme a no
 stre esperit. il auent comie ce

ne di pas as uoices ne as enferme-
mes maisnement as tres et prou-
ues et mes parfaits que se la drec-
tion de leur pensee n'estoit amo-
liee. par les relaschemens de la pro-
clamauee d'aucun ou il soufferoit
alencement de l'esprit. ou certai-
nement de l'esprit en forment de
corps. Et pource quant grant vi-
sitations des freres uendra ele n'est
pas tant seulement a souffrir en
patience des sages et non parfaits
mes en receuoir griefueux. La
premiere chose qui nous appelle pl^{us}
glouement a desirer tous iours
les seies d'icele est quant leu-
cure continuer nostre cours en u-
ne maniere leu le garde continu-
et sans travail et ai qui n'ont nul
contraint sont ala fois reuigies.
et ala fin ne porroient estre nuls
laisser. Et apres ce quant la cause
de l'ame le corps par suite de l'u-
manite otroie ala uerite. si no-
toute greigneur gaing estre io-
ier relaschement de corps que ceu-
ne sont qui cour a acquiesce par tri-
uan d'auenee. sus laquelle chose
le nous demoustrera bienement
une tres conuenable comparaiso-
publiee d'anciennete. Et il est leu
que le leuait iehan euuangeliste
si comme il a plainement souer une
perdis. il uie que. l'homme en
labit de uenueur uenoit au soue-
ment et se metuoit que l'om-
me de signant opinion et de signant
renommee se conuenoit a si tres
petit et si humble et leueement et
il dit. ues tu pas celi iehan duquel
si noble renommee et si loable
ma attant ou que le fume au grant

desir de la conuouissance. pour quoy
d'icele preus tu si uilz et leueement.
auquel le leuait le leuait. ou el
chose est ce que tu portes en ta main
et il li dit cest. i. arc. et il li respon-
di pour quoy ne le portes tu tou-
iours tendu par tout. et il dit. si
ne le conuenit pas que par le cou-
uier de l'ame contre la force ne fust es-
laschee. et en auolant et perissant.
et donc il auenturoit par auenture
quant le gueteroit une forte uer-
sion. et il auoit perdue la force
par trop continuellement estre tendu
et donc ne donneroit point si grant
coup. Et le leuait. iehan dit. Jou-
ueu. Et ne te conuenit pas ceste
bienue attente. et relaschement
de nostre courage. quer ce n'est pas
ge aucune fois et te lieue la rigueur
de l'ame par aucun relaschement
la rigueur sans relascher d'icele. alen-
ta l'esprit auent. et quant uenue
fite le querta que il ne li puisse oler.
vi. i. vi. Ou souer sans de l'homme. et
Pource que tu de la prete de celi
nous as de uoies sans. et
les remede de toutes les illu-
ons du diable. et par la grace de dieu
les agues d'icele par les queir nous
en son corumpus par la grace de dieu
nous sont de uoies par la grace de dieu.
Nous te de prion que tu nous mou-
stres ce que il dit en leuait. ou
sans est souer et cetera. Et com-
me la postre dit. Tous ceu qui uen-
lent de bonnament uenue en no-
stre seigneur et cetera. Abraham.
Ous es prouuer par legier
en sangnement de preme la sen-
tence de nostre seigneur. entre uenue
se nous auon empris la uoie de

fection de celi. Quel chose pourra estre
griue. Quel chose pourra estre durt
a ce li qui sera fonde par vraie hu
milité et se esleuera en toutes les
mures qui li sont faites et durt.
Ceste chose plant en moi enferme
et cetera. **¶** Car quel damage
de la chose amiable sera il cornien
ce cil qui est glorieus par parfaite
uirté. et ne puet toutes les fa
ultes du monde et les conuorti
ses non plus que l'oe. et congnouit
bien que les choses qui puent estre
ostées as autres ne sont pas seues.
par quel necessite de souffrance sera
cil clerc qui se glorifie avec la por
tie en moult de uirtues et en fain
et en loir et en froir. Quel travail
ou quel l'ant commandement de
aucun ancien pourra troubler la
peuie de celi qui toutes
les choses qui li seront com man
tes fera non pas tant seuleme
nt souffrablement mais griement
et dira il ne soit pas tant seule
ment si comme le uieil. mais
si comme tu. **¶** Et au contraire
ce que le fons de nostre seigneur ne
nous semble ne le gier ne souer. i
cest de nostre de faine qui sommes
treictes par desloiaute et par mes
creance et nous combaton contre
le conseil de celi p desordene mau
uaise. recordans les manieres de
choses terribles. par leu lacement
des queles le diable tient nostre co
mage lie. et que remant il a faire
fors que des que il voudront de
nous se parer. des loies espartier
et que nous soions tristes de faine
separés et desgaruis de celes secu
liers cures et tormentes par leur

ou durs souffrances pour lequel blar
mant nous seron deroups en no
uauines. Que ces meismes delis
et ces esleuemens des queles nous
ilou nous sont tourmens. ja soit
ce que cest aussi comme les delis
des louchiers. qui ala foy sont re
tournees en cil qui les fait. Et ie di
rai que cest chose a pte que nous
sommes ceulz qui en aprison les
droites uoies et legieres de nostre
seigneur par les durs et mauuais
malices de nos desirs. et qui de l'essent
tes forsenement la uoie roial p
uee des pierres des apares et des
propheies et par le marcher deuo
sité seigneur. et en auon les sentes
foruables et boieues. et comme
aucun par les delis des choses
presentes qui sont obscures et som
mes enpreches par les obscurs
saules des uirtues. et auon les causes
desirées la uoie des naces rompue
clatouons a. m. p. et ne seron
pas maintenant tant seulement
de souffrances de tres pignans agu
lons des roches. mais seron na
ues par les coups des enuieus
des serpens et des corpiens qui la
se amaisent. Et nostre seigneur
dit non pueple ma ouille. cou
lans et eugressans soi en leur uoies
et es sentes du herie. si que il alar
seur par les par erre non en
presence. Leur uoies sont plaines
des pierres et le labour ce dit il est
des fouz les tormentes et cetera.
¶ Et ala uerite se tu uous acheter
la resplandissant fleur de virgi
nité. et la souer ou tourmentante punie
de clarté. tu la chateras par leuier
les tres orribles et puans ordines

des luyres. Et le repos et la seun
 te des monies par peril et cour
 meils es quier les hommes de
 cest monde sont luyres. Et le re
 pos de nostre pource par les tres
 deuotus tristes des richs et
 par cures de uellier es quier chloes
 uolont de gaudes par iour et par
 nuit et non pas sans gaudir par
 te vie. Et donc poums tres legie
 rement esprouuer que le fuis et
 l'elange trahissent en tres legier.
Et pour cest celi guer bia. y.
 Et don que nostre seigneur du
 promist les louers a ceur cent dou
 doubles as uialement renoble de
 tous en cest ane. Et tres uialement
 ment celi est pris entre meisme
 cens qui par la monielement vie.
 Et dieu despit aucune clore des secul
 laires ou tel entailement de
 tes biens de ce siecle. Et de ce pro
 pos de ces freres et de ces compai
 gnons qui sont ues au par iou
 nne esperituel. Il le promet a ce
 cent en cest plus gracieux ch
 rite de cent doubles. Et certame
 ment cele necessite que compai
 gnage couple ou de lignage con
 ioint est a ce, breues et asses frai
 le. Les monies ceulz retienent par
 durable limite de conuocation et
 poruient seullement tous les
 clores qui sont leus. Et donc ce
 taiton de cent doubles. Et ce
 seullement exprimee de la monie
 corprable. Et se tuis compaignons
 continuance de patience pour adu
 blement ditz. Et legierete pour
 manau deure et de legierete. Et
 repos de seurete pour la deffiance de
 ce siecle et pour conuenance an

goulles et p. n. et tristesse. Et le
 fruit de tristesse de secul. Pour la monie
 te de la heste temporel. En ordeuene
 en ces clores la plant de guerre
 tons et des entailement de l'uni
 ement de celi cent doubles et se
 les uoies de chascun brief et de
 buclant de l'it soient ordeuenees as
 merites des uertus contraire. iou
 sete aprouuent les meilleurs clo
 ses entre moultiples par ce cent
 double. Et quiconques ama despit
 la clarté des freres de pere de mere
 de secul ou de prouclain pour le non
 de ihu crist. Et que sa tres uiaie a
 mour despit en tous ceulz qui
 desertent en ihu crist. Certame
 ment celi receura de cent doubles.
 Quer il en richa par possession
 moultiples de maisons et de ch
 car quiconques ama de la monie u
 ne seule maison pour la amour ihu
 crist. Il pourtera aussi com me pro
 pres les habitacions des moulti
 sans nombre. Et en quel que par
 tie du monde ou il uoie il sera mis
 com me successeur et droit de l'ami
 son. Et uer comment ne recoit il
 pas cent doubles. mais il recoit plu
 que cent doubles. En qui laite le
 seruise de. x. ou. d. r. seruans de lon
 aus ou continuans. Et tant argen
 til et de nobles li olerissent par
 seruise de leur gre. Mais par leur
 deserte cu uient l'oumement de ce
 sans seruise qui auant se sont sou
 mis eulz maistres et toutes leur
 clores par uolentue de uoion au
 seruage de fraternite. Et cu qui par
 ceste pure humilite uatont auant
 seru a leur compaignons com me
 seulle u peublement que il li soit

fait des autres. Et sachie que il doit
en rendre que u est du seruice aus
autres plus greue que uoz ui. cil
qui ueut uier prendre le seruice
des autres feres que faire leur ser
uise. vi. l. viij. Des preuacions adion

Quinte fois ne partiares de la
par pas en toutes choses si du ser
uice seinte ne a fol de lit. mais mo
selonc la parole nostre seigneur -
en persecutions. Cest adire avec
les tribulations de ce siecle et les
grans angouilles. Queer les enu
eus. les perereus. les deliciens. ne
les tendres ne apaiuent point le
resque de ceter. mes les fors qui ne
font pas forte as autres. mes sont
tres noble forte a leur delis. Qui p
lovable adreceuent se de partent de
toutes les choses presentes et par
cette maniere de rapine uont il for
ablement el resque de ceter. Et pour
ce dist nostre sauueur afin que il
nous conuient maniere de ceter. lors
la forme de nos uolentes. Je ne sui
pas uenu faire ma uolente mais
la uolente de ceu qui me enuioie
et cetera. La quel uertu cil lument
esperituellement qui demeurent es
conuieus et sont gouuenees par
le communement des anciens. et
ou tout en tout ne font rien a leur
uolente. mais leur uolente uient
de la uolente de leur alie. Et uer
temer afin que la parole de ceter dis
putant soit close. mais le repue
en ceter chose que ceulz qui tres par
faitement seruent adieu aient la
grace a ceu d'ou uient. queer quant
il sont point en non de honores
et souverains princes. la soit ce
que il ne requierent pas gloire

humaine toutes fors soit il fais
honorable en per seculon par
angouilles a tous iuges et a toutes
portes. de quelcun la uolte par auen
tue puet estre de seinte as moles
ou pour leur osante de leur uolun
te ou pour leur condition seue ce il
fussent au monde mais pour la
noblesse de la chenalerie ihu crist
nul uose fait mal a leur estat. nul
uose opposer contre eulz obstarre de
lignage. mais plus ceulz de vile
condition par les queles ces autres
soloient estre confortous et amies
eulz fais seruis de dieu sont plus
glorieusement ennoblis. Et par
cel parole nous de uia le uenit d
brailmunt nostre de ceter. de nome
commentent et de nostre me
tue. Et si nous pilla en une ma
niere des agues de d'ou uient que ceu
fauter auoir en ble deuant nos
ver et en nos peues et nous et
cliusa ante fir de nostre morte fie
ment. pour la quel chose nous ad
ou que toutes les choses unies en
ceter ordene parole en eu flauie
plusieurs. Et commenca. le. xij. li

Les liures. la. et. j.
et. i. liure de chap
trent l'histoire de stes.
li. viij. ans par les
temps de. v. emperiers.
Cest asauoir de l'empire theodosien
le meneur iusques a la fin de l'em
pire zenon. Et contient entre ces
choses les fleurs d'antiquis. et de
liques. Cest asauoir de pierres d
talienne. de leon. pape. de prosper.
et de eugent. et contient. et. i. cin
pistres. Et apres ceste table sont
les chapistres par ordre. cent. xxi.

De l'empire d'herodien le iane qui
 fu seul emperiere. ij.
 De l'empire de li maistres auer
 ualentien. iij.
 D'aucunes auentures
 de ceu temps. iij.
 Du commencement et du pre
 mier estat. Saint germain am
 De son ordenement. Certe. v.
 et de la mort. Saint amador.
 De la vie de ceu. Saint ama
 dor euesque. vi.
 De la durete de la vie. s. g. man. vii.
 De la premiere alce en bretaigne.
 Et de sainte. Jeueueue. vierge viij.
 De la maladie. Saint germain et
 de la bataille. contre les sansomes.
 De la secunde uoie en bretaigne. ix.
 et de son temple surate. x.
 Du roy de bretaigne que il vint
 lors. et de lui que que il yesta
 de saint cassin de au. C. li. xij.
 guineuse. qui li respondi du
 comble. xij.
 Du lantou de ceu qui fu de uine
 ment raiu. et des. ij. uassiaus
 tor qui furent domies. xiii.
 Des eures de la pite de li et du
 resuscitement de son agne. xv.
 Du trespassement et des ere
 ques de li. xvi.
 De. Saint leu. de troies. xvij.
 De la vie. Saint maumerai alix.
 De saint marien mome. xix. xviii.
 Des miracles et du trespassement
 de li. xx. De l'canis euesques en
 chier de laon. et de laite darle. xj.
 De saint honore euesque darle et
 de ses enfances. xii.
 De la vie de l'nomial et de son euer
 de. s. patrice euesque. C. hie. xiii.
 de l'lande. xiiii.

Du lantou que dieu li donna et
 del purgatorie qui li moustra.
 de p. nomien de loloigue. xlv.
 et de ses eclipses. lvi.
 Des autres doliteurs de ceu temps
 et des eclipses. lvii.
 D'aucunes auentures de ceu temps
 Du trespassement saint. xlviii.
 augustin euesque de ysaie. lxi.
 De saint leon pape. et de ses eclipses.
 D'aucunes auentures de ceu
 temps. et de meillu et de sa
 prophete. lii.
 De la persecution des unitaliens.
 et d'aufrigue. et de. vii. dormans.
 Du resuscitement de. liii.
 deuant. di. vii. freres. et de leclia
 hissement de marth. liiii.
 Comment il sen dormirent de
 chier quant leur sancton fu pu
 D'aucunes auentures. lvi.
 tes et de la mort d'herodien. et du
 liure de ceu. lvii.
 De l'empire marien. et du conseil
 de malatome. lviii.
 De la persecution des huns en fran
 ce et comment il furent uassiaus. lvi.
 de saint melchise de rous. et de ceu
 tropie sa leur. lvi.
 Encore de la persecution des huns
 et du miracle de la trinite en france.
 Du martyre de saint nicas. lvi.
 et de sa leur. li.
 De la sainte vierge orsue. et de. xv.
 uerges les compaignes. lii.
 En quel maniere il vindrent a
 romme au age. et furent receues
 de cyria pape. lii.
 Comment ceu pape. et moult d'au
 tres graus seigneurs se sont ioms
 Du martyre. C. de les. liii.
 de toutes ielles. xliii.

De aucunes ditz et de leur un
 racles apres leur trespassement. lvi.
 De la persecution des himz en yralie
 et de la mort aille. roy et d'ou cepu
 at. saint ceruac. lvi.
 De sainte ieneuue. vierge et de son
 fauce. comment ele deluna lacite
 de pans des himz. lvi.
 De la testroite de sa vie. et de leglise
 que ele edha. de. s. denis. lvi.
 De l'innabiere deli et de ses miracle
 de la mort ualeimien. et. lvi.
 martien. et de l'empire loon. l.
 De saint symeon. d'antioche.
 et de sa vie monial. l.
 De puis ou il se muta. et des pilliers
 en quoy il seba. lvi.
 De mont de miracles de li. lvi.
 De son trespassement et de ses ere
 chucunes ditz qui. lvi.
 aundrent de la victoire viterpan
 dragon. de la translation. saint
 de proger et de li. lvi.
 de leur liures lvi.
 des fleurs de prosper. en nueire. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 De ce mannes. lvi.
 de ses fleurs en prose. lvi.
 Les dit de celi des angies et de la vie
 pardurable. et de la vie contempla
 de loice de predication. lvi.
 de ou la parole de dieu.
 et de la maniere de corrigier. et du
 despit du siecle. lvi.
 De abstinence. et du sonet sans de hui
 crut. et de saur au fins du siecle. lvi.
 de yparisie. de en uie. de. chaire. et
 de orgueil. de. eume. et de uime glorie.
 de prout de dieu. de torment lvi.
 et de l'amour de dieu. de rempance.

et de droiture. lvi.
 de l'empire. zenon. et de sa subtil
 de honozit. roy des. lvi.
 vandaliens. et de eugene eue
 que de cartage. lvi.
 Du commencement de la per se
 cution honozit. En leglise de austru
 de la critique contre. lvi.
 les siens. lvi.
 des figures qui furent auant la
 persecution. des. lvi.
 de ses mauuantes ordenances con
 tre les cheualiers. et les euesques
 de cartage. lvi.
 Des hommes des femmes et des en
 fans. de leglise delectes en esu.
 des chartes ditz enuies et
 lozables. lvi.
 De al qui mourent en chemin
 et de la preste de l'esu. lvi.
 de la remonse de ses autres eues
 ques au concile. lvi.
 de felice au euegle en lumme par
 le uenit eugene. lvi.
 Du conuent as euesques assem
 blees au concile. lvi.
 Le psonon de la soy catholique
 contre les ariens. lvi.
 de la possession des euesques et de
 leur despolement. lvi.
 del serement de li fait par
 tricien. lvi.
 Du martyr saint denice.
 et de liens. lvi.
 La passion saint maiorie
 et sainte uictorie. lvi.
 La passion saint mironien
 et de li. li. li. lvi.
 de al qui passioient les langues
 courtes. lvi.
 de la per se cution
 faite en cartage. lvi.
 de saint mironien d'atice et du

blasme de epixotoze. iij. xij.
 des romiens des emilies. et des.
 vij. enfans de parties de la com-
 paignie. iij. x.
 de la passion saint eugene
 de cartage. iij. xij.
 de la fermette. de de lune.
 et de la fame. iij. xij.
 De la gouste de fann. en aulique
 et de la mort l'onore le tyran.
 del regne de ytalie. iij. xij.
 et du cartilage. des roys de ytalie.
 de saint veni arleuesque
 de rams. iij. xij.
 de gelante pape. et de escups et
 des establissemens. de ce li iij. xij.
 de l'innocence. de l'estai. xij.
 Saint michiel. el moult
 de gargane. iij. xij.
 del commencement.
 Saint fagent.
 de rugence et de la monerie.
 iij. xij.

De son eueche et de son em iij. xij.
 de son emil recommentie.
 et du commencement
 de son monstier. e.
 de l'establissemment de clete.
 et du requissement
 de ce li fulgent.
 des lures. et des eij.
 de ce li. eij.
 de ce li maismes. eij.
 de rechief.
 de ce li maismes.
 e-n cor
 de ce li maismes. eij.

Le pincer chapistre de l'empere tho-
 wien le iane qui fu seul empere
 re a romme.



Des la mort
de honore com-
mencé a regner
thodasien neveu
de celi. en lan. de
notre seigneur.
m. cc. xlv. et du monde. m. cc. xlv.
et viij. et fuceul emperere. m. ans.
Et en lan premier de cesti les dñs
dñs assaillirent moricenne.
En lan. ij. celestin le premier fist
el siege de romme lequarantiesme.
c'esti establi que. e. et. l. psalmes
de dauid furent chantees auant le
sacrefice. et auelneumes atoures
Laquel elypte uestoit pas sainte auant
fors que le pistre du tenoit pol. et
leuangle sainte estoit recordee.
Et par cesti establisement fu es-
trait des psalmes. Lucioire. le
grael. l'ostimite de uant le sacrefice
les oroisons a pres et entre le com-
muniement. Et les commença-
len achunter a uote en leglice de
romme. Thodasien a agnauenta
iolm le tyran par ardaubrien q
langre ymena. En une commen-
ca arome entre echien et boniface
pour l'agloire de chualerie. de gou-
uerner le commun. et cele enue-
fist damage au commun. En
lan ensuuant. Castien fu mis l'or-
de leglise recorde uanoble par iolm
crisostome. et fu ordeue prestre a
marselle de france. et escript monit
de elyptes entre les queles il exposa
en ses liures les mes des sans pe-
res qui trouua en egypte. et les
doctines et les regles d'iceulz et
les donna a plusieurs. l'auteur
c'esti est iolm crisostome duquel
l'écriture iay eue pdeus les dis.

et les collacions au regne d'arce-
sion des liscans. **E**l contee que
il soient reputes a porters el de-
cret de seis. pape. ccc. de l'empereur
En lan tiers de l'empereur. au-
ture claudien au ualen. au. si-
tinen empereur qui estoit fahgier
deplacite son ante et de constant
et leu uoia aronime resguer a
uue plaade sa mere. et resguer et
ensemble. iiii. aus. et comme
ce rent en lan nostre seigneur.
ccc. xviii. et du monde. m. cc.
m. et. xi. **E**n premier au dieu.
thymotlee. i. lestege si deuit plu-
seurs gens par la semblance de
conscience de religion et les en-
lani en l'eternite son iherie. disar
que il n'ist pas de dieu et
ura l'oume et qu'on ne de
la uierge marie. au. au. metoit
de dieu disant que la nature de
ne estoit conuertie en la nature
humaine. **E**les rommans en-
cierent les l'uz. de moine qui
il auoient tenu. l. aus. **E**n
lan secont eoudene roy de
Wandaueus prist vspiteuse. et
quant il se vit esleue il mist mau-
naisement les mains en l'eglise
de cele cite. et auant par le uige-
ment de dieu il fu mort. **E**n
quelques genchen so-
frete fu successeur el romme et
regna. l. viii. aus. **E**t celi an-
me len dit reuoia la foy catholi-
que en armene. **E**n lan tiers
clodien fu phlamont roy qui
auoit ans et regna. aus. les sa-
coys. xviii. aus. et de la en apres
les francoys commencerent a
auoir lous elreus. roys. ccm.

deoncladien assailli lorraine et
fu a tant dit el chastei de diuier
ge en lorraine. Et de la en uoia
les espies iusques ala cite de cam
brai et par la leue du fleme et
pour ce tant il destruit moult
de peuple des rommains lubi
tans sus ce fleme iusques a loit
et tunc entra en la forest et con
quist rornai et de la vint iusque
a cambrai et de moult. i. pou de
temps et tua ce de rommains
que il nomma et de la vint iur
ques au fleme de soume et co
prie tout. **E**n lan. v. c. c. lxxviii.
pape en uoia as eccos palladien.
leur premier euesque. apres le
quel saint patrice breton par li
gnage fu de la sainte saint mar
tin de romme qui fu nome en l'ap
tre saint martin et de saint germain
angoumois. et de ce leu parice
duquel il fu ordene archeuesque
de soie. Et il fu par. xl. ans noble
en signes et en saintee et en do
ctrine et conuerti toute l'ile dy
laide a iherusalem. **E**n roien e
uesque de corinth noble si de uirt
maistre de l'ecole. et de par tout
de iherusalem l'omme de dieu et di
coit que il estoit pur homme. et
non pas dieu et estoit ue de ma
rie et de l'ecole des ius. Les vi
daliens qui uadis estoient par
tis des francoys pour la mort de
atlamure. le roy des grecs valen
te approuilla pour louter les loys.
des espaignes. **E**n. claucaus au
En lan en finant aures de cel
letiers sane general temps.
fu ordene en eplesem par le
com mandement theodasen le

iaue augustien. Et fu le premier
de. ii. euesques. le quel sane con
dampna et par droit vestorien.
par escomunement qui ater
moit. ii. personnes en iherusalem et
de moultroie que il estoit en. h. na
tines l'ue per forme de nostre sei
gneur iherusalem. et l'autre domme.
Et espaignes furent occis. xii. de
cheualiers qui se combattoient con
tre les vandaliens. **E**n senie
doubtant soy pour la langue des
gothiens fu amounee par la
sainte de boniface et sen ala aue
les vandaliens. et avec toute leur
maison par mer en aufrigue. et
la assailli et destruit. et donna par
moult de temps moult de preu
ce as rommains. **E**n comie sup
tar roy des hunn agriueuunt
en france les bourgoignons ex
meur. il uisitent en dieu leur es
perance comie les cretiens et re
quissent entre baptizes. et tantost
il alerent en la baranie. pou de get
qui estoient et auient plusieurs
milliers des autres et ainsi n'ont
rent la rage des autres. **E**n lan.
ensuuant. xiste. fu. le. xlii. pape en
leglise de romme. **E**t les rommains
assaillirent les vandaliens en au
frigue et furent vaincus. **E**n
face se combati avec ethio. et le uai
qui et combien que il fut uai
queur si sen ala il mour. **E**n
giste duc des sauroiens conate
rant en bretagne que le comage
du roy estoit en chui ala mour de
li et desigent si li requist que il li
tomast espace de terre comie une
ceinture porroit auironner pour
edifier illec une montaigne. et qur

le roy li out otroie il prist le cur
dun coriel et de trencela en une ceu
ture tres longue et vint au lieu
que il auoit pourueu. et leu auuon
na. et de dens la uironnement il fit
le chancel et la pria le chancel de la cor
roie. Et an en auant riste par fu
blaque de lasso. et par le commun
tement de ualentimen emperere.
le fame fu assemble a romme. de. lxx.
euesques et il se purga par le iuge
ment dufame. Lusus uialement
fu contampue et clacé. et. i. pou a
pres il fu a pais cest adue feru de
paralac que il mouit et fu honora
blement en seueli des mains de romme.
Et en ce temps german tinterie
leu de romme. Euehen de lions. Et
hyllane darle furent claresnes es
fances. viij. Du comuement et du
Cesta german pmer enat. s.
fu ne du chancel ginam laue
tantent de tres nobles parens rois
et fu uns en sen fance a lende des
ars literans. Et apres ce qui out
or en fance il acquit a romme la
science de droit. Et apres pour le
seus de son aduocacie il fu iuge de la
preuoste de romme. et en ce fait il fu
monit en noubl de loenges. Et la
prist fame inue. dame de meurs
de lignage et de clere. Et tanton le
commun de romme le mist en grant
hautesce. Et si comme il gouuernoit
la terre dantene la maniere de henri
a oler plus as nobles des tyans
que a la religion chrestienne. Et a
arbre de perier estoit en un la ville
et a cel arbre pendient tant de
de lentes saines que ceoie grant
merueille que leu auoit tant uene.
Lequel german. s. amador euesque

de la cite le contraignoit souuent
par ter paroles. Homme tres res
plandissant par honneurs le repri
te laute ces ieus qui corrent les cit
uens et laute tinter. ce que les pa
ens douient en fance. Et en mille
manere il ne uoloit oler. s. Et i
iour si comme german fu ale es
lertages de son droit. Saut ama
dor coupa cel arbre avec ce qui y
dorm et le commun tanton em
uns el feu. et commanda que les
os des tentes qui y pendoient fust
getes hors de la ville. Et quant i
german loy son couage et prut i
dne si que oubliat toute la science
religion de quoy il estoit. ia. en nobli
et menaça le iuge. Homme de uoir
Et pour ce que le couage des crea
ens ne li deuoit. il assemblea ses
gens hors la cite. et y vint com
tehouuenement. Et quant tous
ces choses furent conuees dancun
il le demonstrent a fame amador.
il dit. Je iuge que ce ne fu pas
digne de tre martyr pour nosta
saint. s. de loz de nemet. s. i.
Saint amador. Et de la mort s.
a donc si int auant amador
la fin par reuelation dancun
et que german deuoit aller
en son successeur. Et en un
dortun. la ou il fut en son gou
uernement et l'ist de son tinter
te. Lequel amador. s. amador
conueit. s. i. par la demoune
ce de nostre reigneur. et que il nent
autre nul des german. le tres
noble qui reconue le regne de l'ame
te eglise. Je requier la hautesce
que tu me donnes conge de fance
li confute. Et quel le preuost

mors. et si comme il en out sou-
mis ala foy tant par demoustra-
ce de miracles que par ferme pre-
dication il int que leglise estoit
encore la petite et ne pouoit pas
prendre grant multitude de chres-
tiens: il requist d'un citoyen d'au-
cune cite adont lours de la cite
quil li donnast une maison grant
et haute qui auoit dedens le cloier
et celli leu estoit tantost. et. l. peu
apres il fu tres grievement malade
et otout au saint ce que il li requie-
roit. Et done l'homme de dieu de son
cele maison en une eglise et apres
ce il fist a saint germain consacre de
dens icelle et fu consacree en l'ou-
neur de saint estienne le premier
martir. vii. de la demore vie s.

Donc prist germain. en
un bon ordre de pie ses fins.
et couchoit et oute son gre-
mes sagement il delecta le monde
et se prist ala eternelie de dieu. sa
fame fu morte en sa seur. Et la sub-
stance donnee as pauvres. et des le
iour que il fu prestres iusques ala
fin de sa vie il ne gouvint de pain de
forment. ne de vin ne de wille ne
de porage ne de sel ne de alilage de
ses viantes. Sagement el iour de
la natiuite de nostre seigneur et de
la surrection il venoit une seule foy
mais il ymetoit tant eue que la
sauer du monde estoit esmeue pre-
mierement en ses refections il me-
toit cendre en son leuillage et men-
goit pain d'orge que il penoit et
ordeuoit. Son uestement estoit co-
iours une gowne et une cote. ne en
cite ne en vuer il ne la muoit. La
quel chose toute foy il les usoit

mais que il estoient par pieces se-
par auentant autes ne li fust
donnees et toute foy auoit il la
haute dedens uentue. Lequel de
son lit n'estoit auironnee de sus-
doles et de deus auoit cendres es-
pees par tout iusques as bords. Les
quelz cendres estoient si endurcies
pour ce que il se couchoit chascun
iour de sus que la cite uente n'estoit
pas si dure. Et toute l'esteue
qui estoit de sus ce estoit une lette
et le comenteur par de sus estoit
tant seulement une talle de cou-
te que nous dison couste. Ne il ne
leua onques de son lit en iasant
que le chief fut plus haut que les
membres. et ainsi il enclin ala
terre comentoit ses membres
ainsi entendus et il uentoit ou-
ques uentu la nuit mais onques
nosta la ceinture ne son uestement
par nuit. Et quant il estoit en
nobli de sa sainte et de la chaise
qui contenoit les reliques des
saints il pleuroit continuelment
en pleurs et en oraison. Et ce-
ment tant de torments soustoit
grace martire de corde que il craig-
noit. Alabandonnoit a to' l'oreil
sans nul refuser et leur lauoit
les pies de ses propres mains.

vii.
De la pinnere alee en bretagne
et de sainte greueneue uierge
hite.



E comme sa vie et
sa te nommer tel
plaudisoit en mit
te hier et par plusieurs
miracles il denonci
as euesques de france le message
qui leur estoit enuoié des bretois
que le rene pelagienue auoit ac
cuse et compris en leur lier mit
de peuples et que ten de uoit la
secourre la sorciologie pour
laquel chose le saine des euesques
fu assemble monu grant. Et de
la cort retans. y tres nobles lu
mieres de ceste religion en firent
pries aler la. cest asauoir g
main et leu. et il retinrent tres
deuotement la besoigne et se co
me il imbroient apais tout ce
qui de moindrement et retinrent
allèrent encontre eulz et requist
la benoison des couueneus hom
mes et leur firent bonhem deue.
Et furent osteles en la rue qui es
toit appelee adont neme clodun.
Et si comme le benoit germain
racomplait le peuple qui la estoit
assemble par amoulement
de parole de talu. il vit une pucele
geneueue par uon qui sentoit i

loig entre les autres et mit en ele le
ne sai quel chose ou angelic ou cele
stiel. et done li fist tel loenge que il
arconna ces parens aussi. Celi iour
ce dist il uous fist uenons que il auit
que uous futes parens de si noble
inguee de laquele la uerite en
fina lieste as angles. Que la li
guier sera en uers dieu plaine de
cieuse de serte par perfection de pro
pos et perituel. et aua en fin plusieurs
choses en la loenge de la vierge et
en la par fin il embrasa par ses gnt
de bonuante. et entre les autres sou
eues paroles il li enquist se ele uo
loit recevoir la bit de saine nom
et estre en noble du tistre de serte et
poute ibi. Et ele fue enoie par
le non de si noble espous et emprin
le tistre de uirginité et dist que ele
auoit la pierre de serte estraine
par ceste perfection et entre les
autres choses le saint sen ala au
ghe agitant compaignie de pue
et la dist les psalmes et longues
oroisons et tenoit sa main sans
cester. Et le chief de la vierge et la
beue. et apres le lendemain quant
ele fut deuue ali et il ont deu
nee de la profession du iour de uat
il mist son uoie entente. et mal
tenant il vit. i. de mer d'auant le
quel par auenture la deuue uoit
ce auoit la aporte et enoie en mal
lie de uirginité de cros et il le le
ua tantost de ceste. et en lieu de u
il le ualla ageneueue. et li com
manta que pour la remembrance
de li ele le portast tous iours a so
coi penon. Et apres ce il li dist tel
choses. De leste saines les aorne
mens du monde entre mis ne a

rou col ne ates dois. Et quant il
out ammi partie ala vierge u la sa
lue et li pria quil li couuenist de
li et la commander a ses parens en
garde et par fist auer le benoit leu
la voie emprise. *ii.* De lenferme *re 3.*

Uadable espicier des sancome
bons auoit rendu ses las auē
turs si rompi le pie agermai
qui i chi par auenture. et nō pō
cognoissant les merites deli nā
comr. du lenoit iol este este
dues par torments de corps. Et si
comme aucune fois il demorait
en. i. lieu ymise de son enferme
il prist. i. grant feu el uoisme la ou
il de u. oiroit. lequel grant illec
coutes les maisons qui la estoient
et toutes les flambes estoient i
portees par grans ansais aceli la
vocation qui estoit dūi clai cou
uert dūi rosel el quel le pieu com
me i estoit mais la flamme ou p
ou de lonel du saint homme et
treuilli oute et ardi tout entour
Et le malade faisoit moult de
uertes. Et si comme il nāuoit pō
deruete de feblece. il iut une nuit
i. homme tout arant uestu de bla
uestemens et li enoit amis que il
le lenoit ala main estendue et li
commandoit que il se remist tout
ferme en entant Et apres cele heure
les douleurs firent chacees et il
recut sante si que le iour retourne
il ala fermement sus ses pies et
fit le labour de son ere. Entretra
les sancomeus et les portuins
si empraisent bataille contre les
bretons atoutes leur forces et les
autres monit poutre us requises

laide des sams euesques. Et il se
insiterent de uenir la et leur don
nerent si grant hardiesce comme
se il eussent uenir aculz seor
re. i. tres grant oir. Et ainsi ihu
crist cheuauchoit par ces. *ii.* Apoc
tres et dus en leur chausus si que
chaun iour par leur predicatio
il endoient orenes agitant iose pour
uenir ala grace de l'apreame. Et ai
si par l'apreame il leut vint si fort
oit que il despoisoient laide des ar
mes et toroient alaide de dieu. Et
cette forme et cest establisement
de l'apreame fu de nonciee es chr
tiens des aucuns et il outeur si
grant iose comme se il eussent vic
toire dūi oir que il eussent pris
tout de l'arme. et se hastent daler
la. Et germain fu dūi de l'oit et
portoit l'ensaigne et orenu en
cette maniere que as aucuns q'
uenoient contre eulz les prestres
se eschaissent trois alleja et tous
les autres le respondisent a vue
noys. et ainsi ce est fu fait si grant
que lan en fu rempli es les mo
rtales en retentement toutes et
que la compagnie des aucuns i
trebuch. a terre pour mour et ne
doubtoient pas tant seulement
que les roies chassent sus eulz
mais que le ciel manques deuoit
chaoir il trembloient si que apri
ne se pouoit il soutenir sus les
pies. et il seussent aprement et
ietterent leur armes et auoient
grant iose que il peussent despoi
llier le corps et oier de ce peril. Et
plusieur trebuchent par poutre.
el fleuve et se bouterent dedens
par forterie les quelz il de noui.

Et ainsi se remonterent les crestiens
leur anciens sans sanc et
queillirent les trespilles et les
sans euesques se lasterent de re
corner a leur pries hier. du scior
Don mis niontr apres loange.
Il li fu de noucie que les d'ozet
de uant dis l'ireges estoient du duple
montephes de rechief en bretaigne
que. et de rechief il fu prie de to
que la cause de dieu que il auoit
auant gaaignee il la defendit
et ainsi il adionit avec li saint se
net euesques de reueues et ottoia
uolentiers aler la. et si comme
il se delitoit iocusement es traua
et se dormoit adieu. Et si comme
il fu. i. pou esloigne. i. de ses teci
ples qui lauoir fut dyllande pour
ce que il auoit este oste d'avec ger
main a aler en cele lecoigne sen
ala a pres li. Et si comme il ue
nit a comant il acoucha avec
et. i. pou apres il trespasa. Et si
comme saint germain eut uin
au les l'ireges ainsi comme re
uant et il reueua a son propre
lieu. Il auint que il uint a ce lieu
ou son temple geroit et cogint p
le saint espenit que son temple
estoit la trespas. Il uint au lieu
ou il estoit enseueit et comman
da que le sepulchre fut descomit
et apela iceli par son non et li re
manda que il fust et sauoir
non se il uoloit plus chier
cher en dieu avec li. Et tantost
il reprist espenit uiuant et respo
di que toutes choses li estoient
souues et que il ne uoloit re
torner plus ca. et donc li otia
le saint que il se reposast. Et de

il mist le chief a terre et sen dormi
ant. en iustice. vi. du. roi. de b.
Alors comme que il uint l'ore
germain prechoit. i. del uinier
en bretaigne il eut. i. iour. q il establi
avec ses compaignons el palais au roy
du roy et en uoia. i. message au roy
pour le grant fitor qui faisoit si q
quant la nuit uendrait qui eust
lonel. Mais quant le roy qui estoit
elon ne li uolt octoier. il sen ala
avec ses temples sous le pur air
et la soustint bonement la nuit
et la gresle toute iour. et quant la
nuit uint le uinier du roy re
uint des pastures il ala au palais
querre la prouende et si comme
il emportoit en sa propre manoir
nere et il regarda saint germain
mouuant de fitor avec ses temples
il fu esmen pour la dignete de la
personne et dist aie se te prie qui
que tu soies que tu es pergues a
et a tes compaignons et vint a
mon hotel et la preu de uinier
ment le seruite de ma puerre. Et
si comme germain sen alast avec
li paisiblement iceli a mouuement
sa femme que ele otia. i. uenau que
ele auoit et que ele le comant a
mengier a ses loires. Et donc apres
la ceue cest adint le souper. germain
apela la dame et commanda que
les os du uenau fustent diligamment
requeris et que il soient mis en
la terre le sus la pel deuant la me
re du uenau. Et ce fait le uenau sur
retissans de meure et se ioint avec
sa mere et commenca a mengier
le foin. Et donc germain qui oi
ce pria ses loires que saint le droir
de loange il preissent engre ce bu

fut. Et au matin germanus sen
 ala au palais et atendi le roy
 qui estoit lors et quant il vit il
 vint hastivement a li et li enqua
 uermentement pour quoi il li re
 fusa et lors lozel et tout le roy si
 out paour et fu eclahé pour laue
 torité d'usant si qui ne pour res
 pondre. Et donc li dit germanus
 despoille toi et laisse le regne a
 meillier de toi. et donc le vint
 lors germanus comme et l'ain et
 doubtant et dit tu mas lors et
 si comme nostre seigneur la des
 tine. tu ne mesluseras plus de po
 ur royal. Et donc le roi doubtant
 l'auctorité celestiel en celi euesque.
 sen ala sans cesser avec sa femme
 et ses enfans. et vint plus en
 tier el palais. Et donc germanus
 fit venir le vint et sa femme.
 et tout le peuple fu eclahé quer
 u lembli roi el palais. Et des a
 donc les roys des bretons firent
 du lignage au vint et seigneur
 rurent sus eulz. Et ainsi ordena
 dieu les choses humaines merveil
 leusement par le vint germanus.
Entant com cil. de saint casien. de au
 que il repairoit guisment q'li
 de bretaigne et il passoit respondi
 par augustinus il vint. Au du tel.
 com bel de saint casien euesque
 et fu li demanda comment il li
 estoit tantost tel du com bel li dit
 orant tous. Je sui en douz repos
 et atent la venue de nostre seig
 neur. Au quel germanus respondi
 repose toy en ihu crist plonc temps
 et prie pour nous ententuement
 si que nous puissions avoir la loie
 de sainte direction. des fins de tel

C'est casien fu ne au randre deuo
 ble lignage et fu entoduit es let
 tres de unies de saint zenon eues
 que de celle cite. et honora dieu
 tel son enfance et de la sainta tou
 res choses pour ihu crist. et fist
 une eglise en la cite d'ortense en
 louneur de saint lozens si com
 me il li avoit este enseigne en vi
 sion. Et donc rommen empereur
 qui doubtoit dieu et avoit succede
 en l'empire. a nuben laponac. si el
 lut iceli par l'eccl du peuple en e
 uesque de la cite d'ortense. Et quant
 il lout a. rommen euesque par la sai
 te de saint casien. il dit adieu a to
 et l'enta rommen pour le non de ihu
 crist il part a des clers a aller en
 p'lerignage. et entra en la mer.
 et par la bone de dieu il vint iur
 ques a marseille. et de la pour la
 persecution des heretiges et des
 païens il vint en augustinus
 et fu receu gracieusement de saint
 simplien euesque. Et par la re
 quete de celi simplien il demora
 par. iij. ans a celi. Et quart an.
 saint simplien requist. a nostre
 seigneur et tout le clergie et le
 peuple echusent casien en euesque.
 Au quel nostre seigneur ihu crist
 donna tel grace que continuelment
 il demoustrait miracles par li. il
 donnoit lumiere as aveugles or
 as cours. sainte. as malades. et fer
 mait as fiebles et si a moit tout
 homme comme toy meisme. Et
 le vint casien euesque accompli.
 it. ans gouvernant leglise. et ac
 plati en nostre seigneur et refut
 citem de rechief avec les saints en
 gloire pardurable. xij. du l'ar

S comme ton dicit li ancre deui
le saint homme neunt. ides. n.
recoznoit en France il unnt deniers
en sa compaignie. i. enter quidoz
estoit tout dit et un apie et il or
pitie de sa misere. Et al se mist a
uec li par tricherie et entra en sac
paigue en lostel. et entre les gar
tes de lostel qui estoient entendus
adieu et non pas as lentes et uel
lans a uincrist. il prist par mist en
lantein lantement sus quoy le
prentome ancien estoit poze. Et
quant le iour vint la perte de sa
portance fu congneue et poze que
il ne sault pas auec li lene
qui le portait. i. et li saint homme
de cleual apie et li saint homme il se u
aloient les compaignons qui es
toient entour li uirent que le be
noit homme estoit loiens outre ce
que il n'auoit acoustume et tou
uroit son visage et ambror. Et
toute lui qui ont greigneur aut
torite li de manda la cause de sa
liee. Et il dit demoune. i. de
ce que le traiait que nous uertes
de celi maner. Et clausse est a
doulour et a dolour. Et quant il ce
furent ententes a regarderent ap
eulz et uirent l'abente prise que
celi amenoit apie en la main.
Et si comme il ourent Atendu
iceli qui se hastoit. il s'agenouilla.
tantost aces pies et confessa le
pechie que il auoit fait. et raconta
que il auoit este retenu. que il ne
peut auoir aloer plus loing se il
ne restabliroit l'abente ostee. Et
ce dit le saint homme. Se ie te
eusse hier donne aucune uestement
tu neusse pas necessite de mouler

prendre qui te fait et teur. i. qui
est nostre. Et ainsi al qui confer
sa son pechie ne recut pas tant seu
lement par don pour la poine q'la
uoit faite mais em portat don et
leueicon. Et si comme il en prent
iour son erte il li unnt poutres a len
contre requetans sans monne. et il se
conseilla au dyacre. combien il auoi
ent pour leur despens. qui respon
di quil auoient tant seulement
ni. deniers. et il commanda quil
les donnast tous as poutres. Et le
dyacre respondi et de quoy munon
nous lui. Et il respondi dier repen
les siens poutres. comme ce que tu
as as poutres. et le dyacre aussi com
me le pomen en donna. ij. et en gar
ta. i. Et. i. pou apres certainement
cheualiers uindrent apres li.
qui li a porteroient. ij. ceus sont en
don. et donc il se retourna a son dyacre.
et dit prence que leu te laistera.
et saches que tu as fait fraude. Or uer
se tu eusses donne tout ce que ie te
dis as poutres nostre guerit. comme
nous en eust hui. comme. ce. donc ot
le dyacre paour pour ce que le s'at
de son pechie estoit congneu de le
net que. tui. de cures de la poine de
S comme li et di fustent
ce li saint homme dit de son al
les nous dyalie il estoit ne.
a compaignie avec aucuns mar
chans et entre les autres il uir
clop et viel qui ne pouoit passer.
tustel. et le saint homme prist le
fardel de celi et le porta outre aces
ppres espaulles. et celi ancien hom
me porta il outre sus sa teste. et
merueilleuse uertu de clausse. qui
donna au saint homme si grant

force que u qui se travailloit par
 si grant mefaisces de ieunes et que
 le travail de l'enueur couuait le l'ar
 soit que cil qui apres ce pouoit u
 pome porter soi meisme. et mes
 mement comme il fut tant vo
 ble persone qui portoit. i. villa
 nes prest et de noble aage. et lo
 fardel premier port ouste a ses
 samtes espaulles. Et dont si co
 me il vint arauenne la ou adont
 pienes leuesque par l'establissem
 de la papaille gouvernoit leglise
 ihuicist. qui lauoit longuement
 Attendu agrent de ce le recut l'ou
 ment. Les barons coururent enco
 tre les princes la uoient et leglise
 lembra a joie. Et l'oumorale pla
 cide noie qui gouvernoit l'emp
 re de romme avec valentinien son
 filz enuoia alostel du saint pres
 i. uessel d'argent tres grant racem
 pli de viandes tres delieues sans
 nulle mutation de char. Lequel uessel
 receu il distribua si que il donna les
 viandes a ses serians et donna lar
 gent pour d'ieu et en lieu de preset
 pour guerredon il renuoia. i. conuer
 teur de fust aussi comme. i. platel
 ou il auoit pain torge. Et ele le
 recut agant loie poutte que il a
 uoit donne son argent as pures
 et cele mance du leuor homme a
 uer le uantre du poutte uessel ele
 prist et apres couru le fust enor
 et le pain ele garda pour mouir de
 remedes et de uertus. Et si com
 me il demouroit arauenne il fu li
 mouir grant renommee de li. et de
 resusciter. i. mort. et de mouir d'au
 tres miracles. et si comme cele
 roine plaide leut que en mance

a ce li disner ou a. i. autre. et u li
 eust humblement otre il qui
 estoit travailie par ieunes par
 legiles. et par viellesce. il se fit l
 porter. sus. i. asue de sa maison sus
 ques au palais. Et si comme les
 serians de la roine a portarent
 au disner uouueles que l'asue
 saint germain estoit soudainet
 mort. Et ele commanda que len
 sen teust. et que en lieu de l'asue
 len donnast au saint. i. cheual. de
 merueilleuse granteur. et quant
 il le vit il dit non non mes me
 presente mon asue car qui ca ma
 porta si men raportera. Et u ala
 ala charoigne morte et dit. lieue
 sus l'ente nune retournon alostel -
 et tantost u tant sus et se trou
 uant comme se u ueust riens de
 mal coustet et en porta germain
 plus uertueusement quant
ES auant qui istat. r. b. du met
 de l'asue de romme passent
 et u uint. i. iour d'une col de li et de
 lempite au man si comme ses et
 il sermoit as euesques de que
 de re legion. il promit une tres
 mte parole. Tres chiers freres ie
 uous recomande mon respas
 ment. Il m'estoit en nuit ans en
 dormant que ie prenoie de nostre
 seigneur le sacrement de mon pe
 lerinage et u auant aucuns iours
 apres que la maladie li euegna
 et respasa en nostre seigneur et
 la roine prist le chasuble avec les
 autres uestemens. et leuesques
 pierres l'osta la gonne et la lante
 et de rechief lui des euesques prist
 le mantel et l'ante la ceinture et
 y. autres la cote. et. y. autres de

partirent son comiezrouer de sac
si que il eussent aucun emolu
ment de la succession de sainte
et le corps fu raporte en france
en sa cite si comme il auoit re
quis en sa vie a la roine placide.
Et si comme cil qui le portoit
neussent auer seilles. saint en
sele euesque de cele cite quant il
cor que saint germain fu mort
il entra a leglise que saint ger
main li auoit promise a redier
quant il reuendrait. et pour re
dier la sollempnelment il com
manda a alumer les cierges.
mais les menues ne les pou
rent alumer. mais estoit tantost
la flamme ostee. tout vessaissent
plusieurs fois. Et quant saint en
sele vit ce. il entendit que la dedi
cation estoit a estre faite en autre
temps ou que ele deuoit estre
faite d'un autre euesque. Et en
te tant len li importa que la com
paignie du saint corps uenoit
et tous aletent a leucontre et
fu mis en leglise par les mains
de saint ensele. et tantost tous les
cierges furent allumes de la uolen
te de sainte. Et adonc cognut saint
ensele la promesse de saint germain
et que il ne pouoit faire uinaut
ce que il auoit promis a qui il le
feroit mort. Et donc de moult
il au peuple que il estoit iour de
feste. et ala a launtel. Et chanta
tant haut que il port le glorie.
Et apres ce il celebra les saintes
eueques et ainsi agant de uacion
et agant multitude de peuple fu
receu honorablement et eueue
li le corps saint germain de ses

propres citoyens es halendes de
rome. Et il trespassa en lan deno
ste seigneur. cc. et. l. Et lan. iii.
de son euesche. et certainement
il suscit. iii. mors. lun quant il
vint a orliens et il fu honorable
ment receu de saint augustin eue
que et de tout le peuple qui ala en
contre et il eueue. i. mort. leq
il renoua a vie par la uertu de sa
proiete. L'autre en vaine lefiere.
Du preuost qui estoit mort de fi
ures que il rapela a vie. Et le tiers
vaine ment fu son decaple. xvi. des.
Aleuement leu deuoies. ad
saint leu fu le pre p. euesque
mier de la maniere des leueneu
riciens et ot et pouse fame de leur
glorieus memoire. p. minnola leur
germaine de saint hyland eueq
tarle. et el. vii. au de leur maria
ge. il sentre amonnestent lun
l'autre de comierir. Et donc
il sen ala a saint honore a le de
lirliche et mit son chief sous
la regle de ce li et fu enseigne de
totes les ieunes de toutes les
negals et de toutes abnences
et. i. an apres il reuena pour
que ce qui li estoit de mort il ad
uant as p. ures et tantost il fu
al a eueque de troies. et la
enseigna le peuple la vie de sa.
et gouuerna noblement le cler
ge. et. ii. aus apres il sen ala en
breitaigne avec saint germain.
et en ce uoiage il firent tant de
signes que ce fu uueue a tous
et. i. pou apres si comme il ag
gneroit lon des luns qui es
toit espendu es frances en ch
cun lieu. le saint homme mit p

proiere et par oraison ses desirs el
confort de dieu. si que par la souue
raine auec il desendi la cite de troyes
qui est auec a plains champs ne uent
garne ne de murs ne de armeines.
Et certes il repleandi par moult d'au
tres miracles. Orner il guerit une fa
me paralitique. Et une pucelle qui
estoit muete par le de uentement du
diable et li fist deus li le signe de la
croiz et la deliura et guerit plusieurs
autres malades. si fu en unon. xv
ans. quil ne uir onques eulit. mais
souffrir travail de couclier sous une
table. Son uestement n'estoit tout
iours que la laine et une cote. et uen
loit tousiours en oraisons. et demur
a auec il contraignoit les cluieurs
del corps et de la ia uerte par double
ieune de .ii. iours. Et il eurent as
clores auec a confort son uisage
de pleurs. Et de recluses les ermites
de les disciples. enseignerent quier
les fins de cel furent es escoles et
d'une maison uertu. Mur grant de
citer malades iusoit en son temple
saint polichone euesque de medine
se. Et saint cener euesque de tennes
ordene a preschier as gens de germa
ine lequel nous ne douton pas auoir
ete de la compagnie des apostres.
Saint leu vra. li. ans. uice de pre
sente et puis en uia le spirit au ciel.
l'auteur. Orne auec il sont plusieurs
nos sermons de saint pere euesque
temme de queles iai eues plus
seus et mis en nos ceuites. xvij.
Et a malines de la vie. S. mau
ricie fu saint mau uertu alle
merci qui fu indispueu et si se
comme il a omdit les vices il fust.
perdi. i. eul. et une main li deunt

seiche. Et si comme il euid que
il eust courte les dies et leur re
querit bonement par du. i. iour
si comme il aloit a leur temples
si en conta. i. homme qui auoit
un saum qui auoit le chief res
et estoit en liabit de re legion et
si comme il li demandoit dont
tel enfermeie li estoit uenue il li
respondi iai courte nos dies. Et
pout leur pri ie tous iours a ler
mes. pout que ce que il cordes
uout oste. il de uinantes me ren
tent et reforment. **A** donc li di
cel tu foloies qui cures que les
diables soient dies. mais se auai
este guer en ocul et en main. a
saint germain euesque de tence.
Et se auais a son conseil multon
tu seras sau. Et tanton il prit
le chemin et uint au sepulcre. de
saint amador euesque et au sepul
cre d'autres sains. et la uint il plus
tant que il de moutra illec en une
cele qui estoit sus la comite. saint
corcadme. Et si comme il seiror
un point le travail de leuer il li a
parut vne uision merueilleuse.
euer. i. homme tres bel. vint a
luis de cele cele et apela saint cor
cadme dymat que il uenist a la se
te que saint amador. et saint pe
regin faisoient auec autres eues
ques. au quel cil respondi du com
bel. ie tu puis maintenant aler
quer. iai. i. uice quil me commet
quil ne soit occis des serpens qui
si sont. Et donc sen ala ceu de no
cier ce quil auoit oi et retozna
tanton et dist. saint corcadme.
lieue toy et men et amame auec
toy unien. sous dyatte et unien.

lecteur et quil fissent leur office.
Quer almandre qui est avec toy et
garde ton loier. Et ainsi si u
ains a saint maumertin. que saint
coradine prist sa main et le me
na avec li et li moustra saint per
grin. et saint amador. et .ij. autres
euesques. et si comme saint cor
adine aloit aculz. saint amador
li dist. Qui est cestz qui est entre a
vec toy aleglise. Lequel respondi il
est mon loier. Et il li dist. toute
le loz dauec uous quer il est cou
chedes ydoles et ne doit pas estre
avec uous. Et si comme leu le
boudoit lors u sagementa deuant
eulz et empena grace desaint ama
dour. et li commanda quil alast
a saint germain. Et tantost celi
esueillant soy fu cesteie par la ui
sion et iunt deuant li et sagement
la et li requist pardon. et si comme
il liout raconte toutes ces choses
u alerent ensemble avec moult
dautres alatomie de saint coradine
ou les serpens estoient. et oste
rent la pierre et uirent les serps
viij. des quele lun auoit la longueur
de .x. pies et plus. Et si comme cil
qui la enoient sen fustent par
mour. saint germain cestur la
sans mouuoir et commanda as
serpens que il sen alastent en lieu
ou il ne peussent nuire amul. Et
a pres ce saint maumertin. fu
baptize et guerit et fu fait moine
du mouastier saint germain. Et
apres ce fu il alie de cele eglise a
pres saint aladien. xviii. de maien
En temps desaint moine.
aladien successeur saint
germain en uion lan de nostre

seigneur. m. lxxviii. saint marien.
Vint dui tertre de bouges au mo
nastier saint germain et si la attait
par loy mon desainte que le lieu se
roit en core. et si comme il requeroit
a estre receu. la. de tout son dest. et
il fu receu en vrief temps il se mist
a enant la samite. des anciens mo
nes. et donc saint maumertin alle
vult exprimer lo bedient de li et li
commist le plus uil office de lonel
et le fist garde des beus. Et ainsi
comme il gardoit tres uolentiers
et beus et uaches par le comman
dement de lalle qui estoit pres de
la ville qui auoit uon mesgles il
resplandiroit par si grant samite.
que les oisiaus canuages il uoient
soit de sa main propre. et si comme
il estoit illec. .i. iour el lois les chies
allians esmuient. .i. seuglier et nre
comme il le contrainguient la pro
griement il sen fu a lacle saint
marien. Et quant il oi la les chies
allians il leua les beus et se hama
taller y. et refrant les chiens et co
manda au seuglier quil sen alast
tout sam. Et si comme lartons lou
rent desole es champs et emporra
tous les uestemens. et ne li auoit
leue que .i. petit mantelet. Et mu
toit u cria apres eulz uez ci. demer
qui est lie en mon mantelet qui
uons am par auenture meier. et
tantost il retournerent et quant il
ourent rain le uestement avec le
mantelet il le leuerent tout uil. Et
si comme il sen aloient hastuement
a leur lartonnieres il se trouuerent
entre iour et nuit. a luis de sacelle
et il les recut benigneement et leur
laua les pies et leur amemist a

que il pour de hospitalite. Et dont il
se repentirent de leur fait et l'un
deuz est conuerti ala foiz. et encore

Et si comme en aucun des ces mil
temps moines li furent mesles.
en uoies pour garder les leus d'coires
les queir moines estoient de iane pas
uolente si uoudrent prendre une leue
our se et ses cliaus qui espioient leur
ueaus. et tendirent laz et enguis
et si comme il les orent tendus y
milt lor se clai dedens et estoit te
mie. Et quant saint marieu le sot
en vision il li dist et se leua de son
lit et la trouua. Que fais tu a clai
tue sui ten tantost que tu ne soies
prise et la delia. et tantost cele se
ala moult de bonnairement. Et
marieu qui trouua les moines con
chiez il blasme et leur dist que lor se
que il auroient prendre sen enoir
alee toute saine. Et il souloit clai
diement aler ala plus prochain
ne eglise et. i. iour il commanda. a
.i. moines qui alast avec li. Et il li
dist ie m pins aler y lui quer ie doi
amener as freres ala table. Et
donc y ala il par contrainte du com
mandement du saint homme. mais
quant il furent a l'eglise tantost co
me le langage fu dit celi usi tantost
l'ys et moult sus son chenal et se
hatoit aler sen plus tost. mais il
ne pot onques son chenal mouvoir
dilec. ja soit ce que il le contrainst
durement as esperons et quant il
eurent la cause il retourna confus
et quant la messe fu dite saint ma
rieu dist. O moi frere alas tu la ou
tu uouloies qui ten uouloies aler
sans moy tu uois que le chenal oient
soit adieu aqui tu enuies. **E**t

quant le iour de pasques uint les
freres le prirent que il cele bran
la pasque el monier de fontenai
et quant il l'ont fait le iour en
suant il fu corrompu. de douleur
de fleurs et le quant forme il tier
panta en nostre seigneur. Et si co
me les porteurs le portassent au
couvent. et quant il uindrent
en une ville il ne le pourent mou
voir d'ice deuant que. i. homme
qui estoit la en chartre pour ses
messans la chartre ouuerte et les
chaines rompies il usi tout q
te et uint au corps et le porta avec
les autres ala cite. Et il fu receu sol
lempnelment avec la prouem
on de leuesque et fu enseveli en
leglise de saint germain. **Et** des sair

Dieu nous auoueu esqs en chier
ia dit par deus que de lions. et hyl
les sains euesques. En chier laire dit
de lions. et hylane tarte fien le
nissent. en. i. maieme temps avec
saint germain d'antene. toutes
fois ces. ii. tres nobles hommes
et tres bien eualles. En chier fu
d'etes noble lignage des senateurs
et estoient cios en une fosse et fu
fait enesque p la reuelacion de lau
gre. du quel la feste est en lan. xvi.
kalende de decembre. **E** hylane
fist tres noblement moult de ser
mons au peuple du quel la feste
est en lan. iii. nouue de mai. Et
de saint l'uoze la feste est. en la
viij. kalende de fevrier. En chier
si comme gemadien escript aua
lent son cousin du despit du mo
te et de s'agente seculiere une epitre
faite par escoliere et rasonnable
parole. et une autre en enuoya il a

la personne d's filz saon. Et apres
ce fut il la umie obscurte des eues
ques. et aucunes oeuvres de saint
alain remora u par brieue parole
et les mist et conquies. en .i. uolu
me les quelz oeuvres estoient este
dues par longue parole. les queles
sont necessaires tant as estudes
ecclésiastiques que as celles des moines
et dit len que il morut. valentimen
et martinien regnans. Et cell gen
nadien escript amati du uenit hyl
laire. **C**hyllant euesque darle sa
nit homme sage es escriptures a
mour de pointete. et esmeu en uies
la pourueance des pomes uon pas
tant solement de pointete mais par
le labour de son corps. ouer pour
saouler les poires u qui estoit ho
me noble par linage et mourut au
temement norri. et contre ses foras
il la bouloit et faisoit labour de
pointete. ne pointete ne lesoit il pas
amplifier es choses escriptes. car
eu en saignant uon grace. et sans
ce que il fut amouuee de uines
personnes il sembla en leuue de
predication. Et fut aucunes petites
choses par enging de mortelle qui
par mon iugement sont d'ane bñ
entraouuee et de loial langue. Et
queles choses il ordeua ala vie saint
honore son predecesseur p ceuue
noble et necessaire et au prouir
de monie de gras. et fu mort uale
saint et martinien regnans. **M.**
Que il honore de saint honore eues
de la propre uolente q darle et de
en sa sainte conuonit le luytes en
reine et iceli saint p ment conat hyl.
seu trouua la uoie. Et cell euesque
noue en la soy refuort toute ion

uete. il honore les clers comme ses
peres. et aucune fois aidait il aus
poures par son sens en fantable. Et
quant il out la ente baptize son pere
esmeu et curiens telapite remeue
doubtant que cell ne fust mui de lui
crist sefforcoit au oter de sefforces et
de la ianeste. et sefforcoit de sefforces
a ueuer et autres diuers ieus et as
tels. du monde. et leuuoit forment
et quant il fu en le pere sefforcoit
en conuainquant le tous iours par
tel amonition. fu cece uie de delite
mais ele se de coit. Et il conuerti soy
souffrit au fins de nostre seigneur.
Et entendit bien que la uolente de
ianeste estoit conuainquant manie
re de chetuer. Et ainsi les clers
condues et la uolente unie. il se
demonstra tout autre par conuainquant
souffrit. si que son pere ne le plo
roit autrement que se il en fust uie.
Il li courit encontre il le lobe il le me
nace mais out pointete la ianeste de
ordene. adieu uen fu de uolente. quer
nostre seigneur fu conforter ason
champion et nouel chetuer. et uo
na en compaignie. i. de ses freres qui
seu conuerti par son exemple et le
plus ancien fu le plus iane. **E**t
comme il seplandement par monie
de uertus. et aornioient ensemble
tout le pais. l'un commenca adonner
laenge a l'autre et meinte soy sous la
glorie de l'un. mais si comme chetam uo
loit estre obscur sous l'ombre de l'autre
la clarte ainsi comme remise arriere
raoit sus l'un et sus l'autre. Et ainsi
si iceli doubtais leur gloire enuie
ne doubtoient que il nen eussent ce
ce leur louer. et leur enuie la
grace et la conuertation humaine

et ardoient tous pour la misere du
desert. Et a donc toutes leur clypes
donnees aus pources il ussient de leur
terre. Et que aucune euidast que il
leussent fait par hardement de lancee
il prissent. et prasse sainte. l'ouane
ancien et de meinte par finte a eue gar
de de leur aage. Et donc quistrent il
leu nuie et repost de leur pere ual
et et furent la renommees de uerit.
En quel conques lieu qui allassent
la comuement l'oune renommees
uoussient ou non. et de sa vie mo

Apres ce que uenant ual de son
son frere l'oune saint euesche.
fu trespasse en uisitant saint lo
noune uirt. a. l. desert. qui estoit
pres de la cite d'arle. et enuie en une
ville qui estoit vire et uage par sa
grant obscurete et en pouoir aler nul
uencur pour la pource des uirtes et
celle vile prut il pour la comuement
blete de son secret. Et quant il renu
loziblete du desert sentu. la comu
guie des serpens sen de parti et la u
drent plusieurs gens all. et fu fait
pere de plusieurs monnes. et respiau
di par moult de merueilles uirtus
et estoit curieus agitant pouoir de
receuoir les estranges et les pechiez
et donnoit largement aus pources
et ne gardoit nulle chose ali ne ad
siens fors uirt et uestir. et auant
fois estoit espuee toute sa substance
te. mais ce ne fu onques la fin. Et
munt une fois que comme il eue
toute uirtue sainte pour donner pour
dieu. et eue moult d'auant miliers
de deniers que il auoit donnez il re
teint. l. denier dor. et estoit a auoir
sainte de moult de choses si le donna il
nes fermement. a. l. pource. et dit a

moi. et as autres qui la estoient
toute close est que eu a proude q
en aporera. Et a pource par la clypa
te. de. m. de. m. l. leures que il uirt
toute. l. l. l'oune qui fait ce qui
dist. Et pour la grace de moy il uirt
el pais qui me uirt. et moy dir
et sans d'auant comu il a pource a
dieu en la par fin et par les aies de
l'oune a mouuement et par sa
leures et memena avec li auant
Et premerement il me uirt de lair
et pource de pource. et de sa grace. En la
par fin en cette eglise quant il uirt
pris le regne d'heretisme et de sa grace
ainsi comme le mouuement auoit fien
ri auant. Et la fu le comu auant
remer fu pris et eue les cho
ses son comu fu de moult pource
de d'auant uirtus si que il li sem
bloit que les offices des sains cou
pissent au saint. Et uirtuement el
pource de ce moult meurent. le
comuement coru et a enuie leglise
d'auant corps et estoit ainsi que
il ne sembloit fors que sainte pa
renuement d'auant et a uirtu
uis a l'oune en la pource. l. l. l.

Et ce temps en uirt de s. pource
euesche as euesche croians en dieu. l. l.
Et apres li fu enuie sainte pource
a euesche meisme et estoit d'auant par
l'oune fu de moult fu saint mar
tin. lequel fu de en la pource fu
et de saint germain il fu de mago
men. et celestin uirtuement pource
te. duquel il fu ordene euesche de
euesche. Et tant par. l. l. l. l. l. l. l.
et par sainte. par figures et par
toute il comuente toute l'oune
l'oune. les choses d'auant

Et toute fois len li que celi pa
trite fu seur d'ome greigneur et fu
premierement portee as escos et
de la fu de lui et vint a romme
et apriist ordeneement les samtes
leieres et quant paladien fu mort
que celestun auoit enuioie as escos
parice y fu enuioie avec gennam
et fu ordene euesques aceulz dyl
lante. et arilm. et serum furent or
denes avec li en plus bas regie.
et sans les autres uertus que il
fut il fust. lx. mors. et rachea
les euesques. a ses ppres cous.
il fonda. ccc. et. xlv. eglises et y
ordonna au tant euesques il benes
qui. iij. nulle prestres. il baptiza
xv. hommes. il baptiza. eu. i. iour.
viij. rois filz al magich. il ieuuael
huit dela montaigne de hely. xl.
iours. et xl. muis. il preceia. iij.
ans en yllande. et uesqui. vij. et
conse puller nest pour tromme.
et quant il out accompli ala mo
tagne sa ieune p. xl. iours. et xl.
muis il fut. iij. requetes pour ceulz
oylante a fin que il receussent la
foi. la premiere fu que clascun
des croians fust pris au mains
au desiermer de sa vie en estat des
repentans. La seconde que yllan
de au desiermer ne fust pas gantee
des estranges. Tercie fu que
nul de ceulz oyllante ne seuruiue
pas iusques au iour du iugement
et poute dir len que en l'oumeir
de saint patrice la terre doit estre
destruite. vij. ans auant le iour
du iugement. il benesqui le peu
ple en la montaigne oyllante.
et pria pour eulz. Et la vint
ali mont oyllans de diuerses

conueurs pour ce que il les leuequi
fist par les quier oyllans les bons
cesteiens qui lauoit conueerts a
nostre seigneur furent conueerts.
Tiercement. iij. Du lant d'ist
au premier que il li fust done et
uoit conuier de leur enteur p. q. li fu
la deuant dire gent qui estoit enuion
maniere de l'ent par espouanteuement
de tormens et par auoir de croies
illidient que il ne se conuertiroyent
la a bueit par ses paroles ne par
les miracles se il ne leur de moustrer
aucune chose si que il peussent ueoir
de ces tormens des mauals et de
la ioie des bons. si que il fussent plus
certains par les choses ueues que p
les promises. Et si com me il fust
adone plus de uoir en ieunes et en o
roisons pour le salu du peuple. No
tre sire iusticia le delonnaire capu
tur ali iustement et li donna le
te des euangilles. et. i. banon. le q
est en core iusques a ore honoure chie
rement en yllande et tenu pour g
reliques. et pour le signe de sonue
ram eueschie. Oruer il est ardeur
de celi pais. et pour tel est il repue
a celi qui la. et ce l'ordon pour ce que
nostre seigneur le donna a patrice
son ami. il est nome le l'ordon iusticia
et nostre seigneur mena au saint
conseruier en. i. lieu et li monna
une fosse rone et obscure dedens et
li dit. Oruer qui conques sera mal
repentant et arine de uiaie creance
et enttera en celle fosse et de mona
dedens par lespace d'une nuit et d'un
iour il seroit espurgie de tous des
peches et qui passeroit par celle fosse
il ne ueroit pas tant seulement le
tormen des mauals mais ueroit

aussi la voie des bons. Et ainsi nostre seigneur se desaymunt deli. et tantost celi lie fit une eglise entre maisonne lieu et ordena illec clauones de la regle du benoit pere saint augustin. et la fosse qui estoit el cymetiere contre le front de leglise. Et el temps de celi benoit patre i plusieurs deuomes par penitance entretient entretient en la fosse. qui se moignoient quant il reuenoient que il auoient confesse tres grans tormens et en auoient uens de tres grans et le benoit patre comantant que leur relaxation fust et ecriptes en celle eglise. Et par leur testimonig comencerent les autres a receuoir la predication du benoit patre et pour ce que l'homme estoit la purgie de ses pechiez fu celi lieu nome le purgatoire. S'paine et le lieu est apelle leglise reguliere. Vraiment ceste hyome n'est pas receue de moult d'gens pour ce malinement que il est dit illec que les ames sont deliuees de purgatoire et a ne se uoient pas tantost el ciel mais en paradis terre estre auia comme en lieu de repos et mandre temporelement entre le milieu et de la tantost en temps uoler au palais des chieles. Comme nous tenon le contaire. Qui lieu n'est rien a estre moien des ames entre purgatoire et le paradis celestiel. **U. b. de pe**
E fu petromen de lonloigne loigne enesque de leglise d'italie et fu de ser l'homme de sainte vie et fu par son escas en fance esmeu par les estudes des monies. Et tant len qui escripit la vie des pres monies de egipte.

laquel me les monies prenuet aussi comme moutuer et regle de leur me. **Seuadius** si vit iai leu .i. plain traite souz le uon et lor denance de celi enesque par tal son et par humilite lequel traite fu tres noble langue de mousta que il uenoit pas de li mais de petromen son pere. l'homme tres noblement empare et tres en seigneur et seculieres lettres. Orner il seuefic el traite de hūmilité que il auoir est preuot de une cite. Et il fu mort theodosien et ualentinen regnans. l'auteur. Je conqueilli d'un liure de petromen. .i. pou de chose qui est en parat en pte. et ainsi en aide uoir ce pou que iai estrait qui se uent petromen.
Que ualent les loys la ou seuele peccant regne et la ou poure ne puet uainre. Orer iugement si n'est maintenant nulle chose for comme marchandie. Plus seuele chose est au petit homme de attemper soi de son argent perdu que auentte soy en .i. grant plaisir de conuouire. Plus seuele chose est de se as estranges seues. Cantalus le chieles qui est entre les caues si ne voit pas ne ne pret pas les pomes par sageste nulle desirs la trauentent. Ceste chose se se du grant riche regardant toutes choses. et qui les tient et si se complaint de la faim a l'ouche seiche. Je dis a uous chieles que tout le seruise des hommes n'est nulle chose. Nous ne trouuons nous puis que nature nos faudra. Vion nous tant comme il nous assiet a estre vi. **Tous**

contrent leur biens aier couuers
Cant gards uous uos amys com
me fortune est. Et quant fortune
chiet uous cornes les vicages
par laide fuite. **S**ageste uier
biance fait mution esparque. **J**a
tous iours si uestu et en chuscun
lieu que chuscun iour lai regnat
comme desherier et sans retourer
Quel chose est ce qui n'est pas com
mune. laquelle le tres bon ne a fa
re. **J**e ne sai comme pouert est
leur de bone pensee. **N**ieus uent
a haut que inammanie malice.
Celout me est chose engumeneuse.
Mentrie apres la proie quer lai
de du guang yorne. **E**t preme
rement la court uendable fait le
peuple uendable et cele maieite
sera corrompue a lomme. **N**a
tate regneret mais pour ne se
ttuene. **L**es lier des hommentes
plaisent a tous les uers et les a
lees sont froissies par le corps et
les trins sont lachies et tant a
nouueaus nous tenement.
Quiconques a temers a l'age par
leur uent. et si attempe fortune
a su uolement. **S**i orame deides il
se plaint et les blasme tous. **J**i
par fait les caues. et est plus sa
ge que elaton. **J**edi pou de chose
mais quel chose comerte que ni
noutras deuers la redonneront
demer uendra et pourserai larele
de iupiter chose. **C**ha. pitie est par
la deserte la tres greigneur descho
ses et uertu est la plus seure. **A**u
me. **x. vj.** des autres docteurs de
Qu'eston fu entre nunt celi temp
mes temps. qui auant.
que il fust enfant avec palagien

il escript ares patens du mouner
ou il estoit une epistre en maniere
dun liure qui estoit necessaire en
toutes les choses de saintes dieux. **J**i
ne tint apres ce mille chose d'ouuer
par diuers aut entes choses d'ichos
de moralite et tout fu a esmonnement
de uertu. **E**t donc fu milieu euesque
de campagne lomme de subtil engi
eluegar des temmes escriptures sa
ge et bon uent de scole engreque
et eulanne langue. mais auant q
la mannanie de palagien apprit
en li il fu cler entre les docteurs de
leglise. mais apres ce que il des form
atessendre le reue de palagien il escript
contre saint augustin qui estoit con
traire au cest asanoir. **xij.** liures.
et de reche. **vij.** liures. **E**t si per
le liure de la conuention des. **ii.** par
ties. **E**est milieu el temps de l'angor
se et de la sau domna toutes ces dy
tes en ammosies aus pures et tous
lesper. et semblance de pine il a com
paigna mouit de nobles personnes
et especialment de relegiens a son
reche. **E**t il fu mort ualentiemen
et contentu reguans. **E**t adonc
fleuriat par milieu euesque treuolen
qui fut mouit de choses par bies uer
et fit. **i.** liure de confort en manie
re. **A**lecmeu de suscription sus la
mort de l'enfant cretien et bapte
ont par esperance cretienne. **E**t a
seuer fit il plusieurs epistres. **E**t a
chrobaen. empereur. auant leue
chie de pine. sus la victoire des tyrs
poute mannement que il uant
plus pfor et par oraison que par ar
mes et si fit a l'ateur mouit de pine
de l'acremens et des humynes. **E**t
fit diuerses disputacions du despir

du monde et de divers amours. Et le plus noble de toutes ses oeuvres si est l'œuvre de penitence et de la langue geueural de tous martyrs. Et il fu clers el temps de ysaie. et de valentinien. et non pas par garde et par sainte de vie mais par poissance contre les diables. Et en ce malices temps escripit en noie preste a ces .ij. seurs amelles u niant qui furent des heritres de leur pereus pour la deuotion d'elme et par a mouir de religion et leur escripit e pistres de confort en maniere d'auue par noble et aperte parole. contena ce en coy cent assauoir. .ij. qui estoiet garnies non pas seulement de raison mais de tesmoignages des escriptures

Et dont malices escripit vignien d'auue. la regle de l'ordenance des anciens peres moines. a bregiee laquelle est leue en comment au profit des freres par aperte parole contenance en son la discipline de uoir communa on la profession des moines. Et de malices escripit victorien maître de marseille qui escripit el geueu du commencement du liure iniques ala mort. abraham patriarche. et par .m. uers il fut liures par de uoime seus crestien. mais il figura ces seures plus legierement comme homme cent assauoir occire de letres seules et non pas a costume de uoime meisme es de uoime escriptures. Et il fu mort el caduon valentinien regnum. .ij. vii. d'auuies auentines

En ce temps la de tel temps. Et en ce temps se eut en per se. et her maruclis euesque qui fu la enuie d'hum en ouant les .ij. idigerd. roy des diables qui li estoiet

el corps pour lequel chose greigneur gloire de croiance eut illec. Et au couronne plus gnet per seacion commença des anciens de dieu contre les acmeus. Et uictorien em perer se faine el caduon si ala en uictorien par uen font. et de la ele apporta les reliques de saint estien ne premier martyr et les .ij. clernes que l'angre ota des mains par se saint. par le commandement de dieu. et la clerne de quoy saint pierre fu lie a romme fu iointe a ces .ij. et de la par le conseil de l'euier que de romme fu establie la seie a romme de saint pierre qui est dite as liens et ce fu uictorien establi pour se peler le puple de la seie de la seie orgueilleuse de la couronne pucine que el sollempnizait en ce iour pour la uictorie donnee adme a romme emperiere. Et de uable a donc de ce les uns en sem blant du prophete pseudo et leur uenit et disoit qui estoit moy ses et prometait que il les mene roit en la terre de pmission et les u mena a trespasse la mer et la seie perir mouit dieux en mouit de manieres. Laquel chose fu de contre en dieu a mouit de ceulz qui es chirent de la. .ij. vii. del trespasse

En .ij. li. .xij. de uient. s. aug. ceulz meismes em euesq dis perieres les vandaliens poue. assaillirent aфриque et lagane rent en toutes manieres. Sans ce torment de tribulation. s. augustin trespasse en nostre seigneur el moys arieine que la cite fu assiege en lan de son aage. .li. .ij. que il fu clers ou euesque. .xl. leq

escript tant que nul en tout le
temps de sa vie ne portoit pas tant
escrire mais uon pas tant seule
ment lire. Des fins de ce li. La cite
dont il estoit euesque fu asise p.
cuij. mois des larratens pour ce
adue que u ne pouoit precher
si esuoioit il les euesques et les
autres qui se estoient asus ala
cite asise puis en deproiant lo
uement nostre seigneur ou que
il delumast la cite ou que il le da
gnast oster le du siecle. et el tiers
mois que la cite fu asise il acou
ch au lit. et entre ces autres clo
ses des queles il se garnissoit a son
usue du siecle il chantoit en pleu
rant louement les. vii. psalme
de penitance. Et disoit que les bo
nestes apres le baptisme ne de
uoient point trespasser sans digue
penitance. Ceci ne refraignoit par
tant seulement les clers de muer
mais et les lais aussi. pour la glo
rie et la detraction qui y auon
de maltraicement aus grans vus
et diuers. Il fut escript ces vers
en la table. Quiconques ueult
meoir de ceulz qui n'ont pre
sens. Sache que ceste table ne li
est pas digne. Et pour ceste chose
et pour le desir de la loy il
les faisoit dire a table. Ses uer
temens et couchement enoit
autres choses estoient d'empere
et souffisant habit ne il n'estoit
ne trop blans ne trop blancs ne
aussi n'estoit il pas trop vil.
Et il trest passa en nostre seigneur
el. xij. mois que la cite fu asise.
xix. des. leon. iij. des. ples et
des escripts.

En lan. ciiij. des. devant dit em
pereres. leon. fu. le. xliij. pape.
en leglise de romme. Il entendoit
en faire omelies. Et adionna el ca
non de la messe ces paroles. Sanc
tum sacrificium. Iordan in mactu
latam. Et quant il estoit requis
d'aucuns que il leur donnast les re
liques d'aucuns ou apotres ou mar
tyrs il auoit acoustume de celebrer
les messes as corps ou as memo
res des martyrs de quoy les reliques
li estoient demandees en loueur
diceulz sains. Et puis meoit en
ij. parties les corps aus en quoy il a
uoit enuolex le corps de nostre sei
gneur sacre et leur donnoient pour
reliques des apotres ou des martyrs
Et dont se aucun doubtoit et il poi
nist les bras du courel. le sanc en sa
loit. Et aussi le faisoit devant tous
si que en la consecration du mistere
d'aucun ihu crist le sanc des apotres
ou des martyrs qui pour dieu auoit
ete espendu entroit par la uertu
tenue en ceulz bras et pour ce les
donnoit il par bonne raison pour
les reliques des sains en quoy pou
uent il estoient sacres. Ceci est
escript e pistles et decretales. li. et
sermons au peuple. li. x. que il fu
dit faiseur de sermons. Et de ces
choses ai ie estait aucunes que m
entees plier en nos crimes alalo
enge del sage eugene de ce li saine
homme et de son beau parler et ale
disement del lisans ensemble.

En lan. devant dit. Quiconques
dit theodoren. et uenmes de ce li
de uenmes le corps temps de muer
de prise et d'aucuns qui furent
mort avec li en aucune faueur re

ueles par uolente deime a saut ger
main. En lau. de ceulz maistres.
xviij. le corps de iehan crisostome
qui estoit mort en eulz fu en la par
fu rapporte en contemnable a la re
queste de saint procul euesque. et
par le commandement theodoseu.
emperiere de proclame li alerme que
il donnoit pardon a arthadieu son pe
re et a eudore sa mere qui lauoit eu
uoie en eril et par ce fu femme la dite
cion qui estoit en leglise pour la com
tempnation de celi iehan. il fu armo
te en contemnable. par. iij. mois
et la terre amon chancelant. i. hom
me fu et leue en lau. deuant tous q
prioient. et fu a monement par lauer
tu demne de la uois de dieu que touz
clapassent les saintes letres.

Et sanctus deus. sanctus fortis etc.
et que il ne deussent autres chose et
ce fait letrelement de terre cessa.

En lan. enuant le roy d'armerie.
our conseil avec les sages que il fe
roit pour soy garder et commanda
assembler tous les ouriers pour
faire li une forte tour. mais si com
me il auoient ouue longuement
toute leur ceintre foudoir en terre.
Et donc il li fu en sangne que il que
ist. i. homme sanz pere. que de son sac
il artoisat les pierres et le caueit
aussi comment ce se estoit fait que
le fontement se portoit souuent. Et
tunc fu. i. enfant tromie qui auoit
non merlin et fu amene li et sa mere
deuant le roy. laquel mere confessa
que ele lauoit conceu d'un esprent
qui estoit en semblance d'homme. Et
merlin li reuela moult de ses secretes
et dist moult de choses a auenir. Et
dist que sous le fontement de la tour

il auoit une esue. et sous cele eue
il auoit. ij. dragons des quelz
l'un estoit rouge et l'autre le
peuple des bretons. Et launt blai
qui lenehoit pierre el cruch du
ne crois ou il auoit autres genies
toutes les autres pierres claires
et quant ele en fu mise hors ele
dounoit saute as malades qui a
ouroient li image de la sainte ter
rite et leur estoit leur deuotion
quer cil qui estoient pur et net
de pechie si la ueoient pure et nai
te. et cil qui ne l'estoient si la ueo
ient trouble et obscur. Mais
fuis toutes les autres intailles ce
fu la plus renommee que celi
tres noble et fors fait qui fu des
xj. mille vierges que sainte uirge
le uierge mena. l'auteur. De ces
vierges au ie et mis la me et la
passion ia soit ce que grant pierre
auant que il souffrirent mort si
comme leu lit es sans d'elles. si
les au ie unies a endroit pour ce
que sigilert en fait mention eue
lien en ces croniques. mais ce ne
sai ie pas pour quel cause. fors que
par auenture il souffrirent mort
sous la persecution des bretons laque
persecution malement sefforci.
en cet temps. xl. de la s. vierge or
Que seule fille du paigues.
tres noble prince et tres a
cle dyonocle prince des bretons
et si comme ele uent onques en
natiee. Et ele fu requise estre fame
au roy d'engleterre. Et ele vit que
son pere qui estoit tres bon chretien
estoit moult angoustes sus ceste
chose et craignoit moult dieu pour

ce que le roy le contrainoit a mar-
rier sa fille qui estoit desauant
gunt piece de uoit adieu et pour
ce que le tyran leu auoit prie il
doutoit sa cruaulte se il li estoit
soit sa fille. Et elle fu espeece de la
uolente de uie et dist a son pere q
ele se consentait au tyran sus certe
condition que li et le tyran li baille-
roient .x. vierges tres bien esleues
de lignage de vaillance et d'age et
que il bailletoient tant au que as .
.x. autres n'elueune nul merces
sous for et que auant quant il fero-
ent le nombre des .x. nul. leu leur
comant espee. .xx. ans ala tedien-
non de leur uirginité et que ce li-
fumentel qui la requeroit fust bap-
tizé et entes. .ij. ans il fust en sa-
gine en la for. Et elle afin que eu-
t tant el peust user de nouuel co-
seil ou que pour la force de fure-
ce que elle auoit pose il retent
son comage de li ou que ele peust
auec li tedier adieu toutes ces co-
pignes. Et certe conditon fu uo-
lentiers receue. et le uirmentel lo-
noia bonement a son pere et fu mu-
tot baptizé. et commanda a son
maueinent toutes les choses q la
vierge auoit requises. Eue le pere
de la vierge quant il vit que le co-
seil des gunt ordenance fu receu
et oit que sa fille que il auoit
tres telonnamement quant ele
se de partiroit de li moit en sa com-
paignie les hommes des quele li
et sa fille et tout leur effors auoi-
ent lecoig de leur confort il trouua
et si comme leu les comment. a
assembler moult regens assem-
blerent de partout pour neoir les

si manimes que aucuns des eues-
ques de bretagne alerent auec les
autres. Entre les quele par dulle
de basieue euesque estoit et les me-
na iusques a romme et quant il fu
retorne de la il reut martyre auec
eles. Et saint. Germain. romme de ren-
le qui du roi son mari qui estoit
tres cruel auoit fait ausi comme
aiguel. et estoit sus. s. manime eue-
que et de dirie mere de saint orsele
ala quele le pere orsele auoit fait a
sauoir celi secret par ses leues. m-
tot uel. souspinnute se embai en la
compaignie des leuoies vierges
auec ces. .ij. filles. uirue. julienne.
victorie. et aucte. et auct son pere
filz adrien qui se mist de sou gre en
leur compaignie pour la amour de ses
seurs. et le regne fu lauee en la
mau. d'un de ses filz et de. .ij. de ses
filles. et ten vint la romme iusques
en bretagne anage la quele est d'ue
engleterre et la ordina les saintes
vierges a sa uolente et fu tousiours
meueuente d'iceles et au deuenir
ele soust martyre auec iceles. .xij.
Et quant toutes vint auec il
les choses furent aler. p'age. a
alertes et quises qui enoier. d'ue
soustantes ac des peus des uer. il fu. re-
ges iusques a. .ij. ans. et les saintes
soient leur ausi comme de la uille
si que tous se merueilloient. i con-
uoient maintenant. maintenant
mouroient et auant fors fug-
noient uauilles et hauroient tou-
tes manieres de uer. mais il ne leur
eutenor tiens au auec afin que il
en laissent leur emprise. En la
par. .ij. iour que il ontent un uer
il sen vndrent a. .ij. port de fante

et de la sapphomerent a couloigne
et la firent amouneues de laugr
qui leur disoit auant les elyses a
aucun qui allasseit avec leur uer
usques a la cite de basile et de la a
romme a pie. et ainsi fu fait et de
moururent la .i. pou de temps. Et
cynt paye fu mouit ne de leur uemie
et les receut a grant honneur avec tot
son clergie car il estoit ne de bretoi
gne et auoit euee eles plusieurs de
les confines et il mairmes remane
tousiours uierge. Et la nuit que il
mouroient il li fu reuele de paradis q
il receuroit avec ces uierges cont
ne de martyre. et il ala cete elyse de
dens cov et l'apria il oult de ces vier
ges qui n'auoient ouques eue l'ap
trises. Et quant il vit que il estoit
temps et lieu il leur fist sa uoir sa
uolente et rengua a l'office de sa digni
te tenant leglise. Et apres pouden.
paye gouuerneur leglise de romme. .i.
an. et .xj. semaines et fu le disencouer
me apres le benoit pierres. Et si rom
me tous estoient contre li pointent
cause et mairmement les cardinaux
qui auoient que il soloient. point
que apres ter renouees que il auoit
il eussent tel ianes fames et ne sa
noient pas la mouuon de laugre q
le couuignoit. Et tant comme il es
toit fermement de mourant en son
lieu. il orena. .i. fait romme qui estoit
dit auerros et point que il auoit de
l'office le siege de romme sans lauo
lente du clergie il mistent lors le no
tel du carbiage des euesques de rom
me et de li saint comment ces vierges
li oia tout la grace q il auoit auat
eue en leglise de romme. Et .i. ment
celi paye. et mouit dantes grans sei

gneurs sa iouirent a celes vier

Et si comme il ges
estoient ainsi a romme
il. Et lors prince de romme ma
chine et au framen qui uient la
grant multitude de vierges et que
moult de gens se assembloit avec
eulz si doubterent que par auentu
re la religion chrestienne ne creust
par eles et si comme il ourent enq
la uoie pour eles de uoir et il enuo
ient messages au prince des iunz
iulien leur cousin et la mouestre
rent que il auientat comme eles son
effors et qm les attent quant il ne
droient a couloigne. Et si comme le
benoit paye cynt que estoit de la grace
avec les dres uierges. Vintent pre
ste le fin qui estoit cardinal. Et il
ques qui estoit uenu de bretoi
son puis enantale. et auoit la tenu
illec. vii. ans. la dignite d'archieuesq.
Et si comme il visitoit le benoit cynt
paye et il fut issi lors de la cite de ro
me. et il oi que les uierges uenoient
la si retourna a eles et se mist a eue
compaignon en la uie et en la passion.
Et mairme euesque de la uie qui
estoit de bretoi et estoit oncle de
ij. vierges. de labille et de iuliane.
avec les queles il fu en seueu. Et re
chief folham euesque de lence et
couplie euesque de ranceuie qui p
la deime reuelation estoient a eles
a romme. et de la a couloigne seua
lerent a l'encontre des vierges qui
nestoient encore pas en core reu
nees et se mistent avec eles et
firent ainsi aris. Et en chief qui
estoit et puis de la benoit orsele
qui de mouroit en bretoi fu
a moune de nostre seigneur par

la vision de l'angie que il contrefist
sa mere de meisme a estre chescien
quer aggrapi son pere estoit mort
des le premier an que il auoit este
baptize et son filz li estoit succedeur
de royaume. cest asauoir celi encheu
qui auoit este baptize par la condi
tion de cele orsele au commencement
des .iii. ans. Et dunc si comme
les saintes vierges reuenoient de
romme. il fu denonce a celi encheu
que il iust lors de l'acte et alast
en contre son espouse si que il receut
paume de martyre en la cite de coulo
gue. Et tantost il obei as drus a
mon uestemens et fut baptize sa
mere. et sen vint avec sa mere et
sa seur florentine qui ia estoit ches
cienne a leucontre des vierges et
pust martyre avec eles. et avec ele
ment euesque que il auoit amene
avec li. Et maraille. l'euesque. de
grece sa mere avec coustance sa me
re fille de droch noye de contemoble
et de ferrandine romme laquel cousta
quant les parens furent mors fu
mariée a .i. enfant d'un autre roy
mais il fu mort auant les nocces
et ele uona adieu sa virginite et
ainsi sen vint a romme avec le dit
euesque qui en auoit este amon
nesté par vision et se louderent a
avec les vierges qui uindrent la.
Et ainsi comme .xliij. du milier
tous ceulz que ia de toute la mil
lommies avec monir d'autres a l'ide
leur compaignons et avec lesq' b'it
autres vierges sont retornees a co
a couloigue en la maniere quelou
il iestoient alees il trouuerent que
que la cite estoit ia amee des him
Et tantost les barbariens tre bu

chierent sus les vierges a grant
eti et se forseuerent sus eles. ausi
comme les lous contre les ouail
les et occirent toute cele multi
tude de gens. Et quant il uindrent
a la benoite orsele et toutes ces au
tres estoient ia estrangies il se es
la hurent de sa tres grant uaulte et
restraintrent leur main et leur cou
rage. Et celi prince de cele felonnie
fu espris en la mort de li si cundique
il lassouaiait par les paroles et
en confortant la de la mort des vier
ges li promist que il la prendroit
par mariage. mais quant ele l'ou
tout quement refuse il ne pour son
fir tel escondit et la deshera prin
dune caiete et entre mainiere accom
pli ele son martyre. Et entre ces
vierges estoit une autre vierge q'
auoit non cordule. la quele out pi
our pour humanite et se mist toute
seule cele nuit el riuier de la nec. et
au matin ele se offri de songe amo
tir et tantost ele recut le comp du
giant et trespassa en dieu. Et de
long temps apres ce ele sapur ame
recluse que point que ele auoit
uestu une mit plus que les autres
sa fete n'estoit pas celebre avec les
autres. Et li commanda que aussi
comme la sollempnité des benoites
vierges estoit celebrée le iour de
uant que le iour en finant fut ce
lebre es loenges de la benoite cordu
le. Et les benoites vierges souffrirent
mort el temps de autres p'p' et
de marrien emperere en l'an de
nostre seigneur. cc. xlvij. .xliij. de
aucuns des miracles d'iceles apres
leur
trespassement.

Ualle emperra dunc a l'ere de
coulloigne le corps d'une des sai
tes vierges et li promist que il le
porterait a son eglise et la mettrait
en une chaise d'argent. Et quant il
out remie. au le corps de la vierge
fut l'autel en une chaise d'argent.
Il avint une nuit que si comme l'abbé
disoit matines avec le couvent uoia
tous la vierge descendre corporelment
travaillant tous de desus l'autel. et encli
na a l'autel. et puis enclina a tous
les moines et sen issi lors par lui le
cuer. Et dont l'abbé fu esbah et couru
a la chaise et ne la trouva pas. Et de
ala a coulloigne et dist a l'abbé la
chaise par ordre. et trouverent le cor
ps de la vierges en la tombe ou ele avoit
ete prise. Et si comme il out requis
pardon et il demandoit artiere cele
ou une autre promettant tres certai
nement que il ne mangeroit pas de
fame inclinee tres precieuse. mais
il ne le pout enperier. Un couviers
qui estoit en une religion qui avoit
tres forment des vierges si une. un
jour une vierge tres bele qui caput
Ali qui estoit donc malade et li rema
ta se il la cognoissoit et il se merveilla
de la gloire del et dist que il ne savoit
qui ele estoit. Et ele li dist ie sui une
des vierges en vers les queles tu as
si douce volente. Et ainsi que tu en
as le guertedon se pour l'amour et
en l'onneur de nous tu dis. xj. mille
foys la pater nostre tu nous auras a
leure de la mort en garde et en confort
et donc la vierge se des apparut. Et de
ce li par fit le plus tost que il pout sa
commandement. et tantost il man
da l'abbé et le couvent et se fist ouon
dre hastivement. et si comme l'abbé

et le couvent le mettoient en vne
tion le malade leur escriia quil
sen fustent et que il fustent lieu
as saintes vierges qui venoient
la. Et donc li enquist l'abbé que ce
estoit et il li exposa ordeneement
la promesse de la vierge et ainsi
tous se partirent d'ice et. i. pou
apres il reunirent et le trouve
rent mort. **De la p'sentacion del**

Eliu. iii. Acte au la mort d'Acte.
li ytalie et artia bien pou touz d'ice pou
tes les cites et destruy. Et ^{ce. s.} leon pape vint au et ne emperra
pas de h'sau tant seulement mes
emperra que il sen retourna. Et de
le roy Artile fu requis de ses gens
pour quoi il li avoit este si amia
ble. Il respondi que ce n'estoit il
pas qui avoit l'onneur mais. i.
l'onneurable veillant qui tenoit
i. glaive trait et me menacoit de
mort se ie ne accompliroie la volente
de ce li entourtes choses. **En lan**
ensuivant Acte assint les v'itogo
des pour vaincre les. mais il fu
tantost vaincu de archur et retor
na sans gloire. Et nostre seigneur
appart amarien enperier en vi
sion et li demoustrant que la force de
Acte estoit froissée. Et ce vison
ne fu pas vaine quer en celle nuit
Acte sen mura en ces rotes et le
li saint parmi les navilles d'une
maladie qui est appelee apoplexie
et fu trouve mort en son lit. Et
bernat son filz regna apres li et li
la vie s'etues. **Adonc se recon**
forta le monde qui fu de l'ine te
grant pestilance. Et entre ces an
tes maus tout fu degre enrou

et environ fors que le trait qui
 de moult saut. et fu grant par les
 proieres de saint serues. Et ce
 li temps en la feste saint serues
 le aouuri par de sus et une courö
 ne de feu en maniere de fondre des
 cendi en leglise par un la conuer
 ture de sus le couilrel et fu uene as
 le uespre iusques alaure du iour
 que elle se de testa de tous cil qui la
 estoient et de proclams et de loim
 tains. Un iour auant que la cou
 uerture de leglise ne buclignierit
 et si comme len sefforçoit de cou
 urir la len ne la pouoit couvrir
 en nulle maniere. et onques tou
 te fois il ne clai sus le sepulcre.
 saint serues ne pluie ne grele
 ne noie. Et trechier une nuit fu
 son sepulcre trouue comierc d'un
 blanc merueilleus mantel et si
 comme len tinte il li fu aporte p
 les mains des augres. Et apres
 saint serues fu agricultas es leu e
 nesque du trait point que tui
 gris se estoit fait non digue d'auoir
 eueschie. xl.ij. de s. geneuene vierge
 et de son enfance. Et comuient ele
 de l'una lacte de paris. de haut.



En lan siecisme de martien.
 Geneuene uierge de paris
 esclari es francoys par
 moult de sainte Sigilert. -- Le le
 uoit german qui aloit en breui
 gne avec saint leu vint en la par
 roisse de nantece pour grace d'ouir
 et la regarda en esperit entre le pen
 ple qui li uint en l'encontre. Et de
 demanda son non et dit asen ph
 tens que moult de gens aroient
 par li les dons pardurables et li de
 manda se ele uoudroit estre dedee
 a dieu et remandre uierge. et ele
 respondi que ele auoit grant ter
 re faire le. Et en remembrance de
 ceste chose le saint li donna. a temer
 d'auoir si que il fu pric et que ele
 le perdist a son col. pour ce que le sig
 ne de la crois y estoit et pour ce que
 ele ne aornast son col ne ses dons de
 nul aornement tangent ou dor. et
 li auoient que l'aornement ce
 lestiel ne fust pas otre pour ceuz a
 ornemens et donc sen ala saint ger
 main el uoiage que il auoit comie
 tie. Et aucuns iours apres com
 me sa mere aloit au mouster et li
 auoit commande a demorer alai
 ael et ele li estoit a l'ermes. Et gar
 derai par le confort de dieu la force
 le promesse au ueroit german et
 uicetera les sollempnites de leglise.
 et la mere se courra pour ceste cho
 se et li donna une ioiee. et ele fut
 tot auenghee. et li tint par. ix. moys
 et en la parän ele se recorda du tes
 moignage que leueque li auoit dit
 de la finie et li commanda que ele li
 aportast de l'ane du puis. et ele y
 ala et pleura de sus leu du puis
 pour ce que sa mere auoit perdue

pour li ca uene. Et apres ele eumpli
son ueslei et fist le signe de la croiz
de sus leaue et la porta asamere et
ele estendi ses mains au ciel et prist
leau a grant foy et a grant reuei
ce. Et tantost comme ele en out
leau ses per. ij. fois ou. iij. el recut
la lumiere. Et si comme len laloit
offrir a lueusque pour estre sacree a
uer ces. ij. piteies et il avertit deu
nement que selonc le nombre de
ses ans et de son aage. Genereuue
estoit la plus lpuoruable de toutes
il dit merces cele deuant qui uient
desriere quer ele et ia saintefice cele
melement. Et quant ses parents fu
rent mors el respasta a paris la cite
et ele auoit ia este si comprise de pa
ralysie par aucun temps que le corp
de li auoit ia este garde sanz ame par.
ij. iours ne manoit nul signe de vie
fors que les iues lrougnoient. l. pou
Et ele fu tantost guerie et remut ar
riere et out que ele auoit este uience
en esperit duu angie el repos tes l
et el corment des maumais. Et si
comme achille roytes hui regastor
france cil de la cite de paris furent si et
balhis que il seforcoient de porter to
leur biens en aumes cites plus seures.
Et la sainte femme apela les dames
fames de les citiens et les anon
neta que il fussent en ieunes en ue
gilles et en oraisons si que ausi com
me iudith et luster il prussent escha
per celle pestillence et que leur ma
is uostassent pas leur biens de pa
ris quer ces autres cites seroient to
tes regastees et par la garde de dieu
paris seroit sauue. Et pour ceste
chose les dames se esdrecierent con
tre ele et durent que ele estoit i

maumaise prophete. Et si com
me eles trauroient a fin que elles
la lapidassent ou noiaissent en. l.
gort lareleduace dauterte vint q
leur dit que saint germain rec
moignoit tel que ele auoit este
et leue a dieu de le uentre de saime.
Et uerai dit il uues heures que le
lenoit germain li a lessees que ie
li aporte. Et donc ceulz de la cite des
firent le conseil. Et ueraiement ele
par ses oraisons elna le deuant dit
post que il nauromant paris.

Ueraiement rlvij. de la pzele
des que ele out de sa vie i de le
rv. ans. usques a. l. la vi gite de s. am
ante estoit par dorge et seues q ele c
que ele memoit par. ij. ou par. iij. de sa.
semaines sans autre chose meller
auec. Ele ieumoit des le dieu meue
usques au iendi. et du iendi usq
audiement ele ne but ouques de
vin ne de chose qui en yurast et q
ele out. l. ans par la moiment me
des euesques qui li commanderent
par obediencia ele commenca amen
gier poisson et let ele tenoit a grant
louneur la rue de cailloum et la
moit mouit pourre que saint deus
y auoit souffert mort. et auoit deu
clou de saie une eglise en louneur
du saint et auoient les prestres
que chascun feut la queillere de deher
icelle eglise les quele li respondiret
par auenture aon uous pon a edifier
la que la lonnaue deuant la chaus
uons fait et cele remplie du saint
esperit dit en prophetaunt. Je uous
pri ales usques au port de la cite
et me raportes ce que uous orres.
et si comme il hussent ales et il as
tassent en la place tous esbalhis.

Dez ci. que. ii. gardiens de pourceau
qui passoient ensemble des quier
lun dit a l'autre. si comme ie suivoie
mes pourceaus qui falloient esba
tant. ie trouue. i. four de chaus de
tres grant merueilleuse grandeur.
Et l'autre respondi et ie trouue el
vrs sous les racines d'un arbre que
le uent auoit errachie. i. fournel de
chaus de quoi si comme ie croy leu u
uoit ouques riens estre. Et quant les
preztes louent il retournerent rendat
graces adieu. Et quant la sainte
oi ces choses ele empli de ioie tout co
sant de lermes. Et donc amonnesta
ele. Seuehen preste que il feist une
eglise en louueur du tenant dit mar
tyr. et par la requeste dicele tous ceulz
de la cite y aidierent et aussi fu faite
leglise. Et en leuure de cele eglise. que
les charpentiers furent assemblez a
ouurer et le bois fu failli. la sainte
vierge prist une canue et s'agenouilla
a terre et ouua dieu a lermes et ap
quant ele se leua ele fist le signe de
la croiz d'us le uicel et il fu tout em
pli de benoignage. jusques au haut et en
burent les ouuriers jusques a leur
que leuure fu acheuee et en rendret
graces adieu. **Q**ue un jour d'un sam
di si comme ele aloit en un ton ces
chantans a leglise saint dems le clerge
que len portoit deuant li estant pour
laquel chose les vierges furent trou
bles pour l'horriblete de l'auent. et
ele commanda que len li baillast et
quant ele tint il fu tantost alume.
Semblablement eue maucies cep
quant ele out longuement este age
nous et en oroison en leglise et ele
se leua son clerge qui uauoit ou
ques este atouchie de feu fu alume

par la uolente de dieu en sa main. du
quel clerge les malades qui en em
portoient. i. pou en bone croiance esto
ient gueris. **Q**ue fame si li embla
sa cluement et tantost comme ele
vint a l'ostel ele auengla et apres
ele s'agenouilla aces pies et requist par
don. et ele seigna ses ver et ele recut
sa neue. xviii. de l'annablen de cele
Et il deie. roy et de ses miracles
de France qui l'auoit
monit se doubta que la sainte ne
li tectost. Vint a terre prisonniers que
il uoloit tuer. si que quant il entra
en la cite de paris il commanda a clo
re la porte. et quant la sainte loi ele
ala tantost la pour deliurer les am
et ouuri entre ses mains les portes
de la cite au peuple et sans ele. et
dunc ala au roy et li ottra que il ne
couptost pas les tentes de ceulz que
il tenoit lies. Et en ce temps nunt
mes fu le benoit symeon en conlon
pue et dient les marthans qui a
loient et uenoient la que il dema
ndoit dicele et li mandonc salus agnat
reuerence et requeroit que il li souue
nist tel en ses oroisons. **C**ens de
monacles li furent amenes a paris
et si comme ele se prioit dieu pour
eulz en leglise saint dems il estoient
en l'air que le temps aprochoit que il
atoient confort. Et benoit deuenue
ue en se prioit les anges par auen
ture ou les martyrs et dunc se leua
et saigna l'un l'autre et les gueris du
malin espent et dunc tel pieur issi
teulz que tous cil qui la endoient la
ceuaient. **E**t la sainte fu recluse en la
celle del le iour de la typhanie jusque
au iour de l'ascence et nentendoit que
a dieu seul en ieunes et en oroisons.

et en legules. Et la vit asaporté une
pucelle religieuse qui y estoit venue
plus par curieuse que par adians
et uoloit sauoir que la sainte faisoit
en sacelle et tantost ele perdi sa uue
et quant la sainte out accompli la
quarantaine ele la guerit par son oroi
son et par le signe de la croiz. Et
si comme la sainte out en .i. angler
en leglise de saint martin de toutes
lun de ceulz qui estoit fu espris
du dyable et descompoit ses propres
membres. Et si comme la tenoit. Se
uenue. li commanda que il mist lors
et il la menaçoit que il estoit pleu
tantost par le commandement dicele
il fu iete lors par le flur du uentre.

En ce uainsnes temps ele estoit a
leuare de sa maison si vit une puce
le qui portoit une ampoule en sa mai
que ele auoit achete. .i. pou auant et
li demanda que ce estoit. et ele vit le
dyable qui estoit sur leur delampoule
et la menaçoit et souffla dedens et
lune partie de celle ampoule chui m
ton. Et si comme len queilloit sap
pre blec el terrouer de meaus les
ouuriers estoient montz courtes
pour la pluie qui apparait auenir.
Et ele entra el terrouer et ele s'ageno
la en pleurant si comme ele auoit
touours a coustume a faire et a ora
et emporta pson oraison que comu
que la pluie aronsait les bles tout
en mon. que u uen el m onques
goute ne sus sa blec ne sus ces queu
leurs. Et ele uesqui plus. .xx. lxx. ans
et resplandi par si grant saintee. que
ele plame par espen de proptie ele
metoit lors toutes maladies. des
corps humains. Ele dormoit aus
poures les pams si euerement q

aucune fois les puceles ne trouuo
ent pas leur partie du paim que il
auoient mis el four. Et la sainte
est celebree. en .la. .iiij. uoie de ieu
nier. .xliv. de anciens fais de ce li tēp
Or lan. .sute.

En martien. antime prist
vie de tyrant et raiu par force
Eudore de guerpie talentimen. et
ele requist. Geusent d'aufrigue que
il loist de martine. Geusent vint
et prist romme et destruit tout.
Et toute fois leon pape out loton
de li que il ne mettoit point le feu el
pays et ne tueroit plus les hommes
Et geusent des pouilla romme par
tun. iours et en mena eurae et ses.
.iiij. filles et moult de peuple encler
ue et destruit les cites de romme
par toutes manieres de degastement.
Et ce ces el vres paulin euerque de
uolen qui se uoloit mettre a estre en
clerue pour le filz de uene fame et
estre seif pour li es barbariens. re
cist arriere tous les enclerues de
la cite. Et ce temps mairnes
Joleu baptiste si comme aucuns di
ent reuela son chief. a .iiij. moines.

Une estoile de merueilleuse gran
teur apparut sus lyue de bretaigne
et les rois estoient ausi comme une
mote de feu semblable a .i. dragon
et ce dragon. .iiij. mis estoient de
sa bouche des queils l'un tendoit
uers ylande. et l'autre rais se de
partoit en .viij. plus peds rais.

En ce temps quant aurelien am
broseu fu aris. le fere ut deman
der a merlin le deuenir la signifi
cation de l'estoile qui estoit ainsi
signee de dragon et de feu et il out
que par le ray qui issait de la bouche

مجلس

[illegible]

dieu. Et dont il elai es pies delan
cien homme disant vraiment der
lui en auant tu es mon pere et nul
mient que tues uiainte des homes
ceures. Lors que ie uai en .i. mou
stier selonc ton conseil la ou dieu uou
dra. Donc li deuisa il la regle et les
afflictions du monastier et li pria que
il eust patience et perseuerence et de
le calua et il sen ala en .i. monastier
de saint tymeothie et se mist a tene de
uant les portes du monastier par .iii.
iours et .iii. nuys et ne vut ne ne me
ia. Et apres ce lalle uis lors et le leua
vult et liequa la cause pourquoy
il estoit la. et il li respondi. Je desire
estre seruant de dieu. ie te prie que tu me
reconues en ton monastier et me com
mante que ie serue tous les freres. Et
dont il le receut et fu la par .vii. moys
mourir humblement ostant aus
tr. Et quant les autres ie mou
du matin iusques au uespre il ne pre
noit aucune fois uiainte que .te. vii.
iours. en .vii. et donnoit en secret sa li
uete de saporaon as poures. Un iour
auant que il uis lors pour aler au pui
et prit la corde qui estoit de pommier
et en estraint tout son corps des m
iisques as espuies. et en .i. pou de
temps le corps fu pui du lien de la
corde et la corde sembla si fort de des
que ele entra iusques es os si que ele
na puiroit par de lors. Un iour que
aucun des freres le trouuerent don
nant sa viande as poures et le distret
a lalle. Et ensusque tout que grant
pueur issait de son corps si que nul ne
pouoit estre apres li. et que les vers
qui issaient de son corps auoient tout
son lit enpli. Et a comme lalle lie
queroit la liuete de cent close il enclina

le chier et ne li respondi rien de que
la liuete fu ue et commanda que il fust
despouille et dont vit la corde par laur
qui paroit et seferie disant. Dont nous
ueus tu. si comme ie uoi tu ueus
destruire la regle de nostre monastier
quer tu ne ueus pas seruir dieu en
tel desuente. comme ces autres ie te
prie par toy de ci et ua la ou auou
dras. Et toute fois ostent il agnit
pome la corde de son corps et mist
cure en li. li. du pui ou il se muai
Apres ce il mist de la coloupyne
lors du monastier si que ou il
nul ne le cor et entra en .i. pui sen
de laille ou nul nalloit qui estoit lab
caue et la habitoient malins espris
et cele nuit il fu reuele a lalle que
grant multitude de geus armes au
trouuoient le monastier et croient ty
mothe baile nous le seruant de dieu
ou autrement nous te arbront. et
ton monastier pour ce que tu as iete hors
lomme miste. Et lalle le adist a ces
freres. Et ce le uisionant il crublabie
ment la uie muir. Et dont en uia
il plusieurs des freres pour li querre
et il ne le trouuerent mie. Et donc
lalle ala au pui avec eulz et fist
soraison et descendit el pui avec des
freres et de la le ramenerent il au
monastier et premierement tous les
freres sa genouillerent deuant li et
requierent misericorde. et fu la auia com
me .i. an. Et donc sen ala le premier
ocultement. et sen ala en une mo
tagne non pas loing. et fist la .ii.
cloiste de pierre seiche et y fu amisi
ii. ans. et les voisins sa semblerent
la ali et li firent une coloupyne de
iii. cotes de haut et il se esta la .vii.
ans. Et apres il li firent une coloupyne

pue de .xij. cotes de huit ou il ceta.
v. ans. Et de tete ches u en firent une
aure ou il ceta .xij. ans. et estoit de
ur. cotes de huit et de tete ches. une
aure. de .x. cotes de huit ou il ceta.
iii. ans. Et firent .ij. eglises iouste
cele colompue. Et moult de malades
estoient gueries par la vertu deli. Et i
moult de priens furent convertis ala
foy. Et apres ce la ceste deli pouti.
et se ceta .i. an euer sus .i. pie. et les
uers estoient de laure pie et clamoient
de la colompue a terre et celi qui escript
cete hystorie qui estoit la fu tout esli
li et selonc ce que il li commandoit
il queilloit les uers a terre et les re
metoit arriere en lair et celi les me
toit entres planes et disoit menigies
ce que nostre seigneur nous a donne.
Et quant l'insuliques roy ces sanzis
oi cest chose et la renommee deli
munt au grant croiance et si comuie
le saint oiroit .i. uer li un de sa plai
et le roy courut et le prist et en a tou
che ses ver et quant il out sa main
il trouua que ce fu une pierre precieu
se et le saint li dist li. home ce nest
pas fait pour ma deserte. mes selonc
ta croiance ele te a donnee. Et donc
rendi le roy graces a dieu et sen ala.

Et .vij. ans. apres ce la mere leua
son et il li deffendi que ele n'uenit
porter que nulle fame n'entroit. et
li dist le saint mere soufrez moi. .i.
an et nous nous entre uerrou se
dieu uent. et cele pleura .ij. iours.
et .ij. ans. et tantes cheueuz en de
proiant son fil en la parfin il la uia
ma de son pleur et ele sen torun si
comme le saint prioit pour elle ele
rendi le saint a dieu. de tete ches il li a
teut une colompue. de .ii. cotes en

la quele il se ceta .vi. ans et fu uicques
a son trespassement li. Des miracles
Adone .i. grant dragon de celi.
An uicor apres li en la
partie deuers aquilon et de tete part
ue il ne croitait terre ne arbre. et .i. fust
en un au dragon en leil d'ate et il vit
tout auenture tantant soy uicques
aluis ou moultier et se mit a terre tot
en une rouele. Et ausi comme en pri
ant il mist pour auoir par don leu
d'ate iouste la colompue sus quoy
le saint estoit et fu la. .ij. iours. sans
espier nul homme. Adone le saint co
manda que leu fust arrouse de tete.
et de caue. Et quant ce fu fait il .iii.
iours. .i. fust .iii. iours de son eul tete
de la longueur d'un cote. laquele estoit
quant le peuple vit cete chose il l'ere
dieu. mes il sen firent pour la pour
du dragon. mes il se mit ensemble en
une pelote et ne se mist de uant que
tout le peuple sen fu ale. Et apres il
se leua et aoura aluis du moultier
en unon l'espace de .ij. heures et en
torné sam en son repaire sanz uenir
auul. Une fame si leuoit par nuit
en une croix la ou il auoit .i. petit ser
pent et le trauegloua. ne les mites
ne la pouoient guerir et par plusieurs
ans apres ele fu amenee au saint et
il commanda que len mesast caue
et terre ensemble et que len li mesast
en la bouche et len li fist. et tantost .i.
serpent un par la bouche. qui auoit .ij.
cotes de long et tantost en cele man
iere leu il ceta et portee que plusieurs
le tesmoignoient il fu pendu illec .p.
vij. iours. Et tunc fois auant que
le peuple et les lentes perassoient par
defaute de auc et tantost par ses ozi
sons la tete rompi. et len trouua for

les grandes plaines de tres saines e-
aues et lones a boire et sont en co-
uques au iour du. Et u. i. temps
aucuns de loing arriuerent son oro-
ison si se cornereut. i. pou a l'ombre d'un
arbre et vireut vne cerue pramis q'
regarderoit et durent a cele cerue uo-
te conuoir par les oroisous de saint
symeon que tu fa feres. i. pou la qle
la rena raiuer. Et donc il la prist
et l'atistuer et en menegerent et tui-
tor. il furent unies. Et donc ceu con-
tint a saint symeon a tout leu-
er et furer la. ii. ans. et encore furer
il a pome gueris et pendirent la le-
cure de la cerue en reuomg de cele clo-
se. **Q**uand pard destruisoit les
hommes et les bestes de ceu lieu et lo-
me de dieu li commanda que len ar-
roulant les lier ou il estoit de la terre
ou de leau du mouster. et quant ce
fu fait il comencierent le pard qui se ie-
soit la tout mort. **E**l a mouuoit
toute fois ceulz que il guerissoit que
il ne nuisent par le non de dieu. uer-
que il nuisent plus p' son pecheur.
Et pour ce tous les peuples. et les bar-
bariens deuers orient et de la region
furent par soy maistres. **S**i com-
me. Jouactus. i. l'arion uaiuais et
toit en fin de cheualiers il eut el
mouster et a cola la colompne et pl-
eua formement et le saint li demanda
qui il estoit. Et il dist ie fin Jouactus.
le l'arion qui sui uenu el pour mon
repente. Et raiuer les officiaus di-
nars uindrent et durent. Baile uo-
tel aneun quer les bestes sont appa-
lies pour deuouer le. **Q**us quel-
le saint respondi. Je ne puis quer il
doubte ceu qui le nia enuie qui est
greigneur de nous. et il tint la colo-

pne acolee. p. vii. iours et dist au
saint. Symeon se tu commandes
que ie men uoie ie le uel bien.
Et il li respondi. certes tu te l'as
dechiez faire mal. Non fais s'ie-
mes mon temps est accompli. Et
si comme il lout ce dit il rendit le
perit. Et uerai que autres officiers
requeroient iceli et le saint leur
 respondi. eu qui ca la mena est ue-
ni a grant nuuicia de cheualerie
celestiel et li reconcihe a soy. et au-
si li ceu alerent a grant pain. **L**uy.
Quand de sa de son temps
medi il senclina ment et de
en oraison si comme il auoit ses
acoustume. et si comme le peu q's-
ple ont atendu sa benediction. par. iiij.
iours. **A**urtime monta ali et dist
sire uene toy benequis uous et que
il uoi ne saiois ne son alaine. mes
vne outeur anormatique estoit de
son corps il pleura amerement et
le l'as a y et en la barbe et dit-
sire a qui mas tu l'as et ou requet
ton nous ton angeliel doctrine q'
response donnerai ie as malades
qui se uendront requete et requet
conuerture conuerture ie ca colompne
et donc il sen torun en cele tristesse.
Et donc s'apparut ali le saint hom-
me et dist ie ne l'aurai pas ceste co-
lompne ne ce mont le uoit el quel
le sui en l'homme. mes de ceu toy et
fa satisfaction au peuple. et si deuo-
te as gens d'antique que ie ne re-
pose et tu ne l'as ia a amener
eu ce lieu. et dieu le reguerdonna
quant u fu esueue il pleura de re-
ches. et dist. Quelz reliques aui-
ie de toy aie pour remembrance. et
donc le corps du saint se termina et

celi doubm plus a touchier ali
et descendi hastuement et enmoit
a leusque en aniole. et il vint a
uec. iij. autres euesques et avec le
mestre des chevaliers et estendit
courtines entour la colompne et
desclouerent les courtines du fait
quer il estoient cloues pour le uer
et le pristrent et loierent et le mi
srent sus laustel d'uaunt la colomp
ne et tantost les oynt la semble
rent deus la colompne et uoloient
et estoient ausi comme en pleurant
si que ce paroit plus estre plain
de peuple et de lraes que de oynt
les montaignes et les chans de m
ton celi lieu en estoient tristes et
le pleur en retentoit par. vii. mille
et unblese tenebreuse fu ante tout
en uiron. Et auant vit. i. augu
qui visitoit le corps du saint du q
le visage estoit ausi comme fou
dre et ses uentemens ausi comme
noir. Et en uiron la. xvij. il vit q
les autres putoient Ali mes il ne
font pas le uer. et leueque da
noie uoloit auoir aucune chose de
la barbe du saint pour reliques et es
tendi sa main aprendre la et tantost
ele seclia. et monta dorrons finet
santes pour li auant que la main
fuit guerie. Et pres ce il emporte
rent le corps du saint en aniole
et un leueque que nul homme
na toucheroit riens de son corps
pour oter. Et quant le corps vint
en une rue qui est apelee merte. a
v. mille d'antiole nul ne le pout
monoir dela. Et. i. homme qui a
uoit este sourt. xl. ans. et mult i
poutte que il auoit rompu le cepu
tre d'une ame que il auoit. il se

a genouilla soudement deuant la be
te du saint et seclia. seriant de dieu
tu es bien uerui pour moy quer m
uemie ma femme et donne le uia et pa
i. des uiridous tout le portoit la biete
et fu fait sam et senu le saint cont
sa vie. Et donc issirent tous ceu
de la cite et pristrent le corps delant
et aloenges et agians l'umaines
et le portrent en la grant eglise et
de la fu porte en une autre eglise q
est apelee penitance. Et uoie seigneur
de mousta mouit d'autres ueruis q
celes que il auoit faites a sa vie. li.
En la quant d'auant autres
ance de leon emperere choses de
te a troulose une cite de France la uie
le sanc de couri a tres grant ruse
du milieu de la ville tout. i. iour.
la quel chose les gentes pristrent la
de moustante de leur destruction.
En. lan. vi. de celi. si comit. i. p
teur uolont parore la forme de
sancur uiridit. a la semblance de
mpter la main li seclia. et quant
il ont confesse son meurtre genia
dien euesque de constantoble legue
ri. Mais en auant elice prophete
qui estoit plain en esperit de double
pphetie de lre. si fu cler en sa vie par
monit de ueruis. et quant il fu mort
il seclia. i. mort pour atouchier
seulement a son corps et y uerit
par aucutite en samarie ou il est
enseuch. il fu en ouuili de mouit de
temps par mouit de miracles a que
eure ces autres choses il clia les
teables en alexandre qui la hantoi
ent es corps des gens et les faiso
ent chier par diuerses wis. **E**n.
lan. de celi emperere. ii. Viceren
dragon rortes bretons li estoit i

moult greue chascun iour par mala
die. Et octes et osea. princes des san
soneus les quele il tenoit lies sen
furent en allemeingue avec les gar
des de la chartre et assembleirent com
paignes de gens armés sans nombre
et se cornerent pour de gaster l'ille de
breteigne. Et le roy qui estoit mala
de qui avoit uns son gendre pour li
a estre duc de la bataille. mais la van
te et lozgueil de ceus de la cite si leur
misoit graument et si donnoit as a
neus grant force et grant hardiesce
Et si comme grant doute estoit entre
eulz de la bataille qui en avoit victorie
le roy si commanda a estre porte en la
bataille pour espouvanter ses anemis
par sa presence. Et donc il fu uns en
l'elir et porte en la bataille et en
lundi les siens mes les anemis ne
firent que mie pour ce que. i. homme
de un mort venoit en bataille. Et que
il furent assemblez les bretons dunt
la bataille. Et octes. et osea. firent
octis. et donc le roy fu lie ausi comme
se il fust guerri et se leva et dist il un
pelotier de un mort des trames. mais
il aime mie a avoir les lances de
un mort qua estre seurmonne tout
sain. Et plus noble elpe est mourir
a l'honneur que vivre a lonte. lvi. de les
M. l. vi. de ceu mabusement des
Empirene maniert regions. i. de
eueque de vienne fu clerc et la victoi
establi les letames de vant la cite artur
sencion nostre seigneur pour la cause
que firent crever eglises et
maisons en la cite de vienne et que
la cruaulte des lions et des autres bestes
sauvages furent contre une avec
parmi la ville et de nourroient les ho
mes. Et entre temps maistres le pa

lais du roy fuars le iour de pasche
de feu qui vint du ciel et cele per
lance fu moult horrible. Et cele
coustume des letames vint de le
glise de vienne par toutes les egli
ses de france. Et quant le roy
vint paudragon fu mort. artur co
fu en nobli el regne du quel les
fais furent moult merueillables.
et ia soit ce que les langues des peu
ples le dient si ra il en ses fais ra
te moult de fables. Et il fu en nobli
de moult tres grant prouesse. et fu
amiable a tous quel il estoit de mult
grant vertu de courtoisie et de moult
grant franchise. Ja soit ce que il se
comitaci par divers autans contre les
sansoniens. les escos. et les poiteu
et que en la par fu il les en clost en
une foret mais il se tenoient contre
les arbres et se defendoient et cou
vroient pour les tars et les lances
des bretons. Et quant artur le vit
il commanda que les arbres fussent
coupez en moult de lier et fussent
mis tout entour le lours si que cil ne
sen peussent issir franchement mes
perussent illec de fam. Et donc vint
censie les contrainc a ce que il dema
tissent congie de raler sen en leur
pais et de laisser tout et que il ten
droient rien et mettoient ostages.
mais quant il furent au retour il
rompirent leur coule hais et se
cornerent arriere et commencerent
a rober les gens en cele foret. Et
donc artur assemblea son effort bra
vement et ala contre les anemis
en bataille tant de son brant qui a
voit non caliburne et vesti. i. hau
bert dore. Et mit en chief. i. traime
en bataille d'un faus ymage d'un dra

gon et prist. i. esai ou lymage de
la vierge marie estoit peint. a prist
sa laur qui estoit appelee quereu.
et si comme la buille fust forte du
ne part et d'autre arair. sembla co
tre les anciens et de caliburne son
glaiue tant seulement il en acast
cist. et lit. hommes et mist les au
tres en la fuie et acast leur primes

En lan. xij. de leon. remi fu ar
cheuesque de rans. Et les sarrasins
destruisirent egypte. Et en ce temps
les marchans de venise aporierent
le corps de saint marie leuange
lure de alexandre en venise. lviij.

En ces manieres de la trinitati
ours saint perre ou. s. mar
ciel euesque de tours si vit un
moult de miracles qui estoient
fais au sepulchre saint martin si
fut faire une grant eglise emps
la celle ou le sepulchre saint martin
endoit et la dedia el non del et por
ta son saint corps dedens ce le eglise
et la moinesse et li aida. i. ancien
homme de l'oumable clausure
et bel qui n'avoit onques uen a
uant ne apres ce il ne se apput.
culloure de la trinitati. c'est saint
perpetuel si comme il out meruei
leusement a ceue leglise saint
martin. et il la uoloit dedier et air
porter le corps dedens. il assemble
euesques prestres et clers. et le uolt
faire en la terre hassand. de iunguet.
mais si comme il uoloient une
mit et il mit au matin le tombei
fu de couuert et il uoient mon
uoir le sepulchre et ymistent les
mains et il ne pourent et donc deu
lierent une autre mit et puis ver
saierent au matin mais il n'ist

rien. Et si comme la compaignie ne
sauoit que faire l'un des clers leur
dit. Vous saies que apres les. iij. iours
qui ueroient il souloit celebrer la
feste de son euesque et par auenture
adonc il uoloit estre transporte. il
donc tous furent en ieunes et en o
rations. Et au quart iour il ymist
rent les mains mains il ne le pou
rent mouuoir. Et donc il ourent si
grant paour que il uoloient recou
rir le tombei. Et. i. des bel homme
ancien capetur. a eulz et leur dist.
pour quoy estes vous courtes que
targies vous ne uies vous pas saint
martin tout appareille de vous ai
dier se vous vlietes les mains et
donc ieta il lors son mantel et mit
les mains au serqueu avec ces autres
personnes. Et tantost les clers admi
rent. Et si tost comme il sefora
il leuerent moult legierement et
fu porte el lieu ou il est maintenant
adonc et fu la mis. Et quant le ser
uise fu fait et il vindrent au dîner
il quistrent l'oume ancien qui leur
auoit aidie et ne le trouuerent point
et si ne fu nul qui onques leur uen
ist de leglise. lviij. Et prosper de

En ce temps fleurit terebre. lviij.
prosper. i. homme de d'eloz.
la region de quitaine qui estoit
nomme. Du leuoir leon pax. Et
aussi fleurit terebre euesque de laque
que tyus iadis roy de perres air qui
est appelee tyne qui estirap l'oume
ecclesiaste selonc la foy du liure en
se le et enprist son commencement
et le par uena uisques au temps q
cest leon emperere se morut. Et
uadien el liure des nobles homes
prosper de la region de quitaine mor

tre des escolles fleurissant par vraies
affirmations de paroles ordina nult
de chres si comme leu dit. Quant les
queles je ai leu en une cronique qui
est eutance de son non. les choses q
y estoient contenues selonc les veu
ues escriptures des la condition du
premier homme iusques ala mort
valentinien empereur. et leu clennai
son de la cite de romme faite par greu
cent roy des Vandaliens et si oi leu
son liure. qui est contre les crimes
cassien. quer ce que leglise de dieu a pu
ue et la ces oeuvres de cassien dista
ment ausi comme uiscans. mais
a la uerite les sentences de cassien.
et de prosper de la grace de dieu et de
francely uolente sont trouuees con
tinues. Et auec leu que les epistres
de leon pape qui furent enuoyees a di
uerbes personnes contre eutice de la
vraie incarnation de dieu. furent dites
de celi prosper. **C**el liure de la cite de cy
ne et euesque de la prouince laquele
fu faite de cyro roy des perses et en
grande eueque iusques au iour du le
non de celi qui la fit escrire monit de
choses si comme leu dit. et de ces choses
que il fit il men est uenu a congnouir
sance ce qui sen fait. Il fit de lincarna
tion nostre seigneur comme entice et
dysodore euesque d'alexandrie. i. liure
qui dist que humaine nature qui
est en ihu crist n'est pas clare. el quel
liure il a moult fors escripts par les
queles il conferme par raison et par
testmoignage des escriptures que ihu
crist pnt de sa sainte mere vraie clare
tout ausi comme il pnt vraie tene
par la creation de dieu le pere quant
il uasqui en nature pardurable.
Et si fait liures de l'ystorie ecclesiastice

et en sui euesque de cesaree. quer il es
cripst des la fin des liures euesque ius
ques a son temps. C'est assauoir des
le temps de constant iusques a leon
pape de leon sous lequel il est mort.
Des oeuvres de prosper homme tres
religieux et tres sage je ai uoulu
maire en cente deuit. ii. esamples
tant seulement qui sont moult p
fitables. L'une esample est de sen
tences ou de superscriptions lequel
liure en partie est metrese et en par
tie en prose. **L**'autre si est au bien
prometeu de la vie contemplative
et contient. iii. liures. Et. i. liure et
maire noblement des dit saint au
gustin. Et si apres sont ces choses
de moralite que ie en ay estant en
metant du premier liure les fleurs
metresees et en prose en cente ma
niere. **D**es fleurs de prosper. mette
Dicouques fleurs de prosper el
efforce de bleier liure des se
saintes il se fient premiere cence
ment de son pprie dant. **M**un
couques est propre chose de nature
il ne despit pas honneur. **E**n quel
liure des hommes que tu soies aim
me ce que tu seies qui est uen en tel
maniere toute fois que tu eschue
mauuaies meurs et mauuaies
concordes. **N**e met nul les auan
ces qui soient de pas avec les vices
vraiment dieu le pardurable en
seul createur de toutes choses. **D**ie
vivant par nature en soy a estre ce
que ele est. la uertu est premiere
es choses pntes. et est de premiere
en celes a auenir. **L**a patience du
roy souuerain ne recoit en soy nes
dames. ne na point de dechiement
et atent longuement moult de

clores et les poise par droit iuge-
ment. Et ele clame les cuers par ba-
tement de pere. Et le mure entre les
plaies par plaies. **Q**uand la ri-
ge est dite a nostre seigneur de labou-
rir du te priant. Se les clores que
la vois dit ont entiere de cuer. Et
ne profite a nul de dire bien p seules
paroles. Se la pensee lone na bien
en soy ce que la langue souue. Que
droitiement parler et manui-
sement unire si est meriteant clo-
se. **Q**uand regle congneue de droit
dampne le mal. **E**t uerite vie re-
pos est donne a moult de sains. Et
quelc le moult de clable ne tient
point les courages. Les quelc cou-
rages nulles clores a perir ne tra-
uillent par desirs. Et as queulz
dier est tout bien et tout loimeur.
Nostre aple de uisitant qui la mectre
au pais des cleir. De maine sa me-
par le temps qui de chier. Et tant
comme il rent au repos prains
par les clores qui ne sont pas seue.
Il sentir moult de perilz de la vie
mondaine. **E**t la clore qui est oren-
droit assegee par clores contraires
et maintenant par pome et par
properites. Ou ele froide les clores
trembables ou ele oblige les tou-
teuses entre les quelc las celi q'
court as uraies ioies. Ne sera point
pris par espies quer uisitant en
sa uoie. **E**t la pensee ne pourra re-
frandre nuls mouuements de clur.
Se ele n'est tous iours poissant de
la mour de dieu. **E**t rien n'est
a un par larges uoies. Vertu quent
les hautes clores par. i. estroit sen-
tier. Et par ceste pite de desir est
dieu a l'ouuer. Si que il mait

mes dieu soit tout leguerre don de
dromir. **E**t si clore est de blasmer
en aucun cas ce que len ne sent.
maistement quer a naines si soit
congneues soit l'ouuer. **E**t les oreilles
de la main l'ouuer ne soient la omie-
tes pour nouueles. les le n'ouuer
aite. Et le crome uasier point. **E**t
qui est el cuer sera fait a saouir par
la maniere des oreilles. Et quel lo-
ue pensee de l'ouuer le sent n'ouuer
deus. **E**t les uisites du moult soit
despites par la pite de dieu. **E**t n'est
pas aies a dire de la langue les com-
manements de nostre seigneur. Et
ce li est bien recordant de la loy qui est
remembrant de l'ouuer. **E**t les cuers
puent bien enquerre de la loy en l'ouuer
et en l'autre repos. Se il sont n'ouuer
tel courment du moult. La doctrine de
nostre seigneur est tres perant en
temps mais ce n'est pas uoie appant
a plain a un l'ouuer. Que ces clores
se de meurent tous iours. p'quoi
il puent croistre as sains. Et gloire
est commencement des parfais.
Concord de pais. De ce maniere.
Et le clore es sains. par lo-
ues meurs. **E**t la telomente partie
du moult est triste a la partie des
uieres clores. Pour ce que a un l'ouuer
chier pas qui se adorne de ses propres
forces. et point chier il qui se aite
bien tenir. **E**t les pardurables uoies
de vie seront tous iours. ce que il est
toient. Pour ce que dieu mande
sera cause de leur esioir. Ne diuer
se uolente ne li enfaucra point
diuers mouuements. Que il sem-
eu eles une lumiere et une amour.
Et de uoiant experience est une
es souverains biens. Ne ele ne uoie

estre deus ne amener. **E**n qui seroit duser bonement
en les pechiez: il est trop mesle
en la prosperite. **E**uer nul n'est
naut par la force de sa pou.
qui uamime le saint et dromme
commandement. **Q**uer legiere coupe.
nobstant pas grands iestes. **E**t les
biens qui demourent ou uant de
mauvaise nature. et ouient la clai
ge de pechie et ne lamentent pas
Quant la porte de l'ee de l'ee est
dormie. a cel qui n'est pas dromme
c'est afin que la mauvaise pensee face
ce que ele commande mauuement.
misi est u dela magne de dieu. par
laquelle il leu punit moult en tel
maniere. afin que les pechiez te quon
il se esioient u perissent. **E**t est adoub
ter que a il qui plus folce les elmeus
ne le perissent. **L**aquele chose ce que il
na fait ce que il a voulu li mis. **E**
Orguen est seul arme de ans sans
nombre. **A**qui puent u donner force
et bien fais. **T**outes choses phient
as bons et cele qui est morte les fait
le uois pour que il preignent com
mementement et guerecons. **M**ais
ne pense ne pert uille chose encor
corrompu. les plaies de la char ne
la l'ouissent point sans la uolente
de la char ne recoit point le pechie
ou fait ne la uolente meslee. **E**uer
le uouloir de felonnie mist plus
que le souffrir. **E**ue uant amer et
pesant vie es choses contraires. **E**t
il vient plus souffrir maus que fur
les. **E**t cel qui le fait est regnant cou
rage. le fais de seruitude ne guere pnt
les cuers frans. **L**e predeur seul se
mauuaement. lequel iasoit ce que
il use d'un grant royaume a est il

mauue seruant. **E**tant cor
la pensee sert a tant de hautes
par le uis. **E**laniel trop seigneur
nant a am. **E**st ele la uolente
te uies. **E**les bons desirs sont
esmeus des quele dieu mausmes
est dromme. **E**t cest chose est digne
aaler uant. pour ce que il est
la. **E**lele comme nous sommes
formies de nostre seigneur uel
comme nous ames. **N**on pas ser
comme nous sommes par uo de
sertes. les uastes choses nous re
mont glous. **E**t m. choses e uore
Et tu qui ueuls sauoir d'ce. mal
en laquel partie des choses me
ties a estre uis. **P**our quoy uou
tu elmelement. **P**our quoy ne ser
tu ce que tu ammes. **E**uer tous
mouuement sont de gastes p' uou
ble uoiture. **L**a sementte respont
ases commencement. **E**t l'oumer
est ce moult par merueilleus si
gues de les ceuures. **E**t les choses fin
tes locut leur oumer. **V**raiment
le beneint de l'it n'est pas tous ior
acompli. **E**uer celi qui n'est mist
a soument mauuais desir de cou
ge. **E**oute chose quelle que ele soit
est en chose en la maie de dieu.
sans laquelle uille chose ne peut
estre ne estre. **E**t se l'oumer sert d'ro
tuerement a icelle il sera l'oir
proclai. **E**t si sen tant amere
il sera de seigneur en meselant
esil. **E**les fallacens par tures sot
tousiours tormentes d'amour.
Et pour ce male pensee na onques
ioie de pais. **E**ous qui de la ualee
te mist eses ayles au pais de vie.
arantes en la uoie de l'oumer par
te gres de uertus. **E**t fin est p'

gracieus que l'ameuement des
perance repaire le pris des choses
contraires sera vil desongre. **Q**uon
a donne pour requete il est drois
que il tienne. **C**est grant confort
que eate reueu du saint sacre fice.
Se nul pechie ne gneuent le cuer.
du participant. **C**euls iustis se
lincut de rompre les neus de pechie
et tant comme le lieu de pardon est
le iour de mort est en lozeille. **Q**ue
ante il a proloigner longuement
les causes de maladie. Pour quoy.
atenu en doute adennam. le salu
tedieu. Nous sauon bien que p don
nent pas adueuer as corrigies. mais
le desrenier iour uest congneu de
nul de nous. Quant par la deserte
de pechie la main dutoit poistat
en cloant toutes choses en soy. es
traint le coupable en chascun lieu.
Dieu est. i. leur refuge et il est dour
te. Et tu qui te de pars de li de torne
arrieres que tu ne perisses. Quer
la vie est certaine de celi qui est co
uert de nostre seigneur. Et ce est
seul salu. que de querir pais de li
couuoise. en qui expanse si espr
gue et celi qui fier porte meda
ne. veulz tu uirre. souuient toy ace
li que tu doubtas. **V**irginite de ch
est eueuer certain. Et virginite da
me est entiere foy. cest grant pe
chie dauoir auoir desattempre.
Et que ce le amour conuoiteuse
couise plus que vie. Se aucunes
choses li soient trop libondans
des queles il despire a user. face
que il profiteur as fiebles et que
il aident as souffranteus. Quer clac
am muce conuoiteusement les
choses non pas a desprendre. Et ce

que il ne donne auul il l'ont as po
ures. Quant le riche selon se estoit
des richesses terriennes. Il merclait
neceit auoir besoig des vrais biens
et la soit ce que il esperguent tou
tes choses quant leur aduersites
cessent. Toute fois cest u afaire veu
gucus par la loy de la mort. **C**es bi
ens des iustes ne sont iustis par
nuls daniages. Ne il ne doubtent ne
l'atrecus ne auens ne feu. ne mer
Toute subnaue de uertus est tous
iours saue. **Q**ui ne prent a force
les dons de nostre seigneur. **C**est
plus greue est des choses glorie et
d'ont est ele adoubter quant les in
temens de d'ont se esmeuent.
Quelle sera la maladie qui ne seigne
ra sus celi. A qui la souueraine me
decine de faut de li aidier. **C**es ioues
uees du vrai et souuerain bien. four
tous iours lenois les lyneues. Que
lealt des richesses du monde est b
vies et si est apert. Et alement
ortenees de mort perpetuel. **N**e te
plaise pas a soufmaire ton courage
as choses vaines. Ne a changer ta pe
see glorie de viantes mortel. **C**est
net et sage soit nom de fruct de vns.
Et la amour de iustis. p'inte resguer
en nostre poitrine. **E**t de m
Dier accompli et auon me.
Die tout l'auir du monde
Cest assauoir celi que la femme pen
see in el temple de son cuer. **E**l ne
garde pas d'ontement les fies de
la loy. par l'ameur. **Q**ui cude que
leunt de pitie soit de uce en yates.
Qui iour ne condampne les mau
uais fais des hommes. mais tous les
temps sa cordeur a iustice. Ne les sam
tes oisnetes ne sont pas corrompues

par uertus. mais que tant seules
 les cœurs de lures se cessent de pechie.
Nulle franchise n'est meueue. Ne
 nulle port greigneur. Que seruir a
 dieu a qui amour seir bien. **D**olent
 qui est amiable si se mar sous le far
 sans seigneurie. Et cele qui uelle de
 sa uolente un mestier de commander
 nient. **S**i tu uelz seurmouster les
 travaux ausi comme loiseleur. Tu
 me et tu seras tous iours vraie a
 mour. **E**uer repos n'est nulle chose
 entre les desirs charuel. **N**e pais
 n'est riens as amens. **N**e es conuo
 tens n'est nulle attente. mais la
 pensee est seure en dieu seul. **E**lan
 que iangleterre assemble vices a
 uer pechie. Et par le blasme de ceulx
 qui se delirent ele est lie de loenges.
Eu qui sont baptizes du saint bap
 tesme de iherusalem ne sont pas de cels
Ais quelz lorde de son sanc fu souu
 ue. Et quelz conque chose de la delon
 uante forme de ce laueement porte.
Sagesse sembler en la portierne uide.
 et puerie des cœurs et sera lorde de
 cele plaisant portierne. La gloire de
 marie la complist tout. **C**es maues
 a costumes ne puent estre refraim
 sans douleur. mais ce que les toutes
 choses ont bleie. les ameres choses
 guerissent. **C**es de bonnaires late
 mens du roy d'oratoire tendent a
 uer. **E**re conite donnera iours lon
 gues as d'oratoires. **C**atanes et
 penz ne faillent ouques as loys.
 Et la bonne pensee a tous iours a
 qui estimer. **E**lyses de diuerses ma
 nieres si uolent par dehors. Et par
 dedens est acompaignie le mal atouen.
Eil qui estoient les prophetes que il
 ont prophete uoir. Et qui ne trou

uent point que leur paroles soient
 de dieu. Et que il iustit souffrir i
 pines de crois. **E**u uoient en toute
 loueur du haut pere les testame
 tes choses de mort. **E**u qui lateurent
 et uellent a plane lampe. **A**este
 doubte avec sa grant mauuaise.
 Accus puent les choses terriennes
 et apperent les celestielles. **N**e il ne
 font pas eus ne les leur dextes de
 ceu temps. **L**a rondeur du monde
 fut empuie. chateurs. et tous. et
 riches. du commun fol. et toutes
 semences de felonies. Et les san
 tes choses les de foulerent requies
 le ciel agitant conuolue. Et ne con
 uoient a que ne nulle chose. **N**e
 ne trouuent riens a perdre. **E**u
Conueut que dieu coze de ce
 ne donne point de test mauuaise
 as mauuais par leur prietes. Si leur
 otore il moult de choses qui ne uellent
 pas que il soient nusans. **E**uer le
 courtie lesse moult de choses que il
 oste a faire quant il est apert. **N**us
 loys esmeu de sa pensee. ne puent
 iugier les drois. **E**c que les loies
 uellent il entent que il soit bien.
Concois entor les delices du regne
 qui test promis. Et tien pfovet par
 vraie ce que tu conuies estre. **E**u q'
 uelis estre eslois. toi testant sauoir
 les choses inueies. Et enquerant
 i celles. Et requier les souveraines
 choses. si que les testametes ne te ne
 guent mie. **C**omme la pensee seur
 mouste en la delouante loenge de
 dieu la loure. **E**lois toi que tant seu
 lement celeuue ta bien ualme.
Euer le bien sans fin. et ta testes i
 quant tu l'as trouue. Et que tel
 de sir de querir n'ait point de mauuaise.

Querai qui ne cuidoia auoir meier
de nul don. Il n'est pas couuoiteus de
croute. mais il pert ce que il a receu
comme lent. La mort raiust ensem
ble les chers hommes en nul manie
res. par fer. par pestilence p'fami.
par uens par ardeur. par clameur.
Nul ne face chose a autr qui il uoud
roit qui li fust faite. Si que cil qui se
roit greue nen face requente nen
iuste. Ne se doute pas de dire despit
Et na coustume point a despit. Nul
ne couuoite ce qui n'est sien. mes doi
te ce qui est sien. e'e que ie te requier
entes communautemens soit iuste
dure chose. Ou que ce qui vest est tel
que soy ni peut estre. Et si toy
conguoissant que lesz dieu ta fait
reuerer en char. Et se n'es partie
tel. il sera parti de toy. lequel. que
tu ne queussies les mauvaises ioies
du monde a estre dampne. Il te fait
ta voie au regne pramis. C'en est
seigneur des choses et createur de
ciel et de terre. Et pour le sauement
de ceulz est il ne homme de la vierge.
Il a baillonne son dos as latremens
ses iox as buies. Et son visage a
estre errachie. Et si ne doubtas pas
a estre fache en la crois. Il me portat
en mourant. Il me surterit en vie. par
sa mort. Et menena auec li a con
pene sus les estoilles. Pourquoi de
refuterai ie coustir si grant chose
bonement. Ou quel chose feroit qui
me departira de nostre seigneur. I
Pour met moi el feu. Enquer
mes entrailles a ta main. Mes me
bres des liees feroient ces poines. Se
ie sui en clos en une clartie obscu
re. Et soie tenu en liens. Je serai fait
en seurmouement de pensee. et me

prendrai atoy. Se le de couleur apparen
loit a couper moy la teste la mort me
sans paour que la vie soit bueue. Je
ne doute point de celi. ne le monde
ne sa malicee ensemble. Je desprisai
la parole de nostre seigneur. me soit
viante. Je ne regarderai la richesses.
Ne ie nen furaia la louueurs. Je po
unt en iustice ne doute nul riche.
C'est que ie soie en aduersites. Je serai
en prosperites ne maus ne me assou
ageront. Ne me prendront. Ne ceste
fiance ne me vient pas de moy mais
me. Iustice donne moy paier. Et me
bonne souffrir. Nous uosou riens en
toy. mes nous nous fions en toy.
Querai nous fais seurmouet
a qui tu nous commandes cōbeler.
Je te rendrai fice graces tous iours
Et donnerai louueur a iustice. Ta
loenge soit tousiours en ma bouche.
DES HOMMES RIEN. DES FIEURS DE
Tout a amer entel ce lieu. Je
maniere. que ieu uame me
leur erreurs. Querai autr chose en
amer ce qui est fait. et autr chose en
a l'air ce que il font. Nulles des en
ures dieu ne sont iugans en l'ame.
Quant il conforte l'homme par indu
gence. et par clinschement. **Dieu**
paier et maniaement viue. ne
autr chose que soy dampner p'la pole
c'est se l'homme de se prendre ce l'homme
uautie du quel ieu ne uoit que bon
nes eures. Qui est l'ouore de nostre
seigneur si de sert autr choses que il
mausmes. Il ne louuont pas dieu.
mes ce que il autr auoir. Qui aime
la loy si se espreme en toutes man
naies choses. **La quel chose est**
contre la loy que de non l'air les hom
mes. **Celi ne doit pas cuidoier que**

cel ait male mort. Qui a bien uesau.
Se il sert as bones choses il est franc.
Et se il regne il est maunais et sert
d'autant de seigneurs comme de vi
res. **Q**eu pense dieu plus unai que
len ne le dit. Et il est plus unai que
len ne le pense. **C**ela parne de sacon
guoissance n'est pas petite. Et se no
poussauoir quele chose ce est. Si pou
nous sauoir quele chose ce n'est une.

Les parfondeces des mysteres sont
bones et saintes escriptures. les queles
sont gouuernees par ce il n'auient.
Pour ce sont il quites que len les han
te. Et sont pour ce nouues que il re
pessent. **Q**eu ne doit point attendre
a soy conuerthir. **Q**uer celi qui pro
uist pardon au repentant. ne donna
point de demai a celi faignant. **Q**eu
eschiue resouuablement ce que len
doubte. **Q**uer si est adoubter. en tel
manere que celi nous resouue au.

Nulle chose ne souffit a cel qui que
teur uanites. **E**il est receueur des cho
ses estranges en une maniere qui a
non profitablement les choses ap
finer aus puires. **P**ou te chose est
que len ne misse auul se len ne festu
die a profiter plusieurs. **E**coute la
me des desloians est pechie. Et mille
chose n'est bone sans le couuerain
bien. Et len ne se doit point desespe
rer des maus. **Q**uer le nombre des
sains est tous iours a croi. **O**n nom
bre des maunais. **C**ontors ne sont
pas legierement trouues en aduer
sité. **E**il qui ne furent pas quis en

Se le traitie l'v. les diu a pais.
Des questionis de celi des augres
ne en saque le courage de la vie pou
deu qui les treuve en ce que de la vie.
il quert. **E**coute tous hante il l'engig.

de celi querant. **E**coute aussi comme
science sans le don de charite euele.
Aussi edifie elle ce charite et auelle
auec. **C**eli maunais el p'ce. **P**our ce
que les maunais Angres ne poet
per seuerer au droit uer ugenie
de dieu ne ne uoudrent p'ce ne
p'ce et perdurent du tout en
tout et uolente et faculte de reco
ner. **E**t aussi comme il est fait au
contaire es sains Angres que il
ourent uolente de remandore auec
leur dieu. **E**t ainsi leur fust uo
lente et beneuree necessite de par
mandore y. Aussi que sans lasser
et amablement il seruent a leur
dieu. et sont si parfaitement tene
ues que il ne couuoient point ne
ne p'ce entre fais plus uenues
enouue. **E**t les pensees de chascun
a p'ce. **P**our ce a chascun en celi ce
lesel pais. **E**coute aussi comme les
faces corporeles appertent as ver
corporel. **Q**uer illec nulle chose de
la creature visible ne se amyna as
ver corporel. **E**t les p'ce. **I**a
ou il uoudra aler. le corps se amaller
sans temente de temps ne sans en
preschement aucune chose. **E**coute
la chetuer. **D**es fu; **D**es p'ce. **D**es
fames ne porta corcier les benois
Quer l'excellece de cele beneure ne
recoit point les nous des necessites
clameit que nostre fragilite. **A**ctene.
Et la tous ceul; dont les corps ont
este. setont. **E**t chascun se enouue de
sa beneure ou de la beneure de chas
cun. **L**a vie cōtemplative si est dite
congnoissance auent des choses re
p'ces. **O**n est dite uacation de tou
tes occupations du monde. **E**t au
puer ele estre dite estude des tenues

lres. ou ce par quoi la vision de dieu
est plus par faitement esprouuee
entre en iceles li. vi. De l'office de pre
dication. **Q**u'il a qui la dispensa dication
non de parole est con
uise. se il vit saintement et il doub
te ou a lonte de reprendre. e il qui
uiuent mauuagement il perit
auec tous ceus qui perissent par
son tante. Et que profitera il a celui
qui est apuier le mange pechie se
il ne punit le sien. Je meurt se no
tre seigneur ne dit ceste chose par
ezechiel. Les pieux de dieu et cetera.
Nous eschillon uouions estre par
tours. Et si ne nous vessoient pas
Nous eschillon le travail de nostre
office et conuionton la dignete qui
nous uion les riches et les pures
pechie. Et tant seulement nous
ue les reprenon pas mais les por
ton a fin que iceus courties ne nous
ennoient les tous acoustumes ou
que il ne nous coustaiens les atter
et serues desires. Et point ne fin
ie recorde de ma folie et de ma fin
et de mon enging. Et la chartre de
mon eueschie ont. et esloigner en
fuant men et manore en. i. desert
Et la attendrai dieu que il me face
saur. **E**t le docteur de legise doit tant
l'ouuer espreuement que cil qui
loz tout soient fais meilleurs par
les saines disputations. Et que il
ne soient pas faiseurs de vaines
affirmations. et les lermes que il
uent qui soient espanues des oi
ans que il les espanse le premier.
Et aussi que il les embrase par la
composition de son cuer. Et soit tant
soit simple et conuenable que se il
va aucun iours. Que il prengue tou

te fois en toy discipline. Et la parole
de uesque si ordenee et si noble. que
il nen mette nul iours de son entend
ment. Ja soit ce que il soient fouls et di
mes face que la parole descende en la
porterne des oians a aucun de dieu
A donc cil qui delouent et del alim
par mauuaise entencion misere de
la dignete des diuers et no corrigier
pas la reson des dis et encoire il no
plus celi qui dit que la chose que
il dit. et leur ennue. que ce q uel
ne uulent soit dit. et soit appareil
les a mescongnouire aucune cho
se de la doctrine que il conuient q
a sauoir la que a congnouire la de
plus basse personne que eulz. **E**t
me uente de quel que part que ele
gne ne doit pas estre depute a hu
man enging. mes adieu. Et am
si es pechies conueit estre mis re
tes de semblables. Aussi comme il
viennent de semblables causes
ne pren les pechies semblables. de
pie les auciens. blasme les ianes
en toute patience et doctrine. Quer
cil qui est legierement clancie comme
l'onneur. et reuerence au chasme
Quer cil qui est corcie p trop grant
asprete de blasme ne il ne reuerne
blasme ne sau. mais cilz gens qui
sont ainsi repris sont oultre ma
niere graument greues par la pe
santeur de tristesse que il reuerne
si finent la presence de tous les camps
par quoy il pueut estre remblis a
dieu ou certainement il sont en
aigris et saillent a la desouuente de
tout pechie. Tant longuement q
i. l'homme congnouit son pechie que
il doit congnouire. et pleurer tant
longuement confiter il les estam

ges curieusement. **U**n quel chose
se il est retorne en soy. Et il regar
de ses meurs. il nenquerra riens
que il reprenne es autres. mais il
trouue bien que pleurer en soy. Et
pour ce ne de uou nous pas legiere
ment acuser les vices de nos freres
mais pleurer. Si que nos fais ensem
ble puiſſon accomplir la loy nostre
seigneur. lequel nencha pas nos
pechiez mais les porta et couvri. Et
de ce uient il que nos pechiez sont si
occultes ou les estranges auoir ou uo
pechiez as autres que. i. saint hom
me est graument muet entre les
pechiez ou que. i. pechiez ala renom
mee dun saint. **E**l conuient que les
facultes de leglise soient pourſues
et que ses propres choses soient des
pues pour la amour de perfection.

Quer saint paulin donna aus pout
pour dieu ses possessions de heritage
mais apres quant il fu fait euesq
il ne tint pas a despit les facultes de
leglise. mais les despenda tres loial
ment. **A**ussi et saint hyllaire le
fit. mais lui. et lautre ne le firent
pas aussi comme possesseurs mais
comme proximateurs. **I**l pour seoir
les facultes de leglise et sauoir bien
que ce nestoit autre chose fors que le
desirs des bons les pris des pechiez
et parrenement des poutres il ne les
conuertirent pas en leur propres
vrages. si comme leur propres me
les transferent aus poutres. aussi co
me si leur fussent commandes et
cette chose est decrite en pourtoiat
Et pour seoir as autres non pas a
soy. Et que ce que leglise a. auoir o
mnium avec tous ceuls qui riens not
ne len ne doit riens donner. **A**ceuls

qui ont leur souffrir. comme donner
a cel qui ont n'est autre chose fors
perdre. **N**e ceulz qui pour ſeulement leur
choses ne leur uenient riens donner
sans grant peine mais prement
ce qui estoit de leur propre uolun.

Et ces manieres poutres se il se puet
cheur de leur propres ornages et
labours ne deuient point prendre
ce que. i. sieble et malade doit pren
dre. li. viii. **D**e abstinentia et de souf
Es choses que fais de ihu crist
nous ne uoulonset desirer la
garder impossible ne les charge
fait pas dures. mais uolente. duſſe
il uient en usage et ne trou de
bient nul homme. **S**ous deuon
conuoirer ces richesses qui nous
puent a orner et garir ensemble
les queles nos ne pou aquerir ne
perdre sans nostre uolente. **C**e ſont
les richesses de vertus. et les facultes
des poutres. **E**spremme des richesses
si sont les richesses de bones meurs
Et quele richesses il n'auoir nul
fors ceulz qui renoucent de cuer
as richesses charnelles. **L**a perte du
bien temporel est faite hautement
ou niste. quer le niste si est pris par
le desir des choses celestielles et perdre
ou ait toutes les choses temporelles
il nen sent riens du tout. et le ſe
lon ne pert point sans uolente. ce
que il a eu en tel. **C**est tres grant
felonie que de despire le ſes de dieu
abſtinent. Et de receuoir puolentue
inclination. i. commandement.
de conuoirer ſeulement comme nous
et de ieron. i. legier fais de nostre sei
gneur. qui aleige ses subiects et ne
les charge pas mais les honore.
il ne les grieve pas du tout. mes les

allege. Nous assemlions sus nos tes
tes. i. sans deplon qui peut estre plus
tout oste que de fer. Quier la comuonice
peut estre plus tout oste que a com
plie. Pour la quel chose. cele comuonice
se de pourteoir nostre seigneur. Qui
pour sient toutes les choses que il av
a l'ame pensee. Que il la pourtie en li.
Et il ara toutes choses que il desire
saintement. Et pourtie que nul hom
me ne pour sient dieu fors cil qui est
pour sis deu. ou soit donc tout pre
mier possession. Adieu. et dieu li sera
possesseur et possession. Et que quier
cil oultre ce. A qui dieu son faitier est
fait toute chose. ou quel chose li souf
fist. A cil a qui dieu ne souffist mie.
Et donc qui veut pourteoir dieu si
renonce au monde. si que dieu li soit
leuote possession. Quel chose est aler
si comme dieu ala. fors que de despi
re toutes prosperites que il respire et
que len ne doute les choses contrai
res que il souffist. Et faire uolentier
ce que il fist. en saignier ce que il en
saigna. en s'ir. ce que il en fin. Et cil
ne font riens contre abstinence. q'
premier vin non pas pour vireste
mais pour le salu du corps. C'est
chascun ieune vient et le entre leste
la refectio. ie ne corromp pas la
ieune. mais a complis l'office de cha
rite. Quier se cele continence de
ieunes n'est de leste q'it la chose le
requiert ele me enfle. Et controune
mon frere. Auquel charite me com
mande a seoir sans abstinence q'
seule charite par fait tout homme
carholique et toute abstinence sans
adiondre charite ou ele le destruit
ou ele le perit. de ypocrisie et
de enie et de charite et de orgueil

Ainsi comme vertu se ele
est une uisite vraiment
l'ame qui se ioint Ali. ainsi la condap
ne la vertu sainte. Et l'ame est dou
blement coupable se ele ne le fait
bien d'ur ele une esperituellement.
Et se ele comuote semblance de bien
sous quoi ele une malicieusement
et se arapisse. L'orgueilleus aude que
len aie qui soit estable. L'esol. l'ar
gite qui len le neugie pour l'ar
gite pour besoigneus. Le courroudie
pour fort. L'esol pour espargnable.
L'eglouton pour humain. Et le pe
sant pour peable. Et le moult p
sant. Et de leur malicie il pren
nent acoz le non de l'oyant. Et l'agou
te me prent aye de franchise. Et la
gle rie sainte estte vian piler. Et au
eust de ment mal sous couleur de
sainte esperituel. Lemmeus enuient
le bien estrange fait son tourment.
Deu uient par sa droite poine a auer
de tourmenteurs. Comme il la de bien
loeurs. Quier le tellent de la de
fait lemeus. lemeus. par poine de
peche. L'attente de corps ou la
proure de tourment temporel fait au
tunes gens chastes et les oste du fait
de peche. ou aucune occasion avec les
en oste. mais la soit ce que il soient
chastes. et les oste du fait de peche.
par neceite. si ne le soit il pas par
uolente. Toutes fois se les prem
ers ientent graces adieu du uenir
de leur nature. Et les secons et les tier
acoustumet a uenir l'ame il
proient de leur neceite en vertu
et sont fais vraiment chastes par
le fait de cele aude constante pour
a peche. L'orgueil regne en auant

si apertement. ne que il ne se baigue
muer ne ue peut. des quelz et la
ler est la teste droite la face teinte-
les ver chapes et la parole horrible.
et leclament. un orgueil. En qui la
puaute porreine orgueil. As comi
pus ne gardent pas les commanda-
mens de leur dieux. Mais quant
il sont re pris. il uigent de leur ne-
gligence. ou il se rebellent et mur-
murent follement et estruient de plai-
sant lieu. Que il doiuent estre mis
deuant les iudicieux et le courroux
villainement. Et de maniere en
eschauissant la simplicité des freres
esperituelz. Et ie cent felonnieuse
leur sentences. Les seruises que leu
leur fait leur ennue. Et si leur sot
dites. il les requierent despitueu-
ment. Il sont felonnie de leur enen-
te. Et dure en leur cuer. Et uanité
en leur paroles. Il sont de ceus
en humilité. abrois en ieu. Et en
haines tristes. Preiens auuue
ceunt. Tandis a coummunant. Durs
a seruire faire. Et despitueus au souue-
rains seruise. Il sont oure andies en
oiant. Complainans en parlant.
Et approuilles a ce que u ne seuent
faire. Enuueus en oiant. Presompri-
eus en ensaignant. Laidement desir-
es en rant. Des agreables en benefi-
ces. Enuies en seruises. Coummunant
es choses contraires. **Lx.** De enuies
Ees enuies sont ceus de vaine
qui muent fausement gloire.
En enuiant les font de leur enue-
primes. Et quel conques vü que il
oient qui soit fait ou dit des sains
hommes. Ou il ne le croient point.
ou il les psoent malicieusement en
mal. Et tout le mal que leu faise

et meurtant renommee dir des bons
il leuoient muot aussi comme si
la uoient uen. Et contredient cruel-
ment ceus qui leur preuient que
ce n'est pas uoir. Et esguent de ceus
sus qui il ont enue. Que tout leur
fait a leur profit. Il commencent agre-
ables. Amicieux. Il doubrent que le
malice de leur poitue ne soit ap-
preu. Il sont tous iours amers. Ne ne
sont ouques certains. Il sont durs
ou dyable. Amis de son malice.
Tristes a tous. Angousses. As iours
lies as pleurs. Puers en chascun lieu.
Il sauent des cordes entre les amis
u en laissent l'opinion des pleur-
mencouges u descouleurent les ocu-
sions des haines. que leu a acuis de
mauuaies courroux. Et seruise
il sont comme amis. Et auens en
conrage. Taisans en paroles. Et leu
en fait. Je uous pri or consideres en
quel maniere les enuies puiot
leur fais. En puiot les biens
estanges. En qui sont mauuais en
bien comment puiot il ne cuqr
estre sans vous. En comment vserot
u bien en leur mal. En ne cessent
duser malicieusement. Quel chose
puiot aidier acui. En en enuiant
se de mouste a estre louchet. **Q**u-
ante si est un cruellement enue
de user de mal. uers diuerses de le-
rations de conrage. Languissant. en
gloire ensemble. Et non sachant
de la maladie vaine de excellence.
en coustet creuse et malade. Trouble
volgiers conrages. Tame de mal.
souues a tous les sones. mortel as
contumaces. transtrent acuis ap-
preu et mal uolentue as pris. Et
porte les hommes vains pleuouille.

de son uent. et il qui se uanteur laud
meur des oeuvres dont il ne seuent ri
ens. et si couuoient estre les deus
il se enoient. des salus de ceulx qui les
encontrent. et obeissent a ceulx qui
les elatent. et se apparentent a leur
deus. Il se enforcent a enseigner ce
que il ne seuent. il uulent que leur
croie deus grans choses. Il meitent
les choses delitables tenant les gue
ues. Il sont linstis en promesses. aen
nus en donner. nobles en paroler. et
deceuant partout. et sont lies a g
spentes. frailes ad auerlites. en fles
as seruices. angoustes as repuchies.
as ioies delatempies. et fors as ch
ses honnestes. luy. De la poudour du
Nulle chose ne nous torment
garde si quites de tout et de la uir
prelue. comme fait pour de courdieu
comment. et amour de dieu auant
que la pensee prelie. et le doit regar
der la pome qui est deuee du prelie.
et que nulle delectacion corporel
ne le amoneste a prelier. Pour pre
ses quel mal ce est que a estre mis
lors de ce ioie de la amour de dieu. et
estre priue de la benoite compaignie
des sains. et estre mort a la vie par
durable. et vaine en la mort pe
tuel. et estre plingie el parfont
fleune deuser. et estre de courp
a tous iours des mords en la ce
ment sans fin. et estre aueuglie les
yer el seuroidant escoulement de
lozible embrasement de nait. et
souffrir les choses ameres. de lobsau
re fumant de ce. et non pas seuer
en tel feu chose qui enlumine. mes
se qui torment. et pour penser ce
choses. et mourir d'autres. n'est au
tre chose que refuser tous vices.

et re fraindre tous eltruch de ce
ueniens. **E**larite est deoitement
uolente du tout contraire a toutes
choses terriennes. et conuient adieu
sans se parier. et un brasse du feu du
saint esprit de qui ele est. et a qui
ele est raporte. et est estrange de tout
concheur. et lant sus toutes les
choses qui sont charuellement amies.
Pouraue de toutes uolentes. Souue
rame d'acion de viciis. Salut de bon
nes meurs. el vire de pechie. Vie de
uirtus. Vertu des combateuents.
fleur de victoies. Ame de saintes pen
sees. cause de merites. Louer de ch
ses parfaites. La quelle chose conche
esperance v court. a la quelle le prelie
de toutes choses sert. **E**lucius hom
mes ne finent de preeschier. Pour pre
pourt que les oians il parfont leur
predication. mais pourte que il soit
neus crier ce qui preeschent. et en
cette maniere obtinissent il la let
ture de leur conuersation. Quel cho
se est aimer dieu fors que maistre en
son courage. et concevoir en son
talentement duser de la viciouite
li. Inne de maniance. Ennu du mo
te. et aimer son prochain auant co
me les cieulx sont a aimer. et agar
ter mesme en ce amour. et l'oual
ordenance. Quer nous amon nos
champs aussi comme nous ce nous
les amons non pas pour auant p
fis auant affinites ou auant lig
nages. mais pourte tant seulement
que il sont participes de nostre nature
quer se nous amon nos prochains
la soit ce que il soient lais et des orde
nes plus que les sains estrange de
notre saine. Pour prelongnement
en leur subtil lection. quer ce soit tout

l'amour du prouchain que tout le bñ
que tu voudroies qui te ueint. Que
il auent aussi a ton prouchain. luy.

Atemperance est vertu. D'attem-
perer qui restant conuoult pice et
et monte plus sans desirs. de n'istice
et ordene dedens nous toutes ch-
ses confuses. et les ordene et con-
ferme. Et le ordene la pensee de plai-
sant pais. Et la desent de toute tem-
pente de pechie. Et il appartient que
de l'attemperance nous nous taison
quant plus ancien de nous parle.
Et que nous a rendon a parler par
le congie de li. Et que nous ne facon
mie en nos parlemens son desattem-
pe. Et que nous n'ordon nre en equi-
quant. Et que nous ne mesdison
amul. Ne ne nous consenton as mes-
disans. Ne que nous ne les souste-
non. aussi en nostre courage. Quer
il neuent que les autres soient veu-
estre vuz en ceste chose. Afin que il
se loent de la compaioison de ceus
que il prennent. Et que il soient veu-
corner cel vice en eulz lequel il re-
prennent malicieusement es autres.
Equite et raison si meut de droitu-
te. Qui est faite quant les necessites
de tous hommes nous dison estre
nos. Et non pas tant seulement
en nous. mais de nous n'ont estre p-
simables a tout human lignage. Et
que nous eschivon toute chose qui
puet nuire a nul. aussi comme se
ele nous nuisoit. Quer nous qui
sommes hommes ne de nous pas i
cuidier que nous aion riens autre
chose que humanite. Certes il appar-
tient des bestes sauvages vintre a
eles machines. Et non pas apporter
leur profits en commun. Et il sont.

ii. manieres de malice. L'une qñt
nous facon malices a aucun. l'aut-
re quant autres les nous font. et
nous les poon bien eschivier. Et
nous ne daigou. Quer ce que il ne
te coist nul ou triche. et se ie le pre-
a de cevoir ou attacher. Je peche en
tous les pechans quant ie sai que
il pecheur ou que il ont pechie. Et
ie ne les blasme par une cruelle i-
mauuaistie de mon courage. Qui
aime son ami pour chacun son pro-
fit. Il ne lest point veu aimer. mais
le profit. Quer quant le profit de
faudra l'amour cessera. mais si q
l'annee pour dieu. Tout aussi com-
me dieu est pardurable. aussi remant
cele amour de l'ami en pardurable.
Raison doit seigneurier as vices.
Et le corps doit estre soumis au
courage. Et le courage a dieu. Et
ainsi est accomplie la perfection
de l'homme. Et il qui seruent a equi-
te tous vivent de tout bien. Et
desendent le salu l'un et l'autre. et
gardent aussi comme si fuisseut uer-
ensemble et seurement. Mais par
ceste chose sont contraires droitice ceulz
qui detechies sont esleus de leur lo-
ne comiercandou. Et de bon en saiguc-
ment. Et pour leur profit faire il
sont ouleus de gouverner grant i-
multitude de gens. mais point q
plusieurs sont qui seuent bien qñ
ne soit pas pers d'auoir cel charge
d'ice par droit ne s'offrent pas ia
soit ce que il soient requis. Afin qñ
ne soient veus que il ne ueulent
pas recevoir les labours de leglise.
mais conuoirer les hommes. Et
me la dignite de leglise n'est acou-
voir ne a eschivier.

Dunt lempire. De lempire
hier leon fu mort. Zenon. 7 de
en lan de nostre seigneur. son malice.
ccc. et lxxij. Et du monde. sig. es
ccc. et xiiij. et. xlvj. Zenon fut cō
ti et fu emperiere. xij. ans. Cēmūq
fut cōsulte ordinaire. Theodorich.
roy des ostrogothes laquel est la p
miere dignite apres la dignite de
lempire. et fut. i. ydole dor actual
quil mist deuant la sale royal huc
deslozi. e est Zenon ordena escrip
tūe contre la foy catholique il prist
ali et constant le royaume d'italie.
Et pource que il le confirmast au p
durablement. il donna ses filles as
roys ses voisins. une au roy des go
thes alaric. Et lautre as agimont.
roy des burgondions. Et donna
alinalbert sa mece a himastoy de
lonie. Et pource que il feut ali
ce aus francoys il prist par maria
ge la fille du roy de france. clouis
asane. Et donna sa seur asane
au roy des vandaliens et ordena
son de mouer armenie Et ensō
cūmge il ensuioit la secte des ar
niens et lattuaute viciat contre
les hommes catholiques Sigilert
En ce temps eussent. roy des un
daliens ordena entre ses filz q lun
fiere regneroit apres lautre qū
il seroit mort sans nul comens.
et il morut auquel honore son
filz succeda et regna. viij. ans. Et
sous cēt eugene de cartage eue
que et tout le clergie de cēt se cō
vint forment pour ihu crist con
tre le seigneur artienne des vanda
liens. lxxij. De honore roi des van
daliens et de eugene eueque de
cartage es fins de eugene

Cest honore es preuniers iours
de son regne. Si comme la sub
tilite est des barbariens. commēci
soy de nuire plus tellement
et plus attēprement. Et maistrine
ment uers nostre religion cretien
ne. Et pource que il se de moult
este regiens il enquerit curieuse
ment les leiges manichiens. Des
quels il ardi plusieurs. Et eurent
plusieurs neis par la mer et abien
pou tous ceus que il donna tel
religion. Et maistrinement prestes
et dyables de l'ecclie artienne Et de
tant comme il auoit toute greign
deant se eschaufoit il plus contre
eulz. Il donna licence a zenon. Et a
placat qui li prierent. Et ordena. en
i. lune. que il ordenassent en leglise
de cartage quel eueque que il leur
plaitoit laquele eglise nauoir pōt
tenueque par. xiiij. ans auant.
Et donc en uia il par son notaire
vne ordonnance et commanda que
ele fut leue en commun. que se
la requeste de zenon leglise de car
tage eut ppe eueque de la religion
et si comme cele ordonnance fut leue
en leglise nous presens. Nous com
mentames a pleurer pource que
trienne persecution des maus a
uenir estoit appareillie a leglise.
Et ainsi respondimes nous au
nuesage. Se il est ainsi que ces
rilleuses conditions y soient mises
leglise ne uent auoir pōt tenue
que. Hier lagoimertien qui la
iours gouuierne. laquele response
le legat aprentore. Et le peuple en
semble et eschaufa comme feu. a
fin quil fut fait atone. et moit a
tesmesure si que il ne pōt estre ap

misie par mille raison. Et donc fu
eugene ordeue en euesque. l'omme
sant et agreable. adieu. Et donc fu
uee grant leese. Et grant ioie fu mo
teplice en leglise. Et la multitude de
bons cresties seioient sous la seigneurie
des barbariens pour lordeuance
de leur euesque recontre. Et donc
commencea celi l'omme dedieu estre
noble et honorable par l'omme con
uersation. Et estoit atous agreables
et accens de l'ors et accens de dens. si
que se maistrer fust il delectant atous
a meure leur ame pour li. Il ne fu
onques esprouue que pectune re
manist avec li. fors que par auen
ture aleure que ele li estoit offerte.
Quant li soleil cornoit en tenebres
par l'ordenance du iour. edue valloit
pectune li. Quer tant la gardoit il
et nen receuoit fors tant comme
au iour souffisoit. Et non pas tant
comme conuolue uousist. Et pour
ce li donnoit dieu chascun iour plu
plenteines et greigneurs choses.
Quand li iour. Du comencement
la renommee de la psecution
de li est partout seue et honoree en
manifeste. les euesques atres leglise
en commencierent a estre corrompues
res chascun iour. et maistrer me fust.
Cyristus. et les pioient par mauvais
malices. Et le denoncierent plusieurs
au roy. Que il ne fust plus au siege
teuesque et ne preschast plus au
peuple. par parole acoustumee. Et
apres ce que il desferdit que les ho
mes et les femmes qui aloient en
habit de barbariens euer en son
glise. Et il respondi si comme il ap
tient. La maison dedieu est ouierre
atous. Et nul nen puet louter

lors les enmans. Et maistrer
pourt que la multitude de nos ca
tholiques estoit grant qui aloit en
habit deus pourt que il seruoient
en la maison du roy. Et quant il
ont en tel respouse de l'omme dedieu
Il establi que il aroit el port de legli
se corrompueurs. Que quant il uer
toient ne l'omme ne femme en l'abit
de leur gent alans a leglise querre
auoient une maniere de engin
deus des que il les prendroient
par les cheues et les euerroient
deus. Et tantost il les estraindroient
baisement. si que il leur ondoient
tous les cheues. avec le cur de la
teste. Et mais si tost comme il
les prendoient il perdoient les per
et les autres mouuoient par cele
douceur. Et les femmes qui apres
cest douceur auoient tous leur
chies de comers de la pain. estoient
meures a meurs qui estoient deus
amouirer ples places de la cite la
quel doie leur faisoit greigneur
angoisse pour l'onte que ce que il a
uoient souffert. Et des que il ges
nous ueismes plusieurs mais no
nen femmes onques nul qui pour
ce se desuoient de la droite voie. Et
quant il ne pout en ceste maniere
corrompre la foi. Il se puerpensa
que les hommes de nostre religion
qui estoient de carale pour li seruir
que il n'atoient ne rentes ne lon
iers. Et encore y adionta que il
les feroient labourer des eures
qui appartienent as hommes.
Et enuoya les nobles hommes a
delicieux as chens. si que sous la
chaleur du soleil. il couperent les
champs des bles. y l'alerent

rous agitant iour et se esleuescoient en
nostre seigneur. Et en ce le compaign
ne en. fu. i. qui auoit une main sei
de qui ne li auoit ouques fait serm
se par long temps et si comme il
se estoit vraiment tourmenter et
que il ne porroit tant fuir len greig
neur force a enuier li. Et quant il
vint au lieu. Et tous commencie
rent aprier dieu. Et malheureusement
pour li il pleurerent par pite de nuie
Et ce le main seide de ce confesseur
fu rendue saine. Et de la prist comme
ment par la perdition de son hon
neur de nostre destruction. li. vii. De la fin
A donc celi qui soy auoit de li une
main se estoit de moult fier
ait la grant pite auoit lon atous
de sitant a establir ce qui uauant
pas adonner le regne a ses filz. Apres
sa mort. e. ommencia ensuir cruel
ment theodoric. et ses filz qui estoit
son frere. Et quant son frere et ses
filz. Et dist que il nen leuoit nul
se la mort ne li estoit de sa violence
et puerement ce que il sauoit la
saine de theodoric son frere subtille et
malicieuse. Et ce toi le que par auē
ture ele ne garmast son mari ouis
greigneur filz contre le tyrant de
meilleurs conseils comme auuec
et sage celi estoit aus il la commā
da este occire d'un glanc pmi le cors
Et apres fut il occire celi grant filz
qui estoit establi grant et leites. Et
pource que par la constitution de
genseit que le regne li estoit deu
entre les neueus. pource quil est
greigneur de tous. Et encore fu il
plus cruellement embrase a faire
a une mauuaise quer quant le
peuple fu assemble enmi la cite en

la nouuele place il fist ardre en un
feu. i. d'icques que de sa religion qui
estoit nomme iocet que il apeloiet
priantle pource que il estoit le plus a
uant en la maison de theodoric ger
main teli roy paientine et par li
de deli peust auoir ladicte maison
le royaume par laide deu. Et donc
gencin en uoia son greigneur filz ge
dais par uon auer la fame en tuel
cui sans conseil de seruant ne de chā
venier. Et apres l'atation de la fame
theodoric son frere et de son filz en uoia
il celi theodoric son filz enemi ausi po
urement. Et quant il fu mort. un
filz qui estoit demoure en fant. et
ii. grans filles fut il meinte sus aus
et longuement torment et reter
lors et plusieurs de leur compaign
ons nobles et de sagent accusa il
de fautes oppositions pource que il
obeissoient a son frere et ardi les vii
et les autres fut occire aglanc. Et
ensuit genseit son pere qui fut ger
la fame de son frere les pierres lies
au col en saga. i. fleunie de tyre et
la uoia. Et apres la mort de la mort
de la mere. il tua les enfans. Mais
plusieurs gens que son pere gense
it li auoit re commandes pource
tement. les quier celi puer est cor
rompeur de soy et de serment fut
ardre et tormenter p'ouertes poi
nes. Quer el dieu. i. que son pere a
uoit fait preuost de son royaume q
estoit la viel et ancien il li coupā
le cines agitant honte et ardi la fame
en la cite avec une autre theodoric
par non. et commencia a huer en
les corps ples ties et ples places
de la cite. Et quant il ourent illec
est ge sans toute iour ap'ome otia

il que il fussent enuueus au uesprie
par la priere de ses euesques et ses
gens et les autres souffirent ceste
chose par .v. ans. et plus. et ces ro-
mains leur demoustrerent et leur
prouerent bien souffire au ydurable
louer. se il eussent este catholiques
et il eussent souffert ce pour leur foy
mais ceste chose n'auons nous pas vo-
lu tant pour ce que la felonnie de ce
le roy contre les siens ne fust ceue-

Laquel tant seulement uardi pas
ioier son euesque enflambes mais
ces prestres. et les dyables artiens
desqueir il ait plusieurs. Et ensei
que tout unte Atentante. As ventes.

Donc tousheron. Des figures q
ceulz que il donnvintz ent auat
toit ni es embriez temps lapsecution
Et il confermant en soy le des cath
resque si comme il cuidoit qui liquef
fi briez chose dechamante et baiguen
se en partie. Et il le fist pour ensuir
ses glaines tous de la forsenent es
persecutions de la foy catholique.

Et acroissant comme leon. Contre
ce foyz la tempeste de la persecution
monit de signes et de visions furent
ueues et par le mal apchant fu de
mouste. Quer euniron .ii. ans a
uant que ele fust finte. Un homme
vir legiere de fortune en autre sor
nement qui nauoit a coustume
monit resplendissant. Et si com
me u fu esoi par la laute de signi
resplendeur. Et vir tierges ar
dants et que ele fu encornee de cor
tines et resplendissant de lamps.
Il dit que la clarte de cele lumiere
que il connoient monit est estai
te. Et tenebres vindrent apres
et une pueur contrainte a son neis

Et que tout ce compaignie de bla-
chys choyes est apertice et loutte l'ors
par un'ethiopien noir. Et point
commença il a plourer que il ne la
vit ouques plus de rechies restable
en sa premiere lumiere. Quer iceli
raconta ce vison nous presens
auec eugene. Et .i. prestre si vit
cele glise de fortune plaine de peupler
sans nombre. et .i. pou apres il la vit
vuite et fu emplie de multitude de cors
et rechientes. Item .i. autre vit une
autre place plaine de forment qui
nestoit point encore oste de la paille
si comme leu auent li moultins. Et
si comme il se enuieilloit de la granteur
de ce tas de ble confuse atout la paille
et soudement .i. estoceillon de ren
pente vint par .i. van toufle de ce
uent qui souua. Il commenca a de
monstrer que le vent venoit par
la poudre qui se leua par la force du
quel uent la paille toute sen uola
et les grains demorerent. Et a
pres ce vint .i. baron noble adont
resplandissant et labit blanc et cler
et commenca les grains d'ors et d'ars
et qui neus ne ualoient a ieter l'ors
et les eclair. si que cele grant masse
la soit ce que ele fust purgée de la pail-
le si eu fust il .i. petit montel. Et qui
cien .i. honorable euesque se vit entre
suis une montaigne de la quelle il
regardoit vne tres grant assemblee
de bonnes ouailles et el milieu de cele
assemblee .ij. pps qui vouloient au
feu trop fort. Et la estoient li occieus
des ouailles. Et en metoient la char
en pps bouillans. Et il furent tant
aussi que toute ce multitude de
ouailles fu degustee. Et le tant que
ces .ij. pps furent .ij. citres. c'est a la

noir furtive et l'aveuse. Et quelle
la premiere multitude fu assemb
lee. Et ad queles l'archevêque de leur
persecution prist commencement.
Et ou honneur roy. ardi cyrille son
euesque. Mais demoura dantes
visions nous souffise atant auoit en
dit que le fait pour cause de biete.
Que plus. Le tyblismeus fuis au
tant ordena premiere chlis euesq
ment par orible commande les
ment. Que nul ne fust chevalier vier
en son palais ne neust nulle comge.
Nulle office se il ne fustoit artien.
Des quelz grant multitude de chlis
renonca malgré sa force ala tempo
rel chevalerie que il ne perdissent
la foy. Et apres ce il aban leur mai
sons et osten toute leur substance. Et
les envoia en esil es viles de secue
et de lardangue. Et c'estailli pour
l'usque que quant nos euesques
seroient mors que il recevoient ali
toute leur substance. Et que celui qui
tenoit apres venir ne fust pour
ordene deuant que il l'ait paye
en la bourse le roy. V. sous. Mais cor
aussi comme le d'vable se estoit effor
cie a establir ceste chose. Il n'estoit se
effort a detestabilir la tanton. Et
donc comme naierent adme li les
prives. Et ceste vraie ordonnance
est gndee. les nos euesques souffe
ront pis es parties de naine es des
autres regions. Et apres ce il
commanda. que toutes les saintes
vierges fussent assemblees. Et v
en voia les Waudaliens avec les
venetieres de la gent a regarder
et a enquerre se il estoient vierges
contre le droit de vergoigue et de

chance. ne la navoit ne les metto
ne nulles fines c'estemmes. Et
les brulloient griement et peno
ient et loient gnes fais a leur pies
Et leur mettoient plates de fer ar
dans as manicles au dos as cor
tes et au ment et leur disoit leu
eure ces corniens. Dites que nos
euesques et nos clers couleurent
avec nous. Des queles vierges fu
rent estantes par ces aigres pi
nes. Et aucunes en remaidrent
mais les membres leur descehe
rent et furent faites toutes cour
les. Et il se efforçoit arrouer en
tre par quoy il fust commune. p
secution si comme il fut. Et eue
faisant il ne pour trouver en nul
le maniere comment il concluant
leglise unierist. l'ur. Des hommes
Par quel maniere de leglise des
se furaient de fame. Des euesques
pleur ceste chose. quant il envenoit
voia en esil le desert. prentes eues
ques d'vantes et autres membres
de leglise. Et asanoir par nombre
m. et. h. l'ur. i. entre les quier plu
teurs gndes tous courtes. Et au
tres qui p'vies ne voient gndes
Et nombre des quelz le venoit se
l'ur estoit euesque de abitane qui
avoit la este en leuesche. l'ur. as
et estoit fery de la maladie de p'm
l'ur. si qu'il ne sentoit rien ne ne
pallait pour. Si que nous nous
apensames que il ne pourroit estre
pour sus une nument si requeri
mes aus gens du roy que il prist
sent le roy que il commandait que
celi qui estoit pres de mourir fust
l'ur. encartage pour ce que en
nulle maniere il ne pourroit estre

meue en esil. Et len dit que le y
rant respondi a grant forsenene
se il m peut estre meue sus une
bente si le lie len acordes a .ij. leus
sauuages qui le traieront. La
ou iay commande. Et nous le po
non sus .i. bourdon lie de nauers
aussi une .i. tione de fust toute la
uoie. Et tous furent assemblez en
la cite de suscense. et de larente. si q
les gens de moienne veussent
et me uassent au de seir. ceulz qui
la leur furent bailles. Et la un
dient .ij. coutes et commencerent
par leur tres grant mauuaise
subtilleste adre par tres blanches
paroles as confesseurs de dieu. Il
nous est auis que uous estes tres
foibles que uous uoleussiez .ag co
mandemens de nostre sire. vous
qui pouez estre honnables p son
nes ceuant le roy se nous fussions
si uolente et les crestiens disoient
et croient. Nous croion sen later
mit. en .i. dieu. et uoulons estre
sacrefies pour li. donc furent il plu
gument enclos. mes il orent
plus large garde et nous donnou
len leur de uiter es choses de uines
Et de amonier la parole de dieu
A nos freres et de rebre les de uin
miseres. Et la estoient pleu
seurs enfans que les meres sui
uoient par amour de meres et
les vnes en auoient ioieuses et
les autres les mouroient aelles. Les
vnes seioissoient que il auoient
martyres leur en fans. Les autres
sefforcoient de retenir les par
force de la confession. de soy. mais
adonc nul blandissement ne pou
uante. ne pitie charnel nen .i

pour encliner nul .is choses terri
ennes. Et uolente auioy que ie
raconte briement que une viel
le fist. Orer si comme nous au
on aueques lost de dieu. Et par
la uenture nous nous esmouui
on plus par nuit pour lardeur
du soleil. Si ueissies une petite
fame qui portoit .i. sac. et autres
mentemens et tenoit .i. petit en
fant en sa main et le confortoit p
celle paroles. Oour a mou seigneur
tu uois tous les sains oment il
uont ioieus et se basteut ala cou
ronne. Et si comme nous la uis
mon porte que ele estoit fame
de seir adionte avec les hommes
ou que ele fust a compaignie d'un
dieu. Ele respondi nostre benet
con. Notre benetcon. et pries pour
moy et pour cest enfant mon pe
tit neien avec lequel ie uois en
esil. Si que la nemi ne le truisse
seul et ne le rapele de la uie de ie
rite ala mort. Et a ces paroles.
nous commençames a pleurer.
et ne peussies riens dire fors
que la uolente dieu fust sainte.

Des ceu ad luy. Des en chaires
dier sainte de la foy dicit
disoit. Ja. je de partirai tres estoi
les despoillies. Je a courtes et lo
pluri ma uolente. Je les a uol
arai a mon glaue. ma porte.
seigneur ma. nul ne le peut deue
er. Et donc fit il que de clartie
estoit et hier tres lozables el
quel il contraint euferruue
lost de dieu. adonc les mist il en
cel lieu que tout humain con
fort leur est deue. Et la furent
puns et batus guement de

uerges et de flans. Et les confesseurs
de l'innocence endoient tant contrains p
angoisse que len les ietoit les uns
sus les autres aussi comme vne co
paingne de uers uolans qui sont a
peles langoues. Et afin que ie p
le plus proprement comme les
precieus grains de forment el guer
nier. Et en la quele assemblee il ne
se poient de partir a aler alost de
nature faire ne la raison du lieu. ne
leur leoit. mais paruetement qui
les contraindoit il faisoient avec
leur nature l'un sus l'autre. Si que
cele pueit et cele orriblete leur mo
toit. A donc toutes autres. Et donc
len donna monit regains tous as
mois de monneie si que quant
les Wandaliens se dormoient nous
fusions uns lors secretement. Quer
cution en lordure aussi comme en
i. gort iusques as genous. Et a
donc uicimes nous la prole. de
ierme eate accomplie qui dit en
qui sont morts es batreus embra
cent leur ordure. Et que dural ie
plus. En temoienne qui vindret
de pout les firent appareillier en
le la ou la vie estoit commenee
et aussi il issent aa. diement et
leur uestemens endoient l'omnis de
leur ordure et leur faces et leur che
et toutes fops estoient il menaces
des mors temoienne mais il aloi
ent clament loenges a nostre seig
neur. Et disoient sire cest gloire a
tous sams. Et adonc estoit la leu
noient a prier. euesque de vni
pluse noble conforteur qui nor
moit clascun par de bonnairte no
loute de patron. et ualoit pas sans
fleune de l'etres. Et estoit appren

lie de muer son ame pour tous et
de donner son atier passions se il
fussent de l'etres. Et tout ce que il
auoit aceli le song il respindi mor
pour les freres lesoigneus. Et q
roie occasion comment il conforte
roie les confesseurs li qui estoit
confesseur par contag et par l'etres
Et lequel apres monit testas et
de muer aia en effi a grant loie
si comme il auoit de uie. **E**t tant de multitudes en la pte
de gens vmdrent de diuerses diuerses
regions et cites a leor. les maries
de dieu. si comme il le temoigne.
des peuples que il ne pouoient ne
en vie ne en clenn. mais comoi
ent les compaignes des loians
cretiens. Et rescendoient sans na
bre portans clerges en leur mains
et meroient les enfans a aler aux
les maries. Et moient alhautes
mors pour quoy lemes nous nos
chris. et aies hastuement ala
comune. Quer ces ptes enfans
sont a baptiser de eue de forment
ne pardurable. Ceus aqui nous
deues bailier les mains repen
tance et l'indulgence de confort
et deues tester nos lies de pte.
Quer il uous est dit quiconques
que uous de l'etres sus terre tem
de l'etres es ciel. nous qui tenes eue
uelur les moians par oraisons
sont empiet. des quelz il comient
que nous aion la coustume de de
un sacre fac. plante nous que uo
uison aue nous. si uous planton
mille necessite ne nous de pte
nous qui sommes aie de nos p
tes. Et il n'estoit nul confort

teur qui en ces cris ne en ces loen
ges les confortant ne nul ni estoit
tenu. A aler mais la multitude.
tes gens estoit contrainte acour
re la ou les neis estoient appareil
lies chascun pour prendre sa man
sion de travail. Et si comme les
Anciens refailloient de courte et les
iunes qui auoient este de seigneur
uorris len les vatoit tes bons des
lances et des pierres. Et donc les
defaulxus estoient plus travail
lies. Et vraiment il fu commā
de apres acculs de mortuē que
cil qui ne porroient aler que len
les traiait lies cordes es pies par
les lier aspres et durs aussi com
me la chmoigne d'une brue morte
Et la rompoient il premierement
leur uestemens et apres les me
bres l'un auant l'autre. Les quelz
membres nous ne pouons requen
ir pour la multitude qui nous co
traignoit. Et toute fois l'aceptu
re des sains estoit as villes por
communement a grant assemblee
tous sans combeaus. Les autres
qui estoient plus conuenables da
ler vnoient as lier d'indert ou il
furent mis et auoient orge amē
gier comme numens. Et la estoit
si grant multitude de bestes enue
nnées et de scorpions que se seroit
aussi comme chose incredible a qui
ne le ueroit. Quer du seul uent il
enfouoit le uenim ceuz qui en
estoient loing. Et dit len que nul
uesclayr qui soit feru de scorpion
mais par la uertu de ihu crist le
noi ouques paler niques apreset
que nul des serans de dieu en eust
este feru. mais se nourrissoient a

227 228
uec eulz des grans torge. Et aps
ce chose leur fu oīte. Aussi comme
se dieu ne les peust paistre les escor
pions qui auoient pleu l'annuue
a nos peres el desert. Et donc furent
il mis entel esu. iij. i. ij. De la se
Encore porpeusamonse des au
il plus aigre chose. tres euef
contre leglise de dieu. com ques ca
me cil qui en auoit coupe thopiqs
aucuns membres testantist tot
le corps en de stompant. Quer le
iour de l'ascension nostre seigneur
par. i. mesage de zeuon empereur
il enuioia sans ce que le roy eust p
sent. i. commandement a eugene.
euesque pour eate len el mismeite
leglise. Et estoit escript entel teneur
lequel il enuioia par ses mesages
courans par toute austique. Le
noy des humz des vandaliens et
alains. Atous les euesques homo
risiens. Nous sauons que il n'apas
une fois este deuec mais plusieurs
que les prelates de nostre conuēt
ne celebrassent es assemblees des
vandaliens que par leur raison il
ne par uertissent les ames cretie
nes. laquel chose nous sauons bien
que il ont graument despire. et ont
este trouues celebrant messes con
tre nostre entredit es cōpaignes
des vandaliens en asseruant
que il tiennent la forme regle de
la foy cretienne. Et pour ce que nō
ne uouons pas que cest esclance
soit es prouinces qui nous sont
commises de dieu. pour ce par la
prouidence de dieu. et du consente
ment de nos euesques saches nō
auoir establi que au iour des ka
lendes de iennier prochain aduenir

sans nulle extorsion du tout en
tout nous venes tous a carrelage.
Si que de la raison de la foy nous pūst
les disputer avec uos honnourables
euesques. Et de la foy que nous des
seintes que uous la pūstes prouuer
par diuerses escriptures si que pūst
se estre conuen. se uous la tenes i
entiere. Et uous qui la eston con
guezmes la teneur de ce comman
dement et les leusmes enseuile.
Et pleinaimes pource que il seue
fiot la force de la persécution a
uenir. Et manifestement la ou il di
soit es provinces octroyees a uous
de dieu. Et dont fuil. aus a tant en
gene a estre chose raisonnable se le
uer des barbariens fust amouue.
par. a monnement. Et se es
forca de te mouster au roy les quel
compaignons de la religion qui es
toient ouste mer de uoient estre ap
peles. Et dist. sacre la te bonuaitre
du roy que en nulle maniere uos
ne uoions eschuer la desputaison
de la foy ne fuir alant de dieu. mes
sans le consentement du commun
nous ne de uon pas emprendre les
causes de uostre foy affermer. Et
a faisoit eugene non pas pource
que en au. si que de faillissent clere
qui contre deissent bien les obiections
de la foy. mais pource que ceulz ne
murent qui estoient enanges de leur
seigneurie. Et auoient la seigneurie
franchise. Et avec ce que il de noua
sent par toutes terres. Et a tous
les peuples le malice de uostre ro
nient et ceu qui se forcoit aoir tan
sons ne uoile on raison. mais or
de na par les foy arguments que
tous les euesques que il auoit oy

qui estoient introduits de la foy il
deuenait par diuers manieres
il en auoit la enuoie en esil selonc
donacion. c. et. l. euesques sous lai
de de faillente un homme agu. et
tout chaci il. honnorable homme.
et de bonnaire. Germain et fustule
et moult d'autres. Et si comme ce
fu fait. il commanda que nul de
nostre religion neust table com
mune ne que du tout eurent nul
ne mengant avec les catholiques
laquel chose ne leur donna nul bñ
fait. mais nos fist grant profit
quer selonc la parole. La parole di
ceulz rampe. et de tant comme la ta
ble des viantes est commune. tant
puent il plus en ordir les autres.
Et ceu aposte manifeste dit. que le
ne doit auoir compaignie de viante
avec les seions. Mais comme le
feu embrasoit la chose de la persécution
et la flamme de ceu roy eschaufe. Or
vint nostre seigneur de moustra. a
miracle par son seruant loyal leg
nous ne de uon pas trepasser. m.
Et ceu cite de ar. m. de felice anu
sage estoit. a. au eugene en lumme
gle qui estoit tres bñ conueny leu
en la ville de cartage. fehr p. honnor
et ceu fu vint de nostre seigneur
et il fudir par uen en au. m. en
au matin du iour de la cyphagene
gue. Lieue sus et ua a eugene nō
seruant euesque et u di que ie t'en
uoie au. et que en ce leure que na
ra leuesqui les fons pour baptiser
ceulz qui uendront a la foy que il a
toucher a ces ver et u seroit a omer
et uertout la lumiere. Lequel fu et
meu par ceu vision. Et cuida que
il fust inaque comme il couloit p

258
soudre et ne se uolt leuer. Et si com
me il se refu tozue a dormir il fu au
si contrainct par uision que il alast
a eugene et arriere il ne daigna. Et
entement il fu griezement et hastue
ment blasme. Et tunc il esueill a
leufant qui le couloit mener par
la main. Et donc sen ala hastue
ment a leglise de fortune et adoua
et pria a lermes a. i. sondre per
cegn par non que il deist alle uesque
que il auoit ali dire aucun secret.
Et quant ieuesque loi il commen
ta que il entrast ens. et il estoit tant
haste que le peuple chantoit encore
par toute leglise les uirgines de la
nuit. Et donc te moustra la uengle
a leuesque lordre de sa uision. et li
dit. je ne te lesterai teuant que tu
muras rendu ma uieue. Si comme
il cest commande de nostre seigneur
et ieuesque li dit uant de mon fr
re quer ie sui pecheur. et si come ce
li le haillait. eugene considera la
cruel hastuier tel. Et pource que
le temps le contrainguoit ia il ala
an fons avec leseruise des elers et ce
li la compaigna tous iours et il com
menca a grant pleur. et a grant sa
glous a prier au ciel. et venet quant
leauc des fons. et quant son oraison
fu accomplie. et il se leuant il respondi
a la uengle. hier ie tai uoir que ie sui
homme pecheur. mais eu quita dai
guie uisiter. te donne selonc ta foy.
Et auec ce il fist le signe de la crois
en tes ver. et tantost il recut sa uieue
et donc le denra avec li iusques a
tant que les autres furent illec bap
tizies. et ainsi fu ce miracle mani
feste a leglise. et tantost. i. me sage
sen ala autyrait. et dont fu felix

raui. et fu enquis du quait que
ce li auoit fait et comment il a
uoit recen la lumiere. i. il li dist
par or. et les euesques arries
distrent cest par malefice que eu
gene le fait. Et pource que il fure
grieues par confusion de ce que il
ne uourent a ombier ceste lumie
re que felix estoit si congneu en la
ville. Toute fois ce il eussent peu
le nomoient il occire. Tout aussi
comme les uns nomoient occire
le ladre refuse de dieu. iii. i. m.
Que tel aucun reuesques assemble
a prouchoit ia es hallens auisi
de iemner que il auoit establi.
et la semblerent. non pas tant
seulement les euesques d'aussi
que mes demonit dylls qui estoit
tormentes de pleur et de torment
et silence fu fait p' moult de iours
iusques a tant que il ont septe de
la moult de aises et tres sages
hommes pour occire p' les mali
cieuses oppositions. Quer. i. de ceulz
de cele compaignie des docteurs
tres noble et tres sage homme. Ap
ce que il ont este en chartre obliant
longuement u art. en. i. fen. et cund
que par ce exemple il feroit pa
our as autres ou il la corredoient
ali. En la par fin leu uint a l'ent
te de sp'itacion. cest a sauoir. au lieu
que les aduises esclinent. et les
nos pour escliner la cumulte de
la noise que par auenture les ari
ens ne deissent apres que aucun
des nos les eut grieues. les nos
esclinent. et de ceulz qui respon
drent pour eulz tous. Et il uint
grille pour li avec ces tormenteur.

en. i. haut lieu sus. au siege royal.
de vir. et les uos estoient en estant
et vos euesques si leur distent. le
dit tous iours trinitier par tel pa
role que l'innocence de pape orgueilleu
se ne seigneurie point et se reco
uerent de uers. Garille et li distent
propre ce que tu as ordene a pro
poser. Et Garille dit. je ne le sai
pas en latin. Et les uostres distent
c'est chose manifeste que nous sau
bien que tu as tous iours parle
latin si ne ten dois pas excuser mai
tenant. Mais il me vient que tu as
et me en la fin de ce chose. Et
ce tu desires congruente nostre foy
est la uerite de la foy que nous
tenon. Que p le royal commande
ment sommes tenuis a rendre
raison de la foy catholique que
nous tenons. Et pource ce assau
lon nous selonc la moienete de
nos forces avec laite de la foy que
nous croion et preection et lauo
lon vnement de mouster de nui
te de la substance du pere et du filz.
Que les grec appelleit l'ymme de
vion nous sauon bien que il la
nous conuient exposer. **A**insi
confession nous pacion
le pere et le filz et le saint de la
espirit en l'unit. de leur deite. foie ca.
Et le filz aussi comme le pere est en
en la proprieté de la psonne et le ^{le saint}
filz nient mais est en la propre
personne. Et que le saint retient
la propre personne. Et nous le
dison par loial confession. Et nō
pas affermans le pere estre ce que
le filz ne ne confession pas le filz. q
le pere le soit on ne prenion pas que
le saint esprit soit du pere ou filz.

mais le pere est sans estre engendre
Et le filz engendre du pere et le saint
espirit procedant de lui et de l'autre.
Et si les croionente dū essence et
dūne substance. Quer du pere non
engendre. Et du filz engendre du
pere. Et du saint esprit procedant
de lui et de l'autre. est une deite. Et
vraiment. **iii.** proprietes des p
sonnes. Et pource que contre la foy
catholique et apostolique l'eresie
est uie auoir amene nouuelete vne
qui affermoit le filz engendre nō pas
de la substance du pere mais l'auoir
fait de noient et a ceste profession
de felonnie restandre et otter du tor
laquele est contre la foy catholique
la quel etteur est dite en parole
grecque l'om vion. qui est adire l'ō
me dūne substance ou dūne essence
Sencion nous que le filz n'est pas su
cite ne fait de noient ne dūne sub
stance fors que ne du pere. Et donc
qui cūde l'omme otter de vision il
neult affermer le filz estre de noient
done n'est il pas du pere. mais sans
doubte il en est filz. Et d'ordame
l'omme de vion est filz et dūne es
sance avec le pere et a ceste avec
le pere est adire dūne substance a
uer le pere. Et il apue par ces resmo
que l'apote dit. le quel est rep
tein de gloire et figure de la substan
ce de li. et cetera. Et il maintient
en le iugille. Je sui en mon pere et
mon pere est en moy. Et moy et
mon pere sommes vne chose. la q
chose n'est pas tant seulement a
l'unit de la uolente. mais est app
tee a une et cele maisme substance
que il ne dit pas ie et mon pere vo
lon vne chose. mais dist sommes.

une chose. Et vraiment pour ce q
 nous confessons. ij. natures estre
 el filz cest un ardiem et un al hom
 me. Orer tout quant que les esep
 aures nous rannement amemont
 de lertelleue de la hautesse deli uous
 orceuon a estre raporte aca dignete
 Et quel que chose que il racontent
 plus humilablement nous uedi
 son pas que il soit pris en parole de
 dieu. mais le repton pris alomme
 Et ce que nous auon dit deus est se
 lonc ladiuinite. Je et mon pere son
 mes. i. et la dit il. Et qui ne uoi
 uoit. et mon pere. Et quel conques
 chose que le pere fait et le fu; sembla
 blement le fait. Et ces autres choses
 qui sont contenues deus. Et les
 choses qui sont recordees deli. selonc
 lomme tout cestes. Al uo pere est g
 greigneur de moy. Et ie ne sui pas
 ueni faite ma uolente. mais la uo
 lente de mon pere. Et c. Et pere fu
 peut estre fait que ie ne uome ce ga
 lte de mort et cetera. Il uent pas au
 diem de engendrem que dieu le uai.
 et ne de dieu le uai. Si comme fait
 joien le dit. Je sui une uerite et uoie.
 de rechief l'apote si dit du saint et
 perit. Omissons de grace tout et ce
 maismes est celi esperit et cetera.
 Et apres ce dit il. toutes ces choses
 fait celi maismes et. i. esperit de ui
 sant a l'ascun si comme il uent.
 Douc il apert clerelement sans doub
 te que il est dieu et saint esperit. et
 fauteur de la uolente qui est finiele
 uolente de dieu une dispensation. et est
 dite distribution. de graces. Orer co
 diem de feruente in peut estre uue.
 En as el liure de iob. le saint esperit
 createur. l'esperit qui me fist ce dit

iob est de uin. Et l'esperit est cor
 poissant qui me ensaigue. Et da
 uid dit. sue en uoie ton esperit
 et les choses seront ctes et cetera.
 Et ainsi cest une religion. une glo
 rification de l'atunite. Si que uous
 oion l'apote ausi comme les cor
 nitiens loient qui dit. l'agn
 ce de nostre seigneur ihu crist. a c.
Qeste est uij. a vj. De l'ortenan
 nostre foy que ce des euesques
 nous tenons par les ordres. arlois
 nantes des apotes et des et de leu
 euuangelistes et de la compm des
 gnie de toutes les eglises catholi
 liques qui sont el monde. Et les
 en la quele par la grace de dieu tor
 poissant uous uous fion et esperio
 mandre uicques en la fin. Et si
 comme nostre liure fu leu et of
 fert il ne pourent onques souffrir
 la lumiere de l'erte pour leur ver
 auengles il se fortenerent enuient
 griement. et auoient grant dueil
 que nous dison p nostre non ca
 tholiques. Et tantost il mentent.
 Alerent de nouer au roy que nos
 auon fait une esmeute et fuon
 a l'audience lequel en cele maisme
 liure aduait a leur uenconge.
 se l'atun de fait ce que il uouloit
 et auoit ia escript. i. de cetera. Et auoit
 ia en uoie ces hommes auet ce de
 cetera occultement par diuerses pro
 uinces que a tous les euesques qui
 estoient. eu. i. uont en cartilage que
 len clost toutes les eglises de to
 te austrique et que il connoit toute
 la substance des eglises et des eues
 ques as siens euesques. Et ne sa
 uoit de quoy il paloit ne de quel
 chose il assermoit la loy que nos

empereurs crestiens auoient don
uec contre eulz et contre les au
tres heretiques pour l'onneur de le
glise catholique. et cele n'auoit
il pas l'ouste de proposer contre
nous. et adioustoient avec n'ist
de leur choses si comme il plaisoit
a la porte du tyran. Et apres
ces samuages dis lezornes par
le uenim de leur heresie il com
manda tous les euesques qui es
toient en carthage estre tous as
sembles. des quelz il auoit ia
pris les eglises et les maisons et
leur substance en leur ostier de q
il estoient la despoillies. et les co
manda aussi despoillies estre ch
cies lors des murs. ne il ne leur let
sa ne l'este ne senant. ne robe n'uni
er. fors cele quil portoient. et sont
aussi lesies du tout. et encore
adiousta il avec. que nul nen re
ceust dedens. son hostel nul teulz
ne ne leur donnast viande. Et q
quiconques se esforceoit a faire
leur bien ou a auoir cause de pi
tie deulz il seroit ars avec toute
sa maison. Que le firent sageim
les euesques qui estoient ieres
lors. Car ia soit ce que il fussent
mendians ne sen iroit il point
dilec. Quer se il sen aloient ia soit
ce que ce ne fust pas y force si sero
ient il tous razeles. Et si menti
roient les autres si comme il a
uoient menti dece que il auoient
fui a lestrif. Et maismement q
la ou il retourneroient ia estoit ia
leur substance prise et leur mai
sons occulpees. Et si comme il se
lesoient entour les murs nistres
sous le mur. Il auant que le se

lon rovenoit issi lors a aler as
fontaines. Et tous li alerent alen
contre. et durent pour quoy nous
cormentes tu auant. Pour quelz
mauls fais par auenture soustion
nous ces choses se nous sommes as
sembles a disputation pour quoy
nous a tu despoillies. Pour quoy
mes nous trais. Et sans uos maus
et nos eglises nous perison de fain
de lors en cite. et trancheuon en n'este
et nous coruon en nu les ordines
Et il les regarda par despit as yer
de maucers. Et auant que il eust o les
complaintes il commanda que len
legast uenir les clercs sus eulz et
les gens deus si que par rei violent
il ne peussent pas tant seulement
estre ieres a terre. mais vraiment
estre occis. Des quelz adour il en ior
moult de courtois. Et maismement
les anciens. m'a vii. Du soupnement
Pres ce len fait deulz p'frande
Commanda que il
n'eussent. en. i. lieu qui est dit —
la maison de memoire. Et ces hom
mes dieu ne forent pas aler en tour
la fraude qui leur estoit apprenue.
et toute fors qu'ilz il uindrent
la. len leur moustra une chartre co
te pioce. et leur fu dit ainsi pla
mece du serpent. Notre sire le roy
honore ia soit ce que il se diuile que
nous auos de soler. et pour ce que
nous ne rargies pas de oler asauo
lent. Et que nous soies sans de la
religion de quoy il est. il a toute foy
bien pense de uos. se nous uoules
aussi miter que nous feres ce que
chartre contient il uous l'estera les
eglises et vos maisons. La quel ch
se tous les euesques responderent.

Nous auon tous iours dit et di
son et diron encore. Nous soum
reueus. nous sommes euesques
nous tenon la foy apostolique vne
et une. Et donc alerent les autres
au roy qui auoient este enuoies
pour mouster aueulz la teneur de
lescripture qui estoit escripte par
celz paroles et tenoit cest malin
euec ordenance. Fut que apres la
mort de nostre sire le roy. uous aue
son filz que uous desires que il soit
roy. et que nul de uous ne enuoie
lettres es parties doutermer. Et se
uons faites ce serement len uous
retablira a uos eglises. Et donc la
de boniaut simplece de plusieurs se
pour pensa que il leur estoit deuee a
fame sacrement. que apres ce le peu
ple ne deist que par le pechie des pre
stres qui ne uoudrent uiter les e
glises ne leur furent pas restabli
es. Et les autres plus fouls euecs
qui sentent la tricherie et la fraude
si ne la uoudrent eschiner. Et disoi
ent que il auoit este deuee plaucto
rite de leungille que nostre seigneur
dist. En ne iurera pas entour. As
quelz les meismes du roy distent.
Or se te partent d'une part cil qui ont
ordenne aminer. Et quant il furent
departis les hommes escripserent ce
que len disoit et de quel cite il estoit
et auant fut len accuz qui ne iurerent
pas. Et tantost l'une et l'autre partie
furent mis en garde. Et apres ce ap
parut la fraude qui auoient faite. et
dist len acuz qui auoient iure pour
quoy iurastes uous contre le comman
dement de leungille. le roy a comman
de que uos cites et uos eglises uous
ne uices iames. mes seies y droit.

renuies acultuer les elians en
tel maniere toute foyz que uous
ne elpanterez ne ne ouueres. ne ne me
tres les mains a lre lunt. Vous
ne baptizerez ne ordeueres ne ne re
conciliez nul. Et aussi dist il aul
qui nauoient pour iure. Pour ce
que uous ne desires pas le regne
du filz de nostre sire le roy. pour ce
ne uoules uous uiter pour la ql
cause il est communite que nous
soies enuoies en lybie de corsicane
pour trencher les fus qui seront p
fitables a fane. les uers. Et encor
y ad iousta cele cite qui couuoit
le sanc des iudens as euesques
enuoies en esil. Et apres il en
uoia par toutes les cites d'auant
tout en. i. temps des truer cour
mens pour ce que nulle maison
ne de mourait ne nul lieu ou il
neust cri et pleur et que len ues
perguast nul ne mutie pour aage
ne pour seie fors ceulz qui se sou
mettoient a saouiente. Et que les
uns fussent tormentes de flaians
et les autres pendus et les autres
ars en feu. Et que les fames con
te le droit de nature. et esperau
ment les nobles il tormentoiet
toutes nues deuant le commun.
des queles ie nommerai une des no
briement. et en courant. de uise.
Et si comme il y a viij. del mar
il uirent cele fame tyre. s. de
non pas nure seulement nise. lyb
lardie mes plus bel de son fance
des des autres dames. Il se ef et fait
fortierent premiere ment de lise
tormenter de uerges toute nue
Et si comme elle souffroit ce tor
ment. ele disoit. Je sui seure de dieu

tormentes si comme vous vou-
dres. mais ne ueillies pas desui-
er les membres uergoigneuses. Et
donc il plus forsenans la mistre
toute nue en .i. plus hant lieu.
si que tous la ueissent. Laquele
disoit a vous de luntre entre les corps
des uerges qui auoient ia fait tant
haus si que tout le corps flotoit.
Les diables de diables ce que nous
cuidies faire a mon reproche cest
ma loenge. Et pource que ele estoit
plaine des sciences des escriptures
la contaignoit il de tuer les pomes
et cele ia martyre confortoit les au-
tres amant. Laquele par sa sainte
exsample de lura a bien pou tout
son pais. Et si comme ele vit son
seul filz que ele auoit maiore par
non qui estoit encore daage et ten-
dre uertu qui estoit paoureux et
doubtant par la crainte des pomes
ele lui tant par signes et par gin-
guement des yer et le blasma par
auctorite de mere tant que ele le
conforta si que il fu plus fort que
sa mere. et li duoit mon filz reme-
bre toi que nous sommes lapri-
zies dedens nostre mere eglise cartho-
lique et non de laterne. Ne perds
pas la uenture de nostre salu si que
nostre seigneur qui nous a semos
as uoces mient que il ne nous trau-
se uertus durement des uoces et
die a les memtres mettes les es-
dremtres tenebres la ou il am-
pleur des yer. Et entaignent de des-
quer cele pome est adoubter qui ou-
ques ne fait. Et cele uie est ade-
fiter qui est tous iours et par tier-
paroles uelle confortant son filz le
fut hantement martyr. Et cele

en acolant son sacrifice en rendant
graces a nostre seigneur. Et pour
la ioye de l'esperance auent ele annu-
niet que son filz fust enseveli en
sa maison. pource que toute fois q
ele feroit prieres ala chure deus co-
sepulchre. ele se fieroit bien que ele ne
feroit pas estrange de son filz. Et si co-
me nous auon dit tant de gens fu-
rent aquis adieu par ele en cele an-
que se feroit longue elise araconter
ouer sa seur datur par non. et le de-
fille saint germain euesque qui es-
toit cousin de digne. Et emulus no-
ble medecin et religieux par la con-
fession de la terne. et tres noble. Qui
porta dire par ordre et tres bien com-
bien il out moultplus benefices ne
parquel torment et combien il out
souffert a le die. **M** et la passion.
Monte escluse s' maionte et
pour la mour de dieu sainte vir-
qui porta dire les pomes de ceu
noble homme que il souffrit pour
il n'est. qui apres les batentes as
nombre des uerges il fu souent leue
es tormens de entre pendu haut. a.
i. tres. et quant il out este porte pen-
dant pource la ville. il fu leue en
haut. Et puis laquele chier hantement
de tenebres il fu mis en .i. lette. Et
puis estoit iete de tot le perant de
corps sus les dures pierres des places
et trebuchoit ainsi comme une pier-
re. Et si fu souent terrant et frote
de tres agues pierres si que le cuir
en estoit tout ote et que les piaux
li pendient es coates et li ueillies le
uent pendre. Et tant malices es-
temps de gens en uanoit gueres
mais souffert de tenebres choses que
il souffrit tant que le tenebra toutes

secrets de li. Vraiment eulacire
 eulacire ne puis ie raconter ce q
 y fu fait quer cent chose impossible al
 me de cindier la grant quantite des
 martyrs et des confesseurs qui y furent
 et la estoit une noble dame obliant
 soy victorie par non. si comme ele
 out este longuement pendu deuant
 le commun et len la vziast. Ele fu
 prie de son mari iustre en tel
 maniere preus ses filz. **E**ne pour
 quoy sceusse tu ce que tu as despit de
 moy si aies pitie de ceulz que tu as
 portez felonnie ares enfans. pour
 quoi oublies tu et reputes a noiant ce
 que tu enfantas de ton uentre. ou sont les
 aliances de lamour de mariage ou sont les
 liens de compaignie dont les tables furent
 iadis escriptes entre nous par le droit de
 honnestee. Je te requier resgarde tes filz et ton
 mari et accomplis battement les coman
 demens du roy si que tu descesles les tour
 mens encore auant et que tu me soies en
 semble donner et ares enfans. mes ne ele
 noi les blandissemens de celi serpent ne
 les pleurs. mais leua plus haut l'en
 lement de ses yex et despitait tous
 les terribles desirs. Laquele fu mur pe
 due que les espaules li estoient estrae
 es et que cil qui la tormentoient la
 mirent morte et la dependirent. Et
 derchief vint vierge qui apres cele
 conta. qui estoit malade et avoula
 actatune de ses membres et ele fu en
 cor guerrie. **M. .i. r. La passion. Saint**
ne ne sai pas victorien. iuge. et
 en quel maniere des. ij. freres.
 Je loe victorien l'ouois hystorie
 de l'acire admirant. Adonc pleine
 iuge de ceintage que paroles ne
 me faisoient. Or es parties d'A
 frique nul plus riche de li ne fu. et

fu tres loial tous iours envers le felo
 roy des elpes communes. Ali. si fu
 commande du roy moult amiable
 vint et li dit leu que le roy l'avoit
 elier sus tous les autres se il se conse
 roit legierement a son commandement
 et celi homme de dieu rendi tel resp
 se accuz qui furent enuies Ali. Ag
 raut fiance. Je sui seur de uictorien uo
 dieu et monseigneur. et ce dites au roy
 arde moi en fens. Jete moi as leues cor
 mente uoi de toute maniere de tormens
 quer se ie me consente Ali. le sui pour uoi
 ent baptize en legure. Or se ce te p
 sente uie fuit seulle et nous ne pensou
 pour l'autre auent estre uerement
 pardurable. Je ne fesse pas. aussi de
 glozener moi pour temporellement.
 mais ie serois de agreable a celi qui
 ma donne sa croiance mon crea teur.
 Pour la quel chose ce le tyrant fu esneu
 en tel maniere que parole humaine
 ne le portoit dire de quelz tormens et
 de combien grans pomes il le tormen
 ta. Et celi pria corone de martyr
 roientement et leueurent a com
 plissant l'acire. **E**ulacire de l'acire
 deuse ne pourent nul raconter les
 manieres et les cris des martyrs
 qui y furent fais. Et la. ij. freres de
 l'acire de eulacire qui estoient seur de
 nostre seigneur. mirent ensemble
 que il requeroient les tormenteurs
 que il fussent ensemble tormentes
 d'une poine et d'un torment. Et si
 comme il pendissent tout. i. iour.
 premerement pierres de moles
 pendues as pies l'un deuz requit
 a estre oste et que len li donnast ter
 me. Et l'autre frere doubta que
 il ne rendast sa foy si estoit de la
 ou il estoit pendu. ne faine frere. ne

faire. Nous n'auons pas aussi uue a
dieu ie m'excuserai quant uous seron
deuant le siege espouuantable de celi
que uous uirastes sus le corps et
le fait de celi que uous souffertion en
semble mort pour li et en disant ce
et autres choses il conforti son frere
a la bataille de la passion et il criant
a haute uois disoit adiontes quel
conques poines que uous uondres
et contraignes nous crestiens par
uos tormens quer ce que mon frere
fera ie ferai. Et le fait maismes en
seigneur par quantes fois il furent
tormentes. Et chascun deuenche
de pierres de fer ardans et par quans
tormens les tormenteurs les ieterent
hors de deuant eulz disans. Tout le
peuple ensuit ceulz a du tout entor
si que nul ne se conuertist a nostre re
ligion. Et maintenant que nul
les uertes ne uulle estre des poines
na point en eulz. **De ceulz qui**
Quant ce qui est ploient les la
gretaigneur cite de gues cou
morienne. quant tous ceulz pres
de celi cite ensemble uient que
leur chief qui estoit artien. et
le nomme de cyrille estoient orde
nees a destruire les amies de celi
la cite a la loe uige de dieu ensemble
se mactent tantost en mer et sen
furent en espaigne et enteleme
rent. i. pou de gens qui n'auoient
pas pour de nager par la mer. les
quelz qui de mourent le chief
des amies commanda premiere
ment a contraindre par blanches
paroles et apres par menaces a
fin que il les feist amies. mais
cel qui estoient fors en nostre sei
gneur. ne despirent pas tant seule

ment la force ne rie de celi auoient
tant. mes la sembla tout le commu
en une maison et commencerent
a celebrer en apert le service en nostre
seigneur. Et quant celi le sor il en nom
secretement courte eulz la reuelacio
carriage. et quant le roy le sor il en uo
a la grant ne. a. conte et li commanda
que tous ceulz de la province assebler
el milieu du marche il leur compa
dout les langues et les mains der
res. Et ce fait par la grace du saint
esprit. il parlerent aussi un apres com
me il faisoient auant. Et se aucun
uoloit estre mescontant que il alast
en core en noble et la trouueroit de leur
gent. i. soudoyne qui les receuroit.
Et pour ceste cause estoit il moult
loumore el palais de renou empereur
et maintenant la royne auoir a
moult grant reuerence. mais quel
cel qui portoit comprendre ou ar
der ensemble les diuises des poines
que il aient par le commandement
du roy. Et maintenant les vanden
heus en leur hommes. **De la**
Quant ceulz qui fu p'ecution qui
ent fautes en carriage fu faite en
le leseruam se estoit tant carriage
bler singulierement les men
ieres des tormentes et fut maismes
sans a ornemens de paroles a neles
pourroit il dire. ceulz que la chose qu'est
au iour dieu mise en apert de moure.
Quer les uns sont sans noms les au
tres sans ver. les autres sont sans pie
les autres coupes les oreilles. les au
tres estrachies les cheueux. par entre
trop perdus. les autres qui roloient
auoir les schies d'ours qui les ont corte
en un les espines pour ce que il ont
este perdus l'un es maisons et que

len les hoit le cordes et de l'ouoit des
 mains par laur. ca. et la. et les fa-
 soit uir. .i. r en pendant si que au-
 cune fois par. i. fort coup les cors
 rompirent si chaient du haut ou il
 pendoient si que plusieurs en pri-
 lecerent et les ver les autres se froi-
 soient les os et tantost il tenoient
 le poit adieu. Et les autres mou-
 roient. i. pou. apres mais qui cure
 que ce soit fable si le demande au
 meage de zenon lempereur. main-
 nement en la presence du quel ces
 choses furent faites qui iunt pour
 cele cause en cartage. si comme il se
 uultoit de defendre le droit des egl-
 ses catholiques. Et pour ce que l'ep-
 rant montrait que il ne doubtoit
 nul homme il enabli plusieurs au-
 tre tormenteurs es plus et es mieu-
 x ou il est de coutume que les legns vi-
 sent en mouant et entrecourent au-
 pueils et entrecourent. en despit au-
 et de tout le commun. et en lordure de
 nostre temps qui la desfaillit. Et
 adonc il enuola en esli fort et cruel.
 la femme de vagille. i. celerier du roy q-
 es temps de geusie auoit moult de
 fois este confesseur et celle noble da-
 me et de l'ecuse fu auant du roy de
 rompue par tormens et par batens
 Et la enteli esli. nul homme nen
 troit pour donner li confort et ele le-
 ca agnant iore la maison son uant
 fu. Et si. lenque il li fu offert aps-
 ce que ele fu transportee en. i. phisto-
 et de set ou elle avoit se elle uoloit
 confort de compaignie. Et il li supplia
 que il ne fust pas uille. et dit que ce
 estoit grant profit au que eate la ou
 uille uolente de confort humain ner-
 toit. Et donc quant eugene partent

de leglise fu en uole en esli. Et tout
 le clergie de leglise de cartage fu a pe-
 tie par occasion. il furent. vien. v.
 ou plus qui furent en uoles lous
 en esli cruel. entre les quel plusieurs
 lecteurs estoient et plusieurs enfans
 qui sehoistrent en nostre seigneur.
Dis le ne mie uir. .i. xiiij. de s. unice
 de saint unice dimate epydofore fu
 le plus franc des autres. Quer blasme
 si comme len de tencel vit les au-
 tres en un l'acue. il y estoit. i. tres
 cruel et sauange el pidofoze par non
 a qui il auoit este commis de de tencel
 chier les membres des confesseurs
 ibuerit par acromans tormens. Et
 ce auoit este la piece l'aprie en no-
 stre toy en leglise de auentant. Et lo
 nomble homme unice le dimate
 l'auoit leue de sauis sous quant il fu
 regence. Et apres vraiment qnt
 il se fu reuole il fu de si grant cruau-
 te contre leglise de dieu. que u fu mon-
 ne le souuennir de tous en faisant per-
 secution. Et que plus. Quant les p-
 ates furent premierent seuous por-
 este a maigris par lordre de tormens
 le premier qui fu mis es poins ce
 fu le deuant dit unice Arche dimate
 de salu qui eadit le secont es offices
 des sauis ministres. Lequel comme
 ca acetre estendu deuant el pidofoze
 soiant toy comme homme honore
 et ancien auant que il fust de spoil-
 lie comierement par auentant que
 tous ne le sauoient mie. il apporta
 les dras de quoy il auoit la couuete
 epydofore quant il oit receu de sa-
 fons. Les quelz il ieta et estendi de-
 uant tous. Et dit len que il esmurt
 toute l'acue a pleurer par ces poies

Dez les draps el pie fore me marte
detteur qui tuciderunt deuant celi
iente de ceu qui nous uendra iugier.
Je les garderai a grant diligence au re
moignage de ta destruction. et u te plu
geront el fons du puis qui pnt plus
que soufre. Il reuoleperont uer quant
tu fus leue de fons et il te paruiront
plus aigrement el feu de enfer ardaunt
quant tu y seras quer tu es uestu de ma
leison aussi comme en de compant co
uement. et en perdant le sacrement
de la for de nrai baptisme. C'est que
feras tu. quant les serans de dieu le
pere assemble a la cee y sont cōmes.
Adonc toi qui aucune fois i fus cōme.
La quel chose tuns espouanta blement
des dangue. Et le roy te uerra despoillie
la robe des uers qui te dira: Je ne te
congnois pus ce que ie te baillai. Je
ne uoi pas ce que ie te donna. tu as
perdu le mantel de cheualerie que ie
porte en la robe des virguelz me
bres que ie tui par dis iours et que ie
entendi en l'escoute de la crois en uer
ant le de eue et le moubli du pou
pre de mon sanc. Se ie regarde en toi
le uoilt de mon signe si m uoi ie par
le signe de la croix tel persone ne peut
estre a mes mauides. Vies le par pie
et par mains de cordes. qui de sa uoile
te sent de parti de ces freres catholqs
Il maismes atendi les cordes de quel
u est li maismes lie et enuexche.
les autres que u ne uenissent a ce co
m. et selonc la uoie de li u a fait esclau
de as plusieurs cil que ie iete maime
nant de mou digne a vergoigne ppen
el et a loute pdrable. Et murie
disant ce et autres choses el pdrable
se resoit et estoit brulle du feu de co
scient auant que du feu pardurable.

Elascun appareuoir un. i. un des
ces dos co latemens correns de
et uont iouir en celi. et si elles i de
comme il estoient en core el enfans de p
eux un iouir leu leur enuola eue de la
ques amens qui amonnestoient les p
hommes sans misericorde et cruelle que
ce que par auenture la pite crement
auoir come au profit de leur uime q
il leur fust ote cruellement. Et douc el
toit elascun paucement plus uolent
Je uis nu du uentre de ma mere. Et m
me comme il aler en celi. Quer no
tre seigneur soit bien donner viande
as famelleus et uestir les el desert.
et. y. Wandalens qui auoient este
plusieurs fois confesseurs tous geuse
rit sen alerent avec leur mere en la co
paigue des clers en celi. Et de puer
et de l'herent tous leur biens et leur
riels et. y. en yout. i. de ceulz de l'ami
tude des confesseurs et des clers de
glise de cartage qui aloit deuant tui
cate par non qui estoit apostat. et la
uoit bien les attempnes et les leue
et les uobles choses conuenables. a
elmirer el chanoniers et amonnesta
que par la senescance. y. enfans de
uoient estre sepeles des autres que u
uoient eus a deuples quant u estoit
catholique. et tantot par son amon
nestement il furent ualablement
lesmes par la force uerie des barones
il furent lesmes de ce uoage. le nombre
de. y. enfans. y. furent reparties
sains et de la compaignie par corps et
non pas par esprit. et u se doubtoient
quil ne trebuchassent et enuiraient
as mains les genous de leur compai
guons et les enuiraient a pleurs et
a louspis pour ce que u n'en fussent p
oites. mais la force comte fois tes lere

ges les de parti et menaçoit de glaives et les remena en cartage. Mais tant comme leu ne les uenoit pas par blandices comme enfans de cel aage. Il sont trouues tres couuerrais par dessus leur ans. Et afin que il ne se dorussent en la mort il alumeurent la lampe de lumiere eîngeluel. Et donc les artiens en orent grant despit. Et ourent l'onte que il estoient seurmoules tensans. Donc il furent en flammes et comuandereint que il fussent uais de verges. et si les auoient il la detrenchie. I. pou auant par diuers batemens. Il firent greues desplais. et leur plaies les acuint et fist fraies par la poue restable. Et fu fait par le confort de nostre seigneur que le petit aage ne desfalli point en la douleur. mais le courage enforce crut tous iours en la foy. les quilest orendroit cil de cartage l'oumeint uia nitenat a merueilleus courage. Et regarda la compaignie de. xij. enfans. aussi comme des. xij. apostres il estoient ensemble. il visoient ensemble. il se glozoient ensemble en nostre seigneur. En ces mesmes iours. ij. marceus lui auoit non frumentien et lainte frument qui estoient de cele marisme cite et la firent coronnes de martyre. Et adonc les. vij. freres. non pas par nature mais par grace. qui demouroient en. i. monastier a complireint lestris de confession et parvindrent a la couronne de martyre sans flestr. cest assauoir librat alle boniface. dyacre. rogat et rogacien. moine. et martine moine et. ij. autres. m. j. p. De la passion sainte eugene euesque de cartage.

Quer entc temps les euesques imens. les preates et les clers forseuoient plus cruellement coutr nous que le roy ne les wandaliens quer il coutroient partout ala persecution auec leur clers les glanics cains. si comme. i. euesque autthome par non qui estoit le plus cruel eue les. autres qui fist tant de cruantes et non creables entre les nos quil ne porroient estre racontes et il estoit en une prochaine cite. qui est. p. c. m. ne ala province de tripolitane qui couuoit le sanc des polingues. aussi comme l'ente non saouable et croit ca. et la coumant pour rair. Quer le se lo honorit qui sauoit la cruante de antthome en uia le saint eugene el desert en icelles parties. Et qit antthome tout enpris a garder il le mit en si emorte garde que il ne le soit nul entrer al. Et sus tout ce il pour pensoit occire par le diuerses dagues et de pomes et de coruens. mais saint eugene pleurant la de corde nee apres de nostre persecution miele et namoit son corps et le couroit sus la nue terre ce saouable re estoit d'un sac que il ardoit de plume de lermes. Et aucune fois sentoit il la cruel maladie de paralise plequel message il estoit conuerti en ioie. et celi artien ala l'ame uement au lit de l'omme de dieu en esil. Et quant il vit que celi uia euesque metoit lors paroles qui bauuoient par la contrainte de sapar sion il se pour pensa q. se auec ce il et tramdroit celi qui ne uoloit pas q. remanist. Et commanda que le querist asil mes aspre et mes augre. Et quant il fu aspre il le metoit

Aloumorable homme nimen qui le
refusait par ses lettres à force dedes
les iors. Quer tout ausi comme la
maison commune estoit venue pour
lone et ele en out gousté ele nen uoult
lone. De tant plus le refusa aloire ce
si loial seruant et confesseur dedieu
pour ce que la cruel l'etie li emuloit
dedens li à force et du quel cas un uoie
maison acce passion donna acroule
ment ala maladie. Auquel la piece
de ihu crist donna misericorde et eut
apres salu. iiii. ar. de la passion.

En l'ensue de la cite que et des
de l'ine fu lie semblablement aint
en la quel cite antoine auoit este.
et la chose demoustré combien il le
pour tormenter. Quer si comme il le
tormentoit dedens ses persecutions. et
il ne le pour faire artien mais le ve
oit chenalier ihu crist et tousiours
ferme en la confession deli. et il le
transist par tres grans liens mis
es pies et es mains il estoit a le
uerque la bouche que la langue ne
chast. et si comme il euidoit il espi
di eue de uaprement sus le corps de
li. ausi comme ce il peut uer il la
consuetude comme peccé. neoit en
core pas aceli qui out les grimace
mens des tueris en charites et en iert
les seces de seuers. Quer l'eue de
menconge et fause ne peut sem
monter le propos de tant lone uole
re que l'omme dedieu auoit ia en
uoie par ses serues ne el ciel. et tan
tot il oia alomme dedieu les lies
et la resouia ausi comme en estoit
sant par tel uois. frere a deaune et
faut trestien. de notre eglise. Auq
a deaune dist. v. et le dampnement

de la laide mort. Autpme la oule
consentement de la uolente est tenu.
Je tenant ma croiaute et confesseur
par uois souuent ce que le roi et au
le au defenon en crant. Et apres ce que
tu as lie des charnelles et mas estoie
la uolente les angres l'ont escaptel
gement de mon cuer. et iai mis tous
les faus de ma uolente ensemble et
les au enuioies a l'ne. a dieu monem
perier. et ce ce force et uolente des
tans estoit toute general. quer les
danda liens la ou il estoient enuioies
pour ceste chose. il ne trouuoient nul
en leur uoiage que il n'amenassent
a leur prestes estranglier. Ne uer
toit pas souffert ne as marchans
primes ne as estranges transporter
toit en aucun lieu ne uendre ne ach
ter aucune chose qui n'auoit le signe
d'ine l'ent eusouffront ou en la main.
Quer les euesques et les prestes de
arriens aloient par nuit aposte
gens armes et aintoumoient vns
et chistans et ausi despoient les
pomis des portes et portoient eue
et gl'ine. et ausi venoient les ro
teurs des ames. et ceuz qui estoient
es maisons endormis es lis par u
uenture il esueuoient par pluie
chaude de feu et de foudre. et aploient
ensemble leur trestiens par leur uois
tedyable. et ce faisoient il plus pour
demoustrer le ieu de leur mauuise
l'etie que aucune religion. et el
ieu les mains emprenans. et les
plus vains qui ont accompli en eus
le cochieement de l'arilege il repui
toient pour plus sages. et recoissoient
que ce que il faisoient as tormans
et qui ne le uouloient mie ne leur
misoit de rien. Quer acce l'ne.

plusieurs ieroient rendre sus leur
testes. les autres sembloient en
une lime aspre. Et aucuns se oignoient
de lor puante et leur draps de
ur que il vouloient. A force il tenen
cloient par trielxie et a lermes il
les ieroient en prius lier. A la sen
sance de leur for. Et nous uel
mes encartage par tel violence que
le filz d'un noble homme de l'age
de xiiij. ans. fu pris par les
marchandises de prius et se par de
re et de mere. mais la mere sans u
goigne ses elueils tous espandus
crioit apres les ramisseurs par tout
la ville. et l'enfant crioit si comme il
pout. Je sui crestien. Je sui crestien. et
rien fu ie p'sant enuie auquel il
estouperent la bouche. Et l'enfant tor
esueille pligerent en leur eue de leur
cage. l'ii. r. xviij. Et l'enferme de
Aussi eut il prouue l'heret et de la
que il fu fait de filz de femme. -
L'heret medecin. Quer par le command
ment du roy il fu commande a entre
en uoie en esil li et sa femme et ses enfans
et la felonnie arriere pour ce que les
petis enfans ne pouient estre separez de leur
parens. Et que par le commandement de la pi
ne des enfans la uerite des parens seroit
uaine. Et ainsi les a hautes crendres des
filz furent les filz de pere et de mere. Et si co
me l'heret uoloit pleurer la femme de son
corde le blasma. Et tantost les lermes
reuerterent a leur repaire et secheierent.
Et li dit la femme l'heret es tu apdre nune
pour tes filz. Contre les ausi comme tu
ne fussent pas neis. Quer dieu les uenge
ra du tout en tout. ne uois tu pas que il
erient et dient nous sommes crestiens.
Mais ce n'est pas a nous que te le femme
dit deuant les iuges. Quer ele et son

mari estoient tenuz en prison. Ja soit ce
que ce estoit l'un l'ors d'auant l'autre. si qui
ne se pouient entre ueoir. Il fu marie et
dit a la femme. de l'esse ta diuete. Vrai que
ton mari a obei au commandement du roy
et est ia fait nostre crestien. Et ele dit que
ie le uoie et ie ferai ce que dieu uoudra.
Et dont ele fu mise l'ors de la clartie et tou
na son mari en estant. avec grant mul
titude de iuges en court li. Et cunda que
ce que les auens li auoient dit fust uen
te. Et uoient tous ele ieta la main et le
pust par les uentemens pres de la gorge
et le sangloit disant. sans et trait et
estrange de la misericorde de dieu. Pour
quoi es tu uoie. i. pou glozefier et mte
pen par durablement. Que ce profitent
or ne argent. Il ne se deliuerent pas du
sen deus. Et dist monit d'autres elpres.
A la quele le mari respondi. Que as tu
fame que n'a il amis ou que pauement
as tu oi de moi le remaing crestien el
non de uerite. ne ie ne porrai la perdre
cele foy que ie tieng. ne ia les menteurs
iuges ne me porroient colorer leur
falsite de menconge seue et de comite.
Et briement ce que nous auon dit p
de sus de la force et de la manumance
deus plusieurs la doubtoient et les bus
se multoient es fosses. les autres se me
roient es desers ou l'homme ne femme ne
les sauoit. et la nauoient nul soustien
ment de uiaute et estoient la contrain
ce fam et de froit. que il metoient l'ors
le sperit contrain et trouble. Et en
tre ces elpres de cele manumance afflic
tion en portoient li la seure avec
eulz de la foy non corrompue. Et
ainsi crestien prestre de la cite de
muntame fu trouue en une fosse de la
montaigne de quierse qui estoit ia
mort et la crongue puitie.

Etant cele l'iii. l'viii. de l'angouste
l'empereur ont este de fin en au fait.
Une femme tres grant q' de la mort
commence a deguster et a del' honore
tant toute auantique ensemble l'esperant
Ne adonc il m' auoit point de plume.
Et toute la face de la terre de moult
seiche. si que il n'estoit de moult nuls
leus ne autres bestes du tout en tout.
et la force del' la bonteus des claus estoit
du tout defaillie. et tant comme il
en estoit de moult requeroit la face
pointure. Les uns estoient espandus
par les claus. les autres se estoient
mis es seches des fores des loys et que
roient les anciennes racines des herbes
et autres remanans. Et aucuns estoient
que quant il se estoient entree es
maisons il chuoient sus le luitier des
luis a grans compaignies par la fami
qui les courraignoit. Les uoies et les
semeurs estoient si plumes des cha
rougues des mors que la pueur qui
en estoit oioit les alans de toutes
pars. et ne ceoient de mourir chascun
jour. ne il n'estoit nul qui en sceue
laure. Ne les vis tant comme la fai
dura. ne coustoient pas a en seuer
les mors que il se mouuoient tantot
apres. Et cele maleureuse multitude
estoit courrainte d'assembler soi en la
cite de cartage. et encore decourent
il la par compaignies les charougues
encore plumes d'ames. Et la ou le roy
fut de destruction. de la mortalite qui
estoit embatue en eulz et el peuple. il
commanda tantost issir tous l'ors de la
cite. Pour ce que le commun. du peuple.
de deuilhaus et sans ame par son en
touchement ne li appareillast son sepul
tre Sigileit es adons. En la par
fin l' honore fetu par le iugement de

Dieu et bouchant tout deuers moult ma
leusement. Et apres lequel goullumot
regna. ii. ans. Et celi rapela leueque
eugene de m. l'iii. Du regne dymlic et
E temps de zenon. dunt l'age des
edwazet roy dymlic tui roys de
pleitee. roy des rigoriens et le celi regne
tant a graueent par l'entree. Et tant
seuiri auoit auant dit ceste elpe a que
ur aceli pleitee. et a casame gate par no
quer il ne les poit auoir remais de mal
faut. Et quant les rigoriens furent de
murs. les lombars assaillirent rugue
Et en ce temps. Eudech le quint roy
gneuinoit sus eulz. Et pource donc que no
auoit fait mention des lombars. Des
quex nous n'auon point fait de diu
on. Quer pour l'ignorance de la narra
on de leur hystoire. nous n'auon point
congneu. leur temps. mais maintenant
ordonon nous a raconter deulz et nous
efforcon peit a peit a raconter plain
ment la de uision de leur hystoire. Et
premier deulz apres l'or et agiora
agelmont la miste. et si a temment que
il fu son trait de noier. Quer sa mere en
out. vii. a. i. en faitement. les de
ele iern en. i. estant de au. Et si com
me le roy agelmont alloit p'ier et
il les retournoit. a la lance. tant t'ur
mement la lance et il iorn et iorn
et de la uirt en uertu que il eut le regne
apres ii. et que il uega sa mort comme
les uignires. Et celi fu l'entree. Et
dech le quart. Eudech le quint. Et
de ce que il alerent en rigorie iques
a. xl. ans. l'en suance de leur elpes et
de leur fais fu cele. quer il habiterent
en rigorie sous. Eudech. et sous son filz
ela son le fuit roy. Il habiterent sous
tanone roy. le septiesme. es claus de
affed et la el ners an. et rodulfe roy des

265
Irrules fu occis de cactone et le romu
me des Irrules fu destruit duquel la por
tance des lombars aut. Et vintco si ce
tist cactone et resigna lunneline. xl. ans.
selonc l'actonique. Et testa marthrich. so
filz successeur du regne qui regna. vii. ans
et apres celi fu audolm. xviij. ans. et
apres fu albm. xcc. an. cest a sauoir
en pannonie xvj. et vi. ans en ytalie Et
apres regna debs. ij. ans et apres il fuit
soudus x. ans. Et apres ces anctaus
establirent rob a cels que il appareillie
rent flauieu pour la dignite du quel a
pres ce tous les roys des lombars sont
appeles flauens et a celz sont vi. ans
remembres que il regna. Et aps celi fu
agilulf. xvj. ans. Et ataloalde son filz
regna aps. xiiij. ans. Et richarich. xvi. ans
et robalch son filz. v. ans. et apres fu an
perlich. ix. ans. et les filz de celi estueret.
du royaume des quier filz grimoart duc
de taurinacie occit garber par traison. et
pnt le regne de celi et espousa sa seur. et re
gua. ix. ans. Et apres celi parit galter filz
ariperch. regna. xvij. ans. et conyerch. so
filz. xv. ans. Auquel l'imperech son filz succe
da. et out a successeur alprandm. le quel
gouderet duc de taurinence se seur mouua
en bataille. et regna. i. an. le quel mort a
risper son filz. regna. ix. ans. Auquel le quel
alprand son filz regna et se combati et ceu
seu fu. et fu noie en. i. fleuve et il recut le
royaume. Et celi fu mort. m. moys apres
et l'imperech son filz regna. xiiij. ans. et
risas. vij. le quel fu fait monie. et alhu
se son frere regna. vij. ans. et celi pnt
de dieu cest adire le regne failli feru de dieu
de ser regna. xvij. ans. et quel temps le
regne failli sous challes. le grant. si com
me il sera dit apres. et ces choses sont du
royaume des lombars. Et temps de zenon
la famine fu tres grant en bourgoigne.

Et elieu senateur constant. iij. pures.
et il oi la uoys de la promesse celestiel.
En ce temps. **S**aint remi ar
cheueque es frances cheueque
saint remi archeueque de re
ims en les fais. Et si comme rams.
la persecution des vandaliens ont
guement degastee toute france. et. i. re
clus saint l'homme ouroit ces souuent
pour la pais de sainte eglise une nuit
que il out longuement nealie que il fu
laide en la fin il se dormi legierement
et il li fu auis par la uolente dieu soude
ment que. i. angie estoit deuant li. Et que
il li paloit de la pite del secours de legli
se de france et une uoys unt a eulz disat.
cele fame qui auou. eulme. am. i. enfant
nommi par nou qui de liure sage de
l'astant des mauuais. Et tantost celi se uel
la et couri a la maison de eulme et de non
ca ce qui auoir op. Et ele ne lectrut pas
pource que elle estoit uieille. et que ele
ne le porroit contenir de son mari qui es
toit ancien. Et il li respondi. Sachez que
quant tu la laueras tu oindras nies yer
de ton lait et le receuras maineue. Quer
si comme il li assermoit il auoit perdu la
lumiere ausi comme elybie. Et fu fait
ainsi comme il auoit deuant dit. Et fu
leu fant mis a letre le plus tost que leu
pnt et entra en. i. recluse. Et quant
il fu de. m. ans. il fu esleu de tout le pru
ple pour estre archeueque de rams. Et
plus il fu rams a force. mais comme il
efforant a estre remuoie ariere. i. m. de
lumiere nouuele descendi de sus le ches
de li. ausi comme se le soleu du ciel oc
meu chait sus li. Et si comme auant
et apres il resplandissoit par toute uer
tu. et a table il enoit de l'ignat de bon
nature que les moiaus yuenoient
et prenoient la manne de la main et me

goient son relief. Et si comme il uist
voir en un temps ses paroisses il fu l'oc-
le en la maison d'une seue cousine. Et
tant comme il paioient ensemble le
ualler de la maison conseilla ala dame
que il auoit la robe uendu le vin et cep-
te ce que il en auoit garde. i. pou en un
uessel. Et donc le benoit remi la robe un
pou l'ontente et congut la cause et la
consorti. Et tantost il fu uis en un nez
gier. puis comme pour esbaie. et mit de
uant lui un celerier et entra dedens et de
uant lui il auoit pour de lui. Et le ual-
ler dit. uerz en. i. pou qui est demouré.
Et uerz dit. elolus et uis ci tant que ie
soie retorne a toy. Et donc il ala desiere
le tonnel. et fit la croiz dessus. Et quant
il out a ouir agendous tantost le uis
lois par le bondon si que il estoit tout es-
pandu par un lecher. Et quant le ualler
le uis il se feta et couru ala dame. et li dit
ce que il auoit uis. Et de gelat. i. et de

En ce temps. Gelase les escripts. et des-
crist en leglise de romme establie
le. i. bn. Et cestu trouua a romme uieus
lreiges manuscrits et les fist porter de li.
en esli et ardi leur lures. Et cestu fist vint
nes et trames. Et cestu entre ces autres
clips fist par noble parole les prefaces
et les orouons des autemens. Du lunt
pour l'etel. Et cestu a crut l'auuonnie
des poines et de uen romme du peni de sa-
mule. Et escript lures contre. nestomi.
et uis. et. v. contre. armen. et. ij. l'ymnies
ast u ala maniere. saint. ambroise et fit
prefaces de sacemens et mouit d'autres
clips. et tant le siege. iij. aus. Et il ra-
pua par l'auuonnie de la saie mesen
ne eueque sous la saiaison de l'ermes
et de pleurs et fu purgie par un lunt qui
fit. lequel il restablir a son regne. et fu
en seich en leglise de saint pierre. en la

iii. kalende. de decembre. l'auteur. Cest
comme il est leu el deier de yadore ordina-
un deat auct moult d'autres eueques et
quel u esproia aucuns lures comme au-
teuques. et reproua les autres comme au-
perites. Et lequel deat il ma plen aucti-
te el chief de ceste oeuvre. Pour ce que ceste
oeuvre est toute conqueite de d'uns lures
qui la lura et elnee qui pinte auoir qui est
a pinte ou autentique. Cest. Gelase en
tedit en un deat la marchandise as clers
en ceste maniere si comme ie les trais lue-
ment de celi deat. Il na gueres que la rela-
non en uoiee auous nous deuona que plu-
seus clers ne sont pas esquantes pinte
lont a ueller soy a marchandises des lo-
nestes. et a laides gnaignes. Et pinte
que nostre seigneur maimes lura l'ors
les martrands du temple batius de uerges
ne u ne gardent pas les poles des apostes
qui dient. Qui qui uent elenautier adieu
ne seuphe pas es seculiers negres. Et si
guent le pie au lunt par auctorite soude
qui chante. Pour ce que ie uai pas conque-
les marchandises ie enteral es poles
de nostre seigneur. Et pour ce caient u q
en ceste maniere apres ce u se deuient as-
tent de conques non dignes. et de tout
quel que marchandise fuit penguin ou
par comortise que u se cessent. C'est
couques degre qui soient uis se u font
que u soient contrains maintenant d'au-
Absteint des offices des clers. Et de l'au-
ueuon

du lieu saint michel. el moult de
gargant. l'v.



En ce temps que Gelase pape
estoit corant en la chaire de
romme. Inuention de saint
michel fu faite el mont de gar-
gaue. Sous zenon empereur en l'an deli-
uuration de nostre seigneur. m. et. lxx.
l'ue de floxi. — En lieu est es fins
de campaine entre le fleuve adrien. et le
mont de gargame par non qui par son au-
nement donna non a la montaigne. et si co-
me les bestes de ce li estoient prues par les
costes de cele grant montaigne. il auint
que un elprez de la compaignie se departi et
seu ala tout seul si comme il estoit acoustu-
me. et au deshermer quant le pasteur iunt
il ue le trouua pas retourne alostet. Et si co-
me le seigneur et ses seruis le querioient p
les desuoiables lier il trouua en la parfin
el haut de la montaigne que le elprez se seor-
as portes d'une fosse. Et il fu douc coucie.
pource que il estoit ale la foloiant. il prut
son arc et le uoilt ferir d'une sainte enye-
nee. laquel sainte retourna ausi comme par
force deuent et feri cil qui lauoit traie. Et
cil de laite furent troubles et esbalys et
nosserent aler plus pres. et se conseilheret
a leuesque que len ferioit de celle oeuvre. Et
il ieuerent. m. iours. et leuesque les auo-
nesta que il enquerissent de dieu que u en-
roit a saint. Et quant ce fu tant. saint mi-

chiel archange de nostre seigneur. appa-
rut. a leuesque p vision diant. Je sui mi-
chiel qui sui tous iours deuant nostre
seigneur. Et habite en ce lieu es terres.
Et ce au li u lu es prouuer p de moustra-
re. Cest au auoir de l'omme feru de sordat.
Et sui garde et guent de toutes les choses
qui sont la faites. Et par ceste reuelacion
trouuee. il acoustumerent a requerre illec
par leur prieres dieu et mou seigneur
saint michiel. Mais toute fois uoisoit
il aler oultre en la contree de la fosse. mes
en rendoient chascun iour a ouir de l'ours
les portes. Et la est maintenant en ce
lieu leglise de celi archange faite par
euvre. et sacree en son non. Quer ce le e-
glise daigna il faire de sa propre main
pource que les hommes mortel de serui-
sent illec la compaignie des souuerains
citoyens. Et el haut de cele montaigne
tres haute est demouree une habitacion
de son propre corps en la maniere d'une
pietre cauee mise illec. Et si comme
ceils de n'aples qui en core tenoient les
coustumes paiennes se estoient de la-
ser illec p'lausse les spirituels il firent
enseignes de leur euesque que il requerr-
sent. m. iours treues. et que en ces. m. iors
il ieunassent et requerrissent saint mi-
chiel en leur aide. Et l'auint deuant la
bataille saint michiel iunt en uision.
a leuesque et li dit. Vos prieres sont oues
et nous ares victoire. Et les amonner
et decourte sus a leur anemis. a la quar-
te heure du iour. Et quant ce fu tant el
premier appareil de la bataille. Sargen.
dnt trop grant p'our. et foudres l'rai-
bles uolent et obscurete couuri tout
le haut de la montaigne et fu la pro-
phetie accomplie qui dit. cil qui fait
les anges espris et cececi. Et les
paiens se uirent p'ne p'le fer de leur

Amiens et partie par les saintes de lan
gre porrait feu. Et se ualerent les adu
cans usques a nappes. Et eurent en
la pfin es unis de leur cite paoureux
d'empire. C.ij. De l'incension s'bar
En ce li temps nabe et des uoble
variale apostre qui homes de
auoir este brule en feu de artien. li tēp.
enchanteur et des uns en salamine ar
de cypre fist trouuer son corps par sa
uelacion. Lequel auoir este unie. de se
han. uare son cousin en une cauerne en
eure sa rapuoir la et avec lequel corps
leungue de maci escripte en ebreu de la
nam dereli fu trouuee. Laque eungile i
celi variable souloit tous iours porter
avec li par la doctrine des apostres. Et
enquelconques lieu que il trouuoit mal
des il metoit cele eungile sus eus. Et
tous estoient guens tant plafoy de bar
nabe que par la deserte de maci. Et en
ce temps fleurirent en france. saint remi
archueque de rams. Et saint pruce fre
re saint remi et fu euesque de soisons. Et
saint amice euesque de vienne. qui desce
di france de iherosme amienne. Et celi fist li
ures en meinte de la condition du monde
et saint solen euesque de chartres. fu clerc
en preeschant de iherosme as francoys
ne fu pas non sachant. Et en austique
fu clerc fulgent euesque de ruyence. Et en
italie germain de capuene. Et epypha
nes de antioche la iherosme. Cesti germain
de capuene. apparut par le miracle de
son trespassement combien il fu de grant
merite. Et quel trespassement. saint le
uoit uit son ame estre portee es cieux en
une escharpe de feu. Et ce que iai ieu de
fulgent ia breument entre ci. C.ij. Du
commencement saint fulgent
de impense et de samonierie.
en ses fais

Fulgent fu ne de fulgent son pere. Et de
marcienne sa mere. En l'age de ceple
te da noble lignage des senateurs de roma
ge. Et le quel sainte ane estre eueque
premierement es lettres greeques. Et aus
si il ensaigne des latines tant comme il fu
enfant. Et quant il eut il fu fait prima
teur. Et si comme il out leue le pōitō
du tenoir augustin du pōitō du pōitō
ir.ij. il uoist estre moine. Dieu ce dit il
est tout puissant de donner sa faculte a celui
qui est uolentier de faire sa uolente. Et fu
fait moine du tenoir saint eueque. qui
fu pour la toy en uoie enetu. de l'opore ar
rien. Et en celi lieu il fist. i. mouster. Et
quant sa mere ouit ceste chose ele courut al
truant et dit a saint. nent moi mon fil.
Et ce li despit as teneons si que seulement
ne uessa pas ueoir. Et apres ce fulgent
fu malade pōitō tenir abstinence. Et disoit
a ceuls qui le blasmoient. Ne sont pas au
si bien malades ceus qui chascun iour sont
engreues des grans uandres. De rechier
saint fu l'ors de la nics fulgent ou il
ceue d'entrer en. un mouster pechu de la
ou seil estoit avec pou de freres mais tous
foys il estoient simples. Et tantost il fu co
taint de tenir le lieu d'alle. Et pour ce que
il sentamoient de sainte l'umpru le non
de l'antre. Et apres ce ces. ij. furent mis
de la dun prestre amien sainte pōitō quier
roit de mouit nre faculte. Et si comme il
baroient saint fulgent seil dit. Je uous
pri espargues fulgent mon frere que il
ne peut comens souffrir. i. retorne en mon
nostre ciuitate. Et en la pfin le prestre les
icta l'ors de son l'ostel tous peles les chies
et des uies de leur uandemens et tous d'ans
Et mouit de gens disoient a fulgent que il
se plainst du prestre qui les auoit batis
et il respondi. Il n'a pōitō pas a acarien a
requette uengance en ce siecle. Dieu seil vii

comment il descendra les mures de ces ser-
ians. Et apres ce il est retorne de son mon-
stier. Et de rechief il sen fu a. i. autre de plu-
estroit regle. La ou il out non d'altre. Et
la. ii. anciens prestres uisoient de l'office
d'altre. C'as quier fulgent se soustint q'
uist loablement de l'art de l'armement. Et
faisoit souuent fraiaus de fucilles de pau-
nuer. Et malheureusement quant il fu alte-
nsoit il en son monstier de tel labour mes
il fu contrainct de faillir euesque de repa-
rier a son propre lieu. C. v. De souent

Et apres ce il fu fait chie et de son
euesque de ripente. mais esli. -
Auant toute deure il retint son
propos tant en uant comme en uel-
teure. Et auoit une tres velle cote tant
en puer comme en este. Et quant u men-
goit entre les l'potes il uisoit d'un penon
et d'une cointure. Et non pas d'un man-
tel comme ces autres euesques. Et en
puer il auoit chanches. Et en este uisoit
simplement de chaucous. Et aucune fois
dedens le monstier il prenoit seules et
si alloit souuent nus pies. Il nout ouques
chastible precieuse ne dorignieulense cou-
leur. ne ne l'ent auoir a les nommes. Il a-
uoit uestu. iii. mantel de couleur pale
ou tance deus le chastible. Il ne fu onqs
ueu de nous les espaulles nues. ne u na-
la ouques dormir de l'ant. il dormoit en
sacore. et s'attenoit en uele. et disoit que
el temps du sacrifice les cuers estoient
plus amuer que les uestemens. Il ne
mengoit point de char de nulle manie-
re. mais prenoit tylandes. clens et euf
tant comme il fu iane sanz uille. Et
quant il vescu. i. pou d'ulie espaneue
deus. point que l'obstante des ier ne li
empeche l'office de l'altre et tant co-
me il fu sain il se tint de l'ont viii. Et
quant il estoit malade il agraueuot

si de auc celi que il leuoit que il sentoit a
point le uin. Il se leuoit tous iours as
negales auant que ses freres. Et apres
ce il fu en uoie en em. en l'ardangue. et
euesques et plus avec li qui estoient lies
de l'achacme. de lui. Et il estoit laugue
et enging de tous eus. Et tout aussi com-
me le uenoit auant euesque de cartage.
out priuelege entre ces autres que il esti-
toit les lettres tout seul. qui seroient don-
nees el concile d'aufrigue. Semblablement
il fu requis que il tout seul dictast les lei-
tres aeste enuioies en cartage de celi tra-
seuont roy arrien. Auquel celi roy et
ecrisit aucunes eloses plaines de triche-
rie as quier eloses celi respondi. de chief
en chief. Et il li fist. iiij. lettres as quier
pint euesque arrien. ne uoist respondre
mais ce fu pour ce qu'il ne soit. e'ont le q'
fulgent escripsit apres. i. l'ure le quel il m-
ntala contre pint. Il ne se delira ouques
a l'ant merueilles. Ne il ne desira ouqs
que cele grace li fust donnee. C. vi. De

Sil fu enuioie seconde et du gomme
ment en em. Il le dit auant ment de
a uillete homme religieux qui son mon-
estor mome uoient de la partie que fier
il retourneroit tantost. Et adionsta en
core. se te pri que ce soit secret quer des
grant amoit de charite me coustant a
dire le roy. Et disoit que merueilles ne
dument point de d'onture a homme. mes
conguoissant des hommes. la quele est
plus asur que aquene. Quelque elose q'
est conguene al'homme ce il n'est d'ontu-
rier il ira d'ampne es cornens p'dura-
bles. et le d'ontuier na deuant dieu. Et
ce il est merconguen as hommes il ira
tout corone es leuones ioies des sains
De rechief il disoit que aucune fois con-
trauit. de uermette que mome pauement

use de plus grans mandes. mais se il les
connoit en quel conques prais choses
a prapner a soi de la propre seigneurie
de son droit cest resoning dorgueil lense
noient et de au. incieuse conuoluse. De
rechies. qui prendra plus de la substance
du commun. il est fait de veur atous
ceulz de qui la substance est. Et a ce des
teur seulle humilite u aide. De rechies cil
sont vrais moines qui pleur noient ouis
rechies sont appareilles amille elise uouloir
ne desuoloir fors agarder tant seueit
les conseilz et les conuoludemens de leur
alre. Et se aucun a pre corruption de requier
te auant que il recoit. tantost il se reme
la soit ce que il eust de seru a auoir. et de
soit que moune de uoit estre content des
choses qui recoit. ne il ne de uoit riens
faire de son propos sanz le conseil de son
alre ou dautre. les freres la boumans et la
tans les ceuures de uirtus leur uertus
et uouloient puint leur estude a la lecto
il les en auoit mains ne ne les uigoit pas
dignes de grant loimeur. Et il qui auoient
science espirituel la soit ce que uent pas
uerti el corps il les auoit moult mes dou
tement. Quant u disputoit deuant les fr
res et aucun pporoit tres aigres questions
esquelles il le conuenoit trauallier et
que il en uouloit demander atous les
freres de simple nature et il uen de uient
riens deuant que il leur eust respondu a
plain. Iceli uant par emuy et par auai
le soit attendre leur en raison. Il escript
contre faustin eueque es frances qui se
conseilloit secrettement a lereie pelagien
ne et en apert il uouloit estre uen carlo
lique. Et si comme il fuz aprie de lui
il fu si tres deuocement receu du peuple
que des uniuersals qui estoient estendus
sus li il faisoient une nouuele maniere
de caluade. Et quant u un de car

rager tout le peuple li ala alencontre atous
res et a lampes. Et auer brancles uertes
res atous. Et un. De l'establiement
Il mist commencement du clergie et de
duigence que aucun clerc son trespas
ne fust uen de uent riens orgueil seueit
leus. ne ne se meit as singuliers negas
et commanda que tous les clers en fust
maisons ps de leglise. Et que il cultiuast
leur cortu de leur propres mains. Et a auoir
eueit et souet chanter et promunier. Il en
bli tous les clers. et les neuues. et les laus
tous ceus qui porroient ieuier chascune
semaine le uiercredi et le uendredi. Et co
scule de uie il fu ordene pie lat pleuignir
de tous les prestres qui la estoient assen
bles. mes il se fut pour. i. autre eueque. q
neut dieu pnon qui se confirmoit pmer
que il. a la fin que il ne fust nen aprentier
la uirtute du conseil. Et se uoit bien que
apres le conseil leueque sen donnoit. et
douben de faire esclandre et ce fut pour son
loumeur. et uiga uelleur chose de faire
mieux par chanter. que griguer eueque
rite. Et requist apres par grans prieres
que el consente de caprine son non fust le
de seruir noume. Une eueque eueque de
carthe de droit une eglise abimes. Et il
attendi par. ii. iours ceu qui faisoit son of
fice. Et fu fulgent tant de uie en les priers
que il atouta tant la rent de ses laus no
me iante eueque disoit les paroles de la
dedication. Du au auant l'auoir de
leu la les occupations de leglise et de pre
secrettement de son monastier. Et sen ala en
ville de carthe. et la abea en un petit lieu
qui a non chilun. et edia la. i. monastier.
ou il eueit a dieu et a li. Et donc fu il al
grement malade. lxx. iours. et disoit tant
seulement. Sur donne moi maintenant.
ici pencaut. Et apres par don. Et les me
deus li amonnestent que il uant de

baingz. mais il ne leur octroia pas mes
dit. se ne feront pas tant les baingus
que ie ne muire tout homme est mortel
en son temps. Et il mourant dist a ces
freres qui la estoient. Je regardant au sa
lu de nos amies beatus freres ai este conat
a uous par auenture et cruel. Et pour ce
nous pri ie que chascun me pdoigne ce
de quoi il se deult. Et donc commanda
il sa pectune estre donnee as pures. Et
se retorda plu manieres des deuues des
pris en filis. des palleques et des con
trains par non et par sa propre literatio.
a qui et combien ieu donneroit ordina
il auant. Il trespassa es hallendes. de
jeunier. En l'an. de son eueschie. xv. i.
de son aage. rlv. E. viii. Ces escripts

Que li fulgent escript de celi l'auc
plusieurs oeuvres profi reur
tables a l'edification de leglise. Et
a escript a centum. ii. liures de la remi
sion. de pechie. Et a donat. i. liure de la for
et. iii. liures. du mure de nicodeme. Et
ii. liures au mouu de predestination. Et
un liure des responses contre les obiecti
ous maramont rovarrien. Et i. liure de
la continence. des manes a estre garree a
pres le uen. Et i. liure de uirginité et de
humilité. a proue. Et i. liure de oraison.
et de compunction. a cele maniere. Et i.
liure de charité. a eu gypien. Et i. liure.
a l'usage de uenueur. Et i. liure a uenueur.
de penitance. et de indulgence. Et si escript
plusieurs sermons. manuellement de la
maniere nostre seigneur. Et de la coltemp
nité de saint edme premier martyr.
moult tres beaus. Et de toutes les oe
ures de celi au estraic plusieurs notables
dis. que i'ai mis en nos oeuvres p duies
liet. Et toute fois de aucuns diuers no
tables au ie. entre a. i. pou alalange de
sa bele loquence. Et. Vertation de

Dies la mort celi. A la sainte
de son mari temps il ou nait de vie
tel tout le de mourant des pen deuennet
sees mondaines douient estre et fu l'gent
ramtes en ton cuer. Et ton habit agalle
soit tel que u ne resmeue pas a ion de gar
uere. mes te raple a continence. Et ne der
quer pas a plaine as ieue des hommes uen
mes soit tel que tu ne conuices pas le ue
regart de dieu. Et que dieu uoie en toi ce
que u anue. et truisse ce que u ca donne.
Et congnosse en toi ce de quoy il se deulte.
Don ordison soit faite souuent. Enemte
pensee. Et continuer pœure. Orison est
deuant dieu toute uone œure. Laquelle
uice de hite. quer u na lecong de nulle cho
se. De hite soit ponit menuph pta refectio
a prou et ne te conuengne pas de la noblet
te de ton lignee. mais faces tant que tu
soies en celi noble enqui uertu de humili
te atroit. En ieue uolentue a leige la
fianu des lesoigneus si que la plaine de
tes ieues puisse apparoir el front de mi
sericorde. Garde que la uice de tes uer
mens te profite. Et que la uice de des po
ures en soit uerue en pte. Adonc fu
ras tu l'adornement de la precieuse uer
teue. Se tu ues les mis. Et ne croi pas
que tu soies plus souverain des pures
que tu ues. mes de tant sems tu uerueur.
comme tu amis de que plusieurs choses.
quer pour uoient de l'pis tes facultes.
Se tu tiens en ton cuer les misans nede
tes d'uantant. leu dit que zacheus donna
mont de richesses as pures pour iustit.
Pour lequel pierres de lesta tes tres uies
rois et la ues. Et toute fois ne fu pas
mis de dieu. zacheus le nede au deuant de
pierres le pite. mes pierre le poue fu mis
au deuant de zacheus le nede. si que as
riches de iustit. nulle contention de ui
rance ne fust uce pour leur richesses des

purs. Contre humaine langue te puisse
loer. en bones oeures. mes desire seulement
la louge de dieu seul. fai si que tu delectes
la louge des hommes. et ne la quier ia.
dieu en tes oeures. **Q**u'il soit dit aussi virginité et de
comme uertueuse de ieunes delecter
force et de uertu. Virginité est mes ce li
clere eue ces autres dons de legi mais
se quer cest. un esprit. Quer la ou cele uer
tu denierete est. Ele desir pfaiteu
este uierge p uou de uertu. Quer el lieu
ou nous ne congnoissou entierete de vir
ginité. nous affermon que le blasme.
est de chaste de mariage. mes nous dis
alors droit que la sainte uirginité est trop
meilleur differe de la uie de mariage. car
comme les meilleurs choses different
des bones et les celestiel des terrien
et l'esprit de la char. et uertu de enfermeté.
Et si ne doute pour adme que ia soit
ce que il soit ottoie de dieu que le couple
de loiaus maries differe au tant de la
sainte uirginité de la char. et de l'esprit.
Comme la semblance des bestes est de
uice de l'humanité des anges. Quel
merueille quer en l'une partie l'esprit
est al. et en l'autre est agraueu p de l'ur
terrien. de la char. et en l'autre p de la
char. p de l'ur celestiel souliue l'esprit.
as celestiel choses et donc appert il as
celestiel attentes a iouster par
ieunes si que nostre corps ne soit esmeu
p saoulette. ne afebli p de l'atrempe me
saine. Saoulette si fait tant que nous ieu
non uialement. Et feblete tant que
nous ne pous ieuier. La uertue de la
sainte uierge soit tele que ele soit tesuoig
de la chaste p de l'ur uierge qui appertue
te buches as regardans si na pas eue
te chaste. mais de spille son ame de la
uertu de lumiere. Et cele ne garde pas

soy adieu son espous qui neult plus plan
te au peuple que adieu a cele marie de
uirtue. **L**e pleur des humbles n'est
grant occasion de comouitance charnel. q
les larmes qui meurent de comouitance
de cuer. si n'acquiescent l'ame. Et si nous
acquiescent don de deuote uirtue. Et par
celestiel nostre dilection ne sera pas me
neur. de nostre louge. ne nostre louge ne
sera pas meneur de nostre dilection. **S**
aintes que d'aucuns autres dis
le dyable. au au de moralité de
tant de pleur comme il uertual artedore
que tu despiras le monde. Et s'ens sera
conuertir a l'humain soit mort nous ten
bons crestiens. Contre foy la comouitance
des portans du herle chenuel p les ac
quisitions de l'humain mille chose ne de
adieu quer tout est en li. Nulle chose n'est
en li trop quer riens n'est fors que eul.
Et aucuns aient en despit la amour de ch
ses temporels. il se reportent en a la
mour de cel. il sont plains de cel ou nul
ne de fait. leu est seur en li. riens n'est
doubte eul. leu est glorieux en li. Et la
glorie ne peut estre ostre de li. Et n'au
ne te commande pas a toi de l'ur acou
te en la uoie de ses commandemens mes
grace quer leu est si fait que il peut
bien uoir la lumiere. **P**ourquoi uoir
donques leu le benefice de lumiere que
se tu ne uis tu seras auuegle. et mau
dras en t'uebles. Or ne di donc que riens
soit rien fors que uir et ne pren pas
quan que tu portes prendre que tu ne
pdes ce que tu as pris. **C**orqu'il de
cuer humain est au blasme. p lequel
l'homme fait ce que dieu condeurpue es
hommes. mais encore est plus au blasme
et p quoy l'homme et donne ce que dieu
donne as hommes. **C**el est dampnable.
qui use mauuaiseuement de la substance

du siecle. Et en core est plus dampnable qui
est fait orgueilleux des dons espiuels.
Celi maisme uenans en de penitance
et de penitance p'con. Ce n'est pas
voute parfaite de la quele tout malice uent
uaincu. Ce n'est pas parfaite medecine
quant aucune maladie de meure apres
aguerir. Cui homme qui se desespere
de son uice ne demeure en enferme de pechie
quer la porte dit. que il est mozt pour les
mannes. conuerfion de salu est double par
raison. cest que la penitance. ne de leste les
penance ne lesperance ne de leste la penitance
Se la conuersion des pechiez. uainquit
la uisite de en tout l'aage du monde de
reuer ystorie ne uenit pas pour oter le
pechie du monde. En quel aage donc que
tu soies apre se tu ne despis la benignite
de dieu. qui te pe. Il est meillier que tu re
conies le deuer de vie. Ne nulle penitance
n'est raide en uers dieu deuant lequel
tant les choses passees comme les choses
a uenir sont tous iours eues pour pre
sentes. l'act. et les choses des dis de ce uo
souffrent apresent. Jusques a ce temps
Genadien qui fu prestre de marceille si par
mena son liure des nobles hommes a lui.
Et ce uous soustie des temps zenon em
pereur. Et ce sont les choses yremies el.

Leunt et deuenue xij. liure
liure contient l'histoire de.
xij. et. x. ans. plussuccion
de. v. empereurs. des lempire
de anachane. Jusques a lempire de mozt.
La quele l'histoire pou de choses sont entre
melles des dis de moralite d'aucuns cates
de l'ere. de eunadien. de sinodien. de almodore.
et de l'ere. Et ce liure a. vi. et. v. chapitres
les ely pistris el premier liure.
De lempire anachane.
et de symac pape.
et de lozens autpape.

de la traicion de leglise de romme et des fau
symac pape.
d'aucuns auentures de ce li temps.
des esponsaules de laide adonis
roy de france.
Comment l'orde de la monnoie ait este
de la maniere et de la co. C'est li.
uerfation. et du baptisme d'oms. et du
peuple des frans.
et saint genevieve de laon de son pechie
et de sa penitance.
Du demoraile que saint remi cura et
de son trespassement.
de saint uasst d'amas.
de son euesche.
de son trespassement. et de ses euesques
de la vie. Saint leonart de limoges
de la mozt de li. et de ses miracles
qui leusurent
Comment d'oms en hardi de l'aide et de
ses signes de dieu. et ont victoire des go
et symac patien.
et compaignon de l'ere. et des dis.
des elens. l'ere. et d'aucuns des dis.
de rechief. des dis de ce li.
de ce maisme.
de ce maisme.
de ce maisme.
de ce maisme.
de saint sener alle. de gaggarnieuse
de saint marceille alle. de portiers
du conseil de d'heus qui fu le premier
enfance
de saint melaine de resues.
de la vie saint etrenol en artres.
du martire. saint agimont. roy.
de l'ormade pape et de la mozt. d'amas
empereur.
de eunode euesque
de l'ere. et des dis.
de lempire. justin le mel.
et de sainte l'ide. d'icte.

Des miracles de celi.
Eucore de ce manusc.
de ce manusc.
de Jehan pape. et de sa legation a l'empereur
de Constantinoble.
de fuademo roy.
et de la destruction. des thornigiens.
de la bataille
hydelbert contre le roy des gothes
pour sa sainte.
de la chute de lochane.
entre ses lieues. sup. il.
Comment celi lochane de l'ure de l'ure
de la pfection de sa sainte.
de la siege de sejar. augustin.
et de la mort hydelbert.
et de elcude.
de saint vigor de baier.
et du mort que il resuscita.
des autres miracles. de li et de sa mort.
des saintes haies et auce altes.
de la reuerence que les beates leur firent
et du despit du roy hydelbert.
de loquens de.
et de l'humilite deuers le dit homme
de la sainte. saint hallas. pour le lair
regard de la sainte.
et de sa mort. et des miracles enuies
du despitement. saint aune. altes.
et d'un des miracles.
de sydonie eueque de rineue.
et de ses ecrops.
de fleurs de ses epines.
de l'empereur istimen.
et pascien. le gramarien.
et de ses autres nobles hommes.
de celi. temps.
de la leur pere. et de ses dit.
de ce manusc.
de saint gregore. eueques de l'engite
de saint benoit altes et de ses bons com
mentemens.

Comment il se contint en la sainte
de son gouuernement.
de florent emmens sus li.
et du moine orgueilleus.
des nonnains absoutes apres sa mort.
et du moine raple a son monastier
pour la priour du dragon.
du moine plienent de l'ure.
et de la mort saint benoit
d'aucunes auentures de celi temps
de la vie saint elcude prestre.
et saint agapir pape.
des autres nobles hommes de celi temps
et de saint maart. de soisons
de saint germain de paris.
de la promotion de li en leueche
et de ses miracles.
de ses meurs et de sa mort.
et saint. cabm. calien. fugeur. et d'ouin.
de la mort saint benoit.
et de la legation. saint mor en France.
de l'institution saint fauste. et saint
mor. sous saint benoit.
de diphyle. et de la chartre
que il donna au diable.
de sa penitance.
et du restablissement de la chartre
p la benoite uierge.
de la uenue. saint mor en auin.
et du monastier que il edia.
du moine plienent et de la meueue
de ses freres.
du miracle benoit leiaue.
et d'aucunes autres auentures
d'artur roy de bretagne
de vigue pape.
et de son coronus pour antichone priarche
de la passion saint l'ecule
eueque de prouce.
d'aucunes auentures de celi temps.
du miracle de l'enfant nuf. qui auoit
receu le sacrement avec les crestiens.

de sainte rigonde. nome.
 comment ele deliura ples pieres les en
 chartes. Et unia cauecheure letuier.
 de saint brandan. escot. et des bons comme
 cemens saint gregoire.
 de saint leonard de robigu.
 de saint lomer de claines
 et des lanois esbains de celi.
 et d'autres miracles de li et de son trespas
 uient.
 Du monastier fait a piners. p sainte nigal.
 et de sa psecution.
 de la merueilleuse abstinence de li
 et de son humilite.
 de ce uirgines
 des labours de li. et du torment de sa char.
 des meurs de celi dignes de louge
 de ses miracles en sa vie de monastier
 de ses miracles apres sa mort
 du miracle de l'ymage trespas
 du uirgine et de plusieurs autres
 de saint maclou. et de son enfance.
 de l'ille sainte pinnale pour ce qui y estoit
 et de son paltier qui fu uns en la mer.
 et noia li.
 du feu qui portu en son giron.
 Et de son uage en mer.
 et de son election. en eueque.
 de son conuict uage.
 Et du grant que il fust et de l'apostrophe.
 de la messe qui celebra en la mer.
 sus la balaine.
 d'autres de ses miracles
 de ce incens.
 de la mort uirgine.
 et de l'empire uirgine leane.
 de saint colonibam alle.
 de ces miracles
 de ce miracles
 de saint canson de dol. et de la nativite
 et de l'eleue son maistre.
 de la uirgine en l'ance de celi.
 de l'ordeuement de li en dyacre. avec

unir.

du uermin qui li fu apareillie.
 de son alee a son pere malade.
 et du dyacre esbain pour tisonade.
 de la response de celi uelle
 du drable. et du dyacre guet
 et de la conuersion des
 parents saint canson.
 de la reueue a son monastier
 et de l'election. de celi en alle.
 de son ordeneuement en alle. eueque.
 de son trespasement en la petite bre
 raque.
 Et du monastier de dol.
 de saint ethim. son temple.
 Et comment il eut nostre seigneur.
 ples comtes.
 de la uie et des miracles. de celi.
 de saint bartholomeus.
 Anatholien. et de ses miracles.
 de la deuision de celi resne des furs
 entre les furs lothaire et leir fames.
 des espieries de celi.
 contre gallande romme.
 de la nativite sainte amant
 eueque de noies.
 Et de la me.
 du pelerinage de celi en galles
 et de son retour en l'ance.
 de saint maglone archueque de dol.
 de saint paul de leon.
 et de ses bons commencemens.
 des miracles de celi.
 de saint gregoire archueque de tours
 des miracles. et de celi de celi.
 d'autres auentures de celi temps.
 de la mort uirgine.
 et de l'empire tyulerin.
 de la bataille. qui perit romme
 contre algerbert son frere
 de la mort algerbert p la maison
 de celi.
 de la formation de celi. et du ma

l'ice fredegond et de sa venue p'maluce.
 de la mort d'iceles
 de la mort de son propre mari.
 de pelagien pape.
 et de la legation saint gregore
 en contantinoble.
 de la legation de cel gregore
 en engleterre.
 du rapel den qui estoit

en core en la voie
 de saint ermoigild
 nor et martyr.

1. De anastase enuoye et de
 symac pape et de lozengs au pape.
 hie de floz.



Dur. z'enon fu mort
 anastase fu pris de tem
 perent pour emperiere
 et pour mari ensemble.
 si comme il apparut a
 tous. L'auteur en lan.
 de nostre seigneur. etc. un. et. xij. et du
 monde. un. et. xij. Il prit le pape emperal.
 et fu emperiere. xv. ans. et celi fu conom
 pu de barbare. euesque de contantinoble.
 et ovesoit as leiges et fesoit p'secution
 as catoliques. Du liure des euesques.
 es temps de anastase emperiere eleut
 symac pape. et celi tous une entencion
 fu ordene en. i. avec lozens. symac. en legu
 se contantin. et lozens en legu de late
 noie marie. Pour laquel cause le clergie
 fu separe et les senatins deus. les uns

avec symac. et les autres avec lozens. et
 ce fut conuention faite les. ij. parties. et
 en l'aucune au iugement du roi theodoric
 et si comme les. ij. entraient a romme il
 trouuerent ce iugement de raison. que qui
 premer. auoit este ordene. ou que la ou le
 greigneur pape se tendroit que il se feroit
 el siege de apostolic. Equit et congrue
 fante de uenir. vint a symac et ce fut symac
 fait euesque. Et en ce temps marie remu
 pape symac ordene. i. saint et pregar de
 misericorde il establi euesque lozens en
 romme. l'acte. et. xij. ans. apres ce anastase
 du clergie et les autres du senat deus
 penne maintenant fesoit. et p'bus a uenir
 uenit symac et auoierent ce monis
 fesoit que il enuoierent a romme. au roi
 theodoric. qui auerent le benoit symac.

rapelerent loiens secrettement. Et apres le h
lelle fait a romme il firent des cort. et le cler
gie est de pti. de reches le clergie et les autres
se prenoient asynac. et les autres alores
Et dunc festus et pbiu senatours enuoiert
leur relation au roy. et commençierent a
faire que le roy donnast iustice au siege
de romme. Et dunc le roy idonna pientes.
euesque de latine la cite. la quel chose les
canons desendient. et euec urbane repr
synac assambla les euesques. et b. et fu
fait. i. cane et fu purgie de fins blasme
Et pientes euesque de latine fu contempne
qui auoir euec le siege de romme. Et lo
rens aus demaine la cite. et. iiii. aus aps
qui synac uuant auoient auoient assai
li le siege de romme. Et dunc fu synac res
tabli. agtant gloire dedens tant pere de
tous les euesques. pientes et dyanes et
de tout le clergie ij. De la translation du

En ce temps festus clergie d'legi. d'ne.
Qui estoit le clergie des con^{des pti h}
sultes. Et pbiu consulte commenciast
dedens romme a combatre soy avec les au
tres conculres et senateurs et maudue
ment avec faustus qui estoit consulte et
afaire huiades et haute occasionis el cler
gie penne. Et vraiment ceulz qui com
paignoient avec synac qui estoient i
rommes en la cite de romme estoient aus
agrame atort et publiquement. Il oioient
les cannes romains et les fames vierges
de leur monstiers ou de leur habitacles et
de pouloient les fames et cornientoit
pbattreus de pines et les uanoient
et clastau iour il faisoient de tailles co
nt leglise en un la cite. et occisoient mit
de prestres. Entre les quier dignissime
et gordien prestres estoit que il occisoit
alantes et aglames asliens. saint pe
re et a s. jehan. et saint pol. Et mont
d'autres cretiens. si que nul du clergie

uanoit seulle de iour ne de nuit daler en
la cite. Et faustus tout seul des conculres
se combattoit pour leglise. Et apres
toutes ces choses synac trouua en la cite
de romme les uandaliens des quer il ar
di en feu tous les faus viages et les li
ures deuant les portes de leglise de tout
tant. Et enuola iceulz euec. Et cest
victoria de l'apostume les enclercs qui
estoient pligume et Amelen et ydierse
pientes et leur monteplia leur maist
et les leua aler. Et il fut mont de
nobles ceures en la cite de romme en
faine eglises et ennobler les et en esclat
ar. S. i. gwert. — Cest synac etabli que
tous les diemens et a toutes les fates
des uandals leu clastant. Ala uente
glia uertelais. laquel huiupue d'le
forus. le. vii. a pres piente etabli a cha
ter la uirt de uel as uentes que il a
uoit etablies avec uirt et adiouta.
enclerc huiupue avec les paroles de la
cite qui enuient et uirt et de tem.

En ce temps ij. D'autres auen
trasamont roy tates de celi
des uandaliens clast les eglie temps
les d'austrique. et enuola. et. i. r. euec
ques enclerc. as quier synac pape.
Inuandonna la main de la largeste. Et
enclerc pletation fuient euecque no
ble pletree pletree et pletree et p
maniere de beau pletree des am
eus mont de celi pour la uirt for
et fu longuement amegit enclerc a
en l'ardaigne. Et de reches en austrique
olimpus qui se uanoit si blasmont
en son baig. la uirt sainte et. i. glia
ue de feu uirt du ciel qui uirt uirt
ment. Et comme d'anciens euec
artien. baptizoit enclerc noble. i.
barbann. et disoit en de uirt man
nalement la uirt. barbann. et te

lupte et non du pere et du filz et d'amar
espeut. leue se des apparut qui nen ont
gout. L'Amindarus roy des tartars
fu baptize des bons crestiens. Et si co
me il uoloient introduire en bien.
Entee la fame: il leur raconta ceste fable
disant que il auoit eu lettres que michi
el archange estoit mort. Et respondut
que cestoit impossible. pource que les an
ges sont de uisite non soustante mort.
Et il dist. comment selonc uous fu
dieu creue. un se il ne fust de. n. nantes
quant l'ange n'est mort. Ceste temps
fabriamus estoit uint avec ses freres.
et les leurs en pelerinage en France. Et
enmobli la cite de tains pechie et par
s'amore. Gencuene uerige en ma
ge. de. viij. ans. transi en nostre seigneur
aparis. Et en alexandre plusieurs bo
mes et femmes furent toudement et
pris du deable et abasient comme
chens. **E**ntee temps uns roy des frans en
regnoit. Gaudens l'ue. de frans
roy des bourgoignous qui auoit. s. d.
cite du lignage arthamie. Et fu touz
ient. m. filz. Contraint. eadgille
l'hyper. et gabuair. Adonc gondelant
d'atut l'hyper. son frere d'un glant et
la fame de l'hyper. il ha une pierre
au col. et la comanda estre uoiee en
leue. Et ses. n. filles. des quelles l'ap
melle estoit appelee troua il l'innua la
uenteure et la condempna en esil. Et
la plus iune locale tint ynon il en
sa maison. avec li. Et cloms roi des frans
encore paen. si enuioit souvent mes
sages en bourgoigne si que locale l'apuelle
fu trouuee des messages. Et si comme
il la intent bele et grant et sage il le uo
ierent a cloms. Et quant il oit il re
nom de rechee messages agondebant.

pour requerre locale sa mere. Et ele estoit
crestienne. Et. l. iour si comme ele estoit
ueue. ala collemprite des messes aue
lien qui estoit message a cloms l'eta sa
uesteure aces compaignons es loys et se
uint seoir deuant la mere eglise. el u
lien des pures. Et quant la contemprite
des messes fu passee locale selonc sa con
tume comme uai a donner l'annuie de
pures et quant ele uint a auelien ele
li uint. i. denier dor en la main. Et il le
sa main. Et apres ce ele entra en la ch
bre et en uia a peler et pour. et il tenoit
en la main l'anel du roy cloms. et uint
monit humblement deuant ele. Auquel
ele dit. pour quoi te fains tu estre pour. Et
il dist. cloms mon seigneur roi de france
ma enuie a toy et te uient auoir a toy
et li bailla l'anel et ele le prit et le mist el
tresor de son oncle. et manda calus au roy
cloms. Et dist ce uent pas droit de uarie
fame crestienne. a. l. paen. et li dit. grand
que nul ne sache ceste chose. mes il soit fu
si comme mon seigneur et mon dieu uie.
Et celi sen reuint et dist ces choses a son
seigneur. Et lance apres le roy enuioia
message agondebant pour locale se puer.
Et quant gondelant oi ce il dist. rechee
a son seigneur que il adit pour uoiee me
conge d'auoir ma mere. Je ponce. les bour
goignous ses conseillics doubrent mil
lure de cloms et dumerent conseil que len
regardast tous les tresors du roy et il trou
uerent l'anel de cloms signe de seigneur de
l'ymage. Et donc gondelant dit. mon
courtie. ce a estre fait simplement. et l'ad
mon conseil. Et donc la part il prit.
et la bailla a auelien. message cloms. Et
celi la mena agant iore a cloms. A cloms
et le roy seioi et la iour au puerage.
v. e. uient locale a mon nonseigneur le
roi a estre crestien.

Comme il estoit sur celi iour quant
 il se durent couchier p' unanimité de
 mariage cele ont fiancee en dieu. et dist. n'os
 seigneur le roy d'aignes moi octoier ce que
 ie te prie. auant que ie ta chanceliere soit
 ta compaignie. et le roy li dist. requier
 ce que tu ueris. Je requier premierement
 que tu soies croies en dieu du ciel. le pere
 omnipotent qui te crea. et en il fust le
 roi des roys qui te racheta. et el saint et
 pent confier et en lui uerir. de tous
 les uices et de ceste malice congneue.
 et de ceste les vices uaines et rectore les
 eglises que tu as aites. Remembre toy ie
 te pri que tu enqueres l'apostol. de mon pe
 re et de maniere les quier. gondebant mon
 oncle deust malaisement. et le saint d'icel
 nostre seigneur le uengera ensemble. Et lo
 mis dist. Que chose uult forte que tu requie
 res de mouera. que ie leste mes dier et a
 outre letien. mes ces autres choses que tu
 requieris ie ferai a mon pouoir. et ele dist
 c'est ce que ie te requier le plus que tu aoures
 nostre sire du ciel. Et donc clouis enuola
 arriere agondebant pour le tresor de la
 roine. Et il fu esmen due et dist. mon res
 que ne sera pas mis en la main de clouis
 ne mes tresors. Vient deuant moi. et au
 relier dit. monseigneur le roy te mande
 que tu li remandes tres etallement et en
 uoies les tresors de la roine ou il retourna
 sus auec son esbrs. Et donc les bourgeois
 p' conseil distrent a leur roy. Que
 ne de tristesse a ta mere ce qui ap'ient
 que nous auon ordene que cest droit.
 Et aies alliance auec clouis. et l'agent.
 de fiance. que paruenure il ne contrent
 que sus nostre terre que leur peuple est
 tres cruel et ne doutent riens dieu. Et
 quant gondebant oi ce si donna a clouis
 plainant auec lui. une prie de son tresor
 et de la substance de la roine. Et en ces ior

estendi clouis son resgne iusques a l'ame
 et en lan enuolant il comprist iusques
 a l'ore. Et en la p' fin. leuade roine con
 tait. l. filz. et leuainta lequel ele uoluit
 estre baptize. Et a prioit chascun iour
 le roy que il acust en dieu du ciel. mes il
 ne leu uoluit oir. Et le saint baptize.
 ceu ala decence uie en aues. donc le roy
 fu corcie. et dist se il eust este dede el no
 de mes dier il eust uescu. Et la roine
 dist. Je ne me uel pas deuoir pour ceste
 cause. Je sui troublie el cuer. mais ien
 rent graces a dieu que u ma fait digne
 que u daigne prendre le premier ne de
 mon uenue en son resgne. Et apres ce
 ele en oua. autre qui fu baptize et fu a
 pie eladmiris. Et tantost comme il
 commenca a ceste maladie. le roy dist il
 ne peut estre autrement decem que deso
 fiere. mes p' les prieres de la roine. il
 acust l'ame dede. vi. De la maniere.
Sur l'ost des francois se com clouis du
 batist auec les aleuans si que l'ost de p'prie
 clouis de ch'at moult. Et auec lui quid' f'it
 regardant le roy dit. a mon seigneur le roi
 c'ap'ant seulement en dieu. du ciel que
 malade la roine perde. et il te donnera
 victoire. et le roy leua ses per auec et
 fu esmen plumes et dist. il uerast que
 la roine preesch. ceste filz de dieu. le vis
 qui aies en tribulation. qui domies aue
 acoust qui ont esperance en toi. Que ie
 te uot requier. ton aide. et te uenue don
 nes victoire sus ces meus. auec
 et que ie aia esp'ance que te soit p'auer
 tu la quele le p'prie preesch de toi. ie
 acceptentoi et serai baptize en ton
 non. Que uer i'ai auec mes dier et il ne
 moult point aidie. pour quoi ie croi
 qui n'ont nul pouoir quant il ne secon
 tent ceulz qui croient en eulz. donc ape

le ie ton fust un diu et seigneur. et de
fust aome en toi mais que ie soie fait
seulement de luit de mes aduiseurs.
Et si comme il etoit ceste chose en pri
ant les aleuans se tornerent enfane
et tornerent les dos. Et quant il viret
leur roy occis. il se souuerirent a la sei
gneurie de clouis et il mist leur ceste
sus le fais de treuage. Et quant la vie
roie fu faite il fu retorne en france. a
la romie. Et il raconta comment il a
uoit eu uictoire plus uictorie de nostre
seigneur ihu crist. Et ces choses sont
faites eul an quint du regne clouis.
Et donc la romie apela saint remi se
crettement qui estoit aueuesque de rami
et il pria que il preestast au roy la uoie
de salu. Et donc le roy assambla le peu
ple. et les commença a amonester
leur la foy ihu crist. Et tout le peuple
des francs et la disant. roy glorieus
de lense les dieu mortel. et toi dieu le
un et un mortel que remi preest. et
nous sommes appareillies a l'adone. Et
il fu adonc rempli de grant joie. Et co
manda que le lauement de baptesme
fust appareillie. les conuiermes de la
foy furent amonement de l'adone. Les
places firent de combrees. et glues fu
rent faites. le baptesme fu ordene. le
nouel saint un a baptesme et re
noia tous les fms orgueilleus. du del
ble. Et quant il entra el baptesme.
remi le saint de dieu dit a l'oude un
en raisonnee. Et l'oude roy ote le
fms de l'ambrie. adonc al que tu as
de l'oude et de l'oude que tu as adonc
des fms. S. remi. Et si comme l'oude
uoit qui apportat le l'oude. de l'oude
dement une colombe qui vint du ciel
et aporta en son bec l'oude avec le
criste lequel euesque en oint le roy

el baptesme. Et ceste l'oude en
core garde. Au iour dui euesque de
ramus. Et de ceste l'oude les rois des
francs. Et regone de l'oude. Adonc clouis
fu baptesme el uon de la sainte trinite. et
plus. de. iij. l'oumes de son oint. Et en ceste l'oude
les seins furent. baptesme. Et apres ce
tout le peuple de francs agrant gloire.
Et donc vii. Et saint genebaud de
l'oude le roy laon. de son prechier
clouis uoile de confort de la penitence
a l'eglise de rami. Et saint remi. Sigi
entonia alaon. une pie. et enuoli. l'oude
la. i. siege de l'oude. et fit la genebaud
le premier euesque des fms. S. remi.
et l'oude la sainte qui estoit mere sainte
m. et auoir la comence a l'oude auoir
lequel genebaud entendit plus la uenir
comme contre le prechier. si fustoit comence
leur la sainte a li qui estoit en l'oude pour
cause de l'oude la. Et l'oude pfin l'oude
me la goutte de l'oude la pierre. le comence
haute treuement le comence de l'oude
a l'oude tant que la sainte comence. Et
ele li manda en secret disant. tu as engi
ore. i. filz uaine. Et il en fu confus. et li
remanda disant. l'oude et engende
en la sainte. je uel qui soit appareillie l'oude
rou. Et que aucune comence ne uenit
il l'oude la sainte uenit ali. lequel l'oude l'oude
apres le pleur de ceste prechier il remi auoir
chier. et la sainte comence aussi comence
uant et li manda que ele auoir en l'oude.
et il la nomma goupillere. et en l'oude
euesque remi en l'oude. en uon a l'oude remi
qui uenit alaon. quer tel cause l'oude
aucune que il ne soit a l'oude l'oude. Et
il vint et fu receu de uolement. et rema
da a l'oude pour quoi il l'oude a l'oude.
Et donc genebaud agrant et et apres
grant pleur uoile oter l'oude de son col
et aller apres saint remi. Et il remi a l'oude

vertu que il uoiant l'estole. et puis que eulz
 il. outent plectre longuement. remu eunt
 di que il estoit eu couru en aucun pechie p
 qu'il il uouloit oster l'estole. et genebaur
 li pouoit a pome dire qui auoit fait tant
 pleuroit il. Quant s remu le iur si contat
 et abn pou desespere. si le conforta souuent
 et il li dist que il perdroit plus pource qui
 se desesperoit que de ce qui auoit fait. Et
 dont il endost en une petite chambrette.
 vij. aus. et entre tant remu gouuerila con
 eglise. au. vij. an. si comme celi genebaur
 ueilloit la vielle de l'ecue uostre seigneur
 et se tormentoit en oraison. et en l'ermes
 pource quelz qui souloit le mercredi les au
 tres pruitantes reconaier a uostre seigneur
 n'auoit pas deserm estre entre les princi
 ciers en leglise. Et uerz que l'angre deunt
 seigneur sappant ali ame murt disant
 que son pechie li estoit p donne. et li com
 manda qu'il iust. et que il reconaier le
 pruitanters si comme euesque toir recon
 cilier les. et il out si tres grant p'oir.
 que apome por il respondre il dist. je ne
 puis iust dire. quer mon seigneur saint
 remu a l'ecle de cest huis avec li et la
 encore signe de son seel. auquel l'angre
 dit. pource que tu saches que ie sui en uoie
 de dieu. tout aussi comme l'ecle rest a ouir
 aus ouuierz cest huis aroi. et donc se
 mist genebaur el milieu de l'us en ma
 niere de crois et dist. se uostre sire. ihu
 uenoit a moi maintenant. je iustrai l'or
 deci deuant que saint remu qui un en
 clost soit uenu. Et tantost l'angre sen p
 ti et apput a saint remu qui ueilloit en
 oraison en une chapele de nostre dame et
 ausi comme si dormist il li raconta l'or
 dre de la chose et li comanda que tantost
 il alast a laon et restablisse genebaur
 en son lieu. comme deuant. Et il fist ain
 si et il diu en samter usques a la mort

Et l'anton sonal si fu apres euleuethie
 et fu fait saint. viij. du moine guen
L p' uenoit remu de saint remu
 fu. xij. aus. eulordre du trespas
 de cleit et en leuethie. l'xij. et il senit
 turt. i. de moniade que saint uenoit ne de
 pour turer. quer quant saint uenoit li
 out ieime et oute p'urli. et tranuillie en
 ourant. le deable confessa p'm la londe
 du de moniade que il nen iroit la de
 uant que il enseroit loute l'ors p' remu.
 Et donc senoi saint uenoit et enuola a
 saint remu uue leire humiliable pri
 aut le pour le malade si que il p'sist en
 li ce qu'il ne pouoit auoir fait. Et en la
 p'm que le uenoit remu fu trespas si
 comme len le portoit aus sepulchre uers
 leglise saint thimothre. et saint apolmai
 re apres leglise saint r'p'le. l'abiere
 commenca tant apeler que enuue n'm
 mere ele ne pour eue meue. Et il enu
 rent monit er uains. et il leuolent
 porter a leglise des deuant dis martyrs
 en uerz ne pouent il mouuoir l'abiere
 en la p'rai il contrains proierent uo
 sire seigneur que il leur demoustrat
 se il uouloit estre enseveli en cele petite
 eglise de saint r'p'le qui estoit el cy
 metere de r'p'le. la ou les reliques de mil
 saints reposoient. et tantost il leuerent
 l'abiere tres legierement et unirent il
 lec le corps de saint remu. Et comme uue
 demurables fussent fais chascun iour en
 cele eglise. Toute foyz les actur il. et q'ur
 le lieu fu ordene. restere l'auisel. et il uou
 loient illec mettre le cors de saint remu il ne
 le pourent mouuoir. et quant il omet
 toute nuit uelue en oraisons et tous
 se fussent endormis a une nuit le de
 main il trouuerent dedens ce lieu
 qui auoient fait le sepulchre avec le
 corps de saint remu es hallentes de

le ie ton fait un diu et seigneur. et de
fut nome en toi mais que ie soie fait
seulement de l'ame de mes aduiseurs.
Et si comme il etoit ceste chose en pri
ant les alemaus se tornerent enfane
et tornerent les dos. Et quant il virent
leur roy occis. il se souleuerent ala sei
gneurie de clous et il mist leur terre
sous le fais de treuage. Et quant la vic
toire fu faite il fu retorne en france. a
la romie. Et li raconte comment il a
uoit eu victoire plus uocation de nostre
seigneur ihu crist. Et ces choses sont
faites eul an quint. du regne clous.
Et donc la romie apela saint remi le
cetelement qui estoit amuesque de rami
et li pria que il prescheast au roy la uoie
de salu. Et donc le roy assemble le peu
ple. et les commença a ammonier
leur la foy ihu crist. Et tout le peuple
des francoys cria disant. roy glorieux
de l'esse les dieux mortel. et toi diu le
nrai et un mortel que remi presche. et
uons sommes appareillies a l'entendre. Et
il fu adonc rempli de grant ioie. Et co
manda que le laement de baptisme
fust appareillie. les conuerties de la
foy furent deuinement de uoies. les
places firent decombrees. et glues fu
rent faites. le baptisme fu ordene. le
nouel estat un baptisme et re
noua tous les fies orgueilleux. du de
vie. Et quant il entra el baptisme.
remi loant de dieu dit. Abonde bñ
en raisonnee. de l'oumeur roy oit le
fais de scambrie. aoutre al que tu as
destruit et destruit ce que tu as aoutre
de fies. S. remi. Et si comme fu a
uoit qui apportat le ceste de rami
dement une colombe qui mist du ciel
et a porta en son bec l'ampoule avec le
criste le quel euesque en oit le roy

el baptisme. Et ceste ampoule est en
core garde. au iour dui eueghe de
ramus. Et de ce sont enoms les roys des
frans. Et regone de touros. Adonc clous
fu baptize el non de la sainte trinite. et
plus de. iij. hommes de son oit. Et en ce iour
ses seurs furent baptizes. Et apres ce
tout le peuple de francoys agrant gloire.
Et donc vij. de saint genebaud de
donna le roy laon. de son preche
clous uoie de confort de sa penitence
a l'eglise de rami. Et saint remi. Sigi
eudonia alaon. une pte. et enabli. ver
la. i. siege deuesque. et fit la genebaud
le premier euesque des frans. S. remi.
Remi lesta la fame qui estoit mere saint re
mi. et auoit la conuenance auire auire
lequel genebaud entendit plus la uoie
toute contre le preche. si faisoit conu
uence la fame a li qui estoit eudose pour
cause de uaignier la. Et li pfin de com
me la goutte de aue cause la pierre. le con
uaiter trestient le couage de l'euque
a preche tant que la fame conuait. Et
ele li manda en ceter disant. tu as en
dre. i. filz male. Et il en fu confus. et li
remanda disant. l'enfant est engendre
en la matre. je uel qui soit appareillie au
roy. Et que aucune conuence ne uenit
il lesta la fame uenir a li. le quel tout
apres le pleur de ce preche il remi au
che. et la fame conuait aussi conuait
uant et li manda que ele auoit enuie.
et il la nomma goupillere. et en l'aple
uesque remi en son. en uoia a l'ame remi
qui uenit alaon. quer tel cause li estoit
aucune que il ne port auienter pour. Et
il vint et fu receu deuinement. et rema
da auenture pour quoi il l'auoit apse.
Et donc genebaud agrant et et arto
grant pleur uoie oter. et oit de son col
et aller apres saint remi. Et il remi agut

uertu que il uoiait l'estoile. et puis que eulz
 li. outent plectre longuement. reuenu eunt
 di que il estoit eu couru en aucun pechie p
 qu'il il uoloit oster l'estoile. et genebaur
 li pouoit a pome dire qu'il auoit fait tant
 pleuroit il. Quant s' reuenu le uir si courat
 et abui pou descepire. si le conforta souuent
 et il li dit que il perdroit plus poente qu'il
 se desceperoit que de ce qu'il auoit fait. Et
 donc il euidon en une petite chambrette.
 vii. ans. et entre tant reuenu gouuerna son
 eglise. An. vii. an. si comme celi genebaur
 ueilloit la vielle de l'ecue uostre seigneur
 et se tormenteoit en oraison. et en l'eternes
 poente quelz qui souloit le mercredi les au
 tres pechieux reconuer a uostre seigneur
 n'auoit pas descein estre eunt les pechieux
 tiers en leglise. Et uerz que l'augre de nre
 seigneur s'apparut Ali Anne nunt disant
 que son pechie li estoit pardonne. et li com
 manda qu'il iust. et que il reconuer les
 pechieux si comme euesque doit recon
 cilier les. et il out si tres grant plour.
 que apome por il respondre il dit. je ne
 puis iust dire. quer monseigneur saint
 reuenu a l'ecle de cest huius avec li et la
 en core signe de son seel. Auquel l'augre
 dit. poente que tu saches que le fin enuioie
 de dieu. tout ausi comme letiel rest aomir
 ausi ouuerza cest huius aroi. Et donc se
 iust genebaur el milieu de lius en ma
 niere de crois et dit. se nostre sire. ihu crist
 uenoit a moi maintenant. je iustai lors
 de ci deuant que saint reuenu qui m'en
 clost soit ueu. et tantot l'augre sen p
 ti et apput a saint reuenu qui ueilloit en
 oraison en une chaple de nostre dame et
 ausi comme si dormit il li raconta lor
 dre de la chose et li manda que tantot
 il alast a laon et restablira genebaur
 en son lieu. comme deuant. Et il fit an
 si et il dura ensamtee usques a la mort

Et l'aron son filz si fu apres en leueche
 et fu fait saint. viii. Du moine guerri
Por beuoir reuenu de saint reuenu
 fu. viii. ans. en l'ordre du trespas
 de clere et en leueche. l'xiiij. et il senit
 tunc. i. demoniaque que saint beuoir ne de
 pouoit euer. quer quant saint beuoir li
 out ieune et oute pourh. et tranuillie en
 ourant. le deable confessa pmi la bouche
 du demoniaque que il nen iatoit ia de
 uant que il euseroit toute l'ore p reuenu.
 Et donc senoi saint beuoir et enuioia a
 saint reuenu une lettre humiliable pri
 aut le pour le ualade si que il pferist en
 li ce qu'il ne pouoit auoir fait. Et en la
 pfin que le beuoir reuenu fu trespas si
 comme ten le portoit a sepulchre uers
 leglise saint thomoe. et saint apollina
 re apres leglise saint rpoie. la bierre
 commença tant apeler que enuue n'm
 mere ele ne pour estre meue. Et il en fu
 rent moult et b'ans. et il le uolurent
 porter a leglise des deuant dis martins
 en core ne portent il mouuoir la bierre
 en la pfin il contrains proierent uo
 stre seigneur que il leur demoustrast
 se il uoloit estre enseveli en cele pente
 eglise de saint. rpoie qui estoit el co
 meiere de rans. la ou les reliques de mul
 tans reposoient. et tantot il leuerent
 la bierre tres legierement et unirent il
 lec le corps de saint reuenu. Et comme uist
 demurables furent fais chascun iour en
 cele eglise. Toute fois les autres il. et q'm
 le lieu fu ordene. de ceter la uist. et il uol
 loient illec mettre le corps de l'enfoi il ne
 le pourent mouuoir. et quant il omer
 toute nuit ueillie en oraisons et tous
 se fussent endormis auue nunt le de
 main il trouuerent dedens ce lieu
 qu'il auoient fait le sepulchre avec le
 corps de saint reuenu es hallendes de

œuvre de terre l'autel ou les autres l'auoient
porté. Et long temps apres ce maisme
iour il fu transporté en une plus bele foie
et mis en une chaise d'argent. ix. de fait
Enc maisme temps vint darras
fleuri en France saint l'auteur.
vint darras euesque. Sigueret de ceste
cristian la vie alman qui fu dit albm de
laquele ie ai mis a ces choses entrantes.
albm. Saint vint fu noble prestre
et temps de clois roy des frans les quele
connoient bataille as almans qui uoi
ent adonc tout ploy de royaume. Et les
alman assemblent tres grant poe
et encontreient emiron les riuies du fleu
ue du midi atort le roy clois. Et donc
le roy fu agitant de froie et leua ser
antel et dit. Sire dieu tout puissant et
de souuerain maistre. lequel la toune
loide maisme coneste et a oure odoie
moi au roy du uictorie aus mes alle
mes. que en ce iour tu me seras dieu
seul. donne moi uictorie et ie te puer
seruir p durable. et tantost pla uertue
me les almans tornerent les dos. Et
la uictorie fu au roy et aus francoys.
A pres ceste uictorie le roy vint a. i. char
tel. ou il sauoit que saint uant estoit et ce
a pnt u acompaignon de saint remi
poutre que il l'entaignant en la foie. Et
comme saint uant iour uene au lenoir
remi poutre de ce que il l'adonnat bay
teine il en lumina. i. auengle pres de
l'eglise uille el pais des regnois la
u. apres ce une eglise fu fait des hom
mes religieux en resuioig de celi mira
cle. p lequel miracle le roy fu uient con
forte en la foie et se bastadaler acant
remi avec lequel il demoura p aucuns
iours poutre que auant le baptisme il
fut laue des larmes de penitance. Et s
remi establi le iour que il seroit habine

lequel en la pfin fu baptize avec les gra
ueurs de ses barons et avec le peuple. Et
dunc le comanda acant uant a enseigner
d'ce saint uant uint apres. i. l'homme vo
vie et religieux pour li uider. et u ten de p
et le saint ne le uoilt leuier aler sans son
sanneur. et de uanda a. i. enfant que ce il a
uoit pout de uin qui li apporta lequel trou
ua le uessel tout sec el quel l'engardoit le u
et leu fait le uint dunt tout couru que il
ne uauoit pout. le saint se fu en la gnat
de dieu. et dit. va et raporte ce que tu trou
ras et u ala et trouua le uessel plein de u
u. u. et se uondant p d'us et li apporta.
Et saint uant comanda alenfant que
tant comme il uiroit u truit ce uide.
Apres ce. i. de son eueschie de son m
saint remi pnt ment et de ses
lo. de na a euesque et leuua ereques.
a arms et quant u eut alapport de
la cite il guer. i. elop. et. i. auengle. Et ap
u trouua entre les murs des maisons du
cuns demourans des pierres qui estoient
des eglises que leu auoit trebuchees. Et qu
u le uir u souspira. Et tantost soudement
les maisons trebuchierent. et. i. ours en
canti. auquel l'homme de dieu comanda
que il se alant el desert ne que il ne pnt
les riuies du fleuue qui la est. et il ne fu ou
ques puis uen euesques pnt. Et apres
ce. i. noble francoys et u pnt d'us
li aduier le roy le hant fu d'eloms. Et
saint uant avec. et quant u eut en la
maison si comme il auoit acoustume u
entendi sa main et saigna tout du sang de
la croie. et aucuns uentans estoient la p
ans de seruire. mes p la mauuaise enten
des paens il estoient entouches. de hant
mens de dable. les quele creuerent et rom
pnt tantost p la uertu de la sainte croie
et tout chai a terre ce qui estoit dedens. Et
dunc le roy fu espuant li et ses barons.

et demanderent la cause de si grant de mou-
strance. Et quant il ourent oïe il en furent
moult plus confortés en la foy. Et il fu. xl.
ans. en leglise d'artas. **E**t la nuit que
saint ualant traia une coloumpne de uie-
res elieure une fu ueue qui estoit desus la
maison dedens laquelle il estoit et auenoit
usques au ciel et y fu p' lespace de. ii. ieu-
res. Ceuls du cuer et cil du peuple sa-
semblerent a ses ereques. Et encore plu-
s' habondamment si assemblerent ceulz
des autres eglises et moult de uacates et
de clers. Et entre les uns et les autres de
ceus qui croient entente leu oïoit les
uols de ceulz qui chantoient es clers. Et
quant il alerent pour mouuoir la biere
ou il estoit el milieu. il ne la purent
mouuoir. donc enquistrent il sepiuon
prestre qui estoit son secretaire a sauoir
moult se il la uoit nens commande
de la sepulture. lequel respondi que il a-
uoit oïe dire souuent que nul ne deuoit
estre enseveli dedens les murs de la cite
quer tout le lieu de la cite doit estre des vis
et non pas des mors et uoloit que il
fust mis entroubel en leglise de labenone
uerge marie douc il auoit este euesque
et que il auoit esleu le lieu de sa sepulture
en lozatione que il auoit fait a petit des-
pris cest a sauoir de tables de fust pour
ce que leaue la uirounoit tout entour.
mes il regarderent que le corps de tel
et si grant homme ne deuoit pas estre
en seuel en si petit lieu quer il estoit
amis en palus de aue et le peuple in-
p'oit aller. Et donc sepiuon. auonnesta
tous que il alassent a orison et tra a
pleurs et a larmes. Las tres le noir pere
que ueuls ni que se face. pource que le
iour reuient ia au uespere et se decline
et cil qui estoient assemblez a ses ereqs
se haierent d'aler a leur pres uer. Seust.

que tuisoies porte au lieu que ces fu; tout
appareillie. Et ces clers dites il prutent
la biere qui ne pesa rien et le prutent
a leglise de labenone uierge marie mar-
de dieu. et l'ensevelirent en la destre par-
tie de l'autel et fu illec usques au temps
saint aulert qui fu le septieme successeur
apres li el siege de uesque. **E**t de saint
eueue ualant leonart de limoges
temps fleurit saint leo et de ses
nant de limoges que saint remi leua fait
de clers fons et leu caua es disciplines
de salu. Et si comme ses parens estoient
les premiers el palais de clous roy
de france. il ont si grant grace du roy q
tous les enchantes que il uisoit par
sonement le roy les absoloit. Et il em-
petra tant de nostre seigneur que tous
les malades qui ali uenoient que il
uisoit auoient remede de saue. Et
adonc si courut la renommee de sa san-
tee se espondit p' tout le roy le pria
moult de fons qui de moult auec li
usques a tant qui uenit temps de li
dormir. euesque mes il le reua hum-
blement p' il qui toutes choses leues
que il se fait son uirt pecheur il
orliens auec l'art son frere. Et si co-
me il ourent illec. i. pou de temps uel
en en. i. couuent et que son frere uoist
illec de moult tout seil sus leue. Et
leonart out ordene a aller en a quier
ue il sente le seigneur et se de p'ient den-
semble. Et leonart adonc p'ecelent
fermeement p' tout et faisoit miracles
et habita en. i. lors pres de la cite de limo-
ges. **E**t si auec que le roy en ce temps
si comme il auoit acoustume estoit
chacier el boys auec ses mueneaus
et que la roine estoit allee auec li pou-
soit chacier. si fu empetil de mort den-
fancement et si comme ele se mou-

toit et les unes ne li pouoient aidier et
que le roy et sa maison pleuroient pour
ele. Et leonart adonc par le boys si oi le
pleur et lecti deulz. et vint la pour pi
re. et sans de meure il entra deuant le
roy ou il fu apele. Et quant il demanda
qui cestoit. leonart li respondi que il es
toit de ceptle saint reum. le roi si pria bon
ne esperance en li et le mena ala roine et
le requist que il priaist pour ele si que il
peust auoir double ioir de lignee de sa fa
mie de luntre du peril. et donc lomme dieu
fit son oraison. et le roy out pea proiere
ce que il auoit requis. Et donc li offri tres
nobles dons et il refusa tout fors tant
que il requist au roy que il donnast ali
et a ceulz qui seroient apres li pour dieu
seruir. tant de ce bois comme il auoit
uectoit la nuit auec son asne. Et il fist
donc illec. i. moustier et uesqui illec ter
salement. et out. ij. moines auec li.
Et pource que leaue estoit loms deli a
une uille il courent asane. i. puis et
il ne purent trouuer leaue. mes il
emprunt ples proieres. Et pource que
noble roy li auoit donne de l'or. la pe
la il noble. Et la li donna dieu grant
grace que en quel conques lieu que au
tun en chaire ou lie en prison requeroit
son non tantost il sen uenoit ali fin
et deliure et li presentoit ses liens ou
vies. Et de ce de moult il plusieurs
auec li. peruenirent. Et ceulz qui auoient
tant l'autre mauallement si
souffroient les autres de leur travail
Et apres ce il vint la al sept pconner
de la maison et il donna achasani
du bois et demourerent la auec li et
y auroient plusieurs par leur esam
pres. ij. De la uierge de ple
te que li et des miracles en
li fu neapane susans.

en dieu. et en ce lieu ou il fu preuenirent
enseveli il eunt fait moult de miracles il fu
reuele as cleus de cele eglise que il serment
ailleurs. une autre eglise et que il le tinn
pourment la bonnourablement le corps. s.
leonart. Et ieuenirent. ij. iours en oraison.
et en la tierce nuit il regarderent tout la
prouince plane et resplandissant de tres
grant lumiere fors que ce lieu tant seueit
ou il deuoient traus porter le corps et la fu
mis. Et fist illec tres grant miracles sans
nombre es enchaites et as enchaites sans
tant comme il estoit de grant uertue en li
dieu. qui le demoustrat. Et le viscont de li
mages auoit fait une tres grant chaine
pour espuanter les mauuais et l'auoir fi
chie en. i. trouq el milieu de la cite en tel
maniere que ce de la chaine qui estoit de
hors le trouq metoit qui conques que ele
tenoit a toute la desatempance du temps
a mourir ausi comme demi uors. Si auoit
adonques que. i. des serians de saint leonart
fu des lie dedens cele chaine sans coup
si comme il commençoit la a mourir il
pria saint leonart que si comme il ab
soloit les estranges que ali son seriant
mourroit adont il y auroit poudablement.
Et tantost saint leonart saparut en
une uesteure blanche et li commanda q
se le uant et li apportant cele chaine ap
li a l'eglise. et u leat et esamir plusieurs
qui le uirent a la loenge de dieu. Un pe
lerin qui reuenoit de saint leonart si fu
pris en aronomie et quant il demanda
quoy u qui estoit mort. mes quant il
seueit la au matui il despit l'auoir ali
si comme songe et ne fist rien du comman
dement du saint. estoit mis en prison. et
il li respondirent que se il ne se tinnoit
tres habondamment il nen iroit la. Et
la nuit en finant saint leonart saparut
au seigneur du chasteil et li commanda q

il lestant. Aller tout quite son pelerin qui er
toit innocent. Mais quant il se esueilla
au matin il despit toute la vision ausi
comme songe. et ne fist rien du command
ment du saint. L'autre nuit il songa ausi
et toute foyz ne relascha pas l'omme p
re. La tierce nuit saint leonard prist le pe
lerin et le mena lors du chastel et tantost
la tour trebuchia avec une pue du chastel
et en tua plusieurs. et tant seulement ele
laura le prince les cuisses froissies a la con
fusion. **E**n un beringue. i. l'omme estoit
reim qui continuellement de prioit saint
leonard et donc le saint vint a li el milieu
de la chartre. et devant tous les gandes il
descha si l'omme que la chienne a quoy il
estoit lie il li bailla a porter a leglise. et len
mena p sa main propre par le milieu deuz.

S comme xiii. e. comment clous
le roy clous vint en hardi plesgu
a paris il dit ala roine et a son dieu out b
peuple. Il m'est ains que cest trop dure de g
chose que les gories qui sont arrieus ne met
la meilleur partie des finances a lon donc et
a l'aide de dieu les ieron lors de la terre. Au q
la roine dit. faisons une eglise en l'onneur
du benoit pieres a portre si que il se soit au
dant en la bataille. Adonc le roy et donc le
en haut loing deli une maniere de ueste
ment que il avoit et dist. quant nous re
tourneron a l'aide de dieu il sera ci fait une
eglise des benois apotres. Et tantost le
roy esmit son host de tous les francois et
les mena a poitiers. Et donc alant roy
des gories de mourir la. Et si comme
mourir grant pue des nos passeroient par
le fover. des anemis de la cite de tous. le
roy pour la reuerence de saint martin.
commanda que l'en ne prent pas riens
illec fors que l'erte pour les cheuals sou
stent. Et le roy envia mesages en legli
se saint martin avec moult de dons et

avec son cheual que il avoit moult co
ment et leur dit. aies ce p auechier
vous aies aucune victoire que vous pre
dres de la sainte parole des saintes escrip
tures. Et donc bailla as mesages les dons
et dist. Sire se tu m'es en aide. et me bail
les en mes mains ceste gent mal traitte
en toy. tu le me daignes reueler en l'en
tre de leglise. saint martin. Et quant
les mesages vindrent a leglise saint mar
tin et il entrerent dedens. Le chuevier de
leglise commencora ceste antienne di
sant. **S**ire tu m'es tant de vertu en va
tante en ceste. Et si comme il ouirent
la vois de l'antenne il rendirent graces
a dieu et lesterent les dons et le mandet
dire au roy. Et si comme le roy vint a
fleuve de manne avec son ost et alie
sauoir en quel lieu il deuoit passer par
ce que les caues se trouuoient de la mil
litude de pue qui avoit este a l' de p
notre seigneur que il li demoustrat
leglise et le tout la cite par et au ma
une cite de renommee grandeur par
la volente de dieu ala el que devant et
leur moult. Et cele devant a lante au
le peuple fu le que apres ce passa. Et
quant le roy vint a poitiers si comme il
ont fiche les tentes. i. pou loing de leglise
saint hilaire. Et cele mur a brandon de
feu fu uen uir de cele eglise. et apparut sus
les tentes du roy clous. en son aide avec
la vertu du benoit hilaire. Et donc co
manda le roy a son host que il ne prent
rien de ce tendre. ne mande ne chose
mille de louer ne les de poules man
mes d'ore. Et donc de romban il for
ment avec le roy des gories et longue
ment el champ qui est dit uagi adu
se sus le fleuve du che. au uille de la
cite de poitiers et si comme il commen
batoient les gories furent trop gro

urs et tornerent les dos avec leur roy.
Et le roy clous out la victoire. Et ap-
quant il fu retorne a tous il donna mult
de dons a leglise saint martin et le clerc
que il auoit auant enuie a leglise il le
renouua auoir des marreghiers et leur
donna grant argent pour li. Et sous deen
dargent. Et quant il les out donnees le
clerc ne se vint en nulle maniere. Et
donc dist il domies en aures. Et quant
il les ouient domies tantost le clerc
fu de lurre et sen ala. Et donc le roy
agrant liece. Vraiment le bon mar-
tin est chier en marche. Mais il est
bon en aiant. Et donc prout le roy do-
na les cordailles de l'empereur. Amant.
en leglise saint martin. Et donc mult la
coutume de fuis son chier et monna fu
son chier et lor et l'argent qui estoit en
l'aire et leglise saint mar-
tin il en donna moult de sa ppe. M
deuant le peuple. **E**l ymar pa-
mich temps. **E**l ymar pa-
mach patien. **E**l ymar pa-
bli moult le commun. **E**l ymar pa-
me. et lor son gendre. **E**l ymar pa-
fadoit homme noble. **E**l ymar pa-
dunt des ars liberales en l'air. **E**l ymar pa-
te langue. et les quele abien pou il ait
la ta et exposa du grec en latin. **E**l ymar pa-
Symac etripit a l'air. **E**l ymar pa-
mai estant et mis en ce petit de senten-
ces notables. **E**l ymar pa-
ne peut estre sans suspicion de meco-
quer tout ce qui est pris n'est pas ruidie
propre mais fait la uolente plus ten-
dre pour ce que la complaisance soit pl-
enraige. **E**l ymar pa-
moi. et en repis a l'air. **E**l ymar pa-
se il se porte a leglise. **E**l ymar pa-
mande. **E**l ymar pa-
tenent il tout le monde. **E**l ymar pa-

si est chose comprenant li. et de moult
soi maisme. **E**l ymar pa-
ses choses patentes. et la chose samant a
li si est tout ce qui il est semblable. **E**l ymar pa-
ture des choses est que il qui leguient pa-
lent le plus. Et les de fuis de l'air. **E**l ymar pa-
rent l'abondance de ple. **E**l ymar pa-
qui ont l'oueste penne est fable. **E**l ymar pa-
te l'oueste de l'air est ce qui est con-
lie du fuis et de l'estimation des ans et
vient de tres bones forces. Il n'est pas plus
ueu a l'air le pfit d'iceul que l'air son fuge-
ment. **E**l ymar pa-
tout fuis. que il fait seruite a son air. **E**l ymar pa-
uait uier de l'air l'air estant. **E**l ymar pa-
coubert de la fuis. **E**l ymar pa-
en petit corps. **E**l ymar pa-
ueue qui ne tait pas la poudre. ne qui
nest pas si uie que ele soit de fuis. **E**l ymar pa-
re. **E**l ymar pa-
prendre travail. mais pour ce que les v-
toient avec le temps. **E**l ymar pa-
nable est que es negues a l'air le uier
soit de moult a uie uois. les somer-
ueues de l'air. **E**l ymar pa-
aussi comme se tu portes. **E**l ymar pa-
deuant ceul qui sont mis el fuis. **E**l ymar pa-
li en mou courage que amant ne peut
saouue de fuis. **E**l ymar pa-
ses. **E**l ymar pa-
longue diligente uait moult es l'air
choses. **E**l ymar pa-
est l'air. **E**l ymar pa-
dromiere. **E**l ymar pa-
ns pens estripit des ans. **E**l ymar pa-
leue ne soit p d'air. **E**l ymar pa-
rilleuse de l'air. **E**l ymar pa-
p fante de uoiaement. **E**l ymar pa-
le fuis. **E**l ymar pa-
ne nous fait uie. **E**l ymar pa-
fir souuent le cop de fuis. **E**l ymar pa-
me el uement des hommes et enel

autre aduancement de nos les choses
 sont prises. Mais la diversité des lieux
 combien grant negligence doit ele en-
 trer en eschole de ceuables. **E**glise les
 deuant par la. contre les latins. **A**ssemb
 Asssembler bonnes études est seruir Anna
 blement as bons des que il sentent que
 la grace ne n'ont point. **D**es escholes
Bien certainement ordena de l'ecce a
 moult de choses. Et en son daual de
 temps si comme len lit. l'ecce de la trinité
 fut commencée. Mais quant le canediv
 fut assemble il se souuient pour ce que par
 la raison de son deuil passer les causes ne li
 fussent vailles. **A**demuer. Et pour laq
 cause pour ce que il estoit en pour suspect
 des bons cretiens il ordina. i. liure de la sai
 te trinite contre les heretiges. Et quant
 il redondit nor des goches assaut le com
 muni de romme de ses mains avec plusieurs
 autres et donc fu contempue et enuoie en
 exil. Et fu mis en chartre ainsi comme se
 il se doint de s'aguer glorie ou du mieu
 ment des coupes. Et pour ce que tant ali
 comme as autres il aquerist medecines
 de confort contre si grant douleur il ait. i.
 liure du confort de s'aguer de moultant
 que gloire et dignite et ces autres choses
 certienues ne sont pas uaines biens mes
 ne sont noient. Et pour ce ne les doit nul
 corrompue ne ne doit estre dolent de y d'ac
 les. ne ioier de yz rectore. Et en la par
 celli travaille plonc enli fu acas de ceu de
 odrich en lan de nostre seigneur. **V**. i. m.
 selonc la cronique. Et sanz ces choses q'
 sont deuant dites len treuve que u a ec
 cript le liure de la discipline des escoliers
 et le liure de musique et de logique les liures
 de tropiques et de diuisions les liures de
 catégoriques et de syllogismes. et de ypothet
 tiques et fin gloires sus les liures aristo
 tes et plusieurs autres choses des que les

a present u me plus a euer ia ces per
 tes morales. **L**ect el liure de carlo
 gozias. **M**ul bon air ne uige a cetat de
 itation et que. **A**in pris en vint
 pline deuant quer quer les choses
 sont donnees as tendres oreilles. **C**eli
 quant il est auant ordonne les uaines
 de philosophie. **L**ect el liure d'ypocras.
Mul bien n'est qui ne replandisse plu
 quant il est a puer pcongnouance de
 plusieurs. **A**uistie de propre son en son
 que ele ne uient auoir il seules penser
 quer quelconque chose quel puer son
 nelement el ne le confesse. **A**in si son
 comme aal que ele ame. **V**. i. m. **D**re
A mort des hommes chief de ce mal.
Est benigne qui ne sem l'ecce el li
 bat pas es ans de iuence. et une de 20 et.
 uient es ans de tristesse souuent de pple.
Aprece. **C**es ans pourquoy nous uai
 nes nous que le eadie benigne. **E**li q'
 chui n'estoit pas en degre estable. **I**l ag
 gnument les études des philosophes
 p'epines de naturellement sans frunt
 et labiee plantenie p'le frunt de maison
 et a coutume les pensees des hom
 mes mes il ne les deliurent pas de ma
 ladie cest assavoir l'atentive qui uozit
 sent p'le medes de la douleur de ceu. **M**e
 deus tout ce le uozissent p'le m' de
 celli pas qui sont doulz n'iques au der
 timent. **N**ous amonoume n'et
 amies que se tu ne les eues i'ecce le
 premier si te eussent il garde eufenne
 te non uaincure. **E**t. i. m. **G**rant bon
 de nous estoit si est u. **A**et p'le que u
 n'est gouuerne p'ul m'ement. mais
 tant tant seulement follement et
 souffrablement par eueir forsenec.
Et se tu uoulz auoir aide du m'it il
 comment que tu de fautes la plume
 franchise de conscience. a ceste chose p

son droit de l'indire. L'essence des biens
tous iours est despit. Il sembler en une
maniere el secret de la conscience de les pro
uant. En deuouantant quantes fois au
ant chose est faite il recoit pris de bon
renommee. Et que ie die cest desreuer
charge de fortune. C'est quant auant
blame est mis sus aus elixis len croit
que il aient desreui se que il aient.
quantes fois redore fortune les choses
trebuchables. Ele agnauent lumiere
de debtes au chaut. choses mutans pen
et aduersites li de meurent. les murs de
fouient les saintes paroles el haut siege
la uertu faict la rapier et obscures et
les elixes choses en tenebres. les mures a
ornes de doilles ne peuent espandre poir
de lumiere. Et se tu uelz regarder le voir
p clere lumiere. bestorie Arriere ton talo
par une estrange uoie toute lors iours
chre espreme otre pout et que doueur
ni soit. la pensee obscure est iointe avec
les frans. la ou tielr choses resguent.
Que soudain i. vii. de ce maistre
liuement des elix el secont liure
les naient pout fors que au
si comme sans. i. eleme. de courages.
Ou auant aude la benente auentir este
preueue ou que fortune presente est
chere. Et n'est pas loial ademeure. Et
quant ele depart ele a maine pleur. ne
il ne soust pas a regarder ce qui est de
uant les yeux. vraiment haine nient
plageste. Car est si bon ordence. benente
qui ne soit machine de la qualite de son es
tat en aucune pte. Nul homme ne sa
corde legierement avec la benente de
sa fortune. quer aucune chose est en
chascun singulier. que tu qui n'est ex
mcongnoit et le petit doute. Adon
ste avec que le sens est tres delieus de
chascun benente. Et la ou il audent

tout aient uolente. la desacoustumance
de tout. aduersite les agnauent eu chascun
tres petites choses entel maniere et sont p
les petites choses que il detraient as tres
su fortames la comieramete de leur uoble
estat. Ce lieu ci que tu apelles em. est le
pris total qui y l'indire. Nul n'est chre
ace si ne le aude. Et au contraire tout le
uoie auenture. est p la bone uolente du
souffrant. Qui est tel tout benente auq
il ne commengue muier son estat se il me
sa main en maniere patience. Nature
est contente de pou de choses et tres petites
de la quele se la saoule est tele que ele uen
le contraindre p choses outragantes. Que q
en auendra sera fait en iore. ou en nuit.
Il est mestier a plusieurs amemmes ag
der. la diuersite de leur presente auant.
Vraiment il apient que celi ait uolente
de mouir de choses qui mouir de choses p
siet. Et au contraire petite chose souffre.
ceulz qui ont l'indire par la uertu
de leur nature. Ces autres benes sont con
sens en leur courtes. Et nous semblables
adieu p pense. comuons auoir de tres bon
ses choses aduement de tres eteueure na
ture. et uentendos pas comuon gnuir m
iure nous faisons a tel qui nous a. Qui
uoluit donner a l'homme lignage de tres
ses reitremes. Et nous en clere uolente di
guir dedens chascun chose uale. que se
il apient que toutes les choses uale de
conques des hommes soit plus preueue
de tel de qui ele est. Vous uigies les uos uos
estre plus tres uis de toutes les choses et
p uolente estimation. nous souffrent uos
manies a uale. Et tout aduersite de
fortune. la plus chreue maniere des fors est
auoir este benente. Et combien de plusieurs
amertumes est auant la uolente de la
uente humaine. la quele se ele est uen
loient. a tel qui en use. tout fors quant

il en a mauns qui ne uient si ne peut ele estre
reueue. Il apert combien la leueure des clo
ses mortelle est eleuee. quer ne ele ne dure a
uer les paissibles de couraige ne n'est pperuel
ne ele toute ne domie pour deit as angousties
les richesses resplandissent plus en cortroyant
que en assemblant. Que adonc est la mon
noie precieuse quant ele est transportee es
autres et ele defaut a ceste ppointe. p usage
de largesse. **A**nsance fait tous iours les lu
geus. et largesse les nobles. O. angousties
et souffraintes richesses. les queles il n'a
tient pas a plusieurs auoir toutes. et si ne
mement pas a aucun sans la ppointe de
ces autres. l'viii. De ce mausies.

Ceste condition est deua de ce maus
toute humaine. que adonc de tant
comme ele se congnoit ele seurt moure ces
autres choses. Et toute fois ele mausmes
quant ele se delecte. a congnoistre. Et cest uice
as hommes. **C**oy qui as mausmaur le
glaiue appelle pourquoy doubles tu. Sen
fustes entre dit la seure deant uoir tu chui
tastes deuant le l'atou. O. tres clere benente
des richesses mortels. la quele ceu qui l'ama.
delectera. a ceste seure. **N**oimeur ne uient
pas de diguite p uertus. mes de uertu p digui
tes. et la diguite donnee as mausmaus ne
les fait pas tantost dignes. mais trait p
et effaie les non dignes. **S**ous ne sauon ne
faire droitement as uens du peuple ne as
nouelles uomes. et la conscience de uertu de
uertu delectee. nous conuioit auoir nobles
choses de estranges iangles. **S**i comme. i.
l'homme auoir conuenance. i. autre a leu
gier. le quel par orgueil et p fause gloire se
toit mis le non de philosophie. l'autre dit ie
sami bien se il est philosophie. cest a sauoir
se il seussie paisiblement mes mausmes. Et
dout ceu ont. i. pou de patience. et quant il
out oie sa tenon. en la pfin aussi comme
en amassant l'autre il dist. tu eueus que

le sui philosophie. **A**rs l'autre en repre
uant le forment li dist. je leusse eueu du
se tu te fustes tenu. **S**ous uoions cha
cier pourre p l'abondance et il nous auet
tous iours au contraire. Quel merueille.
Que il appartient a descendre l'aduersite
de nostre precieuse substance. p plusieurs
petites choses. Et cest uoir que il appartient
que il ait beconig de moult de choses
qui en pourhet plusieurs. **L**a mort
despit haute gloire. Ele enuelope en sem
ble humble chies et le haut. Et fait om
mes les basses choses as conuenance.
Je coute que la contraire fortune. pfit
plus as hommes que la bone. quer la sou
ueraine est cele tous iours qui li uient
de la beaute de la benente. et l'autre est
tous iours uaine. l'une deoit et l'autre en
saigne. Et au deuenir la benente forai
ne de maus ples lores les forueus l'or
du mal bien. Et la contraire si la tenai
ne formerit au mal bien. Et te tant et
tu autres que ce il qui est aspre et l'or
ble qui se desqueure les penrees de res il
nus soit a enuier entre les petites choses
cele si se desqueure les penrees de res il
doubtables uont de res compaignons
et quant ele se depart de coy. ele enuie
ces choses et se lesse les reues. **C**est pre
mier aage estoit moult benente. et con
tent de loiaus armentes. ne il n'estoit pas
pou p mausmaus escolement. ne il ne so
loit pas puer tardies ieunes p legiere
uaint. Ne ne sauon pas les dons de
un confondre par clere miel. ne mesler
les coysous de soie avec le uenit. Et
cei aage corrompable. p anes conuioit
dormir l'ertes de salu. et leuage. et le
pui tres haut conuioit ombre. **C**est
seoir la moie uolente. que nos temp
se tornassent es premeres meus. mes
amour ardaie alente des reus de cha

leur les couuoit auoir. Les qui font se
premier touz les charmes des courtois
et le preuue pie qui touz les pie
cences qui se uouloient amper. **C**et u
necois maistrant entre les courtois
ne qui uenient aucun droit en aucun
seigneurie deuant ces iuges comme tu
feroies el uenir deire. **P**ourquoy uen
eurent regardez tu donc se tu pouoies
trouuer le corps plus sieble de l'oume.
Nul l'oume ne peut liantier aucun droit
en aucun se nest el corps seul. Et ce qui
est el corps ie di que cest fortune. Sous
les biens de fortune inuenient plus la
bondance a chascun des manans.
Et la dignite donnee as manans ne
les fait pas tantost dignes. mais les
tant plus et les de moultre uo dignes.
Ceste la cantic. De ce maniere
des choses mortel el tiers li
liant le trauail de l'oume uo uie
replains. mais ele pect p diuerse
uie. mais cest toutte courtoisie de l'oume
uie. que ele se feroit auenir. Et quant
li en la li ne peut desirer tiens oume
quer ele couuent dedens soy tous biens.
Et dont apert il que l'oume soit leu
de tous les biens par fais prouue con
gregation. le quel si comme nous a
uon dit tous les mortel seffoient
a auoir les p diuers sentiers. Quer
es pensees des l'oumes est entre u
tutement couuoitise de uenir bien.
mes enueu deuoiable les amaine
as franchises choses. Et uant est de
petit a puer. mes auant mille chose
ne li est aies. La uol pout fait sou
uent iouens les familiars du roy.
quant ele fait ele les agtaient. a
leure fait aucun. el qui uenient
auoir fait ann. Nulle peccie ne
si uertueuse a uenir. coume familiant

aucun. **S**e tu ues tres choses repleant
le. leu. leu. ne te feras pas eler.
Tu pect a te est plain de goume. Et
laoume est plain de puer. Et te
toz u assemblet puer. que uia sou
tmoies a el qui la. tu uenir repleant
puer. Et quant tu soupleras. Et tu
qui requies a aler deuant ces autres
ploumeur tu a uenir pect qui te
rent p l'oume. ne desir la pout. quer tu
approues uenir a tes subies es pect
p agues. Tu requies gloire. se tu es
te fait p l'oume a p. clout. et tu delecte
a entre seur. Tu de uenir me uolont
pourquoy ne te pect a. et met l'oume
iant de la tes uel choses cest assauoir du
corps. Qui est el qui donne regle aus
mans. auoir la domie greigneur. Et
e que clout regner deuant ces au
tes choses il le uige a souuerain bien.
e en cest et seuffre le poutant qui ame
ra le cost du torment. leu. leu. leu.
e. gloire gloire qui nes fait auter
se es pect des l'oumes foz que en
re uenir qui pect seuffre fausement
as leurs. et u apient que u uenir l'oume
planges. **S**e de ce corpe fait l'oume
tenoir. les leues sont plus uenir que les
l'oumes. des que les leues sont leu
tion. se l'oume a a complir leur corpe
uie. **E**n qui est en table fait l'oume
choses uenir. Je li tres uenir leu
de te en la pect. e est el qui ne leu
mens p uenir. Il nest uenir que
il tout poutant ne puit. mais il ne puit
faire mal. et dont mal est uenir chose.
El l'oume fleurissant. **U**. De ce uenir
Et regnant. uenir uenir uenir el uenir.
tant seuffre de l'oume. mais est l'oume
subiection tout les pect du seion et est de
foume. Qui uenir de l'oume de l'oume a entre
l'oume quer quant uenir pect

soy en deune condition: il est corne enfor
ser et se uige toute la fortune de ceulz
qui sont en possession. Ou en pnt ou en
recoit de uertu estre bone quele quel soit.
Et estre tres mauuaise de ceulz qui sont
en mauuaise. Quer ausi comme as bons
leur bone est leur lomer: ausi as mau
uais leur mauuaise leur est torment.

Ceste chose est d'auoir uolu mal. la ou
l'en pouoit auoir bien. sans laquel chose
leffert uolentier. languoit a auoir
bien. C'en qui uolent felonnie si sont con
trains. p. m. manieres de mauuaise for
ne. il la preuent il la uolent il la pfont
et se leur felonnie les fait chetis leur fe
lonnie de chascun iour est plus chetive.
Et il sont plus maleureus qui ne sont pas
punis du mal que al qui expient les tor
mens: la soit ce qui en leur torment il nai
ent nulle esperance de correction. ne nul
reignir de l'ample. quer la poine de d'ouit
est bone punition. et cele qui n'est punie
p' deserte d'innocence est male. Les manieres
sont fenibles as oisians que la nuit
en l'humie et le iour les auengie. l'humie
faine n'est pas la maleure de ceulz qui la re
coit mes de ceulz qui la prent. En qui por
tes le uoile est de ceulz auet. et y lienes
le font porre ausi ton comage en haut p
dubliere et sans fin de vie. Et ausi est en
ble tout p'fante possession. Etant ueueue
de l'ouit uous est de monstee. se uous ne
uous uoules fandre. eomme uous fante
tout deuant les x. du iuge qui tout uou.

S comme eloms V. de s. seruin.
eult la gouuerne la alie. de agn
hantela des frans. p. xv. ans. nense.
il fu couuement corrompu de fente. euse
si que il ne pouoit estre guer. p. nul faic
ant des meceus. si oi la renommee.
desant seurin. alie du mouat de gan
ueuse p'unte que il estoit tenu mouit

noble des habitants du lieu plettre de
monit de fagies. et dont le p. m. me
fage. Inimablement que il uenit
ali. Et celi deuot et lemgue nunt ali et
leditum p'ses p'ieres de la maladie q
auoit chascun iour. Et u demoura auer
li par aucune espace de temps et refoz
moit plusieurs delageit du roi et du pe
ple de paris. Et nunt asante p'ses orones
les quelz estoient en chetues et coutra
de plusieurs enfermetes. C'est assauoir
que il rendoit as cloys leur alie. as un
es leur parole. as auengies uer. as
sours leur ouir. et si metoit lors les
malins eliens. des corps ou il estoient
et estoit aloce de tres uoble renduee. de
uertus. Et en la p'm le roy doms le re
quint p'bone uoient d'ant. se uous p.
alle et p're p'enes de la p'caune de nome
treor tant comme uous uouidres. et la
dommes aus p'ures la ou uous uouidre
et si li dit le roy. Tous ceulz qui sont en
clos en quelconques chartre en mou
roiaune pleur felonnie seront relache
es par ton p'don. Et donc comman
da le roy que toutes les chartres de son
roiaune fussent adouuerces. et tres g'ir
multitude de ceulz qui estoient asouffir
diuers tormens. et aeste punis p'p'one
deue. assueur lors et furent des lies par
la ioieuse uerue du leuoit seurin et fu
rent quites de toutes manieres de tor
mens. Et quant il congut que son
respassement ap'eloir si comme il li a
uoit este de mouate de l'angre il sen et
nunt de la cite de paris et nunt a une mo
tigue que l'en appelle chatei uaiton
et el l'ant de cele mouaigne auoit. i.
oratoire en quoi. n. p'restres seruoient
a dieu. as quelz il commanda son
corps a enteueir si comme il li auoit
este reuele par l'angre. et il fu receu

leu lit el preface de cel saint. Des queles orde-
 nances ces choses sont. C'est que le peuple
 ne se depeit de la messe deuant que la solle-
 pnnite de la messe soit accomplie. et se leuesq
 uient que il prenguent benediction du prestre.
 Et ueult que tousiours cest l'ascension no-
 stre seigneur il plus. que ele fust celebre en
 toutes les eglises ainsi que len face deuant
 ieue de .ij. iours. p les que. .ij. iours.
 serians et chanteriers soient relasches
 de toute euvre point que le peuple s'asem-
 ble uier. Et ces .ij. iours tous facent abste-
 nance et ne prenguent que viande de herbe
 me. Et les clers qui despitout a estre a ceste
 sainte ceinte prenguent discipline. a la vo-
 lence de leuesque. C'est. clerc moine ou es-
 colier soit en deuinement ou en channes
 ou en fors. les que. uient qui dient q
 les sains furent. si comme il euidoit soit
 toutes lors de la communion de leglise avec
 eulz qui croioient a eulz. C'est leuesque
 n'est malade garde que il soit au dieuement
 a la plus prochaine eglise de li. C'est ch-
 ses et plusieurs autres profitables a legli-
 se sont ordenees si comme il est dit. Et en
 fu aucteur saint melame de resnes. .xiii.
Saint melame de s. melanie de
 fu de la proite deuenues. resnes
 de noble lignage de ville place. es fairs
 noble pforme et chaste par corps p dice-
 le conseil du quel le roy clous nozmoit
 les pures. et honoroit les sains. C'est ou-
 taine fois le dyable a l'encontre de li. en
 semblance de une vincte. et le saint li de-
 manda ou il uoit et il li respondi a ces fairs
 donner leur requeste. et tantot le saint se
 ala a son oratoire. Et le dyable entra en li.
 des anciens qui beuoit eue. et si comme il
 le tormentoit le saint donna a cel tormen-
 te une iorce et toutes lors le dyable. Il
 estoit de si grant uertu que les deables ne
 osoient nuire de uant li. Il assemble

rent. i. iour a augiers. Saint melanie.
 saint aubin. saint victor. saint mars. et
 saint lautoire. Et si comme saint melanie
 ne leur out donne la benediction et le pain
 benoit. saint mars le tint en sa main et
 le leua el dier en son sam. Et tantot il
 fu conuerti par la sainture d'un serpent.
 Et quant il le senti il couri as pies saint
 melanie. et il le uoia. a saint aubin.
 pour confesser ce que il auoit fait. Et
 saint aubin le uoia a saint victor. au
 mons et il le renuoia a saint melanie
 a resnes. Et il fut son oraison sus li et
 la benediction sus le serpent et il est ariere
 conuerti par le benoit. et aui a comu-
 ma le benoit n'at saint melanie. C'est
 li saint melanie fut des mains son
 oratoire qui est dit place. Saint au-
 bin. et saint victor. et saint lautoire. fu-
 rent amonnestes p vision d'ange daler
 garder le corps de cel mort et si comme
 il le porteroient a uage p leue de villai-
 ne en la cite de resnes. .ij. enclartes qui
 estoient tenues lies en la tour pres de
 leue. Si estoient saint melanie aces
 pie de nous. et tantot la tour fu brulee
 en .ij. ptes du haut iusques el bas. et
 ainsi furent de liues. Et tantot deue-
 nes et resuscita. i. mort. en faue. qui estoit
 tormente du dyable. et quant leuement
 sont que il euidoit estre a ce lors il le
 mena a li. li secret et la letrang la-
 dui .ij. .ij. b. de la vie s. eruiol. mar-
Cest temps ty. Suerre.
 fu clerc saint eruiol
 en france qui fu auz de saint remi
 p le baptisme. lequel apres moult de
 sains fu martyr el bons des paires en
 uelue. es fairs de li. Le pre de
 s. eruiol fu premierement païen et fu
 appelle quiriace. et sa mere fu premiere-
 ment païenne et out uo quiriace

Et apres ce il furent baptises de saint
remi et il out uou roga tien. Et ele aueto
sine. Et tout ce que il ourent en la ville
il le lanterent a saint remi en tesmoig
de ceste chose. Et saint remi quant il luy
tra cloins et tout son effors li bailla
saint eriol et li recommanda. Et dour
li donna scarbunge sa mere a fame et
les bailla tous. ij. a saint remi. Et saint
remi les amonnesta que il teniamast
merges tous. ij. Et quel propos le tenoit
eriol a uoir ordene a deuenir sainte. Et
me uois du ciel si uint ali en vision
et dist. Qui ne reuocce adout ce qui p
siet il ne peut estre mon disciple. Et de
chies dist la uois. Se tu ueuls estre par
saint uient tout ce que tu as et le donne
as poutres et uien et men au et tu aras
ton tresor el ciel. Lequel fu tantost es
ueillie et sen ala aramis a saint remi
et bailla son espouse en la son tcech a
li ce testa tout en son testaments. Et ele
requit mari et loie. Et saint eriol
ala en pelerinage et fu. xviij. ans. en la
ville de caulier. Et si tantue ou il estoit
vior de diemende. apres mannes en
leglise ou il estoit de moure en orois
il ou l'ame d'un pecheur chier que le de
able emporroit en enfer. saint eriol
ann de dieu se tourte moy et moure luy
saint de ces anciens. Et dour il fu es
meu ple pleur de cele ame. par dieu
en pleurant tres largement. Et l'ame
retorna au corps et l'omme se reuocqua
et fu sainte ples merites et de mouf
tra a clere uois que ce estoit eriol le
pelerin deuant tous ceulz qui estoient
presens. Et tantost le saint pour la
uame gloire eschauer sen fin mere a
saint remi. Et quant il uint aus saint
en lieu qui a uon la ceste. il en trouua
la mort que leu portoit en une viere

et le saint fut coroulois et le mort resusci
ta le quel il amena a saint remi. Et saint
remi li rendi sa fame. Et dour eriol au
arrest le peuple de nuns pour ces choses
et sen ala en pelerinage et uint a rypoulon
se pour cause de uoir a saint martin.
et a pouders a saint hilaire. et de la clous
a saint martin. et la fu saint euerque par
la reuelacion de l'ange. et une mur si
comme il commenchoit d'ouuer l'abba
mea et cetera. Et les clers se dormoient
et nen pouoit nul qui respondit. l'ange
dist et os meum et cetera. xviij. Du m
Et ce temps regna sigis remi. s. s. s.
Et dour en bourgoigne quant gismout
goute vint son pere fu mort. Et clous
uniquement si auoit eslargi son royaume
p toutes les frances et la uoit conferme
loyaument et paisiblement et dour mo
rut apais et fu entente en leglise de
pere que li et la roie locale auoient fait
saint. Gregore de cours en l'yn. des. s. s.
a uoir apres la mort du roy clous ses
un. filz. theodoric. l'adourus. hyldebert.
et lothaire deuiserent le royaume omme
ment. Et adont theodoric. auoir. i. filz.
theodbert p uon noble et paisible et fu
reut esleues p grant puissance. Et auoir
filz alant roy des goths de manna l'asent
de ces. iiii. freres a fame et l'our. En
iours locale roie uint apais et pais
filz que il ne souffrirent pas lumiere de
cele mes uengance la mort souper et
sainte. Et il furent esleues p grant
et sen alerent p grant effors en bour
goigne a gaulleuse contre sigismont
et gode mar. rois filz de gondebaud. En
ce temps le roy sigismont edoier le mou
sac des saints martins. Et dour l'our des
bourgoignous esleue contre l'admir
roy. et hyldebert et lothaires freres filz
de clous. et si comme il sentie comba

toient eunt eulz les bourgeois de la
rent occis auec godemar. Et si comme
figismont seu fauoit as saints marquis
a ganneuse. l'odumrus leu au et le p^{re}st
li et sa femme et ses filz et les amena po
el puis dorliens et la les mist enchante
Et le uoist a une pria l'odumrus. qui
estoit adonc saint albe de dieu a l'ante dor
liens que il ne les occist pas. mes il ne
le uouloit oir. mes occist li et sa femme
et iem ses enfans en. i. puis el lieu qui
est dit la me de la colompne. Signe et
c'est figismont auoit occis son filz agi
le p^{re}st marquis conseilz de sa mar
rante. et de ce auoit fait souffrant penit^{en}
ce et seoit tout donne es martyrs de gau
nente. Et la grace de ce que il donna ap^{re}s
sa mort sainte a plusieurs tesmoigne q'il
auoit este digne d'auoir en p^{re}son et par
li furent moult de fideus aues et sa
fente et celebre en la. m. l. la laude de mar

Pres cyuar pape tint il vy. De loz
forinche de le siege de iulsa. p^r i dela
romme et fu le cinquantesme. i. iioz. ann
Ceci ordina le clergie et le iudouit thie.
es preaumies. Ceci ple regart de lumaep
nue dyposoule. Abcoule les gter ples me
sages les quieix estoient en l'ethie p la p
ticipation des heriges el liure d'euget ce
sti ple conseil el rois iioz enuoi eunio
dien euesque de ciueneuse. fortuait euesq
de catheneuse. Venant preste de laire de
romme. Vitil dyate du siege de pape. Et
hyllaire notaire de romme a l'auantme en
periere et il m firent rien. Il iustine de
rechies enuoi eunodien. Celi eunodien. et
pegim euesque de meseneuse qui portet
epistres conforams en la foy. et secces et
tesmoignuages. iii. par nombre. et. i. liure
au dit emperiere auquel liure celi ana
stase emperiere ne uoult consentir quer
il estoit la commun en l'ethie eunicienne

Et uoult corrompre les legas p'dons.
Et iceulz legas du siege de romme des-
puterent celi auantise emperiere. et ne
uoudrent prendre en uille maniere
sa pretinie ne consentir soy au. se il ne
faisoit satisfaction. Au siege de romme.
Et donc lempriere fu menpli. de forte
netie les ieta. lors p'mi uie posterue
et les mist en une nef pilleuse avec ele
ualiers et g'taus seigneurs et avec
les preuos eleodore et de metrien. et li
commenda que il neustagent en uil-
le cite. Et fu racmpli de felonnie au-
tine emperiere contre paye. l'ormise
et entre ces autres saintes choses il li
escripsit ce. Nous ne te uoulon pas co-
mander ne uous commander rien. En ce
temps par la uolente de dieu. auantise
emperiere fu fetu diuine femme foudre
et trespassa. *ad. m. de em. dieu.*

Dieu soit paye. euecque de traruse. dist a nichel em. et de ses perier. eumodien grant toutes das. leur de uilteut euecque de traruse. qui fu en uoie de lozms de bon memoire de aprouite en contentinoble et souf en des grer chetuetes et fortencries sans nombre pour la soy et pour lestat de leglise et non pas une fono. Il uamie que pas ia que. mauuaise chose de la lauteite et de la poite d'usiege de romme soit es de lozmsaires peusees. mais teud sentir bien avec eumodien le benoit confesteur de laite de traruse qui en euecque uant nous euecque. Que nostre seigneur tout poissant ou il esdroite les hommes nobles a si grans lauteites ou eteue. ment ceulz qui vesle il ennoblit. Le same de symac paye dit. Ee que eumodien escript en son liure de une auctorite si comme il sont unies en nostre present. afin que il soient confermes de uos p.

pres mains nous nous prion que il soit
gardes en pteinte si comme dit est. et
que p uoite auctorite di pteinte il soit
confermes. Et qmme respondi et fait
soit. L'auteur. J'ai estrait. i. pte de clotes
des fleins de moralite du liure emodien.
et les ai mis. Emodien. Cest chose de
uamerie que elcne clotes ouuagences.
Foiuente est tous iours amie alom
me recoituant seulement. A la uamie
C'estelonne deit deime quier uoite
tate de bel piler du lieu de gloire. C'est
saucement donne beau piler. lequel
euging ne le donne mie. C'est plus
penne comente p dore son meire
plus que les autres. C'estenge p dore
plus que frande de piete autant de
gloire comme ele ad iouit de saute.
Quet uame uatation qui aont de me
conges en est faite. C'est uamie est
meire des ars. et negligence est marta
nte deusanguement. C'est uapient
pote de mander argument du lougue
ment pcurant. C'est la qualite du sou
uerain bien est cougneue a pteinte car
comme ele est tenue. C'est uant les cho
ses comuonies. sont tres pteintes il a
douissent. et se tu ne mures leur foras
quant tu les emprens la charge ten
te meire. Plus ne mbrace la des choses
en autes fors tant comme il en ara
forme en son. V. r. De l'empire iustin
Pres anastase le viel. et de saite
fu emperiere iustin bzide. Sigib
le viel. r. ans. et commença lan. c. r. r.
de nostre seigneur. v. r. r. du monde.
m. c. lxx. Adonc iustin emperiere nes
cresien suada a anastase le taine en
son regne. Et entore en uoia a li ho
me. germain eueque de apneuse. et
iolan et laudon prestres et felice et

dyostore dyastes et pierres son uoite
pote que il restablissat alleus egles les
eueques que anastase auoit enuie en
estil pour la foy charolique. Et il les re
cui tous agnant liece. le tres de bonnai
re emperiere et les en rennoia honorable
ment. Et euec mannes temps bzide
la uierge de dieu mori en escor. C'est an
uoir en lan premier de iustin le viel. des
fais dicele. C'est si fu uce des nobles pi
rens des cremens eueque. et de son enstine
ele se mist es etudes des bonnes espees
et fu tous iours ententue en chace et
en sobrete et euec tous iours de bien en
uier et des que ele euec en la age de pur
lete si euec ele merueilleuse pteintes de
uertes. Et si comme ca uice li com
meire que ele assemblat le burre du lan
des ilachs et li rendit p pteinte aussi com
me les autes pteintes souloient faire
en autes regions et cele uierge qui re
uoir la hospitalite uoite plus oteir a
dieu que as hommes commença adonc
as pteintes et as loies tant le lait com
me le burre largement. Et quant le
temps uint que toutes les ouuieres
rendissent le fruit de leur uadges. les ho
mes rendissent et uoistrent leur ceu
ures. Et donc len vint bzide que ele
rendit son ceuure. et ele fu pteinte
pote que ele n'auoit que temps que
ele auoit tout donne as pteintes. et out
paour de sa meire si se comuient uice a
dieu et se mist en oraison et nostre sei
gneur. Ioy. Et maintenant apres son
oraison son ceuure halonda en burre.
sus toutes les autes ouuieres et le
burre a sa meire. V. r. De rechief. r.
Et si comme moult miracles di
de temps apres ses parens cele
la uoioient marier en la maniere
humaine ele inspiree de l'amour cele

nel. uoula chace et se donna a huer et
sen ala au tres saint euesque de beuoir me
moire maxille. qui li mist sus son chier
honorable. i. mantel blanc et li donna
blanche uesteure. Et ele s'agenouilla ala
tel humblement deuant dieu et deuant
leuesque et offri adieu sa uirginele corone
et baissa le fondement de lautel defust. et
tantost ce fondement defust de uirt uert
et encore est il uert. iusques au iour dui.
et guerit les bons chetiens de leur lan
geurs. Et aucune fois si comme ele
auoit lart en une chaudiere pour les lor
tes qui uenoient ele en donna une grant
piere a. i. chien. qui croit et uisloir. Et quant
les lottes uindrent len leur mist le lart
deuant eulz qui fu trait de la chaudiere il
fu plus plainement trouue que il ni auoit
este mis. Une fois assemble ele ses ou
uriers et ses saueins a queier son ble. et
ce iour il fit si tres grant nublere et tres
grant pluie tout eutour et encle con
tee. mais onques goutte nen chai sus so
ble. Une fois que ele paioit ses ouu
riers en une champaigne en. i. lieu ver
beus il fist si tres grant onde de pluie que
ele sen reuint toute mouise aloel. Et
si comme le roi d'israel entra ples fen
estres de deus. li maillon il li fu ains pour
ce que ele auoit la uieue esgatie que ce
estoit une pte fithiee a tanners et mist
desus sa uesteure tout en pleue. et le col
leil la coustait ausi comme ce ce fust. i.
age. grant et ferme. Et les mesiaus
li demandoient une fois de ceruoise. et
ele nen auoit point si uieue que el
toit appelee a faire les laings et ele la
leueequi pgrant uertu de soy et la con
uertit en tres bone ceruoise et la donna
a grant habondance a ceulz qui auoient
soit. Et si rendi la uieue a. i. qui auoit
este ne auengle. — — — — —

Alors mes Encores de ce
felous latons. Maisine
uindrent dunc autre punice
et trespasserent une grant eaue
tout apie legierement et li uindrent
emplier ses leus. et sen telerent ptele
maisine uoie mes leue se mouit sou
dement si fort que les latons furent
plungies en leue et les leus furent de
liure et sen retournerent ariere a leur
propre lieu leur liens pendans a leur
cornes. Unseigneur quel seul sauua
ge sen uint conuier ala senblance des
pors de sainte bride. et quant ele leut
ele beuetqui. Et apres ce u de mouua
sans fiteour auec les autres ausi com
me se il fust tout prue. Un simple
homme un. i. goupil. alant par le
palais le roy et ne sauoit pas quil
fust prue. ne enseigne de la subtilite
de diuers ars si loat. Et quant le roy
le tout il commanda que il fust occis
et sa femme et ses enfans et tout ce
que u auoir fust uis enseruage se u
ne li rendoit son goupil loyamment
ensaigne. Et quant sainte bride loy
ele fit iouindre son char pour aler
prier le roy et si comme ele sen aloit
par le plain d'un champ p la uoie
qui aloit au palais le roy ele de pria
dieu de tuer pfont et tantost uostre
seigneur li enuoya. i. goupil sauua
ge qui sen couroit ples champs.
et si comme il apcha du char sainte
bride il se leua tout legierement et
entra el char et se mist sous les ueste
mens de la sainte. et sa fit de bonmai
rement el char auec li. Et quant ele
uint au roy. sainte bride le comen
ca aprier que celi qui auoit messant
pignorance fust absous et le roy ne
uolt se il ne li rendit son goupil.

semblable. Et donc auient. sainte bri
de son goupil. qui estoit apres de toute
subtilitee dait aussi comme le premier
croit. Et donc fu le roy merueille et
tous ses barons et commanda que
celi sen alast tout quitte. Et non
pas moult de temps il pres que cel
fu de lunt et que sainte bride fu retor
nee ala maison cele malicieuse goupil
le se commença a detourner entre les
gens et asoy moult malicieusement
et sen foy et ne pout estre prise. Un
autre iour sainte bride mit aines qui
noient en leue et aucune fois vo
loient en lait si leur commanda qu'il
uenissent au et il y vint. Et qit
ele les out atouches et acoles long
uement en ses mains. ele les enleu

Des l'oultre. De ce
l'oultre estoient malicie.
il coustumes p'une malicie
se et malicieuse sainte et fause
religion. deher soy puer et pferent
que es hallendes de l'inguet il estran
gieroient. i. l'oultre as quele sainte
bride pferent que il delectaient
cete erreur. et il ne le uoloient ce
uant que il aroient accompli leur u
et ele comme un apier d'oultre
eulz qui otant tel erreur de leur cuer
et quant il sen firent aler il regnerent.
i. ymage semblable al'oultre que il
auroient pferent aruer. et tantost il le
de coupoient a leur lances et a leur
glances et se pferent a sainte
bride. i. l'oultre apres l'oultre
deleu. auent et se coupoient a
a pferent. Un l'oultre l'oultre
pferent si estoit si forte que en l'oultre
il labouroit aiant commanda. et si
uengoit comme i. l'oultre et celi
pferent sainte bride que ele de pferent

ste seigneur que il attempant la glo
rie sainte la forte et ele leant si que il
pres la proiere de la uierge il est sou
de pou de viande et la l'oultre contre
ti. Un grant arbre estoit coupe ala
cougnice en une foret et estoit si grant
que les leus ne le poient traire au lieu
ou il estoit deuse. pferent enging. mais p
la proiere de la benoite uierge uant. qit
tous sen furent pris il fu pferent sans uue
forte au lieu ou il uoloient. Un l'oultre
seculier et noble si coumoit a auoir
l'oultre dune fame et pferent que il ne la
pferent auoir il l'oultre la sainte engar
de fente d'argent et de l'oultre pferent et le
retant pferent si que la fame ne sou
riens et la ieta en l'oultre aiant que qit
la fame ne li pferent rendre quele fu la
soufrite et que il en vint a la uolente.
et ce fait. si comme il li demanda la sainte
et ele ne li pot rendre ele apferent l'oultre
de li que ele estoit clare fame et sen cou
a sainte bride. Et si comme la sainte pferent
soit aente chose il se coumoit uer. i. l'oultre
que apferent pferent que il auoir
pris en leue des quele pferent uant
oultre et teneche et fu la sainte pferent
uue dedens et fu rendue a l'oultre l'oultre
et aiant fu la fame de l'oultre. Et si celi
ala confesser a l'oultre a sainte bride et fu
fait subiect a ele. Un l'oultre pferent a
une fois chez une pferent fame. Ele u
uoir rien de quoy ele pferent fu l'oultre
cure la viande sainte bride et l'oultre
estoient uent a l'oultre. Et donc ele p
uue sainte pferent les fu de son uent et
quoy elle faisoit ses toiles et en l'oultre
sen et tina. i. l'oultre qui estoit en la pferent
et l'oultre et l'oultre uant deuant eulz
et au uant ele trouua son uent al
uant en l'oultre de sa pferent
me. Et si trouua son uent a l'oultre

restore et semblable au premier. Et lors
mesme li demandoient une fois que
ele leur donnast aucune chose. et tunc
ele leur donna. i. uessel d'argent. et por
te que il neust entre eulz nul conseil ele
dit a. i. que il fust pere et priegaument
en. iij. pries. mes celi dit que ce seroit fort
chose ausi comme un possible. Et donc s'
brite prist le uessel et le ieta contre une
pierre et enist pries. iij. tunc d'inegal
poil et leur donna. Et d'ouques ele ne
lesta pour peir deli le sauoir. Et estoit
i. homme qui fu contrainct puerceste q'
il li requist. i. seigneur de uel et ele out duel
que ele ne lauoit pas eusa poir. Et tan
tost contement ele. o. i. murmurte de
moultres anel et fut four sous le paie
ment de sa uiaison et la trouua le seigneur
de uel. xxiij. De iohan. pape. et de sa le
prie l'homme gaion. Alempier
pape. iohann de serui. Coustant huc
le seigneur la chiere d'apostole. Et de floz
dout iust iustin prince. Et quant
il fu uenu es pries de corinthe. il li fu
mesmer que len li querist. i. chenal acle
uanchier en la uoie et si come. i. uoble
home q' la estoit lo il li presta le chenal
que sa femme auoit acoustume a chenal
chier en tel maniere que quant il ne
droit en aucun autre lieu ou il porroit
trouuer chenal comuerable que il li
en uoiait arriere celi que il auoit preste
qui estoit pour sa femme. Et ainsi fu fait
quer tantost comme il iust. actam lieu
ou le chenal iust porre tantost comme
il en out trouue. i. autre il le renuoya
arriere. mes si come la femme de celi uoble
homme uoilt moult deus le chenal si
comme ele auoit acoustume le chenal
ne le moult onques puis souffrir. mais
commenca a fremir et a souffler et a mou
voir tout le corps ausi comme en desquant

itele et en de moustant que il ne porroit
fame souffrir aus li puis qu'il auoit
porre les membres de leusque. laquel
chose son mari apert sagement. Et
renuoya arriere le chenal. Alempier
ble homme en requierant le aprietes
que il le gardast pour li quer il lauoit
dedie en sonant deus. Et en la p'au q'nt
il fu uenu en contentinoble. et il uoilt
estre honnorablement receu de l'empe
re et de tout le peuple de cele cite. tantost
comme il entra en cele cite y la porte qui
est appelee la porte doree il iust y son re
gard seulement a. i. auengie. q'nt leu
requist sa uue. l'p'lynant en la cro
nique. Et h'odrich lauoit en uoie en mes
ge a iustin pour les eglises des amens
que iustin uoilt donner as bons ac
tens ala fin que il fussent rendues as
arriens ou se ce non il destruiroit toute
ytaille lequel iohann qui estoit malade
y ala amoult grant pleur avec les
seigneurs et des consules et tout le
peuple de la cite de contentinoble ala re
hoir acierges et alampes. a. xv. mille
de lacte et avec lactoys quer li qui es
toit uicant de saint pere auoit de serui
a estre receu atel louneur. Et iust
se humilia et se mist endin ala terre.
et a oura celi saint pape iehan. Et de
pria celi iohann avec les autres mesage
a iustin que il fust leur requestes si q'
ytaille ne fust destruite. et ainsi fu fait.
huc de floz. — Quant il out empe
te les choses pour quoy il li estoit
ale si comme il est dit. il sen remist a
renuene ou le tyant de nant d'it
odrie estoit quant il oy que il auoit
este si honnorablement traite de l'em
pere et receu. il le tint en chaires
li et ses compaignons et les occit y
torment. Il occit symac patrien. Et

l'art qui estoit consulte et l'homme degüit
 et souverain sageste. qui p'sa parole a
 uoir ennobli logique et arismetique et
 auoir fait tres uoblement autres liures
 celi traitant leuioia en esu et le code pua
 et le fait estranglier Amelen. Mais par
 cent tres mauuaise et uaine ne felome
 ne fu onques celi theodoric esoi. Quant
 l'pou apres il rendi l'ame trouuice en
 pechiez p'horibic et despoineue more
 sigilert. Cesti theodoric fu uen d'un
 leuante que iehan pape et gennac le m
 firent en la chaudiere tout mi et tout
 nus pies en la chaudiere t'enfer el liure
 des euesques iehan pape fu mort am
 uenue en prison en la quinte hallende
 de uingz. comme martyr et le corps fu
 porte de auenue a romme et fu ense
 ueli en leglise saint pere apotre el pre
 mier iour des hallendes de uingz.
 l'xiii. Des filz theodoric roy et de la
 destruction des lozrains. huc de floz



E quant theodoric fu mort les
 filz de uierent le royaume
 des frans entre euz. Et theo
 doric p'ut son siege a uer. E lo
 dunt p'ut le nen a orliens. E lorame
 a consois. E hyldebert uiaement le
 p'ut a paris ou leur pere la uoit tenu

mais cloude leur seur fu mariee a ala
 rich et fu meuee en espaigne. Greg. de rom
 en l'histoire des frans. — Leodun
 re adue comme il est dit deus sigimot
 roy de bourgoigne et sa femme et ses filz
 otis se combati de rechief agondemar
 son frere et ainsi fu feru et trebuchu en la
 bataille. Et fu mort et quant les fran
 cloys le uerent si furent esmeus de trop
 grant ire et de trop grant douleur. Si asai
 l'irent eodemar. et le tuerent. et degane
 rent toutes ses contrees et arrirent tous
 les petis enfans uiques as plus uieiz. Et
 ainsi se retournerent. Et quant lorame oy
 ceste chose il p'ut la fame de son frere aman
 age et auoir nō gondelenc. Et theodolich.
 Guntare et leodach qui estoient filz orphe
 lins de leodunne l'ocide. La roine les recut a
 uer eulz et les norrisoit. Et en celi temps
 theodolich et theodolert son filz et lorame roy
 et tout lor des francs passent le rin et
 esmeurent lorame contre. Et manstroy
 roy des lozrains. Et quant les lozrains
 loient si firent fortes prison et les cou
 uerent p' deus de roines. Et si comme lo
 os sa semblaient la endroit en bataille
 si entendoient que leur cheuar choroient.
 illec si se corcierent et en tel omment roy
 et la out si grant occision des lozrains que
 le fleuve fu si empli. de leur carongnes q
 les francs y p'adient p' deus eulz. Aus
 comme p' deus. i. pont et les desfoierent
 illec. et destrurent toute cele region et bu
 menoiert les gens en chetues et leur des
 truiroient tout. Et el manstroy se escha
 pa p' grant fuite agitant p'ine. et les fran
 cloys se retournerent avec les despoins.
 Et celi el manstroy out. ij. freres. Valerich.
 et berachme huc de floz. — E lorame
 retournant arriere si amena sagunde me
 te el manstroy. Et fille du roy berthame
 et la p'ut p'lonal mariage. mais. i. pou

de temps apres ele de l'en leir de son mari
et prit habit de religion pres de la cite de
portiers. Et la cite le psecutunt accompli
loablement le corps de sa vie. Gregoire
terours. Theobrich adonc donna treues
a el manistoy et leant uenir a son accompli
egue. Et si comme il passoient ensemble.
sus les murs de la cite il fu lout du mur
et trebuchia a terre et mourut. Et theobrich
commanda que les enfans de li fussent
S. comme xxv. De la ba tues.
Hyldebert enor taine hyldebert
a une cite d'auvergne la contre le roy des
seur qui estoit fame de almarich gates p
roy des gothes li enuoia une sagesse sent
et li seuecia comment almarich le spoir
et li uoloit grans maus pour la foy
chatoique. Quer quant ele alloit Aleghie
se et ele enor en oraison il li ieroit aus li
son ordure et moult d'autres elyses pu
antes et labator tant que ele ieroit le
sant p la bouche et reuocuerli celi tant
en. i. suant et leuioia a son frere et dit
Tres douz frere. venge mon mur et
mon travail chier seigneur. Et quant
le roy hyldebert oy ce il fu esmeu degit
re. et assembla tres grant host et le me
na en espaigne et esmeu guerre contre
almarich. Et cil torna en fuite et si com
me il querroit la ues pour sen fuir il ne
la pour pas auoir si tost comme il uou
loit il fu auant de l'ost hyldebert. Et
dunc sen commença a fuir Aleghie des te
stiens auant que il uenit Aleghie de legli
se. i. francos le feri d'une lance et la fu
mort. Et dunc hyldebert degana espaigne
et entra en l'atice de troiete et en porta gr
tresors et sen retourna a terre li et s'asem
mais ie ne sai p quel peril il avint que
el mourut de l'anguier pour celi uoia ge
et fu portee a paris et fu enseuelie en le
glise saint pere apres son pere. Et hylde

bert entre ces autres tresors en a porta
a seruir les autres eglises cest a sauoir
des tres precieus uesteaus salemon. xl.
galices. xj. platines. x. captes des ein
geliers. ce custodes a eimgeliers. qui esto
ent en tualles de pierres precieuses et
dor et aornets noblement. les quelz
elyses il ne uolt pas froier mes dis
tribua et donna tout p les eglises.
L. De la mort de lothame. De la mort
de son mari aloit comment les ueneus
atours et demouroit tres longuement
Aleghie et seruoit nostre seigneur
et uisoit trop petit paris et si comme
il est dist ele uorroit les filz de l'ost
dunc son filz. Et si comme ele estoit a
paris hyldebert un que ele uorroit le
filz de son frere ains ne et les amoit
muer que li si se pour pensa que ele les
uoudroit faire roys si dist Alotame
son frere. nostre mere si uolt soustai
ner les filz de nostre frere. ~~adon~~
nous que nous deuon faire de ce. ou uo
les feroit uoies ou nous les acion. et
deuon entre nous le regne de leur pe
re nostre frere. Et dunc enuoierent ar
chadun. i. homme sage ala roie a pa
ris et uoient p traisou di a nostre
mere que ele nous enuoie les filz de
nostre frere nos ueneus si les feroit roys
Et cele tant que ce fut uoir si en ou
ioit et leur enuoia. Et lothame prist
l'ame en fant et le ieta comme terre
et li facha. i. contel de sous l'esselle et le
trespa oult et tantost fu mort. Et
dunc son frere le plus uame quant il
un ce se lesta eloir. As pres hyldebert
et dist en pleurant. Secour mon tres
douz pere. si que ie ne pense comme
il ou frere dunc hyldebert fu meun pour
les larmes de l'enfant et dit. Je te prie

que a nous seurement. Et si comme il
 ont cedit a leuesque. il vint tantost a
 euls avec grans dons. Et hyldebert re
 quist a leuesque que il li donast les re
 liques de saint vincent martyr et il li
 donna lesteille de celi. Et quant les de
 vant dis roys ourent conquis tres grant
 partie des paiges il sen retournerent avec
 les despoilles et moult de grans tresors.
 Et quant hyldebert vint a paris il edifi
 une eglise en l'onneur du benoit martyr
 saint vincent. Et en la parfin hyldebert
 commença a estre malade tres forment
 des fleurs. et acouclia a paris et fu mort
 et fu enseveli en leglise du benoit saint
 vincent que il avoit fait faire. Et lothar
 re prist le regne et les tresors de celi. Et
 la glorieuse roine de bon ueremont localde
 resplandissant p bones œuvres. trespassa
 en nostre seigneur en la cite de tours plain
 ne de ses iours. Et ele fu aprise a paris
 a grant compaignie de chanzans prelatz
 et clers. et fu enseveli en leglise saint pe
 re el sacrame au costé de clodove son ma
 ri. de hyldebert et lothaire roys ses filz et
 el lieu ou la tres benoite sainte genevieve
 fu enseveli. **XXIIII.** Des vizors de baier
En temps chiel et du mort q il fut
 delert roy des frans citz. es frans
 fleurs saint vizor euesque de la de celi
 cit de baier. le quel fu ne de la proum
 de darrins de nobles parens et resplandir
 sans en la foie. et habia el moultier saint
 naast en religion des monies. Et si grant
 oredience et humilite fu en li que il estoit
 le plus gracieus de tous. Et quant ses
 parens qui estoient riches de tres grans
 richesses vindrent que il de moult a
 leitage apres eulz. il commoitoit les pl
 releschies choses. Et prist avec li. i. enfans
 chrodoigne par non qui ne sont tiens ou
 il aloit deuant qui ont empris lepele

274
 rimage. et par la violence dieu il vint
 a la cite de baier. Et si comme il estoit
 en roie en la voie laingre de nostre sei
 gneur la monnaie en dormant et li
 dit. va la ou tu as aaler quer le lieu
 cest deuant appareille de dieu. Et gii
 ment de pruple sera converti p ton
 a vraie foie. Et ainsi plaide de dieu son
 senu vint. ala ville qui est dite re
 uiers. Et la estoient hommes en manie
 re de bestes rudes et de ceus en doubter
 les ydoles et ne sauoit riens que estoit
 l'onneur de dieu. le vrai. Et la edifi
 pour li. i. oratoire et estoit toute les
 uns en oraisons et prioit amsuelme
 nostre seigneur que il en liminast celi
 peuple a cougnoisse la uertu de son
 saint espiit. Et nostre seigneur li do
 na si tres grant grace que p sa predica
 tion et pientample de sa sainte cois a
 bien puse convertirent ala foie ihu
 crist. Et quant dieu voult faire cong
 noisse son chivalier. il vint que. i.
 enfant mourant qui estoit filz d'un hom
 me le quel il avoit converti petit ala
 foie murt et la carogne de celi corne
 tee p moult de grans douleurs sa mere
 le vint ensonir et sen ala criant alo
 me de dieu et li pria quil le resuscitant
 Et il fit oraison pour celi enfant et que
 ele fu accomplie il se retourna devers la
 femme et dist se tu n'as de tout to tuer
 en dieu le vrai que les crestiens adout
 tu en penses ce que tu requerris. Et
 quant ele out oi ce ele sen ala croiaute
 en dieu et si tost comme ele entra de des
 les portes de sa maison ele vit son filz
 saillant et loant nostre seigneur pour
 ce que de ce miracle la reuonce de celi
 homme de dieu se rendi en l'onneur et en le
 Et la pme demie par les oraisons de
 li donna en moult de manieres mede

cune as malades si comme uoir as auen-
gles. as dops aler. et tante as languoreux.
Un rich homme. l. des autres
si le pria que u ne miracles de-
mit en son manoir et asces celi et de
possession pource que en. l. lieu sa mo-
dune forent. i. moult grant serpent et
estoit qui ardoit p son coueler et hom-
mes et bestes pour sauoir se p les oroi-
sons il les portoit delurer dñ mal qñ
leur faisoit. Et quant son oraison fu
faite il ala au lieu et trouua une se-
te pla ou le serpent aloit ala forme
et se reuenoit derriere a sa fosse. Et de-
scu ala ala fosse du serpent et dist ser-
pent et autien carbenas. Je te comman-
de el non de ihu crist que tu ires de la
fosse. lequel issi la teste leuee iettant
filz et estraignant les deus aus
comme a deuoir le tour appareillie
a mal faire. et la longueur del estoit
de. xl. piez. Et tantost comme le ser-
uant de dieu le vit il le leua la main
et fit le signe de la croiz et il clost la
bouche et verra la ceste et vint ali. Et
loumie de dieu le ua p le col dñ lieu.
et le bailla a son seruant chadomire et
li dist ua et le uame au riuage de la
mer si que il ne puint plus de mouuer
ici. Et dunt tant de peuple comme il
estoit assemble a ce regarder glorifie-
rent dieu. Et. i. autre serpent ieta il
hors dñ lieu. qui est dit la ceste. et un
autre ausi dñ lieu qui est dit carnet.
Pour la quel cause tous les deuant
dis heritages furent baillies a lome
de dieu en possession. Et quant leuesq
de baier fu mort plaioient de dieu.
le clergie et le peuple le requit et fu
ordene eueque de baier et il festudia
plus a hanter le seruise de dieu par
ieunes par uegiles et poraisons et

a entendre as leçons. Et dont belune
qui estoit conuocatus p auarie si l'om-
l. champ aforce et porgeu et le comen-
a faire aier a ses charues mais le bon hom-
me pria que dieu descendit son herange
qu'il u auoit donne et celi orgueilleus lo-
me trebuch du cheual sus quoy il estoit
et se rompileciel et mourut. Cestes ch-
ses et uoies d'autres uerites furent eler
illec celi saint homme. Quer iadis ausi
qu'il fust ne de sa mere. de serui sa mere a
oir de langre quant ele estoit en son sein
dormir que ele avoit. i. enfant en son
uentre que nostre seigneur ennobloit
de sa grace. Et u trempa viel es lanne
des de nouembre et lega plusieurs deaplo-
que il auoit introduis en la soy. l. de
Luce et es temps s. lalais. Et
de hylaire et de lothaire. saint a-
noys des frans fu esclart saint uice alle-
lalais. et iceli garde et descendu par
lectu de uarie fai uis es chateaus de
glise les enseignes en doctrine com-
les pones de lair. Et mist l'ys foudres de
miracles. Et celi fu ne eler toier deant
tantes nobles prens. et enuoie purgare
daprendre. en. i. mouster la ou u aprent
parler des lettres et maniere de sainte co-
uersion. Et si comme il uoloit con-
barte soy p singulier estris contre le de-
ble et mener uie de l'ermite. i. mouster
celi couient auice p non fu uice pur
paler ali. qui estoit l'omme ennobli de
la cenge de souveraines merites. Et
comme il palloient entreez il ommet-
le lute des eungilles et la ligne qui l'om-
unt premiere p auenture fu celi
qui plus amme pere et mere de moy.
uest pas digne de moy. Et amme le uoir
auice qui estoit garde et preuoit des ch-
ses du mouster si mist secrettement les
clers sous le chief de lair. Et dont sen a

lerent ensemble et vindrent el bourc dorliés
et quant il oient oy la renommie de saint
marium qui estoit alle el couvent de
nucl si alerent la pour uoir le. et il fu
rent moult de uoement receus deli. et les
ennobli de la dignite de prestre. mais ap-
res il quistrent. i. lieu plus lointain et
trouuerent les gastes de fers de sault pui.
les quelz desers il amonierent. et entre
les espereces et les obscures de tous les
boys unies et les repouilles des bestes
sauuages il virent. i. lieu plantee qui
dont estoit appele piau. et maintenant
est appele l'acelle. Saint aune. La trouue-
rent il une fontaine uue de au. et le benoit
halais. la uindit de sa main de edifice de
boys tout afin que il reteint le au. et pour
la moult de li ele est couverte de ses deus de
noble couuerture et la demourent plu-
seus iours et serurent de uoement adieu.
Et en l'apen couue la renommie uenit
de saint aune as oreilles du roy. ple com-
mandement du roy l'enst une eglise en cel
lieu et fu enrichie de riches royaute. Et le
benoit halais si comme il est de coutume
as sains hommes a eschuer les choses cogne-
ues et requerre les aduersites pour soy gar-
der il l'esta en ces her son chier sain aune et
sen ala p'presente de l'achar mes la bone
uolente des entrailes par dedens l'esta il el
desert. quer toute foy estoit il iour a li
pen la cemens non corumpables. Et ainsi
puit auer li son compaignon. d'auenture.
Et en l'apen il sen ala en. i. lieu ancien. q
auoit non castagne. et son uallier gal-
et sen retourna es parties d'umans de l'ant
assis en la parroisse de leuon et la estoit. i.
lieu secret. de quelconques part. Et toute
foy estoit iour de terre plantee. et de
le saint homme rendi graces a dieu. et
eslut aseruire leec. xlii. De la reueren-
ce que les bestes li firent et de la uol-

276
L'annee du roy. hail de vert
Et il estoit comencé par la uenie des
bestes du desert. entel maniere que pro-
prement se peut estre dit deli. et les
bestes de terre estoient paisibles auec li.
Entendant l'ouïe. et sa fame et toute
leur compaignie alerent es pres du mas
et quant il vfu. leu li de uoica que un
bugle. une beste non usee a uoir se de-
litot en ces lier. Et le roy sen esoi et co-
uanda appeler les ueneurs. et les
choses necessaires a prendre la beste. et
quant ce fu fait. et il querissent curieu-
sement la trace il trouuerent le signe
de la uoie du best sauvage de long temps
etree. Et donc deslient leur ars peans
et leur engins a suir la beste. Et le chie-
veuf qui senti la que il seroit pris sen
couri asant halais. aussi comme pour
eschuer p'ainte contrainte que il ne fut
pris et ala aloume dedeu aussi come
a refuge. s'amenent les ueneurs qui
lesnoient uindrent au lieu ou il uirt
le saint homme et desiere li le best sau-
uage qui estoit illec complaignant et
treublant. Et donc furent il troubles
pla des acoustumance de la chose nouuele
si que il uolent atoucher la beste ne
sire de plaisir au saint homme. Et le
roy quant il vit le miracle si naoura
pas la puissance de dieu. mais en out des-
pit et dist. Personne n'est conueue dont
te uirt si grant presumption que tu as
ose entrer el droit de ma seigneurie sans
lotroy de nul et as ose corrompre en au-
cune chose le droit de nostre ueneur. Et
le saint homme dist. O bon roy nous uen-
traires ouques la p' despit de ta grace
ne pour descorber les boys de ta uenison
ne la uenison des bestes sauvages
mais uenir pour user plus amia-

blement et plus habondamment
du service vostre seigneur. et pource ne
nisme nous es lier ou nul ne haite. et
le roy qui estoit a rouse de tres grant fe
loume si dit. Je te commande de vostre
auctorite que toy et tes compaignons
aillies lors de ti et que nul de vous ne
soit trompe si dore en avant gardes vo
Donc le saint r. l. iii. De lor y bien.
Homme ne fu corne guel et delu
le par la force ne par les meillieus
nades du roy. mais se torna a acodeu
plur le deum commandement et les. is
dit au roy. Noble roy vous auon a me.
du um a vous et a vos serians que no
auonci trompe et aillies. Je prie la vo
blete de vostre hautesce que vous gou
tes. a pou de ce ventage si que vous vo
enuoies plus iocusement a vostre
p. a. is. il le refusa. et tantost u out
tres grant paour et si se uoloit il har
ter de reuenir sus son cheual fu pris
de si grant frouor que u ca testa soude
ment. et ia soit ce que u le feroit tout
seglant de ca et de la si ne uoloit
u aller pour le roy. Et ce cestun fu
espris auec la paour de grant mer
ueille et furent tous contrains a pen
ser que u feroient eue cas. mais qut
il ourent longuement doute ceste
chose l'un deulz qui estoit le plus sage
dist. Tres bon roy si comme ie pense
cel homme que vous auon uillie.
et dit m. u. si est deuor el service de
dieu p. la uertu duquel vostre seigne
ur nous a ce fait pource que tu ne
ias pas traitie si comme il ap. tient
il nous est deuor l'effect si comme de
p. fane ce que tu ueulz fane. et am
si len enuoia hastiement. i. meta
ge a l'oume de dieu. pour emp. et
p. don des choses p. fices et que u ra

portast au roy son commandement de
que estoit a fane. et quant il oy ce il glo
fia la misericorde de vostre seigneur qui
louuor. et dist. fu. u. et di au roy que
il retourne et que pource que u sen ala cas
lencion comme esueu par. que u recon
lencion de vostre seigneur p. son serant.
Et le saint se mist deuotement en oron
et le message reuint hastiement au roy.
Et tantost comme le roy oy ces p. oes
du serant de dieu u fu de lie de ce de quoy
u auoir este lie ce fu des lieus de paour.
et son cheual fu aillie de lie et uir nam
nement a l'oume de dieu. et le roy qui a
uoit este tremblant estoit crant. et res
ver que la m. blete enueuue de tres gr.
ne auoir auant assiegies le cuer contrit
les la uoir et metoit lors lermes. Et le
uel que orgueil auoir fait auant roide.
humilite le rendoit adonc aclin. Et dont
se mist as pies du saint et bat son pie
souvent a la dent et se confessa plusieurs
fors coupable et requit p. don. Et le
homme si ala au roy qui estoit agenou
lie et la monmenta d'atenuer toy toz en
auant de tel legier. et le roy le mist
de rechief as pies et dist que il retourne
a grant bien se u auoir orendroit. i. p. r.
du um du saint homme dont il uand
p. ont beu auant. et si comme le saint
homme out commande a a p. r. r. le saint
legalite u donna a l'oume au roy et le roy
testa sa main et le mist a l'oume et que
il en out beu il rendi graces a dieu. Et
aussi fist chascun de ses compaignons.
et merueilleuse chose estoit de uoir le
uestel qui estoit si petit et si tendre si
tenoit si grant habondance que l'ou
queur qui estoit dedens fu donnee a ch.
un habondamment ne onques ne ap
tici la habondance de uant que tous en
outent souffisamment beu. xliij. la. f.

I trouue altogoraille de s. balai
tres noble et deuote en eschuant
de dieu. si oy quel uie lomme le resgart
de dieu menoit et labstinence de lades fu
mande le ueillier des uns. l'autre desue
nestemens. Quer il auoit en construite de
en uolexer son corps en ceindre et en la
bianc. Et quant il auoit tres grant sou
meil il se couchoit a l'aterte uie. Et la
rouie enuola ali mesages qui li oia
que ele deuoit ueoir et que ele auendait
l'ame de li adieu. p. la priere. et leur dist que
se il oient tout l'entage en la pte la ou il
deuient le donnerai en la seigneurie. Et
quant le saint oyte il out. i. pou de delir
ration. et pensa. donc uient tel chose ala
royne que ele couuoit tant a moy ueoir
qui sui de adornee p. plusieurs contraires. lo
rrible p. deatorte deuenues. Villain p. hanc
el champs. Certes ie congnois trop bien
le malice de l'ancien auent qui fisoit la
force de l'omme. Et p. nient il chose
de l'omme echeuer le resgart des femmes
que ie qui hante les obscurs lier du desert
ne soit pris es las de l'ancien. Et donc dist il
as mesages tres bons uiueurs dits a
notre dame ces paroles. Je proieui pour
li se ie puis et li uandrai aucune chose. et
facile certainement que tant comme ie
serai en uie ie ne uertai face de femme ne ce
petit couueur que lai fin p. le commande
ment de dieu ne serai ouuert a femme. Quer
il nait pas a uous qui l'ommes oient
de la meisme de dieu. uendre notre regart
as femmes ne liuer nre ame a l'ancien de
l'ancien lignage pour couuoier terre. et
p. retraire son courage de l'ancien eueni
on. Et donne la pte de son heritage a qui
que ele uendra. laquel coustume est enco
re auques adre sans corrompre en celi
monier p. la grace de dieu. i. pou apres ce
il dist auant as moines qui la estoient

son trespassement auent. et les amon
nesta que il leur couuenist de li apres
sa mort. **C**es auengles receuoient uie
a son sepulchre. les enfennes y sont gueris
et les deables toutes lors des corps que
il auoient assiegies. Et quant la couuie
renouuee. en couri p. les contraires p. hanc
que le benoit halais uot onques en sa
ue cuer de ueoir femme nuns auoit prie a
dieu et fait sa requeste que le couuier de
son alie ne fust la contraindre de mille fa
me. le deable embrasa le cuer d'une despo
uente femme de son brandou de meschandise
se que ele uolt et p. nient se la tenoit
mee estoit uie. Et ele auoit non gouda
si condi les cheueux de son chief. et contre
le droit de dieu ele p. nient uestemens don
ne. et se canit d'aucunes. et p. nient. i. bar
ton et uie au monier. Et si comme
ele uolt entrer de deus la maison et en
querre l'ancienement. les. ii. ier de son
chief. li firent creues soudement. si que
ce que ele ne uoloit ueoir uo deuenir
li fust p. de auoir ce que ele auoit a con
stume. Quer icelle amonnestee de deable
uist lors de l'aterte de sa p. nient p. nient labou
che uie uie de l'ancien tres horrible soude
ment qui de couuoit tres l'ancienement
et amonnestoit l'aterte de celi l'ancien. **E**t
si uie alle de la mort du s.
Sun terrouer de l'ancienement alle
que leu appelle portense. dist son x. d'um de
uent de l'ancienement la mort par l'aterte
uelation du saint esprit quant il meschandise
passeroit. et quant l'ame fu p. nient du corp
il fu enterte l'ancienement en l'aterte
d'iciens. Et les lous cretiens firent u
ne eglise de l'ancien. Et apres son trespass
ement il uieut son amonnestee a l'ancien
l'ame uieut. Et si comme les cretiens
alloient as sollempnites des uieues li
deux sen ala eglise et p. nient son m

strument et se lasta donner. Et il en fu
blame de plusieurs pour ce que il de faillit
allant du saint. Et il ne uolt retourner et
dit. Et celi que uous adores fu ouvrier. et
la vraiment ou il fu entre en la vigie. le
saint s'apparut le premier. Et tantost il
out le chief retors si que le visage li fu
de vers le dos. Et celi tremblant si que le
peuple le vit en un agrant pleur en legli
le diceuz du saint. Et dedens ponde iours
celi ouint en ce mesme lieu continuel
ment en guer et la teste li redressa. xlvi.
Les lires que en de hodoie euesque
ce temps fleur. d'aliengue e' d'
colien. Sydonie apollinaire les e'crips
en la cure des aliengues et futur saint.
de preuon euesque. la ou il e'oit le pl'
noble et le plus tres sage selonc la dignite
du siecle et la discipline des lectures. l'v
mair el. xliii. liure. Sydonie sy
donie auoit este ap'le gemadien el liure
des nobles hommes ou se ie ne sui de ce
saluen. preste de mansuete. du que u
se recorde a uolt de loenges. en ceste ma
nere. Saluen preste de leglise de mari
lience en troit en l'humane et de une
lecteur. et a que ie palle sans enue
ment de euesques e'crips moult de
choies p parole escoliere et aperte de me
tre. des que les ces choses sont que iai
leues a m'el. iij. liures de vagance. i
contre auance. iij. liures du present
iugement. v. liures. asalonien. euesque
i. liure de p'itres. Et en la maniere des
g'at du commencement du genesi uis
ques ala condition du premier homme
il ordeu a. i. liure et ie ne me recorde
une quant ouelies des sacrements il fit
as euesques. Et ces choses fut gemadi
en. Et celi claudien. euesque de vienue
auquel l'endit que arnodien e'crips les
epistres. si fu saint marie euesque.

de uenue qui fu seur uenue claudien. duquel
il est dit de sus. la uenue. C'est claudien qui
orde uai le liure delectat de laue lo moult
celi sydonie es epistres que il fit. Et celi
sydonie fu homme plain de uenue et de noble
parole et e'crips moult de fortes epistres des
queles iai e'crit ces sentences de moralite.
Les lires que en de hodoie euesque
ce temps fleur. d'aliengue e' d'
colien. Sydonie apollinaire les e'crips
en la cure des aliengues et futur saint.
de preuon euesque. la ou il e'oit le pl'
noble et le plus tres sage selonc la dignite
du siecle et la discipline des lectures. l'v
mair el. xliii. liure. Sydonie sy
donie auoit este ap'le gemadien el liure
des nobles hommes ou se ie ne sui de ce
saluen. preste de mansuete. du que u
se recorde a uolt de loenges. en ceste ma
nere. Saluen preste de leglise de mari
lience en troit en l'humane et de une
lecteur. et a que ie palle sans enue
ment de euesques e'crips moult de
choies p parole escoliere et aperte de me
tre. des que les ces choses sont que iai
leues a m'el. iij. liures de vagance. i
contre auance. iij. liures du present
iugement. v. liures. asalonien. euesque
i. liure de p'itres. Et en la maniere des
g'at du commencement du genesi uis
ques ala condition du premier homme
il ordeu a. i. liure et ie ne me recorde
une quant ouelies des sacrements il fit
as euesques. Et ces choses fut gemadi
en. Et celi claudien. euesque de vienue
auquel l'endit que arnodien e'crips les
epistres. si fu saint marie euesque.

seurs loenges. Et toute fois que il doubte
 p leur merites de leur besoigne il recour
 a leur conseilz des sages. Et celi iang
 leur et non pas uoir disans. despitueuse
 chose et laide et non pas mortel. Orgueil
 leur et non pas ferme. Curieux et non il
 pcurant. honozant les temps presens et
 desanant les temps passez. Et ennuiait
 des temps auent. desouueuable de bien.
 fait si en est proie. desputant se il est de
 uue. En uieus du bien receu. O uieus du
 reformer. com plaigant de la chose louteu
 se. iang leur de la chose tentable. Et si en
 requis qui il faut que la chose est appren
 liee. et ne faut pas la chose requise. Ven
 deur de la chose prestee. peupleur de la chose
 occulte. malicieus de la chose demouree. des
 tructeur de la chose pachee. vir de ieunes. En
 santeur demandes. et se ice non pas deul q'
 bien uir. uies qui vien le peit. Entre ces
 choses celi tres auer le quel la bone paitu
 re ne repant tant comme le strange. Glor
 de loute et plus glout de mesone p derre
 qui souspite ensemble al boucle glout clo
 se puaite. et etame le uin et pole chose
 uenimeuse. Et celi amisi uiuant est
 delit apou de geut et na auouit amis et
 rit a tous. Tu trouueras plus legierent
 qui palera ordeneement et uura laide
 ment. que aucun qui soit preudome
 en semble en dis et en meurs. Du m
 l'aire Qui comme en mon temps ne po
 si affermer ce que il uoult comme clau
 diu qui escrypt le lute delectat de lame.
 il seut comme pythagoras il de uice com
 me socrates. il expose qme platon il em
 phie comme aristote. il blandoit zme et
 chues. il se courtoit comme demostreus.
 il fleurist comme lyrensen. il demen
 te comme fabius. il fait qme crassus.
 il afferme comme cesar. il amonnest co
 me chaton. il desamonnest zme appien.

il p amonnest comme tules. Et seie
 le meire p comparatou as pres sans.
 Il eulague comme. iorane. il descen
 gue comme lactancien. il afferme co
 me augustin. il eslieue comme hyllaire.
 il soufnet comme iohan. il corrige
 comme bassue. il confortte comme gre
 goure. il affine comme orose. il estrait
 comme rufin. il raconte comme ensei.
 il apre comme paulin. il pseuerre com
 me ambroise. Ne il ennuie ouques les
 anciens compaignons p nouclere des
 sequences. quer autement tu seroies
 uen uiser aut des amis comme len
 use des fleurs qui sont tant seueit
 agreables comme il sont fresches. les
 estudes pniees lentornent tous iours
 le bien commun. cl. viii. En core de
Par faite Amour ce maistres
 ne se doit pas tant el. v. li
 remenbrer des seruises que ele uie
 afais comme de ceulz que ele doit faire.
 Je cande que si tres mauuais lome
 ne soit iugie que le bon uoisin ne se
 puisse raire et le mauuais paler. et
 uert pas signant glorie de dire ce que
 tules comme de cande ce que tu ne ser
 me. les mauuaises meurs ont tel
 force que les feidmes de pou de geus
 ledissent innocence dire. comme tote
 fois du contrarie la petence des loms
 ne peut escuser le pechie de plusieurs
 puertus picipans. Qui est tu qui
 ne se en aigrit quant il ueult conch
 ier uertu p blasme de vices. Se nous
 uoion. l. homme humble il est apele
 vil. se il est vant il est apele orgueille
 se il est pou entodint len cande quil
 soit adespice pour la sottie. Si est au
 cun pou sage il est apele enle pour
 la science si est diuis il est doute co
 me cruel. Si est souffrant il est blas

me de legierete. si est simple il est de
pit comme l'ourt. Si est escheue l'air. il
est malicieux. Si est amoureux. il est
faus religieux. si est lent. il est negliget
Si est amens il est connoisseurs. Si est
paissable il est fort. si a abstinence il est
dier. si est qui se paise bien. il est glori
con. il est feline et en manes porner
humaines p' une naturel que cil qui
accutendent les ars. ne se merueillent
pour des ouuriers. **E**stence de peuple
et licence de clers est mauuaiselement sou
mise as disciplines de leglise. **C**apit
ne de fame qui na uergoigne requiert
a faire mention de soi. et tel chose est au
si comme legierete a estre mauuaise p'ieus
et forte a reframdre. humaine auerite
apient m'ier a estre iugier en pensee q
en pecheur. **E**tant les richesses que
les qui soient que les biens de la chose
gairde ont a portes sont fausement
apies. **E** si nous faisons aucune cho
se il est uoite se nous la uon il est er
rang. **E** se que nous auon plus de
doubton nous plus. **C**ertains tres
orgueilleus auent seulement estre
nigres saintement qui auu bien se
couident es uices comme es deuices.
et il g'it iustement sous uice prince
qui p'loy est tres petit et p'ces choses
tres grant et uir petit pourage et g'it
dement p' pattemoine. **A**un comme la
maie l'ange aorne aussi la fause char
tie. **O** neceste despit de nece. malen
teuse de uirt. dure de mourir. **M**or
nous eschoion mourir de mourir de uer
tus qui sont en toy ple souuerain do.
Quer se tu m'ontes auant chose a fan
te. ou noble p' orgueil. ou portant p
en me. ou religieux p' fause religion.
ou clere lette. p' uantance. ou pesant p
des agretablete. ou en ressonne p' estude.

ou ferme p' asprete. ou commun p' genen
te de peuple. **E** se une estrange de
ments que p'ie i'ouse. et courage trame.
E se vient p' l'incertitude des choses gaires
au p'ueit des uirtes. **E** seletier. mes com
bien grant ang'isse nous appartient le
torment de ce te presente me. **M**ous son
fion pou de choses se nous recordon ce q
en qui nous ap'le au ciel. but el g'ier
a la crois. **E** l'ur. **E** se cassandre senateur
E se a temps qui fu pre epistres
l'incertement senateur. **E** se apres
fu il moine. et fu chancelier de l'ordonne
tor d'itane. et fit moult de p'itres de p'it
a diuerses p'ommes des negers de la
court la uirtue. **E** se l'g'ia sus le p'aitier
et fit. cent. et. l. traities et leuure de la
amou de l'ame ordena il noblement. et
le uirt de orthographie. et. l. i. pou de no
bles choses entrant d'itales epistres que
lai entres i'ou en ce lieu. **E** se l'g'ia el p
gue des epistres. **A** momentement
qui a plus de p'it que de beante s'ient a
soit. **E** se apient a dire la cause de auo
nement. **E** se l'g'ia l'incertement es saoules par
mour de l'ordon. **A** l'incertement as enuig'or
de p'it g'out. **A** l'incertement as i'ous de la
fueur des i'ettes. si que la maniere de la
sageite soit plus a escheuer que n'ic p'it
as sages. **E** se l'g'ia mauuaise en. **E** se l'g'ia
le comment des sages est digne des con
mandemens. **L**a momentement redoir
est legier. le nig' est innatent. **S**ous la con
uersion p'ecchante du quel il a uer
g'ougue que il na meins p'ommes.
E se. la. vii. epistre. **E** se trop peloumet
se chose que d'une substance de la quele om
me succession ne apient. que les nus en
aient plus bailoudaument que les au
tres. et les autres enpleurent par le da
mage de p'itete. en la. nouueine.

Il affiert que chascun de moult p'lonces
meurs ce que il fait par uon. et la ruy.
Le courage trahette si uen aut pas la uo
leure ou commandant. mes emplit p'les
les ceues uolentes. Plus ce uon tous fin
re accuis qui nous font bien que le coen
tement de nostre loenge les acompaigne
Quer se le cours des cheuaux est esmeu
perier et est de meue p'les mains de ceulz
qui tiennent si que leu ait greigneur yfue
re sus les lances unies. Combien donc
croion nous plus les hommes de pou
estre aguillonnez p'lonce. les queir no
trouion estre ues singulièrement a a
uoit gramment de loenge. Celi mairme
en la. xiiij.^e. — Donnou uole
tiers nostre consentement a tous toute
foys que la uois est iuste de ceulz qui re
querent. le benefice ne doit pas estre
fort que il ne seusse aueuement
de l'argent. Celi mairme el. la. Les fau
tes des absous sont tous iours deuant
ilms as m'ures et sont uen tanc en
une maniere occasion de ceulz. la quele oc
casion ne peut espandre le courage du
foloier. Celi mairme en la. x.^e. —
La faulce de celi qui tene est adonc fante
plus riex quant il p'donne et acquiert no
bles tresors de uonne renommee. et despit
la uile de p'ccune Celi mairme en la.
xiiij.^e. forte loable la sapie sous oierne
et la lumiere de desertes. est toute uniee
quant ele na espice de soi esprouuer. Ce
qui n'est appris en ianeste n'est pas seu en
meur aage. Greigneur subailete est en
garder les choses que en aquere les.
Celi mairme el. xiiij.^e. — Il apert au
p'rice de donner greigneur chose que au
seruant de prendre les. Celi mairme el. xiiij.^e.
La plus courte uoie aaler amiser de
apert tous iours as bones pensees. —
De l'empire iustimen. — i. de p'sien le

grammarien. et a des ceintes nobles des autres
E la par fin hommes de celi
quant iustimen our esta temps. si
bli. iustimen son neueu. de catur. g'br.
en son regne il se mourut. lequel iust
men print l'empire en lan de n're seig
neur. v. c. i. r. viij. ans. du monde. iiii. a
cviij. Et regna. iij. r. viij. ans. Celi refait
les p'ans des affais des romans. — Il
abreia les lures de iours de romme en. i.
uolume. qui est appele iustimen. Et en
ce temps fleurissoit cassiodore qui fu
senateur et puis uoine. et amatoz le
poete. presien. le grammarien. victor et
capneu eueque qui en catur. les si
des ceques ce sont pois apert. rep't
les erreurs de victor. et si fleurissent.
gregone de leugres. vitenien de tenees
et domnien de tou. l'auteur. De m'io
dore et de ces estrips auon nous dit de
sus. iustis de domnien de tou. et de m'io
nen de tenees. Je uai trouue riens autre
chose fors que vinctien fu mort de
glores el martirologe. les lures de p'et
rien sont en chascun lieu. et cette seme
ce est el greigneur uolume de celi. — Je
croi que en toutes les choses humaine
nulle uent qui soit en tout p'fante. Et
p'ce sentence apparait il que ceulz so
lent qui dient que il fu es temps de
iustimen la p'fance. Et il est apert le greigneur
uolume de p'ies de tou. Et uo pas a
iustimen la p'fance qui fu tout temps a
uant. mes apert si comme il est leu.
el n'ist de ceu l'ure. et si est apert il. i. p'
tit uolume de contrition. Et. i. l'ure
plus p'ent des attens. Et tout ce fu
de gramme. Et si est. i. l'ure de p'sien.
des questions uaturelles. accordre roy
des p'ans q' il emoria du quel l'ure
ia iustimen plusieurs choses et les ai o
dences el deus de ce l'ure en lier tou

menables li. De l'atente pœre. i. des es
l'atente fu conduite dit.
En l'eglise de romme qui fut.
li. lures en uietre moult noblement
des fais des apostres des quelz lures lai
craint cest petit de fleurs a de mouster
la sainte de ceu l'omme. L'atente el p
mier lures ha. uidee couchée ple sans
de sa felonnie tu acompis ta felonnie
oïe. La sainte enragie se paia le louer
de sa felonnie. Il doubta les ennus de
son meisme. Il fu li de ciel et de terre et
mourut entre lui et l'autre. **C**la com
paignie p durable en l'air a porter la
crois et nostre loyal seigneur. et despit
l'atente pour auoir les cels. Quel mer
ueille ceste faculte est plus forte d'une
prie a plus aquerre le tout. Et de com
penser pour les crimes des choses de ce
ables les choses p menables et en l'air
aquerre pour damages. L'air de l'or
ce terre qui ait tous iours les penes
p la quelle le mortel lignage. Dont
toute chose male croit de la racine. De
la quelle quant la maniere en croit.
la couuoise en art plus couuoise
sement et les gacngz qui en viennent
agrandissent leur faim de rapines.
Et le saint esprit qui na pour de me
me donne les guettedous et en ad
meisme plus que len ne cude si que
la grace de li leur monte tout desier.
Saint pere fu en los en lieu obscur
et non pas sans lumiere. et fu en clai
re. mes les tenebres ne le pourent
celer le iour de leglise par leur nome
obscurte lequel iour est en richi par
honneur et amour te confesse a seig
neur du non de pietes. Qui a non
pietes porte les nous p durables. et
porte les fondemens q'ia ne trebuchent
tout. Il estoit endormi du corps. mes

la croiance de li ueroit en celi qui ne sert
dormir. et les autres dient le dorm mes
leuer ueroit. li. **E**n li coze de ce man
Esprit dit. negandes mes. el. seoit
l'air de neant. la lumiere l'air.
embrase les poles de diuine lumiere sous
cette meisme. Le fruit du uentre come
uable fleur as semences de p durable vie.
Quet il fu ne de la uierge marie de la lignee
de dauid. Jhu est ne celi qui toutes les p
pietes chantoient. qui estoit a uenir.
en char. et se formeroit soy meismes. et
entreroit el sein de la vierge. **O** pol. lon
raissable. jacob donna ceste benicon
ce a toi a auoir non. Qui est. el qui re
mandra la el monde qui ne te reconne
en la bouche. puis que sagesse a grace
donna lieu. Et que tu uamquis autres
oultre leur gre p ton enseignement. **L**at
teur fu mise hors traunt en diues choses
quant le saint esprit fut une seule chose.
e'ens aneime cognois ta fortenie. Il
est confesse a force resguer ceu que tu re
mes este uenir. et par celi uamises se
ras tu uamais. qui a moimete ates ge
que celi est uroie soy lequel la loi da
mour a compaignie. **O** mauuaise ment
repouste qui es tous iours abandonnee
adormir. **O** porterie une de bien. p'que
males auentures apparait il a toi. que
une seule uirt tient. el ne se uert
en peril qui ceuse adormir en dieu. **O**
amiable man qui chenuas as armes
de dieu. **O** pruple somietm ne en dieu.
ce' tres de l'omane auenture que les
pomes congneues qui coustient. et
que coustir la faculte du regne pour le
roy p durable. la mort des felonnes
ait et les durs desirs des mauuais con
noient corrompre leur uams escomme
el tant de pol. **O** uidee prie ymage de uer
les loies de l'air te sont meismes que

faus. et tu ne ueus atoucher nulles cri-
 bles et tu meurs de faim ates felonnes
 et si quiers a ta faim a auoir saoulesce. de
 la catroigne du iuste. **M**oses ne fut
 pris teste ieune pestanple que il acom-
 pli par tant de iours. La clere foi appa-
 roit es tenebres. Et cest couronne aus
 iustes. Et la uertu a remandze croist
 en aduerfices du pris que espouanteunt
 fait. et ele a use ptesmoung. en ses peris.
 Tu as blasme quant ala deserte. c'est
 nement les ioies seur le desir human.
 C'est usage de don est legier adonner a
 dieu. a qui il est. Quer il est meillieur
 que nul homme ne cude. **O**. comment
 tout sa pensee soie de bien pvanites.
Saint gregore fu liij. Et s. gregore
 ne des cenateurs de au euesque de
 gualmeuse. et gouuerna. xl. lengtes
 aus cele region si cruelment et si
 destrouement que les coupables ne le
 pouoient soustenir. Il out fame armen-
 ture par non de la quele il out en fans
 Et apres la mort diele. il fu esleu a eue-
 que de lengtes. et sous le pain defor-
 ment il faisoit metre deuant li tenues
 pains dorge. et menoit le pain dorge.
 et brisoit le pain deformement. si que nul
 ne seu apceuoit et le donnoit pour dieu.
 Et ausi faisoit il du vin quer quant le
 bouteillier li donnoit le vin il li apporto-
 it de leue a meinte dedens. et auoit esleu
 tel uoite que len ne ueoit point la clar-
 te de leue. Et il guerissoit moult de con-
 trais quant il estoient saignes de lauer-
 ge que il souloit porter. et se aucun ma-
 late emportoit aucune chose de son lit.
 il estoit cure de son mal. C'est si defendi
 pignorance que len ne bantast point
 au combat sainte benigne. Et dont s.
 benigne. sappur ali. et len corrigna et la
 monnefa que il edefia. l. oratoire sus

son sepulcre. et il eu fu moult lie. Et
 pleuroit tres amerement pour inue-
 tion du martyr. que il auoit auant de
 uce. Et rappareilla le lieu oule sepulcre
 estoit conuenablement qui estoit de
 ceu pantiennete de temps et li auoit.
 l. oratoire pour la uoie du martyr.
 Et moult de reliques desaints estoient
 ille. et la uenoit pmut de sa maison
 qui estoit pres de ce lieu saint. Et que
 il trouuoit luis clos il woutoit seuer-
 de samani et louuoit et entroit ens
 et ouoit tres longuement tout bas.
 Et apres ce len oioit la uoie des saint
 qui chantoient avec li. p. n. lentes.
 et plus. ce fait. il retorneoit a son lit.
 si subitement que il se conchoit sans ce
 que nul le sentist. Ceulz qui gardoient
 les fons du baptesme ouuoient luis
 de la clef ausi comme se nul ne leust
 ouuert. Et quant le signe desmouuoit
 cor estoit fait. Saint gregore se leuoit
 au deuin office ausi bien comme les au-
 tres. Et iout de la sepulture de ce. l. re-
 ligious vit les cels ouuers et le mort
 auoit la face rosine et tout l'autre cor-
 blanc comme hs. et se fit enseuer-
 iouste saint benigne. Et si comme len
 portoit son corps au sepulcre ceulz qui
 estoient tenues en prison croient qd
 eust pitie deulz et le corps de la sapecan-
 t. si que len ne le pouoit coustent. Et
 quant il fu mis a terre le fut en quoi
 les prisonniers estoient en clos. et con-
 trais fu trenchie par lui et ieta hors
 tous les liens. et ainsi furent les pri-
 sonniers de lutes du nige. Et moult
 de temps apres si comme le corps deli
 fut transporte desaint tetric que son co-
 fesseur successeur et de son alz en une
 autre lieu. son viage fu trouue entier
 sans corruption. ne nul de ses uestemens

alienables li. De l'arteur pere. i. de les
Artur fu conduire die.
En leglise de romme qui fait.
li. lures en uiette moult uoblement
des fais des apostres des quele lures ian
estait cest petit de fleurs ademonstret
la maeste de ceu homme. L'arteur el p
mier luntelha: uidee conchee ple tant
de sa felonnie tu acompis sa felonnie
ofer. La traute enagie se paia le iouer
de sa felonnie. Il doubta les ennus de
son meisme. Il fu li de ciel et de terre et
uoult eue lun et l'autre. **L**a com
paigine pduable en fue a porter la
croys et nostre loyal seigneur. et despit
l'arteur pour auoir les cels. Quel mer
ueille ceste faculte est plus forte d'une
prie a plus a que le tout. Et de com
penser pour les causes des choses de ce
ables les choses puenables et en fin
aqueit pour damages. L'annour de loz
ce ce qui art tous iours les penes
p la quele le mortel lignage. Dont
toute chose male croit de la racine. de
la quele quant la maniere en croit.
la conuorsion en art plus conuorsion
sement et les gaengs qui en vienent
agnouissent leur fam de rapines.
Et le saint esprit qui na pour de me
sme donne les guerredous et en ad
meisme plus que len ne cunde si que
la grace de li seur monte tout desirer.
Saint pere fu en los en lieu obscur
et non pas sans lumiere. et fu enclur
te. mes les tenebres ne le pouent
celer le iour de leglise par leur noir
obscure lequel iour est enrichi par
l'annour et amour te confesse asseig
neur du non de pierres. Qui auon
pierres porte les nous pduables. et
porte les fondemens q ia ne tre buche
tout. Il estoit endormi du corps. mes

la croiance de li uelloit en ceu qui ne seir
dormir. et les cannes dient le dorm mes
leuer uelle. li. **E**n coze de ce man
Esprit dit. negarda mes. el. scot
sau deuant. la lumiere lunt.
embrase les poles de diuine lunt sous
etame uelle. Le fruit du uentre come
nable fleur as semences de pduable vie.
Quet il fu de la uierge uarie de la lignee
de dauid. Jhu est ne ceu qui toutes les p
phetes chantoient. qui estoit auent
en char. et se formeroit soy meisme. et
entreroit el cau de la vierge. **O**. pol. lou
ratable. Jacob donna ceste benicon.
cet a toi a auoir non. Qui est il qui re
mandra la el monde qui ne te redonne
en la bouche. puis que sagesse a grece
donna lieu. Et que tu uamquis artues
oultre leur gre pton en saignement. **L**ar
teur fu mise hors traunt en diues chose
quant le saint esprit fut une seule chose.
Vens auenue cognois ta forteresse. Il
est confesse a force resguer ceu que tu re
mes este uenir. et par ce li mannes se
tis tu uamqui. qui a moiment ategre
que celi est uale foy lequel la loi de
uoir a compaignie. **O**. mauuaise ment
repouste q li es tous iours abandonner
adormir. **O**. puerne uue de bien. puer
males auentures apparait il au. que
une seule uirt tient. **E**l ne seir uelle
en peril qui ceusse adormir en dieu. **O**.
amiable man qui chuanas as armes
de dieu. **O**. pruple somement ne en dieu.
cet tres delouant. auenture que les
pomes conueues qui coustient. et
que coustir la faculte du regne pour le
roy par duable. La moir des felonnes
art et les durs desirs des mauuais cou
noient cormer leur mains esdormies
el cau de pol. **O**. uuee pue ymage de uer
les loies de sauc te tout meillours que

eaus. et tu ne uieus a touchier nulles ta-
 bles et tu uieus desam a tes felomies
 et si quiers a tism a auoir caoulesce. de
 la catroigne du iuste. **M**oyses ne fut
 pas ceste ieune pessamplie que il acom-
 pli par tant de iours. La cleie foi appa-
 roit es tenebres. Et cest couronne aus
 iustes. Et la uertu aremandoze coist
 en aduersites du pris que espouanteint
 fait. et ele a use ptesmonig. en ses penis.
 Enas blasme quant ala deserte. et en-
 nement les ioies seur le desir human.
 Cest usage de don est legier adonner a
 dieu a qui il est. Quer il est meilleur
 que nul homme ne cande. **O**. comment
 court sa pensee foie de bien pvanites.
Saint gregore fu lui. **E**t s. gregore
 ne des cenatens de au euesque de
 iustineuse. et gouierua. ri. longres
 aus cele region si cruellement et si
 destrouement que les coupables ne le
 pouoient coustent. Il out sanc armen-
 tie par non de la quele il out enfans
 Et apres la mort diele. il fu esleu aeste
 euesque de longres. et sous le paim de for-
 ment il faisoit mettre deuant li tenues
 patus dorze. et memoit le paim dorze.
 et brisoit le paim de forment. si que nul
 ne sen apceuoit et le donnoit point dieu.
 Et ausi faisoit il du vin quer quant le
 bouteillier li donnoit le vin il li apportoit
 de le. me a meinte dedens. et auoit esleu
 tel noire que len ne ueoit point la clat-
 re de le. me. Et il guerissoit moult de con-
 trais quant il estoient saignes de lauer
 ge que il souloit porter. Et se aucun ma-
 late emportoit aucune chose de son lit.
 il estoit aite de son mal. Cesti si defendi
 pignorant que len ne haust point
 au combel sainte benigne. Et dont s.
 benigne. sappur ali. et len corrigea et la
 monneia que il edefiait. i. oratoire sus

son sepulchre. et il en fu moult lie. Et
 pleuroit tres amerement pour inue-
 tion du martyr. que il auoit auant de
 uie. Et rappareilla le lieu ou le sepulchre
 estoit conuenablement qui estoit de
 ceu pantiennere de temps et la auoir.
 i. oratoire pour la moult du martyr.
 Et moult de reliques desams estoient
 illa. et la uenoit puint de sa maison
 qui estoit pres de ceu saint. Et que
 il trouuoit luis clos il vouloit seuerit
 de samant et louuoit et entroit ens
 et ouoit tres longuement tour bas.
 Et apres ce len oioit la uoys des sans
 qui chantoient auec li. p. n. heures.
 et plus. ce fait. il retornoit a son lit.
 si subitement que il se conchoit sans ce
 que nul le sentist. Ceulz qui gardoient
 les fons du baptesme ouuoient luis
 de la clef ausi comme se un ne leust
 ouuert. Et quant le signe desmonnoit
 cor estoit fait. Saint gregore se leuoit
 au deuin office ausi bien comme les au-
 tres. Et iour de la sepulture de ceu. i. re-
 ligious vit les ciele ouuers et le mort
 auoir la face rosine et tout l'autre cor-
 blanc comme lis. et se fit entener
 iouste saint benigne. Et si comme len
 portoit son corps au sepulchre ceulz qui
 estoient tenues en prison estoient qd
 eust pitie deulz et le corps deli sapecan-
 t. si que len ne le pouoit coustent. Et
 quant il fu mis a terre le fut en quoi
 les prisonniers estoient en clos. et con-
 trais fu trenchie par un et ieta hors
 tous les liens. et ausi furent les pri-
 sonniers de lures du iuge. Et moult
 de temps apres si comme le corps deli
 fut transporte de saint tetric que son es-
 seleur successeur et de son alz en une
 autre lieu. son viage fu trouue entier
 sans corruption. ne nul de ses uentres

ne furent mies. Une pucele si pi-
guoit son chief au diemenclir si senti
que les dens du pigue furent si fichies
en ces dors et en ses palmes que ele en
estoit moult tormentee. Et ceste fu g-
uerie au sepulcre de saint gregoire. et
la fu le pigue lessé que ele auoit ion
guement porte aers en samiam. Et
El an. secont p. s. tenoit alre
de uisimien. si com de des luer
me saint venoit aloir dui enues-
lien qui auoit non souhante ala
moutaigne castienne achastun car
refort. 11. Augres li uenoient alencō
tre et li mouuoient auant la uoie
p. quoi il deuoit aler. Et le saint pa-
pe gregoire escript la uie de cesti mer-
ueillable et plaine de uertus el tiers
liure del dyalogue el quel il testimoie
que il ne uesqui pas autrement que
il ensangua et dist Greg. el dyalogue
el secont liure. Venoit fu homine
honorable p. grace et p. non. qui fu
ne de la province de mirrie et de lesa-
des en France les lettres et entra en une
foite et la fu. 11. ans. sans estre seu-
domme excepte. 1. uoie de romme.
qui li amectoit tousiours ce que il
pouoit. et li baillioit le pain lie a vue
longue corde auec une sonnette. Mais
le dyable si our enue de la refection de
lui et de la charite de l'autre. si ieta une
pierre et froia la sonnette. mais tou-
te fois ce moine li amectra si com-
me il pout. Et nostre seigneur ap-
re apparut le iour de pasques a. 1. p. s.
et dist tu appareilles g. s. deures et
monsciant est tormentee. de famen-
tel lieu. Et tantost celi se leua et vit
a celi lieu. agrant poine et dist a be-
moit rien et meue ce que nostre seig-
neur tenoit. Et si li dist il est hui le

iour de pasques tu ne te dois pas abstenir
Et venoit qui estoit long des gens ne
sauoit pas que pasques fussent. Et illec
maistres. 1. iour qui comença ap. ter
a une fame que il auoit auant foys ue-
ue. Et le dyable ala tantost toruant en
tour li en espre de celi fame et embrasa li
le courage deli. que il fu uamau et uou-
loit lester le desert pour le deir. mais p-
la grace de dieu il remint soudement al-
et issi de la et se ieta tout nu es espyes et
es orties qui la estoient et se torna long-
uement illec et estant la chaleur du cuer
plagant douleur du corps. et de quoi il
li auant que onques puis il ne senti nul
le temptation de luxure. 1. v. i. se con-
S comme la renommee tint en l'air
deli crut. et l'abbé dui mou de uoie
fuer demones fut mort. tout le i. ment
comment de celi mouuer vint Ali celi
pria que il fust leur alre. lequel eschua
a estre le en de uoiant leur longuement.
Quier si comme il disoit il ne pouoit
dener ses meurs auec les leur. mais
toute fois il fu uamau p. priores et li
se consenti. Et si comme il les contrain-
uoit illec agnider leur regle plus de m-
tement. il furent dolens p. que il a-
uoient leste leur acoustumance. quier
aceuz de mauuaises meurs la vie des leur
leur est tous iours greue. si li comen-
au disuer de uin en son vin. Mais venoit
entendi ca uiam et fist le signe de la croiz
et le uoite froia auu comme d'un coup
d'une pierre. Et donc le saint se leua et
leur dist moult pauuement se meuois
et se retorna au desert. Et la les signes
de uertu monteplierent en li. et moult de
gens vuenoient. et fist. 11. monstres.
Et en l'un de ses mousters estoit. 1. moine
qui ne pouoit estre longuement en oroi-
son. mais quant les autres ouoient il

sen issort et uoloit tous iours faire aucune
chose. Et l'alte sile dit asant benoit et il a
la. et uit celi monie qui ne pouoit estre lon
gueuent en oraison. que. i. enfant noir tyr
oit lors p son uestement. Et donc dist s.
benoit a l'alte et amoi. i. monie se u ueoiet
qui ce feroit qui le tyroit lors. et quant il dit
teut non. il dit. Oimou si que nous le uoion
Et si coume il outent oure. ii. iours. mor
le vit. mes l'alte ne le pout ueoir. Et donc
au. iii. iour. Saut benoit feri dune uerge
le monie qui issort lors d'oraison et de puis
il de monta en oraison. sans soy mouuoir.

Florent. i. l'umie l'vi. De florent q'
qui auoit eune des out en une de li
tres grans loenges de li fu amener du monie
at que il ne uoion pami en uenue orgeu
aussi comme beneton et le saint le recut en
agreablement en ieta a un corbel qui
soulloit le pain prendre de sa main et dit.
El non de nostre seigneur preu ce pain et
le iete en tel lieu ou mi ne le puisse trou
uer. Et donc corbel ouit le bec. et estendi
les eles et commença a uoletter en tour
le pain et acier aussi comme fu deit qui
uoloit ober mes il ne le pouoit accomplir
Et le saint li dit de rethie. porte leu seu
rement et le iete et il ten porra. et. iii. leure
Après. il retourna. Et donc quant florent
uit que il ne li profitoit de riens. il com
manda. a. vii. pueles. mes que il alasse
iouer et chaucer el iardin. du moustier a
fin que il les menassent a l'ure les moi
nes de saint benoit. Et le saint homme
les regarda de sa celle et donna le deche
ment de ses desiples. il donna lieu a l'ecume
de ren et ordena ses freres et les elies de le
glise et sen parti dillec. Et quant celi flo
rent prestre qui estoit en. i. solier si tost q'
il uit que il sen aloit il out iore mais
le solier trebuchia soudement et l'ocia.
Et quant il fu retorne ariere et il mē

l'at il souper un monie qui estoit fu d'un
desseigneur si li tenoit la lumiere et se cou
menca a poupreuer en soy et dist. A soy i
maisme qui est celi qui menue et leu
deuant li qui tien l'achantele et li sans
seruise et qui sui re et qui est il qui le sert.
Et tantost le saint li dit. fiere regarde
en ton cuer qui tues et que tu penses. Et
donc appela les freres et commanda que
leu li otast la lumiere de samain et que
il alast lors du moustier et se sent. a pas
et les freres li demanderent que il auoit
peute et il leur dit tout. l'vi. De 9 no
il auoit. ii. nonains nains. qui furent
et non pas long de son abcones. i
moustier et estoient de noble p's la
lignage. et tenoient chascun mozt et
pour aceli qui les seruoit. Et si cō du monie
que il out souffert longuement leur maie
tenus il le dit asant benoit et il a l'omou
leur manda en disant. corrigies u'estier
la langue quer se uous ne uous amendes
ie uous escommunie. Qui ne dit pas
en prononçant cele sentence descommunie
ment mais en effaunt les et eles ne se
corrigèrent point mais moururent. i.
pou apres et furent enseuelies en le
glise. Et si comme les messes estoient
celebrees et le dyacre dist. En qui ne p
ticip en nostre communion. iste lors
et l'autam diceles qui offroit chascun
iour offrende pour eles se les ueoit a
dont issit pour eles lors du se piatre.
Et ele le dit asant benoit en pleurant
et il li donna de sa main le pain que ele
de uoit offrir et dit. va et offre ce pain
pour eles et il ne seront plus escommu
niees. Et quant ce fu fait. et le dyacre
crioit si comme il auoit acoustume
eles murerent ouques de leglise. **Un**
Que monie qui pour sa legerete de
pensee ne pouoit de mouuer el moustier.

si entra tant au saint homme que par
ut il le lessa iusqz. et tantost comme
il iut hors du moustier il vint. i. dragon.
contre li qui auoit la bouche ouuerte. Et
si comme il le uoloit deuorer celi com
mencia a trembler et acrier a haute voiz
disant a courtes moys a courtes quez ce dra
gon me uent de uoier. Et quant les
freres y coururent il ne virent point
le dragon. mes ramenerent au mous
tier le moine tout tremblant. et tan
tost il prouua que iaines il iustroit
du moustier. quel merueille il auoit
ueu le dragon par les prieres du saint
celi que il uoloit auant en sair vu
lalement l. viij. Du moine replicit
Grant saint. de l'ille. i. du trespass
en. i. temps tormen se ment s
toit toute la puinte. Et donc le lenoit
saint donna tout ce que il auoit si
que il ne remant el moustier fors. i.
pou duille et encore la commanda il
a donner a. i. qui la requist. mes le cele
rier ne la donna mie mes doubta que
il ne remantist riens as freres et l'ou
me de dieu se courrouca et commanda
as autres que il ietassent celi uerel p
la fenestre a fin que il ne de moult
riens en la celle p u obedienc et il le
ierent dont sus une roche et il chai
si souef comme si veust este mis tout
en pais. Et dunc l'oume de dieu com
manda que il fust leue et donne tout
en tier acil qui l'auoit demande. Et
dunc appella ses freres et blasma le
moine et il alerent ouster tous eusem
ble. Et tantost. i. tonnel qui estoit
tout vint fu trouue plain et se tou
dant duille. Et en la pfin le. vi. iour
auant son trespassement il comanda
faire sa sepulture. et tantost il fu er
prie de fientes et eugreioit tous iours.

et. au. viij. iour il se fist porter au monier
et quant il out commene il trespassa en
notre seigneur. Et en celi iour. ij. des fr
res qui de uiuoient en diuers lier vi
rent la voie du ciel resplandissant de tier
ges et de pales des la celle saint benoit
iustques deuers orient et. i. homme estoit
de sus de noble l'abit et cler qui leur en
quist de qui la voie estoit que il resgar
doient et il distrent que il ne sauoient
et il dit. cest la voie p laquelle lenoit a
mi de dieu monte. l. vi. **E**n l'annee au
le cors de antoine moine temps
fu trouue p de une reuelation et fu sig
porte en alitandre cest auant l'an de l'ent
notre seigneur. l. viij. En l'an de nativite
ij. aucuns euesques bons cretiens ouit
du tout les langues coupees des wanda
licus. et ap'sce il parlerent clere ment p
de un miracle et loient moult de gens
et ce miracle fut ceu du diablez que il
sen orgueillit et tantost du don de dieu il
fu prie de parole et ammy. l. l'icteu
e e dit si gubert et gregore tout foyz dit
el dialogue que l'un de ses euesques chi
en l'ure et tantost il fu prie du don
de celi miracle ple droit iugement de dieu.
si que cil qui ne uoloit garder q'ne
de char et estoit sans langue que il ne
ust pas paroles de vti. mes paucune
furent il. ij. des quelz l'un fu torme en
orgueil et l'autre en l'ure. si que l'un
et l'autre p di la uertu du miracle. Sig
bert. L'an ensinant cloduald fil de clod
uure moys a qui ses freres auoient iadi
mauvaisement occis de lothaire leur on
cle. si transmuta sa noblete mondaine
a la noblete du de un seruite et se iot
el degre de clere p'cample de sainte.
l. r. de la vie. S. cloduit p'pre
en ses fais

Certainement tout le patreudome
 qui li estoit venu podoit de heriti-
 ge de son pere tres riche et aler il sentre-
 metoit p la franchise donner as lecoig-
 neus. Et son corps qui auoit este nor-
 ri en roial acour en vir et en pompe
 il le dauidoit plasprece d'un va uerte-
 ment. et li qui pour la grant tendre de
 soy ne sauoit iefir fors que en plume-
 se dormoit moult doucement a l'attente
 comiert d'un linge. En la parfin il osta
 deu tout son la ioe des hommes qui li o-
 bressoient et toute leur nobles ceures
 que il li faisoient p vaines et humai-
 nes loenges et tout pour la moult den-
 ne sefforcoit il eschuer et fuir et se u a
 la lous en une region qui est appelee
 prouiente pour sauoir se il peut seruir
 adieu. el propos que il auoit commen-
 tie ausi comme homme mescongneu.
 Et pource que la lumiere mure en la
 lanterne ne se peut acapir il replendi
 en cele region plume de vertus. Quer
 en la pfin il cintoit ples proies les de-
 ables des corps allegies. il ouuroit les
 boucles des uues et rendoit clarte as
 auengles et as tous oir. et aler as clop-
 er et tous ceils qui le requeroient de soy
 la delouanere de muer il emperoit ai-
 de de tante. mes ce ne fu ne p roie pource
 que il fu clere. mes secrettement ple don-
 teli. Et si comme il faisoit une maison
 droison en une pac de ladite region. i.
 pource mure et il requiert sausmosne que
 il li donnat. et celi homme dedieu u a-
 uoit que il donnat au pource. a li donna
 la gonne de quoy il estoit uestu. et le po-
 ure la prist et se u pti et se uirt libergier
 en la maison d'un preudomme. Et i
 quant il out ben et mengie et il fu en
 dormi une grant pac de la nuit parer
 le seigneur de l'ostel se leua p mure. et vit

replendir sa maison de clere lumiere.
 Et tantost il esueilla sa fame de dormi
 et li dit. Et cele quant ele vit ce que ele
 n'auoit pas acoustume d'oir. C'est l'homme
 estrange a l'aucune chose du don dedieu.
 et li la porte avec soy quer nous l'auo-
 receu ici. et au matin il li enquistent
 et il leur raconta comment il auoit re-
 ceu pour don la gonne de l'homme dedieu
 le quel fait est rendue en celi lieu en
 la lous de dedieu d'umportent. Et est
 moult plus p renommee plus comu-
 ne et p parole loable. Et ainsi iceli
 honore dedieu p tel don retourna a
 paris et fu receu a grant compaignie
 du peuple qui en out ioe et fu ordene
 en preste de cense euesque de l'acte.
 Et il fut. i. monastier en. i. lieu qui a-
 uoit non uogent lequel monastier
 replendit et p uon et p merite. Et
 il recp alla en nostre seigneur en la
 septieme id de septembre. lxx. de.
Ent au de iusti saint aga-
 pien. q'edat roy dy pr pape.
 talle mist en esli la tome des otto-
 gotes amastude que il auoit avec
 li aueue el royaume. Et non pas
 moult apres ele fu estranglee en. i.
 baig p le commandement de t'edat.
 et u regna. i. an. tout seui sus les otto-
 gotes. Et quant il fust que il auoit
 en couru pour ce fait lre de l'empereur
 il enuola agapir pape en contentino-
 ble pour emprer sa deliurance. El
 luit des euesques c'est agapir el co-
 mementement qu'il fu euesque fait ar-
 doir les lures de mandons que l'one
 face auoit soutrais par enue et par
 tricherie. et ai el milieu de leglise en
 contre dyascore. et contre les canons
 et furent la assemble tous pretres
 et euesques et abloir toute leglise.

de dieu de iouine des desloiaus crestien.
est fu en uoir de dieu donne uoies
gotes en mesage a iustimen empere
riere et ala eustentiuoble et fu tceu
agant gloire. Et au commencement
il commença a auoir euef a l'empere
riere tres debonnaire de religion. au
quel il donna response de uoie sire
il iustit dieu et iouine. est. de. ii. na
tures en. i. seul crist. Et si comme cele
entention estoit ainsi de uence nre
sire dieu y fu en tel maniere que il
trouua l'erege leuefque de constanti
oble autemen y uou. Et si comme cele
entention estoit de uence entre l'empere
riere et agapit le pape dist l'empere
re. ou tu te consentiras auous d'ic
te ferra porer en esu. Adonc le beuoir
agapit respondi agant ioie. je pech
eur de siroie auent a iustimen. empere
riere tres crestien. et lai maintenant
trouue diuine. Et toute fois ne doub
te ie point tes menaces. Et pource q
tu chases que tu nes pas comenable
ala religion crestienne ton euefque
ne confesse pas en iustit. ii. natures
Et dont discommuniement de l'em
periere autemen euefque fu appelle.
et quant la discussion fu clartee si
que il ne uoult il onques confesser
ii. natures en. i. seul seigneur. il iust
crist. Et le saint pape agapit le con
uainquit et fu gloire de tous les cre
tiens. Et dont l'empere fu r'empli
de ioie et se muua au siege de r'ome
et aouta le tres beuoir agapit. et en
te temps ota il autemen de la com
munion des bons crestiens et le uoia
hors en esu. Et dont le tres debonnaire
empere pria agapit que el lieu
de autemen il fect. i. euefque en le
glise. Et tel pape vraiment out cor

re pour quoi il auoit este enuie. Et
auant son de iours apres il fu esuef de
maladie et mouit en constantioble. en
la. r. hallende de mai. et son corps fu
transporte en. i. comel. de plou iustes
aleglise saint pierre et saint pol. la ou
il fu enseveli en la. r. hallende de octob.
En ce temps li. de ces autres
fleuroit en france nobles homes
et rois alre et deuple. saint neum de s
et deuduple alre et deuple de li maier
et rois. et. ii. qui estoient freres d'un. de
uente. et nes. i. manne iour et saes
en euefques autere de uoie. et g'ardant
autere de roe. et en. i. iour il leuierent
le siecle et furent r'ecus de dieu. Et fait
german euefque de paris ausi. Et fait
ce que saint maier transporta le siege
de euefque qui estoit en iustit. Adonc
pour la destruction qui v'it. Quer apres
le deces de saint eulenterre qui estoit e
uefque de tornay il prist ag'ouiner legi
se de tornay. Et en ytalie esclarg'oit
les euefques sabu de canise. ex'ain de mar
uente. et fulgent. de r'ome. et ceruon
en depopulente. l. autere de saint g'ardant
le nai trouue autere chose que ce qui en
est la dit. Quer ne en la legende de saint
maier son frere il nen est riens leu q
est mouit iustit. chose. En la quele
leu lit que saint maier. fu ne el r'ouir
de iustit. et fu filz de nectant. du seigneur
du lignage des frans et filz de p'raie du
lignage de r'ome. Et si comme il por
toit p'auenture la chose que saint
re li auoit donnee a. d'ouirier. et la uia
la. a. i. auenture. que il encontra et li don
na. Et ausi la uia que leu li donoit
quant il peoit les p'ors il donoit as
poures et ieunoit tout le iour. Et si co
me il estoit en corse enfant as escolles
il dist a son compaignon. eleuere que

il seroient enuore compaignous ensemble el commun profit. et que quant il aroit. x. ans. il seroit euesque. Et apres ce il fu fait euesque de cornay. selonc ceste parole deuant il trespassa en une seigneurie en. la. vi. de iung. Et en son trespassement Wilcote piteur les ciers ouiers. et donc de rebief. il mit deuant le corps resplandre la lumiere de mille. p. iii. heures norant tous ceuls qui li estoient et tantost grant deluge de courtoisie et si une pluie tres chauce. et ceste fu elcse el temps de clotaire roy l'viii. De saint

Saint germain de pa
germain fu estrange ne ris.
du tetter de augustine
et ont non son pre eulcisme et
sa mere ensebie. et pource que ele auoit
conceu celi enfant breument apres. i.
aunt ele fu iointe si que ele couuoit
toit tuer le enfant lenfantement. et
prie poison pour estandre le. et quant
ele ne le pout estandre. ele se courtoit sur
le uentre si que ele aggrauent ce li que
les uenins ne pouoient bleier. et quant
il fu ne il auoit. i. compaignon q' auoit
non straside duquel la mere afaque
ele prent a son filz le heritage de germain e
le auoit une poison atrempre en une am
poule. et vni en une autre. Et comman
da a la pucele que quant il uendroient
des escolles que ele donnast alovre as. n.
alum le vni et a l'autre le uenim. Et cele
prie garde mui et le vni et les ampou
les. et donna aginam le vni et a l'autre
la poison et le vni teneusement donne
atrande com bien que il ne li ostant pas
la vie si li donna il signe de mort. et g
main fu fait alle del noble euesque uer
taire et enuoi a saint syphorien ples
bomies de uires duquel il fu enflaie.

et leuesque le mist en ferme en garnie
et p la uolente de dieu la chartre li er
toit ouuerte mes toute fois il ne issit
rieus se la uolente de leuesque ne li o
trouast. Et si comme il auent p
fortune que. i. grant feu espris qui
aroit tout. et gmain prie. i. uessel a
eue et moula sus la forge ou le feu
estoit chantant alle luya. et espan
di de sus le feu. i. pou de aue en manie
re de croys et le feu fu restant. karu
ple. i. francours si auoit assai les ch
ses de saint germain. mais. i. ours
le uenoit quer chascun iour iusques a
tant que il cessa il li de uenoit. iii. de
uans et li doubloit tous iours son do
uige. Si comme saint germain vit
a une fame de ebromen. ele dit. xxi.
germain si come il uient aus qui vint
a moy la face corne. et ce iour onqs
ebromen nola seoir soit apres le tant
tant pource de l'oumeur comme de pa
our. et nous croion que cesti saint de
serui aia comme moyses a eate cor
ni pour paler a une seigneurie l'viii.

Quatre aus de son pmoient en
quant que il euesque. et de ses
le fait il conguint que il mitacles
seroit euesque et vit endormant q
i. uellart li rendit les cleis de la porte
de pans. et il li demanda pourquoy il
le faisoit. il li respondi afin que il fent
les ames sauires. et apres ce que
le uesque de la cite fu mort si comme
il aloit alencontre du roy cul de l'et.
tantost il fu esleu en euesque. et li
fint euesque il sentre meiroit ausi vn
pour la victoire comme se la uerrem
te et la dignite du corps uenissent en
semble. Si comme il uenoit de legu
se de saint martin ala ville de la sam
te eglise saint seurin. il la compai

qua el chemin a amant. l'unuel que
les uns en menioient pris eulens pource
que il refusoit a obier as loys des uns
et donc les uns si fanguoient que il des
fermoient les liens de fer a une clef et
il ne pouoient. Et donc le saint homme
fit le signe de la croys dessus et tantost
la serrure de fer fu estrachee. Si comme
il maistres aloit a leglise saint guaise
et saint pro chaire pour cause d'ouir
les portes li furent fermees et l'enchee li
fu deuee. et il te manda les cleis et nul
ne sapant ali et il fit le signe de la croys
et desferma le palle. Et que plus en glo
ques lieu la presence de celi euesque a
loit nulle maniere de medecine des
maladies ne de faillloit. Et les deables
ne pouoient souffrir la presence deli.
meistroit et vrayoient yespouanta
ble vire que il les ardoit. Et si tost co
me il meoit lors le pie de l'ostel ou de
leglise uous uicistes grans assemblees
de deables deuant la presence de celi gür
euesque et deuant le regart de celi uñ
queur. Et gürs compaignies de leues
saniages chaloient as pies du saint
qui estoient espandues de diuerses ma
nieres. les unes mures les autres triä
tes. l'une apres l'autre trebuchant. Et
tout ausi comme sil racontassent leur
fais deuant le nige. et ne auoient poir
les tormens. mes combien en la loenge
grant au los du saint toutes fois u
mouit de choses merueilleuses furent
faites deli sous pou de temps. l'v.
De reches il ne Des les meurs
peut estre deuse com et de son
meur il estoit abandonne en tres pas
aumosnes. Et estoit souuent q' il sent
li souffisoit d'une cote ou d'une chape.
et q' il qui estoit oultre il en uestoit
un poire nu. si que souffrante lescau

foir p la contrainte du dominant. Sombi
grant de re demption. fu en li. Quant que
les gens couuoient au non deli de toutes
pars il estoient de lures du fais de leur ser
uage. Et vrayement quant aucune fois
que il n'auoit que d'ouir il se seoit triste
et angoustes et plus cruel el uoile et
esteur en paller. Et donc se p' auenture.
il fust comme adisner d'aucuns il couu
guoit ceulx qui disnoient oules p'pres
uicieuses que il fessent tant que il de
liurassent. l. chere. deservant. qui est
al qui peut dignement recorder combien
grant uertu de paroles il estoit de calou
che quant il p'ceschoit au peuple. tel q'
estoit grant et baluement de calou
te et que general repentance estoit en
te el commun des gens. et l'en treoit que
les poles fussent formees de laugre en
la bouche de celi disant. quer il p'aloit
plus que l'homme et estoit transpore
en ctes de pensee quer le couchieures
des p'ces estoient oñtes p' eueque
meur de p'inte et couraiguoit les p'pri
ues repletoit des vins p'riens. Et
quant il cheuaudoit tous iours il aloit
aucune pole disant de dieu en la voie. l.
ou il en chantoit el cors et aloit tere
me combien que plus ou ues le contrain
fist. Et quant il uenoit ala table t'ant
l. uallier uenoit q' il racontoit les deu
nes paroles. Si que entre les mures de la
viante la p'asture de son coumge fust.
plus saoulee p' uoizement de son. Quant
il disoit il uentre poir nul temps que
il ne p'fist ali ou a autres. Et il maist
mes dit auant son trespasement as
autres quer p' plusieurs iours auant il
appella son notaire a soy et amanda
que tant seuelement il estrapait sus co
lit celi. En la quinte l'alleme de l'inguer
mes nul de tous eulz ne sauoient que

ce estoit. Et apres ce il manifesta son cait
trespassement de ce siecle. quer nostre rei
gueur ne souffri pas muier ceste chose a
celi coufamillair et ami. Et en la fin en
celi maniere iour que il out fait toute sa
bataille il trespassa en nostre seigneur en
viron de l'age de .lxx. ans. l'vi. Des l'ans

Des .lxx. ans que euesques. Sa
nous auou i' dir p'ueant l'ui. c'assu
fleurirent en ytalie en cel temps. sa fage
l'ui qui en estoit. l' estoit la auengle
de viellete et auoir esprit de p'lexe. Et
pria le roy cote qui vint eues p'ies
de d'ituer aut li. et le roy ui uoult d'ituer
mes toute foy il se fut a l'adeste. Et si
comme. l' enfant qui auoir acoustume
alerint reudit le vin a l'euesque. Et q'it
il le prit il dit. cele main qui le ma bail
lie vint de la que le pole le roy fu lie et en
out honte. Et l'archevyque de celi sabm
uoult estrandre celi sabm p'ueant. Et
fut tant a l' des enfans que il donna le
boute a l'euesque qui disoit et il li dit
bois tu qui me commandes boire. et il
deuint tout paoureux. Et si comme il
uouloit boire le saint li defendi et dit.
ue voir pas. comme le moi ie le verai. mes
va. et di a celi qui le te bailla que ie boir
le uenim mes il ne sera pas euesque.
Et donc l'euesque fist le signe de la croys
et but le uenim tout seur. et eut ce le uin
sine le uel l'archevyque morut el lieu ou
il estoit tout ausi comme se pla boude
de l'euesque le uenim fut ueu. Al' l'ou
c'x deli. C'assu euesque de marneuse
si auoir la face toute goutee et le roy
cote cuida que ce fut de trop boire si out
despit deli. mes en l'acte de marneuse.
l'aucun prist. l' des gens d'armes et
le commença a cormenter et l'euesque
fist son oraison deuant le roy et legue
li. et apres ce le roy l'oumoru moult.

Culgeur d'unc euesque de triolente si
a uoir adonc celi roy cote mal amia
ble. Et si comme le roy sapchoit de ces
p'ies l'euesque li enuola dons p'ies d'ors
pour li apaiser. Et tantost comme le roy
les vit il les despit et se courai et com
manda l'euesque estre tenu. et que il fust
continne acprement. et donc les gotes
autrounerent l'euesque et li enmande
rent que il se tenu. en. l. bas lieu. et li
furent. l' fine a la terre si qu'il n'osot estre
de son pie oultre. Et si comme l'ome
de dieu eschaufait illet pour le foleu q'
chaut et estoit autoune de ces gotes
et en clos dedens son cerue. si grant et
clair et commoute et forte de plus v'it
que ceulz qui le gardient ne pourent
souffrir la grant plus. Et dedens celi
cercle ou il estoit il ne descendit onques
goutte. Et quant il fu dit au tres au
el roy. cele mure qui li auoir este
fute li corra a grant reuerence.

Erbomen estoit de c' l'ouen
moult entente euesque
Al' l'acte de l'ospitalite. et recut
aucuns cheualiers trespassans
en son hotel les quele il muca pour
les gotes qui seumndrent. Et q'it
le roy cote loy il commanda qu'il li
fust amene et que il fust iete a l'estre
de uoure des lours deuant tout le peu
ple. Et donc fu l'este aler. l' lours.
tres grant de la fote et sen uint ali.
tout esmeu. Et tantost comme il
vint il out d'ouie toute l'actuaute
et flechi le haterel et beata la teste. Et
commença a lecher ses p'ies. Et d'at
le peuple et le roy se merueillierent
mout de ceste chose et li firent tres
grant reuerence. Et de ces .lxx. eues
ques raconte le uenit gregore en
son tiers liure de son d'yalogue.

En lan. ii. de iustinen le vii. del
seleptio fu octis. et en trespasseint
urien. resqua sus les octogz s' benoit
des. i. an. Et fu de rechee. octis et de la
et ricle qui fu aprie baldouida te legn.
gua. r. ans. Et tantost il assailli vris.
he. et oy de saint benoit les choses qui
estoint a auenir et aucuns dient que
saint benoit mourut en celi an. en
france. — En celi an que saint
benoit fu mort il en uola s' mo: es
frances ac disier. i. monastier. et prist
la legation du benoit breniten euer
que du mans. et. iiij. monies aucti.
faustm simpurien. autome. et con
stantinien. et leur dist. je serai plus
present que uous quant ie serai trespasse
et p' la grace de dieu ie serai uostre
ouurier continuel. et encor disant li dist
faustus. celi qui uous a beie si uous
p'sunt a toute sa compaignie iusques
a la porte du monastier. Et uous le sera
de rechee. et dont donna celi saint be
noit la benediction sus eulz et valla a
saint mo: le liure de la regle que ice
li saint auoit escript de sa main et
une liure de pam. et. i. uerel d'arain.
tenant de mie mesure de vin. — Et si
comme nous trespasseint les montai
gues des alpes serge nostre uallier
c' n' trop malieient sus une roche
ou chenal sus quoy il seoir et se rom
pi le pie et le benoit mo: tuit le pie
ala main fenestre et par la roche de
la roche et oura et leguer tantost
et de la en apres si comme nous fu
mes entres en leglise de saint mo: et
et des compaignons. i. aucugle se
oit ala porte de leglise qui estoit me
dient qui conuina saint mo: et est
guen p' les sans maris. Celi aucu
gle auoit non lin. et auoit hant. ii.

ans. leghe. et si comme nous trouua
mes de li. il auoit aprie tant son pal
tier comme toutes les leures du iour
et de la nuit pour les dire. et quant il
fuguert. saint mo: li commanda qui
seruit l'ouement ibient. laquel chose
il fist. et fu apres ce ordene en office de saint
vne nuit si comme nous estion l'office
es lier de leglise de la vierge mere dieu.
vne fame uenue uint qui auoit. i. filz
enfant de son seigneur qui estoit mort
et l'enfant qui estoit pres de mourir.
mes saint mo: leguer il dist uraieit
es celi qui mas raple pres l'ermes et
pres uerites du iugement de quoy i' estoie
triste et auoie la trespasseinte pour
estre mis es lier des embrasemens.
Le iour de la cene nostre seigneur nous
uenistes en aucte. et le iour de pas
a la. vi. leure nous uenistes iusques
au monastier de saint rommiam moine
qui estoit uenues franchises p' reuelation
de dieu et auoit la ordene. i. couuent
et ouer de aucte. en. i. lieu qui est dit
fons roy. et tel iour que l'office fu son
p' uement accompli. mo: tuit aron
main. saint benoit trespasseint de main
en nostre seigneur. et saint mo: qui estoit
en oraison. fu rai en esperit et vit la
uoie pour saint benoit mourir es
cielz toute pauee de paues et enlum
nee de lampes et cele noie vint aucte
li. ii. freres de nre compaignie des que
l'un de mourroit en nostre couuent
et l'autre qui estoit plus loing de nous
le vit le secont ferie de pasques si com
me nous le seumes de rommiam. le
Si comme viij. de lestablement
saint benoit s' faustm et des
mo: fu offert a saint benoit mo: sou
te la age. de. xii. ans. et de moine s' de.
aucte li. ix. ans. et el monastier que il e

295
294
De fia. il de moua. xl. anz. et. iij. iours.
et font. lxxij. anz. iij. iours. Et de ce
escripse premierement la vie saintus
as monnes de saint benoit et celi saintus
fu vaine de ses parens en la age. x. vii. anz.
et comment que saint benoit edia en
casse. Et saint benoit esprovia souuent
le pps de celi saintin en en ioignant li
clores impossibles et non pas portables.
Et celi saintin apres la mort de saint
moiz retourna a son monastere et en fust
traint des freres du couvent de casse de
tous. et misericordement de saint theodore
abbé. qui fu letiers apres. valentinien.
qui gouerna plout temps le couvent
du larten. pour escrire la vie saint moiz
laquelle puis que il lout escripte il la
monneta a boniface pape qui l'espu
ua et consacra de son auctorite. Celi
moiz fu du lignage des senateurs. et fu.
cincien son pere. et sainte iulie. et
nous le ueimes souuent. en xl. anz.
et dit saintin. que il mist ouques de
coute ne de cote. mes tant seulement
dun sac de liane. et ne prenoit que ij.
fois la semaine viande et encoze pent
et en la maniere de saint benoit il fu
entour tel vie quer entour lui il n'auoit
que sous une cote de moune fors une mer
depre uenture qui tenoit des espaulles
usques as reins. et estoit saint deus
et sous la couuerture de son lit il geoit
sus. i. moucel de chaus et de sablon. tant
seulement excepte le temps de la resure
que il uisoit tous iours de liane. Et en ce
temps il estoit tous iours tant come
il pouoit timentement en estant et nō
pas en geant ou quant il estoit trop
alate il se dormoit enseant. Ne unil ne
le vit ouques leuer du lit avec ses au
tres freres. mes faisoit tant que il es
toit tous iours premier as regles.

et tous iours il auoit dit. l. ouant.
prealines. auant. et plusieurs. fors
auoit il tout a compli le psalter.
auant que les nocturnes fussent ditz
excepte tant seulement les pasce des
leues es queles il ouuoit alectines
et a plein. Il entendoit a silence con
tinuellement et ala lection. si que il en
estoit tenu merueilleus avec benoit.
Aucune fors que saint benoit estoit
greue en la uemie des freres. et mor
nicondoit el non de li les uertus de ce
li ausi comme d'un autre. Celi saint
benoit lora lors de. i. moune ala uerge. i.
enfantel noir qui tenoit le moune par
lomet de son nelement et tenoit lors
enferant et le benoit moiz le vit. Et pon
prien. qui estoit son aile ne le pout ve
oir. celi moiz courut sus leane apres
placide filz de celi patrinien. une
fois que saint benoit sen aloit. a. i. no
ble homme pour ce que il delinca de la
ueue sa sainte et son filz que ele auoit
en n'auoit gueres qui estoient trauel
lies ensemble du deable et moiz remait
qui estoit el lieu du preuost et il tenit
alme de d'isner avec. vi. freres de quel
li des bles si trouua ala porte du mon
stere. i. clop. et. i. auier les quele il gue
ri par requete de sa mere et en metant
sus le chief du malade letroue que il
portoit tous iours de coustume par
grace de sainte et en faisant le signe
de la croys il dit el non de la sainte tri
nite et pour les merites de moiz tres
saint nient soies tu fairs sain et hale
gre et va sus tes pies et paroles. Et
de la apres saint benoit le tint et
out en moult grant honneur.
lxx. De theophile
et de la chartre quil
donna au deable. sigilert.

Quand temps fu fait. i. miracle entre
throphie. C'est throphie fu. i. clerc
qui estoit uicere en une cite des clers de
sainte eglise et estoit noble en mœurs et
en conuersation. et gouuernoit tres bñ
peuement et attemprement les clers
aprenans alegie et estoit aime de
bonne uolente du peuple et du clergie. et
leuesque de cele cite mort il fu esleu en
euesque. mes si comme il le refusoit for
ment et disoit qu'il n'en estoit pas digne
d'auoir si grant office. toute fois il fu me
ue a l'archieuesque qui le recut a grant
ioie et l'amonnesta que il obeïst au
peuple. Et quant il vit sa tres grant fer
mette en refusant la chose il le leua et en
unt. i. autre en lieu de li en l'office de leue
que et quant leuesque fu ordene et il
reuint a l'apostre cite auans des clers et
monnoient leuesque que il oiait thro
phie et que il en ordenaist. i. autre. en
son office et seigneurie de leglise. Et
quant ce fu fait le malicieus anemi
et enuieus li repucha sa seigneurie
et leme et la deconte de conuioitise
et le decur tant que il requit l'aide
de li en faisant sa mauuaise uolente
si que il fu espris p'tres grant desir.
de conuioitise que li aia. a. i. une eula
cite qui ouuroit d'art de deable et estoit
tres mauuais et auoit la nus plu
seurs gens en la forme de maleurte et
de p'dition et la genouilla deuant li.
Et li dist ie te requier aide moi quer
mon euesque si m'a mis en repuche
a tous et li raconta il ma fait ce et ce.
et celi li respondi uien cest m'ur amor
et ie te menerai a mon maistre qui
raidera si comme tu uoudras. Et quant
ce fu fait il le mena en mon la cite
et li dist ne te p'uant de chose que
tu p'usses ueoir ne oir. et ne fai en

uulle maniere aus touz le signe de la croiz
et il li otia et tantost soudement il li mou
stra gens qui portoient mantras blancs
et grant uultitude de candelaies qui cha
coient. et el milieu estoit leur prince qui
se seoit. Et ce estoit le deable et ces uenir
tes et le nne uena deuant eulz throphie
le pla main accouise de coment et le
deable li dist pour quoy nous as tu ame
ue cest homme et il respondi. conueusque
li a fait pre iudice si requiert uostre aide
et le deable li dist que le aide donnera se
a l'homme qui sert son dieu. toute fois il
ueult estre monseigneur. ie li aiderai si qu'il
poutra plus faire que deuant et mander
atons et a l'euesque manne. Et quant
throphie li dist il respondi que il seroit tor
ce qui li diroit et le commenca a l'escier
les pies et a li proier et dit au celi reme
le filz marie et ele maistre que ie les le. et
si le conferme per script que il ait reme
lun et l'autre en toutes choses et apres
en p'etiera de moi ce que il uoudra. Et
tout respondi throphie. Je le rem li et
saniere et de ce fait il chartre et li mit la
cite et li signee de son p'prie anel et celi aie
rent a grant ioie de leur p'dition. Et len
te main si comme ie t'as meue penne
p'udence il oia l'autre officier de sa seigneurie
que il auoit mauuagement ordene
et rapela throphie a grant honneur
le soutra plus au double que il auoit
onques este. et disoit que il auoit p'ue
que il auoit iete hors si conuenables
forme p'les males p'oles des aimes et a
uoir pour uen. i. a l'ame non profitable.
Et ainsi throphie tetrabli il le commenca
a esleuer sus tous et tous li obeïoient
p'rainte et p'pouoir. li. j. De la p'ritau
ce de li. De la chartre rendue p'la
noire vierge.

Comme il fu demoure. i. pou de
 temps en cest orgueil. celi qui m
 cheta et crea tout qui ne uult point la
 mort du pecheur. qui se recorda comment
 il auoit auant loiaument serui a soue
 gise et comme il auoit este de bonnaire
 en ameistrant as pources si ne despit
 pas la creature. mes li donna proutance
 quer il reuint en soy et plone ordenance
 quil reprist il se commenca a torment
 re et quil auoit fait et a reprendre soy al
 grement. **C**as dit il meschaut ou m
 ie qui de puerie qui requerrai ie aie
 qui me fui moi maisme deceu de laide
 de uine et ai reme ibutist et la mere
 et me sui fait serf du deable p chartre
 des communices poles. **C**as qui aude ie
 qui la pinte rauoir de la main de celi gar
 teur et si comme il paloit ces choses et
 autres en la pfin il deuinement espie
 et dit en pleurant. ja soit ce que ie sai
 bien que un iour soit filz de dieu que ie
 malheureus ai malheureusement renoie
 et que il fu ne de la uierge marie toute fois
 mai ie aie et la requerrai ie se seule de
 tout mon cuer ie la requerrai iusques
 a tant que pli uie lortor de la misericor
 de nostre seigneur. **E**t donc il sen uardi
 forment et aies grant reuocion de hu
 milite il sen ala aleglise de la uierge uir
 gie et fu la. xl. iours. et. xl. iours en de pri
 ant la sans cesser en ieunes et en oraison
 si que ele lortor du malin espiit et du
 mal que il auoit fait celi et son filz renoi
 et. **E**t quant ces iours furent accomplis
 la glorieuse uierge sapput au amecint
 disant li. homme confesse a buictur que
 ie enfantai et tu las renoie quer il est pi
 tovable et recena les lermies de sa proutan
 ce que il daigna prendre char en moy pour
 les pecheurs sauuer. **E**t donc celi agant
 reuerence baigna le visage en pleurant

forment confessa et dist. credo in deum.
 Je toi en dieu le pere et aore le filz de dieu
 le pere auant tous siecles et ne de toy sam
 te uierge marie es destremiers iours et
 daigna souffrir mort pour nous pecheurs
 cesti confesse ie cesti bon moure ie et reget
 et tu sainte dame offre moy a ton filz auer
 la caution de ceste proiere et la benoite
 uierge li ottoia. et quant il fu iour ele
 sen parti et celi pria nostre seigneur tres
 misericordement p. iij. iours en pleurant
 et de rechief cele nublece li apparut toute
 clere a face ioieuse et les yer liez et li dit
 homme de dieu uia que a ma petition
 a dieu receu tes lermies et a ottoie aies
 proieres toute fois se tu pseres iusques
 ala mort en ce que tu as promis a mon
 filz de quoi ie sui testimoing. lequel ie re
 pondi. Certes dame ie garderai mes pa
 roles et ne les traspaserai pas. mais
 ie pecheur selon de prie la poutable fon
 taine de ta de bonnaire et que ie qui sui
 plungie el pfont de laue pinte rauoir
 la tres horrible chartre de ma dampna
 tion qui est signee de celi deable qui me
 print quer ce est ce qui fus toute man
 ere de toute lame de moi. **E**t apres ce
 que il out pser. iij. iours en ceste re
 quere. La uierge marie sapput ala
 de rechief en vision et auoit la chartre
 en sa main cele chartre de cele canio
 et seie pour cele cause et li mousta et
 la mit sus la portine de celi dormant
 la quele il trouua quant il se leua de co
 somme. **E**t donc fu il lie. et le lendemain
 que il fu diemenche il sen ala aleglise
 ou leuerque et le peuple estoit. **E**t apres
 le iugale leue il se cendi as pies de leuer
 que et li recorda toute lystoire de sa mau
 uaisie. **E**t apres ce comment il se fin
 ala fontaine de misericorde et omet
 ples uerites et ples desertes il deser

un a auoir pou de nostre seigneur ppen-
tance et pieuses et comme il ont la char-
te de la tres manuscrite escripture signee
et labaillee a leuesque et li requist que
ele fust leue deuant tous. Et donc tous
et clers et faines furent esueus pntes
gmut grace de dieu et si grant misericor-
de et en rendirent tres longuement gra-
ces a dieu. Et leuesque rempli de ioie
moit au peuple et les a mouuoit
moult de fois de rendre graces a dieu et
a sa tres uierge mere et aglorefier les
Et eunt tant theophile le soit estendu
a la terre et apres ce qui ourent dieu
le leuesque li comanda que li se le-
uast et li comanda que il ardist de-
uant tous cele tres escommuniée char-
te. Et ce fait leuesque entra ala messe
et en pnt les sollempnites. Et quant
theophile out receu la communion
du saint sacrement sa face resplandi ta-
totost comme soleil et quant tous vi-
rent soudainement la transfiguration
de celi homme il englorefioient plus
dieu qui fait seul les merueilles et
rendent graces tres longuement
a la tres benoite uierge marie. Et le
benoit theophile sen ala el lieu ou il
auoit ueu la vision et se tint illec p-
m. iours. ausi comme fu ysaie fidele
et apres les. iij. iours il comanda
ses freres a dieu et les bea. et com-
manda son ame ala sainte trinite et a
la benoite uierge marie sa deuote
et sein en celi lieu deuement sachie
et la fu son corps enseveli lxx. De la
a ce temps uenue s. moz a
fu saint moz clerc angiers
enfance duquel il dit. i. et du mou-
pou pteuant qui fu moue et tier-
deuple de saint benoit. quil edefia.
puis que saint moz out uen en et

perit l'ame du benoit saint benoit moue
el ciel agloie donc nous de presens nous
le secont seint de pasques de rommain et
ueusines de la nozliens et omnes que
le benoit benoit estoit trespasse en un
seigneur et leuen que il nous auoit po-
nus estoit apelle terele pource que il et-
toit laic et bon de pietes et celi qui fue-
uesque apres benoit out non domine
et. i. iours. Apres ce que nous fumes
uenus nozliens nous presens lecler
a angiers et auquant iour nous pres-
mes lecler auent au lieu qui est
nomme restis el quel hardiant et cala-
me terele nous auoit la attendi. ij. iours
et il auoit. i. coussi flores p non quier
toit auu et familiere a leu de lert roy
de France et celi flores vit uesti saint
moz en humble labir de monie si cala-
us du cleral ou il estoit tunc et a-
uant qui apchant de li il sagenoia. au-
foys a tere et quant moz leuout leue
humblement et deuement il nous
bea tous auquel moz dit. l'ordenance
de nostre ordre requiert souuerain rep-
et seure. et la edefia moz premiere
maison d'orison et non pas moult gr-
et fu el non de saint martin et la com-
manda il estre enseveli ausi comme s.
benoit fust en la oratoire saint martin.
Un clerc laugise p non qui fust laic
de maconnerie et fu des plus lias de
gres sus le tuis de pierres qui la estoit po-
te et fu fonde tout le corps. et tunc
saint moz leguer et de celi iour flores
out moz en grant honneur si que ouis
puis il ne mit pres de li. Apres ce auant
des ouuriers commencerent a edefier
de moz disans quil estoit enchanteur
et conuoient de vaine gloire. les quil
merdisans leuable en assai. iij. con-
ment si que alun de ceulz qui auoit no-

flors il ostra l'ame au corps et les .ii. au
tres sentent et trompient as dens. et l'ame
morz vint en leur bouche ses dois de l'ame
main et de l'autre et en ieta lors pieu en
tre les malins et pens qui de l'amerent
leur taces trop puans et le tiers il fut a
de mort et li commanda que se il uouloit
vivre qui uentrast plus en celi lieu et li
commanda pource que il eschuint la fa
ueur et lesiolement du peuple. **E**t le
bert roy vint la pour ouir et apres
loraison. il sen ala el comient des freres
vestu d'un pourpre royal et se agenouilla. l'hu
blement et leur requint a l'ecrit que il
prolassent pour li. et leur donna .i. royal
heritage qui est aprie le loz qu'avec toutes les
villes et les rentes de apertuans. l'autre
iour ensuiuant s' morz visitoit le heritage roy
al qui li auoit este donne et guerri. .i. pa
latique qui la uoit este. .vii. ans. **E**t
se tout au diu monte pieu met
de nostre uenue des freres et de
les nobles commencaient la menisse
a venir et a requerre nostre habita ment
don et a offrir leur filz. .i. en .l. an. .xviij.
du fondement de celi comient le nombre
des freres estoit. cent. et. xl. lequel nombre
s' morz. commanda quil ne fust ne aucun
ne apertue. **E**t le roy clorant vint a ang
lers et manda aloume de dieu amor. q
il uouloit aler ason mouatier. et quant
il y fu uenu il li donna .i. royal heritage q
est aprie blazon et une uille qui a non
loue champ. Et eut temps le benoit morz
ne uouloit pas legierement issir du mou
tier. si sen ala en une maison qui estoit
faite pour li pres de l'eglise saint martin et
out. .ii. monies avec li qui le seruioient et
fu prime. et aignen. mes il establi auant
triple pour estre alre apres li. et quant
il out este la. .ii. aus. et de un il vit le deable
qui le menatoit qui li feroit grant d'atue

non de ses monies. Et l'angre uost se
gueur le conforta apres. et morz apres
ce conforta ses freres et leur dist auant
sa mort et de ce qui leur auendrait. si fu
ainsi fait que de cent. et. xl. monies tous
moururent ne ne demoura. que. .iiii.
Entre les quels furent morz anthoine
et constantin. qui estoient uenus a
uoc nous. et saint morz fu mort. .i. pou
apres de la douleur du com en .l. an. .xii.
que il vint en celi lieu. en .l. an. .lxxxv.
de feurier. deuant l'ancel. s. martin touche.
sus. .i. drap lange. **E**t li miracle le
En li temps morz le meneur et a
le roy totale p'anoit le non de ihu au
tant tenoit le meneur qui estoit l'ome
noble p'sante et si comme il le uou
loit arborer avec sa celle et il ne por il le
ieta en .i. fouel ardaire mes il sen issi
l'autre iour apres sans lesion de li ne de
ses uestemens. **E**t le roy de finice
se leua a bataille avec son oncle comme
charlot son frere mes leur mere clode
fut tant vers dieu que quel bataille ne
fu pas faite entre les freres mes apres
cele douteuse tempeste si que onques
s'igne de ceste bataille n'apparut sus loth
aire mais firent plus de freres. **E**n.
lan. .c. lxxx. de uistimen furent uenis d'ois
signes euduers hier en fiance l'entou co
mee apparut le saint iour de pasques. et
le ciel fu uen arborer et vran saint de corur
du ciel sus les uestemens des hommes.
et la maison d'un homme fu route a
rousee de sauc p'adens et apres ce enfan
rent d'uerstes p'elentes et d'uiser for
tunes qui tormenterent le peuple de in
postumes et de uenes. **E**n lan. .c. lxxx.
aut la sollempnite de la purification
de la benoitte merge marie fu estable
en celi noble pour li grant moralite

qui i sonrdi et cele purification si est dite
eugregor v p apm. cest adue encontre
pource que a ce iour il encontreent syue
on. quant dieu fu offert au temple et au
si cele mortalite ceaa. **C**lothaure et epl
de bert freres. assiegerent en espaigne ceta
ite auguste. Et ceulz de lature admoiet
dieu. et de moustroient la cor de saint vi
cent martyr et les francoys recurent en
dou le stoile de celi martyr et leu ietorne
rent quant il ourent aquis la greigneur
partie despaigue. l. iij. **D**artur roy
l. iij. **H**istoire des bretons de bretaigne
par uena sa narration iue
ques aceli temps du roy artur. Que
l. iij. **H**istoire raconte que u fu apres cele tres
grant renommee court qui fu des legi
ous en lature de romme en la quele to
les roys des viles doient et tous les
dnt des frances menerent tres grant
effors es courtes de boingouie contre
lucien prince des espaignes. Sous leon
curriere. et estoit pourateur du com
muni de romme. et en alant la ilaia. un
tres grant iaiant p bataille seul a seul
et apres ce liue et l'autre partie alle
blerent el cloier de leugres abasce
et puis ce que tres grant occasion out
este faite de lunc et de l'autre partie la vic
tore en vint as bretons. et apres ra
counte l. iij. **H**istoire que artur uoult passer
les monts et alcailler roume. mes en
tre tant il oy que medre de son neveu
auoit pris pforce la couronne royal si
re torna arriere en bretaigne et en la der
reniere bataille qui il out avec li a bien
pou apres ce que tous ces dnt furent
mors il fu naute mortellement et fu por
te pour guerir en une vlle et lesta le re
gne a constantin son cousin. Et celi ar
tir selonc le deuinement de messin out
cel issue que nul ne seit etatement

que il fust mort. l. iij. **D**e vigiliu pape
En celi temps et de son royaume
vigiliu pape pource pour autem
que il ne uoult rapeler autremen pmaide
le rege si comme il auoit ptms il en fust
lontement en uoie de constantinoble
et el royaume de iustinen si li uida
que il rapelast autremen selonc sa pro
uence et il ne uoult et quant ele loy il en
uoia a romme autremen le rege pour ame
uer le pape pforce et si comme il fu uis en
la ues et l'auer fut meue. le peuple de rom
me ietort apres li pierres et fust et autres
choses et disoient tu as mal fait as rom
mains mal puides tu trouuer la ou tu ma
fais et mortalite soit avec toy et il entra
en constantinoble la veille de nostre seigneur
ihesu crist. et p. ij. aus. les contentions furent
de autremen avec vigiliu que en mille
maniere il ne se consentast ali rapeler. et
disoit si comme ie uoi iustinen et el ro
yaume sa sainte ne uie furent pas uenir. mes
diocletien et lictore faistes ce que uoia
les faire ie receurai ce qui est digne de faire
et donc. l. iij. li donna une buse disant. Tu
l'ymade ne seis tu a qui tu parles tu auer
pape seuer et tu as le fust de la sainte uenue
et le de foulas as pres en fust de bastons
et donc pape vigiliu sen fu en leglise de
ce en sainte et prist la coloume de l'auer
et de la len le fust et fu iere roys de leglise
et li mist len cordes el col et fu naute par
toute lature iustiques auuepre et donc el en
uoie en prison ou len li donna pou de pain
et de eue. et donc le clergie de romme qui
estoit avec li fu en uoie en celi pour entre
de sainte en diuerses parties. et donc les go
tes firent leur roy de nadua qui fu dit ro
cile. et celi descendi et a l'egre romme. et si
grant fain fu en lature que il uoioient
mengier leur enfans et coeue entra au
ue el. iij. iour. et fu saint pol ouuert.

Et toute la nuit il fist sonner les trom-
pes pour ce que le peuple sen fust ouï q il se
murait es eglises que il ne fust occis. Et
donc habita avec les rommains. i. pou
de temps. et dont fu si comme lenchie apr
se le pere avec le filz p la monnoie met
de chier lenoir. li. viij. De la passion o.
En lan. xviij. de siciliani euesque de
nusturien bertulain proué. Sigi
euesque de ptoise fu martyr ber-
ple roy corille. et ont le chief trencie.
Gregoire en son dialogue el. iij. liure.
fleuri euesque plain de honorable vie rai-
te. i. monit remembrable miracle dist
le tres saint homme bertulain qui me
nourri fu euesque de ptoise qui par la co
uersation du moultier fu mene alagrat
de saintes ordres mais es temps de corille
roy tres traite lost des gorges asseigne
le cite p. iij. aus continues de laquele cite
mourir des troiens sen firent qui ne pe
rent souffrir le peril de la fam. et quant
il vint iusques au septiesme an qui uer
toit encore pas feni lost des gorges en
en la cite asseigne. Et adonc le conte qui go
mourir lost enuoya au roy corille mesages
pour enquerre que il feroit du peuple et
de leuesque et il commanda et dist ont a
leuesque une corioie de son cuir dachies ius
ques au talon et puis li corpe la terre. Et
tout le peuple qui la terre trouue occit le p
glane. Et donc celi conte meua leuesque
honorable bertulain lors de la ville et li i
corpe le chief et quant il fu mort il escho
ca du cuir teli ou chief iusques es pies teli
qui estoit aus que ce estoit une corioie
et ieta lors le corps teli mort mes aucis
qui furent contrains p pite humaine
iourner le chief coupe au corps et ense
ueurent le corps li et. i. enfant que il trou
uerent illec mort et les mistrent iuste
le mur. Et le iour ouziesme aps cele oc

cision comme le roy eust commande que
tous ceus de la cite qui seueurent fuis
et la retournerent arriere sans uulle
doubte ceus qui premiers sen estoient fuis
p la fam retournerent p congie mes ceulz
qui reuindrent auoient en memoire
la vie de quoi leur euesque auoit este si
enquintement ou le corps deli estoit ense
ueu afin que selonc ce ou il auoit este
acoustume que il lenseueurent en le
glise saint pere. et si comme il alerent
au sepulchre et il ourent la terre leuee. il
trouuerent le corps de lenfant entere
ensemble avec li si comme il auoit iadit
auant. xl. aus. p. m. et plain de vers. et le
corps de leuesque aintel comme fu eust
ce iour maisme enseueu. et encore grei
gier uertueille que le chief teli honora
ble fu avec le corps aintel comme fu nen
eust ouques este coupe si que nulle trace
de la coupeure n'apparessoit et si comme
il le cornerent le dor pour sauoir se auai
ne de monstrant de coupeure i'apparus
tout le corps fu trouue aintel sam et sans
corrompement comme se nulle trenci
eure n'eust este teler. li. viij. **D**an
li. lan. de nusturien. auies auen
therpama saint neuu aires de reli
euesque de rams. **E**n lan. de reli. temps
ir. fu bataille assemblee. entre chi si
imont roy des gepides et albiun roy
des Loulars. et en iot occis dune part
et dautre li. et la occit albiun chun
mont et fist faire de son chief. i. hanap.
a boire pour li et la fine de celi eu chrenee
pist maine mort. et les huns al
faillirent les terres des gepides et fu le
regne destruit du tout entour. **E**n
lan. de reli. iij. fu clere Agene de vdon
En lan ensuuant les fleurs et le fruit
de la bze qui est appelle seu furent tres
mues enfleus engrains et en fruit

de migne. En lan. urb. de celi jelagien. fut
le. lviij. en leglise de romme. est celi fu
soudain de vigile de la mort mes il
seu paria psonferement entendant les
cantes cingules et la crois. **E**n lan.
de iustimen. urvi. mourut la reine clo
cud. et fu signant vuer de glaire et de noir
que lon pouoit prendre ala main les
oyseus saulages. **E**n lan. en finant
trepassa saint uiaant euesque de noion
el quel trepassement le feu. Alouert et
les lumieres deumes treplandurent de
uant li. plespace de. ij. lances. et le roy
lochaire fut le corps transporter ala
cite de coustons et pmut que il edefieroit
une tres noble eglise de sus et establiroit
illec. i. couvent de relegieus hommes.
Et commença. cele oeuvre mes signert
son filz la compl. l. i. viij. **D**umiracle de
En ce temps estoit lenfant du saint.
enfant filz dun nioel recut le
es ptes dorent que les autres corps
enfants filz des cretiens menerent nre
tant que il vint en leglise de nostre digne
me mere de iustimen si quil recut le corps
et lenfant de iustimen. et quant son pere
le sor il le ieta en une fornase ardeant
et de la fu hors trait des cretiens sans
mille blecture el mariage. **E**n
la mere de lenfant oy que le pere a pri
loit a ardre lenfant ele courut ali deliuer
mes qur ele int que le feu de la fornase
estoit espris et se espandoit ca. et la.
ele ieta tout son arour aient et de no
port ses elueus et seferoit elxme et
pres clameurs ele assemblea laint et
les cretiens coururent la pour regarder
que ce estoit et restantent. le feu hors
de la bouche de la fornase et trouueret
lenfant si aise couchie comme sil fust
sus plumes tres nobles et si comme
il lenesquissioient dieu il ieterent le mis

dedens la fornase et le feu tout si corbu
que il fu si ars que ouques de monnme
ne fu trouuee ne de li ne des os. Et donc
les cretiens demanderent Aleciant quel
defense il auoit en el feu et il dist. Vne fu
me que ie ui en leglise ou ie pris le pain de
la table qui se seoit en une chaire et por
toit. i. enfant en son giron icelle me couvrit
de son mantel que le feu ne me deuormat
et donc sans doubte il forent bien que ce
estoit la benoite merce marie qui lauoit
confort et aide. Et donc lenfant courut
la foy car ouque et eut el pere et el filz et
el saint espiert. et fu baptisme es saintes et
de la en apres il uesqui en la foy li et sa
mere et mouit des uns de cele cite furent
saines ptele cite esample Sigilert. En
lan. de iustimen. ur. La reine ragonde la
dis fame del roy lochaire uina sa uesten
te et esclata p noblesse de saunte. **E**n
de sainte. reine tes fais dire.



Este daunc
fu de strange nal
tion de la region de lo
renne. la quel region de
gnitee p la victoire des frimcois la dame
illi de son pais et oue non son pere nor le
reame. Et donc ceuz qui lauoient raine
firent contencion de la puelle royal enue
tinee et se ele neust este rendue quant le

contens fu par les roys se fussent meus
entre eulx p' amies mes la puelle eschani
en l'aprie de lothaire et fu menee en uer
meudois en une mille roial pour estre
uorne et la fu bailliee en garde et li mou
uoit len la despens et uivre quer le roi
le uouloit et il la prist une uirt apu
degent et loia dela et si comme il oit
enuoié a couillons pour faire la roine ele
eschuioit le bouen roial pour ce que ele
ne creust en l'onneur du acle. mes l'umai
ne gloire nest point uuee de ceulz a qui
ele est due. Et donc ele se maria au prin
ce tennien et toute fois ne fu ele pas sepe
du prince celestiel. Et quant l'adigante
seigneur li ap'ut la uolente deli seigneur
plus quil n'ap'enoit ala digante et se
doubtoit que ele ne despit de dieu quant
ele seroit p'fante el degre du moure et se
ordena a estre au moine de la faculte
quer quant aucune chose li uenoit des
rentes et de toutes choses ele en donnoit
auant les dieux que ele les receut. Et
apres ce qui en demouroit ele dispenoit
as eglises et la ou ele ne pouoit aller a
pie ele auitoit le lieu p'leu que
ele uennoit et quant ele se clouoit p'
uirt auer le prince ele le prioit que il la
lettat leuer pour la necessite humaine
et donc se leuoit et isoit du lit et sen al
loit ou ele estoit au lieu secrete en oroison
si longuement sus. i. l'ange iert a terre
que ele estoit. Aussi comme tout euge
lee. et toute lachar. Aussi comme morte
de quoy len disoit au roy quil auoit une
fame uomaine que royne. Que iceli tra
aspe se courtoit aucune fois mes ele la
souagait aucune fois et aucune fois ele
souffroit attemprement son courtoir et
les tenons de son mari. Et es iours de
la quinquante peit len aier sauoir co
ment ele se gouuinoit entre les uestem'

roumz repenchant soy seulement. Quer
quant le temps des ieunes ap'udoit
ele enuioit a une sainte et religieuse
fame qui auoit non de boname laquelle
p' son saint propos li enuioit une lai
te noblement en uolepe en .i. drap lin
ge. et la sainte roine la uenoit toute
la quinquante et portoit doucement
ce fais tous la roial uesteure. Et q'it
le roy en estoit com'et audies uous
que ele se meit en oroison et en quel
maniere ele se uoit as pies de ihu crist.
Aussi comme auant la present et com
ment ele estoit remplie de delices q'it
ele se pouoit saouer de ieunes et de tel
mes p' quoy ele despit la gloire
du uentre quer ihu crist estoit contre sa
refection et toute saffam estoit en ihu
crist. et a quel pite audies uous que
ele feut cece chose ruerusement quer
p' tous les oratores ou les lier honora
bles ou ele estoit toute uirt les chan
teles l'isoient que ele auoit fautes de
ses mains et les amencistoit. iii. Co
Dat quel torment ment ele deli
audies uous que la uirt les en
toute saure mouit quant chartre
il auenoit que aucun fust con p' m'it
de m'it a mort pour aucun pechie des
criminel afin que celi condempne
ne mouit p'le glorie et comment
ele courtoit p'les princes serans loy
aulz et p'les barons des quelz ele a
souagait et faisoit a souagier le cou
rage du prince de si que atant l'ie
du roy p' quoy la uenture de la mort
estoit uenue que de la meismes uen
ue le fatal. Et la uenue pite de me
ua tant icelle occire p'ietz bons
fais que quant ele estoit el malais
p' la grace de dieu. les iuracles estoit
de clares p'he. Et ays en poune la uirt

li comme la tres sainte dame aloit apres
dicuer p. i. corail ceulz qui estoient en
prison pour le mesfait li estoient que
ele les secourist et ele demanda que ce
estoit et les serians li uientirent et dis-
rent que ce estoit vne compaignie de
poures qui requeroient l'aumone et
ele les eut et leur enuoia ce que il dis-
sient de quoy il auoient besoyn. Et
eulx tant ceulz qui les tenoient en
chartre si les contraindoient forment de
taire soy ceulz qui tenoient el cep. Et
quant la uirt et elefant con courus a
cousume ceulz de la chartre rompirent
leur liens et acoururent tous deslies ala
sainte dame. Et quant la chose fu ceue
ceulz virent bien quil estoient compa-
bles cest assauoir qui auoient niemi ala
sainte dame quant il uirent que ceulz q
estorent coupables de mort furent deslies
de chaines. Et pource que aucune soy
lectis auent que p la uolente de dieu for-
tune vient a salu. et afin que ele uesist
plus religieusement son frere fu deus car-
cause. Et donc le fu enuoie du roy a
saint maure eueque de uion et lison
plus de grant uolente que son habit uue
il la dediant adieu. Et tantost ele despoil
la labir royal el quel ele souloit aler
au iour sollempnel agant compaignie
et le uir sus l'auel et oia les aduenis
de sa rente et les uir sus la table honora-
ble et la caniture qui estoit toz ele despoil
et la donna aus poures l'ij. i. i. De sainte
En ce temps fleuriz audam et
euesque saint brenden. cor et de
qui fu homme de grant abstinence qm acuis-
se et eler en uertus. et fu pere de s. egi-
emiron. iij. monies. mes l'ymont deli.
lai de l'esciel tout entons a mette en
cette ceuvre pour aucunes choses qui
sont aperces que len voit estre amies

deus. En ce temps gregoire filz gordi
euesque de romme si eut qui fonda di-
uinites en ecclie. et vii. a romme en la
maison et fu fait de uige moure. es fuis
deceli. Eceli fu tres bien entoduit en la sci-
ence des lettres et se pour pensoit en son en-
fance comment il pouroit loiaument dieu
seruir en religion. mes tant comme il aloi-
gnoit sa conuersion et euidit que ce fust le
uier deservir a dieu en habit seculier la-
cune des choses seculieres si commenca a
auent ali si que il n'estoit pas tenu el
monde p esperance mes p priee. et quant
ses parens furent mors il donna franchise
ment toutes les facultes as poures. et
entra en religion et fonda d'ieu propre
vii. abbeyes et li qui auant souloit estre
uestu de soie et de pierres precieuses. aps
ce il auenistoit as poures en vil habit
et en son ppe moultier il vint ali grant
pfection que el commencement de conu-
sion il pouoit la bñ estre mis el nombre
des p fuis et il tormentoit son corps p
si grant contrainement que il euidit
chascun iour mourir de lestron. p tous
tres greue et pelagien pape oy la reu-
nee des uertus de cel et le trait hors du
moultier et le fit d'icte. Sigilur. En ce
temps fu tremblement de terre tres hor-
ble. Et vltimement fu mort duquel la cause
seigneurie apant a lothaire son frere.
En ce temps du iij. i. i. de sainte
roy elotant saint uat de cor-
lienant uenoit uie de hmitte gñ.
el pais du manie et fñ. i. moultier
ali et a celz de la suite et fu entre
eulz de si grant humilite que il rethm-
le non de terre prieur et comment quil fust
prelat a tous si ce de moultier il plus vil
et plus bas de tous en habit et en merite
et si comme la reuonee de li se esparde
p tout ca et la si grant peuple acourant

ali que il estoient si grant habondance que
ce lieu dedens .ij. ans. ne pouoit pas auoir
four a cuire les painis pour la necessite de
ceulz qui uenoient la. mes aucuns man
uais qui ourent enue de sa loenge si ra
porterent a lothaire roy de france que sil
ne prenoit conseil ali et asageur que le
royaume de france soustenroit grant da
mage pleuant celi qui assembloit moult
de gens sous l'ombre de religion. Et le roy lo
thaire les crut et enuoya la mesages et
commanda que il fust mis hors de la a
grant uir si que tous ceulz qui ordoient
cette chose en eussent paour et que il ne fust
plus tel chose. Et si comme les cheua
liers uindrent ali qui querioient male uo
lente contre li et aliguerent toute li lon
guement. Et il a pui il furent repentis
et se merueillerent de la uie de li et pro
murent a estre ses disciples el temps auenir
et ainsi retournerent au roy et li rapporterent
ce quil auoient ueu et oy. et dunt le roy se
repent de ce que il auoit commis et asai
te un uire alomme de dieu et rendi graces
a dieu que il liroit aces seruaus si fermes
et entre tant il donna saint lieuart tant q
il li donna franchement toutes choses. et
onta lors ses manres de tous leurs biens
et de toutes leur possessions et a pome en
la pui ples pierres du saint il restabl
a leur dignite. Or il estoit de signifier pinc
uers les pources que il empertra de dieu par
ses prieres que quiconques seroit trahi
en chaire ou en vers fut deliue tant de com
me il apelerait son non. **U**n iour si com
me il auoit este longuement en oraison. i.
tres grant serpent si serraui des pies en l'air
iustques en son san et la uironna et ne li
pour uire tant seulement mes ne il ne li
pour ouques troubler son oraison et qur
son oraison fuisse il li dit. Je sui certai
nement que des le commencement de ta

arion tu tormentes les hommes tant
comme tu peus mais iai orendroit et
perance en la misericorde de dieu fin con
tre moi ce que iai de serui se tu en as por
te. Et quant ce fu dit le serpent leu un p
la cheuece de sa cotte et chai mort a ses pies
et ouques puis nul ne uir illec serpent.
Et aussi il dura iustques as temps des
germain euesque de paris. et saint domo
le qui fu euesque du manz aps leueque
un nacent. Et si comme il eussent descor
p auenture eu senible et a les ont apeles
et il dit auant que il trespaseroit lende
main et que celi domole uendroir la et
cel domole eu fu amonnest pteuine re
uelation que il alast a saint lieuart et
quil leu commandant l'ame et ce fu fait
lan de nostre seigneur. v. et lxx. et ides de
octobre et fu enseuei touz cilz peit roy
de france et en l'annua .ii. aneugles et
la plante des miracles de moult de co
bien grant miracle il fu uers dieu. et
la vie de saint lieuart en leue a corbign
quer le corps en repose illec. et de quoy
celi lieu pour la multitude des miracles
est chascun iour lantee des peuples. **E**n
ce temps et .ij. delomer de
du deuant dit claires et de ses
clothaire cent assauoir alz l'artons et
de clous le viel qui fu le premier baptes
des roys de cele gent baptize de saint euse
renn euesque de tains de deus france de sau
lions. lomer qui fu des ptes de chartes
et ses parens furent de l'ouiois creties
des quele il fure. et si comme il fu en
uoie de la maison son pere en fait pour
petre les bestes. il fintoit ses comment
mens en bone esperance quer les uerres
santes que ses parens li amenistroient
a son uire il de ptoit as pources et as
plerns trespasans. mais il nauoit ou
ques congneu le maigne. mes il se estoit

soit de coustume le moine de lachin
et tenoit souuent plusieurs a solleil ter
constant. Et en la pfin les plus de l'enfant
se melleoient de sa comitance si le l'enfant
liereit allestude des lettres a. l. honorable
pretre de bone vie qui elrauidoit en dieu
en la cite de claires et li communier ten
fant et il le recut et norri tendrement et
la monnoit honnorablement a congnoi
tre les lettres et ala regle de saintee. et
il cela le plus de son courage a temps tait
comme il de mouit en cele cite il si or
ne a dieu a pretre. En la pfin pme nunt
sene que tous furent en d'uns il prit a.
baston. eules manes et sen ala el desert
que il couuoit. Et si comme une nuit
entre ces autres silences il rendoit l'imp
nes a dieu p'uoire p'ue il senti la ter
ordene rempe de l'ans qui auoient
longuement laste pour venir a sa mort
et auoient que il gardant aucune p'ume
el desert et quant le matin vint il se trou
uerent soudement deuant de que il auoi
ent quis a sa grant p'ue et quant il le
urent il furent si esp'antes p' d'ine
p'uoire que il coururent aces pres trait.
homme de dieu esp'que uous esp'ne uous
congnoisson nostre uicteur et p'ue et
requerou uous p'don et il leur dit. et le co
gnoisse bien uos tricties. dieu ait p'ue
de uous aces uous en p's et uous gar
des de tober plus que le nai pour de p'ue
tune en ce monde nostre p'ume v'ne
ment est u'it. Et il furent edes p's
ses poles et retournerent a p'ue artier
en. iij. iours et raconterent a p'ue
ce qui leur estoit auent. iij. a iij. des
En son uoisme auoit. autres iij.
son filz elop si li amena pour que co' trespas
tir et le saint pria pour li mouit sollep
uelueit entre les sains sacrefies de la

uente et sa priere faite il repur le pere et
le filz del pain benoit et lezuen de sa mala
die. **E**n l'auant p'ue que le premier
p'di l'atlet de son oratoire. Et si comme le
seruant de dieu tenoit de p'a de ses sacres
pour ouner il ala a son oratoire et ne trou
ua pas la clef si s'agenouilla deuant les por
tes et ouna. a. peu ala terre entendu et ran
tour a porte ouit de son gre. **C**ome touz
les monies ourent uis sus le feu. i. u'el
fant de verges d'ier et auoient uis d'us
ce que il auoient memoire. et le feu en
moutant se prit la p'ue ap'it eue uet
cel quer tous eurent a autre chose le
bracement esp'rit soudement et le vie et
la maison et quant l'homme de dieu l'ap
tut il fist le signe de la croiz et leur mon
ta la force du feu p's oraisons. Et ap'ir
te la nuit en suant entre ses sacres u'
gles l'enue du double l'etna a romier
et al qui estoit eloir de la lumiere du ciel
estant p. iij. fors la lumiere de la lam
pe ues il senti que le clerc de dieu.
u'alloit uer quel quer il reformoit les
mis de la lumiere p' u'it qui est u'ne
lumiere. **C**on iour. i. tres grant elue
qui estoit ordene a fane. i. oratoire si u'
fu p's uis en lieu conuenable ou l'edif
res le p'ussent d'ier et l'homme de dieu le
transporta la ou il uoit pla u'it de
la croiz. **C**on noble u'ime qui estoit
t'ant d'angoisse si u'enoia. r. l'ou. et
li pria tuncement que il de p'ue d'ue
que p's merces et les prieres que il
feroit a dieu il eut esp'ance de salu. et
il ne les uoit prendre. ues en la p'ue
fin le porteur le continu a prendre les
et il entra en son oratoire et fit son oroi
son que l'offende de tel homme fust agre
able a uant dieu et u'it la p'ume sus
l'autel. et agant eue il retournoit ch'it
am de uer a sa u'it et aloit ag'ions.

que ele secreteur plus el ciel. mes l'ame
un qui est enuieus a l'humain lignage
du quel ele doubtoit faire la uolente
quant ele estoit au siecle si ne la testa
dassaut. Quer si comme ele soit la par
mesmes a quelle doubtoit que le tres ex
cellent roy elotant venoit atours avec
le tres excellent sigibert son filz ausi com
me p cause de deuotion et que de la il alast
plus legierement. Apertiers pour pren
dre sa robe. Et comme il fuisse sainte
rigonde fut lettres faire ou ele ueroit p
son faictement et sous le tesmoing de dieu
qui aloient au homme apostolique uis
seigneur germain eueque de paris qui
estoit adonc avec le roy les queles ele
li enuioia p son clerc plus secretelement
et li mandoit salut. et quant l'oume de
dieu les lut il commença a pleurer et se
cristien martain en li de priant et amon
noiant p la deuine uolente si comme il
li estoit senescie es lettres que il n'aloit
point a poitiers et de ce fu le roy corne
quant il entendit que ceste requete ne
uoit de la benoite robe et fu menee en
penitance et dist que ce li auoient fait
mauuais conseilhers et demoustrait q
il n'estoit pas digne que il eust longue
ment tel robe et que il ne l'auoit pas
deserui et dont s'agenouilla deuant le se
pulchre saint martain as pies saint ger
main en li de priant que il request
pdon pour li et que la benoite rigonde
li pdomast ce que il auoit pechie con
tre li p mauuais conseilhers. Et donc
la deuine uenance les occi de ce p'sent
siede. Tout ausi comme artien qui es
trouoit contre la foy catholique qui
mist lors p desous toutes ses emaille
et ausi auant il a ceulz qui firent con
tre la benoite robe. Et dont ele se donu

en du ingreuer de dire quer la roine a
 uoir plus aut le commandement dedieu
 que la seue uolente quant ele de mouroit
 avec li. et prora le lenoit homme que u
 alant la hastuement. Et ainsi homme
 apostolique mon seigneur saint germai
 uin apostoliers et entra en leglise en lora
 toute qui estoit ordene de sainte marie uer
 ge et se uist as pies de la sainte roine et
 li requier pdon pour le roy et cele seioi
 adonc que ele estoit lors traite du sie
 cle. et li p donna ses peches doucement.
 Et tant ostence au seruisse dedieu toute des
 pechee. pour li en fait quel que part qui
 qui est en li. iij. et vi. de sa. **Ala.**
Qui nomberoit neice et de son
 te que ele fait. cent sanz nom. humilite.
 bre quer en la table le pain de seigle
 ou dorger estoit uicie sous la bone
 viande le quel pain ele mengoit sece
 tement si que nul ne la pceuoit quer des
 le temps que ele fu uolee et sacree p le be
 uoir uiait uisques au temps que ele fu
 malade ele ne menga fors porage ou chon
 ne ne menga ne pomme ne œuf ne autre
 chose et ne leuoit que eue. ne uiel ne
 pte. Et ainsi comme saint germain auoit
 en coustume ele se fit a porter une uole
 tres secrettement. ala quele ele se traueu
 la tant toute la quantume comme la
 refection de. iij. iours requeroit sanz la
 table de chascun iour ou ele repainoit sa
 uantigiere cest adre segretame a uie
 dredi et au samedi. Et au samedi le uin
 estoit appareille et estoit secece et la
 uoit laire des pures et onoit qui qui
 auoient de trouue de taigne et de taigne
 ne ele ne seruiuoit pour de leur ordie
 mais auant fors leur entraioit ele les
 uers. ele leur uenoit les portures du
 cuir et les piguoit chascun p son ceuls
 que ele auoit laues et la trace des plaie

que ele auoit descouuertes ouant ou que
 les ongles auoit en aspies si comme lein
 gale raconte ele asouagot la tache du mal
 p et moure uides deus et quant il sen a
 loient de li cele uoit aucun qu'il uel ue
 au ele li onoit les mauvais uestemens.
 et rendoit les uers. ele faisoit uenir de
 uant li adiner les pures desines et les
 honoroit quant il estoient assemblees et
 le seruisse estoit prest ele leur amenoit
 a chascun leue ou la rouaille et ele mar
 me corchoit as malades les mains ensem
 ble et la bouche. Et apres ele dormoit. iij.
 uies et leur faisoit delices et se eoit deuant
 quant il auoient mengie toute icine a
 ses presens disuers et leur faisoit le pai
 et la char ou ce qui estoit uis et as lan
 goueis et as aucugles ele donnoit la
 manie a une cullier. Et les fames qui esto
 ent enchechies deduis liepres ele les acolor
 et baioit et les amoit dedieu de tout son
 courage. Et quant la table estoit otre
 ele leur lauoit la bouche et le visage de
 chande et les uanis les uingles et les plaie
 et leur amenoit de reche. et quant
 chascun estoit repue et ele sen aloit ele
 leur donnoit ou or ou uestement et nen
 auoit tesmoig. Aprie fors que le don er
 par la grace dedieu ele resplandi p uis
 unacles. quer se aucun estoit malade du
 ne maniere de uelle qui prent en la
 la chamberiere de cele sainte disoit que ce
 estoit au. et portoit. i. feul de papier. et
 mentoit et quant ele auoit fait le signe
 de la croiz cele le portoit au malade et le
 metoit sus la plaie et tantot il auoit
 reue. **De la refection. iij. remede.**
De la tres sainte et. vii.
 fame apres les ieunes estoit de se
 de lentes chascun iour ou de manies
 chous fors audienche et ne mengoit
 ne piston ne pomme ne œuf. son pain

de delices estoit de seigle ou d'orge et estoit
mille a l'acable si que nul ne la prenoit
et son beuage estoit eau. et en prenoit
l'pou quant ele auoit soif ne ne leuoit
ne miel ne pere au premier iour de la qua
ranteime que ele sen cloit en sa celle tant
que la quaranteime estoit passee ele ne
prenoit goutte de pain que au dieu menche
et menroit tant seulement l'herbe. l'eloir
et mannes sans goutte d'huile ne de sel. tout
le temps de la ieune ele ne prenoit que .ii.
sertiers de pain uies en diroit si grant con
que toute la bouche et les lentes l'en de
cloient si que apoinc pouoit ele dire. l'p
aume. Ele auoit ala char une hante pour
linge et en faisant le couis de cabie chan
toit bonement uegales et ahoit deuant
li cendre et. l' drap linge estendu dessus. et
de ce uisoit ele pour con li ne li ne frouqs
dorne de plume ne blandeur de draps in
resplendi onques. Ele n'auoit pas ma
de tout le bras fut uen. uies n'it de sa
chance. .ii. manches. et se menoit si que
la beste ne le sauoit pas. Et quant tou
tes les nouuains dormoient ele torchoit
leur chaucemens et les ougoit et les por
toit ariere a chasme. Et as autres qua
ranteimes ele relachoit aucune chose que
ele ne prenoit manne que au samedi. Et
apres au dieu menche. et en tout l'antre t
fors les iours de pasques et de tres grans
festes ele n'it tous iours sus cendre et sus
hante tant comme ele uesqu et mena
apres uie deuant que la maladie li cou
fi. Premièrement ele se leuoit auant q
ses compaignes pour lire son psalter.
quer onques mille des offices du mouner
ne li plut onques se ele ne chantoit la
premiere ou seruoit et ele se chassoit ele
meisme si que ele faisoit bien soffice a
pres ses autres. Et tout son atout ele
nettoit les plates et les angles du mou

ner si que ele nettoit hors toute l'ordu
re. les chartres que les autres dou
roient a ueoir ele ne les doubtoit app
ter. et meisme ne l'entoit ele pas a
nettoier l'ordure du secret de nature. mes
les nettoier et les portoit hors. Ele ne
oit estre meueur que ele nettoit et ele
ne sentoit blanch deservir et sous portoit
en ses bras la vltre de la langue. C'est ce
qui est vil auoimier et esmoimier
le feu p souffler. et pariser as fourterres
Ele chait que ele ne retransit esger
hors de la semaine et seruoit as mala
des ele leur cusoit leur viandes et leur
lauoit leur visages. et si mouroit sage
ment ceulz a qui ele amennoit. et uo
issoit et retournoit ieune a la celle. **E**
qui est en. l'viij. Deses trauals
qui tenoient com et du roimie
ment icelle elmeue en l'amour temeur
de dieu courtoit en la cuisine quant de sa
ele faisoit la semaine. que uille char.
tes nommies que li na portoit la buche
du pois quant menier en entoit. ele
trahoit leau du puis et la dispensoit
ples uesteaus ele nettoit les chouse
lauoit le porage ele aluinoit le feu p
souffler et senttemeroit moult eschauf
fee a cuire les viandes ele torchoit les
uesteaus et lauoir et nettoit les es
cuilles au feu. et quant ce estoit fait
ele lauoir et nettoit les uesteaus au d
net et tenoit nettement l'acume et
tout ce qui venoit enoit cler et portoit
toute l'ordure au lieu establi dehors et
apres ele portoit as malades leur ne
cessaires et n'alloit pas trop leuer
et auant que ele rendit soffice quant
la semaine faillait ele faisoit atouter
l'humaine souffraument. quer ele
tres sainte leur lauoir les pies et le
soit et eu core s'agenoilloit deuant tou

tes et les prioit que il li pardonnassent sa
negligence et ainsi apres tant de travail
et de pain que ele auoit souffert disoit
ele que ele se doubtoit. **U**ne fois ienu
en noir cerceles de fer que ele mist es iours
de la quarantaine entour son col et si co
me ele les oit eues estreument le
fer dur entra dedens la char tendre si q
que la char seurnonta et quant la ven
ne fu pusee quant ele uolt oster les
chaucunes qui estoient en cloches sou
leuant et ele ne pout la char fu enuisee
sus le dos et sus la poitrine tout entour
sus le fer des chaucunes si que il couuit
par le sang et pandu afeblant le corps.
Une autre fois ele commanda a faire
placames dorell en signe de iudicant. et
elle le piec ele chaufa en sacelle. et les en
pant. cu. n. lier en char el plus huer
du corps si que la char fu tout tant et
ainsi les piec en flambe faisoit ardoir
les membres. Et encore plus grief esto
se pourpensa ele en soi meismes porcel
cor mentement en semble avec la quel
leune des quarantaines et horrible
torment de la soif et encore le sang de
la haine qui de treuchoient les mebres
tendres. ele commanda a apporter plain
vessel de charbons ardens. et quant les
autres sentaient a les les membres ne
bloient mes le courage estoit afferme
qui la tenoit a la poine quer il n'estoit
encore pas temps que ele fust faite mi
tie. Entre tant que ele se feroit son
tes ardent courage si se pourpensa
ele de embraser le corps et y mist lami
tout ardent et les remblantes mem
bres fremment et le dedens del cuir se de
gante et la ou lardeur atant ele fut
foste et a toucha l'ame resant p de l'os
mes le sang porrant a maner de ce
que la uoiz ne demoustrait pas en la

pouir et uoiz. ele fenne soustent moult
dauertres choses uolentiers pour la courtoise
de lui crist. Et de ce fait que les miracles
ne uirent pas ce que ele ueroit. **S**i ce tant la loenge d'ieu de ses
ne a pout pour de la bonte nient
ne de l'eu de li. a comme ele vit une et de se
fors la grande de l'us du moultier par loen
tant qui auoit non eodgode quant ele ge
la uoioit a peler ele nomma el non d'ieu
alleluia. Et ce fut ele mil fois. Onques me
conges ne mal dit contre nulle autre per
sonne quele quele fut un de sa uoie. ne
noi onques un mediant d'ieu. Ele
prioit tous iours pour ses pechieux et
en angioit aouter ele ne charcha ongs
a un chose que ele ne fust auant. Et q
a un certain de dieu li uenoient ele en que
roit curieusement conuient ele seruoit
a dieu et se ele oioit aucune nouuele chose
de li que ele ne fust ele se denoit tantost
ioieusement a faire la et apres ele en fa
gnor la compaignie p parole a l'ame ce q
ele de moult p exampie. Et quant le
premiere estoit deuant li ele ne se de pout
pour de la lecture. et pout quant ele estoit
lieue dormir a un coultre p l'ame d'ieu
leue toute fois li soie ten la lecture. Et
ce li qui lisoit a sentoit bien encoy l'ame
mere du sonne et andoit que ele se repout
i. par et la ou il estoit de l'ie si endoit
iours la penne a iudicant a un comme q
deit se mon corps d'or mon cuer q
quoy ces tu ne leure pas a l'ie. **S**i
comme une fenne ma de ses mi
saut de l'ame et estoit l'ame de mon
si rebelle que ten la pouoit aproue a l'ame
fenne d'ieu a l'ame. ele commanda en
la fenne que il se tendit maner a l'ame
au painement a grant pouoir et p l'ame
de la fenne il se mit a terre si que ce li q

estoit doubte si doibit. Et la sainte p[ro]ph[et]e
de for le desoula si ple haire que il sen
tist lors p[ro]p[ri]e les lains du uentre et auant
est es petites choses est grant uie du crea
teur. Adonc si comme p[ro]ph[et]e aventure. i. l'uisel
deu que la sainte auoit ale pendoit en
sa chambre une couris uint pour atou
cher auant mes auant que ele le couper
ele se pendit toute morte en son mors.
La tres leuote dame requit que len li otist
i. arbre de son lieu. tres grant. i. lozier et
que p[ro]uocier il fust planté apres sa ele
et quant ce fu fait la sainte ne repust p[ro]u
euerce mes les fueilles sechieient. Et
la sainte li dit en mouant que se ele ne pu
oit dieu l'arbre ne reprendroit point en
terre. et quant il reprendroit que ele ne
mengeroit iamies laquel chose fu fortent
dit. quier p[ro]ph[et]e de la sainte
le lozier qui estoit sec en tant en feuille
et en tant reuerdi. Et si comme la be
noite dame estoit en chose en sa tute si oy
que une nouuain pleuroit et len fut sig
ne si que ele uint et enquist ce que ce es
toit et len li dit. vne de nos seurs enfant
et l'ame est morte et que leaue estoit la chui
see pour l'auet l'auet la. et la sainte en
out pine et commanda que len ap[ro]cha
le corps ala tute et quant il fu ap[ro]che ele
reut de sa propre main et clost apres li
sa porte et commanda que toutes se re
traintent loing que nulle ne seust que
ele feroit mes ce que ele fut en tute ne
pout estre tele. Et uerit si comme len
appareillait les exequies de celle morte
la p[ro]ph[et]e. de vi. leures la vierge pria
pour le corps mes ib[er]it qui uir la
foi de li ne li uoult pas deuer rendi de
rechies le corps au salu. et quant l'ame
se leua t[ro]ison et l'autre se leua de mort.
L'empriere enuola mesages ala sainte
dame ala requeste auet eungles adorne

502
dor et de pierres precieuses et le fust de la
sainte croys. Et quant le fust ou le sau
ueur du monde auoit pendu uint ap[ro]che
ele le mist en son mouuier en l'ouuier
du lieu et auant du peuple et la p[ro]ph[et]e
ta de dieu qui uoult les ver des aueugles
teurent la lumiere les sours reuerent
oir et les mices p[ro]ph[et]e. et les cloys aller
et les deables furent chies lors des corps
et quant la benoite dame out en uie
les mesages a l'empriere. et ele uerit
simplement rendi graces adieu. et la
uier commença ses flos ademenet si q[ue]
la neif de mesages fu. xl. iours. i. xl. m[es]
es p[ro]ph[et]e de la mer. et auant la neif.
m. foy. qui chanceloit et fu el non de
la sainte trinite. Et si comme ele uoloit
plus pres deulz le ualloit de la benoite
rome qui auoit non baumanis esten
di fu uant et prist. m. des plumes de
sa queue que il mist en la mer et la mer
fu p[ro]ph[et]e et p[ro]ph[et]e de la benoite dame.
la colombe rendi les serans qui s'app[ro]p
diele de mort adieu quant il ap[ro]che leu
le non diele et grant p[ro]ph[et]e de t[ro]is
fu en la mer. m. i. x. des miracles
Recorou si p[ro]ph[et]e la mort d[ro]p
dunc. i. noble fust tement de lui
le nige du roy qui estoit leur n[om]
temolen le uoir que la sainte tresp[ro]ph[et]e
de ce siecle si estoit aban[don]né l'anguer
si li fu aus en dormant que la sainte
dame daignoit uenir en sa rue et li con
ti l'auentur et la salua et enquist que
ele querroit. et ele li dit que ele estoit la
alee pour li uoir et pour ce que le pen
ple auoit deir de faire. i. oratone de. s.
martin et ele prist la main du nige et
dit. en ce lieu soient les benoites reli
ques edefies. alleghises que le benoit mar
tin a ordene tres digne pour li. v. quel
uistere de dieu. que le fondement et le

patiemment fu trouuee la ou leglise est faite
 Et en coze euee comme ele mist sa main
 pmi les iars et pmi la queue de celi et la
 pleuma longuement pdeus et li dit vien
 ten si que meilleur sainte te soit donnee
 de dieu. et li estoit aus que ele le prioit
 ainsi pmi me ie uen que tu te laches car
 que tu tiens en chartre. Et quant le iuge
 se esucilla il raconta ala fame ce quil
 auoit uen. et dit vraiment ie croy que
 a cele heure est la sainte issue du siecle il en
 uoia tantost la et pce cougnit il que ce
 estoit uertue. Il en uoia en la chartre ou
 il auoit. vii. hommes coupables que il
 tenoit et il amonueit les relacha et
 quant le message teuint il raporta que
 a celle heure la sainte estoit trespassee du
 siecle et ce que la sainte auoit puiue fu
 espue p. m. misteres p la chartre uide.
 pleuige guer plegue qui fu faite. **U**
 uolenge fu une teles chambriere et p
 satolie ele fust apres ce que la benoite
 roine fu trespassee en la chaire. Et qur
 ce fu fait icelle ferue pleuigement de dieu
 et ardoit si que tous ueoient la fumee
 issir gaimment del. et ele se contenta de
 uant tout le peuple et croit que ele a
 uoit perbie et poute ardoit ele que ele
 estoit sise el siege de la benoite dame.
 Et dunc souffri ele cele ardeur. m. iours.
 et m. mins. et croit madame ragoude
 lai pechie et mal fait p doune le mon
 rehoit moy mes membres qui tout
 arces p gnet torment et tout le pe
 ple prioit pour li qui la ueoit en si gnt
 pnie et ainsi la benoite dame ottoia
 as priores de tous de bonuairement
 et restant le feu chaut et ele se uia
 fame ala maison. Et de cele sainte ro
 ine est la feste celebre es iars daout.
 lxx. rii. Du miracle de lymage que
 le iust feri et danciens autres



Cet temps. i. une si auant
 enble en une eglise lymage
 du sauueur de tout le monde.
 et puis le pea pmi dimglaue
 et le porta secrettement en sa meson et si
 me il le uolt ardoir en. i. feu. il le vit tout
 tououille et sanglant de lymage et donc
 le muca par pour. Et donc les creiens
 si querorent lymage et le trouuerent par
 la trace du sanc tout en sanglant et le p
 stent et lapiderent leue. **E**n ual
 fu adonc tres pitable penitence et mor
 talite. **C**e n France une monaigne qui
 toir sus le fleue du rone donna unieit
 comme uent p plusieurs iours. et en la p
 fin il fu derompu dune autre moult p
 chaut et fu trebuchie el rone aour les
 eglises les mesons. et les lornies et les
 lentes. **U**osthaire roy p sui chaire d
 fu; qui estoit longuement tele com
 li et auoit moult fait de maus en son roy
 aume et le p sui iusques en bretagne. que
 tonobre duc des bretons li estoit en aide
 qui vint contre li a bataille. Et donc fu
 eis tonobre. et thame fu pris et auas en
 feu auec sa fame et ses filles. **E**greigne
 de tous el fais des fiscoys. **A**pres
 si comme clochare chaot en la forest
 descomies si fu corrompu dune forte fiem
 et de la il ala acompigne ou le royal p

lais est et quant il estoit forment mala
de il disoit. Las. las quel cudes uous que
ce roi des cels est qui a tant de grans m
ties p li et en ses ples il nunt lors les p
et il mourut en lan. li. de son regne et les
m. filz le portèrent a grant honneur a l'ou
et l'ensevelirent en leglise de saint maart.

Urenden. enceli. iij. et. xij. De s.
temps si eu cler enet in Aclou. a
cice qui en quint p. vij. ans. les illes de ces
de fortune et vir mourir de dignes uirra en
cles. et machutes qui fu dit in a clou. fance
fu son temple et fu compaignon de celi en
nager p l'amer et fu norri deli selonc sa re
gle et fu cler. en bretaigne p l'amer et par
miracles. Et il se courut as bretons et sen
ala as francoys et fu cler en uertus p m
de temps sous le mien euesque de saintes
et les bretons p la maudicion souffrirent
mourir de peulence et il leur donna de redire
sa benedicion et les absout et guer. En ses
fais. Celi estoit de nobles parens et dit
len que il fu ne en bretaigne la petite et
sa mere estoit la del a. lge. de. xlvj. ans.
et estoit seur de banon pere saint sanso
et de unibarel pere saint magloire. Et
dunc samere vint la legue de la sainte
pasque a uellier et a outer en. i. monstier
qui estoit assis en une uallee qui estoit dit
caruame. Au quel monstier brenden estoit
alle. et la enfant son enfant cele vint le
quel s. brenden baptiza. et fu son filz. eppimel
et le norri de la en aiant et l'ensaigna de
lettres. et la soit ce que il estoit rendre daa
ge si estoit il fort p courage et estable p
p l'amer et fonda p enguig et ce tesmoig
noit la uoir dedieu qui eschaufait en soy
la vigeur forte du petit corps. entel ma
niere que quant les compaignons en
discipline estraignoient les dens p tres
grant froit il estoit eschaufe en esprit
de la uoir de dieu qui li eschaufait le corps.

303
li que. i. simple uestement li souffroit
et fuoit tous iours. iij. et xij. De l'ue
Une fors comme Qui fu faite p
leusans sont li et les miracles
toup. aiguns sen alerent a l'amer p l'gar
u age de l'amer pour iouer p congio de
si que il confortassent le travail de leur
discipline mes si comme les autres sen fu
oient deuant les ondes de l'amer qui mo
toient continuellement. le saint enfant
demoura dormant el riuage sus. et pou
degrauere et quant l'amer apela le ne
le toucha point mes l'auoir un p l'agat
dedieu. et deuant comme l'amer trouua
en tour li le lieu du riuage sus quoy il
gesoit estoit haute. et en la p l'amer leu
fant pour horrible son des ondes de l'a
mer se eschua. et quant il resgarda en
tour li. et il ne vit nul li. il commença
a peler ses compaignons p uoir. et que
nul ne li respondi il dit. Alor mesme
dieu tout puissant ou sui se mis sire ne
me de l'amer pas. mes aide moy et sauue
et entre tant son uent le querroit curi
eusement et de mandoit a ses compai
gnons ou ton norri estoit et il respondi
rent que il estoit alle a l'amer eulz ala ri
ue de l'amer et la uoient uen dormir
el riuage mes il ne sauoient se il estoit
p l'amer la demourre et il pleura quer il
estoit la uerpe et ala ala mer avec se
escoliers et un lile que nul nauoit
ouques ueue auant qui apparut en
l'amer et dunc se prirent a l'amer uellier
entre eulz et regarder p l'amer ondes et par
le riuage se il uoient p l'amer uent le
corps de l'enfant mort. Et ce fait l'amer
vint et il reuindrent au monstier et
entretrent en leglise et celebrerent les
ereques de l'enfant a l'amer comme l'amer
Et. i. pou apres les pens de l'enfant
en uoient abreden que il lein rendit

leur filz sain et letre tel comme il li a
uoient communs. et dont cele nunt sain
brenden. A si en regles et en oraisons.
et l'angre de nostre seigneur li dist. Ser
uant dedieu n'as poudoir quer l'enfant
tout tu doubtoies la mort est garde
dedieu tout puidant entre les ondes
et pour l'garder est faite. i. uile p'dum
ble la ou il se mouua dormant. Et en
ce premier miracle est de clame eul
la p'eti de une p'temoig p'durable
et est l'oc quer l'amer qui chascun iour
monnoit la quant ele mouuoit et sen
noit au terrene p'coutume manue
uant p'le commandement de dieu.
signant p'condescendre a tant celle
ille en tout que ele nen retourne point
et in peut len aler sans nauire. iiii.

Et donc rendi xlv. De son psal
le saint graces tier qui fu un
A dieu. et au matin li en l'amer
et ses freres alerent au fluage et trou
ua l'enfant el plus haut lieu de celle ille
chantant loenges adieu et fu moult ioi
eus et lesalua et l'enfant les auoient
tous alreuequidieu et dist. lesmes moi
aumanis. i. iour eate la ou la pitie de
dieu. ma daigne en l'umier du mira
cle de son sauuenient mes fautes tant
que ie aie mon psalter avec moy et
se uous ne le uie poues ap'pter merces le
en l'amer et donc son meinte le mist en la
mer et le psalter sen ala tout droit
au lieu ou il se iroit et trouua son psal
ter sus li qui estoit ale p'dus les on
des. et ouques les caues ne le couchierent
mes uint droit au lieu ou l'enfant es
toit et au matin il enuoierent une na
uile querre l'enfant et len menierent au
moistier. Et donc dist brenden. Ales pr
ore recueus nostre filz sains et deu. Aua
comme uous le me mandastes tous

esmeus dist. et quant l'enfant loy li dist
en pleurant. Aon saint meinte et nes lo
uorable ne te oye pas dire en leingle
quant tu la lises. ne uelles pas apeler
a uous sus terre. et ce dit il de uant ses p'nd.
et ainsi ses p'rens se repentirent de ce que
il auoient uandé durement et requierent
p'don et le lessierent avec son meinte et sen
alerent a leur lieu. iiii. xlv. Du feu q
il auoient decouuue il porta en
que. i. des enfans portoit en sa so ge
se maue la lanterne de uant son ton.
meinte quant il auoit p'unt allegue
pour l'office de matines si que quant la
se maue du lenoient en fait vint ses
autres compaignons penne si enaidet
le feu aquoy il tenoit alumer sa lanterne.
et canderent que son meinte le bant. Et
donc l'enfant se pourpenta que il feroit.
il feu ala la ou len faisoit la lumie et re
quit du feu aceli qui la faisoit et il ne
li uolt alumer sa chandele et l'enfant
li requit agrant anguste si que en la pa
fin il li mist les charbons tous ardens
en son geton et ouques p'nt le feu legier
uout uial et quant il retourna a son mer
te il trouua la chandele que l'angre auoit
alume. Et toute sa vie il fu vierge au
siede et ueta labit de moue et meut to
uente vie et sainte. Et en la fin il qu
i. lieu plus long vne ille de l'agrar
mer. unam p'non et cordena aller p'ant
son meinte et ses compaignons et y me
rent p'nage. et len disoit que ce lieu es
toit semblable a paradys de deues et fu
la net appareilliee et chargee de leur net
cessantes et ont avec li. iiii. freres ou en
unon qui alerent foloiant a nage ca.
et la. et quant il ne pourent trouuer celle
ille il sen retournerent a leur pais. Et la
temps apres les princes et les nobles
de celle province esclurent saint marlou.

qui estoit bonement en noblesse et en richesse
 et leueit euesque p la cort de tous. **E**n
 quant il fu xvij. de son secont
 sollempnelment il age et duna
 ordre il fit le saint office au iur que il
 au pou de temps en auementant suscit.
 beueement et de rectice il fut appa et b.
 reiller sa uer a. aler ala deuant d'icele
 en laquelle len disoit que les anges du
 ciel habitoient et son saint mestre ben
 d'au avec li et autres de ses sains con
 paignons que u auoit amonnestes da
 ter la p'age et en magant il de moure
 rent en la vie p plusieurs ans. et el .vii.
 an. il trouuerent en une isle. i. grant se
 pulchre. si grant que tous sen merueilla
 rent. mes il leur fu bien ains que il es
 toit creue d'aucune humaine creature.
 Et d'ice saint ben d'au avec tous les
 autres qui estoient bien que nul de e
 se ne fust impossible. A saint malou. en
 uers dieu de prierent saint malou. que
 p son oraison en tombé fust refusee
 quel que il fust. laquel chose il doubta
 premierement a dire et dit. quil n'estoit
 pas digne de ce faire et de ce chose em
 p'ier. mes il fu contrainct p moult de p'oi
 eres de son mestre. et si que il ne fust uen
 de son mestre estre moledient il se mist p
 leurant en oraison et quant il out soroi
 son accomplie de uant tous il uirent tout
 le coubel trembler et en uirent mir. i.
 bonne de noble estatute sanz compa
 raison et li de mandarent quel et de quele
 condition il estoit dit quil estoit iuant
 et ydolatre cest adire meesmouit et auoit
 uo nul d'uy et leur raconta les tormens
 que il auoit soustenus en enfer avec les
 autres dampnes et p'unt que il estoit
 oit de la p' les merites de saint malou.
 il confessoit que il iurait estoit un
 dieu. et un filz de dieu et que les uns

qui le crucifierent estoient tant plus
 des autres tormens el plus de enfer et
 quil auoient uen et que il estoit iuant
 p leuue de dieu. et que il entendoit aquer
 re la vie p durable. et requeroit estre reg
 uere de au et de saint esprit. et dont le
 saint euesque leu saigna plus plain
 ment en la fin et duna le baptisme et q
 ce fust il enquistent de li se il sauoit
 point celle isle de mer quil querroit q
 auoit uo viuant et il leur respondi que
 iadis quil estoit ale plauer il auoit
 uen uue une qui estoit meilleur et plus
 noble de toutes les autres p'entes et
 p'leante mes ie ne pou ap'cevoir len
 tre direle mes ie croi que ie ne estoie pas
 digne de uer comme parer que ie estoie
 entel lieu de quov les p'ais celestiel
 se merueillaient de la traite direle. Et
 donc li requit le saint euesque que et
 d'ice le bout deuant de leur uer qui
 les menoit uers la p'ie de celle isle. Et
 donc le iuant prit la corde de quov lan
 tre de la uer estoit tenue et la tant en sa
 uant et commença a mener p'ue le
 fons de la mer et la p'ue attente apres
 li en alant tout ap'ie pour sauoir se par
 auenture il les p'ut uener a tel lieu.
 mes soudement les mers se secheferent
 et les uens se fortifierent si que une ren
 p'ente en issi qui leur fu contrainte si que
 il ne pourent aler la aulle. si retourne
 rent a celle isle ou saint malou. auoit
 refusee le iuant. et si comme il demou
 roient illec en seruant dieu deuocier
 il auant apres que le iuant trespassa
 de cette vie et leueit et ses compai
 gnons furent tous merueilles de son
 trespassement et commanderent la
 vie de li bouement a dieu et en tement
 le corps. **M**h. i. vij. De la messe que
 il chanta sus la balaine en la mer.



Evant il uoient mes pout
desperance de trouver celle ville
quil querroient si ordeuerent
a retourner en leur pais. et un
attent leur acis aleaue. et quant le iour
de lattes sainte pasque uint si regar-
rent entour eulz et uirent une pierre ille
et alerent la. et saint ma lou. commen-
ca a celebrer la messe ala requeste de ses
fieres. et si comme les fieres chautoient
anore il uindrent p lorde du meati uir-
ques ala par uoite. toute celle chose q
estoit ausi comme une ville trembla. et
se esmut quer ce estoit une uelue de ce
les qui sont appeles balaines grans
qui habitent el pfont abisme de la uier
et estoit de si tres grant desordence gran-
teur que ce port aleuesque et ales com-
paignons que ce estoit une ville ou au-
cune espace de terre. Et dunc sa paturent
ceulz qui estoient de sus que ce estoit une
bente et dunc firent tous espuantes et
croient que il seroient tous glous et
deuotes. mes lomme de dieu fiant soy
en nostre seigneur ne fu pout espuante
et apres la messe il prit a conforter la
compaignie de ses fieres et leur ppora
que Jonas auoit este gnde. iii. iours
tout sain el uentre de labaline que et
il auoient dieu en aide la ou laide lui

manie leur faudroit. Et dunc tous sen-
tent ala uerite. et le saint lomme se mit
illec en oraison ende priant dieu que celle
balaine ne se menst sus quoy il estoit de-
nant que cele compaignie des fieres sen-
fu allee et eschapee toute saine et quant l'o-
raison fust accomplie cele belue demora
si comme une roche ou une monaigne p-
late une uolente que saint ma lou. ap-
tous les autres qui descendi quirement
en la uerite. Et ainsi en loant nostre seig-
neur retournerent au pais alon cours m-
Si comme liis. li. De auant sa-
saint ma lou de ses miracles
cele vroit messe la regle de
pasques pteuant les portes de le-
glise atspantoit hommes qui porroient
i. corps mort. et il leur commanda. que
il sa restassent iusques atant que la messe
fust dite et quant elle fu accomplie et dunc
a tous ceulz qui la estoient que il alerent
en oraison pour le mort. et si comme il ou-
rent ensemble avec les autres le mort
suscita et dit quil auoit trop grant souff-
et requeroit que len li donnast du vin.
mes pource que len uauoit illec pres p-
de vin le uesque vit. i. uesque de marbre et
commanda que li apportast et il fust lade-
ueiton de sus et le transmuta en uin.
et mist de leau dedens et il fu com-
vin et ausi en. i. iour. iii. merueilles
meles il suscit. i. mort. il fust du marbre
uote et de leau vin. Et si comme il a-
loit p bretagne en ptechant le uin
il trouua. i. lomme qui pleuroit trop fort
pour. i. porcel que il auoit tue dunc iect
dune pierre pource que il deuoit et ro-
pour souuent la blee. et si auoit. vii. por-
celes qui hugnoient et ne pouoient man-
ne lait ne nulle chose des manes et q-
le uesque fust la douleur du lomme qui
doubroit lre de son seigneur pour la trise

tice si en out pite et mist la pointe de co
baston en l'aurille de la tuelle et tantost
ele reuesqui et donna nozieture de lait aser
porceaus. et ceste chose ualut tant et con
forta le mestre du bouuier quant il le sent
que il meisme ala aleuesque en soy humi
liant uers li et en requerant li le confort
de la grace et li donna celle ville a ponceor
pdroit de seigneurie. **E**l dunt. .i. iour q
celi saint euesque estoit ala avec aucuns
de ses monnes en une vigie pour traillier
la. et pource que il peust mer et plus le
gierement ouurer il osta sa chape et la
mist en. .i. lieu de la vigie et quant il uoult
reuestr sa chape leue d'un orfel fu trouue
dedens et quant il out este trouue il sour
bien douc il estoit ueni cendoit de la pour
ueance de celi sans lequel. .i. passerel ne peut
frommer sus terre si deffendi que le uesteint
ne fust oste de celi lieu deuant que l'ostel
eust eselos ses pouins et nozies et entre
tant mille tempeste de temps ne des an
pance de air ou de plume ne toucha uene
couchin le uesteint de celi saint euesq
ues li fu de uice plauertu de uice. **E**ncore
Apres la mort de haalch de ce maist
dur de bretagne qui honora me.
se tenoit ma lou. tant comme il uesqui
se drecit la maniere generation des hom
mes de cele pumice pen mie contre l'oume
de dieu. et fu eschaufee en uianne et si a
uunt que il batirent leur pastour de va
stons et de flaus et le tieient tout en
tour de pier el riuage de la mer tout este
du si que les pier se courraient que
il ne se pout oster de la mes que la mer
quant ele moueroit le riuage tantost et
perirait. **E**t quant s' ma lou loy il se mist
en oraisons et en pectra que la mer quant
ele mouera entour celi homme de dieu.
si comme ele auoit acoustume elle le tena
entour celi homme qui estoit bati et

detenchie l'espace d'une nulle de terre.
sans mont y si que le chaut ne la force
de la mer ne loctist ne uertuant son ser
uant. **E**t apres ce le plus tost que il pout
il sen ala la ou l'oume de dieu estoit lie
et p la presence de la samite celi fu tout
sani et leu mena avec li sain et dru.
Et apres ce il four ses amies et sen
ala lors de laire en la pumice de acqui
thane avec ceulz de son comueit. **E**t
de moua illec aucuns temps et ceulz
du pais li donnerent moult dedous
entre les quelz. .i. pastour li donna son
asue pour aporer la buche du bois pour
son user et leuesque bala en garde a
son uallier cel asue. et si comme il con
pit de la buche. .i. iour pour aporer so
sus l'asue. le lou le prist et loctist. l'acho
se fu moult grue au clerc et prist vne
prie de la buche sus ses espaules et la
porta aleuesque et li dist ce qui estoit
d'ueu de l'asue et il li dist va uanne
moy tenant el bois et quant il fu en
tre el bois il li fu legierement octoie
que ples proieres le lou fu tout prest
deuant li et li. et li commanda que
il fust chargee ausi comme l'asue et
que la somme de buche li fust chargee
sus le dos et la meust alostet. **E**t
ce lou apres estoit ausi comme. .i. chien
prie et aloit tous iours avec les ser
laus et ceulz qui gardient les choses
et li uianne ueilloit et les gardoit
tres sagement. **E**t celi saint fu mort
deuant la. .xij. kalende de decembre.
Entre tant m. .c. .j. De la mort m
stuen empire stuen. et de
te si tost comme il osta l'empire mistu
forelle des commandemens le sanc.
de dieu et que il ne les reut. .x. el. v.
en son cuer. plezroit iugement liure
de dieu il deunt fortere. et donc fu

justin apse l'ouoit tres crestien et fuert
tabli en la cite du palais et li delassa
justinien toute l'acite de l'empire et qnt
il out ce fait il moult en lan de son
empire. lxxviii. et. vii. moys justin a
dont plus iane delignage de mte fu fait
de mte du palais empereur. et la fu
me out non sophie laquelle il coronna
et fit augusteue. **C**es temps de ces
uantes qui estoit patricien des romains
duquel nous desines deuant qu'il
rendi toute ytalie a pais de l'antant de
ses diuers aneins si souffri grant enue
pour les grans biens fais et mte que
les romains mandrent austin en la
cite de romme que il ualoit uier as
romains seruir as goths que as grecs
ou uantes le chaste estoit empereur
et seigneurioit la pour la lumie par
les quelz poles l'empereur fu esmen
et establi le preuoit longin seruant de
uantes en son lieu. uies sophie l'emp
reuz manda a uantes ceste chose m
rieuse et que il retournast en contentu
ble et que il charpiast la lame avec
ses puerles plenging des larmes. et
l'entendit que uantes respondi as poles
que il li feroit tel coile que il noseroit
uies tant comme il uiueroit et donc
sen ala a naples et manda as lom
bars que il li te l'assent les champs
de paupertue en pannome que il ha
bitoient et que il sen alassent pour
seoir la cite de ytalie. Et quant albo
vin lor qui estoit roy des lombars. et
fu en lan de l'incarnation nostre seig
neur. v. lxxviii. Et apres ce il sen vit
a melon et de dens petit de temps a bien
pou il conquist toute l'acite fors rom
me et muenne en ytalie auant que al
bovin assaillist ytalie les compaignes
armees de sen apparurent el ciel resp

landisans du sanc humain qui apres fu
espaudu Siguerit. **J**ustin si prit l'em
pire en lan de nostre seigneur. lxxviii.
et du monde. m. cc. et. xix. et fu empereur
xii. ans en lan. premier de cesi sanc co
lombain preste vint de sac et fu esler
en l'acite de bretagne. c. ii. **C**est sanc co
lombain fu ne lombain
de la ville d'ollande et eue alle.
les premiers crestiens commeneus
il fu de l'acite crestienne. Et si comme sa me
te fut la grosse deli ele sen donna l'ordene
p mte. et li fu aus que le conseil l'out de
son sanc et dormoit grant lumie au mo
de. Et quant il out. xix. ans. il enua. li. m.
te compaignons en une neie et p d'ieu qui
le mena il uint en bretagne et de la il sen
ala en france et feroit si que en quelz
lieu que il aloit il p d'ieu leuigile de
dieu et tant que la renouue deli uint as
oreilles de siguerit roy qui gouuernoit.
ii. royaumes cest assauoir des austriens
et des bourgoignons et il requit le roy
le roy liortroi que il sen alast en. i. des
gnite qui auoit non uosagne et la fu. ii.
ans. avec ses compaignons si que il ne
mena onques n'illes autres uantes
que heries et saulz et esores d'arbres. et
dont l'asse de saulz fu auoument de dieu
en vision que il portast a colombain com
seruant les necessaries et quant il seueit
la il commanda a son celerier que il ap
pareillast tout ce que il portoit ce p d'ieu
a colombain. Et donc furent charges les
charretes et le celerier marture p d'ieu
clenn mes il ne sauoit pas la uoie et le
conseil fu tel que ce se enoit de p d'ieu que
il mettoit les cheuaus deuant et li mo
stredoient la uoie p le p d'ieu de dieu qui
l'auoit commande. Ce fu uertu merueilleu
se que les cheuaus qui ne sauoient le de
uoir sen alerent droite uoie et vindrent

deuant les portes du benoit colomban. Et
 donc rendi il graces adieu qui auoit ei de
 fait appareillie la table ali et as freres. il se
 parti. i. iour de sa celle et entra dedens lozrible
 desert et trouua une grant roche et enquist
 les hier muies dicelle et trouua la bitacio
 d'un loz et trouua lors ou il estoit dedens
 et sen ala dillet ple commandement du
 saint ne uota onques puis retourner. Et
 donc le saint homme se deproia as iours
 de feste des autres et sen aloit la a fin que
 sans detorrbier il fust tout seul en oratio
 ne sou uirue ueroit en uisile maniere for
 de l'heres sauuages. Et en core pent. ou des
 pommes du desert peues qui apellent be lo
 ces et beuoit de leau et le seruoit. i. enfat
 qui auoit non domicalm. et si comme il se
 complaignoit tout bas que il n'auoit poit
 de auie pres mes il li coumenoit aporter a
 grant travail ples hautes montaignes.
 Colomban li coumanda que il coupast
 i. petit de la roche et celi obteisant commen
 ca la roche a rompre et donc le saint hom
 me se mit agenous et deproia dieu quil
 li donnast chose comuenable a la necessite
 et tantost leau qui uint commença a
 coure et est en core au iour dui fontaine p
 durable. Et si comme la compaignie
 des monies eut quierans en ce maisme de
 sert plus bonnetre lieu a faire. i. monstier
 il trouuerent quil auoit eu. iadis. i. char
 nel illec tres grant qui auoit non l'itoni
 en. et la estoient ealues chaudes qui auoi
 ent este faites a grant coust et estoit gnt
 ras de pierres que les paens auoient ha
 bitee la. mes adonc grant multitude de
 bestes sauuages hantoit illec. et donc de
 moura il la. et commença a faire. i. mon
 stier et la renommee de li tout le peuple
 acouroit la si que la grant multitude de
 monies qui la fu assemblee pouoit apoi
 ne estre en. i. coument.

Si comme il out C. m. Des muia
 com mande une fois des de ce
 a. i. et des freres qui auoit non li. -
 gal. que il alast aprendre des poissons
 et pl. vala et uenia la nacele pour aler
 a leau du leir et quant il li fu uenu et
 il out iete sa roys en leau il resgarda et
 vit une grant multitude de poissons mes
 il ne purent estre reuis en la roys. mes
 tout auia comme sil eussent en contre
 une parci il retournerent arriere. et ainsi
 se traueilla tout le iour et si ne puron
 ques un prendre. et quant il fu retourne
 il se complaint au pre du travail que il
 auoit eu pouruoient. et il blama celi
 m. obediens. et dit uia tost au tenant dir
 li. et il vala et tantost il uint au roy
 en leau ele empli de si grant poisson
 ce que apue les en port il n'auoit pour
 la grant multitude. Une fois si com
 me il auoit este en la dite forme donc il
 auoit onte lors il apert pteuelation que
 les freres qui estoient allecomien estoient
 malades de diueses maladies si qui uen
 i auoit un temoigne. qui seruit les ma
 lades donc uia il de la fosse et vint la. et
 quant il les vit tous cormentes il leur
 coumanda que tous se leuassent et que
 il batissent le ble en lant. Et si comme il
 le faisoit m. obediens et lo uauent
 il se merueillerent de leur sainte et que il
 ne sentoient nulle douleur. Et temps
 delout comme necessite les contraignoit
 que les bles ne pouoient meurer mes
 porrissoient ples grans plines et ples
 uens. et de ce estoit l'homme de dieu adonc
 de mouance. forment angoustes il apela
 tous ses freres et coumanda que la
 blee fust soiee et mist es. m. angles du
 champ. m. freres et li et les autres soie
 rent tablee el milieu. Et ce fu uertu in
 uelleuse quer la pline sen fauoit lors

quis plonc seruisse il int devant soy. l. bon
me d'homme degier lumiere. q'unt ali et
li dit pour quoy me d'neus tu pres ozoisous
en ceste chetue me. quer uera ceulz qui me
ueulent mener se ie ne sui empereschie pres
poles uoient sen donc ont moy les obma
cles si que les resgues des teler in apparouset
et donc li donna il le corps ihuist qui le
condunt en son uoage. Et apres ce il le lega
et ceu accompli sageement. l. fin. C. v. des.

Eu lau truant dit saison l'ampou.
C'est uesque tedol cousin saint dedol.
marion. et fusteneur de saison uia glorie el
qui unt debretaigne uolunt lamer euz enire
taigne de la lamer et fustent labretaigne de
re p'ance. Et les fais c'esti saison fu tene
ble patens de la prouine de meisme. et an
ne met de ceste si comme len doir quele
fust brechaigne et entoir iatet esprece de saut
si se metoit souuent en ozoisous et en ieuer
auec alon son mari et fustent souuent
almonies et nostre seigneur li dit une uirt
p'ance en dormant. O. fame femme en croi
ance. estable en l'auoir de dieu p'euere en
ta proiere et ne te doute pas ne ne te demies
pas de dieu quer tu as lignee. Et apeleas
ton premier filz saison et il sem fame de uat
dieu et sem digne de ceste de prete p'le coman
dement de dieu. Et ainsi celle fame conduit
a iore et enfanta et unt en baptisme a en
faut le non de saison et quant il fu enuue
de l'age de v. ans. il uolt aller a l'ecole ihu
rist et son pere contredisoit que il ne fust
clere. Et la p'm il fu amoneste en dormant
et fu blasmé de dieu et contant si que il le
fist uener a l'ecole a. u. noble mestre debretai
gne. clere p'non. qui entoir des deaples. s.
gimain. et entoir le tres esproue de tous
les b'etons en science de toutes les escrip
tures du viel et nouiel testament et de tous
les ars de philosophie et si sauoit des choses
a aluier. Et apres ce que il out fait de mer

ueilleus fais et il entoir malade d'auoir
et il fut uenir au. ii. autres altes. ysaie.
et attoulin. et leur dit. feres ie me esiois
de uotre uenue quer le temps est que ie
men torne en ihuist et que uous me
fades mes ereques deuement. mes confor
tes uous quer uous trespastetes tantost
apres moy d'un trespasement mes ce uia
uentra pas ensemble. et en ceste uirt ie
sem porte present uous en labitation des
auges et entel maniere que manie am.
ii. primes comue aigle aus doies et ysaie
le uerra et l'ame de attoulin en am. ii. aus qui
setont de plon. et uolera pesamment. et a
pres. xl. iours. fere ysaie. uendra aus aue
issue bonement aluier. auec ieli. Et
en la p'm fere attoulin tu as comuote les
cloies du monde mes tu es net pour l'an
ciene saison que tu as garde de saison
lusques in et sems gnet en pomes pour
le p'ant fais d'auance. les queir pomes
dieu te uelle alegier. et eue et en sembla
bles choses disant amieuue ou en uis
il unt benueueue de la chate aympues
et acimr et le benoir ysaie. uir l'ame de li
ymaguer p'semblant si comme il auoir
dit et fu apome radence p'la proiere. et li
et p'les ozoisous des saus et p'mouue de
meies chantes si que celi sem la unt en
meilleur point et entoir des hee de ses tres
maues permes et celi meisme au dit iour
et en la semblable leure uirt adieu bene
ueueueue selonc la promesse d'ieu.

Eli saut elant C. vi. de la bone
de la p'ote de saison et si comme li se p'io
ele le sauoit amablement ele regar
da el ciel et le benesqui et dit. p'ous
rendu grates adieu qui uous a deigne
alumer ce luminaire quant l'homme uolt
de faillout. Certes ce sem le chief de nostre
seigneurie. et sem noble prete de tous le

son sens a bien mes laungant de dieu
 quer le dieuende pcham que tant
 campson la communioit si comme le pain
 entroit en la bouche de li il fu tant du dea
 ble. si que il palloit et trembloit et se de
 rompoit l'adement et moroit ses leures
 a ses dens. et tenoit as autres freres sans
 nulle vergoigne. et les sainte canson out pi
 tie de li et pria pour li aietunes et il reut
 sainte et fut penitence du mal fait et confes
 sa le fait a tous les freres. Et le benoit sau
 son ueroit tout le iour afin pouver des
 malis et la nuit poroions et plure les
 escriptures et ppenfer v. et quant il auoit
 mestier de dormir comme l'omme il sen
 clamoit ala paroi ou a aucune chose dure
 ou au paucement et ne dormoit onques

Son pre estoit eue. Et son en li.
 En. i. puer malade allee. A son p
 amoit et disoit qu'il ne gouteit le malade
 roit la de mort. ou il ne seroit la et du di
 mes saint ne ueroit l'acte fait d'ou et e
 son de uant qu'il ueroit sa son son pre hi.
 uier fu pique quel il disoit qu'il avoit saint
 te de corps et d'ame. Et quant saint camp
 son loi ples mesages que il li eunora il
 gemit et pleura en soy et dit. Se ie ne fin de
 ceu la la semme egypte il n'est mestier que
 ie retourne amiere. Dier est tout possant de
 guerir celi malade. et saint p'roumen en
 inferioir li dit. Au di dieu pourquoi
 dis tu ce il te comment auoir l'acte du pre
 fir des amies. et ce te sem grant louer ver
 dieu. que la ou les choses charniere out
 ceu que les esperituere soient seimees.
 et il respondi. l'amoie uolente est que la
 uolente de dieu soit faite. quer pour dieu
 et pour legacung des hommes fin ie appa
 reille arons et ainsi il fit les mesages
 aller de uant et il les fin apres li. et. i. a
 ne dyate que l'acte li auoit acompaignie
 Et si comme il aloient outant p'unc

tres grant forest il vit une tres
 uors d'une horrible p'sone qui estoit p
 druk horriblement aladente p'ue et le di
 te fu et pouant quant il oi et pah et leu
 taitoit le chenal qu'il tenoit encaimant
 et icta son mantel et se mit en la suite
 hastuement. Et saint campson li cion
 apres le dos. ue te d'ouire frere sic cop en
 dieu sic. et regardoit as ver celi qui uel
 tendoit point mes finoit en long. et sap
 son pleuroit et tenoit lesai semement
 d'urac cionant et se garantisoit tout en
 cour du signe delacions. Et donc uir d'ro
 narte hydeuse et charnie et tenoit en la
 main une uelle uentente auentree et
 couroit hastuement p'ui cele grant fo
 rest grant et finoit celi qui sen finoit p
 droite ligne. mes lesaint qui estoit ena
 ble en la foy et sans paour mist le ma
 tel de celi qui sen finoit sus le chenal et
 finant loyument celi qui sen finoit. et
 tant qu'il le uir app'ant de long. et le
 trouua et se regarda. i. pou de long et
 uir d'romarte son aieelle qui couroit de
 long. apres li et quant il le uir en la val
 lee il se cessa pour quoy cours tu sainte
 quer ie sui l'omme non pas celi que tu uia
 se ie sui l'omme en la par de ro uer me a
 ues il ne l'atendrait point ains se atordait
 tous iours de lui et il en de techie. Je te
 commande el non de l'ubertie que tu ne me
 ues le pie de la ou tu es deuant que ie vieng
A donc ca. la response ne atov.
 Restra d'romarte de la bielle au dy
 et leu la cheoir ce que ele se acte et de la
 uoit atente en tremblant et le guerison
 saint uir et dit. es tu mal de li. et de la
 le fame et quele. et ele respondi a lui. des
 grant paour. Je sui d'romarte de la p'us
 quele les gens nous ont este malis. sap
 et dius iusques aore. mes entre l'oy ne son.
 na mes nul de mon lignage fors moy seule

quer iai. vii. seurs et maniere qui ne sont
pas en ce loys mes en une plus haute fo
rest. Et le sui baillie a man en ce desert et
poutte que il est ia mort ie ne vie plus de
partir de ce loys ala quele le saint dit ne
pus tu pas lescire que tu as fetu rendre
amere iuf et auoir grant curieusete du
pfit de sa vie et ele respondi. Je ne uel ne
ie ne puis estre ordenee. en uier ie ne puis
faire nul bien mes tous iours des mon
enfance iusques ci iai haite tous uiaut
adonc dut le saint. Je requier dieu omni
potent que tu ne faces plus iustice en in
te. mes quant tu es sans remede que tu
mures en ceste leure. donc fist ele. i. saint
et trebuchia sus le coste fenestre et chaa a
terre et fu morte. Et donc le saint home
vint a son frere et le chetia diligement
en la piterne celi qui se gesoit et senti
que il alenoit encore et en la maniere
de l'elisee. il li mist sa bonde sus sa bonte
et enquist tous ses autres mebres en pleu
rant et en ouant il le rendi asante et
firent ensemble la uoie euzpise et mou
uerent hamon pere de saint samson ma
lade eusouit le quel fu esioi de leur ue
nueet leur contesta le greigneur pechie
que il auoit cele iusque ala mort et uou
a aseruir dieu iusque ala fin. et en cele
maisme leure il fut tondre son chief. et
maismement sa saue li disoit et amon
noit. Crov et toi ne seras pas trait
seulement adieu si comme il coumet
mes et toute nostre lignee soit iointe
au seruite de dieu. et donc il monta et
presenta asaint samson ses. v. freres
et une seur moult petite. et il se tut. i. pou
et puis respondi. Certes mes freres so
bons et donnees adieu. mes ceste petite e
donnee au monde nozistice la court i
foys quer ele est femme. C. xj. Et son re
tour a son mouster et comme il

fu eslit en alie.

Qu'unt les siens parents
furent mors en bones ceures et
surent atrais a fonder. i. mouster saint
samson et son pere et son ael et son dya
re seu alerent en pais. et si comme il sui
soient leur chemin. Anon aloit deuant
les autres il uir vne sente ausi comme
route brulee de feu et les champs tous bu
lees en tour. et uir l'atraie ausi comme se
len traiait. i. tref brule ples herbes ardes
et il trembla le premier et puis le moult
tra a son frere qui le suoit et dit quer ce
que uous auouoy eue loys il uia. i. serpent
deuant uous et se ie ne sui de ceu il n'est pas
loing de uous. et quant saint samson lo
il les confortoit et disoit que u ne se doub
sent et se fassent en dieu et dit encore sou
fertes et uatendes tant que ie retourne
auous et oures et uous saues et u sa
surent. et u ala oultre et vit. i. serpent
de loing qui auoit tout le chief plant
feu. et aloit traiait soy. et donc dut il
enchantant dominus illuminatio mea
et cetera. Monte sus est ma lumiere et u
salu qui craindrai ie. et donc couri sus au
serpent. et le serpent print une tres laide
morte de terre as tens et la ieta contre celi
qui uenoit en la face et et donna. i. asse
de sa vois cruelle ausi comme se il fut fer
dun glanc et apres ce le tremblant ser
pent en mordant sa queue aces denon
tagies se conqueisti en tout. et le saint
i. certle et le signe de la croys. et dit uia
la ou len se sentira et dit aces compai
gnons uenes et uces les ceures de nostre
seigneur et il uindrent et virent le serpent
el certle qui se coruoit pitreusement et
alerent sus terre iusques au lieu ou le
baston vusant estoit fiche et ne pouoir
passer oultre en nulle maniere mes tout
mout entour ne ne pouoir leuer son chief

oultre. et donc le saint conforta ses compaignons par moult de paroles et que il creussent el createur et ne doubtaient point la creature et en la pfin il commanda au serpent que il presens u se moustrast de ple non nostre seigneur. et tantost il se cacha sous sa queue et dressa sa ceste en haur et fit se soi. .i. art maleusement et unist tout son uenim lors et fu mort et tout ceuls rendirent graces adieu et sen alerent et virent tous sains au monastier el quel saint sampson fu esleu a estre alle et la entendant il doucement ses freres selonc la regle et ne turent plus la seigneurie den. et demorerent sains tous iours estre ieun et cesteleur en viandes et en boune et en la pfin il ordonna a aller en .i. tres grant desert et la trouua une fosse tres secrete et la habita menant vie celestiel. uies si comme le que li de faillir tous iours du tour au .vii. iour si comme il ouroit ieuner cesteleur. il senta une courbe qui faisoit et y vint la haur de son baston et il en usa vne fontaine de caue.

Les euesques estoient quant deuenirent a ce semblent a ordener les eues de li euesques estoit le iour de la chaire saint iehan pere. et si comme cele feste s'aproucha lez tenoit sampson un en uision une nuit .iii. nobles euesques en un tres bon corrommes et uestus de uentimens de robe qui estoient avec li en leglise pour cause de ouuer. et donc il enquist entendiblement le no duquel; et leur demanda et il ont respondi que ce estoit pierres et iaques frere nostre seigneur et johan le iungelare et que il estoient assemblees pour confermer le en prestre de nostre seigneur. et quant le seruise fu parfait de ses .iii. selonc la coustume de l'office deuesque il prist la benediction et que il sen alerent il entendit perperit qui estoit la fait euesque et donc les euesques

du pris la semblent au iour ordene et auenerent avec eulx .ii. euesques a ordener et si comme il uoloient ordener le tiers et si ne sauoient encoze qui il estoit la nuit en auant vint laugre de nostre seigneur qui dit. as dubre en uision. que saint sampson. estoit euesque et auerant que ce estoit ple plein de dieu. et dit que il estoit prestre de dieu. A donc saint dubre se chieilla tous ses conseillers de iore et les fit assembler ensemble et leur raconta ce qui il auoit oy et ueu. Et donc tous sains uil desore confermerent l'aire leuesque et ali assoir en la chaire deuesque. Et si si le stablirent. Et quant ce fu fait tous ceulx qui la estoient vrent vne colonne enuoyee du ciel pour faire ce que que ele auoit acoustume. et fu sans monner sus li que il fu parfaitement euesque. ordene et ce uiaut iour que il chantoit la messe les angles de dieu estoient ses menistres nobles uoies que il uoient de sa bouche et de son uers aussi comme feu. Et ce que n'est greigneur chose tes le iour que il fu prestre iusques ala fin quant il chantoit messe les angles estoient ses menistres al autel et au sacrifice et estoient couuent a leur propres mains son oblation que nul ne le uoit fors li. .C.iii. et la uieue en bze.

Les euesques d'une taigne la petite et pacque si comme de son monastier il chantoit la messe et estoit al au de dolcel tour seul et ouoit il fu tant enpeu sec et vit ester .i. homme deuant li moult resplandissant qui li dit conforte toy de dieu quer tu ne vis pas longuement de mouuer en ce plus tues ordene a estre peletin oultre la uie et seras tres grant en leglise. Et apres ces paroles et autres laugre de nostre seigneur et il se recorda de la uision. et empist la uie et vint a la mer en la uie et trouua sa seur qui

señoit la tyepte de sa uiere et auoit fait ad
nouuerie et duroit encor en celle maniere
ne si les communia et pñcia moult en co
lier pñtine et pñtacles et en la pñu il
unt a nage en breteigne. Et quant il de
di de l'auie il uit pres du por une maiso
uere et vit a l'us le seigneur qui pleuroit
et regardoit tous iours en la mer et il en
que ce estoit et cil li respondi. J'ai en ceste
maison ma femme mecele et ma fille de mo
made et il m'auoient pñis que il seroit
guerres entre por d'un homme que dieu ma
uoit pñis qui uendroie deca la mer. Et
dunc entra le saint en la maison et fit o
raison sus l'ue et sus l'autre malade. et
le lesta deuant tous toutes saines et de
insi de la et trouua .i. lieu tres apert et ho
norable et la fonda il .i. mouster qui est
encor au iour dui aprele dol. Et li comu
cil disoient qui estoient apres apus deca
vie que tres souuent il reuioit .ij. iours
ensemble. et aucunes fois toutes les se
maies cest assaon .viij. iours. et au .vij.
iour prenoit refection. et si couloit ne pas
ser les tres longues nuis tout en estant
de l'un iour de si que l'autre reuioit le deu
main sans estre point trauellie. Et de
iours et de nuis il ne cessoit louer et dedi
re poles de uies. Et nous auon oi que el
temps de la quarantaine il la pñtoit si q
aut commencement il sen aloit en .i. seuer
lieu long des hommes et portoit avec li
un oblaton et uoit de ce tant seulement
unques apaisques ple confortement de
dieu il couuoit en son cuer l'amour de
dieu. et de ses eglises et la pole estoit afa
tiee d'iceil deuin. Et attempoit l'ageniet
atous leur pome selonc la quantite de leur
pñtes si comme celi qui estoit plain de
dieu et amiable et chier et cler pñmour
de uiracles et reposa en nostre seigneur.
et la feste de li est celebre en la .v. kallan

de daout. L'xiii. de s. ethbun son de
Saint ethbun eple. et e'diment
fu ne es pñes de bre il tint dieu p
fugie et fu tres noble en la maison les cor
de son pere et fu en tñdres ars libens tes
usques. au .rb. an. el quel son pere fu mort.
et sa uiere sen couu alaide de saint samps
et il la sacra de saint uoil et deua adieu. et
tondi son filz les cheueulz et le fin clere leql
de monta avec li plusieurs fois et le seru do
nement et .i. iour si chantoit la messe et ce
li oy les paroles de leingale diant. Qui ne
renouera atout ce que il pour siet il ne
peut estre mo deciple et il fu courrant par
tele uois et de lema tout et sen uirt a saint
similien albe et prit de sa main habir de
monie et mit sa ceste sous le fais de nostre
seigneur el mouster de taurat. el quel mou
ster. saint singalais habitoit qui estoit
preste et monie et ple communement de
l'albe il auoit de coustume de visiter vne
glise qui estoit a une mille long de l'albe
et de offrir y l'actes et a ce acompaign
il avec son ethbun d'apre et si courrant il
y aloient .i. iour il trouuerent .i. uetel de
saint en .i. vie. tout plain de plaies qui leur
requit aie en pleurant. et il li demanda
rent quel mal il auoit et il leur dit en
soulpirant. Gries d'oueurs sont en mon
corps muices mes pñs tout l'an mu
ces muisant d'oueur quer se le ne uoit
eue iour le tñde mouir pñchamment
quer les narilles plaines d'ordure de tñ
res artes de l'ardure de la maladie. Et dunc
ethbun le prit pñs cotes et le leua haut
de terre. Et singalais mit sa main abant
rilles de celi mes le pñt communement
en pleurant. l'homme ancien ne pren pñs
narilles. Al la main quer la douleur ne le ne
lesse souffrir. mes se tu ne uis allegier ma
doulour il est meier que tu meies mon
uies en talbude et que tu le tñmes aui

Et donc il se esioi de tel merite. et quant il
tunda allegier la douleur du poutre ala bou
che il recut dedens l'achat de dieu. et quant
il traint acor une pierre merueilleuse li chui
en la bouche. Et donc le benoit ethbun te
noit nome seigneur ples flans et resgarda
haut et vit letiel ouuert et el chief de nome
seigneur que il tenoit la sainte croys ap
parut et vit les anges venir allencontre
de nostre seigneur et donc dit il au prestre
saint pere. celi que ie neng eu mes un am
et toi ala bouche est nostre seigneur il uist
qui se donna pour nous croi que cest il. Et si
comme il uoloient tenir nostre seigneur
Aleurs mains il se leua es nues et dit.
Vous neustes pas honte de moi selonc les
crist de moi eu mes angouilles ne ie n'ai
pas honte de vous el resguc de mou pere -
uostre heritage est avec moy et acor qui
se remembrent de vous en leur proiecs
leur salu. est en mon resguc. Et ce dit il
se suauoi de leur ier et fu receu el ciel. Alu
te uois et il oient bien la uois mes il ne
ueoient nul ame et si comme il furent
establis et loaient nostre seigneur. Guga
lois dit a ethbun siere ceste chose nous
est auenue pres merites qui es de signit
humilite et de tel obediencie que tu acom
plus en ton cuer tres deuot quant que lan
gue humaine peut conuancer. Et ethbun
dit au counteinte pere il n'est pas aua mes
toy qui chascun iour sacrefies le corps et
lesant de nostre seigneur as de serui auenir
le en ton corps celi que tu deus contumel
liert en ton couraige. Et de la vie de
Cet temps les frans li et des mi
s de gardoient bretaigne rales
et ethbun sen ala es pries de villante
en .i. lous qui est dit neteuse et la fist u
ne maisonnette comme .i. poutre peletin
et forga la vne eglise en quon il seruoit
dieu .i. iour unte la .i. clop. qui li deman

da une aumosne et il leguer. el non
le u uerit. Une femme li requist auoir
aucune chose pour la sainte de son filz q
estoit paralitique et u li respondi nous
soumes pecheurs et n'auon pas ce mi
racle en usage. mes ce tu uer li que ton
filz soit guerri amene le au se puites
bride. et ele dit son pere li a la porte. mes
une nuit apres les regles dites ie oy
une uois qui me dit. si te mene el bois
de neteuse. u seriant de dieu ethbun. a
qui tu meneras son filz et il ara sainte
ples merites et nostre seigneur dit que
ie ne me ptmai de toy deuant que ie en
tamenetrai mon filz tout sain deuant
moy. et donc le saint entra en son oratoi
re et se mit en oraison deuant l'autel
de n'atant que l'enfant vint de la meto
sa mere qui li dit. je te rent graces pe
re qui mas uisite lesant el lit de ma ma
ladie et n'en as leue de tes mains i mas
dome sainte de si grant enfermette. Et de
se dreca lesant comme et benesqui dien
et dit au enfant que u ne le deit auul
quer ce n'estoit pas ples merites quil
estoit guerri mes p la grace de dieu. Et u
uesqui eut ce lien. vint ans faisant les eu
ures de dieu et dormant sainte aus ma
lades et fu de signant abstinentie que tou
te la semaine il n'entroit en li poutre de
viande fors que pain et caue au uendre
di il ne beuoit point de vin fors que tant
ome il communiuit. Et quant il fu en
la age de lxxij. ans en uiron il fu coru
te de la douleur de lair si apela les freres
qui deuoient euele forest. et leur
dit auant son trespassement et les co
manda a dieu. et rendi le poutre deuant
l'autel en la .iiij. l'annee de nouuembre
c. r. vj. De saint basile de rams q
estoit auatharien. et de ses mi
racles.

En lan. ij. de iustin basile alle et son
disciple prestre et reclus furent deus
en finnie basile fu ne el retourer delvuides
et quant il vint en la couronnement de son en
fance et de sa sainte apceuvance. il se mist
tout a l'enure du deuii seruisse de dieu. Et
quant il ont uns le pie lors des courtees
de son pais pour estre prieru laugre de uos
re seigneur s'appan au et fu compaignon
de sa noie plequel uicueit il vint a rams
et la estoit saint gile euesque qui estoit le
quart apres saint reui. Et chulpie roy des
frans et les barons de son royaume l'amoie
ent moult. et fu en ce temps que le courteis
estoit du reigie entre chulper et chudebert.
si que leuesque ne de fain ouques achil
peric et de quoy il courait apres ce moult
de contrainte. Et l'oume de dieu basile fu
moult honozablement receu deli et lere
quist que il li octriast. i. habitacle plus se
cret pour ce que il peust eschuer la com
paignie du peuple. Et premierement.
en. i. comueit qui estoit au pie de la mo
ntaigne de rams ou il mena vie de monie
et apres si comme il creust et souhauc
cast de uertu en uertu il uoult en preu
dre vie de l'exteinte et fit une celle el haut
d'une montaigne plane de l'oreige pour
de moult v et la habita. xl. ans. tout i
seul et seru dieu le auient et se comba
ti forment contre l'ancien serpent. Et si
comme le saint homme auoit la sainte
de au. i. iour si comme il aloit four la
celle el haut de celle montaigne et leue
li de failli et il angoustes sen souffroit
moult deuotement si se conuirt adieu.
et outa et tantost comme il out sorso
dite vne fontaine commença a coultre tre
habondaument en ce meisme lieu. qui
en core iusques a hui uient tres hautes
montaignes et decourt au bas. et est dou
ce a boire et saine as malades. **C**etille.

i. riche homme et tres puissant si comme
il eut eulaforent qui estoit pres de la celle
de l'oume de dieu. et il suoit. i. seigneur
tres grant qui sen fuoit et les deuant
se hastoient et celle bent tres grant mo
ra en la montaigne ou l'oume de dieu
estoit et sen uint a celle tout droit. et oia
toute la ciuitate et s'agenouilla icelle tres ar
pre bent as pies d'iceli ausi comme pour
requerre confort de sa vie et il en out puer
et aucta p' grant uertu ceulz qui la suioient
en. i. lieu que il ueoient bien la bent et si
ni pouoient atouchier et estoit p's deulz.
Et donc artille congruit la bent de dieu. et
requist p'don de son oultre quidance de ce
que il auoit fait et tout ce qui estoit de
droit en tout iceli lieu et letimage de son
pre possession il donna au saint homme
deuant dit et fu le premier qui eut iceli
lieu p'les facultes qui li donna. **C**et
me estoit iugie apendre pour mal qui
uoit fait. et fu pendu au gilet et si comme
il estoit amoult entre les las. et l'oume
li souuint de ce saint confesseur et ar
uois comme iceli estant pour eue ses
deus en requie. i. iur conesperit a tout sa
force il ap'ia s' basile de tout son cuer. et
le requist que il le secourut en pleurant et
tantost le las fu rompu. et il enclui aui
et tous furent paourteus et merueilles
et u'en alla quite de mort. Et by. **A**u
filiement chulpie a sion d'iceli
apres la mort de son pe de fains en
re print les tresors qui estoient t're les
assembles en la ville de brimach. l'oume
et requist as francs les plus p'fiter leur
bles de terre eulz et les souuint au p'fiter
de dons. et eut tantost apais et p'fiter
le siege du roy hudebert uies il ne le p'fiter
pas pour seoir le longuement quer ses
res conuons ensemble leu vourent
lors et ausi. ces. iij. entre eulz. **A**u.

goutrau. hylperic. et sigüert firent entre
eulz resonuable diuision. quer haribert prit
le regne hyldebert. et fit son siege a paris. sou
trau. prist le regne lodouic et enabli son
siege a orliens. hylperic prist le regne lortuier
son pere et mist son siege a loison. l'acite. et
sigüert prist le regne de treadur et enabli
son siege a rams l'acite. haubert roy espousa
golberge a femme et celle roine auoit. ii. puce
les filles d'un pource l'oume tres forment
belles et le non d'ainsuec enoit maconena.
le non de la plus iane enoit merofludis. et
le roy se cretaufa mouir en la mouir d'icele
et pource golberge les tormentoit et auoit
en trop grant haine. quer ele auoit com
mande que leur pere fust oumier de l'ame.
pour laquel cause le roy fu corue et de l'ama
golberge. et prist merofludis a femme. Et a
pres ce prist puiamage maconena. sa seur
et pour ceste cause fu il escoume de l'auir
germain euesque de paris. et si comme le
roy ne la uoloit leuer ele fu puee plece
maudement de dieu. et fu moire. et non pris
mour de temps apres haubert roi fu mort
et fu en seuch a blaine l'ethiart en leglise
saint roumain. mes quant sigüert vit que
ses freres auoient pris femmes qui ne leur
estoit pas dignes et auoient espousees leur
chamberieres. il enuola en espaigne me
sages et donna moult d'or et requit a
athanalge roy sa fille et ele estoit puee
bele et noble et subtile et auoit non brun
chide. Et quant il out prise a femme pource
que ele estoit de l'auir artienne il comman
da que ele fust baptizee. Et quant hylperic roy
le vit qui auoit plusieurs femmes si requit
la seur de cele brunchide galsionde p'non si
p'prie p'les mesages que il leseroit toutes
les autres et quant il out prise puiamage
et ele fu baptizee ele fu femme de grant sa
tee. Ebu. Des agnes fredegonde con
te galsionde.

Enuint que pla haine que l'acite
mauueise fredegonde qui estoit mer
ofludis du roy. auoit contre fredegonde grant
esclandre commença entre eulz si que gal
sionde disoit que ele ne pouoit souffrir tant
de uinres de fredegonde et requit au roi
que ele lestant tous les trefors que ele a
uoit apoztes avec soy de espaigne et l'aler
fist aller toute quier a son pere. mes il la
sonagot p'beles poles. mes pleceuse de
la tres mauuaise fredegonde il lestant la
p'prie en son lit. Et apres l'auoir de le dieu
de moustra uirtues pour li. et quant
ce fu fait les freres hylperic outent desd'ing
de li. et le uoloient l'ouier hors du regne
et hylperic auoit adonc. iii. filz de audouie
re la roine. cest a mauoir. theobert. aemo
men. et lodouic. et celle transirent frede
gonde si decut cadame audouere. Quer
cele fredegonde estoit de tres bas lignage
de la ville de saint vaast qui est dite ba
bature. Quer quant hylperic roy fu ale
en l'ost avec sigüert son frere contre les sa
nes la roine audouere de mouira grosse a
lostel et out une fille et fredegonde li don
na conseil que ele la fust tantost bapti
zer quer quant le roy retourneroit de la
bretaine il ueroit uolentiers sa fille bap
tizee. Et dont fu leuee que apele pour la p
tizer la. et pource que il n'auoit nulle
dame qui l'alerant de fons samere mais
me l'aleua plainnement fredegonde.
Et dont que le qui auoit en victoire
vint fredegonde li ala alencontre et dis
dier soit grace que nostre sire le roy a m
teu victoire de ses aucuns. une fille est
uee de sa femme. Et quant il fu ala l'aleu
ele li demanda mon seigneur avec qui
dormiras tu ceste nuit quer madame
la roine est ta comere de ma fille hyldeber
de. Et il dit se ie ne puis dormir avec
li ie dormirai avec toy. et quant le roy

entra eulafine. la tome au ducere iunt a
li aucte cele puelle. et le roy li dit. En as
fint elote elcommince pntimplete tu
ne pens plus entre mafame et li proia que
ele prent le saint uel. avec celle fille et
li donna moult de villes et de possessions.
et de ce fait il condampna leuesque qui
ce auoit fait. et prist avec son frere gonde
atome. Sigilbert. En lan. quint de uisim.
saint mart trespasa eu iluictm. Cxi. de
En lan. vi. de uisim. la uia tunc
saint amant fu ne de s. amant
nobles parens et fu entredunt de troies
des senfance es saintes lettres et de euesq
lent ces parens et prist en. i. uouuer et de
habit de religion. et. i. iour si comme il
aloit en tour le uouuer il trouua soudeuie.
ment. i. tres grant serpent et muoit par
la uertu de la croys et de son oraison. il re
torna asafone sans uir en iames tant
le coustant il. Et apres ce il m. de ce n
uouuer qui estoit pres de la mer pour
cause de pelerinage et vint atours au
sepuite saint martm et la demoura. al.
ans. en une telle couuet tous iours dunc
haine et estoit souuent deane et de pain
dorge et de la il ala atomme asant pre
et si comme il uouloit ueillier vne nuit
la garde de leglise le trouua et le louta hor
troylandement et si comme il se dormoit
deuant les portes de leglise saint pere sa
parut au et le proia que il retornast en
france pour cause de predication. et qnt
il y fu uenu il precechoit tres fermement
la poie de dieu il cousta moult duntres
pnt que il blasmoit le roy de france go
doulert de ses maux fais il le fit chasser
de son royaume et eulapfu si comme
le roy n'auoit nul filz si pria dieu que il
li donnast filz qui peunt apres li auoir
son regne. Et donc si comme plaioloit
de dieu il out engendrer. i. filz il comen

ca moult a li. pnt qui le baptizeroit. Et
done li vint auant en pensee que il feroit
querre auant pour li baptizier. Et quant
il fu trouue pnt que il vouloit aller co
nt le royal courtoisement il vint au roy
et fu receu a grant ioie. et donc le roy sage
nouua asces pnt et li proia quil li pnt
le pnt qui li auoit fait et que il baptizant
le filz que diet li auoit enuioie. et il li ot
uoien tiers sa premiere requeste mes il se
douta au iente es seculiers negres et li
escondit la seconde petition du roy. et sen
ala. et le roy enuioia acant eloi son com
paignon. D'adone qui de moult adone en
la court et il le pntent tant que il vint au
roy et baptiza son filz. Cxi. de son pnt
Pres ce leuesque il age en gascoi
de troies fu mort. et le gnt et de la
roy fut saint amant euesque de troies uenue
la soit ce que il le refusant moult. et si com
me il out la fermement pesthie la poie de
dieu. p. m. ans. et il estoit aus que le
ple auoit despit de. x. predication. il le m
truk qui en ourent despit. et entra en gnt
gue eut tres cruel gent pour cause de pnt
chier. et si comme il precechoit au. i. al.
gntur conuient auerdre de res. pnt.
mes tantost il fu corrompu duntreble et
destompoit asces pnt deus et conuient li
niere que il auoit fait alomme de dieu.
et fu tantost mort. Et de la il sen. ala. iune
autre cite. et fu receu iune. i. blemeur de
uesque de cele cite. Et si comme il domie
aue a. amant sus ses mains si comme il
uoit acoustume pcause de humilite et de
lospitalite il courtoisement a son uallier que
il gardast cele cause diligement et leue
que estoit bien que ele profiteroit a plu
seurs asali. Et ceste croiance ne le deuit
pas quer. i. auengle estoit deuant les por
tes de leglise qui estoit mendiant. et par
le conseil de leuesque la auengle laua ses

per. de cele eau et tantost il vit cler. Et
apres ce saint amant retourna en France
et emperra du roy chateaubert. i. lieu qui a
maintenant pour edifier. LA. i. con
uent nics. i. euesque digne eue pchane
en fu corce et commanda aces ualles
que il leu ierissent lors ou que il occisirent
les quelz uindrent ali eutison et li di
stent que il se u alast en. i. autre lieu qui
li moustreroient plus conuenable afaire
i. moustier et le saint qui pla reuelati
on dedieu congnut leur malice ala auer
eulz et tant dune montaigne la ou il le
uoluoient occire. Et si nen auoit il riens
dit aces gens quer il conuioient moult
le martyre. mes une tempeste de pluie et
de grefille uint soudement en tel manie
re que les mauuais qui le uoluoient oc
cire ne uirent nulle chose et dont se a
genouillerent deuant le uicillard et li re
quierent pdon et que il les en leuant aler
tous vis. Et donc le saint oura si longue
ment que le temps fu set et que il ourret
leur uieue et sen alerent a leur ppres lier
et ainsi saint amant eschapa et fut mist
dautres miracles et eulapain il repora
niches que fait v. i. de en pais.
Suaglonc our saint maglonc e
tel non pta deserte auu nelsque de dol.
comme resplandissant degint en ses fais.
glorie. et ce acquit il p eune. Cest
fu ne de brengne du noble lignage
de saint sampson et fu son compaignon
et quant il se mouuoit il establi son suc
cesseur en larcheueschie. Et si comme il
resplandissoit uice p nobles entaiguemts
ensemble et pestantples laugre nostre
seigneur se apput ali en vision et la mo
nesta que il leuant leuerchie et sen alast
en. i. plus secret lieu ou il deuenast vie
solitaire et reprut une compaignie de
monies et rendit loenges adieu plus

deuement. et quant il fu esueilli. il ren
dignes adieu. et establi. i. homme son
successeur et accompli le manement et
resplandi p moult de miracles. **Un** to
te nes rich qui auoit la este mesel. vii.
ans. oy la renommee de li et vint ali. et
il pria pour li et li donna tout a la main
et il reut sainte. Et la grandeur des rich
de cel conte si contenoient. m. diuisions
et estoient en. m. ptes des quelz ptes
il donna au benoit maglonc la moie
dune en don. Et ces ptes deues moult
grant multitude de oyseaus de merueil
leuse gnteur y hantoiert acoustumerent
Et aientcontre il auoit el sam de la mer
tres grant prescheie de grans poisons.
si aune adout si comme le benoit maglonc
re out martine sapte toute l'assemblee
et deoiaus et de poisons sen firent de
laune part et sen alerent uers la pte du
saint Et la sainte du conte en fu corce
forment et amonnesta a son man que
celle pte il repren et donna au saint
laune qui estoit sans oyseaus et sans
poisons et tantost il reut la mauuaise
amonneston diele et laune et accompli ce
que il ne deuoit pas faire. Et quant le
change de cele mauuaise pte fu fait son
nement tantost les poisons et les oyseaus
sen prent de la pte que le conte auoit
ontte au saint p auant et sen font re
corues amaglonc leur seigneur. Et de
le conte fu esueilli p penitance et donna
au saint lunc et laune pte. Et donc les
compaignies des poisons et des oyseaus
remplirent lunc et laune pte auu co
me deuant. Et ce saint ci. i. bien que des
le uentre de saunere fust vienge si ne pre
noit il que pain dorge et des plus vilz
portages espyement et au mercredi et
au uendredi il se tenoit de toute diuice
Et apres son corps il estoit tous iours

vestu de hant et p[er] lors il uisoit de moie
uestemens. il ne tenoit ne nuu ne fide.
et q[ui]t les feres se uieroient adormir
l'ann[ée] il se de p[ro]it deulz et uelloit tou
te la nuit sus le riu[er] de la mer. et en
la p[ri]m[er]e cli[er] p[ro]uoir de n[ost]res si
comme il auoit de continue il conduoit
la uegile de pasques en leglise langre de
nostre seigneur resp[ect]and intant l'apput
all. et li dit auant son trespasement
et que il auoit digne guetredou de son ser
uice et si comme il se doubtoit que par
aucun l'aucun ne se fust t[er]mine en
langre de lumiere si se mit tres longue
ment en oraison. et langre le conuoiat
rendre etant de sa vision si li recorda. p.
ij. foyz. et p. iij. cele maniere po[er]e. Et en
la p[ri]m[er]e il t[er]m[ina] son sacrement de la main
de langre. et des ce li iour. iusques au iour
de sa mort se cause que il ne peult eschuer
en enton il recordoit tous iours c[er]c[er] la bou
che de vers. Je requis vne fois a nostre sei
gneur et c. et donc trespasa en iher[os]ol[yme].
en. l. ii. r. batiaue de nouembre. vj. e
Estint paul euesque uelque de
de leon fu baillie au saint paul
ent[er]roit l'omine hydult des qui de no[n]
ent[er]roit enfant pour estre en forme en leon.
doctine et en bones meurs et fu aussi co
me saint sampson il fu p[ro]uoc[er] de estre
euesque auct. i. auct. guda p[ro]uoc[er] et plu
seurs autres. **E**t l'art[er]te qui ent[er]roit
widice des fleumes de la mer seruoit as
hydult en les usages et sem[er] en la plan
ne de la g[ra]melle qui ent[er]roit lee le forner
et les oyseaus de la mer le degast[er]oient
et il ne les en pouoit oster. p[er] nul art.
et donc mit il. iij. des temples ad[er]
fendre la blee. vne nuit que le ble auoit
ete baillie agard[er] a paul. si grant et
fors d[er]uans mit qui degast[er]a si le ch[er]
que mit[er] c[er]c[er] de ble ni paroit a la

mes queillir. et auant l'aure du iour il se
leua et ala au champ et tantost il congno
lempirement du ble. et donc dit il qui es
roit maniance garde et se garda. p. ij. iours
que il n'ala ouques en la presence de son
meistre. Auters iours il assemblea ses com
paignons et les mena ensemble au champ
et auantomerent si grant multitude d'oyseaus
comme se ce fust assemblee d'ouailles et les
menerent el cloistre de leur mouster auant
me coupables du fait et menerent entor
tes oyseaus uolans aussi comme se ce fust
bestes folles et quant il uindrent auis de la
chartre tout aussi comme se ce fust p[ro]
uers il remplirent tout l'air de tri p[ro]
ble. et donc fu le meistre apele a deoir c[er]
chose et enq[ui]t donc c[er]c[er] p[ro]ue estoit que
uee. et paul li dit. ce sont nous amies q
ont grant en blee que nous traou[er] amies
si que il fuerent p[er]mes adon comm[un]
dement p[er]les meistris qui ont fait. et ad
poles le p[er]te fu et bali et commen[er] ad
ter. et se meueilla que tel croia[n]te estoit
ottoire a son fiz et la comp[ar]aia a ingram
de seue. **E**t apres ce que c[er]c[er] tant paul
out amiegn[er] longuement la chart[er] son p[er]
estoit p[er]mi aletue et auct. se. et as iours
sont en p[er]iels a son grant appareil. il auoit
i. pou de p[er]sonnes. leu ne ne pas que en
ce sa vie il goustat onques de char qui ent
ij. p[er]es on. iij. il ne vint onques ne f[er]
ne vint fors es soles empires des m[er]
quel merueille de leue il p[re]noit. p[er]
fors p[er]ecessite. x. vj. i. iij. **E**t s[er]
Et si comme il mit cles de ce li.
une fois en la main de la
seur qui ent[er]roit moult deuote adieu et
la maison estoit assise sus l'ar[er]ue de la
mer de bretaigne la seur le p[ro]ia que il
p[ro]iait adieu que la mer t[er]m[ina]it son
cours et la terre se t[er]m[ina]t si que ele fust p[er]
large et p[ro]uait au et as habitants de

cele ylle et il se mist en oraison et tantost
soudement l'amer commença a treuiller ses
ondes et la terre apparut seiche et donc li
et sa seur se leuerent ensemble d'oraison et
sen alerent ala rive de l'amer. Et donc paul
li commanda a sa seur que ele portast de
sa main les pierres jusques en la haute
mer en leur quer ptes proieres la terre fu
espaissee des eaves p'un pas et plus et
de tant fu ele a treue. Et donc sa genouille
rent il deus l'amer en oraison et quant
il ourent p'fait leur oraison paul se cor
ua de vers la mer les pierres que ia mis
a pres tor soient en figure de son uoage.
et toy dore en auant que tu ne les trespas
ses ne uenies plus en ce terrouer. Et le
commandement de ceste parole garde en
toze jusques alui lozible element de
l'amer et quant il retorna a lostel il uir
rit que soudement les pierres deuant
dites qui plauerent de une d'unidrent co
lonnes degant la mer si que la chose q'
estoit simplement requise fu rendue double
Et en ceste la uoie que il auoient ce iour
p'un ces colonnes est aplee de bretons la
fente paul. **¶** Un iour que les disciples j'ai
moient aintourant les foras et estoient
griefement lasses et querioient eave et ne
trouuerent point et il ont p'ice de leur co
planites et en fu p'roablement esmeu si
p'pria dieu fermement en. iij. lier et fer
la terre de son baston. et de la commanda
a lostel. iij. motes de terre d'ice de chascun
lieu une. et quant il furent formes signi
la gresse deave en un que tant seulement
la compaignie en remembat faisoit. mes a
tousa tout le pais p'gnant habondance.
¶ Un cruel serpent si tormentoit l'ap'le de
lylle d'uers orienr si que nul homme ane
ne li pouoit mesme mes enoioit au
rains. Et le saint homme y vint a treue
du signe de la sainte crois en quoi il se a

oit et estant le col du serpent de l'enque
que il uentoit et le ferait couvent de son ba
ston comme. i. chien. enragie et le mena
jusques a l'amer et regarda entre l'amer
et la terre et dist auant que tu soies plu
gie espris de l'amer estent ton cruel col si
que ie aie mon uestement et quant il
out il li commanda que il se trebuchast
en l'amer. et li commanda et entre dit
que il ne nuisse a l'ame d'homme. et q'it
il out ce dit il ne s'apparut ouques plus
Et celi p'lam et dier ptes miracles et p
autres fu pour uen a l'encreine. la coit
ce que il le refusa moult. Et la terre en
treuilliez en. la. un. de de mers



¶ Alan. vij. a. m. de saint
de iustm. gre gregoire
goire fu ordene Archeue
sueque de tours et que de
estoit cler en toutes choses. touz
il fu ne de la region d'aluergue. et si com
me il aloit a une foys de boungougue
en aluergue une grant tempeste com
mencea contre li et l'air espoia es aues
et le ciel fu couurant de nuoir feu espi
sement et tonnares commençerent
a tonner. Et quant tous estoient pales
de paour gregoire trait de son saintes
reliques des saints qui p'roit a son col.

sans cesser. et les mist fermement con-
 tre les murs et tantost il se departent
 a cent et a cent et firent uoie sans
 mal faire aucun qui la aloient et loz-
 guent qui endoit si grant enuie des mur-
 fu mort deuersus et tantost il se seir
 montra dorgueil pleur couraige et pour
 ce que leas dorgueil endoit enuie. si com-
 me il se eschoit secrettement en son
 cuer que celle chose li auoit este donnee
 ples merites il sen orgueilh. et tantost
 il chan atene du clereal sus quoi il seoit
 si griement que il fu tout casse el corps
 si que apuie se pouoit il leuer. Et de
 quant il out entendu la cause pour
 quoy il estoit deoit il se garda. **Après**
 de la en auant que uame gregor ne le
 demenant plus pquelconques occasion.

En. l. au. e. i. l. xij. apres la mort saint
 martin de tous en. l. an. xij. de figuret
 trop que saint eustomen mozt gregori-
 re qui endoit eschaufe en la mort fait
 martin et endoit comienable a faire
 loice de pasteur si pnt en lieu de li a
 gouverner la chaire de tous et fait p
 lueurs eglises et fait lures en laloe-
 ge des sains et en l'explication des sam-
 tes escriptures. Et la merre eglise que
 saint martin auoit faite qui est a
 chene puellese il la rapareille et

Comme vj. a. v. Des muns
 il aloit aucune cles et de ces
 foyz p la uoie et portoit a son erips de
 col une croys dor avec reliques il celi.
 un ardoir la maison d'un poutre lome
 qui endoit couverte de fucilles et de mail
 et le poutre homme et la femme et ses
 enfans couuoient a et la. et trepoit
 et apportoient eau et ne pouoient il
 pntier la flamme. Et dunc gregore con-

ti la et leua la croys contre les mozeus de
 flamme. et tantost le feu catapi et esbaly
 deuant les saintes reliques que ce que u
 auoit la auant compris ne pnt il plus
 ardre en nulle maniere. **Une** cause endoit
 pour laquelle u deuoit aller el chancel de mir
 et si comme il vfu il fu receu moult humble-
 ment de leuesque. Gales et vireproa cele nuit.
 Et au matin leu demam. i. qui auoit non
 sigo qui iadis auoit este referendane de sigo
 iert untr ali. et si comme il paioient ensem-
 ble et la parole isoit de la louch de gregore
 lozeille de celi qui auoit auant grant piee
 este soude fu adouerte ausi comme pnt
 l'estoiz de la parole gregore. **Et** le lendemain
 gregore aloit aucune foyz pour ouurer
 aise pnter de saint lymaine si que une foyz
 il se torna a aller uoir sainte ragonde. ro-
 ne et si comme il paioient ensemble des
 temps ausi comme. ii. saintes gens. louch
 qui iadis soloit de courte deuant lymaine
 de la sainte croys et degouter illec aise
 sepulture ausi comme nca ele adouert en
 l'aucune de celi euesque entel maniere
 en lespace d'une leure il endouert bien. i.
 senter. **Et** si comme ceste benoite nome
 sen dut aller au roy des ciet gregore s'ou-
 mesage de son trespassement et si comme il
 atouoit a ele il la trouua la mespente
 et mit les saintes membres de li el sepul-
 cre. **Celi** gntir et reuonnie gregore
 auoit la este. xvi. ans. en leuesque qui
 il fu requis p la mort de tous a estre mis
 siege de apouille. Et eut en chose menue
 leuse quer iadis pour seul amour de dieu
 lui laute il endoit lies ensemble. **Et**
 si comme le saint ala requete les roys
 sans des apouilles le saint pnt le rent
 a grant reuerence et mena dedens le se-
 pulcre de sainte pierre et le mist a son cost.
 et atendi tant que il se leua dorouon. En
 ce tant pnt que il endoit tres partone

ment subtil penguin. il se merueilla de la
discrete dispensation de dieu qui estoit en
gregoire et consideroit le bon de ce li homme
quer il estoit de petite estatue si se merueil
loit comment il estoit plume de grant gra
ce. La quel chose gregoire apprit tantost et
sont plaignance de dieu. si comme il se leua do
rison il regarda le pape a moult simple
uolt et dit. Sur nostre seigneur nous
fist. et nos ne le faisons pas et fist aussi ce
mesmes es pris que il fist es grans. Et
quant le saint pape congnoit que il li a
uoit respondu a sa pensee il fust de la re
prise de ce li si tint de la en auant agnans
honneur la grace de quoi il se merueilloit
auant qui estoit en gregoire et en nobil
si le siege de tous que il li donna vne chaire
et dor et commanda que ele fust garde
tous iours audit siege. **Al** ordena que
quant il morroit que il fust enseveli et mis
en tel lieu et entelest que tous martha
sent tous iours as pies de sus li et que il
ne fust tenu en nulle reuerence. mes le
college de saint martin ne le pour soustenir
si le leua de ce li lieu et mist en. i. biau co
del ascensse du saint sepulchre adigue re
uerence et il ne passa en. la. xv. kallende de
decembre. **La** ueteur il escripit l'ystoire du
roy de france de la quele nous auon uns
moult de choses en ceste oeuvre. et si escripit
les miracles saint martin de monstres a
pres la mort et les mist en. iij. liures et
fit moult d'autres choses. **Vj. i. vi.** **Quel**
Qu'cel temps les espaignes choses
liouit et les francois ourent q' au
de sort ensemble pour celebrer la dz'e
pasque quer les espaignouls la fa en celi
loient en la douze kallende d'aueril et
et les francois en. la. xiii. kallende de mar
mais nous uon bien que il nous appa
roit deuenement que les francois la cele
brent deuenement quer les francois des

paigue qui plaigient de une coloient
habonder de ce auant samedi de par
ques pour baptiser si ne cordeit pour
du retour des espaignouls mes en la par
que des francois. **Abui** roy des lom
bars fu otis de son escuyer ple malice de
sa fame de la quele il auoit otis la dis
en bataille. **Chrimont** pere d'icele qui es
toit roy des gepidiens et auoit fait fame
de los du cest de ce li. i. uenel alouit et si co
me il uenit a icele fame. i. iour de li mes
sel endit a li. boif al ament de ton pere.
e le forcece comme fame le fait otite
eufonit pson escuyer. et eleb fu requis
aeste roy des lombars et regna. ij. ans.
En. lan. de uist. x. benoit fu. le. le. pape.
el siege de romme et gregoire fu estuie
de li precechier as englois mes pour le
peuple qui en meuoit grant tumulte. il
en fu retint et fu ordene le septiesme di
ce. **Arthamaigne** roy des visigoles fu
mort. et leuigilde regna avec lemm a
son frere et plus la mort de lemm corit
seul p'cechier. de. xvi. ans. fortmar le
pere uint de ualhe en france et fu en uo
bli de saeue la ueteur. e en fortmar
si comme huc t'eleu dit fu noble hom
me penguin et cler p'seus et preer simple
et souer plouche. Et quant il vint de ualhe
atours il ordena les fais du benoit saint
martin en. iij. liures p' noble metre. Et
urtiement il fu pris illec et ordene en
enueque des poeins et la il estipa la
vie du benoit hollant de poitiers et la vie
du benoit martin de angiers. et dist ceste
sentence breue et pitable. **Le** p'cechier
que eufonit pour auoir dieu. **xvi. i. vi.**
Pourte que de la mort uist et du
d'auant en. lan. viij. resque tynbe
de son empire commenca aeste rien. lece
malade es pies il prit avec soy t'co
lerieu qui estoit conte pour garder les huc.

guez de romme. et lordena et requier
cufiz et leu nobli et fut son successeur et p
de l'aration. Sigibert. Quant uistun em
periere fu mort. Syndrien. commença a
resguer. lan. vii. cest assaioir lan. deuote
seigneur. V. et viii. lxxvi. et diu monde. un
an. et. vii. et resqua. vii. aus huc. - C'est
si l'omme cadolique et de l'ou gominer
et renouela moult de glises en l'aire de
centinoble. et cent eura en l'aire des p
sans et les uanqui tres puissamment.
et quant u seyn u en amena si tres gr
proie et tant d'oliphans que u peust sou
fite atoute humaine creature courtoise.
Sigibert. Et premer de son empire si
gibert toi assambla a bataille contre chil
peric son frere et la fu occis theodert filz de
chilperich. et pource que chilperich. estoit
haigneus as francois il uoloient sou
haigner sigibert comme roy sus eulz et
pource fu sigibert occis des. ii. filz fredegon
de fame de chilperich que ele vennoia.
Chilperich qui vii. lxxvi. De la ba
audoit auant nre talle chilpe
asigibert que il enuoiert ric roy contre
contre li. enuola theodert son filz Sigib
auec son host oultre l'aire. Et celi a son filz
lant la assamli les cites de son onde. en
cest assaioir tous piers et les auyl
tres. Et se combati a pource toute legon
de haut le due et fu l'ost de gondebant
uameu et sen fui. et fut la theodert gr
ocision. et dunc esmut son host de la et
unt alimoges et atours et assamli et
gasta les eglises et en ce temps fu gri
guent pleur en leglise que el temps de
la psecution. dyelicien et martinien. et
entre ce de l'ost chilperic esmut son ost
et le mena iusques ausleue du rini.
et ardoit et destruoit tout. Et quant si
gibert oi ceste chose il assamla les gens
qui estoient oultre le rini. et unt appris

et se ordena a aler contre son frere. Et ch
ylperich sen fui p roen. auec u sa fame et ses
enfans. et sen ala alacite deorum et en
dedens et se enclost et la garni. Et sigibert
puit toutes les cites qui estoient entre
paris et roen. et puis retourna a paris.
S comme les francois. i. de la mort
qui iadis auoient chilperich p les
perich le uel asseigneur eussent en espies
uore mesages asigibert que il te l'aire frede
roient chilperich et le feroient roy susgo
eulz et le firent et u les en uoia a l'adine
cité de roen pour asseigneur soufite et leur
dit que il les fustoit auec son host et le
lenoit giuam eueque dit. Sen uias en
tu uculz occire ton frere tu repeteras uie et
vanqueur. mes se tu penses auec chose tu
y uoutras. Si comme nostre sire dit par
calenion. Tu chamas en la fosse que tu ap
parcelleras a ton frere. Et u ne uoutra
le saint l'omme. Et donc fredegonde auec
soumunt deses ars. si en yura. y. en fang.
de l'aire de roen et leur dit a les m
ur de sigibert et fanges que uous ne uou
esleuer roy sus uous et puis l'aire et se
uous en poues vis eschaper. je uous l'aire
remi merueilleusement et toute uotre li
guice et se uous estes occis. je domerai uotre
dausinosmes pour uous ples l'aire sans.
Et ceulz qui nourent pource de douter al
rent au soir. Ali. et si comme il ourent
que u auoient a l'aire. Ali pour auoir
il s'achierent contre uous qui sont apens
armes et le fement pmi les. y. comens
commença a crier et a rebucler et auec
lesperit. et la mairmes furent occis les. y.
l'ommes. Et chilperich ne sauoit uoir
deuant que fredegonde li raconta tout de
la mort de son frere. Et donc le roy chilpe
rich un l'aire de roen et mit en l'aire
sigibert son frere a l'aire l'aire. Et q
le roy sigibert fu occis la nome bouchier.

de moura plaine de pleur li et ses enfans. et ne sauoit que ele deuoit faire. Et leduc.

Constant prut l'oldebert filz du roy agbert et lembia prut et sen fui avec li en auitre et assenbla les gens sus les quelz le pere auoit regne et le fist roy. Chilperich vint aparis et prut brunchilde. a neen. la cite et len enuola en esu et li onta ses tresors et vint ses filles a meuer encloes en prison. **vi. 7. r.** De la fornication me

Apres ce chilperich romen. et duma enuola meromeu conlice fredegonde filz agant effors oultre lane. mes ce ce la il delecta l'ordenance de son pere et se te b. p. corua plemaine et fiant que il uoloit escheuer la mere audonere. et vint a neen. Et la prist la noie brunchilde et la conioint au p. mariage. Et quant chilperich. le tout et que couite raison. et contre la loy de canon il auoit pris la femme de son oncle. il fu moult tristre et tantost il vit alacite. Et quant les autres contrent que il deuoit de parir il sen entereut en leglise saint martin qui estoit faine de lors desus les murs de la ville et sen furent la. Et qit le roy vit que il ne les en pouoit ieter par enging il leur vint pricherie et dit. Se la uolence de dieu est tel le ne les departir pas. Et quant il ouurent ce il issirent hors de leglise. Et le roy les recut l'ouement et p. firent ensemble le distier. Et apres ce fredegonde fit tant p. son aguer que pour le mariage de brunchilde meromeu fu conuoc et ordeue ap. p. le commandement de chilperich et fu enuola et moultier en flandres de lile pour estre llec et unie comme regulier. En ce maisme temps le benoit germain eueq. de paris trespassa plain de grant uertus et ala a nre seigneur. Et fu enseveli agant compaignie de clers chantans en leglise du leuoir saint vinct des pais. Et apres ce l'oldebert le une enuola mesage a chilperich. p.

brunchilde sa mere. et il li rendi p. s. b. l. m. Et chilperich roy adonc est nouueles ordonances et g. n. l. p. l. c. n. l. d. e. g. o. n. d. e. et les commanda agardier p. tout son royaume. Et pour ceste cause moult de gens de l'empereur les cites et leur possessions et sen allerent en auitres royaumes et disoient que meilleur chose estoit estre en guerre. que estre conuincus au p. d. e. l. e. r. d. e. n. a. n. c. e. s. et le peuple qui estoit si corment greue sen plaingnoit a nre seigneur. **A** En ce temps chilperich roy fu moult greue malade. Et quant il fu renforcee. les filz firent malades moult forment. Et fredegonde qui fu plaine de deuoir pour ses filz. Si dist au roy comme cele qui se repentoit la. Sire nous auon malouine longuement mes la deime p. n. e. nous souffrent. et si nous a. a. a. souffrent corrigies p. f. i. c. i. e. s. et p. a. n. t. e. s. m. a. u. l. z. et toutes fois nous auon en despit de donner pour dieu. Nous auon la p. d. u. nos filz que pour e. t. a. i. n. nous n'auon pas honore les p. u. e. r. c. o. n. f. o. r. t. e. les pleurs des veues ne les soupirs des orphelins. et c. e. t. c. qui nous dect nos enfans. **V. z. i.** que nous auon nos tresors plains d'or. et d'argent et nos guerriers redondent tant sont il plains. et si ne sauon aguer nous les gardon. et que nous p. f. i. c. i. o. n. t. t. i. e. l. z. c. h. o. s. e. s. plaise roy sire que tu commandes rendre tout ce que nous auon mauuagement acq. s. et commande que les nouueles ordonances que nous auon faites mauuagement soient ardes. **v. f. e. u.** et se tu ne le fais nous p. d. o. n. nos filz. et si entonon en p. n. i. e. p. d. u. r. a. b. l. e. Et dont le roy out contricion en cor et baillatoines les mauuaises ordonances que il auoit faites pour arder en feu. Et apres ce le plus petit de ses filz fu mort. et l. a. u. t. e. qui auoit non lodebert. **E**t fredegonde qui estoit

la cite de bourdeaux et ne doubtoient un
 homme que il ne deuouassent tous les chi
 ens de la cite. **vi. lxxij.** De celi maisme
Ses serians furent uenus
 adont el marthe de romme et eussent
 moult de robes nuses auant pour uendre
 et moult de gens uenissent deca et de la pour
 acheter. si auant que gregore auant que il
 fut euesque passoit par li le marthe et vit
 entre ces autres robes enfans blans de cor
 et lenoult honneste les cheueulz de noble
 blanchir et quant il les out regardez il
 leur demanda de quel region il auoient este
 apportes et il li fu dit de l'isle de bretaigne de
 laquelle ille tous les habitants qui estoient
 de cele beaulte. Et de cheies il leur demanda
 sauoit il non se il estoient crestiens ou il re
 uoient l'entree païenne. et len li dit qu'il
 estoient païens. Et il eutrespasant souspi
 ra du cuer longuement et dit. Las quel
 douleur que le nostre decheubres tient les
 gens de cel beaulte et les hommes de cel a
 greable beaulte de front ou la pensee vnde de
 ioies p durables. Et il leur demanda en co
 re comme le non de cele gent estoit et il fu
 respondi que il estoient apries englois et
 il dit. tu dis bien. quer il ont face dangier
 et il aprent que teler gens soient lors
 des angles es cieulz. Et comment est ap
 pele la pume dont il ont este apportes. et len
 respondi que il estoient appellees diuers. Et
 adont de laproume d'alande. Tu dis bien.
 dit gregore quer il seront ostes de l'ire de dieu
 et seront appellees ala misericorde. Et il de
 manda comment est appelle le roy de leur
 pume. et len respondi que il estoit appelle
 elle. Et le saint ausi comme en iouant son
 deie non dit. il comment que l'allege de
 dieu nostre createur soit chante de ce non
 et dont le saint ala alleueque du siege da
 poitulle. et le pape que il enuoiait as englois

en l'alande de bretaigne aucunes hommes
 sonnes de ces queues ples quel il serou
 raient. A l'alande et affirmoit que il iustice
 soit tout prest alande de dieu. a tant cele
 besoigne se il plaisoit au pape. Et le pape si
 ne le uoiait pas au premier octroier mes
 il en deproia tant que au deuenir il se con
 sent. Et le saint ala l'alande de perfection de
 le besoigne as teneus de romme. quer se il
 eussent seu il ne li eussent souffert y nul er
 reur. et si tost comme il pour il hanta con
 sent et seu ala avec la benison du pape.
En ce tant il vint a **vi. lxxij.** De
 la congnouissance son rapel. q'estoit
 du peuple et tantost ceulz de encoze en la
 l'alande et des fors bons et tous les au voie
 res qui loient acourant ensemble et il se
 deuiserent p parties et si comme pelagien pa
 pe aloit a leglise de saint pere il auoient a
 uois tremblable. Las. apostolle que as tu
 fait tu as corne saint pere tu as deuant i
 rôme tu ne uous as pas leme gregore tu
 las chane si que le pape fu trop horrible
 ment esmeu p ces clameurs et dubta ac
 former le peuple et en uoia le plus liant
 uement que il por apres gregore mesages
 qui reueint adonne le plus tost que il
 poroit et entre dit son pouoir mes auat
 que les mesages uenissent ali. il auoit u
 erie iii. iours. si comme il est de coustume
 acuelz qui entent. le tenoit homme de dieu
 gregore en uion le iure de nōne estoit ali.
 li pre avec ses compaignons les vns se
 re poient les autres deuant li. et aucuns
 estoient occupes daucunes choses nettemen
 tes et il se seoit et lisoit et vint deuant
 li vne alousterole qui sailloit de ca. et de la.
 et la nōne sus lapage du iure que il lisoit
 Et quant le deuoit gregore iure que ele
 se tenoit toute roie el lieu ou ele seroit
 assise il conuenca a deuiser as ses compai
 guons et entre prenter le nō de dieu l'augou

ce qui nous aprou d'ouster. cest d'ouster
peut estre dit leuue. Aun comme estant
en lieu. et ad'ouster. Auer et dit. sacines que
nous ne p'faissons pas la uoie commen
cie. leues sus et appareillies la uient et
la merce d'uant nous si quel que part que
ele va. nous nous hastent d'aler. Et si co
me il p'alloient ensemble de ceste chose et se
complaignoient les mesmes uindrent a
eulz leur c'ruans alans et bien trauaillies
et tantost u li baillierent hastuement la
lettre que u li apportoient et quant u ont
leue u dit a ses compaignons u est ainsi
comme ie uous auoie dit auant nous re
tournerons hastuement a romme. et p'ce
ordenance fu entre tant de ceste la noient
et le p'f' de c'adeuacion. Et tantost si com
me u usa d'office deuesque u p'f' leuue
qui auoit longuement de c'adeu. V. l. xv.

El. vj. au. de romme. De s. elmo
de romme. fu du roy gude roy
leuue roy de uersingides si p'f'et un
assame lafide du roy figuret plaquelcar
u fu conuerti alafoy catholique pour
laquel chose u encouri ala mort uolente
de son pere leuue qui estoit artien.
Jugonde leur du roy chudebert se maria
a leuue fu de leuue roy des espang
neule. leuue qui estoit leuege de lere
ne artienne en quoy son pere estoit si se
conuerti alafoy catholique p'lapredica
tion de leuue euesque d'apalence et p'
la mort de leuue de c'adeu. et quant
son pere le for u se efforca p'dons et par
menaces retint le artien a cele meisme
terre. et quant le filz li out respondu. q'
fermement il ne delesseroit iames la
uue roy que u auoit une seule roys co
gneue. et dont le pere fu me et le p'f' de
son royaume. et li outa tout quan quil
auoit. et quant il ne le p't p'ce meisme
te rapeler de la b'tu de c'adeu. u le fat

en clore en une estoite prison et f'at lier le
mains et le col ensemble. de uens de fer. et
sout le iour de la c'adeu de p'f' de p'f' de
uue si que la uue qui estoit bele et c'adeu le
p'f' en uue ali. i. euesque qui estoit leuege
de lere ne artienne a au que u receut c'adeu
on. c'est a auoir le saint sacrement de la
morte estomme de c'adeu et que p'f' de c'adeu
il receut a la mort de son pere. mes il qui
estoit une de dieu quant leueque artien
vint u li reprocha son terche de uue
et uist lors de uue li. la de l'ouue et la
triche de c'adeu euesque et blaue digne
et dit que fu estoit li p'f' de l'ouue si estoit il
f'at p'f' de uue en la mort de uue de c'adeu
f'at et quant leueque artien vint a son pere
il f'at. et tantost u emoua ses appareillies
qui estoient le filz la ou il de l'ouue li et si
f'at comme il entreient la ou il estoit u li
d'ouue d'ouue cougneue en la mort de uue
au c'adeu et a uue li ostent la me d'ouue
mes pour mouster la grant gloire de l'ouue
de uue miracles ne le delessent uue
cele uue q'it u fu a uue len oy de uue de l'ouue
de c'adeu roy et martyr champ. p'f' de uue
f'at et vint len lampes a uue de uue
Et quant son uue de l'ouue loy u fu me
p'f' de uue et se rep'f' de uue. et non
pas toute fois tant que u receut c'adeu de l'ouue
me ne quil cougneue lafoy catholique de
uue mes il fu esp'f' de uue p'f' de uue
et si ne de l'ouue u onques uue alafoy
d'ouue une grant maladie le p'f' et quant
u uue uue lafide u apela a son leueque
and'ouue auquel u auoit moult f'at de uue
et li recomanda richart son filz roy q'
il lesoit plain de lere et li p'f' de uue
f'at autant de l'ouue comme u estoit de son
f'at. et quant u li out recomande u
moult. et apres la mort le roy richart
ne en fu pas son pere. mes c'adeu le m'f'
tir et se ota hors de la man'f' de lere.

et se converti ala foy. Et ranzua toutes
les gens de son regne si que il ne lemoit
lister en son regne nul homme qui ne
doubtast estre aueu au royaume de dieu
peretie. Et commenteurent les choses

DE ruy. lune contenues et les
li contient l'histoire. chapistres du
de. x. ans. es quelz temps. li
maurice. et ses freres furent empereres. et une
magnimen. une pte et ce liure contient
les fleurs de saint gregore pape. Et ce
liure contient. c. et x. chapistres

DE l'empire de maurice.

et de la destruction d'une prie d'antioche.

DE songe gontan. roy et du regne de
regonde et de laudri.

DE labatme des francoys contre hilt
bert roy d'austrie.

DE leuouement de bymehude et de
odore contre saint colombar

DE leu dech et des d'auques. et de
l'ures de chartre piech.

DE leu dech.

DE l'uns des miracles dech.

DE la complation de la prophetie de
li fais la meson theodrich. roy. et de la
mort dech. et d'auus autres de la penul
lance du feu qui chas atoume.
et de l'lection. gregore pape.

DE l'unes auentures dech temps

DE la legation augustin en engleterre
et du comertement de celle gent

DE la comision de ceulz de cantoz biere
et des roys de nozuoie.

DE saint goare et la fausse accusation
dech uers son archieuesque.

Eu quel maniere il appra la fam et la
soit de ses aduantes

Eu quel maniere uen herant fut pen
plier le preche de leuesque planois d'un
enfant.

Comment il fu requis en archieuesque.

et il le refusa. et il echapa du leuesque de
aucunes auentures de **C**moir.
deh temps.

DE la poine de maurice selonc la reuela
non de dieu faue. Ali presentement pour esch
uer cele auent.

DE les meins et de la comision du benoit
gregore pape.

DE u miracle du urai corps dieu de mouste

DE la partie des corporaule **C**par li.
que il en uoia pour reliques. et des quelz
faue eu m.

DE s. y. en chanteurs que u auengla par
seul regarder.

Et de l'ame dech dechoie qui rapela dech.

DE les lures fais dech leu de gregore.

DE u miracle qui fu mouste entour li.

quant il exposito la mison exechel

DE u lure de moralite pdu et retoume par
unacle.

DE l'entant des deus dis lures et pre
mierement de la cure du gouuement.

DE ceulz qui pour diuerses causes refusent
loffic de pastour.

Comment ceste office est a receuoir
et comment a deuenir.

DE s. uans arguments des comouneus.

Comment el doit estre de noble vie qui re
coit office de prelatue.

Quel il doit estre en pense et en oeuvre.

en taire. et en parler. en souffrir. et en ouir.

Comment il se doit faire semblable

as ses subiez et comment greigneur.

Que il doit garder uers ses subiez a
mour et ingour.

Quel il soit a amonester en diuerse ma
er niere. autrement le pour que le tute

Quel les prelas sunt a amonester. au
nement que les subiez et les cerians que
les seigneurs.

Que autrement les deilgondens que les
uergoigneus. et les en meins que les bien

ueillans.

Que autrement tout a reprendre les pe-
cheurs que les simples et les malades que
les sains.

Que autrement ausi les raisibles que
les iangleurs.

Que autrement ausi les deboumies que
les felons. et les humbles que les orgueil

Que autrement tout a reprendre les
les absteins que les gloucons.

Que autrement ausi le peureux que les
mansans.

Et autrement cil qui sont entre lui

Que autrement les de **E**t l'autre.
cordables que les peibles.

Et cil ont plus p'sp'ite que les clers.

Que autrement les continens que les

Que cil sont autrement a a **C**onmies.

mouner qui pleurent leur pechiez q
cil qui ne les pleurent mie.

Que autrement cil qui loent leur mauz
que cil qui font le contraire.

Eu quel maniere cil sont a reprendre
qui erredent es petites choses et qui ne p

tout pas les biens qui sont commies.

Et en quel maniere cil qui font mal se-
rement et bien en apert et cil qui sont

du contraire

Eu quel maniere la uois du prescheurs
doit estre attente entre les vices contrai

Du contents des uices et des uer- **C**es.
tus. et premierement d'orgueil et de ses

filles et de leur contraires.

De enue et dire et de leur filles et des
uirtus contraires aculz.

De tristesse et de ses filles et des uirtus
contraires.

De couuoitise de glouconne. et de l'urme
et des uirtus contraires aculz.

Des miracles. saint pere. et saint pol.
En core de cors d'icelz et de la chae-
re saint pol.

De la clef doree de saint pere.

Des miracles. saint audou ap'le.

En core de re uersine.

De la sainte simplicité et patience de l'urme
preuort de foudence.

Du cortellier de celi mouner et du larron
qui fu pris.

Des uirtus des sains constant. et martellin.

Des uirtus saint alix equien.

Des uirtus saint boniface euesque

De les bons commencement en enfance.

De la fame plaine de dit qui fu cure. par
saint euesque de l'alegon des deables

Des autres uirtus de celi euesque

Des uirtus des sains et tener et uian.

De saint leuoir alix et de sa uertu comme
les deables

De l'esprit de prophete p'quoy il denonciat
choses a auenir ou qui faillirent

Comment il apparut a. l'homme en do-
mant et li moutra que il deuoit faire.

Des miracles de celi.

De saint escolast. cateur et des uirtus
moustrées a ele.

Du uif siue qui ap'it la tempeste
des deables. de l'euesque

Des sains euesques dore. de melien. et d'icel
et de plaisant.

De saint ysaac. despiet.

Des miracles de ses miracles.

De saint florentz

Et de l'espreuier qui li aidonne pour
et de saint martin l'urme

De saint estienne prestre.

Et de saint mena l'urme

Des miracles de moustrés en plusieurs lieux.

Des miracles de moustrés en la de d'icel

de leglise.

De saint gregoire qui ples p'eres sains
leuere reprist forces de corps.

et de saint marimen.

De l'homme de dieu. saint lo. et de celi qui

De la vie de l'ame apres la mort
Aucuns exemples aproprez ceste chose
De l'oume de bien faire et de son trespas
Du blasme du pechie enfant Ceuvent
et de la vision et la dure mort d'aucuns faire
Du trespasement d'aucuns deuenement
Du feu de enfer qui ait la les Cuele
mauvais.
Que dieu m'inspire de moustrer ce feu en pre
sent as mortier perspuantement
De la vision de moustrer a l'cheualier
Comment les ammes aident apres la
mort de ceuz qui sont unfercois
Du mauvais chrode et se repren q'it u fu
baine au dragon et du monde vperite qui
ne pout estre delure.
Du feu de purgatoire et de paschance
De la paour et du confort des Covyant
sans en leur trespasement.
Que u uande pout as mauvais a estre en
seuchis en legue mes leur mult plus.
Exemple de uerite.
Comment le faitement de l'ame de l'ure

les m'inspire de purgatoire
Du moult qui auoit p'p' qui fu de l'ure
p'celi sacrifice
Et u quel maniere celi faitement p'p'it
maistement as bis et les de l'ure
de tous periz.
Comment el conuent viure qui ueniet
que ce sacrifice leur p'p'it.
Du despit du monde.
Du bien de l'ospitalite et de amonice
Del commencement de l'empire frois et
de la destruction de la bataille de tens.
De la mort de chrode et de chrode roys.
De la mort de brunchide.
De l'ame auenture apres la mort de
gregore pape.
De l'ame jehan la mortier et de l'ame
De la sainte comitacion et de Citoze
son humilite.
De la doctrine et des fais de celi.
Le premier chapitre de l'empire
maistee et de la destruction. D'aucho
de hystorie plaine



Elue eueueren. qui
mieu apert auant que
la sui uenir si elue
entre eueueren. i. l'homme
du lignage de capadoc.
noble et tres sage. qui
enour nomme manue. et li bailla couronne
casale a orner daornemens roiaus. en di
sant mon empire soit tien avec ceste puer
le. ie le corone use de celi en ton eur. et aies
en ta puer sans cesser. droiture et iustice.
quer ce soit les nobles en seignes des lions
empereurs. et quant il out ce dit il mit
lors l'esperit. adonc manue uestu de pourpre
et couronne de couronne ala apremou. et
fit les saintes loiges et donna dons au
peuple si comme il estoit ordeu. et fu le pre
mier de l'agent des grec qui usant de l'eu
pire de romme. C'est li l'homme de la force
et loique et asses profitable au comman
du peuple. et les l'homz qui estoient appeles
auec l'euier seurmoures et dantes par
la sagece. Si l'euier en comence a eueuer
empereur manue la. de nostre seigneur
de. iij. et. iij. et du monde. iij. et. xlvij.
de eueueren. iij. ans. et en uiron ce temps
le pain fu brise et le sanc en iij.
C'est premier an de manue les armiees
furent troubles de manue des plans p
robres et par ceus de feu a qui firent
deus les eueues et le peuple. Toute fois
fu legier souhaice. de. xlvij. manue q
souffrent mor en armiee et ne puer
entre ars en uide manue. C'est li lan.
secur archioie fu destitue de uueuer
eueuer manue. l'un des ciueus de l'euie
a eueuer si abandonne a l'euie d'armies et
l'euie que il ne memoit onques uueuer
pour eueuer ou puer ou l'euie. et il fu uer
pre. il vit. i. l'homme ancien. en une bl'm

de uueuer. qui estoit auec. ij. compaignons
enun la cite. et douc le requit de uueuer pre
dre l'euie auec li. et il li respondi. C'est
me de dieu ne pueres cu pas sauuer ceste
cite. auec uueuer symeon. si que ele ne soit
destitue. et quant il out ce dit il escoute. i.
l'euie qui estoit en la man sus la moue
de l'euie. Et tantost toute cele cite auec tou
les habitacles cest aueuer l'armie sus
quon il escoute l'euie et auec tous les ha
bitacles et de l'euie. et enore n'ouit il et
contre le l'euie deus l'euie pre. de l'euie.
si que ces. ij. compaignons l'euie tuerent a
pue par moult grant puer. pour eueuer
a l'euie moue de l'euie. et auec celi l'hom
me qui resgnoit ceste cite fu eueuer. iij.
toute fois il fu confort du sauueuer de
la maison et l'euie sen pa et ne se appare
onques puis. ij. Du souge gouueren ro
de lan. ij. de manue. et du resgne de
gouueren. roy de france. fu de goude.
L'euie de uueuer en l'euie et si comme il
se dorinoit el geron de son eueuer. apas
rue de l'euie. l'euie vit uueuer de l'euie
petite l'euie et si comme ceste l'euie uueuer
ser ou l'euie le l'euie et ne pouit l'euie li
muer. i. gl'auie a trauers l'euie. et li l'euie
a aler et auenir et donc entra a l'euie en
la l'euie du roy et il se eueuer. et dit l'euie
eueuer que il auoit passe en d'armie par
deus. i. pour de l'euie. et auoit uueuer moult
tresors deus une montaigne. C'est li
comme le roy ala la. et selonc l'armie.
de son souge il trouua moult de l'euie et les
pue et donna es usages de l'euie l'euie.
C'est li lan. iij. de celi l'euie ro des armies
fu deus ple commandement de l'euie.
et l'euie son filz enore enfant. de. iij.
moys fu souhaice el resgne et resgna. iij.
ans. et quant l'euie de l'euie out fait l'euie
et son mari penging. li et l'euie son puer
filz roy et l'euie que il furent gouueren.

le greigneur deloysel tindrent le reigue et les francoys enablirent lothame roy sus eulz.

Hyldebert adonc li. De la bataille de Roy des austriens qui francoys virent fu filz de siegier si on toutes ces chs hyldebertes si assambla con loth. Quer quant gou roi de au son oule fu morte il prit le reigue des bourgoignons. si que adonc les bourgoignors et les austriens et les souverains francoys ensemble esmeurent grant effors et sen vint deint pchampaigne et de gantereur le pais de lothons avec gontebaut. et Winton. et quant fredegonde oy ceste chose ele avec landri. et. ij. autres dus des francoys assamblent leur loth a la ville de brimay et fredegonde de donna moult dedons as francoys et les amonesta a combattre contre les austriens et quant ele sout que leffors des austriens et tout fuyant ele assambla les francoys qui estoient avec li et leur donna conseil et dit. Nous leur corron sus pmut et non contre eulz avec l'armes et lumieres que ceulz qui vont devant nous porteront et porteront avec nous des rans des arbres et nos eleveront atornes de couronnes si que les gardes qui les guentent et ceulz qui gardent leur chevaulx ne nous puissent congnoistre. et quant l'heure du jour luma nous leur corron sus. et les destrunon paucement et ce conseil leur plut. et si comme le jour fut nonne el q'il se devoient combattre en lieu nonne cest assavoir el pais de lothons ou il devoient assambler. Et si comme ele avoit donne conseil il se leverent pmut tous armés tenant les rans des arbres en leur mains et ces autres choses que no' avo' de plus il mourent es chevaulx. et ele portoit entre ses bras lothame roy et vindrent jusques au lieu nonne et la renterent la. et quant les guerres des austriens virent le rans des arbres es rans des francoys aussi comme es montaignes et il oirent le son des clo

ches chascun d'un a l'autre. Restoit pas ier toute champaigne de champs. en ce lieu la. et entel autre. vint vint nous maintenant loth. Et l'un respondi a son compaignon. en li nuquant. Certes tu as enuier este vint et tu reues malice. Ros tu pas les couronnes de nos chevaulx paucement apres cele forest et comme ces choses eurent faites et le jour commença a lever. les francoys vindrent aguer effors de compaignies sus les austriens. et les bourgoignons qui estoient en occirent grant partie la greigneur jusques a la menent. et gontebaut. et Winton. sen furent et eschaperent apone. et landri eulsi Winton. mes il li eschappa. pla hastuete du cours du cheual. Et fredegonde avec son autre loth vint jusques a rans et ardi toute champaigne et se torna a lothons avec les respoules du pais. En ce temps hyldebert roy des austriens avoit. ij. filz et l'ainse avoit non theoderich qui estoit d'une fame sans mariage. Et le plus june qui estoit ne de la roine si avoit non theoderich leq'il en avoit avec son aïole brimay en bourgoigne el reigue du roy goustan. legier. En ce temps mourut hyldebert roy le june qui regna. ix. ans. et theoderich son filz succeda el reigue de son pere en austrie. et theoderich regna en bourgoigne. Et en ce temps fu morte fredegonde roine vii ans et fu entee euelegne saint vincent. liij. De la guilloumerie de theoderich brimay et de landri. **C**omme que il avoit contre g'co adonc saint colomban en son loth bailloumerie si sen estoit moult et quant l'homme dedien venoit a l'oult souvent il le blasmoit de ce que il faisoit aduocier avec les meesmies quil maintenait. et que il ne rendoit

pour apres a auoir royal lignee et si
mouroit point de confort de mariage. Et
si comme le roy otreint a son comman
dement et li pramit que il se garderoit
de toutes choses des ordences. Son aiolo
brunelme la guillouier contre l'ome
dedieu. Et se doubtoit que se le roy boucoit
lors ces mechines que il ne souhaucit
la roie plus que son aiolo et la digui
te et son honoz ne aultant. Et .i. iour
si comme le roy vint a laiole ele li ame
na ses filz nez en auouiere et il dema
da que il uouloient et ele dist il tout fu
de roy conferme les de la benetton. Et il
dist saches quil ne resguent in en un
royaume quer il soit uenus d'auouiere.
Et donc se fortena et commanda que les
pens enfans sen alassent. Et si comme
l'omme dedieu. In lors de la sale royal et
il ont passe le chemin une clarte uint
soudement qui empli toute la maison si
que chascun en out paour. Et onques
poute la maleureuse femme. ne resant
la forceurie. mes manda. Adonc y mesa
ges. Is preus du mouier que nulz deulz
miser lors de leur tenues de leur lieu. Et
que nul ne receust coloubant ne les moi
ues ne ne leur donnast nul confort. Et
dunc quant l'omme dedieu vit que les
roiaus courages estoient esmeus come
li si se hanta de corrompre leur folie et vit
apuisant uille ou le roy estoit adonc et
estoit la solleil couchant. Et quant leu
le dist au roy il commanda que il fut
bien receu. et li auoia tres noblement
et que meisme li fu et quant l'omme de
dieu vit les viandes et les boures qui
li estoient amenees de ple roy il de
manda as menistres que il uouloient
faire de ce. les quelz distrent il se sont
enueies de ple roy et il en out a l'omi
nation et dist les dons des manuais.

blame le roy haut seigneur. ne ce n'est pas
droit que les buches des serians dedieu tout
conchies de leur viandes. Et qui n'ont pas
tant seulement en les habitations mes es
autres meisme deuit leuier as filz dedieu.
Et quant il out ce dit tous les uersans no
purent p'pices et les uns et les autres furent
espanous yente es ces autres mandes fu
rent espanues. et les menistres furent tous
esbais et distrent. Au roy la cause du fait.
et il en fu tout esbais. et il ce son aiolo an
mann aletant a l'omme dedieu et li requit
ceut ydon de son mal fait et li pramit
que apres ce il se menderoient. et yles pro
mises il sen repara a son mouier. Et de la
Et ces choses ammi pro fil de ce et de
unses ne furent pas longue ydep
ment gardes mes furent corrompues in
plant du deable. ouer le roy fut arriue
ses aduouieres acoustumees et quant d'au
l'omme dedieu on ce il en uola au roy leu
plaines de battueus et de menaces par
quoy brunelme se fust de reche. et l'omme
le courage du roy contre li et comment
a esmouoir les euesques pour estre coum
tes Ali et que les regles que il auoit don
nees asces moines il despiement et corrom
purent. Et donc uint le roy tout forren a
liues et se complaint Ali. pour quoy il
estoit de pa des l'omes meins des gens de
la punie et se estoit mis en une secrete ma
niere de vie si tres secrete que ele n'aparoist
pas atous cremens. Et le lenoir colombel
qui estoit hardi et agnir courage. Vint
se tres ueni en ce lieu pour destruire les
habitations des l'omes dedieu. et comen
es la regle de leur discipline. saches que son
resgne trebucha. du tout en tout et sen
destruit avec son royal lignee. laquel chose
ce qui en annos apres esproia le fait et
dunc le roy espuanta ples ples durs retou
ua arriete lors des portes du respecteur ou

il estoit entre. Et si comme il estoit contrain-
t ples dures paroles et reproches de l'ou-
dedieu. il dist tu as esperance que iete face
donner couronne de martyre mes ie ne sui pas
de si grant force et fermeté que ie face signifier fo-
lie. mais me plant uier que tu qui es des-
cordes des meurs des autres et les uieus a-
traire a bon regier p'p'os tu uoies si com-
me tu uenis. Et ac'c' dist il que il ne se par-
tiroit la des ordenances de son couvent et
de sa compaignie se il ne uen estoit ordene a
ieter hors a force. Douques sen pa le roy et
le ma. uice. i. baron qui auoit non bandouph
qui uist hors du monastere l'ouie de dieu et
le mena en esil el chastel de visionense. Et
si comme il demouroit la. il oi que l'abbar-
te estoit plain de hommes condempnes et a-
la la. et sans ce que nul li deuant il entra de-
dens la chartre et p'p'os la parole de dieu a ces
hommes condempnes et il li respondirent q'
il se menderoient se il estoient deliures et si
feroient penitence il commanda au men-
tres qui les gardoient en leur maison que
il leur ostant les fers en quoy leur pies
estoit tenus et si comme il le faisoit il de-
rompi p'p'ieres au couvent. i. fust p'p'ier.
Et dunt commanda il que les dampnes
missent hors de la chartre. Et donc leur dist
le iugue et leur laia les pies et torcha d'un
drap linge et puis leur commanda que il
alassent a leglise et se ueroient de leur
pechiez p'p'ier et p' confession et il se ha-
terent d'aller a leglise et trouuerent les por-
tes fermees. et quant le iuge vit la chartre
vite li et ces cheualiers furent la trait des
condempnes et il les mirent a prouocher
deulz et il mirent les portes de leglise fermer
leur angouste leur doubla adonc et regardet
al'oume de dieu que il fussent otes de ce pe-
ri et il tena la rente en haut et deproia dieu
que cil qui p'p'ia uertu auoient este otes des
lieus de fer. il ne les leuant pas aller de rechif

320
rendroir es mains des tourmentiers.
Et la bonte de dieu ne de moult pas mes
ouuirt les portes qui estoient fermees fer-
meement et donnerent entree a ceulz qui
estoyent en cele angouste. Et quant il
furent dedens leglise les portes se ferme-
rent contre les cheualiers sans ce que nul
i' mect la main tout auant se fermeret
il et des fermerent comme se cil qui porte
les cleus les eust desfermees et ferees.
Ne nul apres ce ne fu ose de faire i' uire
as condempnes. les quelz la uertu de
une auoit sauee. Vj. De son esil re-
Apres ce l'oume de dieu commença
dire que nul ne le gardoit.
Dunt tous ueroient enli les uertus
de dieu resplandir et p'p'ier nul ne li
faisoit i' uire que il ne fussent compai-
gnons des meffais as autres. i. iour de
dicement il monta haut sus le caminet
d'une montaigne et quant il ne vit nul
qui uenist apres li pour ramener le ar-
riere au monastere il sen reuint attiere
au monastere avec ses gens p'un l'autre
Et quant le roy et son aole loient il
furent plus gricement etmeus contre
li. et commanderent a une compaignie
de cheualiers que il orent de la et que
il le remanuent a son premier esil. Et
il uindrent la avec le preuost et alerent
p'p'os les estres du monastere et il estoit
en leltre du monastere et lisoit. i. l'oume.
et il furent uice couuent de fois si que
aucuns le bouchoient des piez mes il estoit
si auenglies que il ne le ueroient pas
et estoit bele chose a regarder quer il q'
ouuirt uoit cil qui le querroit et il estoit
el milieu deulz. et il ne le ueroient pas.
Et donc le preuost vint et regarda par
une fenestre si vit l'oume de dieu entre les
autres tout lie et lisoit son l'oume. Et q'nt
il vit la uertu de dieu il dist. Gardes que

uostrer euer ne soit plus deceu de ceste er-
reur de forsenerie quer uous ne poutes
pas trouuer en que la poste de uine tuer
ire. Et quant il raconterent ceste chose
au roy il fu en core plus forsené et y en
uoia le conte letant et le deuant dit ban
duple. Et si comme il oient trouue
chantant en leglise. il li distent homme
de dieu nous te prou. que tu oiries as
commandement du roy et teu uia ariere
de la ou tu es ueni. et il auoit couuet
dit que il ne sen partoit ia se il ne estoit
tant lors et ceulz qui furent au roines
de double peril si tost comme il couchierent
son mantel il oient si grant paour. si
que les uns sageuoillierent deuant li
et le prouierent que il leur y donnaist le
meffair de si grant felonnie quer ce ne
faisoient il pas de leur uolente mes pour
obrir au commandement du roy et de
quant homme de dieu ure que les autres
y aroient peril se il tenoit ce que il auoit
dit. il sen issi lors au pleur de tous et
unt au chancel d'aualon. mes auant
que il uenist la legardeur des cheualz
thodebert unt en contre li. et le uolent
trespartir tout oultre d'une lance. mes
la uolente deusme ne le soust pas quer
la main de quoy il tenoit une lance li
en redi et seicha si que lance chai a ses pies
et chai a terre et il fu corrompu du deable.
et rebucha deuant l'homme de dieu et il
teut deuant li feru de la ueniance deusme
et il le tint auec li. i. iour et une nuit et
le iour apres il lapela au. et leguer pla
uolente de dieu et len remouia ariere a
riere a son propre lieu. vij. **D** A uicij
Unce temps a comme uiracles
l'homme de dieu uenit par deli.
lante en l'acte de roins. il sen ala au
sepulchre saint martin et letint toute
nuit en oraison. et le iour apres il re

unt au batel et la trouua les gens tous
tristes et u'enquist et trouua que cele nuit
il auoient eue roles et auoient pdu tout
quan quil auoient el batel. et auec ce il a
uoient pdu. ij. deniers dor que il deuoient
auoir domes pour dieu. il retorna ariere
au sepulchre saint martin et se complaint
au et dit sire. ie n'estoie pas ueni uenir
auoite sepulchre pointer que uous soust
fies le damage de moi et de mes freres et
tantost sans de moure cell qui auoit pris
le sac et les deniers dor fu corrompu du corp
et entre les poines que il soustoir il com-
mencia arier et dire ia nuide les deniers
dor en tel lieu. et ses compaignons uenir
cete chose il comment rendre tout ce qui a
uoit eue pdu. et de prouierent l'homme de dieu
que il leur y donne cele grant felonnie. et
apres ce il sen unt au chancel de meaur.
et clangerich qui estoit auec thodebert li
une sage et conseilher du roy et agreable.
si le recit a merueilleuse ioie et il uenit
sa maison et li dedia adieu pharain auec
decel. Si comme le saur homme demour
en. i. lieu pres de roins si trouua que les
habitans du lieu qui uoloient sacreher
leur dieu ydoe et auoient une grant ca-
ue de enuiron. i. iours toute plaine de roie
qui estoit el milieu deulz et si comme il en-
queroit que il fetoient de ce il li distent que
il uoloient sacreher leur dieu ydame q
les autres nomment mercur et qu'il
il oi cele prestance il coust la dedens le uessel
et tantost ce uessel fu rompu et de p
grant escouffement et fu tout ppiere et
la force ransable de l'achouise et l'achouise
ensemble chai a terre et prete chose est u
ne a entendre que le deable estoit nuide de
dens ce uessel pour prendre les ames des sa-
crehans. Et donc les barbariens firent et
bahs et distent que soust a cet homme de
dieu. qui peut deffaire. i. uessel tout et li

de fuit. Et ainsi u chacha p la parole plu
 seurs des gens et mist lors de leur erreur
 les quer se convertirent au bien. Et si co
 me il estoit de tous vus fons entre les tres
 grans deus ou il a meignoit son corps p
 leune et ne prenoit riens autre chose fors le
 pomes des champs que auoit pour viande
 Et quant leure de refecton uint il enuola
 conda son uenante pour apporter li des poi
 nes p uelcure adonnamme. Et si comme il
 aloit quer li les pomes il trouua. i. lors en
 tre les buissons des arbres qui prenoit et
 lechoit les pomes et rompit et couit il reco
 na qu'il estoit arriere. et le dit au pte et u li
 commanda qui alast amere et li out qui
 il richart en. ij. pnes la place des pomes
 et que la bete prent l'une p et leisant l'aut
 re pte pour la viande alalant et celi ala
 et acompli son commandement. et de p
 asa uerge les arbres et les buissons qui por
 ent les pomes et commanda que la bete
 menast en sa pte et gardast l'autre pte alu
 sage de l'oume de dieu et merueilleuse obedi
 ente fu en la bete quer ele nora onques pre
 dre amengier de la pte descendue ou les po
 nes estoient mes querait sa pasture en l'aut
 re pasture qui li estoit rchie et fust ceste chose
 que comme l'oume de dieu demoura entre
Chrodrich viij. De la pte de li lieu.
 Et comme il de sa pte fu la
 entort el chancel le feu il richart son rchard
 prist de uenement de quoy uai et de l'ainor
 feru et mourut entre les grans em de celi
 brassement du feu. Et apres ce banni et de
 chide souhauci siguerit son filz el regne li
 mes elorant qui estoit souuenant de la pte
 phene de l'oume de dieu si assenbla son effors
 et ne uoluit receuoir ses freres et estoient
 tenus en sa seigneurie prist siguerit et latit
 et prist les freres d'iceli filz chrodrich avec leu
 arole brunchilde et tua les enfans l'un apr
 l'autre et mist brunchilde des ordeneement

sus. l'ameil. et de mouua la asces amene
 Et apres ce ele fu transee a queues deir
 ualx tous l'uniage et ainsi feli sa vie
 Et ainsi du tout en tout fu destruite l'ali
 mee de chrodrich. Et ainsi elorant tunc
 la seigneurie. tout seul. de. iij. regnes. Et
 ainsi la pte du leuoir coloumban est
 acompli en toutes choses. Et le saint
 homme despansa en. xj. la flende de de re bre
 Et fere. jonas escript la vie del. et. m.
 autre escript les mirades et la forme de
 son pie est aussi empreinte en une pierre.
 si comme il apert au iour du. comme se. i.
 ceel fust empreinte en tunc. Et pource est en
 core celi lieu appele en l'ave l'anguie loze
 de saint coloumban. **S**iguerit. En. lan.
 vij. de manrice il chas tant de plue que
 tous disoient que la plue du deluge estoit
 uenue. Et si grant pestilance fu que on
 ques nul n'auoit oie si grant el monde.
 Un dragon en maniere d'une grant uie
 avec grant uirtute deserpens sans nō
 bre descendi pui l'ecymbre en la mer et tue
 rent moult de bestes de la mer et ieterent
 lors au riuage si que l'air fu corrompu.
 de la pte de li. **E**n. lan. Apres l'oume
 roy des plans fu auengle des plans et
 adre son filz locat et sen fuy a l'empie
 re manrice. et plauctu de l'oume u
 uamquin les plans et prist le regne de p
 se. et regna. x. ans. **E**n. lan. de roy
 des Wyngolpes fu mort et richart son filz
 regna. xv. ans. **E**n. v. lan. fu si grant
 deluges de aues que nul ne le poroit cour
 re et apres ce qui out destruit moult
 de bestes il fu si grant pestilance que nul ne
 poroit penser quel mortalite de gens il ar
En. celi temps. **D**e la pestilence
 de l'oume du tymbre qui fu en loz
 seigneurie a ses rines que il regne. et
 courtoit p deus les murs de la cite de lesler
 et couuit tres grant pte de la region tior.

et abati plusieurs maisons. Et adonc gūt
multitude d'erpens avec. i. tres grant
dragon. descendirent en la mer p mi cele
eue. et firent agtaneutes plaine de la
mer et la mer les ieta au riuage. et pour
la pueur deulz sen sui grant peulance de
prouinement d'air. laquelle fu si grant q
le pape pelagien uenit occire. et plu
seurs des habitants de la cite sen forrent si
que les maisons de la cite de mourent i
vies en plusieurs lier. Mais pource
que leglise ne pouoit estre sans pastour.
tout le peuple elut gregoire. la coit ce q
il le tenoit graument. et mainte empe
riere conferma son election. Et si comme
il deuoit estre beuequi et la punction des
vies destruisit le peuple il fut. i. sermo
au peuple que en faisant penitance il fust
seur punction et deussent la letance et
prouissent nostre seigneur pour oster ce
le penitance. Et si comme tous proient
dieu ensemble alermes et apierres cele
ordure pui tant que en une seule brin
ele tua. iiii. hommes. Et dunc quant le
sermon fu fait et la penitance fu censee
il sen uont auec mes il ne pout quer les
portes de la cite enoient gardes pour
et tout fois il fut tant que il fut en
lois de la cite dedens. i. comel en une cha
rent et ainsi ca capi. p. iij. iours. tant q
le peuple de romme le trouua pieues
et poroions si que en la cite n'unt u
ne colombe de lumiere apparut sus li. et
entele colombe. i. reclus iur les angles.
montans et descendans. x.
En lan. r. de mainte. re et de la fau
lours en une foret fu si dechac de l'eue
de moultres que u le deuenirent p. ij. coar
ans. et apres ce uentra en habit de relecte
gion et de uirt sans proplete et apres uel
en chantent. Et apres ce il donnoit saut

as malades et disoit quil estoit cur. et se
faisoit adouir comme cur. Et ceulz quine
le uoloient adouir il les faisoit assaillir
au peuple qui len auoit et se tenoit avec li.
et batte les mortement. Et apres ce il fu
occis d'un loval cecien. et apres ce il fu
len suioient se deprent. Nichait roye
vingt ans assaillir la cite des rommans
En ce temps resignoit en hildar philem. et
en estoit vuidau. qui auoit. i. frere adelpie
p. non. et de la cite de reth adelpie. qui auoit
non gelgetes. engendra philem. roye de
Mand. saut force et ses freres folan. et
ultan. et iusques ci ordna gregoire hildar
des francs. En lan. c. enuuant la cite de
nostre seigneur iherusalem fu trouuee en la cite
de zaphar non pas long de iherusalem parla
consolation de symeon uif. et fu mise en
finalement des euesques gregoire d'antioche
Et iherusalem de contentinoble. et thomas de iherusalem
el lieu ou la croix de iherusalem est adouir. et
gaugencien. euesque de cambray fu trou
pour der. En lan. apres. nichant roye
des Wyagates assaillir arpleu. i. l'ame.
de. l'vii. euesques et la fu lette arpleu
toute destruite et maudite et confirmee
et toute sa gent en la foy catholique. En
contentinoble fu ne. i. enfant qui auoit. iij.
pies. et. i. autre qui auoit. ij. testes. et ces
moultres senesent clotes contraires es lieux
ou il nement. Tant anee apres agul
ple roye des lombars se dzeta pguere co
te les rommans. mes. i. pou de temps a
pres la roye thibaud fut tant que la p
v fu. gregoire pape en uona les liures de
son dyalogue a l'ent roye. En ce iour les
lombars sen alerent el mouir cassin. et
intentent tout ce que il trouuerent en leur
mouster de saint lenoit mes cil ne pout
prendre nul homme si comme nostre seig
neur auoit promis a l'entendant que u dan
loit. as gens les clotes. Toutes fois garde

biere furent. **W**ichlegide de quoy les roys
des ueretiens uindrent. **I**rdigien du quel
les rois des ranoimens et des uoruoies
furent. fors. ij. yda adonc qui fu le nouuet
me apres l'edgien. regua. xij. ans. Et
apres celi fu ylla. iij. ans. Et el temps
de celi furent les enfans dengleterre ap-
res a romme pour uendre qui donnerent
occasion de salu a tous ceulx du pais par
le benoit gregoire qui estoit adonc anti-
dyane. Et quant gregoire les vit il de ma-
nuel lignage et de quel puinte il estoient
et il fu respondi du lignage dengleterre
et la promise de uoruoie et estoient sub-
iectz de alle roy et estoient paiens. Les
quelz il plant moult au deservier p-
dous coustis. Et erpota noblement a-
uantes que englois estoient semblables
as angles et seroient mis hors delire de
dieu. et leur seroit enseigne chanter alla-
mais toute fois alla leur roy ie ne sai p-
quel mauuaise fortune si uoi uulle clo-
se de l'actement. et l'edlection du royaume
unt apres alouaiz. et apres alle regua
el dench filz de yde. v. ans. Et apres reg-
ua elcheli de son filz. Et celi chaci le roy des
estors edam. et en labatane elcheli
fiere de elcheli moult. Et de celi pre-
mierement l'actre de legoune qui estoit
adonc appelee castres. et uia premierement
les monies qui lai semblerent couuent
a supplier pour le peuple des quelz moi-
ues legreigneur couuent estoit en. i. lieu
qui estoit dit banor. **E**dunen filz de al-
le si fu mis hors du regne et de la prou-
ce et senfut aredualth roy des englois
p-ueurs orient qui se combata contre li
et l'actra. mes il p- di auant reuer son
filz. Et eldench. regua. xiiij. ans. et ce-
li out. ij. filz de la fille alle seur de edunen.
osdualth. de. ij. ans. Et osmun. de. iij.
ans. Et quant leur pere fu occis il en

furent portez en escote. Et apres eldench.
regua edunen. xiiij. de goate et de la i-
Eli lau. rbi. de mauuaise faute actua-
cane et fu uoit en france. Celi fut iscor-
une eglise es fors hors de uues. ioune. ch.
le fleuve de ymacare et uia la dedens relis
de moult de sains et seruoit ille dieu iour et
et uia en ieunes en regles et en oraisons et
en predication. Il comen moult de paiens par
sa parole et gueri moult de malades p- uoroi-
son. Et le deable si out enue des uetus de celi.
et li fist moult de tribulations. Si auant que
les uisages de l'archeuesque. rustique de re-
ues. Allomen et aluamen. uindrent ala de-
de l'oume de dieu ausi comme espies pour sa-
uoir se il peussent trouuer aucune chose uue
ou aucune noumeure. Si uient que li com-
me il auoit acoustume au matin apres les
psalmes et ap- les mentes que li prenoit
sa uia de en chaire a ues les prelus et les
pours. Et ceulz si ne cundierent pasque
il le fent p- chaire. mes p- goute. si uen-
tuserent ala archeuesque et distrent que n-
mille attrempance il auoient uen men-
et bote au matin et quant l'archeuesque
loy il en uia tantost ceulz mauuaies men-
ges attre pour amener l'ant goate de-
uant li et dit que il uoloit faire enque-
de li. si que il peust sauoir p- quel art ou p-
quel engin il osoit de mouster celi ex-
ples au peuple qui li estoit commis. Et
quant les uisages uindrent au benoit go-
ate il palerent ali fausement et cundierent
couuent l'actuation p- quoy il lauoient de-
fame p- blanches poles et distrent nostre
archeuesque rustique ce mande salut et re-
commande que tu uengues ali hastement
attreues parler ali. Et quant le saint hom-
goate oy ce il dit agitant uie dieu uie f-
tant que il puisse obeir ali. quer oledier.
doit estre faite sans de meure. Et celi uia

il leur fist a souper selonc son pouoir. Et
il fu plesur es loenges de dieu si comme il
souloit. Et au matin il sem le cors de son ser
uise de lui et puis celebra sollempnelment
la messe. Et quant il out ce iour accompli son
office il out a son menestre auz fai nous bo
ne chiere ce iour de l'abondance de uos biens
si que ces messages de l'archevesque prengunt
charite avec nous quer il sont sus erre. et p
aventure uos amenera dieu aucun point
ou aucun pelerin qui disera avec nous. Et
quant il oient ceste chose il ne pourent
unier la manence de leur cuer si que il
ne li voudrent ottoier. et le saint amena
li pelerin et mena avec li pcharite. Et quant
les messages virent ce il atornierent leur
cheual et distrent. Or auon nous uen a
prement ce que nous dirons a nostre seigneur.
Articles. r. l. m. Comment il a par
uant l'homme de dieu. la sainte et la sainte.
Out pris la refection de bon et de se ad
de menier il prit en uersus ce qui de
noit souffrir pour li en la uoie et si com
me il sen aloient avec li il commencerent
a estre forment courans de faim et de soif
et uissent les mains as uersus ou la
uante et le bonre estoit et ne trouuerent ri
et si auoit leu apote de la maison de goate
suffisant soustenance pour la uoie. Et donc
dit assun a assun. Je noi ouques mes cel
fain ne tel soit. et en ce disant chai us du che
ual. Ausi comme mort. Et assun se couin
et out au seruant de dieu. Et bonuair preste
secour nous quer nous montons de faim et
de soif. Et quant saint goate oit ce il leur dit
doieusement bier fu quant uous uistes
hui matin moi non digne faire charite vo
ne deumes pas auoir refuse a sainte la. Vrai
ement ce que uous souffris si orendroit
dieu la fait pour uous corriger. et a com
me il leur disoit et la sainte les tormentoit for
ment. m. c. des de tres grant grandeur qui

prefiguroient la sainte d'ice seigneur de
unier. Et quant l'homme de dieu les vit
il appela en aide la sainte sainte et leur
commanda ester et a si firent. et il prit li
uessel et trait le lait des tues dedens et quant
il out fait il leur commanda aler sen. et
de ce lait il out les membres des deuant
dis hommes. et tantot il ne sentirent on
ques nulle douleur qui leur uenit de faim
ne de mesaise. Et si tost comme il mistrent
la main au sacpe il trouuerent ce que
medier estoit amengier et aloient a grant
abondance et commencerent a disner
et si comme il se uertueilloient de ce qui
auoient uen il se esbahirent et doubterent
et commencerent a haier les cheuals
hauiement tant qui uindrent a terre
la sainte. Et goate le seruant de dieu si sen
aloit ples oratomes et ples eglises si co
me il auoit a coustume a sainte. Et les dis
messages uindrent hauiement a l'ar
cheuesque et le trouuerent souant el sa
ne en son siege avec le clergie et li racont
rent tout ce qui leur estoit auenu. Et ce
que saint goate auoit fait. et quant il
oyre il comencea a dire pgrant re. Et
quel entente de cuer puis le considerer.
en la coustume de tel homme qui si ma
tin uenue et trait les bestes. Sans doul
te il est plus a reputer quer ce pglonte
me que pour charite. Il est a enquerre p
quoi il le fait ce est pour humaine lan
ge. ou pour dieu ou pour deserte de son ad
Articles. r. b. e. d. m. uertant.
que out apointement il fut cong
ne accompli ces poles nostre le pechie de
que l'homme de dieu goate le uesque p la
uier et entra en la maison vois de len
ou l'archevesque estoit et quant sainte qu'il
il fu entre ens il comencea a regar tant
der ca et la au uer lieu ou son temple
puit estre et pendre la chape ou muier

Et quant il out longuement resgarde il
fut en l'angle de la maison ausi comme se
ce fust une peire et ce n'estoit pas peire mes
estoit le rai du soleil qui luisoit par une
fenestre en la maison. et il ala la. et hsemb
la que ce estoit la forme d'une grosse peire
qui la pendoit et il vrendi en chape aus ce
rai du soleil et commanda a son chapelain q
il se tinst illec. Et quant rustique l'ar
chevesque le vit il dit li et son clergie. Mes
vous oiez quil a fait se ce fust de poien il
ne menant pas ne ne leust si matin. quer
les anciens sains tout entres en l'agloire
de paradis pieuses. Mes a merueilleus fait
que le roi que son uerement se tient aus
si. Et ce si merveilheus moult formement il
menue martin et soit il trait le fait des
bontes samitages et si a pendue la chape aus
le rai du soleil que nouvelles vous plus.
Menge plus pres si rendra selon a nous
qui nous soion. Adonc vint. i. qui portoit
a son bras. i. en fait qui avoit. iii. uns
et avoit este sere en une pierre de marbre
cance la ou les pures fames seulent re
ter leur enfans. Et quant l'archevesque
le vit il dit a saint goate. Il comencet q
tu nous moustres manifestement ton mi
stere se il est vrai ou faus. se il est vrai re
ce commande pbrat oledient que tu fa
ces que cest enfant nous face congnoistre
son pere et sa mere. Et se tu le peuz faire
nous croion entor et entres uertus. Et
se non nous in deuon deiens croire. Et
donc l'homme dedien soupirant greument
et pleurant se merueilla formement comme
l'archevesque en blasmant ses fais li avoit
commande a faire si uame et si de corde
uee oledience. et en faisant son oraison il
dit sainte trinite ie rapie en mon aide a
enfant ie reconuie el non de cele trinite
que tu nous nommes ton pere et ton mere
pleur non. et l'enfant respondi et dit. i.

C'esti archevesque rustique est mon pere
et ma mere a non a l'agloire. Et quant il
oient ce leuesque chait as pies de saint
goate et dit. Or lai le bi vraiment et
trov que tu es. i. saint tenant dedieu. au
quel mes peines sont si manifestes que
ie candoie entre si seers que moi et la fame
et. i. enfant le puit savoir et tu les es p
les poies uicime de moniz. Et quant le
tenoit goate or cece chose il fu erbam pour
le miracle. et deunt ausi comme tome
tout trespente et il dit. Las las sire pourquoi
sont ces peines manifestes par moi clere q
estoit usques a arapis meilleur clere
eust este trespente confession devant dieu. q
cece chose eust este publiee contre ma uolente
et apres ce il la monna doucement et au
reusement a saint prout et dit. Com
me nostre seigneur est de bonnante apdour
nous nos peines. Mais nous comencet
il estre hant de nos repentir. Et entrant com
me dieu. uoudra oir et donner vie pour li
somerant chait qui mecontaminet
vii. ans. de penance pour toi xvi. c. omme
figuerit nov de fiance oy l'archevesque
Adonc l'archevesque. de si escha pa de
grant samite. et ce quil avoit fait non mege
ment si envoia tantor les meages
et commanda que saint goate uenit au
et se merueilla le roy et dit tous les uir
cles que le saint avoit fait. Et tout le peuple
p acort croit au roy que il fust celi homme
dedien archevesque deueus. Et le roi les oy
uement. Et requist le tenoit goate que p
la cort des prentes et des clers il fust fait eue
que deueus. Et tantor comme l'homme
dedieu oy ce. il dit. il ne uandroie nuer mo
rir que ie preste le mistere d'un euesque qui
vit en core et pechier devant dieu. Trop
sire ore se dieu ta creabu roy du siecle a ses
tu bien que tu as roy p d'umable sus royes
aier. Et pour ce de l'ente. rustique repenit les

faine coustance et toute sa maison fuit
braille atuas chevalier. Et quant il fu
esueille de ce comme il enuoia quete plu
lupui son gendre. Et quant il fu deuant li
maunt li dit. seis tu entre toutes nos co
paignes. i. chevalier qui ait non foras.
Et li li dist. je en sai. i. Et lempereur li de
manda de quel entar est il. Et tu li dist. il
est tant orgueilleus et fol. Et donc lemp
riere raconta toute sa vision a pleipui.
Et loz nostre seigneur forment pour ce
vision. **E**n cele uieue mur lescouille co
ince apparut el ciel. Et apres ce eu cele uie
me rempente furent de moultres agues es
fors corps de l'encon. Et assaou. i. en
fant qui auoit. m. pies. et. i. autre a n.
rentes. Et en egypte. si comme uous auo
dit es fleue du nil. apparurent. y. bestes
de forme humaine. i. homme et une faue
Et l'homme estoit comme beate et horrible
de uoile. toute cheueure et estoit entre
melle comme d'elien et se de moustroie
a tous iusques as reins et couuroit ces
autres membres du corps en leue. et la
fame si auoit uamedes comme fame
et uoile de fame la cheueure longue. et
tout le peuple uit ces bestes iusques a
uone et se merueilloit. **E**t apres ce. i.
mauntieu empereur qui estoit en laire
des auenus si comme il contraignoit
ses chevaliers que il ne feussent occision.
ne rapines. et si ne se trouuoient il na
roient pas leur gages acoustumes. Et
dout commencaient a prouer foras que
il preut sus eulz le gouuernement de
lempereur et celi foras leur oley et par
les uestes mes demperere. Et quant un
maunt oy ceste chose il fu corat en cou
rage que les choses aloient ainsi cote
li et sen pd. et sen foui en une forest.
pres de la mer et fu tue en cele forest. a
uec sa fame. et ses. v. filz. par le comma

demer de foras. **D**es uieus et de la
Donc gregoire vision du le noir
pour pensant son en gregoire pe
son courage que il estoit ainsi et en ses
tabli de dieu. souuerain eueque selonc fuit.
le dit du pphete pour ce qui orat l'atracie
des vices et plantant les uertus. Il cōdemp
na p manditions et excommunications. con
tes les coustumes qui estoient fautes co
tre l'ordenance de la portone et orat tous les
seculiers d'auer li. Et par tous les tres
plus sages des moines et des clers pour
entre les con seillers et les familiars et
il n'auoit pas l'ome fiance de ce d'auer
ceulz ne que il furent deuant li qui n'auoi
ent pour de l'agere de sa uerte. Et tant
comme il fu fait par li refusal le non orgueil
leus de ce uone seigneur de tous. Et le pre
mier uou que il se nomma en les commā
demens. senant des serians de dieu. Et plu
mille il uisoit de simples uestemens et uer
teus de l'ueque. Et si seruoit si les uues
que il leur auermentait uia de achadon
selonc le temps. Et si comme les serians.
trouuerent. i. iour. i. pour uoie. en. i. temps
gregoire aida que il fut uoie de meisme
p la fuit plusieurs iours et eufantant pen
tant de ce il se tint de ce l'ueque meisme p plu
seus iours. Il desprisoit la gloire tant de
son apatoie que l'angre de nostre seigneur
le renoigna a. i. l'ueque. qui auoit. char
pour li uains auuer. et li dit. de tel greg
goire. Tu as gregueur de l'eternite en ton
char. que gregoire uia en toute sa seigneurie
de romme. Il fu designant humilite que
quant celi l'ueque se apparut ali en noble
apparar comme pelerin et se uoloit agi
uoulier contre li. gregoire descendi le pre
mier du cirual et enclina au pelerin. Et
quant il auoit une eops oi blasmer ainsi
il en uoloit en toute maniere sauoir la
uerite. Il ne uoloit ordener nul soudoyat.

se il ne ueroit contenance et soi garder de n'age et si ne souffroit nul monter en plus haute ordie se il n'estoit pue d'auoir este chace en lordie de fondpacte. **D**u munt auoit .i. noble de. Du munt corps homme. qui perdue ihu crist fait p de religion et de deuotion faisoit li offendies et au iour de diemende. **U**les portoit aleglise au souuerain uesque et les offroit pour lagrate et la iustie de leglise. Et si comme .i. iour qui estoit acoustume il aloit pour estre comme de la main d'apostole le pape li rendi l'ordre du corps nostre seigneur et dit: le corps nostre seigneur te profite ala remission de tes pechiez et ala vie p'durable et il courut. Et quant l'omme de dieu le vit il retraist arriere l'ostie sacre et la mit sus l'autel separee des autres et la commit a garder a son fondpacte tant que les bonnes gens en feroient commune. Et quant le saint miste fu accompli le bon gregoire demanda a celi homme et dit: di moy quel pruce te uient en cuer quant tu qui deuies communier n'as et il li dit: je recongne bien que cele pece portou que tu me baillies auoit este de cele offende que ie auois faite de mes mains p'p'es et que ie la tauois offerte. Et quant toi que tu la pelas le corps nostre seigneur ie souffris. Et donc le saint euesque fist .i. sanc. sermon. de cete chose au peuple et les pria que il supliassent a nre seigneur et le deproiassent que il se demoustrast charnellement as gens pour confermer la foy de plusieurs. et ce que la mesconablete de celi homme deust auoir uenue par de la pruce et regarder p'la clarte de foy. Et quant le peuple ouit ouie le pape et le peuple et l'omme se leuerent. et il ala a l'autel. et uoiant tous ceulz qui la estoient et attendoient auoir le regarder celestiel. il leur monstra corporellement tout en apert

et tout le peuple et celi l'omme uirent la pie du petit doi de celi sacrefice toute couuillie de cire et donc dit le pape a l'omme ore a pren ti la uerite. et saches que ce que dieu dit est vrai. le pain que ie uous donne est ma char. et mon sanc est vrai beuage mes nostre seigneur qui uous dea qui auant seint nostre enferme p'cele meisme p'oste. que u fist toutes choses deuoient et plouraigne du sanc esperit il prit corp' a son uerite de la char de la uierge auant p'cele meisme p'oste comit a li le pain et le vin uelle auct leue de uoians en leur p'p're maniere en sanc et en char pour la foy catholique et pour nostre repARATION et pour la sanctification de son sanc esperit. Et apres ce il commanda a tous que il deproiassent la deuine p'cie que celi sacre uient se reformant en sa premiere forme p'oste que il fut comencable a receuoir. **A**celi l'omme et ainsi fu fait. Et donc le dit l'omme profita en foy et en religion et pour la recepre du saint sacrement nre seigneur il fu sacre. Et tous ceulz qui le uirent se moult reuerent en la deuine a moult et en la corance de la vraie foy. **U** l'omme des p'ces des cor' p' noble et puissant tant que il en qui estoit de la uerite du siege i'ouin pour de l'omme. n'en uia p'uecages au reliqs siege du pape achaines en s'ignes desq's en requierant des reliques des s'aints le sacre apostres et martyrs pierres. et pol. et les s'aint apostres les recut honozablement. si et les fist .i. pou de temps de moult auct li. et sans cesser il au nomia les cunctes res et les remembrances des martyrs si comme il auoit en usage p'remierement et celebra messes p'oste mesmes le sacre et en uenit qu'il auoit reliques en l'onneur des martyrs. Et auoit tous iours les deuant dis mesages en sa compagnie.

Et quant il ont accompli ces celebrenis
des quelz les reliques estoient requises
estoyent requises il deuisa p parties les
dras brufquus sus les quelz il auoit &
lebrs les saintes niefes. et mist chascun
ne pte p soy en uesteaur et les bailla
sous son seel. A ceulz qui li requeroient
Et quant il ourent eu la benedictiō il se
alerent tous ioier. mes si commētiēt
leur cte. e'ch qui estoit greigneur de uat
les autres fu espris orgueil. et out pdu
humaine. si dist a ses compaignons.
Nous sommes fouls que nous auon fait
si grans uoiages et tel e'ual que nous
ne sauon quel choses precieus nous
a portons a nostre seigneur. Et en ala
les poles cureur et enforca le conseil de
compaignons si quil virent le seel du
pape et ouurent les boites et en chit
une boite il trouuerent une piece du
drap linge. Et tantost p despit il retor
uerent a romme et sen vont a l'acte
dracte complaignans soy et dirent.
pour quoy a uoste cte le pape en si gūr
despit uoste uieite qui cuidoit auon
si grant grace. Auech et il la ainsi uou
lu escharuer et despit. et nous au uou
lu mener a despit et a corcier nre
niece qui cuidoit porter en dei les os
des apotres ou des precieus martirs
si comme il apert a si gūr romme cō
me nostre seigneur est et de si haut sie
ge que nous auon requis devant loig
et ptes fort chemin. et len nous a dou
ne petites pieces dun drap linge. ausi
comme se len ne peut point trouuer a
nous de tel drap par les quelz l'acte
dracte repart attrempeement et dist
comment futes uous si presumptie
que uous auez rompus les seaulz du
pape. Et leur dist que il sen retornassēt
et quil portassent agūr honneur a leur

seigneur & que il eulportent. et il ne uon
drent en mille maniere oler a ses anome
stemens. mes uindrent en la presence de saint
gregore. Et quant il sour le fait il souffri
moult tres debonnairement leur folie et
leur commanda que il fussent as tres saines
sollempnes des niefes. Et donc si comme
il uint au lieu de son sermon faire le pape a
monstra le peuple que il deproient uigil
de dieu et des sauns que il uouissent si enuoi
er et mēte leur poissance en cte chose et
finte si apert que ceulz qui n'ams virent
et estoient ignorans de cte chose la peurent
ueoir et croire plus clere ment. Et quant
loraison fu faite. il print. i. courtel dech qui
auoit esmen toute l'actose. et print deus
laurel devant pierre nue des ptes du drap
que il leur auoit baillie et le coupa pui
et tantost le sanc en decouu. Et donc quant
les niefes et le peuple le uir il charent
en clins arete pour les baillierement d'un
racle et aouterent nre seigneur. Et donc
tous se turent et le tenor gregore dist.
tes saines que el sacrement du sanc corp
et sanc de nostre seigneur quant il est rom
pour benesquir les saintes reliques en lon
neur des apotres ou des martirs cōtes foy
le sanc qui fu espanou. pour le non ibiēt
entre tous iours de desus ces draps et tous
ceulz qui uirent le miracle firent redres
en la foy. Et donc le pape guarin amēte le
boites de son signe. Et bailla ses precieus
tous as niefes. et il sen retornerent a
leur seigneur. et li raconterent pordie
tout le fait et il i'aur agant reuerence
les saintes choses et les uir et les ordina
en. i. lieu. moult honorable. Et quel dieu
fit plus souuent miracles que il ne fu
foit en leglise de saint pere. xij. des. ij. en

Lestoit. i. boite a rom chateaus
necitoit il pas n'ams plain de p. i. seil re

gūt. i. de l'ame d'un
qui n'ams seil re

bices que deuides. Et pour ce que li
li desplaisoit il fu de pa deli contre le com
mandement de nostre seigneur. Et cece chose
unt acougnouissance au benoit gregore
Et u a moniment tres delonantement. car
pleies poles comme pespantement du iu
gement de un alui que il receust cele femme
engraie. Et uel fol et outrecuidie a despit
tous les auonimentes du saint pere. Et
le benoit gregore si le pria de leglise sous
la maleicon de dieu. se il refusoit alui ce
le chose. Et ceu out despit deuisentent. si
lour paignit. ii. en chameins pour ommet
de leur manins art contre le saint. Apoc
toute. si que. i. iour que il le virent aller apu
cession si comme il auoit acoustume il fi
rent tant que son cheual fu enchante et
fu tormenté des deables et tantost le pa
pe appella en fande le non nostre seigneur
et fit le signe de la croiz et en chameins les de
ables. Et il regarda a une part. et des si
not comme il uit les enchanteurs. il furent
aveugles et amahis de ceulz manins de
ables et charent ameres. Et quant il ap
parut que ce auoit este fait pres enchanteurs
il commanda que le u les amenast Ali. Et
si comme il leur commanda et u li out
moute l'ordonance de la chose. le pape leur
respondi nous deues entre aveugles pperuel
ment que nous se uos uoies ne relaschies
apriere a nostre maninac acoustumee.
mes el non de nostre seigneur ihu crist soies
nous deliures des torments des deables. Et
tantost il furent deliures. Et il furent co
tempues a estre pperuelment aveugles a
ple commandement du benoit gregore
il furent tout leur vie apres norris des
biens de leglise. Si comme le benoit gre
gore trespassoit. i. iour p d'uant le palais
noien si out pitie si comme il est plus plai
neleur raconte p desus. Il commença a
pleurer tres amercement et se tint longue

ment pleurant et priant pour li denar
liurel saint pere. tant que une uois vit
ali qui se noit en dormi et dist. fides que
pres prieres troien est deliure des puer
denfer. mes garde que toze en auant que
si ne pries pour un mort qui ne soit de
Si comme p. Du tres la foy
le benoit gre passoit deli et de
gout out as el siege. m. la poine de son
ans. En. lan. de nre seigneur. vi. succel
et. vi. il trespassa a nre seigneur. Dusein.
quel au leguier. moine enesque deoissos
transporta le corps a soisons donc il estoit
archuesque en lan de nre seigneur. viij.
et viij. et le mist moine honozablement
en leglise de saint pere. Et si comme
apres le trespassement du benoit gregore
reputa la pinner fu tormetee de force
famine. Les religieux et les pines un
drent au successeur de saint gregore.
ceulz a qui le benoit gregore seuloit a
menister leur vie. et oient une pape.
en l'antice ne ueult pas lemer. pent. de
sain ceulz qui le benoit gregore souloient
repare. Et le pape si encengne. et uen
pres paroles si leur respondit tousiours
ainsi de gregore pour la redonnee. de nre
loie ueroit tant aperte tout le peuple. si
ne nous ppon nous pas tous peate. et
ainsi il les en rennoit tous sans confort
Et pourquoy saint gregore apparut a
li. m. fois. et a la tierce fois il le corrigea
uolunté de la detraction. car auoit
de ce que il auoit diffame et de son auar
rice et de la ueccence des pures. mes il
ne le pout torner ne amiser corde. ne il
ne le pout retaire de la detraction. ne pout
ce uentendi il onques sa uir. an. au uentendi
de et le saint se apparut la quarte fois
ali et le reprist et menaca horriblement
et le feri el chief. et de l'adouleur du coup
une fleur le print de quoy il fu mort en

brice temps. li. iiii. Des liures fais del
Allant que il venoit gregoire.
fut euesque quant
il fu ordene de pelagien pape a estre
soudvate. et qui fu apele du monastier
a estre deglise et que il fut enuoié en
constantinoble pour soustenir les respon
ses de leglise il fu atrieusement garde de
ses freres et meismement de alitrandoze. e
uesque de palente qui estoit ueni en
message en constantinoble pour les cau
ses des viingties qui le contanir pour
clarifier le liure du leuoir. job qui estoit
obscur p monit de milites. lequel il en sa
gua p merueilleuse maison p. lordenan
te. de. iiii. liures p quel sens il pouoit
estre entendu. et fameue as sacrements
dedieu et de leglise selonc la li. es quel
liures il ordena si de vices et de vertus q
non pas tant seulement ne les escripsa
il pas tant seulement par ces seules
manieres poies. mes les demonstra p ma
nieres de formes et de figures visibles.
donc ce n'est pas doute il fu p fait demon
strer et ordener des dites uertus des
queles il demonstra si apereuent le ser
mes en ce temps que il fu fait euesque
a force il fu repus de uen euesque de ma
neime pour quoy il qui estoit homme
tant conuenable et se uoloit en resu
sant soustent de l'office de pastour. pour
cette cause il fu contrainct et ass le liure
d'office de pastour. el quel il appert ap
temment quel psonne doit estre pue au
gouuernement de leglise comment i
ceulz gouuernemens doiuent uivre. co
ment il doiuent en former chascun
psonnes. et p quel conuersion. et
comment il doiuent chascun iour pen
ser a leur ppre sengle psonne. Et ap
s ce il ordena. xl. ouielles. cent anmoir et
positions sus les euingles. les queles il

ordena egalement en. ii. liures. il fit les
liures de dialogues. iiii. es quelz plapriere
de pierre soudvate il conquieut les uertus
des sains que il pour conuier et ont q
auoient este plus nobles en ymale pour
exemple de ceulz qui uiuoient et qui ueu
droient apres. si que tout aus comme il
ensaiguoit es liures des expositions aen
sur en tel maniere les uertus aus deuo
stroit il es miracles que il auoit escript de
sains la clarte des uertus d'icelz. il ordena
la preniere et la seconde pte de ezechiel. q
estoit ueues entre obscures en. xii. oue
lies et de uolunta combien il pouoit delu
illere. et euec tout ce le saint homme es
cript mouit auitres plusieurs choses. Et
escript plusieurs epistres tant que ce es
graut menueille que il en fit tant et ag
uolumes et pot faire quer a bien pou tout
le temps de sa ianete forte douleur des
entrailles le tormentoit. quer ardoit les
res la uertu de lescornac li estoit ardo
pue que ele la soit tout il auoit consou
fies continelement. mes eles estoient
leues. la continelement de ordener les uer
p uerrier que il ne furent prises des an
uns. Les blasmes qui uentoient de uer
te ser fuz cent ceses subies de ca. et de la li for
mentoit le courage. li. v. Du miracle
Apres nous apres du monastier en
la mort deli auon seu d'un cont liq
loval homme religieux. et ami deli il exp
qui raconta que si comme il expoit
la deniere vision de ezechiel il auoit
une cortine entre li et ceu a qui il uoioit
pour estre ce taitie a que il li reproch
lentement p uerrier et ce li son men
si p la cortine. alongie. et regarda p
un le plus que il faisoit et vit aus la taitie
deli une coloure plus blanche que noir et
tenoit longuement son let en la uerrie de
celi. Et donc quant ele estoit le let de sa

l'ouste dont commenoit leuesque apaler
 et faisoit a son uoie meisme sou auctori-
 te en ceste. Et si comme il remetoit le mem-
 bre d'un saint esprit arriere en sa londe. En
 cest son meisme remetoit leul arriere
 au p'us et uoit que leuesque auoit les
 mains et les uert au ciel et le bec de la col-
 le en la londe si comme deuant. Laquel
 chose en la p'mi pla reuelacion d'un saint
 esprit lesaint euesque l'apert et fu for-
 mement triste et maudit et escomuni-
 celi de auctorite de pape se il entouit si uie
 reueloit amul en quel que maniere le sent
 de celi miracle. Et celi le garda en son se-
 cret. Et apres la mort du tres saint
 prete il fu contrainct pla manumant et
 lenue d'aucuns qui despoient le uenir
 comme ploguier de presumption. si que
 il ont tant et si gis amiracles ordenees p
 les saints miracles des celestiel settes et
 dit que loialment il auoit ueu ce que il
 reueloit. **vi. Du liure de moralite p**
du benoit ysaie miracle
 qui fu euesque d'espaigne apres leau-
 dre son cousin. Les liures de moralite sus
 iob que le benoit gregoire auoit fait ala
 requeste du benoit leandre. furent p'dus par
 negligence si que entouit espaigne il ne pou-
 rent estre trouues. Long temps apres. l'indus
 roy de espaigne assemblea. i. concile
 a t'pleite de. iij. euesques en. la. xij. de. de. iij.
 ple conseil de tous iceli roy en uoia augustin
 euesque qui plus que tous les autres es-
 toit aineus de la demie escripture ar'dine a
 uer ces lettres pour requeste ses liures. Et si
 comme il vit de iour en iour que la requeste
 estoit aloignee du pape pour la grant mul-
 titude des autres liures iceli liures ne pou-
 oient estre trouues es aliances du pape.
 toute fois il ont licent de uerher vne mir-
 en leglise de saint pere. Et si comme il ont

illec de pne dieu. moult eueusement.
 que il li donna faire bon noiage il vir-
 grant multitude de nobles hommes qui
 entroient es portes de leglise ordenees
 ij. et. ij. et aloient alaurel saint pere. et
 il fu espouante et toute fois il ne sosoit
 mouoir et vir. ij. de ces hommes ne uist
 a son des quel lui le salua doucement.
 et li enquist qui il estoit et donc. et que
 il querroit. Et si comme il li out tantost
 dit la cause de la uenue il estendi sa mai-
 et dit il sont droit en cel escan que tu u
 uois les liures que tu quiers. Et donc le
 uesque sen hardi et dit sire. je te pri que
 tu uelles remouuer amoy ton senant
 qui est ceste tres noble p'cession d'omes
 auquel il respondi ces. ij. que tu uois de
 uant t' sentetienet pla mani sont a
 portes piettes et pl. Et ces autres vrai-
 ement sont leur successeurs les euesques
 de romme p'cele maniere ordre que il
 les ont enfus en leuesque il sont en
 cele maniere aprouceon et leuesque
 fu plus esioer dit sire. je te de prie di-
 moy qui tu es qui si doucement pales
 arlov et il li dit. je su gregoire pour les
 liures duquel tu as soustenu entel et si
 grant travail. et donc li dit leuesque
 je te pri sire di moi qui est le benoit pe-
 re augustin duquel ie uaimme mie les
 liures mains que les tiens. Et il respon-
 di. le benoit augustin de quoy tu parles
 est. i. tres excellent homme. Et est en plo-
 haut lieu que nous et quant il dut ce
 dit. il sen ala tantost ala compaignie
 avec le compaignon. qui estoit uenir a
 uer li. Et aps ce leuesque vit que tous
 enduierent agant reuerence alaurel.
 saint pere entele maniere maniere q'l
 estoient uenus il sen alerent p'les portes
 de leglise arriere. Et len demain au mati
 auant toutes choses il raconta au pape.

ce que il auoit ueu. Et dont prist les liures
et les emporta en espaigne. Et ceste vi
sion est leue p tout espaigne es liures
denoiault de ce li auant le prologue. **S**ans les deuant des elices estraites
des liures du tenoir des deuant du
gregoire auon nous. i. Aune enue liure
qui est appelee les gloses sus la canoniq
des cantiques. Et le liure du debar de vice
et de uertus. lequel liure aucuns dient
que augustin fist et aucuns dient gre
goire. mes le registe gregoire cest ama
noir le liure des epistres de ce li gregoire
de decretales qui est deinte en .x. parties
et ces .x. parties contiennent p nombre
vif. et. iiii. epistres. et de toutes ces elices
il a mis. i. pou de chapitres qui sen fin
ent pour cause de breuet. **E**l pastoral
el premier liure. Il apertient a
chascun apenser forment comment
il uendra ala hautesse de son gouuement
Et q'il u sera ueu acc p d'oitie com
me il doit uivre et en bien uivant
cōfessent il en saigne les autres. Et
en bien en saignant les autres il doit
penser p quel consideration il doit con
gnoistre chascun iour son enferme.
si que humilité ne sen fure et ne com
die pas aientat de sa vie ne que sen
ue soit contrainte a sa doctrine ne que p
sompson ne seurnouie sa doctrine. Il
ne doit en saigner uil art se il ne uoit
auant l'entente que les aprenans le uel
lent aprendre en bonne attente. Quer
des fouz la mentie est tenue a force du
pastor. quant la t est gouuement
des gouuons les aues. Quer soumet
la folie des pasteurs l'acorde es fais de
leur chiez quer la soit ce que pleur
faute il n'ait pas clante de sauoir la
le pastor si ordene auec eulz p si deuoit
iugeuient que pligoraunt deulz les

elices qui en suent les controuent. Donc
il est esuip. **M**es ver dictul sont en obscu
ris que il ne uoient leur fais. Et len tont
le dos a l'ens qui ont ver obscur quer il
pdeit la science de lumiere et ne uoient
puit ceulz qui uont deuant. Et puit cer
tain ceulz qui les suent sont tous courtois
de porter l'achaire des preches. Et plusieurs
sont qui gnt curieuse enquerent les se
cres espiuieles et trespassent ceulz qui sot
a eutendre et les refouent pleur manui
se vie. et ce qui p reserent pple il detment
pleur manuiantes meurs. donc il auent
que quant le pastour va pteir desers le
pruple le sint en trebuchant et puit en
ce que uont seigneur se complaint par
le pple de la despitue science des pasteurs
et dit. comme uous lemes caue et cetera.
Et de rechief dit il des preches. Il sont pas
comons d'inqute ala maniere d'istat
Quel uineille uil homme ne uuit plus
en leglise que cil qui a le non en l'ordie
samite et se deuaie manuiement.
que quant il metet nul ne soit repen
et la coupe de li est forment prise en es
ple des autres quant est pour la reue
de l'ordie. et il est charne de preches. Et son
uent auent que plaant du gouuement
receue le cuer se deuoie p d'istat et chascun
est trouue de senblable adpces singulie
res et en deuse p pence des ordene auonir
de elices. Et puit les a mouent l'etage
et dit fuz garde que ces fais ne soient uo
uais. quer il est auonir que lenure de
chascun ne peut pas estre plainnement
eutendue p raison quant la pence est p
ne eudistat. **Q**uant le pre deuaie
p de l'ors l'homme aue sa vie est l'ors de
ferme de pouoir. Curieuse est faue
p ordene es elices p de l'ors. et est met
congnoissance de son tant senlement. Le
fol qui ne se congnoit pense moult de elices

Et vous qui dison ceste chose ne repre
non pas leur porte mes reprenon que p
porte tant seulement que plaioient de
leur cuer. iceulz nō p̄s que qui il soit
nostre prendre la hautesce de gouuement
et que cu qui ch̄nteleient en plaine voie
ne merent le pie en lieu trebuchable. **D**e
ceulz plusieurs hommes sont qui de ceulz
reconuent les p̄s qui y duicez au
dons de uertus. et qui pour et refusez offi
ciement de ces autres biens sont de
ces autres p̄gians dons. et qui non ap̄
les ait refusez la hautesce des gouuement
et adionnent a eulz iceulz dons les quelz il
nont pas tant seulement receus pour eulz
mes pour les autres et tant comme il pour
peussent leur gaires et nō pas des autres
il sont priues et p̄deut ces mesmes biens
que il conuoient. Et pource dūt nostre se
igneur a saint pierre. Se tu mannes si p̄
mes ouailles et se le tesmoignage de la
mour de moi est cure de ma passion quicō
ques resp̄l̄ndit p̄ uertus et il refuse p̄me
les ouailles dieu il est un qui il n̄
me dieu le p̄s̄or souverain. Et pource
fu mort ih̄sus pour tous. Quer ceulz
qui uiuent ne uiuent pas tout seulement
pour eulz mes uiuent a celi qui pour eulz
fu mort. Et pource dūt moyses que le se
re p̄uigues la fame de son fr̄re moys qui
est de mort sans h̄ir. et face des enfans
pour susciter le non de son fr̄re. Et si com
me nous auon dit plusieurs sont qui sō
rieux p̄dons et tant seulement conuoient
a estudier pour leur estat il ne veulent o
tir en nulle maniere au profit de leur pro
chais de la quel chose se uenestoit de mou
vement iugies sans doubte il sont compables
de tant comme il pouoient profiter au com
mun. Que pense celi qui peut profiter a ses
p̄chais. et met son p̄me profit au deuant
du profit de ses prochains quant il seit que

ih̄sus filz de dieu un du sam de son p̄re
pour uenir a nostre commun profit. **E**t
aucuns sont qui p̄seint humilite refusez
ameiller soy es choses des queles il ne font
pas p̄s afin que il vsoient deuant uns
des quelz humilite se ele estoit iointe a
uer ces autres uertus adonc seroit ele iointe
deuant dieu. et n̄est pas des hommes q̄nt
a refusez ce qui est commande ap̄ner. **A**
p̄ner p̄s̄ablement. **A**uoir ceste office
adonc quant len uult estre arceueu
a ualher a aucun la hautesce a
ce de gouuement se len li offre fuit
a donner p̄dons il doit fuit y du cuer
et non pas oler y uolentiers. Et la soit
ce que aucuns conuoient uolentiers l̄
diement l'office de p̄eschier et que au
cuns sont a ce pour fortier et a trais loia
blement. Quel merueille v̄s̄es quant
un seigneur demanda qui il enuoieroit
si se oia de congir et dūt uerz meci. En
uoie moys. Et toute fois il n̄ il pas
enuoie. **U**ns herenne. Et pource que il
n̄ il pas enuoie si le fuit il h̄i
blement. **E**t dūt sire mon dieu. a. a. a.
et c. et comment que diue parole il
ait lors delin et de l'autre toute fois
ne fuit pas de uise maniere d'auoir
la vie p̄s̄e conuoie p̄s̄er a ses p̄chais
v̄s̄es conuoie l'office de p̄dication. et
jeremias conuoie a auoir l'amour de
dieu p̄p̄lant vie. et contredit que il
ne fuit en uoie a p̄eschier. Et ce que lui
conuoie hardiement. l'autre le conuoie
a tant loialement. Cesti le fuit que il
ne p̄dit en cessant les gaires de son
nostre vie. Et l'autre le fuit que il ne sen
tit les damages de l'auoir enuise. **M**e
ceste chose est a regarder subtilement en
lui et en l'autre. Quer cil qui refusa si
ne refusa pas plainement. Et celi q̄
y uolt estre en uoie a p̄eschier si vit

que il estoit auant purgie p la resou de lau
tel. Et ce fu de moustrance que nul ne doit
aler sans estre purgie As sains mistres
Et que nul ne contredie orgueilleusement
sout la maniere de humilite tel que la
souveraine grace a esleu. Quer trop fort
chose est que chascun congnoisse se il est
purgie. L'office de predication si est trop pl
seulement refusee. mes ele ne doit pas estre
refusee follement quer acceste chose receuoir
est congneue la souveraine uolente. Et
moyses accompli lun et lautre p uenueil
leuse ceuvre quer il uoist estre desus signi
multitude de gens et sy volent et cent ce q
lie chascun homme trebuchant quant il
ne doubte point a seigneurier pleur pro
pre uolent sus les autres avec tel coupe
quant les sains hommes doubtoient mes
me a receuoir la seigneurie du peuple p
le commandement de dieu. Moyses treu
bloit la ou nostre seigneur la monnoient
et chascun fieble et enferme se hante da
uoir lacharge d'aucun honneur. Et cil qui
est trop contrainct acc cas uoia bandue
deses propres uolentes des espaules a
estre souffertes et aggrauantes pestranges
chastres. **Des vanis argumens**
Ceilz qui pour l'usage des connoi
sances de leur conuioisance a estre sus reus
les autres si premeue instamment de
parole d'apostre pour quoy il est dit cil q
conuioit eueschie conuioit l'omme ceuvre
Et cil qui le loe son desirer come tantost
eu doubte ce que il a loe et dit il commet
que euesque soit sans nul blasme. Et il
est assauoir que en celi temps len disoit
que qui conques estoit seigneur sus les
autres il estoit le premier mene ala gre
de martyr. Et donc estoit ce chose aloer
que aquerre eueschie quant nul n'a
uoit doubte de uenir a seigneur tour
mens. Et donc cele office deuesque seue

fic p la deuision office de bien quant len
dit qui deute eueschie deute l'omme ceuvre
Dont tel qui se estoit de sa ppe loenge et
se hante d'auoir hautesse de gouuernement
et sans auoir sa pensee ordenee et est repen
te la subiection des autres il ne leir pas ont
seulement le saut office mes il ne seir q il
est il escheue son cuer alouneur et si se estoit
p hawndance de choses. mes pour etam celi
qui conuioient fuertie de paour d'aucun
l'omme leuue ppoient il eileur conage.
Et la soit ce que par cest escheuement il con
uioient alouner toute foye tarent il g
choses afin que il aggrauentur pleur ent
te aucunes autres choses et meurent au
bas. Et cil qui tarent d'aucun foye d'aucun
se si ne mourent une le malice de la pensee
quer souuent auent il que la pensee li
ment de soy meisme et fante d'aucun foye
auoir l'omme ceuvre que ele n'auent pas
et a mer ce quel uenit hant. Et quant au
cun a commencement a ouner de l'office de
gnerie receue il oublie uolentiers ce que
il auoit auant pensee religieusement. Et
se donc chascun ce quil a fait quant il estoit
subiect et il congnoist tantost ce il est p
lat si pourra faire les biens que il ppoit
laquel chose il ne peut en hautesse appren
d'aucun humilite qui tant comme il estoit
en bas estant temenoit tous iours orgueil.
Celi si ne seir fuir lauge comment que il
le cunde qui aprenoit a haier soy d'auoir la
quant ele li faillloit. Dunc face chascun tant
que il ait une pfaite. si que l'imagination
de la pensee ne le reconue une quant il am
appret d'auoir hautesse. Et la soit ce que p
la reconue du gouuernement de hautesse l'usage
de l'omme ceuvre soit p due qui estoit en
tenchres en peritete. **De manieres de**
maniere d'ouner une neir p mer poble.
celi maniere se confont auier la qual
leue de l'amer est troublee puenis. Quelc

se est poite de gouuernement de hautesse
certaines ce uert que tempere de pensee. **U**
lune des autres Si comme il doit
choses il est atenu estre de bonne vie
que cil qui repleandit p uertus q' recoit of
meugue contrainit au gouuernement fac.
de hautesse et que celi qui est vbit de uertus
ui uise pour pconitance. Et si est acou
siter que quant cu qui est eueque eslen
prent lacaute du peuple atomeuer. u
est ausi comme le medecin qui va au ma
lade. comme se en son propre corps il fust
encore cele maladie p quel presumption ore
il eueprende a medier celi qui est fenu
de cele meisme plaue que il malismes porte
en son visage celi doit estre uns au monde
en esmple qui en toutes manieres mor
tele sachar. et vit et p uertuelement et qui
meient attiere toutes les lounicins mo
dames et qui ne doubrent nulle choses
contraires et ne couuoient pas les do
les estranges. mes donne les senes et qui
est plus tost men aydonner p pite. et nent
pout desioie de lant de droiture plus que
iceli muerent encaigne as autres qui ne
font uille chose descouuenable. mais qnt
il sont faites des autres il les pleint com
me des pres meffais. Et qui deuolente de
cuer a pite de strange euefennet et seioint
des bns de son prochain ausi comme des
seus ppres. Et qui seuoie aduine que
les ciers de ses pchans qui sont uns de
doctine. il les puisse lounicuent atouer
de science. Et qui atout son pouoir a appris
p espreuue de son. que il puisse emperer
de nostre seigneur ce que il li requiert. Se.
i. l'homme a bone de requette a. a. autre
uile petite chose. d'oument sera il si hardi
de mprende a de prier nostre seigneur.
pour le peuple qui ne fait se p la deserte de
sa vie. il est deus ami nostre seigneur.
ou qui ne fait comment il requiert as i

autres p don qui ne fait se il est encore
apaisie ali. Et encoze est aduiter. i. au
tre chose que cil puisse apaisier enuers
dieu lre des autres qui p sappe coupe
a deserin encorre en icelle. ouer celi qui
desplait quant il est enuioie pour de p
ier il esmeut le courage de celi qui est in
ali a faire pis. Et certes le fait teluef
que doit atant sentinonter en bien. le
fait du peuple comme l'adie du peuple
est estrange de la vie de leur pastour. **A**
dome est il meier a uel le prelat
que le prelat soit nent doit estre en
en pite si que es autres eues il psee a c.
corde et nete les ordures de leur pches
quer il est meier que la main soit net
te qui ueult curer les ordures des autres
quer se ele estoit orde ele conchieroit plus
la ou ele toucheroit. Et ausi comment
il que cil soit noble peune qui doit de
moniter en uiuant as subietz la uie
de vie si que le peuple qui ot la uois et
eufint la uois du pastour que il aille
meilleur uois p esmple que p parole
e cele uois de celi qui l'adit loe. si tres pce
plus uolentiers. les eues de ceulz qui
loent. quer ce que il commande par pa
role il doit adier p fait a faire il couuier
quil soit discret en tant pitable en pa
role et que il ne die ce qui est atane ne
ne tette ce qui est adire et souuent auier
que les gouuerners qui ne sont pas
bien p uertus qui doubrent p dore la
grace des gens si doubrent adire la pite
netite ne il ne gardent pas les ou ailles
pente de vray pastour. mes comme i
gntes lounicins qui sen finent quant le
lou uient. c'est adire que il se muerent
quant il regent la uerte. Et de ce se com
plant nostre seigneur p le pple. et dit
tu ualas pas au contraire et cetera.
Et apres ce dit il au peuple qui p dore

Des pprez uient en toy fautes pa
toles et folles et si ne descontinuent pör
ton iniquite. l'adef. daouirir les mes
fais si est la parole de corruption. du
patoir quer le blasme si detruent la
coupe. cele que auant foyz cil qui la
faite ne la fait ou apöoir pas et de
apient il adgouuerneurs que en nul
le maniere il ne pronoucent pas mau
uaises choses. mes apient que il se gar
dent de dire les bonnes trop des ordene
ment que souuent auient que la iust
des paroles est pour quant les tuteurs
de ceulz qui loient pour remplis de trop
de parler et sotement baulbe donc samir
pol dit qui auönoit son deaple de
la maniere de predication pfecte la pa
role. Et se port conuenablement pour
dire desconuenablement. Il dit premi
erement conuenablement quer icelle
parole conuenable se deuant ele meir
me en la penit de ceulz qui font icelle
conuenable predication. Et par legouuer
neur doit estre deuant tous autres plai
de bonnes deuites et pitoyable et de vie
bonnet quer adont se lieue merveil
leusement charite en hant quant ele
est amant p humilite eubas uers ses
prochans pitoyablement et deuant co
me ele deuant plus bas de bonnet
deuant monte ele plus haut pour
ment. Et cele si se deuient de mouster
ceulz qui sont sus les autres si que leur
subiectz nient pas loier de demourer
leur leurs pechiez si que quant il uie
ront en eulz grant hant de bon
nete et de bien. que d'adont il la pe
ste et ala uolente de leur ptoir au
si comme l'enfant suet de sa me
re. Eöment il se deuient fai re
re peulz a leur subiectz et regner il

Aussi doit il estre com deuient estre
paigouu a ceulz qui bien font grä
et doit estre que loineur de l'atente us
est pareil a ceulz. Nature si forma tous
hommes semblables mes l'atente de uie
et l'ordre des uicites si fait les bonz coupa
bles et les autres non. Et cele diuersite de
vices qui leur auient si est ordenee ple
un iugement et pour que tout homme
ne se peut pas tenir egamment l'un come
l'autre mes conuenent que l'un soit gouuer
plaine. Et donc tous ceulz qui sont en pre
lature ne deuient pas penser en eulz la pon
de leur ordre mes il deuient penser la qualite
de leur condition et ne se deuient pas enor
de seigneurier as hommes. mes pnt quer
les anciens ptes si comme nous n'adons
ne se tenoient pas pour roys des hommes
mes pour pastours des bestes. Et il a dit a
nos et a son filz int pouoir et int espiant
tement soit sus tous les choses de uie
de terre. Des quer pnt que la pnt
de ceulz si commandent a eulz sus les bon
il furent temoustrés a eulz pnt de uie
hommes quer orgueilleux soy de eulz conuen
tute et a uoloir estre double de uie et
toute foyz est il meir que les gouuerne
soient doubles de leur subiectz. Quant il
uent es subiectz que d'ien en pnt de uie
si que p cele pnt de uie humaine tout
a pnt qui ne deuient pas mesurer les
deus iugemens. les pnt de uie et les
lient une de cele pnt de uie a pnt de uie
il acquierent leur gloire par la pnt de uie
leurs subiectz et ent qui pnt de uie
ceulz qui sont mal adent pnt de uie
ne seigneurient une fois des hommes
qui comme sus les bestes. Quer en eulz
en quon les subiectz sont de uie et de uie
de uie il est pnt de uie et de uie
mes il aient quant tous sont de uie
uerneir et tous a compnt de uie

demens cautoit. et tous les subiectz se au
 cune chose est bien faite il les loue et des
 maulz fais il ne les blasment pas p'null
 auctorite uies loe et quil doiuent blas
 mer. le gouuerneur est deceu en son soue
 conueus courtois et est esleue p'eulz. Et
 quant il est p'delors aloie de grant faueur
 et obediante il est uidié p'delors deuerie.
 Et aussi il oublie son malice et par les
 estranges loenges il cuidoit estre tel come
 il or dire par delors et non pas tel come
 il se deuit estre enquis et deulse p'delors.
 et il aspiet ses subiectz. Et ceulz p'auentur
 que il ascur moult p'force il cuidoit auoir
 seurmonie p'les droites desertes. Et qui
 cuidoit plus sauoir que ceulz sus qui il uoit
 que il peut plus et ainsi est il demene uir
 ques a cele humilite duquel il est escript.
 Sur lequel est ce que tu uois hautement
 etc. Caduc est homme courtois la loi fait
 semblable a auge. quant il redingue il
 estre semblable as hommes. uies celi gou
 uerneur bien cele poie qui la fait et teur et re
 prendre. C'est celi qui fait p'cele poie estre es
 leue p'delors les meins et seir avec cele poie
 estre egainement ordeue avec les autres et
 regarde que il est leur parol et toute fois i
 fait il bien p'les poies seigneurier as autres
 p'namie deuenement. Et le souverain
 lieu de hautice est adonc bu gouuerneur quat
 il qui le gouuerneur seigneurie plus sus les vi
 ces que sus les fiers. **Alors** il doit gar
 der. **Or** tamenent il est de vigour et auir
 digne que ceulz queuers les vi
 ces nous corrigon que nous les depreiectz
 tons reablement en nre pensee et que les
 vices ceulz soient reprises de nous p' vigour
 de discipline et en les choses uialement q
 nous meffaisou nous nous deuon si man
 tenir que nous ne soion de menigies demu
 p' parole quer de tant sommes nous plus
 obliges enuers dieu. comme nous pechi

mannalement courtois les hommes. **Et**
 nostre discipline recort uos subiectz plus
 frans de tant p'le deui uiguer. come
 p'la coupe de celi ou de celi ne de l'esse pas
 sans uenir. et ainsi apertient il agar
 der humilite en celi et discipline en celi.
 Et si conueit viure curieusement en ces
 choses si que quant uertu uert atteinte
 meut garde humilite corrompt les droi
 tues de gouuernement. Donc les gouuer
 neurs neuent p'delors ce que il reconie
 pour le profit des autres. et gardent de
 dens eulz ce que il doubrent et cognouet
 ce que il doiuent enuir de humilite. Et
 si apertient que p'ne de moult legou
 uer entre mere as les subiectz et discipline
 le demoultre entre pere. si que la correpi
 on ne soit trop moult ne la p'ne ne soit
 trop moult. Et es gouuerneurs enuers leur
 subiectz et misericorde uialement conseil
 lante et discipline de bonnament for
 senante si que il ne soient demenes par
 trop grant asprete ne il ne soient de por
 tes p' trop grant de bonnament. Et si que
 auoir y soit et no pas trop moult et vi
 gour y soit et non pas trop aspre si que
 les choses auentier soient asprement
 laites de vin et celes qui sont aguer
 soient normes diuile. Tous ceulz qui sont
 en p'le l'aire sont chies de leur subiectz
 et les plus basses choses sont aspre a
 leur subiectz et les souveraines aprien
 nent apaiser as prelas si que leul qui
 doit regarder auoir les fins des autres
 ne soit pas obliu depondre. Auanc
 fois sont les vices des subiectz. asandre
 sageuement uies auanc fois les vices q
 sont auans courtois et celes qui sont
 conueues apertement sont melement
 asouffrir et auanc fois sont les vices
 deulte a enquerre subalment et auanc
 fois asprendre legierement et auanc

foys ablatinet hautement. xxxv. q. u. cor.
Si comme gregore aa mouner aune
maronzeu. euaigla mient le pour
long temps auant que nous et ce q. le nre
un. nre que il enaigla apient atour
poute que la maniere des bons meurs ne
peut pas tous fine pers. Que comient
ele chose uult as uns qui profite as autre
quer plusieurs lettres qui uoissent auu
ues beues obtient bien les autres qui
les uenient. Begierement sufler appele
les clunaut et esmeur les chiens et la me
dante qui est l'oune aune plaie si corromp
laire. Et le pain qui en forte la vie des
fors l'oumes tue les petis enfans la pi
role du docteur si doit estre formele
la maniere des opans si que ele se conforme
a chascun selonc soy et toute foys ne se
doit il pas de par de la comune edificatio
des auditeurs. Et sachs que selonc chas
cune cante les gens sont a amonner
autrement les pures que les riches. Or
nous deuon donner confort aceulz qui
sont fiebles et as autres nous deuon
embatre pouoir contre le leuement
deulz quer il est dit des pures nre seig
neur esheue les abeilles et len dit de ces
riches. Vmmande as riches de ce siecle
qui ne sachent pas trop hautement qe.
Et autrement sont a amonner les lies
que les tristes. Quer les liez sont plus
preamis alure. et les tristes a ne. Or
doit len aprendre les lies plus prest de
misericorde que il doubtent. Et les tristes
a monner de oir les louiers des ioies
souueraines pour auoir y bonie esperance
Les subiectz uoient que les subiectz
sont a amonner. Or a amonner
ter en une maniere et les autres en q. les
prelas en autres les subiectz si plus et le
que subiection ne les gneue. Les prelas
prelas si que orgueil ne les souhance

les subiectz si que il ne fassent mains que
len ne leur commande. Les prelas qui ne
commandent plus que droit si que il ne la
complissent. si que les subiectz apprennent
comment il ordeneront leur cures. Et leur
consciens pfecter iugement. Les prelas
comient il demoustreront a leur subiectz
p. de lors en ample te bien uire. Quer les
prelas deuient sauoir que se il font ou
ques nulle mauuaise il sont a eue condemp
nes p. tant de mortelz plaies come il ont
moite a leur subiectz en amples de par
on. Or il est uerier que il se gardent de
premier plus sagement. Certain comme p.
les mauuaises que il font il ne meurent
pas seulz mes detruent les ames des au
tres p. leur mauuaise en ample. Les sub
iectz sont a amonner que il aient les
ver esueilles uient en eulz. Certain come
les estranges uersais ne leur sont point
reproches. Et les prelas en tel maniere
que il a complissent si la cure des autres que
il ne deslent pas les leur cures. A eue
et qui le fassent si en leur p. curement
que il ne saient pas de la garde de
qui leur sont commis si comme il est et
crip. filz se tu es respons pour ton amir
repondre pour ton ami si est preteur
ame estrange prendre el p. de la comi
tion. et se l'at celi p. les paroles de la bonte
que quant il est contrainct ab. dire a eulz
qui li sont commis. il li est meier que p.
merement il garde et face ce que il a dit.
Quer teuant le deuoir iuge il sera com
mentre autant peure. Comme il am
commande as autres p. parole. Les prelas
sont a amonner que il aient les ver et
neulles p. de te regart si que entour et
en nron il uoient et seffortent assant leur
subiectz beues ou ciel. si que il se uoient a
plait au iuge p. table. et en comient
en ample p. de lors si que les choses qui sont

a corrigier es autres il reprennent en eulz
 les subiectz si sont a amonester que il ne
 uigent follement la vie de leur souverain.
 Et se par aventure il voient que il farent
 aucune chose a reprendre. que il ne soient
 pas sans plus hardis contre eulz quant il
 considerent leur meffes. mes se ainsi se au
 cunes des choses faites d'icelz sont moult
 malvaisies si les uigent en eulz malvaisies
 si que platenue pouoir il soient contrit.
 et ne refusent mie souffrir sous les prelatz
 le fais de reuerence. Or quant nous faiso
 aucune chose contre nos souverains. vous
 alon contre l'ordonnance de celui qui les a mis
 deus nous. Et moyses dist. ce ce n'est pas
 contre nous que nous murmurons cest
 contre dieu. Et semblablement les ser
 vants sont autrement a amonester que
 les seigneurs. les serans pource que il pre
 guent tous iours en eulz l'humilite de con
 dition et quil ne despirent pas leur seigneur
 que il ne courrent iheretisme se il contredient
 orgueilleusement son ordonnance. Et les seig
 neurs sont a amonester que il ne peent par
 la souverainete de leur nature mes ceulz q
 tiennent subiectz par condition il congnois
 sent que il sont leurs pers par compaignie
 de nature. les uns que il cachent entre serans
 des seigneurs. les autres que il cachent entre
 seigneurs des serans. **XXVII.** a les desordon
 nez desuegondens des soit autrement
 sont autrement a amonester
 uient que les l'ontens. Or les q les en
 desuegondens autre chose ne les re meus
 fiant que dir blasme. et les autres la
 trempre a monition les ordene muer. les des
 uigondens les corraige muer qui les repren
 end portant. et les autres sont amenes a
 greigneur pite. se len conde deoste ce que
 len repren en eulz. Et autrement sont
 a reprendre les impatiens que les parties
 len doit dire as impatiens que quant il des

pissent a refrandre leur esprit il sont in
 mis par moult de tribulacions d'inqumies q
 il ne couuoient mie. Or les seigneurs se
 l'ont en leur pensee. de laquel seigneur il
 na point de desir et fait les choses que cele
 seigneurie esmeut aussi comme nō sachant
 Et apres ce il s'ont bien de quoy il se doient
 Or en ce temps tout ce quil en est escript.
 l'homme patient uant uier que le seigneur. Et
 mettra le courage si ne sonner rien asoi
 p'elors. mes il se soufret tout a soy uant
 me quant patience le contrainct a refrandre
 deus soy. Or entendent ce que la uerite dit
 asiens. Vous pourrez nos ames en uie
 patience. Vous sommes aussi ordenez pour
 ce que nous pourrez l'ame et l'ame le corps
 le corps de l'ame si est de l'ame de la possession
 du corps. se l'ame n'est premerement pour
 hie de raison. les patients sont a amonester
 ter que de ce que il souffrent p'elors il ne
 deussent point parer mes que il se estu
 dient a auer ceulz qui est meier que
 il souffrent si que se amonester ne soit par
 tience. il est double que cele amonester ne soit
 de mouster ne soit comite en pite mal.
 Et len dit se charite est patiente ele est de
 bonnant. Or ce que charite seure par
 patiente ele ne les ce de d'amer graine uertu
 est de souffrir les adversaires deuant les lo
 mes. mes toute uertu. est d'auoir les deuant
 dieu. quel est seule chose recon dieu en
 l'ame. laquelle charite si en. Alume la
 flammes deuant les ver de dieu. **Les bien**
 uentans sont a amonester que il se es
 ioient si des biens as autres que il couu
 tent a auoir leur biens propres et que
 il leur a les fais de leur et aimment que
 il les monstrent en estuant les. si que
 el cours de ceste presente vie il ne soient
 pas sans de nos fautes en lestrange est
 mes peccus regardeus. et que il ne de
 meurent apres leu. sans uertue. Et

don
 nre
 gre
 ter
 que
 iour
 phit
 uert
 de fin
 uous
 Se
 tant
 de ran
 ble. q
 il qu
 il son
 souyr

est tourment pour travail. Et autrement
sont les sains à amonester et autrement
les malades. les sains que il hantent le m
li du corps au sain dela pence. si que il ne
lencient alusage de felonnie. et que par
ce il ne soient pires. Les malades sont a
monester que il se sentent estre sanz dedieu
pence qui les chaste du batement de dis
pline. Et que il considerent comment l'act
tete corporel est grant sain du cuer quer
ele imple la pence ala congruance de con
uaincance et que ce que le sain deusment ier
la tristesse reforme quer ele maine efface
les pechiez et restraunt ceuz qui sont en coe
d'aire p'les quelz plains p'ceps loutte en
la pence de penitance. torment les plains. et
si considerent sans cesser combien grans mal
uontre seigneur souffri de ceuz que il auoir for
mes. et quantes reprouches et de ceuz de le den
ges il souffrit et quantes bises il tant de ceuz
qui lassaillirent et ne uinc pas sans de p
securiens qui y cadrent et souffri bannis
et coles il souffrit son chier aser pines il
recut siel alonte pour sa soif. il fut adonc par
despit et se tut et il appella vie as autres il
maine obli iusques ala mort si p'ue de
vie pourquoi donc tant len si appremment
que homme furent batemens dedieu pour
ces maus fais quant dieu souffri des homes
tant de maus pour bien. Et qui est ce qui
a sain entendement se tient mal agreable.
de ce que dieu le bat quant ce mal maine msi
pas de ce siecle sans torment qui la uesqu
sans pechie. **XXIX.** q' les reus soit a amonester
Les trop tansans sont autrement q' les
autres a amonester sans pechie la gloire
autrement que les laugleirs. len dit mon
ster as trop tansans. Quer tant comme il fi
rent aucuns pechiez en tansant il se meslent
secretement en plus mauvais. Quer couuet
il restraingneur des atteimprement leur langu
et il enseussent eu leur cuer tant de paller q' u

pour pensementz ser chaste en leur pensee
par quoy pour l'aigne pour force de desir
telement tant la pensee sangouille. Et avec
tout ce quant les trop calans seussent au
cune chose non venient il sont corrompus
par plus aigre douleur pource que il ne diet
mie ce que il soustienient quer se il veussent
peussiblement les maus que il soustienient
la pensee seroit trop alegree de la douleur que
ele seussent. Les plaies qui sont closes si cor-
rompent le plus. quer quant la pourceure
est lors mise de la plaie qui la corrompent p
dehors la douleur est cornee en dedens. Et en
core sont il a amonester que se il ammet
leur pechans ausi comme eulz que il ne
leur tissent pas ce de quoy il les doient re-
prendre pvoir. quer y la medecine de la uois
seroit len luy et l'autre salut. quant le mal
fait est repris de ce que il seussent de dedens li. et
la chaleur de la douleur de la plaie que il
seussent qui est adoucie est atteinte eulz
qui regardent le mal de leur pechans et
sen tissent il leur soustraient l'usage de leur
medecine ausi comme si eussent leur pla-
ies regardees et pource leur donne il la uoie
quer quant il en pouoient euer leuenir
il ne uoient quer la langue est arestee
dire discrettement et non pas entre lie de cor-
neement. si comme il est escript. Il est remp
de tant et temps de palers. Et comment les
trop palans sont a amonester que il re-
gardent esueilleement p quantes paroles
trop superflues la pensee deli est. esyne pour
responde a son tant p laquele pensee se au-
tant de traismaus en deuoient p de hors
et il peussent amener euer en la pensee.
si ne soustienient il pas ala congnoissance
quer les eldes espyes p trop parler si sont
lors distraits de la ppe consideration de de-
dens et si se desuient toute cele pensee et se
de moustrer as plaies de l'ame qui les pie-
quer ele n'est enclose en nulle garde de force

reste de tant si comme il est escript. Que ce
une cite apartient sans closture pource q
ele n'a point de mur de tant. Et est la car
de la pensee adoucie au uirt et as dars
quer quant nous auon despit de nous
garder de paroles oiseuses nous uenon as
des qui uissent quer ce parole oisue.
qui n'a en soy raison de droite necessite. ne
entente de bon profit. Se raison est requise
de parole. trop oiseuse penson donc quel po-
ne trop parler est et en quoy len prie par
nuncius ples. xl. vint les de bonnaires et
Les humbles sont a amonester. autrement
a amonester autrement q les reus
que les orgueilleus. Auert souuent les humbles
les de bonnaires talentissent pende de q le
dissolution. Et les reus sont souuent de quel
ceus p la uoie de droitie. que il aident leus.
que la guillon de leur uirt soit a uoie de droi-
ture. et quant il aident que uirt soit uertu.
il assemblent en eulz les pechies sans pou-
oir et pource si moustrer le saint esprit
en semblance de couronne de feu. Quer tous
ceulz que il tene plus il de moustrer simples
comme colomp et ardans du feu de son amour.
Et les de bonnaires sont a amonester. que
il sechassent a auoir amour de droitie. et
les reus sont a amonester que il aion-
guent de bonnaire avec la uoie que il au-
dent auoir. Souuent auent que les reus
se mescongnoissent eulz uersuies et esmeu-
nent oraison de courtois il sechassent de ma-
uail de courtois. Et si comme nous les
corromp mes nous les remeurent en ce mou-
ue esmeuement de leur uirt. Et quant il
sont troubles il ne seuent que il ont mes-
quant il sont reuues a eulz il recoient
ausi uolentiers les paroles de amonement
comme il ont lout que il ont este peussible-
ment soufferts. et tout qit qui en aus
en leur pensee ynt pforcement qui est con-
tinue adouir pourpeussent afaire. Et

les uns requierent les autres et il ne les
pueut eschiver du tout en tout il ne soit
pas aeste repris en apert. mes p aucun
coute il sont a reprendre en esper
quant les honzablement si comme len
lit. Que a fel fen assael de sa hante lez
nee en la piteuse. quer quant il le su
uoit et ne le vouloit lester il torna sa
laure deuers li et lefen. Et ausi comuēt
il fenir le forseue et adouchier de bonmai
teuient d'aucune chose en espouant pour
eulz seurmouuer. Et autrement sont a
reprendre les humbles et autrement les
orgueilleus. len doit dire as humbles
que en tant comme il se desprisent il se
tiennent ala semblance de dieu et as or
gueilleus. et doit len dire as autres que
quant il se droient ala semblance de
notre seigneur. il chient en la portance
du mauvais angre. Et ausi ce qui p
orgueil est plus delectable et len tent plus
haut de son pte est len plus esloigne de
la souuerainete de urme hautesce. Et
quel chose est plus haute que humilite
quer deuant comme ele saleue plus bas
deuant ele se conioint a ceu qui la fait q
mame sus toutes hautes choses. Mes au
cuns qui leur est aus que il sont humi
bles. et il ont pouoir des hommes cele
quil ne deussent pas auoir. Et quant il
aucuns vices sont a reprendre. il les fai
sent p pouoir et se content tant p humi
lite. Vraement les orgueilleus sont
en coustume de parler haument. et pa
lent p deordenance d'orgueil. Et toute
foys auant il parler p raison. et point
sont il aeste amonnestes que il ne soient
pas frans plus que il na pient. ne hu
bles plus que il ne couuient ne auictz
si que il ne bestoient la deffense de droi
tine ne il ne se retournent a hautes orgueil.
ou que quant il se estudiant este s'biectz

as hommes plus que meier nest. il ne
soient courtois aeste honores en leur pe
Es gloutons xli. iement les chies.
sont aeste autrement a vices sot
a monnestes que les abastens a amonnest
quer les gloutons doiuent estre re autement
pris de trop parler. de legierement ouurer le
et de l'urme. Et les autres de ce que il haient
aucune fois impaence. Et aucune fois pe
chie d'orgueil. Quer se les abastens aglon
tine ne fussent soupris de trop parler. le ti
de qui chascun iour estoit plantement
aduer. neust pas en si gnerment soupris
d'ardeur en la langue. Et de ceulz qui
sont abandonnes a gloutenie tantot legiere
te donner les en sius. si comme la sainte au
corne le tesmoigne et dit. Il casta auec le pu
ple bone et mengier. et luxure leus. Quer
ceulz que gloutenie atant a l'urme. tantot
comme il ont leuente plamer saoul. il sont
esueus de la guison de l'urme. Et de ceulz
me il tent plus tot la main p deatemp
te ala viande deuant est il plus loing de
secont per ce de dieu et le meisme de noie
premier per est renouie. Et les abastens
sont a amonnester que sans amonnester il
maintienguent ce gnerment leur abastens
et que il sachent bi que ele ne pas deatemp
uictu enuers le comenat iuge. quer il
audoient leur auec secont esleue en orgueil
et dieu dit secont son pam a ceu qui est en
mense et c. ou autrement ce ne pas ien
ne. En laquel chose len doit penser que un
d'abastens nest nulle. se ele nest secont
ples autres uertus. mes en assaion que
len offre adieu plasant abastens que
que il soustient a eulz manne de leur mo
nsement il comient as pines. en la sainte
ce que nostre seigneur reprent p leppiere
sant. uous ne manes pas ieune cele ieune
et c. quer ceulz gens ne ieune pas adieu
mes a eulz. quer ce qui soustient au ne

tre il ne donnent mie as piores mes legar
 dent amonir apres au uentre xliij. q les ui
Ceu iustitiorde sont autem a audire
 a amonirer que ceulz qui seffoient a q les
 taint l'autre. Quer ceulz qui par pmerap
 donnent le leur que p aucune mauuaise
 pensee il ne ueulent seirmonter ceulz a qui
 il donnent les choses choses temenues. Et q
 pource que il l'auent eue meileurs pource
 se il uoient les autres couteur peulz. uies
 l'adieu que sont ordenez d'enseigner des
 aet dispensateurs de les subietz des biens
 temporels et que il les abandonnent ausi
 humillement. que il entendent que ce que
 il dispense soit donnee de dieu. et si est uer
 que il gardent que il ne donnent les choses
 qui leur sont commises non deuement ne
 que il ne donnent les choses ausi comme
 milles. ne milles ausi comme aucunes ne
 ne donnent moult a ceulz a qui len doit don
 ner pou ne pou la ou len doit donner moult
 si que pte maniere il ne deprent pas ce q
 il donnent mauuaiselement si que il ne tor
 mentent pas les destins pteuere. et que
 eurent dauoir en iugra ne les soupreuue
 et pource que la lumiere de la loenge transito
 re uen estraigne l'apete et que le tou offert. ne
 soit destruit pteuere conuente et que el don
 uen offert le cuer ne se effeete plus quil ne
 doit et que len ne leur donne aucune chose qnt
 il atout tout accompli. et quil ne pte qnt
 que il atout fait tout ensemble. Quer il
 peut estre que aucune fois donne len a ceulz
 a ceulz a qui len ne doit point donner. si enten
 dent ce qui est escript donne au bon et ne
 redit pas le pecheur. mes aucuns de monde
 qui sont riches quant il uoient les piores
 de dieu estre tormentez de faim il font leur lar
 gesse et noient les ribaus et les uigleus
 uies cil qui donne as piores son pain tout
 soit il pecheur. no pas entant comme pecheur

uies comme homme. il ne noient pas le
 pecheur. uies le uice quer il uainne pas
 la coupe de li. mes la nature. Et si sont a
 amonirer de ce que quant il raignent. les
 pechies fais pleur amonirer que il ne fa
 cent pas ceulz qui sont en coie ardeur.
 Quer qui donne viande ou uestement au po
 ure et il est en peche de corps ou d'ame. il
 offre les mains a dieu. et le plus a peche. i
 quer il donne ses adieu et son au deable.
 Et au contraire ceulz qui seffoient de muer
 les estranges choses il donnent oir curieu
 sement que nre seigneur dnt quant il
 uendra au iugement. Je oy fain et uous
 ne me domastes pas amengier et cetera.
 Et puis leur dnt de pres uous de moy
 mauuais et cetera. Et pte peur leur fa
 uoir p quel dampnement il seront tor
 mentez ceulz qui maissent les choses des
 autres. quant cil seront fenis de si grant
 contrariete qui atout receu les leur ch
 ses non deuement. Or l'uisent. Quel
 chose la mauuaise fait au de seir. i
 quant l'apete qui na pas este faite sera
 digue de seir ainsi faine. Et ainsi sont a
 amonirer ceulz qui ne couuoient les
 autr choses ne ne donne les choses seues
 et donnent sauoir que ce de quoy il sont
 prises cest de seir. est comme une ardeur
 mes et pource pte ele comme une uo
 risme as hommes. Et donc donne
 il auoir que il se neient pour noient
 in uocens qui le coumi don de dieu ap
 prient a ceulz quer quant il ne donnent
 les biens recus il sont coupables de la
 mort de leur prochains. Quer au pou
 il en occide chascun iour autant comme
 il recient a ceulz le confort et la souste
 uance des piores qui meurent quer qnt
 nous donnons aucun necessaires as
 piores uous leur rendon ce qui est leur
 et ne donnons point le noie. Et a ceulz

plisson plus les œuvres de droiture que de
misericorde. Et de ce dit dauid el psalmer. Il
de pa et donna as pures et cetera. Mais
seulent dire aucune fois. Nous uson des ch
les qui uous sont octroies. Et ne queron
pas les ennuies et se uous ple don de mis
ericorde ne fison aucune chose digne si ne fai
son uous toute fois nul mal. mes celi n'et
qui estoit uescu de pourpre et de bis et dit
noir chascun iour plaineusement. I
quant il fu mort. La famille qui uenge les
peches le prit. Et nō pas pour ce quil fust
aucune chose des hommes. mes pointe que
p' de l'usage il cabandonnoit a
tous les uouloirs. Et douc sont a amon
uer les trop riens si quil conguissent
que il font a dieu cent preuente n'ire.
quer il ne donnent ne ne font nulle mis
ericorde a ce qui tout leur donne. Ruy. que
Des discordables les discordables
sont a amonuer sont a amonuer.
Aussi que les pebles. Et autre. q' l'
al qui pr' abstinence de concordance en pechie
teint que il en est dit. Les celi en i. taze.
tout. i. tymbre. quer el tymbre quant la
pel seult est ferue el redonne. Et en i. cuer
dune eglise les uois s'accordent p' compa
gnie. mes chascun compaignie sen suit
et delecte l'accordance. Et ainsi loe dieu el
tymbre. et non pas en compaignie. Et les
pebles sont a amonuer. que quant
il delectent moult la pais humaine que
il ne reprennent point les mauvaises
meins des hommes et que en consent son
auec les mauvais il ne se deprent point
de la pais de leur creature. quer ioseph
qui auant auoit tant de langes de sa
bonne vie. fu abien pour ce quil les a
mises de a chaav roy et en i. cetera. Et
li dit nostre seigneur p' le prophete. Tu
portes confort au mauvais et li donnes
aide. Et si sont adonc a amonuer. q'

se u' preuement adire paroles de correction
que il ne troublent la pais temporel. Et que
de reche que cele pais il n'engnent de ceus eulz
d'entiere amour laquele il troublent p' de l'or
et p' leu lachement de leur uois il ont trouble
p' de l'or si comme dauid dit. Je estoie pauvre
vie avec ceulz qui haioient pais. Et si for
a amonuer ceulz qui se esloient ent que
il couuoient temporellement et toute fois ne
preuient il rien ager. Et si ont despit de re
querre celi qui les donne et si sident leur cou
rage en ces choses domies. Et si sont a amon
uer que il n'annient pas le pelennage
pour la pais. ne que il ne l'entrent les con
fors de leur ent. en obstacle de preuente a soy.
Quiconques ne reprent la prosperite de
il use pleuement de son cuer pour auoir
la moult de meilleur vie. il corne l'amour de
cette vie presente en occasion de uoiz p'riel
Et il touent considerer curieusement que
aucune fois la prosperite de ceie presente
vie est donnee a fin que ele attire a meilleur
Et aucune fois pour ceie plus plaine
dampne en larges. Et du second n'adire
au n'et corne en enfer. Tu recus les
biens en ta vie et cetera. Et pour ceie celi
bien ia. si que celi mauvais recut plus
plaineement les maulz quer il n'ail point
conuertit pour les biens. Et ceulz qui con
uient ces choses qui sont au monde sont
autrement atreprendre que toute fois se il
sont trauaillies du la tour dauertie si toi
uent il penser que le creatureur et ordeneur
toutes choses si uelle aus eulz. et ne leur la
ce pas leur desuers. Le medecin si n'a pas
esperance de vie el malade a qui il ouert de
prende tout ce que il uult. Et ce que il ou
te qui p'unt guerir. il le garde de mourir de
moult de choses tout il a apert. Et ager
sans malices coustent len les deniers. de
quelz tout le patientome de leur pere est de.
Et si considerent que quant auant point

ce temporel eslieue les mistes. pechie les
comprent ausi comme au las. **E**n q
les maries sont les rimes sont au
a amonester que quant tement a
il pensent souuent les choses lui re yndre
de laite qui se estudient si que chascun les
qui puisse plainre a son seigneur maria marie
ge. Et non pas des plainre a creature et si
facent si les choses celes qui sont de monde
que il ne lessent pas a faire celes qui sont
de dieu. Et ausi ceulz qui ont fautes que il
les aient ausi comme se il nen eussent nul
les. Quer ce li qui a faute ausi comme fu
ne laoit une. C'est cil qui p necessite seu
fre laite de la char. les lespit aient par
deir les iours p dumbles. Et si sont a amon
nester que il leur souuengue que il sont co
lonis p cause de lignee auoir. et quant il
uont de aient ensemble il tant
porent la maniere de leur lignee en deit
de laite. et si entendent que ia soit ce que il
ussent point de leur mariage si sentirion
tent il eulent mariage le droit de mariage
ebne est il mestier que il se deussent p forer
amonitions que il l'ouussent le pte de gene
ration pteit uelle plus que p couple. Et
ceulz qui ne sont pas lies p mariages ont
a entre amonestes autrement. C'est assauoir
que il sentent de tant plus droiement as
seuises et commandemens celestiel. come
lesms de la coupe charnel ite les encline pas
as tures du monde. Et que le iour de leur
les tures de tant plus pres comme il sont
plus respectchies. et si que point que il peu
ent forment entendre a faire meilleurs.
choses il ne les despitent une a faire p quoy
il deservent ptes torments. Et dient ce. que
pol. dist a ceulz que il eussent a la grace du
ciel. Ne faites pas que ie uous commence
le las. Et placion de la seculante est conso
due la vie des continens. quant il empreuent
ceunt oultre leur habit et il ne finement

pas leur aiers selonc leur ordre propre.
et de ce dit dieu ple pteit. **S**on aies lo
te ce dit lauer. Quer ausi comme par
la uois de la mer son fu tement a l'ergoi
gue eue monde quant p contemplation
seculiere de vie. et des choses elotans eue
monde la uie de ce li fu reprouuee qui estoit
ueue estre comme femme et estable. Et au
si est il en l'humane liguage quer aucuns
qui sont el meilleur ordre sont les ptes
et aucuns qui sont el pire ordre sont les
meilleurs quer les bons si sentiriontent
la maniere du desherer habit eu uiait
bien. et les autres si apceurent la deserte du
lieu souuerain point que il ne fuent p
bones meurs. **E**n. comment cil sont a a
Ceilz qui pleurent uon nester q pleu
nent que chascunes des eures pechie
qui sont faites il considerent que ce et q
soit pechie et que p chascun conchiement no
detteur que il pleurent que il les lenent
aier eulz tous de lennes. Et de ce dit. **F**em
es les deuisions des eures de tout le mon
de et c. **E**t si sont a amonester que il ai
ent presumption de auoir la misericorde q
il requierent. et que de ce li il aient si a
ce de leur esperance si pfoie sentte il ne sa
lentissent. Quer l'ancien maliciens quant
il regarde la pte de ce li qui a mespris tor
mentee de son pechie il ladeoit p blandie
meus de seute portant mort. Et a peut
entre remembre le fait de dieu p figure. Quel
merueille quer se il a la hors de la contrer
pourtant que le ne uent les fames de ce li
gion estranges. Quant chascune pensee
oublie ses etudes et pense a estranges
fais. ele foloie oultre son habit et oultre
son propre ordre laquelle cydein le pte
de la tere agraument. quer point que ele
fu trouuee es cines pte hors le deable la
corrompi. Et apres ce quant la pte.

se tennait arriere du pechie et apprent et
sefforce a pleurer son malice. Mais le diable
qui corrompt tout si li mpele deuant les
yeux les pechiez. et les seintes vides pource
que soustraie le par deca tristesse. Et pour
ce fu droitement illec adionneceli tance
quer il la couage p blandices. Et li dit
maintenant que les pechiez des autres
sont plus grés. et maintenant que n'en
tiens que il a fait. Et puis li dit que n'en
seigneur est uisencort. et maintenant il
li pramet quele penitance uient si que t'en
comme la pensee est demenee p'en clore. ele
soit mise lors de l'entencion de penitance.
Plus apressues de nostre premier pechie
que nous faisons p. m. manieres felonnie
detout pechie. cest p. mauuais amonnestement
p. deit. et p. consentement. le vni
est fait plaueru et le secont plachar
le tiers p. l'esperance. aduc le mauuais ser
pent si deit. et eue aussi comme char
si se soustraie ala delectacion et adam
aussi comme esprit qui fu seurmouue a
p. tementent si ala ala delectacion. **E**t
cu sont a amonnester qui pleurent leur
pechiez et si ne les delectent point. que il
sachent que en pleurant il n'enroient vai
nement quer il se l'oument felonnie
ment en pleurant. Quer quant le poe
se leue el boier plain d'ordure il en est plu
loz. aussi al qui pleure ses pechiez et ne
les delecte il se soustraie ala poine de plus
grés coupe. quer il despit ce meisme par
don qui requiert en pleurant. et se leue
aussi il manie comme si se fornoit a
l'altre quer il soustraie a les pleurs lauel
rete deue. il fait les larmes ordres deuant
dieu. Et ce est il eschape. ne reconniere
pas ta parole en ton oraison. reconniere
aer parole en son oraison si est pechie
apres son pleur si que est metier a pleurer
de rechies. **E**t ceuz qui delectent les pe

chiez fais et ne les pleurent point sont a a
monnester autrement. Si qui ne tendent pas
que les pechiez qui ont sans soient relaschiez
se il ne monstrent en bien. fait il ne les la
ueront p. un pleur ne le deueit n'en pas
absouir de la dette qui ne monstrent les au
tres. se il ne p. ce en quoy il est ne. Et ausi
est il quant nous prapen en dieu. nous ne
faisons pas pour tant satisfaction. se nous de
l'ousson a faire inquite. et nous ne delectons les
deh. que nous auon amez et que nous fa
con et en finon. pleurs au contraire ne dieu
n'en point a paie p. nos corneus. mes les
maladies des deus sont autres p. maladies
contraires. Si que nous qui nous sommes
de p. des pechiez. retournon as pleurs da
mentime. Et que nous qui p. choses des orde
ures sommes clous en detoutant. que nous
en souffrant nous des choses l'oumentes no
retournon. **E**t comment cu sont a reprendre
Qu'il qui loent les d. leur leur mauiz et le
des l'oumentes choses que il sont au p. de
font sont a reprendre quer il conit
conuiter que il pechent plus en l'oument
enfant. par eue quer il sont peulz tous
seulz les mauiz p. l'oument que p. autant de
p. formes comme il demoune leur inquite
comme il ensignent leur maniance et
loent les pechiez de ceulz qui ont leur felon
nie. Et si sont a a monnester que se il s'eng
nent a eschaper leur mauiz que toutes fois
il les doubrent a seuer. Quer il est eschape
de ceulz gens. il ont leur pechiez ausi comme
sodmites. Et ailleurs est il dit ausi comme
la clamoir des sodmites. Et c. pechiez ausi
le dit si est coupe enfant le pechie ausi l'oument
de la bouche si est coupe ausi franchise. **E**t
ausi sont a a monnester a contraindre qui de
cussent leur maniance et si ne les chient
point si que il la proument. que point il di
rent au detout iugement de dieu pour leur
et satisfaction. qui tel a coupe de leur pechiez il

ue se sont pas escuses a il maistres u
 ges. Que sont il autre chose fors que cri
 eurs et messages deulz maistres qui crier
 aleur uois contre leur coup et se rendent
 il mesmes coupables p leur ceuvres. Que
 quant il despirent la science que il ont re
 ceue en aide il la torment entresmoig contre
 eulz. Des quelz la felonnie fait grant mal
 tel que donne son iugement auent. et le
 gounera si que il a peccie la plus gres
 tormens devant comme il ne desente pas
 si son mal entel maniere que il le despire. **Alu**
Qu'ilz sont a a monner eulz q pechent
 que u soit ce que il mesconient espen
 prement souuent es peccies dotes choses
 les que il considerent. non pas quel soit a
 chose il maistres prement. uies com amo
 bien grant. Et quant il despirent leur ne
 fais que il en prengent adoubter. et en
 donent auoir paour quant il les uoient
 et si considerent curieusement que len ne
 priez point maistres el par pechie que el
 grant. le greigneur point que devant com
 me il est plus tot congrue. devant est il
 plus hastiement amende. Et le mener
 ausi point que len le tute ausi comme mal
 il est plus seurement tenu en usage de quoi
 il auent que la pensee acoustume as maistres
 legiers si ne doute pas les plus gres. et est
 doute que icelle uozie prele coupes ne puen
 que a une auctorite pfeclonne si que de tant
 comme il despire adoubter de faire les greignis
 comme il a appris aprehier es peccies sans doub
 ter. Que il ne conuote point a estre alegie
 quer il ne seir pas en quoy il est chaot et al
 qui ne sent point la douleur de sa plaie ne re
 quiert point les remedes de son salut. **Et**
 sont a amonester qui u accomplissent pas
 les biens quil ont commences si que il con
 siderent que quant il ne pfont les choses pro
 posees. celes maistres qui sont commences
 eumpnent. Se ce qui est a faire ne croit par

curieuse entente cele qui aeste bien faite
 deseroit. Que laie humaine eue monte
 est ausi comme laieue en laieue qui ne
 peut demourer en. i. lieu contre le coup du
 flo descendant quer quant ele tute monte
 haut ele descent ausi. Et donc la force mai
 telouuer ne maie apfection les biens
 commences icelle fault courir se combat
 contre ce qui est fait et de ce dit salemo.
Qui est moi en son ceuvre. et c. **Alu**. **Q**ui
 sont a amonester al q soit le mal secret
 et le bien en apert. Que il mentent lesen ap
 ver de leur pensee a veoir la fin des a a mo
 choses et pensent comment les iugement
 humains uolent hastiement. et combi
 il durent pou. que quant il mentent les se
 tres peccies devant les iugemens deus
 et leur biens fais devant les per humains
 le bien que il font en apert si est sans ces
 moing purable. Et quant len quier
 pour la uie ceuvre loenge qui tout passe
 la chose qui est digne de noble loier est
 uendue pour tres lui pris. **Et** ceulz qui
 font bien secrettement et toute fois par
 auans sans apers seussent il que aude
 mal en eulz si sont a a monner autre
 ment. cest assauoir que quant il se confor
 tent eulz maistres plaueu de bien faire.
 il tentent les autres peccies de mau
 uaise emulation si que il ne donnent le
 loie du vin de salut. Il espandent es pens
 de ceulz qui ont confirmation de mal en eulz
 le loie du uin portant uoie de quoi la p
 dit. Confiee uaine pte science. pte. et si a
 uient que aucune loie oant qui est faite en
 secret est faite en apert. Et quant de redies ele
 est faite en apert ele est faite en secret. Que il
 qui en apert fait bonne ceuvre et ne quier pas
 la gloire. uies cele du souuerain pere. il uia bi
 ce que il fait quer il ne uia que celi seul. aueu
 a qui il conuote plaie. Et al qui en secret. ou

uoit a estre pris en bonne ceuvre. et en con
uoit a auoir l'ouge et y auentant que nul
ne le uir. tout foyz le fait il deuant les ho
mes quer il amaine au fin de tesmoings
a la bonne ceuvre comme il a conuoie a
auoir de l'ouge. **L**uois de la monne du prelat
auent du prelatre et a estre a ne pe
estre attente p' grant art com entre les vi
ue les vices des auditeurs sont diuerses
et que il traie a chascun chose conuenable
et que au manie ne soit ele pas diuerse
si que ele soit uoie p. i. de menement.
et que le pense entre les souffrances diceuz
si que il trende deuis contes a. i. glorie
a. ii. trenchans les enleues des pensees
chascun ama que as orgueilleus humi
lite soit preschee. Et pource que pour
ue soit pas despit as uames aueue as
poutis leu leur doit estre auctorite p' quoy
orgueil ne puis couste es orgueilleus.
Et auu as contens buguie doit estre
loce. si que lachamel couple ne soit pas des
pit as uames. Et auu des autres. Et auu
si soit a prescheer les bonnes paroles si q
il ne soient ueues entre males deuil cont
et auu tout aler les choses souueraines
que les basses ne soient pas blasmes. Et
les basses choses douient estre si uoies q
quant leu aue que il ne souffrent que leu
tente as souueraines. Et uera que tant
comme le uelle a demouster comme le
poutoir doit estre. Je p'uant p'cein au p
pant. i. tel homme. et tant comme le mai
ne les autres au rimage de p'fection. **E**n
encore forme es eues des delis. l. du y
quel a dit. Certes tu es meil de vici
leur que plusieurs uont a bien de vici
pou que tous parpaie p'ence p' p'ueu
richees et p' loumeus. Or despi tonue d'z
ques tous et moure plus haut que tous
Et humilite respont. reuembze toy que qu

tu es poudre et cendre. et poutte et uers.
Quier certes se tu es auant chose et tu ne tu
uilies tant comme tu es grant tu pers du
tout et que tu es. Quier quant le p'ueu au
gre ch'at de grant hautesse p' son orgueil. **E**d
uient tu qui ten orgueilleus moure tu de
bas a la grant hautesse. et aue te le filz de dieu
se humiliu iusques a la mort. Et quant l'adieu
ne uient s'abais tant. **E**oumeur tu qui es
en femme humanite ten orgueilleus tu en uille
chose. **E**anie glorie dit. demouste atous le
bien que tu fais si que tous dient que tu es lo
et que chascun die que tu es honurable. et que
uil ne te despit. uies que chascun te face lou
neur qui ten deue. Et la p'ueu de nostre seigneur
respont. **P**remier uies et tu fais auu bien ne
le fai pas pour les loumeus finis. mes
pour les p'ueables. uue a que tu fais tant
comme tu poutis et se tu ne le p'us tout uue
aue. uies en ton courage uoie de uue. et
se ne sem pas folie p'ele demoustrer ne se
ne sem pas blasme de uue. **E**uue que tous
uons auoir couinge de uue. **E**uue dit. **E**uue
poutte que tu ne fais uue bien en repou
le si que tu ne soies blasme de tes congues
fmg p' de hors a estre et que tu ne uue pas
p' de uue. **E**uue religion respont uue en uue
toy plus entre et que tu nes pas. et se uue
tente de dieu uue aue et qui est de uue. **E**uue
que tu faces uue et qui est de hors. **E**uue
te dit. pout quoy tu a qui il ap'ueit a uue
de plus que as autres pour quoy te soumeur
tu o'ue as p'ueus. qui ne p'ueit entre p'ue
toy p'ueing ne p'ueus. o'ue plus uue. **E**uue
mandement de ton seigneur. et uue te ch'at de
uue aue chose. **E**uue respont se il
comment o'ue au commandement de dieu.
il est uue a estre soumeus. **E**uue uue hu
mane quer uue seigneur dit. **E**uue qui uue
or si or si or moi manie. Quier uue poutte
se ele uue de dieu. l. de uue. et dire. et de
leur uue et des uue contraires.

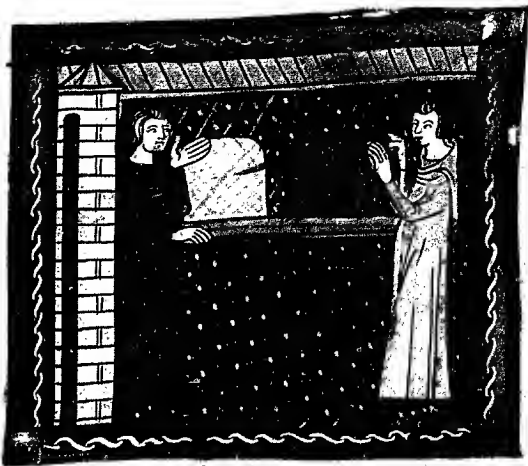
Quand dit. En quoy es tu plus petit que
 li ne de tel autre. et pour quoy ues tu
 donc per a eulz ou greigneur. **F**oie souue
 raine respont. Se tu seimouues des autres p
 uertus. tu te garderas toy maistre plus seure
 ment el bas lieu que el haut. Quer le pire te
 buchier que du haut. et se les autres sont plu
 souuerains de toy pour quoy te blestes tu pour
 te. **M**aine dit. ia soit te ne soit fait que tu aim
 mes celi que tu uois contraire a toy en toutes
 choses qui te font et te reprouvent des pechiez
 et uient entre deuant toy pdr. et pdr. et
 plommes quer tu uis en uie sus toy u uie
 ment ia si haut pdr. **T**ulour respont
 des choses que tu mouues ue u ne sont alhar
 en l'oume. ne pdr. choses uent pas l'ymage
 de dieu alhar en l'oume. **L**ymage de l'oume
 qui fu mis en l'oume aua ses amies et les a
 mouuena de uant le lieu d'oume et
 dit aues uos amies et c. **D**etractioun dit.
 Qui est al qui puisse souuerain ou tme comme
 cil et cil sont mouu de mauz fors ceulz p auen
 ture qui le souuerain. franchise de droite correc
 tioun respont. Se les mauz de son prochain ne
 sont aua ne a consentir. mes son prochain a
 et are prendre en la presence pla souueraine
 charite et non pas a detraire eulx. **E**te res
 pnt. len ne peut souuerain bonement ce que tu fas
 mes souuerain le est pechie quer se len ne nous court
 sus agant alprete tu mettras toy en auant
 sans mesure. **P**assieue respont. Se la passion
 de nostre malice soit menee a memoire il nat
 riens tant dur qui ne soit souffert a bon coura
 ge que l'oume maistre souuerain mort et nous les
 sa esample et cetera. **M**es quel coup poit
 est de la passion et de ce que nous souffrons. Quer
 il souuerain. reprouvent. despis. bnfes. esacteurs
 espies. et aous. Et nous chris sommes leuier
 d'une seule poie a nostre confusion et tualites
 d'un seul mot. Et il maistre dit. et tu mettras en
 plusieurs choses et me courtes souuerain a ce ne ne

356
 pou pas mes uoie seigneur. Je ne te oi pas
 uisques. a vii. fois. mes. p. vii. fois. uil. fois
 Quant des hommes sont qui pdr. tant
 leur uie. et si dit len u la pdr. tant.
 Certes il ne fu onques que pdr. de uie
 seigneur len uiait les uies. mes les
 courtes uengent les leur. **E**usleue de uer
 dit. tu as dieu ton testmoy es dext. mes il
 ne te chaut quel souuerain les hommes aiet
 de toy entere. **S**atisfacioun respont. Occasion
 de detractioun uent pas adouuer ne ne doit len
 pas donner souuerain de uer. ne les
 choses acozger ne donnent pas a uer.
 Et si ne sont pas a eare remises p humile
 de mouuance. quer la poie leur amouuene
 que nous ne donnons a uie aduisee uille
 Occasion de mesdire (1). **T**risteste et de se
Altreste dit. oue fules et de uer
 As tu de quoi tu tchois tus con
 quant tu portes tant de mauz traites
 de tes prochains. **F**oie espectral resp
 pnt. reuenebre toy que les apotes de me
 religion. Aloient deuant les tuans quer
 u endient dignes et c. **N**e nul lieu ne doit
 estre la ou il grant lieue uient. **P**erme de
 bnfant dit. Se le lecteur endoit tous iours
 alestude. continuellement u auengleue. Se
 tu pleues sans cesser tu pdr. tes yer. Se tu
 uilles et chantes tous iours tu ne metras
 la teue. Se tu te lasses pdr. iour l'ou
 rer tu ne puis leuer toy a leuue espectral.
Haut de tristeste respnt. pour quoy mes tu
 tant aie pdr. que les tu se tu uinas de
 main. Ote. pdr. et l'adere. et te remeue
 tous iours que les a lentis et les mouz ne
 trespseront pas le resque pdr. mes les
 fors. **E**ole dissolution respnt et dit. Se tu
 cures que dieu soit pdr. pour quoy garde
 tu. l. seul lieu ou tu fais tant de mauz que
 ne uas tu as aua. **E**te ne establie resp
 pnt. Se il est ainsi comme tu as aua. Se
 tu confesses que dieu est pdr. d'oume

pas ce lieu a deler que tu ueulz four
quer dier i est et tu dis ie trouuerai meil
leur ie querai meilleur aie ie te respon. Tu
ne puis trouuer meilleur ne si bon come
lectable et l'omme ydient si comme tu es
reuenbre toy donc que le premier angre
chay. et que le premier l'omme enuoye l'out
l'ors et vint ala malice de tene. Et lors
qui fu esleu entre les mauuais comme
le meilleur et esproue entre les sages.
fu en la montaigne si tu uient de tene et
percha. **Desesperance** dit. Quelz et quans
et quel nombre de pechiez as tu fais et si
ne tuas onques ta vie en mer. Tu es tenu
obhgie en mauuaise coustume. Efforce toy
a soudre. mes se tu a effaies tu es si greue
pdeuant de pechiez que tu redras. Et q
feras tu dont quant de pechiez parles il a
per certain dampnation et des presens
ie uai uie esperance de secours ne damien
dement. **Esperance** et fiance respondent
se tu poles des pechiez. Vrai que dauid qui
fu coupable dauouier et domine eusem
ble et si dit len que pla misentorde de dieu
il fu deliure de la geule d'ufer. Vrai maia
ses qui fu le plus escommunie de tous les
pechiez et le plus oze et le plus mauuis
qui pperitance reuint de mort a vie. Et
aussi marie magdalaine qui apres tant de
fornications et de pechiez sanz nombre q
out pdon. Et aussi out pierres apres le re
noiemment de dieu. Et le laton apres ca
tation. Et celi qui tua son frere. Et pol.
apres la psecution de leglise et la ou u
tant de sauples de desespoir ne uai p
m doit auoir lieu comme il est escript clat
am iour que le pechieur pleurera ses pechiez
et c. mes que respondrai ie autre chose de
la conuision. qui n'est muer en unier fois
que chascun face lui ce qui ne fait pas hier
vint comme il perra vint et que u re
prengue force de dieu. et que u contrane

a mauuaise coustume. et die au soir et au
matin ie commence maintenant et c. luy.
Conuision dit. de conuision. de glorie
Quel tu es sans pechie de luxure et de leu
poute tu conuies a auoir auoir fides et des
ne elose quer tu ne reueulz pas moure vus
phier mes tu te doubtes dauoir pou et ce que
tu reueus mauuaise ment tu le despondras
mier. Et quant chascun commence a auoir
plus de tant conuie u plus. Et auient q
en conuiant na point de maniere quant
len se hante de sentir as tues non nozables
de ce monde. Quer la maladie dauant ne p
entre ia unier refrainte que quant le iour de
la mort la medme l'omme. **Glou**
ue dit. dier ceta toutes choses uies pour
mengier. Et qui refuse estre saouie. de vint
il contre dit au don qui li est oide. **Esper**
guablete respont. Certes dieu ceta toutes ch
ses pour vint. mes poute que l'ome ne se
mouant la mesure de mengier il commande
a saie abstinence. quer eue tous ces d'ime
maulz s'adone pen p'caouent pour laque
elose aussi comme le malade va a medme.
aussi chascun doit aler apprendre viandes
qui n'ont meurt pour leur deit. mes pour
coute alcur necessite. et uient s'ou. entends
que uous ne greues les aies et c. **Esper**
ate dit. la viande au uient et c. **Esper**
te plament se vint qui en pperitance viande
ne tene abstinence. qui tous iours comm
de a sa refecton que ele ait tous iours f
et soir. et despit les loins et les amiteus
les viandes reueus p'enferment et p'roite de
l'ospitalite. **Esper** desordene dit. pour qu
es tu lie de contrage. mes tu caioie. va iour
deuant le commun et di aucune chose de qui
toy ou tes p'chans nient. Et pleur attend
respont. Que ta vaine liesse que tu uies enu
pas eschape as pomes de ce monde ne tu ne
pas mte de tou em au pais. Ne seroit pas
li ingie de tous pour toi qui seroit enlos es

tenebres de lachartre qui sefforceit de foy
 soy ou qui osteroit de son memoire ce que un
 sire dit. las a vous qui tiens et c. Et au lieu
 dit il et c. Il moult se etiona et c. trop paler
 ont. cu ne sera ia tenu pour coupable qui dit
 plusieurs choses bonnes. mes celi esprouue pour
 coupable qui en dit pou et mauvaises. **Sa**
 ge paler respont. ce est vrai que tu dis. mes
 quant len sefforce adire moult debien il auet
 souuent que l'apartole qui se commente deu
 sentent a mal. et est escript en moult de paler
 ne de fait point preche dont doit len tenir ma
 niere en plant et ne doit len pas espagner le
 uoir si comme dauid dit que il fut. Il dit ie
 me sui humilie. **Forincation** dit. Que se dieu
 ue uouloit pdonner le delit du pechie chamel
 il ueut pas faire homme et femme au comune
 rement du monde. **Peutere** de char respont.
 il donna licence de soy manier a ceulz qui na
 uoient pas uolente de la profession de continence
 et quer forincation n'est otroie auul qui ne
 soit pmi. **Esprit** du siecle dit. plus bele
 chose et plus delectable ne peut estre que ce que
 nous uoion en ceste presente vie. comme la ch
 bre du ciel est merueilleuse en soleil en lune
 et en estoilles. Et comme la terre est delectable
 en boys en flours en fruit et en delis de bois et de
 ruires et en autres choses. **Amour** de dieu. re
 pont se les choses qui sont sous lenel se delirent
 tant pourquoy uere delirent plus celes qui
 sont dessus. Se ceste chartre est si bele. la cite. le
 pais. et la maison de paradis quelz sont il. se
 les choses sont cez que les estrangez habitent
 quelz sont les choses que les filz de dieu pourue
 ent. Et pour ce doit len lessier la amour de ce p
 siecle. et amer celi auant.



Queste de uostre pite uoble
 pende de religion et par
 amour de sainte pour laque
 en loueur de saint pol vne
 eglise est edifice en une pa

laus il ue fu comande que le chief de celi
 pol ou aucune autre chose de celi uous fust
 en uoiee. mes ce que nous auet comande
 ne ie ne puis faire le ne ie uose. Quer les
 corps terrains apostres pierres et pol. si re
 plaudent en leur eglises prout de mira
 cles et prout de pueruementus que ie ne
 puis pas la aler ouurer ouurer sans grant
 paour. Et quant l'omme de bon memoire
 uis preterseur. l'argent qui estoit sus le
 tres saint corps du uoir pierres. fu ite
 lonig du lenoir corps abn pou. xv. piez et
 ce signe qui ue fu pas de pent de pouoir li
 apparut. Et ie meisme ueil amender au
 cune chose au tres saint corps terrant pol.
 et poute quil estoit mestier que len teut
 foun plus bas apres son sepulchre et
 le preuoir de celi lieu si trouua aucuns os
 qui estoient ioms pres de celi se pulchre.
 et quant il les uoult leuer et meire en l.
 autre lieu. aucunes figures auindrent si
 que il moult tantost de soubre uoir.
Et auet ce mon deuiaer l'omme de fait
 memoire si uoult auender aucunes ch
 ses au corps de saint lorens martyr. et

luy. Des miracles. s. pierre et s. pol. g. g.
 el. iij. registre. astant en pierre.

leu ne sauoit pas bien ou le corps estoit
honorable mis. si que leu fust en querant
et tantost le sepulchre del fu adouert igno-
rument. et ceulz qui estoient p'sens moines
et mesagiers qui labouroient la tous ceulz
qui virent le corps du benoist martyr fust
alors dedens. x. iours si que il ne demoura
nul en vie. **S**ilachiez tres debonnaire daine
que la coustume des rommains uent pas
quant il doient les reliques des sains q
il oient riens prendre des sains du corps ne
adouer. mes enuoient as tres sains corps
des sains. Donc il auint el temps de bon
meuoir leon pape. Si comme nous le sa-
uon de nos greigues. Si comme aucuns
des grez se vouldroient detre reliques le de-
uant dir eueque trencha ceu drap et leua
sain de la couure. **E**t es p'ies de romme
vint en toutes les p'ies de uenir ne seroit
pas souffert. mes est sacrilege. Se auant si
osoit touchier as corps sains p'aucun auē-
ture. Et si auoit presumption du saint il est
crainte chose que ceste foie ne demoustrer
en nulle maniere sanz estre punie pour la
quel chose de la coustume des grez qui auoient
acoustume leuer les os des sains si comme
il dient. Nous nous en merueillon forment
et ne le croion pas. **L**v. Encore des corps
Que doi ie donc dire de ceulz et de la chā-
des corps des benoist ap'enne s. pol.
s'itres quier ie sai bien que el temps que il
cousturent mozt. les bons cretiens uinrent
doient qui requierent a auoir les corps
sains pour ce qui estoient de leur cites et en
furent menes usque a. ij. mille de la cite.
en. l. lieu qui est appelle cata combes. mes
quant il se forciereut a leuer les dela. si g'it
fort de roulement et de fondre uint qui les
espuanta et de p' si que onques plus il uo-
lerent penser cest choses. Et donc les rom-
mains uinrent et leuerent les corps qui
lauroient deservi p' la p'it' de nostre seign'.

et les unirent es lier ou il sont maintenant
ordenes. Et le suant que uous aues com-
mande quil uous fust enuoie si est avec le corps
del si que il ne peut plus estre atouchie q' le
corps mes pour ce que le deir de si tres noble
daine ne sen doit pas aller. **J**e ne uant
de uous en uoier vne p'ie des chāennes que
celi saint pol porta en tour son col. et entour
ses mains p'les queles moult de miracles
sont demoustrés au p'uple. C'est auant se
il les plus de p'it' plinner. Et il auient sou-
uent de ces chāennes que quant aucuns
peleins se lient qui viennent et demandent
p'sanitec. i. pou de la lumie de ces chāennes
le prentre uient a la lumie et donne tantost
aucune lumie a ceulz qui le requierent.
tout sanz demour. Et pour aucuns autres
qui le requierent len les lumes trop longue-
ment et si uen p'it' n'ist nulle chose qui p'it
ment. **E**t uous enuoie la clef du **C**et auant
des saint corps saint pere. **L**v. des p'.
de laquele clef il est auant s. el. **L**v.
le miracle que ie uous raconte. **L**v.
Si comme. i. lombart qui entra en la
cite de romme qui lauoit comence es p'as
doulte spade. Et quant il sont que se enoir
la clef saint pere il la desprisa mes pour ce
ce enoir dor il uoilt faire faire aucune autre
chose d'ore. et trest lors son conseil pour couper
la. et tantost il prist le conseil a quoi il la uo-
loit mener p'pierres et le se fedia en la gorge et
aussi fu espris de malin espris et estame en
leint. **E**t si comme le roy des lombars arth-
rich et uoilt dantes de ses hommes espi-
la. et celi qui seroit feni fu lors ceulz cont
Et la clef uoit long deli atente. il oient ad-
tres grant pouoir. si grant que un n'osa la clef
leuer de terre. Et donques. i. cretien lombart
qui estoit acoustume a orisons et a amoi-
nes. saint. **A**nulste p'non. si leua celi clef. de terre
Et anathaniel pour celi miracle si fit faire
une autre clef. dor. et le moua avec laumie.

nostre predecesseur et li demoustra quel un
 rade et comment il estoit auenu par uole
 d'aine de laumonie que uous clef. Un
 freres allegise du lenoit andu d'auca
 a pome que meier est u que ien die miracle
 aucune chose. Comme il est escript. De saut
 l'aine con aumonie el sain du pome andu
 et ele proiera pour toi. quer la bouca pome
 ceunt si a la uois as seeteres oreilles gg.
 de nostre seigneur. Se nous croion ouste nous
 raison que ce que uous auez fait de bien si me
 tout foye ie demoune que si grans mira
 cles tant de cure tant degarde de monies et
 el moustier de celi apposte. comme se il estoit
 espectraluient. Atte de celi moustier. mes pour
 que ie die de monit de celys. i. pui ie raconte
 mi ce que ie sai plait et plepreuon du mou
 stier. Il aume que. i. uoir. ij. de freres de celi
 moustier furent enuies a celys. aucune
 chose pour l'humite du moustier. i. l'aine qui
 estoit le plus sage. et. i. plus biel qui estoit
 garde de l'aine. Il sen alerent tous. ij. et celi q
 estoit enuie agarder l'aine ne sout riens
 du pris et l'aine ne eust l'aine de ce quil a
 uoit receu. et tantost retournerent au moustier
 et quier il uindrent endroit lozatoie celi qui
 auoit fait le l'aine fu man du deable et com
 menca a estre torment. Et estant l'aine. l'aine
 les moines y courent et li demanderent
 se par auenture il auoit pome fait l'aine
 de ce que il auoit receu et il le tenoit. et il fu
 torment de celys. et fu arriere de l'aine et len
 li demanda encoze et il le tenoit et arriere il
 fu torment. Et ainsi fu torment p. viij.
 foye et p. viij. foye fu de l'aine. et apres l'aine
 neisme remement il le confessa et dit quant
 demers puombrer il auoit otes et donc fut
 penitance et confessa quil auoit pechie et que
 il out fait la penitance il ne fu plus enuie
 de l'aine. Et en. i. autre temps si come
 les freres se reposoient en leur reuece el iour
 de la feste de la pome lun des freres auengle

commencea a trembler soudement les ier ou
 uers et prit a crier haut et disoit que il ne
 pouoit souffrir ce quil souffroit. les freres a
 coururent et virent que celi auengle auoit
 les ier ouuers. et trembloit et croit et si
 estoit si enuie des autres qui estoient
 presens que il ne sentoit riens que len
 peult faire p. celys. Et si comme il loinet
 leue et uns sus lautel saint andu appare
 u se mistent tantost pour li euoison. et
 tantost il tetorna en soi et confessa ce que
 il auoit souffert. et que. i. uillart senoit ap
 par au. et li auoit en uoie. i. chien noir
 pour li deuoir. Et dit pourquoi ce uou
 loies tu fouir de ce moustier. Et si comme
 ie ne me pouois eschaper des morsures du
 chien en uelle maniere. les moines vin
 drent et proierent pour moy celi uillart.
 Et tantost il commanda au chien que il
 sen alast. Et ie reuint donc arriere en moi
 et il confessa plusieurs foye apres ce que
 en celi que il souffrit cele angouise il auoit
 conseil de fuir sen de celi moustier. (viii).
Un autre moine en l'age de ce mal
 si se uoloit departir de ce uies.
 manne moustier et si comme il estoit en
 cele manne pensee il uolt entrer en loza
 toie et tantost il fu man du deable. et fu
 torment forment. et tantost comme il
 uoloit entrer en lozatoie il estoit tormen
 te. Et quant il estoit lors il ne souffroit
 riens. Et si comme il out ce fait plusieurs
 foye il confessa la coupe que il sen uoloit fuir
 du moustier. Et donc les freres sa sembla
 rent et se mistrent. m. en prieres pour li.
 et il fu si guen que le malin esprit ne vit
 onques pins au. et il disoit que quant il
 estoit torment que il uoit le lenoit app
 stre. qui le blasmoit de ce quil sen uoloit
 aller. Et. ij. autres freres de ce manne mou
 stier et en parlant auant as autres freres
 il en auoient auant donne aucuns signes

que il en noient apant et puis au rai. Et
plus sen usirent et lezonerent leur voie.
que il ne pussent estre trouues et trouuerent
cavernes iouste la porte flamboyne et la se
muerent. Et quant len les quist au ues
pre il ne furent point trouues en leur com
paignie. Et aucuns des freres monterent
acheual et les chererent et usirent par la porte
maior si que il les firent par la porte la
tiue ou par la porte apiemie. Et tantost sou
dement il puerent conseil que il les quer
roient en la voie de salame lors de la cite. A
dont il sen alerent en salarie et ueles trou
uerent pas et sen retournerent par la porte
flamboyne. Et quant il viderent la ran
tost comme les cheualz viderent deuant
ces cavernes ou il estoient mures il se res
tent et ceulz les ferirent et debouterent.
mes il ne firent onques plus tost pas. Et
donc considererent les moines que tel cho
se n'estoit pas sans mistere et regarderent
ces cavernes et virent es entrees des ca
uernes ou il auoit maniere une qui sene
fioit que len ni entroit point. mes quant
il virent que les cheualz ne se vouloient
mouvoir il descendirent et ostereut les pier
res qui la estoient mises en l'entree des
caues et entrerent ens. et trouuerent la
dedens entenebreuses repaires la dedens
les. q. moines entendus contre terre. Et
donc les remenerent au monastere. Et a
menaderent moult de miracle. quer il leur
fu amis que si peu de temps il auoient a
mouer longuement este lors de leur mou
astere. Et de la samite simplete s' liber
L homme l'errant fu preuost du se
monastere de fontense es temps de corle
roy. Et si comme tant de conte des gaires
uient agant effors en ce lieu. le seigneur
de dieu fu lez sus du cheual sus quoy il
estoit des hommes de ceu comte. et il tout

fit lonement le damage de son cheual. et bail
la a ceulz qui le deuoient la uierge de quoy
il chacoit son cheual et dit reues si que uous
aues par quoy uous uous pusses adier de ce
cheual et quant il out ce dit il se mist a mou
er en oraison. Et tantost lors du conte vint
courant au fleuve qui est appelle mairme. et
la commenca chascun abatre son cheual. l'un
de la haulte laute des esperons et toutes foyes
les pouoient il burlaster et enfenglant. mes
il ne les pouoient onques trouuer et si ne
pouoient toucher leaue ne plus que il deus
sent illec arbruchier mors tant la douboier
et quant ceulz qui estoient deus furent lo
guement lassés. l'un d'eulz vit que ce estoit
pleychie que il auoient fait au seigneur de
dieu en la voie. et puerent estoient il deus
de leur ente. Et tantost il retournerent et trou
uerent l'errant en oraison en pres eulz tout es
tendu. Et si comme il li dist ce liene con
preu son cheual il respondi a les uous en ce
bien ie uai menier de cheual et il descendit
en laue et le leuerent sus le cheual dont il
lauoient oste et sen alerent tantost. Et a
tost leur cheualz passerent ausi comme
par ce fleuve ausi comme se il ne eust que
i. ruisseau. Et ainsi fu il fait. quer si tost com
me le cheual fu rendu au seigneur de dieu. chascun
ami out le sien. Et ceu mairme temps l'un
cessa uirer avec les francois es pries de ce
paignie si ourent noueles que el monastere de
ce seigneur de dieu il auoit moult de pechie
et les francois entrerent en loz arone et com
mencerent tous fordes a quette l'errant
et arier et il estoit illec uisant tout estendu
en oraison. Et fu moult merueilleuse chose
quer les francois qui le queroient se l'errant
ent au et le queroient mes il ne le pouoient
ueoir. et ausi il furent deus pleins auen
glement et sen retournerent lors du monastere
tous vrs. Et ceu qui apres l'errant tant le
gouuierement du monastere si fu l'un comte.

comme celi libertin. p^rsi grant ire que il le pa-
as p^ris. Et si comme il ne pouoit trouuer
uerge il p^rist le tabel qui estoit sous ses piez
et len feri p^rechies et parun la face si que
il fut le visage tout enfie. et tout non. Et
ainsi celi fetu leide ment sen ala tout en
sant a son p^rre lit et quant matines furent
dites il vint auir ala porte et li requist
mourir humblement que il p^roiant pour li.
Et si comme libertin ala lors du mouier
pour le profit et pour la cause de leglise. il vit
mourir de nobles et de ces conguoissans qui
loumoient moult tous iours qui estoient
mourir merueilles et li demandoient que
ce estoit et pourquoy il auoit si la face en
flee et non et il len disoit. lertou. je chai.
p^r mon pechie sus le tabel de mes piez si
me blecha ainsi. Et ainsi le saint home
gardoit en son cuer lomeur de uerite et ne
de moustroie pas le vice de son mente et de
son pere ne il uen couroit pas el pechie de
faulce. li. Du cortillier de celi monstier

En celi manies et du latron qui fit
monstier. i. homme p^ris
estoit cortillier qui estoit de grant vie
et estoit monie et. i. latron. auoit acoustume
a uenir et amonter comielement p^run. i.
villon pour embler les elous et tant comme
celi en plantoit plus il entroumoit mais
et troumoit les autres tous de foulez as piez
et les autres tous de rompus. et il garda p^r
tout le iardin et trouua la voie pour le latron
auoit acoustume a uenir et si comme il a
loit p^run le iardin. il trouua. i. serpent a qui il
commanda et dist. sui moi. et donc alerai
au lieu pour le latron eutroir. Et donc com-
manda au serpent et dist. je te commande
el uon de ibiener que tu gardes ceste entree
et que tu ne leisses pas entrer le latron dedes
et tantost le serpent se rendi en la voie et le
monie sen reuirt ala ceste. Et si comme i
tous les freres se dormoient apres midi. le

latron vint si comme il auoit acoustume
et moutra el villon. et si tost comme il uist
le pie el cortil il uist soudement que le ser-
pent entendu auoit clos la voie et il out
p^rour si que il chai tout pli et son pie
tant p^run la haucune el villon. donc vit
le cortillier et trouua le latron pendant
en la route et donc dist il au serpent. je
rent graces adieu. que tu as accompli ce
que ie tui commande. va ten maintenant
et tantost le serpent sen p^rit. et quant il
vint au latron il dist. Quest ce frere dieu
en baillie. Amoi pourquoy as tu fait la
reue el labour des moines tant de foy.
et eue ce disant il deche le pie de celi dela
ou il tenoit et quant il li out oste sans
mille bleeure. il li dit sui moi. et il le sui
et donc le mouia alentree du iardin et li
abandonna moult doucement que il p^rist
des queir elous que il nouloit et li dit
va ten et ne fait plus pour de la reue
mes quant tu en as mesier ee ce que
tu ueulz oster p^r pechie. je te donnerai lo-
nement. li. Des uertus du saint

L fu. i. saint homme a lre equi-
es p^ries de valerie qui a celi
uoit non nequien. et chascun
grant merueille de li pour la bone vie
et si comme eulsa ianette les embra-
sement de la char le lasserent forment.
et il requist a auoir de dieu remede en
ceste eple p^res p^roieres vne nuit il vit
que l'archange p^r. i. augre. et vit eueille
villon que len li ostoit les membres en-
gendrables. Et des celi temps il fu si
lors de temptation comme ce il ueist nul
le nature en li ne debru dome. Et iceli
garni de laide de dieu que si comme il estoit
au monde seigneur des hommes il com-
menca a estre seigneur des freres de son
enfance. Si auint. i. iour que une feme
de dieu iui lors du mouier des vierges en.

l. lardun. et vit une lectue et la couuoit et
oublia afaire la cois desus et puis les m
cha et vnoirdi glouement et tantost ele
fu prise du deable et cha a terre. Et si com
me ele estoit ainsi cormenter il fu hastue
ment de uoiee a l'omme dedieu si que u
ueust tantost la et la secourist pres par
ses poies et pres oraisons. Et tantost com
me celi pere fu entre en la porte du monier
ledeable qui lauoit prie commença acri
et pui la boudre dicelle ainsi comme soi.
escausant et dit que aue fait. que ai le fait
ie me seioie sus la lectue et ele vint et me
uirdi. Et l'omme dedieu li commanda
agiant indignation qui sen parait quer
il n'auoit point de lieu en la fame dedieu et
tantost uen pa et ne la pour plus atou
chier. **En** uoiee l'omme de la prouince
de murie felix puon. qui vit que celi lo
norable homme courroit ca et la. et n'a
uoit pas ordre sainte et prechoit par
entee si sen ala ab. i. iour. et li dit p'har
dement de familiarite. pour quoi n'as tu
ordre sainte et n'as pas licence de prechier
comment loies tu faire. Et le saint ho
me continuant p'la demanda li demonstra
re comment u auoit pris licence. Je
trane bien en moi ce que tu me dis. mes
il uint vne nuit. i. iouuencel. auoi en
vision. et estoit tres bel et me nunt en la
langue. i. ferement. car adieu. i. flemmer
et dit. veis a que ie me nunt p'les enta
boudre. Va lors prechier en la sech iour
se ie me uoioie tenir de parler dedieu ie
ne portois et la fame de l'amoir dedieu
lauoit ainsi espris pour queuier les ames
adieu. si que il seigneuriant a es eglises
que il courait p'eglises p'hauteus par
ties ca. et la. et p'les maisons des bons
hommes pour esmonuoir les cuers de
ceux qui loioient a l'amoir du pais des
cielz. Et il estoit moult vu en uestemens

et si despit que se auant p' auenture nela
steust se le saint la saluait et il ne le deignast
saluer. Et toute fois que il aloit en auant
auant lieu. la uient sus quoy il esmauoit
estoit toute la plus de me et la plus despi
te qui fust trouuee en tout lonel et n'auoit
que. i. chenece en lieu de fiam et uoit d'un
pamel en lieu de celle l'ij. Des uertus s.
Quand le saint homme comença
si mariegluer de leghe sainte. i. m.
estime. Et si comme l'ueille de fiam en cellin
celle eglise si que il n'auoit de quoi il peut
allumer les lampes. et il les emplu toutes
de aue. et puis mit la meche el milieu si co
me il est de coustume et puis il mit le feu
et leue commença a ardre. es lampes au
comme se ce fust uille. Or regarde donc de
quel merite celi homme a este. qui continu
p' uertute et uia la nature de celement
Et p'inte que la renommee de la fame de li
aut. moult degres de plusieurs provinces le
couuoierent a uoir. Et. i. iour vint
uillain de loineignes p'ies pour li uoir
en celle maison leure il auant d'auenture
que le saint homme estoit moult sus les
degres de fiam pour rappancier les lam
pes et il estoit pent et de petite forme et de
praisable. Et si comme celle qui estoit nom
meoir euquerit lequel estoit. Et ceuz qui le
cognoissoient li monstrent. mes auant
me les fous hommes qui prement l'ame
selon la quantite du corps celi si le vit pent
et despit si ne tint pas que ce fust u. et quant
il ont enquis de plusieurs que ce estoit il le
despit et sen moqua disant. ie coudai que celi
fust. i. grant homme et ce n'est tiens. et quant
l'omme dedieu loy fermement il lesta les la
pres que il enploie tantost et sen vint au
uillain lieement et la cola et dit. Tu es mo
seul qui n'as bien regarde. pour la quel do
se le uoit penser de quoy humilite fu en li
maison qui ama uier celi qui le despit

Et renou et despit fait il espreuue quel
 l'un est dedus soy. **M**artellu fu en esq
 dancoume et fu poume de vau pouorable
 ues vucgoute ydrague la contrarie et
 familiares le de portouent eue manis la
 ou menter li enoit. **S**i auint. i. iour que
 y faue de garde la cite fu arse et si comme
 ele ardoit forment tous y courent pour
 estandre le feu y eue et nul ne le pouoit et
 tandre. leueque containt y grant uer
 sice si fit aporier y les gens et commun
 accu qui le portouent et dit uerres moien
 contre le feu. et quant il y mis le feu com
 menca atreouuer en son en uenelleue ma
 mure. tout ausi comme si tait en son retor
 mement je ne puis aller oultre. **E**t ainsi fu
 fait que la flambe se refroidi si que ele nora
 plus oultre atoucliner ainsi ele fice. **O**ie pens
 tu bien penser de quel fauue cest homme
 estoit malade dente qui se seoit et estanguoit
 les flambes enoitant. **L**uy. **D**es vus
Bouissat fu l'homme s' bouissat
 de vie honorable. qui tait en esque
 leueche en celle cite qui est dite ference
 et la raenpli plois de bones meurs. **E**t
 ceta une fois que il out celebre les couempui
 ces de la mure et il out este comme alatable
 du noble fortunat. et il y fut uenu il tait a
 uant que il eust lae dieu. si comme auans
 seillent queue leur vie par de iouer. i. l'ome
 uint soudement deuant la porte auet. i. singe
 et commenca aser des cymbales. **E**t alon
 uer. **E**t le saint homme out de daig. du cou
 let dit. las moi chas. au mort. i. je sui uenu
 a table pour moi saouer et si nai enore pit
 oumet la boule aler dieu et ten lae ne
 ni auet son singe et comme les cymbales. et
 adiousta et dit et li donne en chante ame
 gner et aloue et sachie et tamenement qui est
 mort. **E**t tantost comme celi homme out pris
 le pain. et la viande de celle maison il ne uolt
 assir hors de la porte. **E**t tantost vne pierre

chai de la couuerture qui estoit grant et li
 uint sus laeste. et ainsi en l'autre iour
 selonc la sentence de l'ome dedieu fu fente
 une pour la quel el est uous de uon penter
 que ten doit auoir pour des sams hom
 mes et adiouster soy a eul; quer il sont
 temples dedieu. **E**t quant. i. saint l'ome
 est mene auet se nest autre el est fors que
 a esnouuoir auet celi qui habite el temple
 dedieu. et lire des uerres et tant adouuer
 comme nous sauon que el est present en
 eul; qui est pouant de fere tel uenante
 comme il uoudra. **C**eli. autre temps
 constant pite son uenue uendi son elual
 cy. deners doz et les uist en sa propre huch
 pour adreuer. i. autre quant menter seroit
Et apres ce comme il uenit a leueque
 soudement pites qui le de proieit formet
 que il leur donnat auant el est. uis l'ome
 dedieu si ne leur auoit que donner si
 se commenca a eshauler en sa pensee pour
 ce que les pites ne sen alissent et con
 dis de li. si li uint soudement amemore
 que constant auoir uendu son elual et
 en auoir le pris en sa huch. et donc uint
 il et despera la huch et emporta les. xij.
 deners doz. et les donna as pites. **E**t con
 stant fu recone et il trouua son arte rom
 pue et ne trouua pas le pris de son elual
 que il y auoit mis il se prit a eshauler et
 amer forsement a haut nois. **E**t si
 comme l'omme dedieu le uouloit apier
 y biau paller. il le commenca atrepondre
 en tenceant et dit. tous vinent auet toi.
 et ie tout seul ni puis uire. ient moi
 ues deners. **E**t donc leueque fu et men
 pres el. i. uers et eua enleghie de lae
 uoite uierge mane et leua les mains
 et commenca a omer tant en estant. et
 soudement il trouua. xij. deners doz. en
 son saui et tantost il les ieta auant au
 preste qui se forsenoit et dit. oze asu

tes deniers que tu as demandes mes tu sa
dras que apres ma mort tu ne seras pas e
uesque de cete eglise pour ton auarice quer
tu estoies ces deniers pour aquerre leue
che. Il entra .i. iour en .i. cortil. et trouua
grant multatide de charrepeleues qui con
uoient tout le cortil et il vit que tous les
chous perissoient et se torna teuers ces en
trepeleues et leur dist. Je vous conuie el
uon de nostre seigneur ihu crist que uous
uons de pres de ti. et ne mengies plus de ce
chous et tantost a la parole de l'omme de
dieu. il se alerent toutes lors si que il ne
de trouua ouques une dedens le iardin.
Eluec temps que il estoit l'xij. d'as
tuer sa mere enfant am l'uns com
tost comme il estoit lors de l'ome mēce
il ne retournant iames que il ne don nist d'
nant son linge et souuent retournoit il cel.
sans cōte. quer tantost comme il trou
uoit auant point il le reuenoit. Et une
foiz sa mere entra en son guermet. Et trou
ua que son filz auoit abū pou come tot
le forment as pointes que ele auoit enue
pour toute lance et si comme ele se batoit
et feroit des poms et se buferoit point q
ele auoit pdu tout le souuenement de la
nee. et l'omface vint ausc qui estoit en
fant de dieu et la commenca a conforter
ce que il pouit p paroles. Et si comme ele
ne uouloit point prendre de confort il li
proia que ele mist du guermet et tantost
il se mist illec en oraison. Et dont se mist
.i. pou apres et reuenca sa mere au guer
met et ele le trouua si plain que il na
uoit ouques tant este auant. Et si co
me reli l'omface en fait estoit .i. iour.
el reuenant .i. goupu vint et en porta
une gelme si comme il auoit acoustume
et tantost il entra en leglise et se mist en
oraisons et dist. Sire il te plect que ie ne
puis mengier de la nourriture de maniere

Et uerai que le goupu menue les gelmes
ma mere que le uorait. Et il seienta de son
oraison et un lors de leglise et tantost le gou
pu retourna et iema la gelme que il tenoit
en sa bourse et uoient tantost le goupu
et elai tenant il a la ceter. de la fame
Une noble dame endit luxurieuse d'au
ces pres de coustume qui auoit l'urce
son filz mame si que li et la fame de son frere
filz brief temps apres ce que son filz l'ou
prise a fame si furent conuies d'aler ala de
dication du uenit sebastien martyr si que
la nuit deuant ce que il durent aler le iour
ala dedication du dieu oratione ele fu si uain
que du deir de l'achar que ele ne se pour re
uir d'auoir a fame a son mari. Et auant
la delectation de l'achar que ele auoit fait
espiant la conscience. mes uergoigne
li coummanda a aller ala pession et don
ta plus le resignit des hommes que leu
gement de dieu. et la mere tou
ti a dedier l'oratoire. Et tantost comme
les dames eurent en l'oratoire du saint
martyr le mauuais espiant prist celi saint
et la commenca a tormenter de uariete
peuple tout. et tantost comme le pretre
de celi oratoire vit que celi fame estoit au
si tormenter il li porta tantost le pain de
l'autel et len couuiri. mes tantost foudre
le deable le prist ensemble auec ele pour
que il peust faire plus que il ne pouoit.
et donc ele fu menee a une eue et fu plu
gee dedens leue et si comme il se feroit
pduiers enchanemens illec longuement
faire issir le deable qui l'auoit assaille me
ple merueilleus iugement de dieu. si comme
il ourent toute lors celi anemi pleur d'uis
et mauuais art. Une legion de deables en
tra dedens icelle. Et dont commenca ele a
estre tormenter parant de monuement et par
tant de la meurs et aueit que ele estoit re
mue de pennis et donc ses parents ontent cou

seul et confederer son pechie et la tridierie
et la menerent afortunat l'oume dedieu. et
la lemerent a leuesque. Et quant il iout re
ceue il se mist en oraisons iours. et uns. et
l. pou de temps apres il la rendi toute saine
Après et liee. l. vii. Des autres miracle
Ell. i. autre temps de celi euesque
celi seruant dedieu mist lors le
malin esperit d'un autre homme qui
auoit assege. lequel malin esperit quant
le iour au espre i se fagit estre. i. pelerin et
commencat arier et auironner les places de
la cite. et dur. l. vii. l'oume fortunat e
uesque uoies que tu as fait tu as oste. l. l'oume
de son ostel. et le quer la ou ie puisse reposter
en ta cite. Et adonc. l. l'oume estoit en son
feu avec sa femme et son petit enfant et se le
oit qui oy la uoies de celi. et l'enquist que le
uesque li auoit fait et lemmena en son hostel
et le fist seoir de l'ou. l. au feu. Et si comme il se
te racontoit auant es choses. celi malin
esperit assailli le petit enfant et le iet au feu.
et tantost l'enfant fu mort. Et donc le dixme
homme qui out perdu son enfant a par celi
qui auoit receu et que leuesque auoit bonte
lors et moult de uoies semblerent entre homes
qui ne le sont pas quer il ne sont pas faites
a bon courage. Et ie ne cuide pas que celi l'ou
me qui out son filz tue tant comme il faisoit
l'ospitalite a l'autre que il le fust pechie deu
ire de charite mes pdespit de leuesque quer
la pome qui sensui le deuouera quer la re
cote de l'ostelene qui auant aloit ne fu pas
sanz pechie et plusieurs sont qui se esudient
a bien faire pour adouber la grace de leuine
d'un autre ne il ne sont point repus du bien
que il font mes de la loenge du bien p quoy
il auissent les autres pour la quel chose ie
cuide que celi le fust plus pour loenge a uoir
dece que il eust muer fait que leuesque. Et
le saint homme fu proie auant foiz et vir
au lieu ou le corps estoit sanz ame et la se

uist en oraison. Et donc appela le mort
p son non et dist hier marcel. et celi oum
les iet aussi comme cil dormist legierement
et regarda leuesque et dist. el iour de hier
ii. l'oumes uindrent qui me ieterent i
lors du corps et me menerent en bon lieu
Et au iour dui. l. autre va este en uoie q
dist remenez len. quer leuesque fortunat
est uenu. en ca maison. Et quant ces po
les furent dites celi guen tantost selon
enferme et deuouta puis longuement
en ceste vie et toute fois uert il pas aroit
ce que il pout point le lieu que il auoit
auant receu. que ce n'est pas doubte que
il ne peust uier uire apres la mort p
les merites de celi qui prioit pour li. leqi
secedia plant adieu auant la mort
Ell. la prouine l. vii. Des bruis.
de ualerie fu. i. seruant des maitres
de dieu maritien p non qui fu muer co
mout de uoies adieu. Et si comme s'ener
ses freres eussent une foiz fait le pain
pour euer es ceoires et il li eussent offert
pour signier les de la croiz si comme il
estoit acoustume a faire en celle prouine
que li signoit les pains tout d'un signe
de la croiz. et auant que les freres li raporte
rent que ce pain ueroit pas signie. et
quant le pain fu la tout couuert de
seuilles et de charbons il dist pour quoy na
lies uous seigne ce pain et entee disant
il fait le signe de la croiz deus les charbons sanz
toucher au pain. et tantost le pain donna
l. grant cleroiz. Et quant il fu tant et tant
lors du feu. il fu comme signe de ce le croiz
que acoustume ne li auoit pas fait me
ferme soy. Et adonc. l. l'oume de n'uen
leuse vie sener p non. et estoit prestre
de leglise de la uoie uerge uiane. Et
i. seigneur qui estoit malade et a sader
remere fin si le manda l'astuement que
il uenir au le plus tost que il porroit

et lieuoia messages et que u de proian
dieu pour ses pechiez si que u feist pen
tance des malz sanz aucun desher de pechie
l'ist de ce monde si auant que cel prent
fu ceuz de railier sa bigue si li fu aus
que il n'auoit que .i. pou afaire si deuon
ra .i. pou pour accomplir son deuoir. et
quant il l'out accompli il se ala achi
et si comme il li aloit il en contra les me
sages qui li dient perre pour quoy a
uez uous tant targe ne uous trauail
lez pas quer il est la mespasse. Et quant
il oy ce il commenca a trembler et acri
er a haute uois que il estoit murtrier de
cel homme. Et ainsi en pleurant il vint
au corps de celi mort et se mist a reuer
pleurant deuant le lit de celi. et si comme
il pleuroit formoit et croit que il estoit
compable de la mort de celi. le mort reu
soudement lame. Et si comme il li en
querint ou il auoit este et comment il es
toit reueu. il dist. il y auoit homme
noirs qui me demendoient as quer il es
toit fen de la buche et des naiaies tel
que ie ne le pouois souffrir. Et si com
me il me demendoient p'lier d'effier il
nous vint a l'encointre. .i. iouuenel de
noble et bele vision qui dist a ceulz qui
menez le. que seuer prentre p'leue et en
tre seigneur la donne as iermes de ch
et dont seuer le leua tantost de rente. et
conforta p'les proies celi en faisant
penitance. Et quant iceli malade out
fait penitance p' vij. iours. iceli un loz
du corps au iour vienne tout lie or
regardes donc combien uostre seigneur
ama celi seuer qui ne le uolt pas. .i. pou
leuer corrier. li viij. De s'le uoit alle.
Il fu .i. homme et de sa uertu
qui out grace de vie tre les tra
isonnable benoit p'non et des bles
son en fance il out le cuer viel. eem

l'indroit el moult de malin et p'predicatio
continuer il appelloit la grant multitude
des gens en. et la. alafop. mes l'ancien an
ni ne le pouoit souffrir mes se meoit en
apre vision deuant les ier de celi pere. et li
croit agnans que il li seroit souffrir
grant p'nie et se conplaignoit si haur
les freres loient. la soit ce que il ne uoier
pas son ymage. Et u l'apeloient auant p
son non. disans. benoit. benoit. et quant il
ue loient p'nie respondre en uaine man
ere il disoient tantost. maudir. et non pas
benoit pour quoy as tu pouoir pour quoy
es tu mon p'cateur. Et si comme les freres
faisoient. .i. iour leur habitades en leur
celle. une pierre reloit el milieu que il uoi
loient n'entre en leur edifice. mes u ne la
pouoient plus monnoir que se ele fust m
ance entente. p'urce que il seient cour en
apert que l'ancien ancien se soit deus.
Et donc quant il ourent fait leur pouoir
il uindrent a l'homme dedeu. et il uint
tantost et fait sorozon et donna sa l'ame
con et tantost la pierre fu leue. si l'homme
meur et si legierement comme se ele ne pe
sant nens. Et donc l'homme de dieu fust sou
deuant la laite ou ele estoit. Et si com
me il fouissent plus p'fouir les freres con
uerent uer. .i. uole de man et il le reuer
p' auenture en la cuisine en cele brue et le feu
eu si uen soudement saillir et deuant tous
les mones il demoustra que toute le defie
de cele cuisine seroit de gnee. et si comme il
trepiert en ierant caue. et feu ausi comme
en testagnant le feu l'homme dedeu oi l'ame
uile et uint la. et vit que le feu estoit es
ier des freres conuerant que ausi seroit il
es sieus et uint tantost son chier en oroz
et a monnera les freres que il seignassent
leur ier. et tantost il uenoient que le de
ce de la cuisine seroit leme ap' et les flam
bes que l'ancien ancien y auoit achiesse

de parloient. **U**n rechief si comme les
freres auoient edefie la paroi. i. pou hant
lomme dedieu si estoit de moult pour ou
uer dedens le cloistre de facelle et l'ancien
aucun s'apparut au en li assaillant et li dist
que il alast as freres qui labouoient et
tantost lomme dedieu le manda hastiue
ment as freres p. i. message disant freres
ouines sagement quer le malin esprit
est uenu auous en ceste lieute et celi qui
porta le message ont acinus accompli les
paroles que le malin esprit qui la uirt or
trebuchee la paroi qui estoit edefie. et de
rompi cont. i. petit moine sous ceste trebu
cheute qui estoit filz dun des mestres de court
Et dont tous les moines furent cornez et
le denoncierent hastiuelement a l'ennoir a
giant pleur. Et dont celi pere comanda
que cel enfant de rompu li fust a porte
et il ue li pourent apporter fors en une sar
ge. quer le trebuchement de la paroi ne li
auoit pas tant seulement froisse les me
bres. mes li auoit tous les os casses. Et
dunc lomme dedieu si se uist en oraison
tumeusement en cele maison lieute il ren
di l'enfant tout sain et le renuoya ariere
aie maistre la lout. l. i. r. De l'esper de pro
phete ces aumes clo plier p quoy il de
ces il commenca areplan noca les
dir pcept de prophete et adue les choses
choses a auent et a uent qui estoient a u
presens adue les choses qui estoient a u
res. **U**n temps des gaires si comme leur
roi oi que le saint lomme auoit esprit de
pplere il sen ala a son mouster et se tint
i. pou long. et puis li manda que il de uir
uenir la. et il auoit. i. sien garcon qui auoit
non riggo que il fust chamer de son chau
teuent et uestu des uestemens royaux
et li comanda quil alast en sa psonne
de uant lomme dedieu. Et lomme dedieu
le resgarda. uenir li cna et dist. filz. ont. ont.

ce que tu portes il uent pas aen. Et dont
celi riggo chay maintenant a terre et
se douba poutte que il auoit fait despit
a li saint lomme. Et dont celi roy qui
auoit non cecile vint. Alomme dedieu
et si tost comme le vit seoir de long il
uosa onques aler pres de li. mes se mit
a terre agenou et les lomme le leua
de terre. et le blasma deses fais et li deno
ca toutes les choses qui estoient a auent
Et li dist. Tu fais moult de maillz. Tu
as fait moult de maillz. Ne fiam toi au
cune fois de ton inquite. **T**u uas a ro
me et passeras la mer. Tu resneras. ar.
ans. et morras en nostre seigneur. Et
res choses oies le roi fu moult espuante
et requist quil prouast poutte et se n pa.
Et des celi temps il fu maais cruel. **E**n. i. a
uue temps a uue que. un enfant
fol et lie fu enuie de son seigneur pour
porter. Alomme dedieu. ij. bars de din.
et l'enfant en porta. i. et mien la uue
en la uue et lomme dedieu soit bien
ce qui auoit este fait en son absent.
mes il recut le vin et en merca le seig
neur. C'es quant l'enfant sen ala. il la
monnesta et dist. biau filz fu. gardes que
tu ne loies de ce biau que tu as mure
mes uerte le deuant toy si uerras ce qui
est de des. Et celi fu tout confus. et se
pa de lomme dedieu. et quant il fu re
corne il moult espromer ce qui auoit
oi. et tantost comme il enclma. un ser
pent en uis. Et dont l'enfant out iore de
ce quil trouua et out pouoir du mal q
auoit fait. **E**n. i. a uue temps fu une
grant famme en ce maais lieu de au
pame si que le ble defailloit ia el mou
stier d'ich venoit. et le pau abn pou
estoit ia tout uuegie. si que quant leu
re de la refecton des freres uint len ne
pout onques trouuer plus. de. b. p. auis

Et le preux honorable vir que tous estoient
coraer et dist. Pourquoi estes vous cor
aer de la souffrance de pain. Nous en auon
hui. i. pou. mes de main. Nous en auon
plus habondamment. Et le iour en sui
ant. ij. ius de femme furent trouuez
cuisas. deuant la porte et encor ne ser
uit iusques adre qui les venioin for
dieu. Et quant les freres virent ceste
chose si rendoient graces adieu. et uirent
bien que il ne deuoient doubter ne de p
aier ne de abondance li. Quant il auoit
auoit este proie este appu. i. i.
dun preuomme que l'ouie et li
il feut faire. i. monstier en moua
son l'entente. Et il ottoia aiaql deuoit
proier. et venioin freres et leur frere
dist. A les la et ie m'ai tel iour al
et nous monstierai en quel lieu v
edifier la oratoire. Et en quel lieu le
refectoir sera. En quel lieu nous ten
dra l'ospitalite et toutes les autres cho
ses qui seront necessaires et leur donna
la benediction et il sen alerent tantost.
La nuit deuant le iour qui leur auoit
promis fu. il s'apparut a ceu des freres
que il auoit la establi pour pere. et a co
prenoit en vision et leur devisa les lie
subtilment la ou il deuoient edifier ch
cune chose singulierement. Et quant li
et l'autre leuerent de dormir. il raconte
rent l'un a l'autre leur vision. Et toute
fois ne adionnoient il pas foi du tout
a cele vision. mes atendoient l'homme de
dieu. Et pource qu'il ne vint pas au
iour establi il retournerent ali. et distent.
Pere nous atendion que tu uenisses si
comme tu nous auoies promis et nous
monstrasses les lie ou nous deuios se
difier aucune chose et tu ne uens point
asquel il dist. ne vint ie pas si comme
ie auoie promis. Ne m'a pue ie pas au

li. dormans. et vous monstierai en quel lieu.
Et aler et faire l'abitation et le monstier si
comme vous auiez di en vision. Et sachiez q
apoint estoit la parole de dieu. de clerc de uenir
que le cuer deli. qui estoit coustendu. es hau
tes choses ne moustiaues parole lors de m
boner en van. li. i. d'aucuns des ius
Si comme. i. de ses moies de celi.
mes ieune. i. iour ius du
monstier sanz auoir la benediction.
et rendoit a aller chier ses parens que il
auoit plus qu'il ne deuoit. et iour moine
qu'il ius la il fu mort. Et si comme il
en sench l'autre iour en suant et ius en
terre le corps fu trouue tantost. lors de la
forte. et de rechet. il le uoildrent en sou
er. et ainsi l'autre iour en suant. il le trouuer
iere lors comme deuant. Et donc il sen
nient tantost aiant le uoir. et li requier
a grant pleur qu'il li d'anguaie faire gr
Et l'homme de dieu leur donna de la p
main la communion du corps nostre se
neur et leur dist. aler et li mettez le corps de
nostre seigneur sus la poitrine a grant re
tence et puis le mettez en la sepulture. Et
ce fu fait la terre retint le corps et ne le vit
pas lors. Si comme l'homme de dieu auoit
i. iour en l'oratoire. Sans iehan. l'homme au
dieu li uint en lencontre en guise de med
et portoit. i. cornet. et. i. forcel. de chene et
il li demanda et dist. ou uas tu. et il respondi
ie uois as freres donner leur portion. Et il
trouua. i. ancien moine qui puiroit le
et tantost il entra dedens. li. et le arbuta
a terre. et quant l'homme de dieu retourna am
re toroison. et il leint si cruellement estre
ment il li donna. une idole. et ainsi mist
lors le malin esprit de celi tantost en tel ma
niere que il n'osa onques puis retourner
Un des gades qui auoit nongalla. si ead
cpris du feu d'auant. et comuioit les
amis. et si comme il tormentoit. un

passant cruellement et ce passant qui fu
 vint p pomes si commanda li et ses bñs
 q venoient seruant dedieu. et quant celi le soir
 sacraute fut souzpendue en leure et fust
 ausi comme toutes prises en la main du
 saint. **E**t donc celi galla li a formement ce
 li passant dimes resgues de cuir. et le destait
 et commenca atelouier devant son cheual.
 et adire qui li monstroit qui celi venoit et
 toir qui auoir pris ces choses. Et le passat
 aloit devant li les bras lies et le mena au
 monastier du saint homme et le trouua tout
 seul seant devant sa ceste et lisant. Et donc
 dist le passant a galla qui le fauoir et se for
 seuoit. Vexi celi de qui ie t'ai dit. le pere. beuoir.
 Et quant celi lout resgande a male uolent et
 de mauuaise pensee et forceuee il commenca
 acier et dist. lieue sus lieue et meuerent les
 choses de ce billam que tu as prises et quant
 l'homme de dieu oi sa uoiz il leua tantost les
 ier de la lecton. et le resgarda et tantost
 il eutendi le villam qui estoit tenu lie.
 Et quant le saint homme resgarda ses bras
 les corroies de quoi il estoient lies comme
 acerent hactiement a desloier merueilleuse
 ment que nul homme ne les peust plus ha
 stuerement auoir deslies. Et donc galla fu
 fait pououreux et commenca atrembler
 du tres grant pouoir du saint homme si q
 chas atente et s'atente qui estoit plane de
 rōde auant il enclina ah et se recomman
 da a os oraisons de celi saint homme. **L**ien.
Et colace seur d'iceli de s. escolace et de sa
 fu dedee adieu des le seir et des bñs
 temps de son enfance et auoir a os remonit
 continue de venir ah. i. fois en l'an. a icelle
 et l'homme de dieu si uenoit a ele lors de
 la porte du monastier et non pas moult loig
 et ele y vint. i. iour si comme ele auoit a
 continue et il vint a ele avec ses disciples
 et ainsi demenerent tout ce iour en loerdieu.
 et en saintes poles. Et quant l'antir vit

il pristrent un ande ensemble. Et si com
 nie il estoient en core ala table. Et tant
 comme il paioient samerement il sam
 ra forment et sa sainte seur le proia et
 dist. je te prie que tu ne me leues pas te
 ste murt. si que iusques au matin nous
 disons tous iours aucune chose de la vie
 celestiel. **A**llaquelle il respondi et dist.
 Seur quest ce que tu dis. je ne puis en
 nulle maniere de mouuer lors de nui
 tte. et le temps estoit si sen que nulle
 mie n'apparoit el ciel. **E**t sainte dame
 quant ele oi les paroles de son frere qui
 le scondisoit ele lacha ses doiz. et mist ses
 manes sus la table et enclina son chief
 entre ses uisams pour de proier nostre
 seigneur. Et quant ele se leua de sus la
 table. si grant comente si grant esclair
 si grant seintement de plume comme
 ca ne venoit ne les freres qui avec li es
 toient ne pointent onques meinte le pie
 lors du liuet de lius. Et donc venoit
 corne se commenca a complandre. et
 dist. Quest ce que tu as fait. et ele respō
 di. je tauoie proie et tu ne uousis ou
 et ie proia mon seigneur et il m'a oie.
 et ainsi fu fait que toute nuit il uel
 herent et se saoulerent p la relation et
 de la collation de sainte vie espectral. Et
 si comme ele sen fu alce l'autre iour a
 sa ceste propre l'homme de dieu retozua
 au monastier. et. iij. iours apres si com
 me il estoit en sa ceste et il leua les ier
 en l'air il uir lame de celle seue seur
 qui estoit issue du corps enguise de co
 lonip qui trespasa les setes du ciel. Et
 il estoiant soi de la tres grant grace
 dicele rendi graces a nostre seigneur.
 et denonca a ses freres le trespasseur
 dicele et les enuioia tantost que il a
 portassent son corps au monastier et
 le missent el sepulchre que il auoit ap

pareille pour li. Et quant ce fu fait il auie
que ceulz de qui une femme peüst auoir
tous iours este en dieu que leur sepulture
ne deui pas les corps. Et si comme le
noir homme de dieu uenist amantines.
puint pour ouir et ses freres se re po
soient en core il estoit a une fenestre et
de prioir nostre seigneur et il regarda
soudainement et vit une lumiere espan
due sus toutes les tenebres de la nuit
qui resplandissoit et estoit clere par grant
resplendeur. que celle lumiere uanquist
vint la clarte du iour cele qui luisoit sur
les tenebres et ce estoit chose meruei
leuse qui se u euecque vision. Que si
comme. i. homme raconta. apres quer
il li auis que toute la clarte du mo
de estoit conqueillie sous. i. rai de soleil
qui li estoit deuant les yeux et si comme
il regardoit celle resplendeur il vit
l'anie de gisant euecque de apuane q
les anges porteroient eliel en vne et
charge de feu. li. viij. Du iur figure qui
uient uenu a apert la repen
memorie ce que la de tioru tele
une misericorde fait a au uesque
dri euecque de fonde. Que si com de
me ceti homme de memoire vie pla
ne de moult grans uertus et se gar
doit en moult estoire continence il
auoit auant vne samite femme qu'il
senioit et quant il fu euecque il estoit
si seir de la continence de li et de celle
que il ne la uouloit pas mettre hors
d'auant u. de quoy il auint que l'ancien
ami si com menca a tempter uel
et li com menca a meinte et a remen
brer en la pensee de ce li la uertue de cele
si que u aut de ce et penant a fornic
non. si que. i. iour vint. i. iur. des paes
de campaine et sen vint p fonde et auoir
a roume. et quant il y fu et il vit q

fu uespre et il ne pouoit adouir ou cor li
largier et il estoit delez l'entree d'apost
si entra dedens pour de mouir la nuit
Et toute fois il doubta ce li lieu et com
u une et faisoit ce que il ne uoit pour
de adouir el signe de la croiz si se garna il
de celi signe et ame uint il oit pouoir
de celi signe pour celi lieu qui estoit tout
desert et se iestoit sans dormir et cauto
soudainement il vit une corbe de malins et
pens qui aloient deuant. i. qui auoient
pouoir sus les autres ausi comme de
i. seigneur. a qui il oieuoient et les u
alcoir el milieu de l'entree. Et ce g
meste com menca a enquerre. de la sa
des mains espris les causes et les
sans pour sauoir combien chascun d'eulz
uoit fait de mal et si comme chascun di
soit ce qui auoit fait. et que il auoient
ouir. contre les bons. Et donc l'un d'eulz
sailli auant qui des couit la grant temp
tation qui auoit fait el couraige de chascun
euecque pour la uertue d'une femme non
nam qui habitoit en son manoir de ues
et comment il estoit esmeu du pechie
de la char et quant le mauuais meinte
des espris oit uolentiers ceste chose
et auoit que ce grant gaing fust fait. et
que le couraige de celi saint homme fust
en elme el trebuchement de pdition. celi
espris dist qui l'auoit raconté qui auoit
atint la pensee de celi acceste chose iusques
au iour qui estoit passe a l'entree de uespre
et que leuecque en iouant soi acceste non
nam l'auoit senie de la paume el dos. Et
donc le malin esprit se esioi et dit d'ou
ment quil pfeust ce qui auoit com men
et que ce li mauuaisme del trebuchement
de leuecque il seroit coronne et aroit
toute sus les autres. Et l'enue qui uenist
si vit et oy ceste chose et tressuait p
grant pouoir. il fu com mande de l'espris

A qui tous les autres obeussient que il que
 rissent tel qui estoit si hardi que il osoit
 gesir en ce temple et donc ces malins espe
 ris alerent et le regarderent de loing et
 virent que il estoit signe du maitre de la
 crois et se uenirent lierent et distrent las.
 las: cest .i. uessel vint mes il est signe et q'il
 il loient raconte au maitre toute cele com
 paignie de malins espens se departent. Et
 le uis qui auoit oy ce se leua tantost et
 sen ala aleuesque hastiement lequel il
 trouua en son eglise et le mena dehors et
 li dist. Pourquoi il estoit temple. Et comme
 p'temptation et leuesque qui ont l'onte ne
 li uolent confesser sa temptacion. Et le uis
 li dist que il auoit iete ses yer p'manance a
 uoir a une cele sainte seruant de dieu. Et
 si comme leuesque li renouera il li dist. Pour
 quoy te uies tu ce que ie demande quer et
 soit au uespre tu fus meue a ce que tu la
 feras de la paine p'destre. pour les queles
 paroles il fu formement entrepris et regarda
 en soy et confessa humblement ce que il a
 uoit auant solement renoué et le uis le co
 seilla de celle male facon et de ce l'onte et li
 dist comment il auoit sen. et li demonstra
 tout ce que il auoit oy de ces malins espens
 et que len auoit dit de li. Et quant il le sor
 il se mist tantost a terre en oraison. Et tan
 tost il n'outra pas d'aler li. cele sainte fume
 tant seuelement mes toutes les autres qui
 en son seruite habitoient et les mist lors.
 Et en ce temple de apollin il fist faire tan
 tost .i. oratoire de saint andri. et il uoir p'ur
 point de temptacion de li. Et si armit le
 uis. plequel il fu sainte au calu p'ditable.
Et comme d'ancien lirois. Ces saintes
 leuesque de melen. euesques d'ancien
 l'atit elmen p'taue de soy aloit de melen
 alatit de contentinoble et vint aco sabie
 mit. et vint de loing une meson de gran p'ier
 deur conuenable si commanda que len li

appareillast son bonel dedens et les habi
 tans de ce lieu li distrent. que il n'aportoit
 de morer et que le deable lauoit la habi
 tation p' plusieurs anes et pointe demou
 roit ele toute vide. Et d'ancien. respondi.
 et dist. pointe de non nous entre ostes en
 celle maison se la uen la prise et a l'ont
 as hommes leur habitation. Et si com
 me l'homme de dieu se te posoit cele mit
 dedens. l'ancien ancien commença a mu
 re comme hon. aces haute uoz et abu
 ler comme pointe au. aces anes. comme
 aces. aces. comme seigneur. aces. aces. co
 me seigneur et souz. et tantost d'ancien. au
 esmen. p'les uoz de tant de lentes et se le
 uis hastiement tout ne et commença
 arier contre l'ancien et dist. elmen. il m
 fient bien aroy qui uousis muer nostre
 seigneur manifestement tu es digne
 de te uire en lentes. et aces uoz le ma
 lin espen out l'onte et fu iete lors de ce
 maison que il habitoit afaire ses mou
 ates et lauoit acoustume ahamer. mes
 onques plus uenit. Et d'ancien. .i. mi
 racle de loimozable l'omme ne n'amen
 pla relation que il demoustrat auoir en
 fait en la ce deplaisance quer en ce que
 il assement que sabie p'non y auoit en
 euesque de metuenlense uertu. Et si co
 me son dyant. li denonroit .i. iour que
 le cours de laue de pax estoit issue de
 son elmel et estoit espandue si que ele ce
 cupoit tous les elans de leglise et re
 noit tous les lier que les hommes de
 noient noz pour profiter. Et d'ancien.
 et dist. va. et si li di. leuesque te maude
 que tu ce resignes et retourne en ton
 propre cours. Et quant son dyant oy
 ce il en out despit et y en uola. Et d'ancien
 leuesque. apela son norame. si li dicta
 et dist. Sabie. serant de l'ancien. si m'non
 uent et te commande el non de nostre

seigneur ihuana que tu m'as plu deu
nuel de ces lier la. ne que tu ne uen
les plus mal faire as terres de leglise et
dit au uoiant. va. et esen tes. mos et
les ieite en leau de celi fleuue. et ce fait
il recut le commande ment du saint ho
me. et le fleuue tantost se refraint et
cest arriere des terres de leglise et se re
tourna a son ppe cours et mmi puis eu
ces lier pour ce est ce qui plus doit estre
confondu que la durete des hommes in
obediens. quant p la uertu de ihuana
lelement non raisonnable obei as co
mandemens du saint homme li. v. d.
Es temps des gothes s. ysaac.
fu delez la cite de polet. d'epolet.
i. homme de honorable vie. ysaac.
p non et a comme il fut premiere
ment des pces de syne a la cite de polet
il eutra en leglise et requit as gardes
que il li donnassent cougie d'ouuer en le
glise tant comme il uoudroit et que il
ne le contrainissent pour aillir lors
as heures plus secrete et tantost il
se mit a ouuer et fu. m. iours en ouoi
son. Et quant l'un des gardes de legli
se vit ceste chose il fu enle orgueille et
a comme il uolt p fane son orgueil il
en vint a lefect. de dampnement. Quant
il commenca a dire que cestoit. i. ypocte
et prudes paroles il le commenca a ap
ler fauz et fautis qui se de moustoient
m. iours. et. m. uns ouuer en la neue
du peuple et tantost il fen l'homme de dieu
une ioe. et ausi comme fautis. et fai
gueur de samite vie il le mit hors de le
glise en tencant mes tantost l'esprit
qui uenge les choses assailli celi et les
rendi deuant les piez de l'homme de dieu.
et commenca a crier ysaac me met
hors. ysaac me comencit et leu ne sauoit
comment celi homme auoit no mes.

celi esprit nomma son uon et enoit que
ce estoit celi qui le pouoit meure lors et si
cort l'homme de dieu se coucha sus le corps. et
le malin esprit qui lauoit en mal sen pa.
Et donc acourent hommes et femmes no
bles et non nobles ensemble et chascun
sefforçoit de li mener en sa maison et il n
si de la ville et trouua. i. lieu non pas loig
d'un desert et la fit. i. humble habitation.
A li. et moult de gens aloient a li. qui par
son enseimple estoient apais du deur de dieu
purable et qui souz son ensanguement
se unissent el service de dieu. Et si comme
ses disciples li demoustroient que pour li
sage du monastier il receust les possessions
qui li estoient offertes il qui gardoit sa po
uete tenoit une forte sentence et disoit
mome qui quiert possessions en terre n'en
pas mome et il doubtoit si ppe la seurte
de son pouete comme les riches auantiers
seulent garder tous iours leur richesses.
La vie de celi si fu li. v. d. d'auant
en noble p'esprit mesle de
de propretie et p'grans miracles
a tous ceulz qui habitoient la. en l'ou.
et en lo. Quant. i. iour au nevre il fu uer
el cortu du monastier ferement que nous a
pelon en uorte usage iestes et dit. aces
disciples iestes tant de l'esprit el cortu et ne
uies tantost. Et en celle maniere nunt.
si comme il auoit acoustume a soi leuer a
uies les freres pour louer dieu il commanda
et dit aller appareillier de la viande adouuer
a que ele soit preste au matin. et quant il
matin vint il fut porter la viande que il a
uoit fait appareillier et ala auer ses freres
el cortu. et auant comme il auoit com
mande a uer el cortu de bestes il trou
ua autant d'ouuers labouant el cortu
Et estoient l'atons qui estoient entres
puit. mes l'esprit fu muie en eulz et p'prie
les iestes que il trouuerent et de celi lieu

re que il peussent uisques a tant que
l'homme dedieu uint. Auz il tuerent
tous les biens du cortil qui estoient a la
bourer. Et tantost comme l'homme dedieu
uint auz il dist. Esloignez uous freres
v' auz moult la bone repos uous. Et tan
tost il leur donna la viande quil auoit
aportee et leur donna refection apres le
grant travail. Et quant il ourent souffi
samment pris leur refection il leur dist.
Ne faites plus mal. toute fois que uous
uoudrez aucune chose el cortil uenes a len
tre du cortil et le demandez bonement et
uous l'avez auz beneton. mes cestez uous
de la maniere de l'entree. Et tantost il
fit que eulz deschous et les en fit char
chier. et il le fit pointe que cil qui estoient
uenus pour uis au cortil sen alassent
remplir et auz le louer de leur labour
et sanz estre y misans. Ceste maniere
temps uindrent autuns pelerins au q'
requeroient misericorde et auoient leur
uestemens decoupez et leur draps entres
si quil estoient uenus comme tous nus
et si comme il li demandoient uestemens
l'homme dedieu escouta tout taisant leur
paroles. Et tantost il appela. i. des de
ples p'figure et li commanda et dist. Va
en tele forest en tel lieu. et quer. i. arbre
saue et ma porte les uestemens que tu
trouueras dedens et le deciple ala la. et
quant l'arbre li comme il li auoit comman
de et trouua les uestemens et les apporta
couuertement a son uestre et l'homme de
dieu les prist et les monstra as pelerins
qui li demandoient et dist. Leuez auant
quier uous estes nus. tenez prentz les
uestemens et uous uentres. et quant il
les virent il les congrurent quer il les
y auoient nus et firent tous lyntes. Et
il qui requeroient les uestemens estran
ges recurent les leur agant aduision.

En. i. autre temps. i. homme li se re
commandoit a ses oraisons si li en uia.
ii. corbeilles toutes plaines de bian
des p. i. enfant et celi enfant si en por
ta une et l'orna et uia el chemin. et por
ta l'autre a l'homme dedieu laquele le
saint homme prist moult de bonnai
rement et a monstra l'enfant et li
dist. Nous le mettrons mes garde que
tu ne touches follement a ce que tu as
mis en chemin quer. i. serpent est
entre dedens. Or soies auens quer se
tu la prens follement tu seras fenu i
du serpent. Et l'enfant fu tout confor
tes paroles et retourna al autre cor
beille et la prist sagement mes si co
me l'homme dedieu li auoit dit. Auant
le serpent la tenoit sur vii. de s. florent
En ce maniere temps. c. lours q'
ii. hommes estoient li fu conue
ni la pie deursie en prouence en co
qui habitoient la en habit de sa force
et conuersation. Et l'un auoit non
eulice en ostant le as priers de
ses freres gominia leur moultier plu
seurs ans. et pointe que loratoit la
ou il auoit auant de moult ne re
manier uir il delecta illec l'autre l'ho
table homme cest assaioit florent. Et
si comme il habitoit tout seul. illec
il se coucha. i. iour en oraison et re
quist a nostre seigneur que il li don
nast aucun soulas a habiter illec. et
tantost comme il out accompli son
oraison et il usa de son oraison. et trou
ua. i. ours qui estoit deuant la porte
et en clina son chief. Atene. et ne de
monstra point de crainte en ses non
uestemens si qui donna a entendre a
prement que il uenoit en seruite a lo
me dedieu. et tantost celi homme de
dieu l'aprit. Et pointe que en saelle

il auoit .iij. lentes. ou .v. qui estoient re-
 manifestes et il li faisoit du tout entour
 qu'il les peust et gardant il commanda a
 tel lours. Va. et ramene les ouailles pechie
 et retourne a tierce. Et dunc commenca sa-
 faillir a faire le commandement. Et ai-
 si estoit en l'ouste a lours l'acte de par-
 cour et pechoit les ouailles que il souloit
 menier la lente ieune. Et quant l'oume
 dedieu uouloit ieuner il commenca a la-
 lence que il tenoit a uoie avec les ou-
 ailles. Et ainsi il oïsoit a l'oume de
 dieu entour ses commandemens. Et
 si comme il out demoree cest estat lon-
 guement la redonner deli tuit forment
 en l'ou et en le. et long. et pres. Et .iij.
 des temples l'ouuorable l'oume eut
 ce outeur forment grant en uie pourte.
 que leur mestre uil signes ne faisoit.
 et celi qui auoit leme tout seil estoit
 en uoie p'si grant n'istade et oïsoient
 celi ours en ager a pense. Et quant son
 mestre lout attendit. iusques au uespere
 si commenca a estre cortie pourte que celi
 que p'simpler il apeloit frere et l'ouoit
 acoustume cestoit lours. ne retournoit poit
 Et donc l'autre iour il ala au champ pour
 querre son ours et ses ouailles et il le trou-
 ua mort. Et donc enquit curieusement
 de qui il auoit esté occis et le s'out. Et dunc
 commenca a pleurer et plaignoit plu-
 le malice des freres qui de l'ou. la mort
 Et ainsi l'oume de dieu furecpris de
 uant lours p' agitions de grant dou-
 leur et de proia dieu et dist. J'ai esperan-
 ce en dieu. quer en ceste vie ie receurai la
 ueniance de leur malice deuant tous
 ceulz qui ont occis mon ours qui ne leur
 faisoit mal. Et tantost la deuine uen-
 iance en fin ca uoiz. quer. les. .iij. monies
 qui auoient occis lours furent fenis
 d'une maladie de p'alestie et de c'est fin

ne si que les membres leur pourissent et
 uoient. Et l'oume de dieu florent l'ou-
 m'ouit. et si douba que il neust maudire
 ses freres. et il pleura contre sa vie pourte
 qui auoit esté enuie de son oïson et di-
 soit qui estoit cruel et l'oume de dieu. Et
 celi florent si fit une autre chose qui n'est
 pas a faire. Quer si comme la grant reuon-
 uice deli croisoit pour. On dynt qui de mon-
 toir long deli. si ala au pour recomander
 soy a ses oïsons et vint a celle et trouua
 tout le lieu environ et entour planté de
 pens sans uoie et u en out tres grant
 pouoir. si qui eut et dist. Seruant de dieu.
 prie pour moi. et il estoit adonc mesen l'ou
 Et donc florent iij. iours et leua les p' au-
 ciel. et ioint les mains et pria que nostre
 seigneur oïst celle p'alestie. si comme il
 sauoit que mestre li estoit et la l'ou de dieu.
 le ciel donna soudainement et celi romme or-
 cist tous les serpens qui estoient en l'ou
 Et quant l'oume de dieu florent uoie les
 serpens occis. si vint sire au ag' ou. et qu'il
 les leueta deli. et acent parole tant uoie
 sa semblerent la. comme il y auoit de temps
 et chascun oyseil emporta le sien. et les l'ou-
 rent plus long et firent le lieu de la uen-
 tion de celi tout net de serpens.



En pries de camp. li. vi. d'ae estoit adonc. l. hom s. mar me. de moult bon moult un h ble vie. Martin p'non et m mena vie solitaire el moult de marti te. que et fu en clos p' moult d'ancees en une fosse tres estroite. et ce premier fu deli. que tantost comme il se mist el p'ns de celle montaigne il auoit une petite fosse estroite qui estoit en faite en cele maisme pierre en laquelle il chaoit une goutte d'auie qui sou fisoit a martin le seruant de dieu pour son u ser chascun iour si que il nen y auoit ne pl ne mains que il en faillloit ala necessite. mes l'ancien. aucun qui ont enue de cel homme si enuoia une beste qui estoit sa mie. i. serpent et le mist dedens la fosse p'oster hors l'homme de dieu de cele fosse p'fante li pouoir et sen efforca et commença ce serpent. aucun en cele fosse tout seul avec le seul et quant l'autre ouroit il sacou toir et quant il se couchoit le serpent se couchoit aussi mes le saint homme fu du tout sans soi et balir et le saint homme feroit sa main et son pie de sa bouche et di soit se tu as l'herbe de fer si fier ie ne le deue point et ceste vie de menerent. p. m. ans. l. iour auant que l'ancien. aucun fu vaincu p' ceste force continuee et f'eu et le serpent sen ala rebuachant p'le conl de cele montaigne et sen vint p. l. oste et ardi tous les arbres de cel lieu de la flamme qui estoit deli et p'nt que il auoit ars tout le coste de cele montaigne il fu content p' la b'eu de dieu a demoustrer combien g'it vertu celi estoit pour qui il sen aloit n'ail. Or entent donc ie ten p'ri celi homme de dieu qui estoit el coupeau de la mon taigne qui iut. m. ans. avec le serpent. i. tout seur. Et en la fosse de celi vne grant roche estoit p'dessus qui paroit estre p'ne d'une p'ne de la montaigne et petit f'iche

dedens et estoit ap'ant p' de sus la cello de martin. et len andoit que ele chaoit chascun iour et tuant martin et rom pit la cello. Et grant multitude de gens uindrent et sefforcièrent sa uoir si p'ent sent sans p'el de l'homme de dieu de cele grant p'erte qui estoit couchée sus la roche leuer sans mal faire. Et soudainement uiant tous menueillense chose auant. q' cele p'ant roche que il sefforcièrent a eschier fu leuee et eschacice de entre ceulz qui y labouroient et donna. i. sanz ce que ele touchast a la couuerture de la fosse martin. et aussi comme se ele f'ust abiecy l'homme de dieu ele ala chaoir long. Et si comme il se mist premierement en cele montaigne et il fu endos en cele fosse il uia en son pie une chienne de fer et la f'ia en la roche de l'autre part si que il ne p'ust aler oultre plus que la chienne ne sentendoit. La quel chose p'nt l'ono rable homme saint. l'entendit. Or nous auon fait uenir p' de sus li. li. manda p. i. sien de ce. Se tu es l'homme de dieu la chienne de fer ne te tiengue une mes la chienne de dieu. Et quant uin rent oi ce. tantost il descha son pie mes il ne sefendi ouques plus que de sef'ic oultre ce que il estoit auant. li. et que il auoit acoustume a entendre. li. li. de

Estienne homme s. estienne p'nt de honorable vie fu et de s. ient p'nt en la p'nt de li. l'ermite rie et fu bien p'nt de dy acte bonface. et dispensateur de leglise. Et auant. l. iour que il entra en sa mai son aussi comme se il uenit de hors si parla negligamment a son uallet. et li comanda et dit. vien auant deable deschaince moi. et tantost les corroies se commencierent a desher tres h'ntuement si p'ce il ap'ant que

celi que il auoit apele l'ancien li obersit
et li trefut ses chaucres. et tantost com
me celi prestre le vit il out pouoir tres
grant. et conuienta acier. et dist. Va
ten deci cheinz. uaten. quer ie ne paioie
pas a toi mes amon ualler. et u ten
ala. tantost. Acere parole. Et si comme
les coroles des chaucres furent trouuees
dehees. vne grant piee il demoureret
pour laquel chose len puet sauoir que
l'ancien anemi qui est si prest as faus
corpreit. comme il est plus prest a
nos penrees. **Q**ua pas long temps
que en la prouince de saue que un
lignorable homme uenias puer de
menoir vie de l'enfant qui ne pnoit
autre chose pour son uer que il port
des uerueus de moult d'annee. Et
si comme il lombait. uouloit toter
ses moultres et premerement il fu
decelant l'homme coruie p parole
et tantost il fu torment du malin
esperit et pour ceste chose il auit que
cort aus. comme ce saut l'homme et
cort reuouue des habitans du lieu.
aus fin bien renommie p son non.
cuiers l'ageur estrange. et les out
uenoient souuent d'une foret pape
ne qui se fortoient de mengier ses
moultres et il les prenoit et leur don
noit des painnes d'une painnele que
il auoit acoustume a porter et auant
quil les fent les tres chueles bestes
braioient et sen fnoient et ces bestes
qui doubtoient auant a pome les glai
ues si doubtoient adonc le coup de la
painele. Et l'estude de cest fu que il
neut riens en ce monde et ne uou
loit riens aquere. et tous ceulx q
uenoient au pauce de charite cestoir
son entente que il les embrasat as
desus de la vie p durtale. Et quant

il sauoit les faus de chascun il ne les es
pnoit pour ablasmer. **D**u iour. i.
qui auoit grant possession uatene par
non fu espus et uatenu p manuais
desir et mal. une uouuain. et la coionit
p l'ordene mariage a soi. Et tantost
comme l'homme de dieu le sot il li ma
da le plus tost que il pnt ce quil estoit
digne d'oir. Et quant u qui sauoit sa fe
l'omme loi il doubta et uosa onques aler
a l'homme de dieu pour ce quil ne le blas
mast si comme il couloit blasmer el
qui mesfaisoient et oblations et les en
uoia entre les autres oblations d'au
gens si que p auenture il receut ses
dons et ne les seut pas. et tantost il le
sont en esperit et les disoit et ieta en
disant. Je ne recoit pas ton oblation.
quer tu as adieu ont la seue. **Q**ue temps en. in mures qui
son. v. ans. auant furent et m
En la cite de romme que s'au
l'enmbre un l'ors de son cours. et mures
ctur tant que il courroit p desus les egi
murs de l'acte et occu p de dens qres
grans regions. **E**n l'acte de noitome
le fleuve d'artoise cur tant que il uir u
ques a leglise du lenoit zenon martyr
et enesque et si comme les portes de l'e
glise estoient ouuertes si neura onque
leue dedens. laquelle eue cur tant que
ele auit usques as pechines fenestre
de terre et ainsi cele eue se tint et enou
pa les portes de leglise sanz entrer ens
tout ausi comme celi element qui est de
contant fut mure en la dntee d'un mur
Et il auoit moult d'argent dedens leglise
mes ele estoit a uironec de si grant eue
que il nauoient pou uir l'ors si doubto
ent a pnt illec de fani et de soit et uenoient
a la porte de leglise et prenoient de l'eue
a l'oir. et pour mouster les mentes du

martyr leue estoit ausi comme en
aide et non pas pour messant Aleghie
Quel merueille est ce se les eglise dedieu
quant il estoient mis qui pouoient
faire moult de choses merueilles
desquels les os mors uient plainent
en moult de miracles. Et il a prou
te de ualerie auint ceste chose que le ra
conte quer. i. honorable pretre. fu mort
illec. et en terre deuant leglise et une
mur que les clers chantoient dedens le
glise. i. l'anton uint et eut es geines
pour faire l'antec. et prist. i. instrument
de fer qui est apele uerie et se ala tantot
Et quant il uint au lieu ou le saint hom
me estoit enseveli tantot soudement il sa
renta et uese pour mouuoir. et tantot il
uist mis la uerie de son col et le uout me
te mis mes il ne pou leuer la main. Et
au matin quant les laudes furent dites
les clers usrent du monastier et trouverent
cel homme que il ne conguoissent pas.
qui tenoit la uerie en la main si orent doub
te sauoir mou se il auoit oste ou si la
uouloit offrir. mes il qui estoit compable
si leur de moustra tantot sa poue et tan
tot les clers se mirerent en oraison et a
pouue pourent il empeter par leur pri
eres que al qui uenoit embler leur choses
sen peust aler au mains tout vint. Et si
comme arien euesque des lombars fust
ueni ala cite despolet et il neust pas ille
lieu ou il feroit ses sollempnites il denia
al euesque de la cite une eglise pour dedier
la a son eueue et leueque sen escondit.
moult fort. celi euesque qui estoit ueni
si estoit arien. et li prouist que il entre
roit leste main aleglise a force du uenoit
s'apostol apostre qui estoit. i. pou long a
fise et quant celi qui gardoit cele eglise
lor il sen ala l'antec. et chose leglise
et la garni de serueurs. et quant il fu

uespre il deuant toutes les lampes
et se mita dedens leglise. Et en ce iour
au soir a l'heure de cene refen. cel eueq
arien assenbla grant multitude de
gens et vint tout appareillie pour o
pre les portes de leglise qui estoient clo
ses. mes soudement toutes les portes
de leglise enseuble furent deuement
ouuertes ariere et toutes les cloisons
de leglise souuerent agitant esloz. et
une lumiere vint p'dessus si que toutes
les lampes qui estoient estantes fu
rent allumes. Et donc l'arien eueque
qui estoit ueni pour faire force si fu
soudement auengle. et fu ramene par
estranges mains a son habitation.
et tous les lombars qui estoient en
cele region le sourent et il noserent
onques puis violer les choses catholi
ques. Des miracles fais en la de
Une eglise des amens dication du
estoit en cele region une eglise
qui estoit dite sure. laquelle auoit
ete close. p. ij. ans. si leur plut plus
quant il ourent ente entroduis en la
foy catholique que ele fust dedie et que
les reliques des bons martyrs. saint
sebauc. et sainte agate fussent appo
tes. Et il fu fait. et si comme les sol
lempnites des uientes estoient la cele
brees honnêtement et pour lesteite
de ce lieu le peuple agnauentoit un lan
te. et une multitude de gens qui es
toit dehors le sacraire si sentirent. i.
porc corne m. et la. entre leur pies et
quelcun chascun iour sentit et il eussent
de mouste l'un ala cite cel porc siquist
les portes du monastier et tous ceulz
p'quoy il passoient en auoient grant ui
ueille que il ne pouoit estre ueni. ja soit
ce que len le pouoit bien sentir pour
quoy len pouoit bien apcevoir que la

de une pinte sent a percevoir arons que
les marins qui laiens auoient l'ubi
ne sen usoit. Et quant les sollempnites
des menes furent pantes len sen pri.
mes entore en cele nuit. i. grant estoit
nuit es couuertes de cele eglise tout
aussi comme se aucun couit par deus
foloiant. Et la nuit ensuiuant
il vout greigneur estoit quer il reson
na soudainement par si grant espouuan
tement comment se cele eglise fust ventor
uee les fondemens et de sus decouz. et
dont sentala l'auent auant ne ne sa
parait ouques puis la. mes monstra
pleton espouuantable que il fust que il u
loit pforce du lieu que il auoit longue
ment poursui. Et. i. pou de temps
apres que l'air estoit forment celi une
nuit du ciel descendi sus l'autel de cele egl
se et couvrit tout l'autel et remplit le
glise de tel sonner et de tel espouuan
tement que la oules portes de l'eglise estoient
ouuertes nul n'osoit en mer et le pres
tre et ceul qui gardoit leglise et ceulz q'
estoient venus a celebrer les saintes
sollempnites des maris ueoient bien
celle chose et si n'ouoient entrer et si
semoient bien la sonner de mer ueillen
se ou deur. et remainte nuit si comme
les lampes de cele eglise peruoient sanz
lumiere dieu enuoia de une lumiere
de quoi il aluminerent. Et. i. pou de temps
apres. quant les sollempnites des mar
tes furent acomplies et les lampes es
tantes et la grace de l'eglise fust m
lor. il entra ens. i. pou apres et trou
ua les lampes quil auoit estantes
toutes alumees et il cuida quil ue les
eust pas bien de stantes si les desstant
aierent moult cunctement. et un a
leglise et la clost. mes plespace. de. iij.
heures apres il retourna et trouua alu

uices les lampes quil auoit estantes.
 Et ce estoit pour ce que len sceut a pre-
 mient que celi lieu estoit ueni de reue-
 lres aluierre l'ij. an. d. s. g. q. ples
Sil comme ie estoie prior. des.
 el temps de iadis huseleuere ie
 m. i. moister la ou ie souffroie bien au-
 tans de uent et fortes angouisses
 pleures et estoie ia auoir du corps pte-
 male ne que les medecins aient eu
 gret sincopin et se les freres ne meussent
 souuent repen ie neusse pas uisai. Et au
 le iour de pasques murt et el tres saint
 samedi que tous et menagement les
 enfans ieunoient et ie ne pouoie reuer
 ie roufesse a estre plus greue ppleurer
 que ie n'estoie de maladie. mes mo mte
 de couraige me donna tantost conseil q
 ie requerrisse elentire l'omme de dieu. et
 le menasse en lozatoire et li tene en se-
 ner quil priaist pour moi et emperner
 que ce iour dieu me donnast uertu reuer
 ner. et ainsi fu fait. Quier tantost comme
 nous fusmes entres en lozatoire ie len
 requis humblement et il se mit en oroi-
 son en pleurant. Et a pou apres que il
 out feme lozaison il m. et me donna sa-
 benedicon. et tantost la pensee de mon es-
 coniac reat tel uertu que du tout enuoir
 et viande et enfermement fu oste de moi. et
 ie me commencai a merueillier que ce es-
 toit et que ie auoie este que quant il me
 souuenoit de mon enfermement ie ne trou-
 uoie en moi nulle dyse de ce qui y estoit
 auant. Et si comme ma pensee estoit
 ayece en lozedenance du moister ie oubli-
 oie du tout ma maladie. Et si comme
 un dit ma maladie me uenit en memo-
 et ie me sentoie si fort ie me merueilloie
 que ie ne mendoie et quant il uint au
 uespe. ie me senti de si grant force et de si
 grant uertu que se ie uouage ie peusse a

noir ieune uisques a l'autre iour. Et
ainsi fu fait quer le esproi de li que
ce estoit uente. des choses que len uen
reli ou ie nauoie pas eue. Et si comme
ie estoie du commandement de mon
euesque el palais de la cite de contenance
et y estoie pour respondre. et fais de le
glise. celi honorable homme maximen
munt a moi avec ses freres qui uon de la
cite. Et si comme ie men repirausse a
mon moustier aronne. je fu pris en la
ue. adieu dune tres grant tempeste.
et l'ites merueilleus miracle et non a
cousume auant ali eratois ceulz qui au
li estoient quer il congnoit et li et la
gnat dedieu. Quer pour ceulz estre mors
la force des uens fut esleuer les ondes
et forser si que les gouuernier de la cite
font ydus et l'arbre rompu. et la vele ier
en leue et toute la cite fu cantee et toute
la iouissance estoit rompu p les tres gr
eues. et ainsi pmi les creuances de la
ueil la mer entra et empli la cite uisq
as someranes tables. si que la cite ne
pouoit mes entre les ondes. mes les ondes
approuent dedens la cite. adonques ceulz
qui estoient dedens la cite ne doubtoient
pas la prochainete de la mort mes la p
sence et il troubles pointe quil lauoient
si donnerent pes lui a la cite et prient
le corps et le sanc nostre seigneur et dnt
cui se commanta adieu. et les le dieu om
nipotent qui auoit espiante leur pri
eres merueilleusement li garda leur vie
garuement. Quer la cite toute plane
trane uisques as someranes tables non
desus leau et pfit son cite propre. un
iours. et au nouuiesme iour ele fu menue
au port del chancel de quonouense. et la
cous uirent sans lors de la cite. et tan
tost comme il furent uisus la cite fu plu
giee el pfont de la mer tout ainsi bien qur

349
il furent lors comme seie neie pme
este a legiee de son sanc. l'it. an. d'au
Un dyacre estoit tenu cole l'it
pris et li. l'it. des l'it. de dieu.
l'it. Et cil qui le uenoient le pen
soient aluer. Et quant le iour vint
au uespre sanctoie l'it. de dieu vint
et requist as l'it. de dieu que il li uou
fissent relaschier cel l'it. de dieu et lester
li la vie et il denoierent du tout. Et
si comme il vit que il auoient ordene
sa mort. il requist que len li baillast
engarde et il li respondirent tuncot.
plus le te domon a garder. mes no
pueuon ceste condition que se il sen fuit
tu mortis pour li. Et l'it. de dieu
le prit uolentiers en sa garde. Et
ameuut quant il vit que les l'it.
l'it. de dieu dormoient tous bien fort il es
ueilla celi et li dit. lieue sus et ren fu
apreueit et nostre seigneur. Et
pueut ce uelle delirer. mes uelle
dyacre uor pas oublie la promesse que
celi out faite si respondi et dist. pere
ie ne uen plus fuir. quer seie uen
fu sans ouure tu mortis pour moi.
Et l'it. de dieu sanctoie le comit
a fuir sen et dit. lieue toi et ren u.
quer dieu omnipotent me gardera. q
ie fu en sa main. quer il ne me peur
faire fors tuncot comme il leur soustena
a fuir. Et donc le dyacre sen fu et le ple
ge de mourir el uirieu deuz comme de
cei et au matin les l'it. de dieu qui li a
uoient baillie le dyacre engarde vint
et li requistrent et cel l'it. de dieu p
dit quil sen estoit fu. Et donc tous les
l'it. de dieu qui la estoient uolentiers que
len li comit la cite et que len le fent
mourir de tres grant mort. Et donc lo
norable l'it. de dieu fu uenue entre ceulz q
estoient amez et tantost il comit as

arues quer il requist que len le lestant.
i. pou ouir. et quant il li fu octoie il se
tendi a rent et outa. Et si comme il ou
toit. i. pou trop longuement. celi qui
estoit esleu a li occire si le donna en la
plante du pie. pour faire le leuer et dir.
Lieue toi et engenoille et rent larene.
Et donc lomme dedieu se leua et sage
noilla et rendi larene. Et quant il out
le col entendu et il vit l'esperance comme
li. len dit que il dit. Saint iohan pren
la. Et donc le buchier tenoit son gla
ue au er seffora et leua son bras en
l'air pour ferir. mes il ne pouoit en nul
le maniere mouuoir quer il n'en redi
soudement et le glaue fu esleue el ciel
et le bras tenuouta sans plier. Et
donc toute la compaignie des lommans
qui la estoient a regarder cele mort
furent torses auer dieu et comme
nietent auerueiller eulz. et a l'uo
rer lomme dedieu agitant pouoir.
Et tantost apparut clerelement de quel
santez il estoit qui lia en l'air le bras
de son buchier. et ainsi il fu requis.
que il se leuat. et il se leua. Et donc le
requistrent quil guerist le bras de
son buchier. Et ainsi il fu requis il
les conduist en disant. je ne proieai en
nulle maniere pour li si li ne men cou
uenance que iaines de cele man il
uoira nul lomme cretien. Et donc
tous conginnirent que il estoit lomme
designant uertu. que il estoient a
offrir hies bens et les uinens en don
que il auoient tolt. mes lomme de
dieu ne uolt pas prendre neir dons
mes il leur requist don de lomme me
rite et dit. Se uous me uoules don
ner auaie chose si me donnez tous
les encheitues que uous auez que
ie les aie. Si que ie done proier uous.

Purce que chascun vlt. i. m. de la
lomme charnel ne vie de l'ame
peut pas sauoir les choses inuisibles
que ce ne soit ce que il ne noient nre
as ier cor porer. laquel merueille a
ste d'ouir ne pour estre en nostre pre
mier pere. quer il fu fors des loies
temporales. et de ce que il auoit pou il
souuenoit il quer il sauoir uen. Et
ces a uires ne se peuent pas remem
brer de ce quil ont oi. quer il n'ont en
nul experiment des choses temporeles
si comme li. Tout ainsi comme une
faine grosse estoit mise en chaire et ele
auoit illec enfant et celi enfant estoit
nort en la chair et croissant et paruen
t a la mer que il auoit porte li nom
solcil. linc. estoilles. moultagues chun
ouillans. uolans. cheualz courans. et
li qui est ne et nort en la chair. ne sa
roit a uires choses nommer fors les
nebres de la chair combien qui a
oi dire quer il ne la pas sen experimenter
si que il ne le te finissent pas puerre.
Et ainsi les hommes qui sont nés en
lo sainte de cent em. quant il ont les
ueraines choses et inuisibles font il
combrent que il ne soient vraies quer
seulement il congnoissent ces choses en
fermes en quoi il sont nés. qui sont vi
sibles. Donc il est fait que le createur des
choses uisibles enuoieroit le saint esprit
en nos cuers si que nous gamis parle
donc li creuison ce que nous ne pouon
encore sauoir perpetuellement. quer quant
nous receuon ce saint esprit qui est gage
de nostre heritage. nous ne doubton plus
de labie des choses inuisibles. Quer
apres la mort de la chair l'ame vit. requi
la sainte apert toute fois meelle de deu
te. Quer les saints apotes et martyrs

neussent ia desprisi ceste mortel vie p
seute ne neussent pas mises les Ames
ala mort delachar et eurent que apres
se il ne fussent que la vie plus chaine
des Ames venit apres. Et ceulz qui
ont mis les Ames ala mort delachar
et eurent que apres la mort delachar
la vie des Ames est. il resplandissent
chascun iour p miracles. Et voit len q
leur corps qui sont estans moult
de malades viennent et sont gueriz
et donc se tu prens la vie delame. re
manant encore el corps ple mouuement
des membres pour quoi ne prens tu
la vie delame apres le corps et tant p
les os la mors qui sont uertus et mi
racles quer plusieurs de nous en netoi
ant les tueris de nos pensee p pure foy
et p plantureuse maison. ont ueu sou
nient les Ames utantes delachar. iiii.
Un l'ynorable pere. i. b. vne example
qui a uoit uou l'es a prouuer ceste
ceste adre esperance si fut plusieurs chose
mousters. Et si comme il estoit ia el
quarantiesme auquel il auoit este a
ueugle uoit seigneur li rendi saluie
re et li denonca la mort estre prochaine
et la monnesta que il preeschast es
mousters de uirtu li la parole de vie.
poutte que quant il auoit receu l'al
lumiere du corps. ptele lumiere il uisitant
les freres en l'ordon et leur adouir
l'alumiere du cuer. et tantost il ocri
as commuandemens et ala ples con
uens des freres et leur preeschast les
mandemens de vie que il auoit aps
enfaillant. Et au. xv. iour il ont pfaite
sa predication et retorna a son mou
stier. Et la fu et apela ses freres et pr
lesacament du corps et du sanc nre
seigneur. Et tantost commenca adu
ter avec eulz le chant des tous psalms.

Et quant les freres chantoient il estoit
entendu en oraison et rendi lame. Et
tous les freres qui la estoient virent
que une colonne issi de saluiche et se
un tantost p un l'ouuerture dela cou
uerture delozatone et trespassa leciel.
eu cele maison p une demurte auant
si comme l'adre esmeine raconte. que.
i. pretegeon uoit. vne eglise qui li es
toit commise en grant pouoir de nre
seigneur. Et des le temps que il out
este prete il ama sa preteisse com
me sa seur. mes il sen gardoit ausi
comme d'un ane et ne la lestoit a
precher pres de li. Et el. xl. an. de son or
dination il fu greuement ardaunt et cor
rompu de seure. et fu de menie ala der
niere fin. mes si comme la preteisse
resgarda que ses membres estoient
toutes corrompues et estoit estendu
ausi comme mort. ele regarda si a
uoit mes nul espyement de vie. et gar
da au neis et as oreilles. Et quant il
lesentia il se prist a pleurer tant com
me il pout et dist. Vaten finie quer
le feu vit encore preu la paine et ele se
ala. et la vi du corps li au si qui co
mencea arier. agitant lieste et dist.
Bien coies uous uenris mes seigneurs
qui uous estes daignes assembler
ace nre par seiant. Je uois. Je uois.
Je uous rent graces. Je uous rent
graces. Et si comme il recordoit ceste
parole souuent. Ses amis qui venoi
ent il ce assemble li demantierent
a qui cestoit que il disoit. et il respon
di. ne vez uous pas a assemblez tous
les sans apostres pients et pol. le
premier. Et tout se retournoit uers
eulz et disoit. Je uois. Je uois. et en
tre ces poles. il rendi l'esprit. adieu.
iiii. a vi. de seruaile homme de dieu.

et de son art puerement.

En doit savoir que souvent
quant les âmes de ces lix dedieu
sont du corps. vne douleur de la lo
enge dedieu i seult. Si que quant ceulx
qui trespassent ient uolentiers. il ne
sont pas les lix souffrir si grant tor
ment pour le deprement de l'ame et de
la char. Pourquoy il ne remembre que
le malin i la piec a. en vne omeu
dune cingne. que en ce poire ou por
tail qui est si comme len uia en legli
se saint le noir dement. estoit. i. l'om
me qui auoit non seruuie du que ien
de que il ne se remembre pas. Et al
estoit pour de biens. mes il estoit ri
ches de merites et fu trop longuement
malade quer des que nous le pensme
congnoistre il i estoit ia paralenque.
quen dirai ie il ne se pouoit ester ne
leuer soy en son lit ne scort. ne u ne
pouoit mener s'ami en sa bouche
ne u ne se pouoit torner de l'un cote sus
l'autre. Et sa mere et son frere estoient
neus pour li servir. et tout quant
que il pouoit auoir d'ammosues il le
donna pour dieu as poutres ples n
mains de sa mere et de son frere. Et
si auoit onques neu lettres et si a
uoit achete pour li lures de la sainte
escripture. et receuoit les religieux
en son hotel et leur faisoit lire am
eusement ses lures deuant soi. Et
ainsi fu fait que selonc sa maniere
il aprist la sainte escripture quer si co
me iadit il ne sauoit du tout en tout
nulles lettres. Et il se estudioit du
tout rendre graces en sa douleur et
il entendoit iour et nuit adire hump
nes et loenges. et quant le temps
vint que s'agrant pascence li deuit
auoir este guere domier la douleur

des membres li repara a sa vie. Et quant
il sour qui estoit pres de mort. il amon
nena les pelerins. qui estoient recus en
lospitalite que il se leuassent et en atten
tant l'ame de son ame il chautassent les
psalmes avec li. Et si comme il maime
qui se mouroit clautoit avec eulx. il fut
souvent tate les vnz de ceulx qui chan
toient et etia moult espiantablement
Tantes nous tater. Mais nous pas q
tes uoz resonnent el ciel. Et si comme
lozeille de son cuer entendoit as vnz que
il auoit oies la sainte ame deli fu de lue
de la char. et quant ele iat tout fu amon
se de signant resplendeur. et douceur.
que tous cil qui la estoient meuplode
tes grant souueite iij. iij. iij. du vnz
Qomme l'umain lignage me du pe
sant suiet a moult et non en fane.
nombreables vices. Je cide que le tel adu
telemel ilz lin puste accomplir mes
grant pae as petis et as enfans. Mais
quel chose ai en a moult que tous les
enfans lapazes qui meurent en tel
maime en fance entrent el regne de
ciel. Si n'est il pas a moult que tous les
petis qui peurent ia puer entrent el re
gne de ciel. quer l'entree du regne de
ciel fu ches de leur parens a l'ame des
petis se il sont mainement nois.
Quer. i. l'omme. qui estoit tres conuen
te tous en cete cite. qui auz. m. ans ont
i. filz si comme ie cide de l'age de. x. ans.
lequel il auoit trop clamelement et
nois soit trop solement. Et que ce qui
n'est pas adire des que il auoit nens
a tel enfant qui au cuer li pleant il
auoit acoustume a blasmer dieu et a
despire sa maieite. Et ainsi que il p
mit a. m. ans. il fu tenu d'une mortelle
dout il vint a la mort. Et si comme
son pere le tenoit en son sam si comme

al le tesmoignent qui furent presens
leusant vir as ver tremblans les ma
lins espers uenir ali et commenca a
crier. Garde moi pere garde moi. et en
crisant il toirnoit sa face pour uincier for
deulz el sauu de son pre. Et si comme il
li demanda entremblant que ce estoit
leusant respondi et dist. Ce sont hom
mes noirs qui uienient et men uen
ueillent porter. Et quant il out ce dit
il blasma tantost le non dela maiceste de
dieu et rendi lame. Et pource dieu ou
nyrent de moultant pour quel pechie il
auoit este baillie auelz eccartours pour
ce que le pere ne le uouloit corrigier vint
il li leissa recorder ce blasme en mourant
pource que le pere congnoist son pechie.
comme cil qui estoit negligent de lame
de son petit filz. si qui norrissoit. i. petit
pechieur pour estre el feu deuter. les lom
bars forsenans pendirent. ii. moines as
rains dun arbre et ceulz pendus mou
rurent en ce maisme iour. Et quant il
fu uespere. les espers des. ii. moines com
mencierent a chanter auoz clereres. Si
que cil qui les auoient occis quant il
oient l'auoz diceulz chancons furent
forment espouantes. Et donc les eulz
dedieu qui sans doubte tendent a vie p
petuel que leur nunt il fu uicement dunt
ment en ce temps pource vie. Et paucement
est leur coupe. mes non pas grant par
laquel coupe il doit en clair en tel mort
Quier l'omme dedieu qui fu en uoie con
te sa maie pource que il mena en la
uoie de m oledience. et. i. lion l'ocist en
la uoie mes il est ulet tantost escript
que le lion sa resta iouste li et ne mena
onques dela charoigne pour laquel cho
se il est demouste que ple pechie d' m oledience
il fu coule en ce mort. Quier a
li lion qui l'auoit occis nif. ne le dangna

trouuer tout occis. nif. i. viii. de la
Uil fiere qui estoit mort d'auais
iloume. Geronte estoit reuelee
en mon mouster et fu auant. de uie
t. iours pris pgrict maladie de ment.
corps si resgarda en vision homines
blaus p mlt descendre de haut et qnt
il furent deuant le lit ou il estoit tan
teulz dit. Nous sommes uenus par
enuoier aucuns des freres du mouster
de gregoire en chualerie et commada
allante et dist. Esci. martel. agui.
valentinien. aguelm. et autres deqi
ie ne me record pas. et si esci celi qui
uons resgarde. Plaquele vision celi ac
te fu certain et au matin il demousta
as freres les quelz de celle cele deuioit
mourir et de nonca que il les en furoit.
Et donc la uie iour. les deuant dis freres
commencierent a mourir et mouu
rent p cele maisme ordonnance que il
auoient este nommes a escrire et au
decremer il maisme mourut. **Q**el
mouster de la cite de portuense fu melli
que moune qui estoit malade et res
pondi a celui euesque qui le con fortoit
que le cours de son temps estoit acom
pli disant que il auoit uen. i. ioume
cel qui li auoit aporte lettres et li dist.
enire et lis. Et quant il les out ou
tes il dit et afferma que tous ceulz
qui en ce temps auoient este baptizez
del deuant dir euesque il trouua escript
es dites lettres de lettre dor. Et si com
me il disoit il audit trouue son non
le premier. Et apres. de tous les bapti
zes en celi temps pour laquel chose
il tenoit et auement que il et tous
ces autres estoient attespasser. l'ant
ment. Et auant que en celi iour il
mourut. Et apres li tous ceulz qui a
uoient este baptizes leusant a de

pu de iours nul nen demoura en vie.
En cele mortalite en laquelle narsé pa
tricien tormenté ceste cite de romme: il
auoit en l'acete de romme la maison
de valerien. i. enfant armentaire par
non qui estoit de noble simplicité et de
humilité et si comme il degnoient
cote maison p'cele maisonne p'science
cel enfant fu feu et uene iusques
amort et tantost il fu oit de la de ceulz
qui y estoient presens et sen reuint
i. pou. et fut apeler son seigneur a li.
auquel il dit. ie ai este el ciel et sai
ceulz de ceste maison qui sont amon
ti. et nomma. celi. et celi et celi sont
a mourir. mes ne te doubte point que
tu ne morras point maintenant. Sa
cles vraiment que ie di uoir que iai
este el ciel que ie vai appris que ie pa
role en toutes langues et donc son
seigneur li parla eugier et il respon
di ausi en cele maisonne langue si que
tous cil qui la entendent sen meruei
lièrent et en la maison de celi deuant
dit narsé. spatarien. bulgar maion
et len le mena iustement a celi ma
lade et tantost il pala au. euseu lan
guage de bougie. Et ausi celi enfant
qui auoit este ne et mort en vaine
respondi celi en sa parole estrange i
tout ausi comme si eust este ne de la
gent du p'is. mes autres iours len
ne fait se ce fu p'locute iugement de
dieu il detendra a ses dens ses mains
et ses bras et ses espaules et ausi
li iust l'ame du corps et quant il fu
mort tous ceulz qui auoit auant
dit moururent tantost. Et en cele
tempeste nul ne trespasa. en cele mai
son qui neust este denoncie par li
nois de celi. iij. r. Du feu arif qui
art les mauuais.

Que ausi comme benueite est
Narsé les eslis de dieu ausi est il tri
son de croire que des que les mauuais
meurent le feu art les mauuais: je ne cui
de pas que le feu deifer soit corporel el q
etant chose est que les corps sont corrom
tes. Et temps de gades. i. noble l'ym
me repant p'non vint ala mort. Et si
comme sa maisonne le pleuroient la mort
il reuint soudainement et out. Et moies
tantost. i. enfant allegie de leuoir lo
rens martyr laquelle est faite el non
de dieu adamas et regarde ce que len
me de tyburrien prestre et nous raporte
iustement. Et leuidoit adonc que ce
li tyburrien faisoit ses delis de celi: et
quant le enfant il fu alle celi repant leur
raconta qui estoit reueni a celi que il
congnut bien celi tyburrien et dit. que
i. feu estoit appareillie duquel l'afam
le p'deas a tout cloit au ciel. et li fader
tout bas de qui il estoit. Et quant rep
rat out ce dit il fu tantost mort. Et
le enfant vraiment qui auoit este en
uoie a tyburrien. si le trouua ia tout
mort. Et l'un des iustes telacout si
leua de baptesme el saint samedi de p
ques une iane fille. Et quant il out
ieune il retourna a sa maison et vit.
trop de bon si qu'il fu vint et out a celi
maisonne fille que ele demourant auct
li. et cele nuit il loctit. Et au matin
le uieschiant se leua et commenca a
penser que il uoit au baing. tout au
si comme se leua du baing. l'auant. et
concheut de son p'chier. Et donc alla
et se laua mes il se doubla moult de
nier en leglise. et se il ualait allegie
a si haute iournee il doubtoit la lome
du monde et si valait il doubtoit le u
gement de dieu. Et ainsi il doubla p
la lome humaine et ala allegie. mes

il commenca a estre y tremblant et
pouuerus. A toutes heures et doubta q
le malin esprit ne le tormentast deuant
tout le peuple. Et si comme il se doubtoit
forment il ne li auoit nulle chose tant
comme len celebra la messe et sen ala
tout lie. Et lautre iour entra tout seur
en leglise. et ainsi p. vi. iours. tous co
tumes y l ala tout lie et tout sein.
et cuidoient que nostre seigneur neust
pas uen sa felonnie ou quil li eust pto
lablement delent. Et au. viij. iour. il fu
mort soudement. Et quant il out est
mis ensepulchre lonc temps uoiant
tous la flamme sailli de son sepulchre et
ardant les os deli que tout le sepulchre
fu degasté et que la terre qui auoit esté
assemblée au tombeau fu uen p. m. Et
dieu omnipotent demoustra en apert
ce que lame deli souffroit occultement
du quel la flamme degasta le corps de
uant le monde. iij. .i. que dieu demou
En vouloit raconter sur as mo
teulz qui lauoient uen ter ce fu en
que en terre celi feu en aucunes pteu
pries croist chascun iour si que deuant pte
comme il est éternel que la fin du monde pu
sa prouir il art plus si que deuant com
me il art plus les lier des tormens soient
ueus plus apparoir. Et pource le uoilt
le dieu omnipotent de moustrer le ent
monde pour corriger les gens si que
les penices de cest loiaus qui ne croient
pas que les tormens tenfer soient. puis
sent ueoir les lier des tormens que il
ne ueulent p croire pour les anges
qui tuellent la mauuaise herbe ce sont
les ames des mauuais si les lient en
fausmans pour ardon. quant il acom
paignent les semblables. ensemble
bles tormens. si comme sont les org
ueilleus avec les orgueilleus les lu

tureus avec les luxurieux. Et la de
uine pme de la misericorde si ordene q
aucuns apres leur mort reuenent
soudement au corps et que toutes fois
les tormens tenfer que il ne croient
pas pouoir que il les doubtent par
ueoir. Quer estienne. i. noble homme
qui le congneu bien me raconta de
son maistré que quant il demouroit
en contenti noble pour vne cause vne
maladie de corps li uint donc il morut
et quant len out quis. i. medecin et
i. mestre pour li ouir et embasmer
et len ne le pout pas trouuer celi iour
et toute la nuit le corps uir sans en
terrer. Et il fu demene p les lier tenfer
et vit moult de choses que il auoit auat
oies et ne les atoit pas. Et si comme
il fut tormenté au iuge qui se scort
et il ne le recut pas si comme il disoit
le iuge dit. ce nient pas celi que ie
commande estre a mene mes est esti
enne le ferrier qui habitoit apres celi
et tantost celi fu ramene. et estienne
le ferrier mourut si comme il fut et
pme ples paroles quil auoit oies
quant il demoustra p effect la mort
de celi estienne iij. .i. de la vision de
Trois ans auant moustré a. i.
Ceste pestilence qui deua hier
auoit moult de peuple la cite
de romme p tres haulte destruction
en laquelle les corps humains ne oient
neuir les saieres du ciel et feroient
chascun homme quil ataignoient
et donc celi estienne fu mort. Si que
i. chevalier en cele maniere uie a de
fu femme et vint ala fin. Et quant u
int mort il reuena tantost au cors
et raconta ce quil li estoit auenu.
Quer disoit adonc si comme cele cho
se fu seue de plusieurs que il pouoit

1. pont sous lequel il estoit une nou-
uue et pueur si grant que nul ne
la pouoit souffrir. Et quant ce pont
estoit pue les pres estoient vers et
delitables et a ornes de fleur de tres
grant ou deuir. Et que len ueoit
estre illec commeus d'haies dommes
et trouua en ce lieu si grant onde
de souuerete que tous les habitants de
ce lieu. replaignoient et les diuerses
maisons de diuerses grandeurs to-
tes plaines de lumieres et la estoit
edee une maison de tres uenueil-
leuse puissance et estoit comierce
de lesardes dorees mes il ne pouoit sa-
uoir de qui ele estoit. Et aucuns
autres habnades estoient sus la
rue du pre. mes la pueur de celi or-
fleuue si atouchoit a aucunes et na-
tueloit pas as autres et ceste es-
preuue estoit sus ce pont quer qui
conques des pecheurs uouloit pas-
ser pla il chaoit par tenebreus et
puant fleuue. et les nistes as quel-
leur peche n'estoit point comme
uenoient seulement par deus as lier
delitables. Et dit que pierres qui
auoit este legierement de la maison
de leglise qui estoit morte. m. ans.
auant il fut mis hors de ces tres lo-
nibles lier lie de grant charge de fer
et contrainit et quant il en quit-
pourquoi il estoit ainsi. leu li d'ou-
cette chose point que nous qui co-
mes uenus eusse maison de le-
glise congnoisson ses fins. Et fu
dit. et point que se aucun li fust
enuoie pour faire uenance il li fa-
soit souffrir pome plus p'acuaunt
que par amour doledient et pour ce
souffrir il. Et tous ceulz qui lout co-
gneu le seurent. et disoient que il auoit

ueu. i. preste estrange qui uint au
pont et passa ausi hastiement co-
me il auoit uestu purement au mo-
ment. Et dit le denant dit que les amon-
estienne. Si comme il uouloit ues d'ou-
passer le pie li coula si que u estoit asu-
ia lors du pont des plaines de l'ou-
corps si que il faisoit de l'ou-
l'oumes tres noirs qui le prentent la
ples ames et le uouloient traire hors
et il fu pris ples bras d'un tres noble
aile et de tres nobles l'oumes qui uen-
toient l'ou- et les mains de l'ou-
cubas li qui uoit ceste chose remuer au
corps et ne soit pas plainement que
auoit fait de li. Pour laquelle chose il est
d'ou- a entendre de la vie de li. que les
mains de li de l'ou- se combattoient
uic leuue de l'ou- que il auoit fait
qui estoit ceste enu- ples ames et
en haut ples bras. Et apert que il auoit
ame les amon- mes il ne s'ou-
pas p'acuaunt garde du peche de li.
de li qui le tiroit au bas. mes les qui-
uamquereut en celi arbitrage de la
mort. ne nous ne ceu ne sauoit qui
uamqui. Et toute fois len seir bien que
celi enuue si comme i'ai dit par deus de
puis que il vit les lier en enfer et re-
uint attieue au corps ne cornia pas
fautement sa vie. pierres. Que ce se v-
pri que en lier comenables quer de
fier une maison de lesardes dorees si com-
me il vit. C'est moult desordenee chose se
nous croioi que en celi vie nous auoi-
euore maistier de celi metal. gre-
gore. Qui seir s'acuaunt si entendit
que de ce qui li fu la monne il est com-
ap'ement a entendre a qui ceste man-
sion est faite et que ce est que len i'a fait
quer celi qui ara de seir le guetredon.

de la lumiere p durable. plargeste dan
mosnes. e'e n'est pas merueille se il e'e
sic sa maison dor. et que mon memoire
remengne a moi que ie dis pdesus iceli
cheualier qui unt ceste chose si raconta
que il auoit uen uer et ianes pucelles
et enfans. qui portoient ces lesurdes dor
a edifier la maison. Pour laquel chose
uons pouon comprendre que ce estoiet
ceulz a qui piee dechante auoit este fan
te qui estoient illec uen ouurer. **A**u
dieu domine. i. religieux habitoit apres
nous qui souloit ouurer en chaucemen
te. Duquel. i. autre vit p reuelacion que
len li edoit une une maison mes cil
la faisoient in ouuroient tant sen leu
fors au samedi. Et donc apres ce cil qui
nauoit uen la reuelacion enquist sub
tilment la vie de launt et trouua que
il la vouloit tous les iours fors au sa
medi et tout quant que il li de mouroit
oultre unne et uesir il auoit acoustu
me a prier alleghie desaint pere et d
ner as iours poudien. **L**es. i. en. et res
si. i. enfant ne reuolue q' il lui
cheodore p non qui lie au dragon a
estoit trop diuers qui eu se repen
si son frere en mouster et du moine
plus pnetement que puolent que
et li estoit si fort se auant li deit pour
tiens pour son salu. et tant se uenit
que il ne pouoit bien finre ne oir. et di
loit que la pour iuter pour corer pour
despit. il ne uendroie alabit desainte co
uerfacion. Et encete pestilence quil na
gueres que ele degna une grant piee
du pieple de ceat ate il fu feni d'une mala
die et uene iusques al amort. Et si com
me il estoit alecspit rendre les freres la
semblerent pour conforter l'assie de li par
oraison et le corps de li estoit ia mort en
piee. et nauoit nulle chaleur de vie fors

352
en la porterie. Et donc tous les freres
commencierent bonement a ouurer
pour li plus forment comme il ueroit
quil sen aloit plus hastuement que
il commenca arier soudement as freres
qui la estoient et defendre leur oraison
a haute uois disant Allez uous en al
quer ie sui baillie a. i. dragon. adenu
ter et il ne me peut deuoluer pour uie
presence il a ia uoute ma rent en sa guail
le donner li lieu si quil ne me corment
plus. mes face ce quil toir face. Se li
fin donne adenuoter pour quoi demou
re il pour uous. Et donc les freres le
commencierent adire. Qu'est ce frere
que uous dites. signes uous du signe
de l'ador. Et il responoit et disoit a
grans elaments. Je uie uel signer. mes
ie ne puis que ie sui greue des escharde
de ce dragon. Et quant les freres loier
il se mistent arier et commencerent
forment a ouurer pour li et pour sa
redemption. et tantost il commenca
arier a haute uois soudainement. Je
rent graces adieu quer le dragon qui
mauoit pris adenuoter sen fuit il en
clac pres oraisons et ne peut demou
rer. Or pres donc pour mes pechie
que ie sui appareille de moi conuier
et uenir d'outre de l'amer la vie seculie
re. Et si comme ie ai ia deuant dit
l'omme qui estoit deuant mort de la
testement piee du corps fu ariere ne
a vie et conuerti de tout son cuer a
dieu. Et aucontant il auant eu
i. moister qui est dit tongallathyn
el quel. i. moine estoit de grant sain
tee si comme len auoit et de bones
meurs et ordene en tous ses fais mes
si comme l'clipse se porta au destremer
il trop auit quil na paroit. ouer que
une maladie de corps li vint il fin

tous les freres assemblez. Ah. et les freres qui le cuidoient bon. si cuidoient de tel homme qui se mouroit ou a une grant chose et delectable. Et il comence et tremblant fu contrainct a demoustrer leur a quel anemi il estoit. L'illie qui le contrainguoit m'ir l'ame hors du corps. Quer il dist. Quant v'audies que ie ieunasses avec vous ie m'enmoie en report. et point au ie si l'illie aduouner au dragon. qui m'aie de sa queue. les piez et les genoux et a mis son chief dedens ma bouche et a ait a soi mon espiert en retraiant l'ame. Les quatre choses dites il fu tantost mort. Et ne fu pas tant attendue que il peust auoir entee de l'ame du dragon que il auoit ueu. iij. a viii.

Peu doit craindre que le feu de purgation est le purgament. auant legiers p' toute raichez. que si comme uerite dit. paschiasien du saint espiert il ne li sera rien. la p'donne ne entee siecle ne en l'autre. En laquel sentence il est donne a entore que aucuns pechieux peuent estre relaschiees en ce siecle et aucuns en l'autre. Et ce qui est vie d'une chose il apert p' l'ouissant entendement que il est otroie de l'autre. mes pens et mes pens. pechieux leu doit craindre que il puent estre fait. Si comme est assiduee o'mette. trop. parler. r' amour. d'aucune familiarite en. erreur d'ignorance es choses non p'gneries. Et ce doit leu sauoir que nul ne sera la purgie de ses pens p' chies se il n'a deservi en ce siecle p' bonnes oeuvres qu'il en soit la purgie. Quer quant ie estoie la encore i'ame ie oy de greigneurs de moi et de plus sages que paschiasien qui estoit dyac

de ce siege de romme. duquel nous auons les livres deuers nous tres droites ordenes et clers du saint espiert qui fu homme de merueilleuse sante et eue doit adouner au moines cultueur des p'oures et despirant de soi. mes en entee contencion qui fu mes grant pour amour de la foi entre symach et lozens il eslut lozens a l'ordre deuesque et enore celi seurmoine placet de tous t'at sentence n'isques au iour de la mort en amant et en soulaissant celi que par iugement des euesques leglise auoir eue fust a estre euesque. Et si comme celi fust mort es temps de symach. d'aucun que qui estoit sus la biere fu adouche d'un de monade. Qui tantost fu guer Et mourut de temps apres les medes si eueaignement a saint germain euesque de capuene qui estoit malade que pour le salu. de son corps il fust l'ame es estuies et il entra dedens esqu' il v'eu entre il trouua dedens paschiasien dyac qui estoit obliant el mal de chalcus. Et quant il le vit il se douv' forment et euequist que si grant homme faisoit illec et il li respondi. je ne fu pour nulle autre cause mis en celi de p'oures fors pour tant que ie me cont' a acce de la p'ce de lozens contre symach si te requier que tu de p'ries nostre seigneur pour moi et tu s'as que tu seras oi point se tu reuies ci et tu me reuies. Pour laquel chose grant homme de nostre seigneur se mist en ordoins et reuint. i. pou de temps apres. mes il ne trouua pas le denant dit paschiasien en celi lieu. quer il n'auoit pas pechie p' malice. mes p' pechie d'ignorance et point pour il estre purgie de celi pechie apres la mort. La quel chose est adouche que plalargeste que il auoit fait au

Usiement des tres la pouour et
pens peines cele seule au port de
pouour que les ames untes sans en
dur quant il ient du corps si les leur
punge. si comme nous auz oi auet mort
moi ra conter souuent. dursant bonue
quant il iut ala mort il se doubta
formant mes apres sa mort il sappa
rut as des deuyles en un blanc nestement
et demoustra comment il auoit este
noblement receu. receu. Et le roi ommi
potent si confort les pensees de ceulz qui
le doubrent par ames reuelacions si q
il doubrent pou en la mort. Quant au
digne moine qui uiuoit en. i. monastier
qui chascun iour se laitoit celer amouir
de letines a sioies ce lantel. Et si com
me il pour pensoit tres tuncieusement et
agitant desir d'auoir les saintes poies
il nenqueroit pas en cele s. ples les
mos de science. mes le plein de com
ponction si que sa pensee esmeue par
ce pleur couuoiant adelermer les i

clyses lasses et que pcontemplation
 il uolast ala region du pais celestiel.
 Et il li fu dit pune vision demunt. Soies
 appareillie et trespasse que nostre seig-
 neur le commande. et si comme il disoit
 quil uestoit pas prest pour trespasse
 il oi tantost respouste se leu ordenne de
 ces preches il sont pdonnes. Et qunt il
 out oi ceste close une foyz il auoit
 en core grant pouour. Laute nuit il
 fu amonnest pceles maisons ples.
 et .v. iours apres il fu malade deheime
 et tous les freres pleurans et ourans
 il fu trespasse. **Et .i.** autre frere de ce
 maison mouster qui estoit dit. avulle
 si estoit ententif as lermes et en orisoi-
 forment et apourne en mil temps il ne
 lestoit que il ne leust tous iours auais
 pleuumes se uestoit tant comme il
 dormoit ou memoir. Et aceti appa-
 tur pnuir vne vision que il descendoit
 du ciel ensatete vne coronne de fleur
 blandes. Et tantost maladie du corps
 le prist et fu mort a grant seinte deco-
 rage et iour. Et si comme pierres q'
 est maintenant souuerain en celi mou-
 ster. .viij. ans. apres uouloit faire sa
 sepulture si tres grant odeur desou-
 uete issort du se pulcre deceli comme
 se les odeurs de toutes les fleurs fu-
 sent la Assembles. **Et .ij.** ans. auant
 si comme .i. frere auoit este mort.
 et eust este eurent de nous el cyue-
 tier de celi mouster quant nous
 fusmes tons issues du cimetiere. ie
 luy .i. de nous freres. si comme il nor-
 dit puis pale et tremblant il trou-
 ua la ce frere qui auoit este mort et
 la pela de son sepulcre. Et li demonstra
 sa mort. Et tantost. .x. iours. apres
 il fu corrompu deheimes et mourut.

iii. r. vi. q. ii. ualde pōit as māmāto
Quant les gres pchies entre euech
ne le coutraignent il pfit as legi
mors si sont en seueles es eglises. quer
tours fois que leur pchins s'asem
blent as sauns lier. il se recordent de
leur amis et il uoient leur sepulchres
il sont prietes pour eulz mes ceulz q
les gres pchies grient es les corps
en sont mis es eglises et nest pas a
leur absolution. mes a leur greigneur
contempnation. laquel grace nous
demonstrent muer se nous raconton
les choses qui nous sont auenies en
nos temps. felix. i. homme honorable
euesque de portuense fu ne et norri en
la puint de sabine qui tesmoigne q
une fame uomiam auoit este eue
maisine moustier lieu. et cele fame a
uoit encontenance de charmes ele es
toit i angletresse et sole paliere de lon
dre. Et ceste fame fu enseuele en le
glise. et cele maniere munt la garde
de cele eglise vit p'encelation. que ele
fu menre de uant le saint autel et fu
treindre p' un et l'une p'ie si enoit arse
en feu. et l'autre demouroit toute con
pre. Et au matin quant il se leua et
il le uolt raconter as freres et mon
stres leur le lieu ou ele auoit este arse
en feu l'arsure de la flamme apparut
el marbre deuant l'autel tost ausi
comme se cele fame y eut este arse
en feu corporel. **V**alerien patma
en. fu homme legier et desordene mis
ques a son destremer aage et p' ses
inamanties il degasta sa maniere
p' desordenance. Et quant il fu mort
en la cite de brite leuesque de cele cite
li ordena son lieu dedens leglise pour
louer quil en out et en cele maison
munt quil fu enseuele le lenoit mar

tor faustin en qui eglise ele estoit ense
uele. apparut a la garde de leglise d'au
va. et di a leuesque il iere lors des res
chairs puantes qui va mises quer se
il ne le fait il morra au. xij. iour. et il
douta adire a leuesque que ceste visio
et il en fu amonnest de recheue et il ne
le fit pas. Et donc le. xij. iour leuesque
delant fu mort. et si estoit il au nel p'ie
sain et d'ui. a son lit. mes il fu mort de
mort foudant et despoimence. **D**almeu
de de melen. si fu mort estampe
qui estoit homme desordene ac man
et espris de toutes legieretes et me
le corps del fu entere en leglise de
saint fute martir. Et auueuier len
commença acier en cele eglise tout
ausi comme se leu en loutant au. xij. iour
a force et les gardes de leglise courroient
ace cil. et virent. ij. tres bons espris
qui auoient estraint les p'ies de la m
lentim d'une lieue et le trauiouent p'ie
de leglise chiant et braiant et d'ne il fu
rent espuantes et retournerent arriere
a leur lit. Et au matin il ouurent le se
pulchre el quel celi ualentim auoit este mis
et si ne trouuerent point son corps. Et
si comme il lequerchieur de p'ies leglise
sauoir ou il auoit este iere il le trouue
rent en. i. autre sepulchre les p'ies enor
lies si comme il auoit este manie p'ies de
leglise pour la quel chose tu p'us bien
comprentore que ceulz que les gres p
chies grient et se font en seueles
sauns lier il ap'ient que il soient mis
de leur p'esonpion que les sauns lier ne
les deliuitrent pas se le p'chne de leur
folie ne les acuse. Et ce qui auant eue
ville que chascun des habitants qui a
estoit tesmoignent si fu que. i. qui
estoit le premier des uichestes deulz qui

fu mort et enseveli en leglise d'ateneo
ir ammore martyr apres la porte de la
mur loiens et li fist meisme sa femme. Et
la nuit ensuivant leglise de leglise oi
que les par de cel sepulchre conmenar
aier. Jait. ie ait. Et si home il or am
si longuement aie leglise de leglise
le dit a sa femme. Et la femme enuoia la
bmes de son mesher qui volentiers de
asseur que ce estoit. et vindrent a leglise
pour auoir oment ce cors estoit qui el
sepulchre avoit tely chose. Et il ommurent
le sepulchre et nommerent ses testemen
sans nul atouchement. les quelz sont en
core en leglise en testimonig de ceste chose. mes
il ne nommerent riens du cors de la phis q
il meust onques estre me. Pour la quel
chose il peut estre compais. par quel reman
ce lame de cel fu ampuce. du quel lach
fu jectee hors de leglise. **lxxxviii.** oment
les phes ne sont loblation du sacre
cel qui ne puisse ce de la messe de
celle par dme apres la me lame de sym
mort. Loblation du sacre la gntone.
aie de sacre peut moult aier aus a
mes apres la mort. entel maniere q
cel sacre les ames de respuse ne
le soient pas deu requiere. **C**on presre
fistoit fiesoit acoustume a lener soit el
lieu ou les eues chm des font grant fume
e. toute son que necessite de cors lereque
oit cest assaion es chmes. **V**n ion si
ome il pfi entre il trouua. **l.** home qui
ne conguoit pas qui fu prest a lui ser
uir. pour li oster le chancement de scop
ez et pour recevoir ses uestemens. et por
li ordener quant il estoit. et li fent tout
le mistere qui li hapnent a sa vie serva
blement. Et si come le prestre i alait sou
uent. **l.** i alait. **l.** ion en pensant en soi
meisme. dist. ie devie estre corrod a cel
home qui mest si servable de notement

amoy lamer. mes il mest mesher aie
ie li porte aucune chose aie domier. Et donc
il porta. **l.** corromes de ses oblation. Et
quant il vint au lieu il trouua cellome
qui le servit si come il avoit acoustume
en toutes choses. et le laia. Et quant il
fut restu il sen vult aler hors. il offrit ce
que il avoit porte a celui qui le servoit
en no del tenecon. et li requist de son
nancement quil les preist et que il li
donnoit par grace de charite. Et cestor
mente. **l.** pleurent li respondi. pre por
quoy moies tu ne le choses. **C**est me
sunt. ie ne le pms mengier. avoie que
tu non fu aucune son seignem. de cel
eu. mes ie fu. **l.** enuoiez apres la mort
pour mes preher. mes te tu me buelz
conforter. **l.** offra par pour moy a dieu
omipotent si que tu le de pries pour mes
preher. Et tu sias a dieu que tu sias
oi a dieu. **l.** re tendras a lamer. et tu
ne me trouuies pas. et en ces paroles
il se desayut. et al estoit. **l.** re estie home
se fut cognostre en esuacion. **l.** quer
il demoustra quil estoit espi. Et celui
meisme prestre se tormenta toute une
semaine otmees en lames pour cel
et offrit chm ion. **l.** sacre de sacre a
dieu. Et donc retourna apres au hant
et ne le trouua pas. **P**our quoy il est de
monstre obli loblation du sacre sacre
profite a toutes. quant les espi des
respuse lerequarent. **l.** a dieu et il demou
strent aie par les ames qui li ont qui
sont absout. **lxxxix.** **C**on home
Quoduit en lair de medecane qui avo
it acoustume amoy servir en ce neier
me monsther ententivement. **l.** ma
voit acoustume en mes enfermetes
amoy couchier assiduellement. Et cemo
me si fu compais par maladie de cors.

si que il fu demeneusances au desherement.
Et ses freres qui auoient tous les me-
decinements de celi. si donnerent. un de-
meur d'or qui estoient nuices oune ses
medecines. Et tantost orme il me fuma
parce que il auoit fait tel mal celi qui
autres nous auoit communement desai-
le ne pou souffrir lonement. Et donc
le fu feru de trop grant tristesse et come
an apenser. que ie feroi pour purgier
celui qui mourroit. ou quel es sample
le ferme aorames freres. Et dunc orme
le amoi le preuost de celi monsther et
hidio. In er grant me nul des freres ne
topiche a celui qui meurt. ne que il ne
proulent a lui nule parole de leu. l'ou-
che pour un confort mes auir il sem-
ble au mort. et il requiert les freres. so-
friere charnel hidie que il est lui de tous
les freres pour les amers qui auoit
nuices. Et quant il sera mort le cors
de lui ne soit pas mis avec le cors des au-
tres freres. mes face le en une fosse el
ferme. et son cors soit iete dedens. et
la ietez sus lui les. mes demers d'or qui
alestiez. et que tous crient en samble
su prame soit avec toi en poition. Et
donc le couures illec de terre. Et que les
mes choses le vuent que l'ame proficant au
mort. et la ietez as iques freres vis au
mort pour ce que l'ame l'ame de son mort
le fait desliable de ses pechie. Et as au-
tres que signent ampuement amari-
ce les deuant ameller sen. Et ainsi fu
fait. Quer quant celui moine vint a
la mort et il se complaint angouisse-
ment et se recomandoit as freres. nul
des freres ne digne parler a lui fors so-
friere charnel. Et hidio pour qu'il les
oit hi de ses freres. et tantost il comenca
a geinir formement pour son pechie. et en
icele tristesse il issi d'icors. le quel fu si

si en sench. mes tous les freres furent or-
mes de cele sentence. Et chascun comenca
chascun a repurer les deniers choses
toutes pour biles. et apporterent tout
ce qui apportoient auoir de leur regle el
milieu deuant tous. et a doubter formement
que nul neust entor son chose de mort il
pust estre repus. Et si come il fut. xxx.
iours apres sa mort. mon courage co-
menca auoir pite de celi frere mort.
et comenca a copenser ses tourmens agri-
douleur. et a enquerre se il pourroit
remede de redemption. Et donc rapela
le preuost de me monsther. et hidio tout
triste. Il a longuement que ce frere est
tourmente en fen. sous hannon su-
re auant chrite. et audier la souffran-
ce de la tuer que nous pourrion. l'ay de
a mesques a. xxx. iours offie sacrifice
pour li. Et tantost celi sen ala et hola.
Et nous amon apenser d'autres choses
et ne contraines pas les iours. Et celi
frere qui auoit este mort si apparut l'ou-
ment en vision a son frere geinam. Et
prens par uo. Et quant il le vit. il hen-
qua et dist. Quel est ce frere qui meurt
il. Et il respondi. J'ai este malade mes
mes chose. mes ie sui maintenant biles.
car iai hui receu communion. Et celi ap-
prens tantost sen ala au monsther et
le dit a des freres. Et donc les freres con-
frent les iours. et cestoit le iour. xxx.
que l'oblation auoit este fere pour li et
comple. Et comment ce meisme frere
Gallen eues. frere pro frere as vis et les
que de narle qui. comme des prich-
moit a coustume chascun iour offie. ad-
en sacrifice. et se amegriffoir pplemer
entre les seces des marfices. Si meur-
le mandement de me seigneur en uisio
pour li sien preche d'icors. En la feste des
apostres tu lendras amoi et regneras

ueni ton louier. Et un an apres el
iour de la feste des apostres qnt il ont a
compli les sollempnitez de la messe. et
receu le mystere de sainte communion il
issi du cors. Et nous oismes ce que
l'homme estoit encheue entre ses ame
mes et lie en liens. et sa fame auoit a
coustume a certains iours offrir sacr
fice pour li. Et l'ont temps apres il re
turna a la fame et luidist a quele iours
ses lieux estoient deslies. et sa fame h
dist que ce estoient les iours es quele
le offroit sacrifice pour li. Et Agathenes
que deprimorie homme plusieurs loia
l'hommes religieux lemeont tesmoigne
et tesmoignent. si que il fust venu a
rome el temps de lenoir memoire m
paterescen. il souffri la force de tres gr
tempeste si que il ne auoit la eschaper
de si grant peril deauens. Et le mestre de la
neif qui auoit nō unique. qui estoit
cleic de leglise de cel euesque qui gouu
noit le chylant apres la neif. et la corde
rompi. et il chi a tout le chylant entre
les vndes et mouroit se desayant. et la
neif en quoy leueque estoit apres mist
de peril vint en lentre dune ille si que
les ingnes furent amassees. Et si que
au tierce iour leueque ne vit pour ap
procher de marmer qui estoit chioit a
uer le chabable. il fu forment tourment
et auant que il fust mort. ayed tout le
seruise que le deuoir faire a mort par
chirite il fist. Et demanda que pour la
me de li er pour son absolution len of
frit adieu omnipotent le sacrifice de sa
li. Et quant il fu offert. le chylant fu
reueu sus et sen ala en ytalie. Et qnt
il vint au port de rome. il trouua la co
marmer que il reputoit pour mort. et
donc il our mist tres grant ioie. et l'a
manda oment il pouoit auoir le sa

tant de iours en si tres grant peril de la
mer. Et il li demonstra par quantes
foiz il auoit este torue avec le chylant
qui gouuernoit es vndes de cele tem
peste. et comment il auoit noe avec li
tout plain deau. et par quantes foiz
cel chylant estoit torue de desus desous.
et du haut au bas. et comment il se soit
desus les plus hautes parties. et dist q
ce estoit fait iour et nuit sanz cesser. et
que la vertu de li estoit du tout de faillie
de fain et par trauail. et li demonstra
par quele ordonnance la deuine miseri
corde le auoir guide. Et ce tesmoigna il
encore maintenant disant. Je trouua
lant el milieu des flueues et de faillie.
Je fu tantost greue par charge de pensee.
si que ie ne sauoie se ie dormoie ou se
ie trilloie. Et vint a que ou milieu de
lamer ou ie estoie. il sapput. l'homme a
moi qui ma porta du pain pour ma
refection. et tantost oie l'omengie iere
au mes forces. et tantost vne nef vint
qui mola du milieu du peril des vndes
et m'emena a terre. Et quant leueque
lo. il li demanda le iour. et nomina que
ce fu celui iour que le prestre auoit fait
pour li adieu omnipotent l'oblation du sa
nit sacrifice. Et pour ce adieu. que quant
ce sacrifice est fait si aptement accueilli q
vient. que il est demoustré a tout. et
ceux qui le font. et ceux qui ne seuent
qui soit fait. et se il sont desliables de
leur coupe. il puent profiter a l'absolu
tion des mors quant leu fait pour eulz.
la sainte oblation du saint sacrifice.

Et est assaus e. comment cil comment
que ycelle viue am tenent que
nt sacrifice pro cel sacrifice leur profit
fite a ceux mors qui en buant deser
uiuent que les bñs am sont ici fain des
estanges pour eulz leur doiuent profiter.

leur due diame. et d'iceux
galice d'ane fide. Et p'ndu d'iceux chier
fide quel chier en plus vile amant ele
est achete. et plus chier amant len la
pour lier. par amant de r' honap de
ne si de ne souffrir qui est d'amee an
pour le d'ignieu. si nono prameru
adonc la parole d'amee. fente. Quer
il dir. Et pro soit en terre d'olympe. e
bonne volente. Certes la main nest mi
le son vnde deuant les ier de dieu pour
donner. qui a la bouche p'ce de l'ame
d'entre. Et de ce dit d'and. Dieu ier te
me fin. en moi er. Et ne puer offir
adieu plus r' chier que l'ame volente.
Et volente l'ame s'est amant nous d'oub
ton les choses communes de amant. am
d'ome a nous. Et en l'omme d'iceux
amant nous auons ioie de l'ame. p'ce
aussi come de la me. p'ce. et d'iceux
que les estanges amanges sont nos.
et les estanges p'ce rep'ce pour nos.
et de non amant me am pour dieu. et no
pas pour le monde. et n'ice amant souf
fir en amant. Et ne fime amant ce
me. et d'iceux souffrir pour toi. ne de
uer amant chose que tu voudroies que
len te soit. Et seoir a ton prochain a
ton pour. et de ce fime de l'ame
volente si nest pour fime p'ce
d'iceux la amant de ce monde nest
p'ce. Quer ce que nous couuo
iron en ce monde. fime d'iceux nous le
couuoiron fime nos prochain. Quer
il nous d'iceux que les ames ont
d'iceux am nous fime. Et pour ce que
ton nous en a. et de l'ame de l'ame lo
lente. quer amant l'ame comp'ce
la pense. amant len p'ce. Et pour ce
les amant d'iceux et les amant p'ce
d'iceux a fin que il peussent amant. et fime
amant en prochain. Desiderer

gamer mille chose. et a g'amer mille
chose. et a m' d'iceux amant d'iceux
Un noblesse. et co omelie
d'iceux. et d'iceux amant d'iceux
tude de l'ame. Et si come il p'ce
ton les ier d'iceux amant d'iceux
r' d'iceux amant d'iceux amant d'iceux
ne ala table. Et si come l'ame d'iceux
uoit a coustume adonner l'ame adonner
il uoloit adonner al'ame. et se fime
pour prendre le vassel al'ame. mes fime
fime celi. et fime al'ame d'iceux
ner al'ame. et ne le fime pour. Et la
d'iceux. et come il se fime d'iceux
me seigneur. fime d'iceux amant d'iceux
er d'iceux. Et d'iceux en ce amant d'iceux
reca en mes medes. mes hier tu rec
us mes medes. fime en. omelie. Un
l'ame certes estoir riche. et. Et est il a
coustume par quel p'ce al'ame est fime
gic amant d'iceux les estanges chies.
et ce al'ame ne donne ce p'ce d'iceux
p'ce. si doit est fime de la amant
non. d'iceux. Et se fime nul d'iceux fime
quidie. Jene p'ce pour les estanges
d'iceux. mes d'iceux d'iceux amant d'iceux
ues d'iceux. Et ce riche ne fime pas pour
pour ce que il otast les estanges chose
mes pour ce que d'iceux d'iceux d'iceux
il d'iceux amant d'iceux. et ce fime
pour. qu'il fime en fime. amant il ne
doubtoit pas dieu en fime. quer
ce que d'iceux d'iceux d'iceux il fime en
gic. amant ne fime que p'ce. Quer il
ne fime d'iceux le p'ce de ce p'ce
et. et fime d'iceux en riches. et
il fime amant d'iceux amant ne d'iceux
pas que la fime d'iceux. et p'ce
d'iceux ne fime pas p'ce. mes fime
ne fime fime. la la p'ce de dieu ne fime
fime si fime que ce riche amant estoir
fime en fime. et fime d'iceux.

ir aornement en l'arche de ses tresors. li
dunh trest legier. e elefen el chet et li cou
in la teste. et lempoierent par deus les
murs de coulomigne la cite. Et quant the
dorch vit ceste chose. il prist cele cite ou il
auoit mis grant tresors. Et quant il or
pus les sermens des plus huns homes
des francois en leglise desant geron
marchi. Il fu enuie au marchi que
il fust feru el costre comertement. et il
dist grant le sacrifice. Hecai le quel de
ses pures rursus ma feru. et donc len
h leua les vestemens. et len ne trouua
rien fors. Il prist signe vermeil. Et dist
le roy theodoric son rectora de la que
mist de despoilles. et avec la fille erles
Il prist filz theodorch son frere. Et vint
amez la cite et la les occist. et la estoit
adonc venue brimchilde de romie. Et
quant theodorch roy vit la fille the
dorch sa mece qui estoit si ele. il la
vult coupler. ali par mariage. et bail
childe li dist. Comment pourras tu pre
dre la fille de ton frere. Et il dist. ni mas
dit quil nestoit pas mon frere. amem
e de dieu. contadmeeste de maus. et
faisseste de mures. pour quoi mas
tu fais faire ce pechie que ias oas mon
frere et mes pners. et donc sacha un
cruel. et la vult trespiercer par un. et
apres ceste grant haigne cele manuele
maniere leuementa par une prison
quele henuora par la main de ses au
iele memstres. Et il am ne sauoit pas
la prison de ce venin si le bar. et ap
ce quant il pnoit refection il mist l'ys
lepyr. Et quant il fu mort. la deuant di
re royne si vint felonnestement la ge
ge a les. Il prist filz. a les lepyr une en
fante dieu qui estoit encore en ailes
ele hura abue pierre et hrompi se
ceruel et l'ouit. Et quant ces roys fu

rent mors les baraignes et erles
d'antre a les. Il prist avec les francois.
et ordenerent sus eus en toutes terres
roy lothame les chitrich. et eurent seul
seigneur en eus regnes. Et. li. de la mort
Donc le roy lothame et brimchilde roy
murt son roy et lemena en l'ouit. ne
gaigne. et fignoit d'aler. arlonouse au
si ome si vult brimchilde de prendre par
mariage. et li donna messages de fob. et
ele se hant deuenir. et vint a romie de
d'aus garmement. Et quant il la vit il
dist. amem de dieu pour quoi as tu or
faire tant de maus. que par tes male
fices tu nas pas double adessure si no
ble lignee royal. et nas pas amist a si
ne signant felonnie. Et donc il assam
bla la compaignie des francois et des bar
gaignons qui croient a hant romie. Et
childe est digne amoir de leide mort. Et
apres ce ele fuhiee as pies de chaus sau
uages. et fu de naitte et ainsi morut. Et
au deshermer il ne vult pas que ele fust
fust enseuche mes fu arse en feu. Et
donc le roy fist pas par tout enuion.
et sen rectora. sigib. Ceste brimchilde
de quant ele gouuernoit le regne avec
childe et avec les filz achil d'ert. si
estoit de si manuele maniere as franco
is. que len doit auoir par la deserte que
se bile auoit aphe de li. Quer elle dist.
Il rendra une brime des pies des pigne
tenant le regart de la quele les gens et les
roys peruent. et ele sera de rompue as
pies des cheuaus. Et a soit ce que ele fist
d'ant manuele si humentoit de les egl
ses de dieu. et si fonda plu semv couuens
de moynes. et fist edices de merueilleu
se oeuvre. que ce fu miracle que ele en
fist tant faire. Et. li. d'antmes men
En lan secont mes qui fure apres
de l'empire fo la mort du tenoit. g. g.

ostoir ainsi aparler p'ancie entre
pele n'ist ibalment. et ainsi de rechi
et de monstrier qu'il en b'n. et c'est
pele et le qui gaudient les p'ies
et leur cōmencement que il ne lessent
p' l'us enier ens cel mesdisant. si que
p' li les autres ne fussent tempres.
ne enseignes amesne. et siome il
auoir ap'is a couchier en r'has l'en
sa celle et auer debiles conuertines.
Vn des grans possesseurs de b'n de ce
le cure remuca dedens et b'n qui se au
moir d'un conuertouer de l'ame de b'
pu. si li enmoia. r. conuertouer qui
moir b'n. xxxij. demers doi en de p'ioir
le moult qui sen couuist p' l'amor
de h. et en sa remembrance. et il le p'st
p'm la requeste de cel l'ome et que il se
couuist vne nuit. mes toute cele nuit
il il disoit a soi meisme que son l'it
moult. que d'uns tu auant l'ente
d'na. Vn Jehan l'umiliable est conuier
d'un conuertouer de xxxij. d. d'or. et les
freres de ihu crist sont mort de si vir.
Qu'is sont il des freres qui desirent
estre saoulez de l'ore cest adire p'ice au
seil et a l'ame. et l'ulle est gree de ma
cuisse. auans sont il qui p'issent
ou d'ore seulement le b'n qui est espi
du en mon celier. et auans en ande
tu qui soient rommentes de sam de si
it et de chetuetes. et tu qui conuioies
a auoir la iole p'dmble. et l'us vmer
mèmes les grans p'issus et regie e
tes conuies. et auer touz les grans
mauls tu reschamfes ozendrait en r'
conuertouers de xxxij. d. d'or. v'icement
en v'mant ainsi. et en quer sans en r'
me seigneur. et auendrais tu p'is au
u. les ioies qui la sont app'ueillies.
aces moians ausi qui le richet. En
as uer. les biens en ta die et l'us

ir soit dieu. Et le humble Jehan l'au
ne n'ist n'esta p'is. et d'ore. cest
d'ore que les p'ies freres en s'ich
comme. et tes seigneurs m'ice que m'
chance. et tantot l'endement il enmoia
p'm soit rendu. Et c'est qui l'auoir of
feir l'achet et le renmoia de richet. et
p'ice. et p'm ce qui sen couuist. et
siome l'ome lor fait rendre. m. son. et
si n'ist ioies. Or v'icement le quel desin
dia de moi ou de r'. et c'est estoir n'ou
de l'ome. et le saint l'ome le desuoir
de ce faire ainsi que en prenant p'm
ap'ent de h. et en p'ast moult de chetues.
p'm donner de p'ies. et c'est amour
moult ammosnes. et c'est qui est
ammosnes selonc les fins de ap'or
tes. Vn ion. siome il recordoit la b'e
saint scapion. qui fu ap'le s'indomen
si nomia qui fu d'ore son men
tel p'ice a r. p'ice. et p'ice les p'ies
p'm. et donna la cote a r. qui amos
fuit. et p'm qui se soit conuert
tenoit vne en g'ile v'n l'ome l'endia
en qui tu desuillie. et il l'hist. ce que
ie tieng. C'est meisme en. v'icement
le rendi. et en donna ammosnes de p'
ues. et son deuple l'hist. p'ice on est
cele en g'ile. il dit. s'ich ce que dieu dit.
teut ce que tu as et donna de p'ies
et p'm ce qui se rendu. et leur en don
ne siome l'ame siance amour d'ing'e
ment. Siome vne femme fame l'ie
amist aucune l'us l'umiliable. qu'ice
s'ich moroient de sam. et il n'auoir nulle
ch'ice que donner. et ce donna a l'her
aut que ele le rendist. et le rendi de
ignemv de g'ice. et si f'ist c'est
d'ore p'm de temps. et en c'est l'ame
saint scapion le l'us. l'ome tout d'na
h' erplam de l'ome. dit. et c'est m'ice
que m'ice auoir d'na repente que

[illegible]

celi hōme en estoit tres triste ou ne me
fure. Il vint prier en vision. & hōme au
si come en labit du saint patriarche q'
li dist fiere pour quoy te cources tu ne
proias tu pas que le proiasse adieu q'
te sauuaist ton filz. Certes il est muf.
cui moi quer filz est quist il este mau
ues hōme et oit. Et de ra neist. En sacro
que sem neustee come dieu par le bñ
ame au fero la sentence estoit donnee.
ame tant seroit pou et cecy et ames et
tu eusses hāi ton fiere. avec lieue toier
glorefie dieu qui le te donna et am ta
sanne ton filz de la tante de cest siecle.
Et donc lōme se eueilla et nomia son
aier conforte. et couru au saint patri
arche et se mist a les piez et li rendigna
ces. et li conta la vision que il auoir
ueue. et il en glorefia dieu. **En mo**
me tortmoit par a cete aier bne pucele
iame et requeroit l'ammone. Et auant
qui vint ce fist tant esclandre et le
denoncierent au patriarche que celui
qui estoit en labit de moine demeno
it bne fame et que cestoit diffame. Et
donc le saint hōme qui vuloit offer
le pūne omanda que la fame fust in
tue. et que le moine fust l'auoir
en charre. Et se fāt le moine s'aparut
ah l'auoir en vision et li monstra son
dos tout pūri de latentes et li dist. Ji
te ples ainsi patriarche. au moi an
a ceste foy tu as fol. que lōme. et e
ce disant il sen ala. Et au matin le sa
int hōme commençant de la vision si
se fist tout triste en son lit. et enuoya
quer le moine qui estoit en la char
re. et le fist despillier deuant li pour
voir son dos se il estoit tel come il auoir
en vision. Et par la volente de di
eu il fu si despill. que tout ce de quoi
il estoit veu chi. et tout vint que

D esaint oen de ben et de ses lons commencement	mi. ix	D esaint priest euesque d'atnergne et martin	vi. xii
D elelection deli de son pelermage et de son retour	mi. x	D un mort suscite en engleterre et de la vision auil vir	vi. xiii
E ncore de ses miracles	mi. xi	D elepion de cele vision et du parlement	vi. xiv
D esaint philebert alte	mi. xii	D ela translation des cors saint lenoir et sainte escolace sa seur	vi. xv
E ncore de ses miracles	mi. xiii	D anaines enietres de celez	vi. xvi
D esaint richier en pontis	mi. xiiii	D esaint ieger euesq d'augustin	vi. xvii
D esaint mort et des miracles qm fu rent apies	mi. xv	D esaint leger euesq d'augustin	vi. xviii
D esaint german alte de flamie	mi. xvi	D esaint sigle euesq d'auerre	vi. xix
D e s. angadusme vierge	mi. xvii	D elempne iustine le secont et de seige rube	vi. xx
D e gusler son espons et euesque apies de ben	mi. xviii	D esaint lieffor alte	vi. xxi
D esaint agle alte de relex et de ses lons ommencement	mi. xix	D esaint mandrille alte	vi. xxii
D es ses miracles et de la promotion deli en alte	mi. xx	D esaint conuersion et de ses miracles	vi. xxiii
D esaint hospitalite et de son lenneur trespassement	mi. xxi	D esaint trespassent et des miracles apies	vi. xxiv
D esaint remacle et des autres sains d'encez furent clers et sains	mi. xxii	D ela fin de l'epre iustine	vi. xxv
D esaint midre et des pelermage	mi. xxiii	D eleve l'omorable prestre et de ses esapis	vi. xxvi
D ela sainte des miracles et de la mort de cel	mi. xxiv	D elempne lion pntiaen	vi. xxvii
D anaines auentures de cel temps	mi. xxv	D ela passion saint samit euesq du nait et de saint thelrich	vi. xxviii
D esaint osmer euesq d'auerre	mi. xxvi	D elempne abstinae qm fu dit rube rien et de son mort	vi. xxix
D es ses miracles apes saint mort	mi. xxvii	D elempne de richier de iustine et de son mort	vi. xxx
D esaint bon alte	mi. xxviii	D elempne de philippe et de son a unglement	vi. xxxi
D es ses miracles apes saint mort	mi. xxix	D elempne auant le secont et de la vie saint gule	vi. xxxii
E ncore de ce mesmes	mi. xxx	E ncore des fins de cel s. alte	vi. xxxiii
D ela forsenie de cloont ior et de lespine de martin ior	mi. xxxi	D esaint enesmes ceintien d'ale et aubin angiers	vi. xxxiv
D esaint barthone de rams et de saint amant arceuesque	mi. xxxii	D es miracles saint aubin	vi. xxxv
D un martyr met saint bichart et de grignens de la maison	mi. xxxiii	D es autres miracles deli saint sa mort et apies	vi. xxxvi
D esaint haitem rogne	mi. xxxiv	D un brief empiere theodosien lenoir	vi. xxxvii
D esaint guertinch	mi. xxxv	D elempne lion le tiers et de saint	vi. xxxviii
D emuelle vierge	mi. xxxvi		
D elempne constant et de l'empere constant son filz	mi. xxxvii		

Dulcissime de senes viii. m
Dela maison royale d'auant viii. v
Dela maison d'auant p'illente viii. vi
Dela subiection et confusio viii. vii
Dela maison d'auant p'illente viii. viii
Dela maison d'auant p'illente viii. ix
Dela maison d'auant p'illente viii. x
Dela maison d'auant p'illente viii. xi
Dela maison d'auant p'illente viii. xii
Dela maison d'auant p'illente viii. xiii
Dela maison d'auant p'illente viii. xiiii
Dela maison d'auant p'illente viii. xv
Dela maison d'auant p'illente viii. xvi
Dela maison d'auant p'illente viii. xvii
Dela maison d'auant p'illente viii. xviii
Dela maison d'auant p'illente viii. xix
Dela maison d'auant p'illente viii. xx
Dela maison d'auant p'illente viii. xxi
Dela maison d'auant p'illente viii. xxii
Dela maison d'auant p'illente viii. xxiii
Dela maison d'auant p'illente viii. xxiiii
Dela maison d'auant p'illente viii. xxv
Dela maison d'auant p'illente viii. xxvi
Dela maison d'auant p'illente viii. xxvii
Dela maison d'auant p'illente viii. xxviii
Dela maison d'auant p'illente viii. xxix
Dela maison d'auant p'illente viii. xxx

Des .ii. enfans semblables ames viii. i
Des .ii. enfans semblables ames viii. ii
Des .ii. enfans semblables ames viii. iii
Des .ii. enfans semblables ames viii. iiii
Des .ii. enfans semblables ames viii. v
Des .ii. enfans semblables ames viii. vi
Des .ii. enfans semblables ames viii. vii
Des .ii. enfans semblables ames viii. viii
Des .ii. enfans semblables ames viii. ix
Des .ii. enfans semblables ames viii. x
Des .ii. enfans semblables ames viii. xi
Des .ii. enfans semblables ames viii. xii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xiii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xiiii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xv
Des .ii. enfans semblables ames viii. xvi
Des .ii. enfans semblables ames viii. xvii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xviii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xix
Des .ii. enfans semblables ames viii. xx
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxi
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxiii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxiiii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxv
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxvi
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxvii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxviii
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxix
Des .ii. enfans semblables ames viii. xxx



[illegible]

ses somneranno il ordina. que se hōme ou
 firme leuoient leur enfans du sein la
 nement de l'impresme quil fissent sep
 ter lui de lainte. Et que se rōme auoir
 esponse sa omeie ou bne fame son com
 pere de le pmer don du saur espiu an
 est le iurissement du saur ael. masques
 an. m. don du saur espiu. quil soient re
 pa. et que la fame reuome son dūm
 er que r. an apres accompli ele remane
 se ele leult a r. anire. Samir colomibi
 fu l'ouire lors de finice de theodorichroi
 la momestement de binn childe son
 aiele. Et apres ce que il or lessie gal. r.
 acaple en alemengne. il fonda r. an
 uent en vltalie. .ij. de saur de cole alle
Auue ome sa er deson plermage en
 tūc colomibin fuit nūc. ses an.
 du coment de lieues. ses comp
 ignons leussent onore masques abne
 lue long. er temissent masques a r.
 lie. qui estoit dit respier. Samir de
 e qui estoit mome de cel saur p
 an estoit la du plus pnt aage. come
 ca a ehe siue formeur de pie. mas
 demeure il sa genoulla deuant le pie
 er li reamir deuorement licence de r
 torner. Et il er r. pte de la seble de du
 sire er li comma mlt de bonnament
 congie. et le comandi alu a r. pte mlt
 pientement ala deune misericorde.
 er plouir lui er lainte de bonnament
 ment agiant balon dānce. Et du le
 pere emprist lauoie comēciee. et sen
 nestahierat mlt. et si come dieu lor
 dene le deaple remanir en long p
 gne. et ala pte er pte pte mlt de lie
 diuers de fores en queuunt en trent
 ment liez comuenables a son humi
 ne habitacion. Et en la par fin il vint
 r. lieu sec. er il estoit assez grue par
 namte de soif. Et si com il out longne

ment parle.

meur par le an seigneur de toutes choses
agevoit. illec endroit. il sembla parlar
re du forger de quoi il ommoit. et soudai
nement d'un vint a son seruant loiel
cane largement. et avoient les p
mo liee d'un tres cler rissel. et tant co
me tene sem. ele est. et sera aplee. ne
er est amee. et honoree ome amiable
de cel pere et de tous les habitants. Et si come
le saint hme que ven au si com. et en
am foloie hez commensables amant. Et
Quel merueille que son pere hant
desendu en terre. de l'edence qui n'en
non. iames el monsther de l'hermes. i
amir que il vit une assemblee de les
tres. si demanda au hant. si auoit il
lec un lieu prochain qui fust habitable
et il respondi que nō pas long de la esto
it. et lieu plain de cunes et d'afes avoient
de fontaines en l'entour d'un tres riche
vassal qui s'appelloit. Et le saint h
me l'adit. et pommies tu m'en feras
si que ie puisse avoir le lieu. Et il res
di. ie te le bñ mes ie ne puis lester
mes bestes sans garde en nulle manie
re. Et saint decole l'adit. si ne laide
pas par tant aler avec nos p
te espace de temps. Sachas bienement
que tu ne te en aies moi tu m'as
ia tant soit petite bestie. Et se m'as
daname chose. Et e. ablo mon bon
ga. et e. vitant pour toi. si tu saches
au reuement. com bñ ma for tant. et
chante. Et quant il or ce. le baston q
tenoit en sa main. si le fchie en terre. et
dne cel le mena au lieu nome. Et qñ
apres grant espace de temps le pochie re
venit arriere par cel chemin. et vien
af de voir ses bestes. Il les trouva. et
enli couchiez tout entour le bon dñ si
me le saint hme l'auoir pome. et ne
de felloir nul. Et l'onorable hme de

e. que. i vint au lieu de cite si estoit tou
jours alerme sans lasser. Car si un estoit
adeste au monde. si estoit tout hmeisme
dome adieu. Si avint une pglise en
tour d'une montaigne qui estoit la dñte
en l'onneur de saint martin. et si que. l'ou
lome de dieu. si atendoit les pces searte de
leure qui seul se pomm. comme adieu
seul. et se n'ala sans demene a leglise. et
am ce que nul honurist. il entra de
largement. et de la sainte sentence donne
Et qñ le prestre contre li et de la mort
lor ceste chose si se omen. Et si. si.
ca atormenter devant les gens et dñ. Za
ie ne puis mes vint ici pour. i. mome. et
si avint le pueple qui estoit assemble aligh
se enqerist qui cel vuloit faire. Le p
te dist. il a. i. mome en ceste forest qui est
estrange. et ble iene an de amex enchante
ment. et a costume de iene. a amener
pas. am. et qñ les portes sont ferme
es diligamment il les euvre tantost. p
in par. et ome d'ens. Et le prestre a
dieu du ael et de la terre que seie le treuve
plus en mē pglise. ie le tanni avo bñ
et le ietena hors aguant mure. Et le
saint hme qui souphoit mure et iom
adieu ne dubitoit pas les menaces des
hmes. quel merueille. que il estoit tou
jours au vint de sa garde. si estoit en
leglise si come il avoit acoustume. Et
tant que le prestre et ses gardes le tann
agrement. avec dieu on pte. gñ
son seruant des mains des felons sans li
mure. Il en mient et leur fñ. et dñ. ma
lice. il en mient. et tant les fenestres
et les portes. et assembleient gñ
de vices des pmes et de dñ. et en es
toupirent les pñs et les linn. et m. s
eulaut. Et distent par auenane se. mo
me vient maintenant. et il se. et de
ter. ens. il ne. et pas. et pas. et pas.

ne de melencolie. mes pour que l'ame
ne science ne conseil ne pnt estre contre
dieu. cele male vie ne pnt pour alo
me de dieu. Quer toute son il demenoir
l'ame vie. et il vent voir poissamment.
Pour la quel chose ses tres fous homes
qui furent deceus outre leur maniere.
Si enuoient leur coplaintre a leur seig
neur qui adonc en son heritage en r'ieu
am est dit buletalon. eodistrent. Ceplait
il que r'mome appue bue tene chupelle
a son oration si que nul ne len puer
reter. Et quant Brerfume fil espas
de forsenierie et donna vne cruel senten
ce estre l'omme de dieu disant. f'ilez vous
en l'asmelement. et se nul de mes loia
serans le puer prendre. Je vueil qui
sont chaste sans nule autre audiance.
Et apine ont il fait son amandement
que en cele meisme leure. le la que il
auoit appareille son cause au seraf
de dieu. il meisme encha deus par le
droitier ingement de dieu. etier a
membre que il auoit amande a cou
per au seruant de dieu. bien fla tu. et
si que toutes les entailles l'ichement
par force en celi lieu. et happu. et
mour prochain. et quant len le vit
estre tormenté par grant douleur safi
me l'ital de p'no. si amia de la sente
ce qui auoit domie. tellement com
l'ome de dieu. si l'an omeffa en plen
rant guement disant. Certe vien
pour ce que tu as amande a chasser lo
me eschange. cele douleur est retomee
en toi. Je enuoient l'asmelement por
ti. pour voir se cele douleur se pnt
voir estre alegiee par ses oraisons. mes
pour ce que nule chose n'est faite en ter
re sans amir. et l'heretisme f'uscul
pne de mort et fin sa fin. Quant que les
messages venissent a l'omme de dieu. m.

Du mantel saint decole qui fu suspendu
ces choses oies. el m'indusolent.
Le tenoit decole ne resgarda pas l'ame
d'un mannes chi. mes la sa de la de
note fame si pnt le chemin ap'le. et amir
il vint au lieu. la rehgieuse fame amir
toit la venue s'ile venit agant l'homme.
sicome il asert atel p'le. et il qui estoit
lasse aler. auant que il salast seoir. il
vult oster son mantel. pour son respo
er. et plusieurs serans qui la estoient
le virent si a coururent pour metten
sans leuestement de celi l'ome. ans de
il dit. il ne sera pas ainsi mes f'ile. an
ia. r' seruentur qui me gnde loiaumes
mes uestement. Je fu p'leu por m'it
aut. si face de son serant ce que il vult
dit. Et ce f'it chose merueilleuse et esca
hissant. l'ome l'ymozable resgarda le m
dusolent qui entoir par la fenestre de la
meson aussi come vne esthiele qui selon
la diffinicion des philosophes n'est autre
chose fors cresse d'air. et la lumere d'us
leil vint. et il mit son uestement deus.
Et la pendi sans autre sostenement. et
rien serument par l'espace de y'oute
m' heures. et atendit tant que l'ome de
dieu se vult reueoir. Et alonc l'ital de
legenouilla a des p'les et comenca adu
ber son deul. et adre a l'omme de dieu.
que il souphast et eust p'ine de l'ame de
son mari et len p'no. Et l'adonna legi
se de s'ir mar tin et le lieu el quel ele
estoit faite ensemble avec toutes les ap
pendances. et la ville en quoi il estoient
franchement avec toutes les ap'nan
ces ap'nt. pour p'ndre p'riel. Et le
saint v'ine accompli. y' orationes au
lieu de m'it noble emure. Et celi f'it
neth de m'it de d'ons que les loiaumes au
ens y' donnerent. Et fu l'um en l'omant
de l'ame p'ierre p'nce les ap'ntes. et l'um

lampe de ciree so fan de cel. Cest la
un alloum que le oml n'ome l'union
en sa ianeste sui p'manues sanz le de
lit du siecle. mes ihu crist si converti ce
vice en l'onte. Il out asame la fille du
conte odelin. dont il out angladine
viege ihu crist. Et quant ele estoit pra
te en enfance. vne l'vz du ciel l'fit en
voies qui dist adieu en moi. Et quant
sa femme fu morte il ne vult auoir au
tre mes par inspiration de dieu. il
ala assint amant et li demoustra sa
repentance de cuer. et celi li dist les pa
roles de l'escriture. si que celi selonc le
conseil de l'evangile donna toute asaul
te as pures et rendi tout. et senala
au deuant dir eueque qui demouloit
au chistel de gaur. et le fist clerc. et le
mist el comente des clers anreissier
eucel chistel. Et r'ion les freres de ce
li monstier furent enuoies par obedi
ce p'm' faire la celle de celi l'anon. Et
lun deus qui amonstroit le mozaer
a ceulz qui le porteroient a l'assit deus
.i. des charnos et quant il furent uss
en la rue. les chiens les amonnoient
et les comencierent forment acan
ner. et al am estoit plain de mue que
ca a blasmer l'anon l'ome de dieu. et le
diable qui il estoit subiet la g'mille
iesta les l'estes et ch'm' leur li. si que ce
li fugirent du fuis et mist l'ore de p'm'.
Et quant l'ome de dieu le vit mort. il
geint et lan son p'm' alermes et repa
ta ce pechie ah p'm' ce que il avoit re
ceü mort en son cuer. et se mist en
oraison et le refusca. Et li vie r'ion
.i. l'ome qui estoit reueu de fil. leal
quant il estoit en habit de siecle. il auo
it iadis rendu. Et quant il le vit il
omenca a plorer et sa genouilla a
les piez et dist. Je te prie que il ne te

conuegne pour de l'humme que le te
fio. Et si te prie que p'm' la selonme
que le te fio que tu l'ares mon cors de
torments et me plumes le chief engin
se de l'anon. et me he piez et mains et
me met en chaire si que me ien sin dig
ne. quer ce t'ile fan p'm' auenture la
deuine piee le me p'droit. mes celi
se mist agenont. as piez du saint. et
nota faire ce qui li requeroit mes le
refusa d'outour. mes en la p'm' il leu
mani par priere et accompli ce qui li
auoit omande. et li ha les mains et
rendi le chief. et le mist par les piez et cep
et mist en prison. .viij. de sa h're de morte
Et la demoin p'm' morte et de son
jusques au procha. n'est passemment
ni iour de amors. et ne cessa de pleu
rer ne nuit ne iour. les males facons
du siecle qui auoit amant l'aire. et le
p'm' d'orge avec la cendre li souffloit et
leane seulement qui leuoit amesure.
et son lit estoit la terre nue ou il se rep
soit. r' p'm' p'm' iour. et auoit. r' tres
d'imp l'ange estendu deus ce lit qui al
toit auoise de cendre. Et vne pierre de
la teste quant il dormoit. et ainsi an
toit ses mebres que la delectation du
siecle auoit conchiees. Et si ne l'esta on
mes en ce reclusage la regle de l'ordie
mes requit adon alre qui leu clost
a l'ore le p'm'ement. que quant il avoit
a escouter les loenges de dieu il si sen
clos a deus et a se nehe que nece p'm'
former ne deca ne dela. et estoit iour et
nuit ainsi que sonnus en l'artille si
qui ouant adieu les mains tendues
anciel. et ieroit grans souffris. et am
si fu il enclos. Et d'ore l'ome de dieu qui
te l'astit en pleurant plus et plus al
ler en p'm' celestiel. omanda a celi a
le seoir. qui li a portait vne pierre.

et li apporta vne grant mille. Et loine
deu li commanda que il liquerit vne
greignier. Et en la fin il li ostra vne
figure pierre que nome la pierre
y. homes apporta. et li apporta. La quele
lome de dieu recut iours et lie. Et quant
il estoit pour en les loenges de dieu il
porta cele pierre sus les espaules. avec
l'ameu ancien qui en auoit emme. si
sefforcoit ieter le lys de cele celle pome
ses menaces et par et comencees ymagi
nations. et emploir cele celle de diuines
manieres de testes. d'ordres et de pome
et sefforcoit de li faire mourir. avec cele se
comlatoit fermement. si que l'homme
espir voit que il ne pouoit profiter
en contre la fineste de li. si sefforcoit
tout o sus. Et si come plam de dieu seffo
pouoit vne fois. et par. il vit l'angle de di
eu qui vint ali en spir en semblance de
coulomp. et toute la celle remplit du
deu de doucete merueilleuse. Et ce ne
fu pas sam de certe que l'angle de dieu li
est demoustrer en semblance de coulomp.
car il auoit semblance de coulomp par
simplesse en son cuer. et si ne delessa par
malice de serpent en temptation. Et
quant il entendit que son de reme
iour approchoit. il le denonca a lalle.
et ad faires. il fit venir ali. et prend
me prestre qui demourroit long d'ilec
et vouloit parler ali. et le miler qui la
la querre ne voult pas des oler. et si ne
s'auoit pas le chemin. par ou il pouoit
comence a aler. et l'angle de dieu seigneur
estoit en sa compaignie. si vint au pre
stre tres hastuement. et si le mena tres
hastuement a l'omme de dieu tout droit
par tres grant desert de forest tout le dio
re sentier. Et quant l'ome de dieu le vit
il fu replein de tres grant ioye. et li co
manda que il fust l'ordenance de son ser

uise. et donc il recut le cors et le sanc du
sanneur du monde. et vint adieu
lame de chee de la char. et iour des hale
des du mois d'octobre. Et tantost
l'espir de li commanda ala beneure vier
ge guertrier qui estoit avec autres vier
ges demourant long dela. et dist que
ele emmoiat des testemens a senelher
son cors. et ainsi fu il fait. **En** l'annee
de l'an m. de l'acle de ioye d'engles
et de l'an m. de l'acle de l'an m. de l'acle
noie. si destina en bataille le roy des
escos. et a lui pou toute sa gent avec.
Et ceste maleurte amir ad escos se lo
la narration d'augustin euesque qui
de l'annua que les escos seruiert occis
des englois. que il haioient les en
glois pour ce qui estoient convertis
ala vie pomeable. Et ne de dieu sefor
sena contre les moines de l'occe qui
usient avec leur roy a cele bataille
si come il auoient en coustume que
leur leur secomlatoit en armes
il se comlatissent en paier pour la
si furent occis. et par. et si tant se l'en
si se finient. Et l'occe fu enno
ble avec. et se fin avec son mari.
et dieu li memoia. et l'occe chies par
l'angle. et donc elle delessa son es
dites adieu. Et l'occe en l'an en
nant. Et l'occe roy de cantorbrie mo
rat. qui auoit donne noble respone
ala pomee pocation d'augustin. di
sant qui ne pouoit si tost tourner
comage a si noue loy et delessa ton
tes les autres a coustumances que li
et toute sa gent d'engleterre auoient
tous iours hautes. et que son ne les
deuoir pas toute fois en aigru p'mil
le moleste. mes les deuoir len mex
midier p'longue pocation agancer
forcement. et si ne que il lousent ro

Le bon seigneur touz les prestres elaiers
 le marshall descendu du ciel en ses mains
 stable de nre seigneur et moult plus
 bel respicendissement et si gaire longue
 ment. Et par le commandement du roi
 le marshall et l'osme fu porte auer les reliqs
 des sains el parais. Et quant le roy clout
 reu le son dunt il se fuit et hennie quil
 auoit moult de eulz aduener. Alegnia
 au porter apais ou il louoit plus sou
 uent. Et il ne plor pas au sarras. Dme
 et tantost come il fu mis hors de la cite
 il y eut la douceur de son son. Et quant le
 roy le vit il manda que il soit restabl
 en son pmer lieu. Et quant il eut de
 r pour am ou ou lmes pres de sen no
 stre seigneur li rendi son son. Et le mar
 shall li vint liala a l'encontre auer
 gur compaignie de clers chintans. Vo
 ne mit que il travailloit et chintoit. Le da
 ble li fist auoir si forte loir que il oman
 da a son menestre quil li aporant se
 ue siouze. Et quant il entendit la miche
 rie de lanem. il seigna son oreillier et
 mist sus le uessel. et pms mist son au
 toir souz son chief. et enclost lanem
 dedens. Le quel vloit toute nuit mcho
 au malin par son dmer les monstres qui
 il estoit et sen parti confus. Et le mar
 shall eut en courrouce que toutes les nuz
 au pui il visitoit toutes les eglises
 des sains qui estoient dedens les unis
 de la cite et en uiron. et lyne copren
 te il touchoit de sa ppe main le signe de
 leglise cest le saint qui somme. et vne
 nuz signe il aloit entech et y clers
 si oi ribaus qui voloient faire auou
 re auer fames. et donc il ne se vlt pas
 monsther deus pour ce que auant il en
 touir parti. Il ne toumasset a leur
 ordne mes son ala Aleglise et si li
 oraison pour eulz. Et si touz qme il ot

touchie le saint de saint eueuie. et au
cote d'au le son en bnt. alein. oreilles. sa
mtee et bien d'au. quer tantost. sa
deu. de la guilleuement de la chur. sa
part de deu. auer. et couruient tant
alegise. et auant les pscalmes fu
a compli. il pastent conception de herie
muer p'au. et pastent. vimentem
de meilleur. vie. Si ome. i. d'mende le
noble h'ne herlesvi leut. adue. aduer
en la ville de aa. Et iach deuor. tharsoit
en cele meisme h'ne que lautic aloir
fuo son cheual par la rue. et m'etale
guement en. i. lieu. et oi. i. son elaelor
regard. le ael. et oi. lorou. de m'e. seig
neur. chinter. entre les compingmes
augles. Et amu. il aroit. qu'il h'auoir
dussire. que il auoir. en la presence de
ih'u. crist. oi. les loenges. d'ouueramnes.
et pour. ce il ne p'ut. pas. la noie. qu'il
auoir. comencee. Et en la par. fin
que le saint. h'ne. senti. que il deuoir
tr'passer. il assemble. les prestres. et
les amonnestu. par. saintes. paroles.
amisi. trespasa. en m'e. seignem. Et m'
tost. il m'i. de h'ne. oudeur. de piment. au
ome. fu. fust. arrouse. de m'it. de pieceus
ounguem. Et apres. samoir. il fu. en
nobli. de plusieurs. miracles. et la feste
de h' est. celebre. es. halendes. de septembre.
En. lan. de. l'ym. xi. de la. bataille. h'm
de. v. palestine. de. contre. les. p'mo
fu. destruite. des. p'mo. et. de. m'vitoir.
par. bataille. et. la. sainte. cite. fu. prise.
et. or. tue. dedens. m'i. r. x. ay. h'mes. et. le
patriarche. zacharies. fu. encheue. et
la. sainte. croiz. de. dieu. en. fu. emportee.
h'ne. Cordoe. w'p. des. p'mo. p'ut. amas
et. de. g'm. ih'rl'm. et. m'v. les. nobles
he' am. estoient. dedens. et. encheue.
les. gens. avec. le. patriarche. de. cele. aa.
zacharies. et. emporta. avec. li. en. perse.

le. pieceus. signe. de. la. croiz. ih'u. crist. m'co
par. la. sainte. croiz. il. ne. li. fu. pas. souffert.
ne. eurent. ne. couru. p'le. le. lieu. du. sepul
de. ih'u. crist. Et. h'nde. h'monda. p'g'is
p'iores. am. le. p'ant. dela. et. am. ore
nast. ses. h'ne. et. prest. les. co.uenans.
et. il. ne. vult. n'ens. f'me. m'co. remu
ia. al. p'me. les. messages. sans. o'len. et
en. lan. vi. de. l'ym. h'me. Cordoe.
p'ut. toute. egypte. et. al. h'me. et. libe.
et. an. thage. Et. auant. h'me. lor. il. p'ut
constantin. son. fil. et. la. o'ma. de. com'm
royal. et. le. fist. angustien. et. g'mellu. g'm
militude. de. gent. am'co. et. el. x. an. de. s
empire. el. moie. am'it. el. vii. f'erie. de. p'ur
qu'es. il. est. mort. son. o'it. contre. cordoe. et
p'ut. auer. soi. la. sainte. de. la. sainte. h'ne
ge. mere. dieu. am. est. a. l'ez. en. con. am. si
ome. le. dit. ne. fu. onques. f'me. de. m'i
d'me. m'co. par. de. m'i. m'it. le. et. q'it. il
sen. ala. il. de. l'esta. en. l'indire. are. son. fil.
constantin. auer. o'ge. noble. h'me. et
p'ut. arch. et. em. p'ut. sa. noie. p'ut. et
vint. m'anco. a. la. cite. de. gazotte. et. m'i
cordoe. le. dit. il. sen. fin. de. m'it. h'me. et
audir. toutes. les. blees. par. on. il. sen. fin
oit. Et. h'me. si. de. g'm. les. are. et
les. regions. par. qu'oi. il. aloir. et. d'm
cordoe. ordena. i. seignem. sam'lagi
et. th'man. p'ut. com'lune. son. al. h'me
cle. et. q'it. h'me. le. dit. cette. ch're. il. de
dena. b'ne. p'ne. des. cheualiers. et. les. en
noia. contre. eulo. Et. il. auer. son. an
tre. h'it. passa. contre. le. fleuie. am'f'me
et. am'ona. tant. seulement. la. moum
igne. et. b'ut. m'anco. al. eane. de. m'v.
et. g'mna. le. p'ut. auer. les. rois. am
illes. am. v'etoient. et. m'v. am. m'i
m'anco. a. cel. p'ut. et. se. ordena. am
ille. de. m'it. et. d'm. a. com'm. plu
s'mo. des. ro'mans. de. l'ordene. m'v.
le. p'ut. am. d'm'e. m'v. am'it. de. p'ur

sen. et quant il vint le dit l'empereur
ce l'ans d'ic. et si le d'amonstra aus romans
aussi come il vint. si que il e
dunt plusieurs ali l'empereur. contre la volen
te de l'empereur. et il retourna soudainement de
sa route contre ceulz qui len suivoient et
le m. donna bataille et en tua plusieurs
et la souffrit par la pume de l'empereur desolai
sance. et grant malice des l'armemens
seigneur par la rue du fleuve d'antioi
en aus romains s'ont. et l'empereur
apud legent l'empereur s'ont s'ont s'ont
reut mit de plaines en ceie bataille. et
il ne nor mille perillente. Et donc. l'empereur
me p'fano qui estoit i'ant assailli le
periere et milieu du p'nt. et l'empereur
le trespassa d'une lance et le i'ent en lea
ne. Et quant il fu nebuchie les l'armen
ments s'ont s'ont s'ont et tournerent
en face. Et apres ce cosdroe emmora o
tie lui. l'antre mestre. d'apud p'nt. Et
quant l'empereur se combata ali l'empereur
monta par la p'ce de la sainte mere
dieu vierge. Quel merueille. que se
lost de d'apud. ch' s'ont s'ont s'ont
que elle tua l'empereur. Et la compa
igne des romains fu toute ap'p' et our
le ser. et nor p'nt de ale tempeste. Et
apres ce cosdroe assambla des ch'valiers
et ordena s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
et lemoia contre l'empereur. et il vint a
grant effors et se combata durement a
l'empereur. mes l'empereur le semmonta p'nt
l'empereur de la tenoit vierge mere dieu ma
rie. et donna la bataille i'ant assailli
de none. et i'ant assailli ch' en ceie l'ant
le co. m. l'ant assailli qui estoient princes des p
les. et mit d'ant assailli princes et grant p
ne de l'empereur effors. Et donc l'empereur
en menent. ex'bn. des princes des p
tano. et empereur vint aus grans des p
illes. en deloignoit cosdroe. et de sa mort.

Et de l'exaltation sainte aviz. en l'histoire
Est cosdroe de l'exaltation sainte av
l'empereur en l'ant assailli grant man. n
neste que il omanda aus habitants ou
pans des gens qui avoit s'ont s'ont ali q
fust a dire que dieu. et ap'le l'empereur des romans
et seigneur des romans. et fist s'ont s'ont
s'ont argent. et deus cele rom. il encloa
un t'rois d'or. qui estoit tout l'ant assailli de pi
eres precieuses. et la fist le ch' du conseil
de la l'ant assailli et de s'ont s'ont. et p'nt s'ont
mage qui estoit s'ont s'ont p'nt s'ont
d'ant. si que l'ant assailli l'ant assailli p'nt de
l'ant assailli s'ont s'ont dieu. Et si que l'ant assailli s'ont
s'ont ali s'ont s'ont et palestine. et il ot destruit
les yghes de l'ant assailli. et il emporte la
p'nt de la l'ant assailli du monde. et
s'ont s'ont s'ont s'ont la l'ant assailli. Nala co
tre l'ant assailli. et le s'ont cosdroe t'nt s'ont
ueo son l'ant assailli i'ant assailli. Et en la p'nt
s'ont s'ont s'ont s'ont de la de l'ant assailli
de dieu. il p'nt ali et alant p'nt
que l'ant assailli s'ont s'ont el milieu du fleu
ue de p'nt. et a q'nt d'ic s'ont s'ont d'ic
ne s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
ne de l'ant assailli l'ant assailli. Et que plus. m' s'ont
s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
s'ont. Et o'ant d'ic s'ont s'ont s'ont s'ont
en l'ant assailli de l'ant assailli. si que l'ant assailli
s'ont s'ont de p'nt s'ont s'ont s'ont cosdroe
que de l'ant assailli que il se s'ont s'ont
cle s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
mee et t'nt s'ont s'ont s'ont s'ont. Et celi
s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
l'ant assailli s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
cosdroe s'ont s'ont s'ont ali. Et vint a co
s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
si que il s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
l'ant assailli. Pour s'ont s'ont s'ont s'ont
l'ant assailli s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont
s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont s'ont

alerunt el seruisse de lempire. i. nienten
doit point a leste de sainte. Si aut blac
ma le pere par aspecte de paroles. disant
que cestoit par li que la vierge estoit a
ainsi comente par tel disaine de ligit
perit. Et acce dist le pere que cestoit par
la sainte de sa fille. et se fignoit par
parole. et que ele seroit apres ce oïon
te en mariage. si que ele en se soit tout
he et avoir sainte de cors. Et ainsi l'omme
dedieu si aut les paroles. et ala fin heu
ou cele catapissoit toute malade. et de
mandi a cele pucelle. savoir mon se
ele vouloit vivre ou habir de nonnam.
Et ele dist en conspuant que ele deuoit
la chistee qui estoit compaignie aus a
gles. et que ele couuoit plus le sou
uein espons. que cō iomde soi dolen
tement a. r. espons terrien. Et au ma
tin ele m. ester. soi devant h. r. sōme de
hymorable vult. et avoir les ier arde
quid dist. Soies certaine serante de
dieu et nes ferme de mes priamesses.
Il rendra hui. r. sōme a toi am te ressa
blim a sainte. Et ceste vision a cōplie
. r. pou de temps apres le lenoir en su
ce vint al. a. am ele raconta tout en
apert l'ordre de sa vision. et que ele cre
oit que ce fust il par qui ele deuoit auo
ir sa vie. et donc en suite fut oraison.
et hui la priamete et laide qui estoit fa
ite de iument a la vierge. et l'adma
gante hement. xvi. de sa sainte et de la
Et quant le chartre que ele souffri
a ouir par fait sa volente d. mte.
il apela. r. mari. et ferma les espousa
illes. et establi le temps des nocces.
mes ele ten sui. i. cori hastuement et
entra en lyglise amir pere. i. testendi
a teur. et a l'oir sa tendre pūme
de ses pūms. et avouloit plentement

sement la terre de ses lermes. et oroir par
nely paroles. O pūms am a sūms les
regnes de pūms adūms. et les ser
mes am pūms. i. men fin a sūme
aron eglise et tant estre la petite vierge.
sūme a ton ihu crist am est tom iom
en chm a. r. pūms des hymnans en
pūms leir pūms. sūme h. m. b. r.
gūme que le m. offerte par tom les sū
eles des sūms. Et aut le pere le sūms en
uon tantost ses en sūms pūms il m. m.
ca que ele fust omse en ch heu. mes
les en sūms par pūms conseil sūms
terent. r. pou en alant si que par les sūms
de la dēme la sentence du pere fu ap
he. et donc vint apres aigrement sūms
ne et en h. d. sūms ses mems am
sement pūms de mort. adūms
ele dist. nely dōms ne dōment pūms
dōms de pere a fille. mes il m. pūms
ieune chose de conoier. lele mort en ch
eu que perdre la sūms. de ma rante. et
sach mon pere tūms certainement que
en toute mabie iene consentir a ch
sūms au couple de nos. Et dōms
serans se retourner. et h. m. b. r.
cette chose. mes il ne vult onques ap
ier la forsenie de son com. et sūms le
sion de sa fille. mes il l'ami en gūms
et la sūms. pou. sūms ce am ano
ir adēne. Et si que ses choses estoient
ainsi dēms. la dēms n. sūms
de ordina ce am am que lelenoir
eustace ient ca compli. son mēms
du. r. lothie il m. et i. r. m. pūms
h. m. r. et amant il sūms la cruel m.
se et la conariete du pere comme la sūms
le et il se forsenoir. v. r. h. m. pūms
nudia m. sūms la cruante de son m.
mte par dūms a gūms de pūms. et
pūms le a soi i. pūms. et ne sūms
na onques dēms que il ou ordēne

le comage de la pucele a la dñe desine de
sainte. et la fist veier par gondres le
viel enclaque de meane. Et si ordonna si
le pre que il meisme establi son habita
tion convenable el monstier des saintes
serantes de dieu. le quel il avoit fonde
en la ppe terre. Et le saint homme
par la vertu des merites fu orde
ne le pmer eueque de meax apres go
dualt qui avoit le. xiv. apres saint dms
et fu moult noble eueque. .vii. de sa
int pharon son frere oint il fu sacrener
que de meax.



Et tres noble huguench finoit
soit son fil pharon que il avoit
mst el temps de chyroccien pour
hinter la cite royal a fin quil fust
son successeur ou la dignite de lonem
qui tenoit ens el palais royal. Et
nono simon ce qui en fu fait p l'or
de la puissance de dieu. avoit theodebr
si fu soucheur p homme royal. et sa
int pharon qui estoit rone fu vestu de
mantel de cheualerie. et fu sacrener
entre les barons du palais et pmt gñ
lieu. Et apres ce theodebr et theoderich
furent amens de clonme. Et qñ clom
me tint seul la seigneurie de m. royan
mes. le tenoit pharon fu son hantie no
blement de la mort et de la familiarite

du roy entre les barons. Et pharon en
force par tele fiance amonestoit barons
et. .v. que il desoulat les barons de meo
de par les desirz barons. et quil se
moult. amable aton. et fust de fñer
de meo bñ ordeneo. Et si ordenoit les
royans consent barons et se. .v. sagement
parleno de dieu. Et si ome il contendoit
ad amens de misericorde et de l'or
combles de mort. et amonestoit mst
mst de bñs de clonme. .v. Il sñr que saint
pharon sa sñr estoit mst comencee p
desir de l'or. et quant il vñt ali. .v.
mable parole dicele amon. .v. la
pensee del tenoit pharon. que il desira
glorie et la seigneurie du palais. et de la
mme dñs. et que il mo en la flem
de sa ianese refusa les desir de maria
ge. et se mist en lordie de leglise. et or
dena bñchil de sa sñr du saint rei.
Et leglise de saint estienne de meax
estoit agumentee par gñnt pñte
il en rich de ruyces de ses villes. Et a
pres ce que la vicige phur fu en ordi
e en dieu il sñr hant le lieu glorieu
sement. .v. Il noissoit de ses facultez
de iacite. les pñmes et les esilles. Et
sa renomee qui estoit odorente deus
dieu si sñntendi en l'or et en le pñla
quel chose la gent des englois fu espa
se de sñmor. et envoierent lem. bñ
ges en. .v. monstiers pour bñre sñnt
ment en cel de chele. et en cel de ph
re. Et il envoia cel saint gñm de scoce
en la cite dñms. le quel il avoit a hñ
crist par sa sñr fortune. et la sñr
la par nobles mñades. Et. .v. ior q
cel gñm refaist son coro avec saint
pharon. le lñntellier tenoit. .v. lñntel
de l'or en qñ le bñ estoit appñlle
sñm par aventure et fu fñisse. et
gñm regarda le sñnt qui pñ. .v. sñ

ferme. et leu dir que en neif esst noiee
 chmieu a bone p. une degumr pie
 ple. et donc leue. e monti su le p
 er senclma ala fonde terre. su e con
 rult conclor ala rent fonde. et qst il
 out oute aussi une lesnce de demelhu
 re. il toucha loue dmi son amil ro
 it en samam. et cest merueille adre.
 Quer len dir l'amef i e fdrte sus l'one
 et sam mil gouuernement ne dms
 ne de gouuernil ele fu mporce au
 iage auet tom les plingies. et esty
 icnt la long de la rue. Et lelement
 ou fenne olt au samit euesque. Si
 me le tenoit oem enst euef. i. moher
 en fongre l'ingie en bue sus. i. rassel
 que les anciens du pns exlent cestam
 et auoir ordene de faire iller. i. oratone
 du tenoir p. enre p. nces des apstres.
 Cest ne amir phion fu a ceste dedia
 non. et le tenoir oem auoir ordene toute
 l'ordenance de celieu par le conseil del.
 Et elour de la dedia non de cel oratone les
 euesques assemble. l'ensqmsient. i.
 marbre a autel mist comenablement
 p. et auant il out estre mo sus l'autel
 il chm a tene foudement des mains a
 ceulo am le tenoient. i. fu frouille par m
 si droit p. m qme se anam leur p. m
 du fement. Et les euesques et le no
 ir phion et amir amant et les p. nces
 oem et eloi de am mams il estoit chour
 i. m genouillierent atene et firent plo
 et oroi. adieu. et qst il firent le
 ne de oroi il seignoiert la pierre du
 signe de la croz. et il reioit aussi ferme
 ment qme si neust p. mte fuisse.
 Et cel samir hme fu des le temps clo
 ttre son filleul misme au temps de
 childerich fil du fil de roiane. et gmn
 na cel euesque. lebr. mo eo qmex il

acompli bonnemen lesus de m tam
 ille. et est entre glorieusement en l'ato
 re de tonte chm. et la feste del est cele
 bice en la .v. kal. de nouembre. xe. deo
 .l. lan. .v. de l'incle samo althousm
E samir colomlam ce er attale. Si
 la mort du quel. Sal son decaple. glert
 fu cler en alemaigne. Et en face alle
 del hmes. et attale delobiente apres co
 lomlam furent clers en b. uo. En ces
 sam. Cest samir eustace fu enuoie de sa
 mr colomlam par l'ome volente de
 peir dyrahe en fance p. m. gouuer
 nou. adroit les compingies des moi
 nes sbietz asamir colomlam. quil
 gouuerna son le roy clorane. si quil
 fu a grizable atou. et que nul ne se ou
 loit amon. pr du le tenoir colomlam
 qui eut este entroduit de ses doctines
 Et de ce auons nous ia dit. et fu saur
 colomlam. Et fuo de samir anthile. Qst
 le tenoir colomlam qst il trespasa de
 ce monde al gouuernoit noblement
 le conuent del hmes. le deable s'efmut
 contre li les auers d'auant de ces decc
 plices. am disoient que il ne prouert
 souffrir la destroice de si grant ferueur.
 ne les sam de si destroite discipline. Et
 cel senne metoit de donner leur sage
 ment de l'ommes nourissement. et
 d'amoher leur auers en fles. et leur re
 mebroit que les anciens p. nces p. m
 estoient les regnes souuerains p. m
 relement de chm. et par despit cest p
 sente vie. Et auant il vit amil ne profi
 toit nulle chose il les lesta aler. Et qst
 il furent de par del et il comemoient
 l'ome de dieu par leur fustes p. nces.
 l'ni deulo fu foudement espris d'mie
 amir fleur et qmenca arier entre
 les p. nces de cel embrasement que il
 prust il alast au tenoir attale p. m.

morte de terre au si que r mort. et si
 l'ome de dieu qui a fait que l'en seigneur
 la par du ponce compie qui estoit uste en
 terre et estoit en seiche arbor. Si me
 qui estoit veu au monther l'auoir de me
 que au l'auoir pere. qui ele hui apertee il
 l'ont de la salue et le l'ont al'ama
 ce puce ainsi cō l'ont il se m'ent. la en
 amble ainsi come il l'auoir ele de n'auoir
 h'ait qui son teust. et cōmanche amble
 al'ait. Et si come il estoit en la derrenier
 leure de ceste presente vie les l'ermes
 compoient entre les m'istres sous p'od
 resgarda el ael. et vir les ael cōd'ent
 donner. par la quel chose il s' m'ont
 grene par l'esp'ace de plusieurs l'ermes en
 cōp'unction de auoir. Et apres ce il vendi
 ces adieu. et en amone saur ses freres
 en cōfortant il vendi l'ame au ael. **S**
Saint Valeri f'ut. de saint Valeri er
 des deaples saint de s'ot l'one q'm
 cōlonitain. et si ne de la regi. cōmon
 on de alemaigne iadis. leanel a'ist el
 voir petit menoit les bestes son pere en
 pasture. Si q'm il o'ment les enfans
 des nobles estoient ent'odins es escoles.
 si a'ist fu esp'as de c'el. d'aprendre tel
 maniere que il f'ut r'abiel. et en p'p'ia
 anes g'unt proier et a g'unt reuer
 re. et le meisme des enfans que il li
 a'ist. a. b. c. et l'umoniales pre
 m'as de ueno. Et anant il auoir
 f'ut il u'it moit couru le ag'ard. d'ol
 tes. et ainsi en brief temps plant de
 dieu s'unt ce que. et par en sent ueno
 il f'ut ainsi des bestes pasture. Et apres
 il cōmenca a l'auoir leg'ure. et r'p'ont
 temps apres il cōmenca a l'auoir son
 cle au monther qui auoit nō au'au
 me. et onance son pere ne le p'ur uen
 ne p'ueno. et p'essuient reu'ens ne
 b'ies p'roier. voir ce que l'ait et les

et dunt leuuant futoi esluh et out fite
gunt pueri. et quant il retour
na tantost come il out le tref. il vir
i serpent issi de dedens si quil nout tou
cher a nulle chose. a ce roina trem
blant et confus de ceste chose auertat
de dieu et fist penitance de ce quil auo
it fait. xxij. de la venance de dieu contre
S come celi ceulo qui despitent
dun dieu reueno ces paroles
dier. si tant que pui la desuice du
fuit il roina chies. i piehe lier sco co
pignons pui eulo eschauer. Et ceulz
qui despitent auoir tel hoste receu apres
gunt honneur pui estre enuodius de
sa sainte parole si que il auoir acoustu
me. si disoient plus et plus laidee pa
roles vilaines et deshonnestes et leu
ge meisme du lieu auer. et les disoient
hardiement et toremment. aies il si que
il auoir acoustume. Si meoir aieu
laidee et pures paroles me deue de la
parole de dieu. endisant. filz naue lous
pui oi en leuangle que nous redon au
iour du iugement selon de chascune pa
role oiseuse. aies en despitant plus et plus
le commandement del. il selescoient apri
les vilaines et desordenees paroles. et ad
dist. Je uillore auoir. i pui de en eand
de feu auoir aies pui la desuice de fuit.
aies plus mes maniere paroles escome
mees lesai contrainit aaler men hors da
uec lous sans eschauer. Et auec issi hors
de la maison et osta la poudre de ses pie
et sen omenca auer au lieu de uise mer
tantost la femme venance vint siue par
chies et manues. Auec celi prestre qui
auoir en despit de soi ordener a dion poi
sonnement la lumiere des iex. Et les me
bres engendrables furent soulement et
marches a celui inge du lieu. Et adonc furent

trop tant menes apertu. et et triphier
humblement que lome de dieu desrechies
tantist biser cele maison. mes il ne uolt
asentir soi aieu proies. et ainsi lunt de
mora auengle. et les dices mebres pui
rent alement et respit de ce hede. xxij.
Et ainsi le temple de la sainte de la co
me resplendissoit par sa de uerfation
serte de tant de uertus. quer il estoit uer
se des leuante sainte. lumiere et la de
lumianete del sitem monitout toute ma
niere humaine. et il estoit si plain del
tenue grace et de la mon de dieu que tou
te son qui preschoit aies de aples. on qui
chaitoir adieu il regnoit el ael et espi
dit larmes. et si auoir en li signu de bu
nanete. que les puz oiseles pnoient la
viande en sa main sans puiom. i toute
foiz que il uoloit il leu manoir les me
bres. ainsi come fil fussent puez. Son
lit estoit tout fait de luges aussi que de
ne clare. et estoit comme dion vil com
tem. il auoir la face mist pale. i mist me
igre. quer il a uenir souuent que il ne
prenoit nulle refection fors au diemede.
erne tenoit ne dm ne syde. aies auer
ne son quant il tenoit hostes. il gondo
it de touz ces leuuges pui sainte chun
te as auer. Et quant me sagement
noir sainte pui la as melade. on il tend
oit auer les chies ocultes ou aies a
auer. le visage li resplendissoit de mer
ueilleuse couleur rosine. si que touz en
tendissent apertement que ce qui estoit
fait ou dir pui li. estoit fait par la dm
du saint espi. et ainsi toument se pui
de leu alenore fin. il uilla mist de
son toute la nuit. et se sembloit. i dion
soument es gunt ralees espees et en
laidee de uerces et de espies. Il ne uo
loit mille son fors la core et la chie. et
quant il auoir omande auer son

que r des gemmes freres fust tant pmi-
son pechie si le defendir il apres. aies il
laxeloir adu et la monestoir amiablement
si que c'est seule honte qm en auoir h's
fist. si que une autre fois il ne fust p
ce pechie. xeb. demur hyldebert euesque
En ce meisme temps fleu. de meax.
fleur en terre une hyldebert qui
fu ne en la cite de meax. et tant pmi
e que fu auant au quel il fu l'istice
entourer es saintes. Et car ces
pignons le leueroit il le consueit tres
celymantement. et quant il fu fait pres
ne de saint pharon. il p'ra pmo t'more
la h'me ala charme et par la monestoir
de saint pharon. il requist a estre ch'monst
er. et fu fait euesque apres saint pharon
Et il auoir une eglise de sainte croix pres
de la cite de meax. en la quele yglise le cor
saint pharon fu iadis entere. Et en l'este
de cele yglise celo de meax enseuechisoit
les croz mores. Si tant que aucuns mal
nais h'mes requissent le tenoir hyldebr
que uleur domast congie de euesque en ce
h'estre une autre yglise p'm clo. la m'a
fu fait. medicele yglise qui auoir este fa
ite par auarice. foudi du tour entour la
mur au' ele doit estre euesque lendemain.
p'm la quel clore le tenoir hyldebert fu
establi par p'm. et fu p'mance et sen
ala auine. et v'm au pape l'ouface. si
qui lien iome p'm. tance de ce pechie.
et quant il our fait satisfaction de ce pe
chie. le pape le mouia p'shier. Et en char
me meson en qu'il entroit il disoit.
p'm soit en ceste maison. p'm soit a celo
qui yentent et qui enissent. et ainsi o
menoir si parole et accomplissoit misse
en la fin. et ainsi sen ala iustices en la
rusalem. et demoura. vii. ans alant
et lenant. et au. vii. an il mourut au pa
pe ce que il auoir fait. et d'ic retorna

enfance par l'autorite du pape. et donna
r'mome alaigni qui auoir noz forsm
et estoit noble par saintee. et l'angle
m'seigneur h'mt en bison et dit. hyl
denert euesque uendra en matin atoi.
et sachez que ces pechies h'sont p'dmmez
de m'seigneur. In et le receuf al'mment.
Et encore quant saint hyldebert v'm il la
nouilla auo p'ez del. et quant forsm le
v'm il couut contre lui et le trait l'ymo
nablenb. Et don chyldebert v'm a bue
ville qui est a. vii. mille de meax la cite la
on il auoir foudi une eglise de la benoite
virge marie. laquele il dedia apres ce. et
celebra illec une messe. et siome il orostes
des gaus de ses mains il les mist a. i. leu
du solal. et il les consueit par l'este de m
lyures. Et apres ce il fust en c'ment q'
estoit mort saint l'upresine et le l'upria et
le nomma. aller le non de son pere. et quan
da que il fust enseuech apres li et que il
mourut de. vii. ans apres. Et le tenoir
hyldebert t'rep'm en la. vii. hal. demig
ner. Et apres ce saint mariele o'tre p'm
revelation de m'seigneur leua de terre les croz
de ces. ii. anes plusieurs euesques. xeb.
En ce temps flo de saint anstregesile
qui soit es fin. ar teneue de l'ouger
ces anstregesile ar teneue. Sigilert
de l'ouges. et de son. li florissient. son
plice. ch'milert de colongne et yehm
toul. es fin de m'm anstregesile. Cest
anstregesile en tre ces anstregesile
de l'ertis d'ic il fu en nobli en m'bie. il
ant. r'monier qui p'm fol espi. l'oulo
it a. p'm. de d'menche amender. se men
le. et p'm. r'fer. que il ap'elent. o'mme
ment martel. a. ii. trillans et v'm et
s'msler. la meule. et p'm. ce pechie le m'a
che du martel h' p'm. ala man. et nul
ne len pouoit o'ter. Et il fu contrainct p
s'g'ment de m'seigneur que en tre les don d'ic

passé en terre. Et par ce jour. Et par ce jour.
par la violence de dieu de terre. Et par ce jour.
du premier degré de la terre. Et par ce jour.
force se soumit. auo fuy de l'eschier.
no pas alo. Et par ce jour. Et par ce jour.
chose furent faices. il sembla meisme
non cesser et aillier. non d'arriver. Et par ce jour.
maniere que qu'on. aucune necessite
naturel de d'arriver. Et par ce jour. Et par ce jour.
toit pas s'lo la molere duir. mes a ter
re s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
de s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
en li que m'arriver. Et par ce jour. Et par ce jour.
s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
ap'ntes. Et par ce jour. Et par ce jour.
par ce jour. Et par ce jour. Et par ce jour.
et s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
Scome. Et par ce jour. Et par ce jour.
par ce jour. Et par ce jour. Et par ce jour.
ce de d'arriver. Et par ce jour. Et par ce jour.
me il auoit acoustume a s'lo. Et par ce jour.
memes. Et par ce jour. Et par ce jour.
se. Et par ce jour. Et par ce jour.
flam. Et par ce jour. Et par ce jour.
tuement. Et par ce jour. Et par ce jour.
esprendre que len d'arriver. Et par ce jour.
rebuchant. Et par ce jour. Et par ce jour.
led'arriver. Et par ce jour. Et par ce jour.
omena a commander auo flam. Et par ce jour.
s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
rent que les moreaus de flam. Et par ce jour.
tantost. Et par ce jour. Et par ce jour.
en. Et par ce jour. Et par ce jour.
me. Et par ce jour. Et par ce jour.
leau. Et par ce jour. Et par ce jour.
ame. Et par ce jour. Et par ce jour.
ble. Et par ce jour. Et par ce jour.
tin. Et par ce jour. Et par ce jour.
+ s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
me. Et par ce jour. Et par ce jour.
espin. Et par ce jour. Et par ce jour.
illense. Et par ce jour. Et par ce jour.

Et par ce jour. Et par ce jour. Et par ce jour.
ce du feu ne p'nt passer outre. Et par ce jour.
ome les flam. Et par ce jour. Et par ce jour.
prochaine. Et par ce jour. Et par ce jour.
ame. Et par ce jour. Et par ce jour.
c'omanda a couper. Et par ce jour. Et par ce jour.
il long. Et par ce jour. Et par ce jour.
pe. Et par ce jour. Et par ce jour.
acom. Et par ce jour. Et par ce jour.
et estoit tout eslo. Et par ce jour. Et par ce jour.
s'lo. Et par ce jour. Et par ce jour.
aviz. Et par ce jour. Et par ce jour.
si. Et par ce jour. Et par ce jour.
u. Et par ce jour. Et par ce jour.
l'ome. Et par ce jour. Et par ce jour.
pre. Et par ce jour. Et par ce jour.
se. Et par ce jour. Et par ce jour.
l'hist. Et par ce jour. Et par ce jour.
t'onna. Et par ce jour. Et par ce jour.
fu. Et par ce jour. Et par ce jour.
ne. Et par ce jour. Et par ce jour.
un. Et par ce jour. Et par ce jour.
de. Et par ce jour. Et par ce jour.
de. Et par ce jour. Et par ce jour.
tantost. Et par ce jour. Et par ce jour.
rent. Et par ce jour. Et par ce jour.
l'ome. Et par ce jour. Et par ce jour.
mes. Et par ce jour. Et par ce jour.
ni. Et par ce jour. Et par ce jour.
loir. Et par ce jour. Et par ce jour.
par. Et par ce jour. Et par ce jour.
io. Et par ce jour. Et par ce jour.
pie. Et par ce jour. Et par ce jour.
amal. Et par ce jour. Et par ce jour.
de. Et par ce jour. Et par ce jour.
a. Et par ce jour. Et par ce jour.
enf. Et par ce jour. Et par ce jour.
he. Et par ce jour. Et par ce jour.
p'nt. Et par ce jour. Et par ce jour.

mort. il vint entier a force et l'anna du
signe de la croix. et nomma celi tout saint
que chascun avoit estre mort. et il le ha
drecer et fuant l'air sue terre. et sage
noilla as pies du saint homme et requist p
don de son pechie. Et tantost l'ome de pine
li donna et li donna choses necessaires
pour son vsc. et l'annomestra que il le de
mandast avant que il le muist. Si
me. i. de ces deaples li demanast licence
de retourner as tres pres choses et estoit son
dyaue. Et celi par volente d'amoer li refusa
adonner que par auenture la voie ne fust
trop longue. Et celi tantost qui fu amede
par orgueil qui avoit apome lesse et ou
ble la cure premiere des choses mondan
nes. Si prist asint sen cuer. i. charmes
il fu tantost si amighe que toute la nu
it il toumoit ca et la. et quant il fu or
an matin il vit que il estoit el lieu d'ou
il estoit parti. Et donc il sen vint au saint
preste et requist pardon. et la delivrai
re pensee de celi li donna tantost que
il out confesse son pechie. xxix. des rep
Une nuit si come il a tahone des di
camps le char de ableo seurmō
les pscalmes devant les fons tres pli
il sen ala a leglise de saint martin si que
il a complist illec jusques an matin le
demorant de la nuit es demies loenges.
Et le deable sembla la en figure d'un oi
sel tres horrible et destint premierement
la lumiere que l'enfant portoit devant
et apres il se comenca a hurter a grant
effort contre les iex du saint et contre sa
face. et en volant ca et la estoit fort et
desconuenable contre le saint. Et l'ome
de dieu tor que cestor de ses fons et dit. Je
sai bi que cest le menestre de l'ancien ser
pent. et fist le signe de la croix. et il se des
noia. mes il fu plus arant d'agullonner
le saint homme. Et si come. i. des menestres

du saint homme aloir pour donner confort
as pmes en. i. hen ou il estoit. et le saint
le dyable li vint au devant et le saint
du char ou il estoit. et le deaple si mole
ment que il le lessa aussi que tout mort.
et ainsi fu morte des prochains du lieu
a ostel. et nul ne le dist au saint homme. Et
en la par fin il sen par espar de prophete
et tor qui avoit este la. e. iours sans ve
ir et sans parler. et avoit toutes les me
bres la mortee. et avoit si sene la bouche
et les denz que len n'y eust pas metre une
goute de aue. Et donc le saint homme se des
apleurer par l'ome volente. et semist en
oraison. et amanda que len li apportast
. i. morsel de pain et du vin. et tantost que
len li ot ouvert les denz ar couel. et len
li ot mo deans une goutte de vin. et si que
il avoit quande ses sens qui avoit per
dus li remendrent. et les membres redi
drent en leur premiere vertus. Et i. pme
pres ce le saint ala willier avec son de
en leglise. et premierement l'annomestra
du manies serpent comenca a siffler
aussi que. i. vent soner. Et tantost apres
il fist si fort vent que les routes les an
tee les lumieres et ces autres offices
trebuchassent. et que les deaples an di
ent que leglise trebuchast du tour. et nul
avoient signant prvoir que il les seroit
achuter. et atendoient la mort. et casten
dient au pmiement en oraison. Et le
saint homme estoit formement et lieement es
tant et ne doubait nens ce que le menestre
enueis faisoit. Et donc se assambla l'ome
m avec son effort tout en une more et
sefforai a espenter le saint par greigneur
voies. et comenca a creper de vant li a
nes grant multre et afeir le pmiement
et a trebuchier dessus. si que les deaples an
doient que leur mestre deust estre despendu
et en furent longuement establis. Et le

173
saint prestre s'mma son adu'saire par
les glames deumo. demora touz iours es
dennies amingues. et repist de ce q'ml
estoit esparces et que il auoient les
sie les dennies loenges pour menaces
de fantosme. Et siome l'm de ceuls desu
ples aloir auicame son beillier au mon
stier. le deable au sefforcoir demyreschi
et la femme ceure li couri a l'encontre et
le l'at t'mr que ab'u p'm que il le l'at
pour mort. Et auant le saint h'ome le for
il sa conta de ceste li et plenit forment
et honni les deus. et tantost li desce
pres mains le saint sacriste de dene. et
tantost auement il le prist par la ma
in et le l'at au er d'u. Et p'm apo
r'vilam prist vne congniee en sa mai
et o'c. et esc'omement el'om de la
s'mrection m're seigneur. et tantost la
main li en uoi et secha. et la congniee fu
enclose dedens les neis. Et siome il sen
fuale en haste au seruant de dieu il sa ge
noilla a ses piez pleurant. et q'm le sa
int h'ome le vit. il g'manda auil venist
plus pres. et entra en la celle et ceust
en oraison toute nuit. Et au matin q'm
il vint a l'eglise pour rendre graces a di
eu. et il vit cel h'ome et la congniee de
c'nta il en legi'e et entra en oraison. Et
cel couppable soustenoit signant tomes
q'ml croit si fort que chascun auoit a
ce lieu tr'mblant. et o'ent g'mr p'm
et tantost soudement la main esc'ome
mee fu restablie a l'ante. et la congniee
en ch'm h'ord. et cel couppable o'fessa son pe
chie et en fu absoulz. Et en la fin cel sa
int h'ome ancien de iours si se reposa en
p'm. et fu en nobl' apres sa mort de mil
de m'acles. xxx. de sainte sa lebergne.
Sainte sa lebergne. altresse. eo fan d'icelle.
S'ne vierge et altresse fu en celi temps
et f'mce eo for' l'om d'icelle de lonco

ne el'ivuer de l'engres. et fu de nobles
p'mes. Et siome le lenoir eustace alt
et successeur de saint con lomban. aloir
eng'ma me p'm destruire le reche l'om
f'mce. et il v'ornast au pere au pre
de la dite pucelle goudran p'm. Celi
le reant m'f' agreablement auisi q'm
il eust fait. r' l'at don. Et donc le saint
entre les p'mes de la mome'stment
de l'om salu. il comenca a enquerre se il
auoient p'm de l'igniee. et le pere li p'
senta deuant li. y enfans pour l'igniee
d'auoir sa l'encon. avec li saint h'ome
li demanda si auoit plus de l'igniee.
et le pere et la mere distent q'm auoient
encore vne pucelle q'm auoit este la pi
ete au engle. et donc dist il si viengne.
Et donc le saint h'ome reima. y. iours et
donc esparndi de l'ule sainte sus les iers de
la pucelle. et tantost ele v'ornast sa p'
mere sainte. Et apres ce les p'mes de
la pucelle se p'missent que ele auoit li
gniee et la donnerent a v'oble h'ome
p'marage contre sa volente. et il ne fu
p'm. y. m'os aueques ele au'il fu
mort. Et le lenoir eustace apres m'f' de p'
mes et de la l'om. apres les p'mes
des heres et les f'mces de m'f' r'oi
aus fu esparndi p'm de m'acles. et
tr'esparndi en m're seigneur. Et len m'f' e
lieu de li saint Valler' pour g'mner
les freres. Et donc sainte sa lebergne q'm
estoit venue si entendre en legies en oro
ison en iemes en am'mes et v'ornast
souuent en son courage. et v'ornast la do
ctrine que saint eustace auoit l'aillec.
Et par le com'mandement d'au' d'igniee
af'm d'auoir l'igniee. ele fu a conp'm
mee p'marage a r' h'ome q'm auoit no
l'al'd'm au demorant en la sa lebergne. et
ourent. y. enfans. en la par fin ele ouit
li son mari. et ces enfans furent saes

adieu et prissent habit de religion et ele
or conseil avec saint Valter et par les
foir de son mari ele fist .i. comier de pu
celles et foro l'ouir de lengre en l'eritage
que ele auoir de son pere. Et apres ce vne
anel l'entaille fue copiee de ce pms qui
comenca entre les iours de finice si que
les prochains liee de la finer vltre .i. les
dors d'adams s'ins furent au en feu.
Et donc ele prist conseil avec saint Val
ter. le quel ele out apres ce .i. copigne
de son pere et de son l'atour. et le m' la ter
re de son pere. et sen vint agnir app
reil alengre la ate. et avec les ames
qui estoient comies de dieu. et la fist
r'niouster en son de temps. et les ser
uites de dieu auent. et asssembler
de la cunon. **U**n ior si que il at
dient la venue de l'ome de l'ome de dieu
Valter. et le l'ouir de miel qui l'ay
leur falerun finist. Ele amant que
len feut de la ceruoise et que len l'ame
ist en la tonte. et si que le tessel nestoir
pus tout plain la seur qui g'ndir vint
humblement ala sainte femme et dist.
dame que seion nous le tessel nest
plain et l'ouir est chaut. De le saint albe
demeure auent. le me doute que la
honneur de n're leuige en angise. Et
ele li dist. In er mer tout el tessel ce m'est
demore de la liqueur. et cele ala l'ame
ment pour a complir son mandement
et nomie le toumel tout plain que ele
auoir. **E**t apres ce l'essie demi vint.
Et temps de l'indis sainte falerun g'ndir
descendre d'adieu. i. tabin ele demerue
illente clarte. et li estoit amie que il es
toir tres large p' de son er haur p' de son
er moir de d'ens. r' onel de merueilleuse
blancheur. et de g'ndir resplend' .i. si
pus era porte outre. i. g'ndir fleime en
i. mlt comenable. et fu la lessie. et la

seutoient l'ome ondeus de d'ens
fleime. et entre les blanchens de l'ouir. les
vint eillens de vltre. et des fleime ele vint
g'ndir ou p'g'ndir de finice de l'ouir. et de l'ouir
tre natine. cest assaouir. fil et filles qui
uoient blans aglans et adornemens de
commes cothies. Entre les ames ele vint
loumorable l'ome auent enesme de cothies
le quel ele moir souuent receu en sa m'ie
qui li tenoit alenconne et d'isort. De ad
lieu qui test. i. appelle. mes pour ce que
tues encore nece saut ares sems l'ouir
oit vieige marie adreue son fil que m'
retomes encore l'ouir. des souuent
nes d'ores iusques la. Et apres ce l'ouir
la prist et li donna vint de en sa l'ouir. et
sen ala arriere haur. **C**ome n'ist
ele prenoir so s'ompne l'angle m' de d'ens
en la forme de saint Valter. m' pour m' son
a ele. et en portauit son la l'ouir de d'ens
des n'is et ele nela vint p'us. Et li respl
disoit pour tres g'ndir blanchen. la l'ouir
amant. Ores donc ce fille appelle son l'ouir
recomes vint et a l'ouir son l'ouir que le
meisme comonte a l'ouir. comonte de m'
vintour. Et el centesme ior. de son l'ouir
il m' en receuas le l'ouir. amant g'ndir g'
amg. Et si li donna l'angle de m' de d'ens
nem. me chasam ior. et el l'ouir m'
pour le nombre de d'ens. i. ior de d'ens. i.
p'aler. Et autan que ele fu certame
de la promesse autan fu ele liee d'isort
se. et la feste de li est celebre en la l'ouir.
Dicembre. xxx. de saint ysidre arceue
et li nie dispence et de d'ens. i. ior.
Et une temps ysidre dispence fu en
nobh es espaignes saint pour sainte com
p'ortime. Et c'est saint ysidre eu l'ouir
p'ence escript mlt de p'ables choses de
quor ces choses qui a apres sont mlt.
c'est assaouir. l'ouir de d'ens. i. ior.
nommes. l'ouir de d'ens. i. ior.

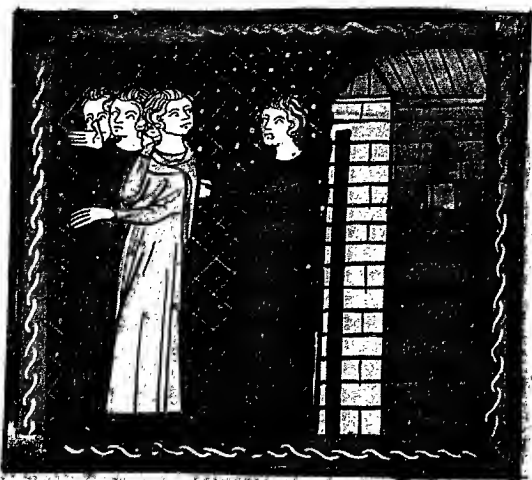
mologie. xx. limes. d'incorporation des
 offices. ij. limes. d'oraison en esme de la si
 gnification d'auuel et d'un nouel testamēt
 ij. limes. d'allegories sus legence. r. li
 me. Enceinte. r. lme. Enleuement. r. li
 me. El lme des nobres. r. lme. El lme
 de l'onomie. r. lme. En esme. r. lme.
 El lme des mges. r. lme. El lme des v
 bs. r. lme. Un cors d'usme mē seigneur
 r. lme et plusieurs autres. Et si auoir
 des des fentes des pables que p'dore
 ordina le p'mier. x. anuoir. epines et de
 aemles et enesques id'mans. Et r'auoir des
 amales qui furent ordenees en diuers li
 ex par les successeurs des temps. et cele
 bres par le monde des enesques catholiques
 et en f'it. r. r'gns. l'olime ensemble. Un
 l'olime d' r' p'ces de ch. c'est assenon. des
 epines des enesques et des consales ensem
 ble et des cun. o des docteurs catholiques c'
 t'ime chose c'est que les deas ynon et gnae
 furent emms. xxij. des dix. ch. de la temp
 2. anne amia le. r'auoir de la char.
 l'orteur el lme de ceul parlers contre les
 temptans. o de char. en cel lme. 2. en d'
 it. 2. Se m'as en fin la char tu seras coruē
 te en char. tes amens seront amenees
 contre toi. et seras uaine de tes glames. 2.
 iers p'm d'ce enuoir tuaras p'che. 2. ad
 cest soit chose que l'umme m'uiue a consu
 mance. Et consume a consume et co
 uerte en uaine. 2. l'ete pri lieue toi de la
 ou tu es coule. et ne p'us contraindre amō
 v'age. 2. en fin tuir par la mort. de bien. 2.
 ie ism venant par l'ordenance de mauue
 consume. 2. obī que ce soit agnir du
 leir. consume coruion amames v'age
 ges. et p'p'ose en toi. et les ardens de la
 char. les ch'lems du tourment. a leir. 2. a
 remembrance de la leir du feu d'enfer. si
 metent lors les ardens de l'umme. et se
 cour lme. 2. le corps ne peut estre coruipu

le courage n'est corrompu avant. **C**ha-
te corrompt l'âme et le fait ampa-
non des anges. **2**uement est corrompu à
soulasse. **E**t en contraire. **Q**uerpienne
conuoitise de delit est restrainite. et luxure
est semmoute. **L**es ventres plains de bi-
si font luxure avistres es membres. **E**t
les luxures sont esmouemens de honte.
et la chaleur y nourissent si fait plus cro-
ire le malaisement. **E**t se tu veus estre se-
ur de formation soies desert et long de fa-
me par cord et par leue. **S**enles uns apo-
r. serpent tu ne seras pas longuement si
estre blece. **C**u ne seras pas sem se tu es po-
du peril dnu feu. **S**e tu es le desert aname
fois seras deshe. **2**uement prent tantost ce
qui sont oiseus. **xxij.** d'humilité et de pusa
Esur ame le cuer est encline y. **en**ce
humilité es hautes choses. tant profi-
te il en en exemple. **2**e premier de gre de hu-
milité est ou volentiers verite. **2**uement
ement recevoir la. **E**t volentiers profiter
en. verite si fait loyencee que ele ne ve-
ne humiliable. **2**esteur si que montes
humilie toi si que tu soies eshaue. **2**etes
sance pas si que tu ne soies humilie. **2**oies
pens devant tes iex. **Q**ue tu soies grand de-
vant les iex de dieu. **Q**uer de tant que tu
seras plus despir devant tes iex. **2**em-
seras tu pas precieus devant dieu. **h**umu-
lite ne soit nulle auenture. **S**oies en r et
tar entouces choses. ne te mure pour ioye ne
pour deul. **2**hulle auenture ne te truisse de-
apelle. **2**hulle auenture ne soit que tu
ne ta perdes auant que nient il te soit que
un. **P**ense entoi que il n'est nulle chose
qui ne te puisse auenir. **Q**uer le pou-
ser auant si amentuise les tristesses ale-
un. **L**es maus qui viennent de pouruen-
ement fierent enement. **2**apren a tous
fin maux plus que a rapporter. **E**t qui
te desplest en r autre. te desplest entoi ap-

partille entre l'aspre et molle. le fai de sous
finice. et couure le glame de la lante. les
ai de pasance. et le te retourne pas enten
cant. ne recorde pas les ledenges. Bien
pasance de tane. tu l'humano plus tost.
entassur. et donne ton aier possible ala
douleur d'innie. La soit ce que la plaie
soit greue. se ele est ouverte si se rien
te ele. La plaie enclose si meume le cou
rage. Enne si must p'mierement asor
mer ele mort. le p'mier. et q'm la fait.
C'est vne raigne de l'ame. et l'ar qui men
ne le sens. et brulle le pas. et tourment
la pensee. Ele p't le mer. aussi ome per
sistence. Garde que amon ne te de come.
et le haigne ne te fuisse. Quer al qui ne
connoire loenge ne sent nulle nuire.
Demonstre t'p. xxviii. de l'oune et
d'effion par habfionne et cōnsonon.
et par aler. Ton fait soit greif. et l'hyet
te soit en ton aler. rien n' soit loif. ri
ens de bonte. Rien de gniere. Rien de so
ne. rien de legierete n'aire en ton aler.
La l'aigne demonstre les meins des ho
mes. car tel ome la parole est de mon
mee tel est aprouue le courage. et de
memme pas la vie est raigne. et ne con
chie pas la touche du mal d'antim. et
mesdi pas du pecheur. meo aies en pi
ne. et ce que tu mesdis es autres. d'ub
te plus qu'il ne soit en toi. et loies ia les
mesdisans. car les mesdisans et les o
lans sont couables d'un meisme pe
che. Celo qui n'accomplissent ce qu'il se
uent sont courtes entre les desloiaus
quer il n'accomplissent la foi de leur pro
messe. Ferim ta foi es promesses en
mal. et nuie ton ordonnance en l'air l'ar.
C'est n'accomplisse promesse qui est accom
phe par felonnie. et l'ule n'est plus ges
p'me que ma le conscience. Quer la
n'accomplisse pensee est de chacee par les

Après a gnilons. de l'oune tes man
neses pensees. Quer le peche demonst
est tantost me. dilaton n'ist es l'oune
choies. Souuent est n'accomplisse plus
meins. et est semmontee p'oussime lu
sage d'ime monraigne se connerat en ma
me. toutes choses comment lieu abstege
ce que tu aies commente a gnilon force. et
le parfens aloune volente par b'age. et
saigne le bien qu'en aprens. Et l'oune
que connois par l'oune. et l'oune la p'm
touch. Quer la sageste est faite greign
en connerat a cele. et en r'etenant ele est
ap'ance. et est espris en m'ap'ant son. et
n'accomplisse de l'oune en l'oune. et d'ime
tost lieu au l'oune. et d'ime plus do
n' que adue. et d'ime au gnilonement et
par les le desirer. et d'ime le premier. et
d'ime le desirer. car la fin si a plus d'oune
Quer en toutes choses la fin est en l'oune
e. et les de l'oune et d'ime sont r'etenant
et la fin de l'oune est meisme que le
gnilonement. et l'oune d'ime n'accomplisse
pas tant seulement tenu par l'oune.
meo le consentant meisme. P'oune ne
gande pas touz l'oune. la foi. La ou l'oune
est. hardiesse l'oune. et d'ime tel aies sub
iects que tu soies plus ame que a gnilon.
quer foi si soit l'oune. et l'oune la r'
tablar. C'est felonnie meisme que d'ime
n'accomplisse p'me de la singularite l'oune. et
l'oune meisme te connerat. et d'ime meo
p'oune le gnilonement que tu fies d'ime
autres. et d'ime les l'oune que tu
ne peus tenir. sans peche. l'oune d'ime
n'accomplisse est multitude de felonnie. et d'ime
greignement de gnilon. et d'ime la p'me
n'greignement. Quer les p'mes si
fient p'mement l'oune. et d'ime
ome l'oune est greignement de l'oune. et
les p'mes plus gnilon. et l'oune l'oune est
de l'oune par plus l'oune. et d'ime

l'ame de celi sont plus tost rompus et
trebuchies. Les hautes tours sont elgie
igneur peril. Et les tres hautes mona-
gnes sont seues les plus espesses fou-
dres. Le glorieus apparoit tantost par a-
guer. Quel la glorie si engendre envie.
et envie engendre peril. La soit ce que
anani resplendisse par la glorie du sie-
cle. La soit ce que il a pere ananias de pre-
cieus adonement. toute fois est il co' iors
en pome et en anguste. Il couche en doree
sue. mes il est trouble. Il gait en plume.
mes il est pale. En h' doree. mes il est corac.
Cele sem ton eume ame tenebre am este
qm' doree pemeu. tenebre son lomer.
Xlores pno alim ce que tu dormies a
laure. xrb. adigoultet ior des fimo.
Dormie ior des fimo mort. xlgou-
ltet son filz resigna. en lan de l'emp-
re. micle. xx. et de l'incarnation me se-
gnem lan. vi. et xxi. et resigna. xxii.
Sigleir en h' doree des fimo. Cest d'agon-
lert past. m. royaume en une seule
seigneurie. et ce d'agonlert fu norrice
des ap'les et tres d'omane des fimo
is. laige a eglise. D'omurier en ingent
Il fule pmer qui amanda d'omier amos
nes des eglises de m' p'ne l'omte p'one son
royaume laigeant. La renomee bnt
deli des loms. et p'neur et amite ensemble
entoutes les d'ores en m'ion. N'establ' p'
entour son regne. tout aussi que le p'ra-
ble salemou. il p'raible tnt le regne de m'io.
Sigleir Cest d'agonlert. C'estru auame
forz hie deson p'ne lothane ior. quer il lu
n son conseilher. et le ton di et villena t'en
fin ap'no a eglise amir dems. Et p'ne ce
que en nulle maniere il ne p'ut esmenis
l'ors de l'glise il ama touz iors le s'mir et
le g'he en son cuer.
xxxi. du micle de la dedication de le
g'he s'mir dems en l'histoire du s'mir.



Dant le ior de la dedication de
cele yglise aprocha en la. vi.
hal. demars. la nuit deuant
iceli ior il estoit acoustume
que tout le pueple estoit mis
hors de l'glise p'ne ce que len
h'ee fust lendemain plus deliur ad eues-
ques. Si amir vne chose digne de remem-
brance si que ele soit seue par vraie relati-
on atouz tens eraages des fimo. mes il
nest pas certain se ce fu p' ignorance des
gar des de l'glise ou p' la m'geste d'iceli.
Or ne r'mesle que les gar des ne congno-
ussent p'ne. si estoit plom de l'omme ad
iance et de l'la toute nuit ale en l'glise
des s'mis marg'rs. et p'ne grace de veilli-
er la. il p'ut le plus seuer lieu touz seut.
mer si que dit est tout l'autre pueple et
les g'mes g'netoient p'ne deliur. Et cele
nuit aleure de cos ch'utans. si g'mir clar-
te resplendit deuant cele yglise. aussi que
se ce fust la clarte de mille cienges. et si que
le soleil auoit alme deumement sa clar-
te. et le metel estoit toute cele nuit s'mir
dormu. et t'establ' p'ne cele tres g'mir clar-
te. et celi tres amens g'menca a attendre
p'ne ven. se le soleil en l'air uoit cele clar-
te. Et v'ca que soudement que ihu crist
enclaque des euesques amir des amos les
tenois ap'nes pierres et p'ol bnt et f'ia

noir avec li les glorieus martirs. De me
Ruslane. et eleme. la quel bon ne
ent pas comment. cel metel voit aussi
me en maniere de songe. mes il apeno
it son et toutes les choses de se enuelli
es. et si voit un seigneur. ihu crist. vesti
de blanc vestemens. et en praignant ses
signes de la dedication es murs clere
et aloit deuant. et accomplir ordene
l'office de vesque. et l'omorable prouesse
de ses loiaus amis l'ensuoir. En ce le al
il congnoit espacement les denaus de
apostres et les nobles martirs. Et auant
l'office de la dedication fu accompli. si me
il apient de costume. le seigneur. et son
vint au metel. et li dit. si qui se voit
tendre. et les ynom. mes entent. Ma
nos ennemis qui attendent de hori tem
dire que maos veu. et que se leur mande
ptoi. que il ne se mnaillent plus pour
la dedication de ceste eglise. auer nous la
nono faire de me misme. et auon accom
pli toute l'office de la dedication si me tu
as veu. Et donc le metel fu plus se mna
l'ordenance de la vision qui ont longue
ment reguise. et fu. et plus plus
pour la resurreccion du seigneur. et
seigneur dit il. et qui me avint de ceste cho
se. Je sui le plus chetif de tous les homes. et
fui reponche deue. i en ai heu de riens tel
momer. de homes. auer si me tu vois le
fin manuelle de ceste maladie de lepre lui
dement. et que plus. Il nunt aceli metel
que le seigneur par. et legier atouchement
de sa main en la face de cel et enton le chetif
en meueilleuse maniere. il ota tout le au
ir avec les horribles pourmeures et la che
ueleure. et cel pmsant nunt restabli
sante i cel metel. Et cele core de me se
ue que il auoit oste toute chetie il nunt
sus une pierre qui estoit aller pres. et la
fit aller estre en cele meisme semblance

que de auoir estre auer toutes les taches
et les plaies que il auoit auant. et tel
maniere que tous amides que cele fu
ce enst estre toute enuere oste de cel. si que
tous ne doubtes pas que ce ne fust la fi
ce d'un metel. et li dit encore d'un aen
et fil ne se auient. toutes for. nemi
nent il pas ses signes. Et ces choses dunt
cele lumiere qui pour la grandeur de son
humaine auoir auengie la clartee de
plusieurs testes. et cele tenoit de son
de l'apostre. et en. et d'un plement de chetif
et ion. esclaire. et auant de me
et marigliers de l'eglise ientrent. et
ueit le metel ientant. si que adient
il leur pria qui fust meue a l'empier.
et dit un que chose secrete adient. et
si meue a d'agoubir. et li dit l'ordenan
ce de la demie vision. et que vraiment
la dedication de cele eglise auoit este fa
de me seigneur. en cele nuit. et le b. et
et auant de reuer. ie fu rendu en suite. et
montra au diu et dit. De la la fenestre
par la ou me bnt. et enton en ceste egi
se. et se neme avo si bien et auant de
mes qui asmes. et donc il les amena
ala pierre qui estoit signee de ses nobles
entignes. et leos se merueilla auer
se doubtoit encore de la verite. auer il vo
it. et l'home eshaue aussi qu'il mement
et que il voit les signes. et en la pfin
il fit satisfaction a cel metel auant que
il li monstra la chetueleure qui auoit
este oste que me seigneur auoit meue
la pierre qui estoit de monstrence du mna
cle. et estoit la semblance d'un metel. et
demonstra tesmoignage evident. et no
doubtable et estoit aussi de monstrence
de son ennobl de sainte. et auant de reuer
te. la semblance des membres d'un chetif
des oreilles. des pmsiers de la tunc et
des naillies. et pmsiers aussi en l'empier

hee sanz flestru. que toute la doubte du
miracle pouoit estre lyre. et lauerre po
oit ayce. et se anant en estoir melen
colieu ou nō auant que toute la mele
eue et la mesarance seu fust. et que
tous le pouoient auoir. et que lenne se
establist plus. la anre estoit mole. et
ia soit ce que ele estoit mole. et ia soit ce
que ele estoit vider de deus. si se gouuerne
it elle aussi ome se ele fust ganne. et soit
seme des et noire de char. Et les blm
et les er lempanture des bulles de lame
seleue estoient aussi bñ congnomables
en cele despile come se les plaies et les
descheyntes de cele maladie fussent en
core entre auir et char. la nouele seynti. y
dont leuō ficerant de cele merueille et
de ce fait de grace. Et continuant les eues
qui estoient assemblees ala dedication de
rendre loangres adieu. et tout le pueple
dunt agunt estuf. tout lectuef. dunt
sel et regandient la forme et se meue
illoient. et estoient ensemble. et les
parois qui estoient figurees des deumes
mains portoient tesmoignage de la do
se faire. les auces figures ne sont ne ne
seuoir effaces. mes tesmoignent enco
re le fait. mes auant auant. dunt. Les an
ciens le monstrent clere ment au pue
ple. et la cheueleure du megel simonist
atouz si que toutes doubtes furent oste
es. et cele cheueleure fu mise en une font
faisant chaste. et misme auant. dunt. et
encore gande entre les nobles reliques
et les reliques plus honneures de cele egl
se. pour ce que la propre nam de mē seig
neur. lauoit atouchiee. et dunt le pue
ple s'assembla. et pour ce que il ne sauo
ent plus le non de cel. il le nommerent sanz
pelerin. et dunt se meruilerent les gens
plus liex chascun a son lieu. et leglise tes
moigne encore la conseruation auoir. estre

saite leuement. Et d'agoulert ne
si p'p'it lie de ceste chose. mes se pour
p'p'it donner leglise. Et pour ce que
dore en auant ele ne fust soumise a nul
que a leglise de vme il la fist ganne. de
p'p'ilege de saint pere de vme. Et par
desus ce il l'onora de duns royaus. et li
s'ambloit encore que ce qui d'auant de
les p'p'ies ientes que cestoir pou. xxxviii.
Es temps de cest de saint maguelout
d'agoulert fu en esue d'angiers en
cel saint maguelout euesques de sanz
angiers duquel la feste est celebree en la
vbi. kal. de novembre. Et auant d'agou
lert for la renomee de la toute del. il le o
manda leu. al auant. Et auant il en
tra en la cite et il ot mise la porte. les mal
faisans qui estoient tenuz es chaires si
loient sa leue. si auoient desconuenable
ment auoir coust de li. Et il sen ala au
inge et le comenca a prier que il p'don
nast a ces dampnez leu. messans. et il
ne li vult pas oider. mes sen ala sam
riens faire. et il entra en leglise auant
il tendit. et de p'p'ia mē seigneur. que il
deliast ses pechieux et leurs lieus. Et
soudement les fers des mains et des pi
es chaner. et la charne leu. fu fante
ment omerte. Et il sen saillirent et sa
genollierent as piez du saint lōme et li
rendirent graces. Celi saint hōme auant
noit tout entou. la dyocese qui hestoit
omte. et il temist a une ville qui est dite
auant. les enfans iangleus lieto
ient en ionant s'bi mannes et escōme
mees leuanges. Et il les regandit. et li
des enfans melle a toute s'manneste
fu iant et de p'p'ie p'p'ia. aussi ome en
une more p'p'ia et p'p'ia. Et dunt ses com
pagnons et ses p'p'ies furent esouan
tes et mises et iensurent desuorables
de roches de lilles et p'p'ies de son lieu et si

ne fient nen. et si come il estoient ia co
desesperes en la par fin il se susporterent
par desnoiabletes et par senacres plamo
de vices. et avuierent lenfance entre
respos bison de vices. aussi que de m
mort et enore a lenoir il a pime. et se
pued leuue loyerent a gunt plen en
mantel quer il estoit abii poi de vint
pu de toutes les membres. et loffiret
deuant le saint lome. et il leleua m
la main et le rendi a ses pueno plam
et pissant de vie. **E**n temps que il a
loit a passer vne caue et il n'auoit puer
denes a passer outre. et le batel estoit ou
ne leaue. mes il m'auoit un li a
menast. Et tantost come il se finis e
orison si come il auoit acoustume. le
batel sailli hors soudement du lieu ou
il estoit lie. et sanz auoir il fu mene
en moat ou tre leaue a n'auage ou
al estoit am latendit. Et il rendi gr
ces adieu et entra ens auer toute sa
compaignie. et bmt hastuement et
apunt au lieu ou il tendit. Il fu i
temps que gunt compaignie de p
ures acoiueient de ci et de la a lomme
de dieu par sam et par meisme. et il au
si que l'ange donnem fist de la viande
et les repnt n'etom. Et si come les seras
vuloient enquerre la come de l'ange
qui auoit este despendu en la viande
des pures. Il nommerent plus d'ange
au double quil n'auoient despendu a
donner pour dieu aus pures. **E** l'ange
i alle siout enue des vertus del. et co
manda al lome qui sauoient son ma
lice que len li appareillast secrete
ment. **E** l'ange mortel. Et quant le saint
lome les vit venir. ah. il entendi de m
ment la mortel machination deulz.
mes il se remembra du comendement
de len angile. et len fist toute humam

te en bone et en viande. et apres il les
ammonesta de salu de lame. et que il
se souffissent de faire tant et come me
malice. que il ne fussent tourmentes e
enfer par plus estore pime. Et de leu
donna le lousier de pms. et les en fist ala
sanz nul damage. **E** l'ange. de l'ange hunde
E l'ceh temps. et de la pime et l'lo
lexandrie. et l'erge patriarche de flor
sentinoble si preeschient l'ere de m
thelites. cest assa uoir. qui andoient que
tant seulement vne nature fust en ihu
crist. Et l'ange fu pueru diceus le quid
estoit emperiere qui era contre la foi.
catholique apres tant de bistoires. et
dunc par le commun ingement les agam
mo qui sont dit sarrazins. et leu duc
hinnar comprirent gremement le m
pire diceh et le comencierent a deuom
pre. **Q**uer hinnar compust amas
i couite de semce iherlm. et toute syrie
et anchyoche. et celi syntat fist manchi
as son preuost iuge et amiaut de m
te la contee qui est de gypte n'auques du
fleuve de eufrates. Et avec toute ceste
rampeste les sarrazins qui sont du tmo
mahomet aplyte seudo. qui uir auant
adone ome pphete de tison. fil de alom
donna sa duchie. et dunc assierent de lo
sieges et comencierent gremement a
gaster l'empire hennle. Et celi ma
homet si fu prince des sarrazins et des
arabiens et fu faux pphete. Et si fu du
lignage ysaac filz abraham. Et si me
la primem de son aage il fust martha
il aloit sonner en egypte avec ses ch
mele et en palestine avec les iuis et
les arthens des quelz il apust le biele
le nouel testament. et demur n'eo par
fait en chement. Et si come il aloit m
er la il amut am alala en la province

de corozamir. Et la dame de cele promise
estoit apellee cadigan. Et si come ele se
merueilloit de diuerses manieres de
choses que il auoit aprece auer son. Si
se comencia cele dame a son a comier de
la plus amiablement. Et malhomet si
la comencia touz iours plus a enlacier
par ses enchantementz. Et amentie la
peur et peur en eneur par la chalem
de son enphuntomement. Et li dist que il
estoit messies que les mys attendent en
core auer. Et ses paroles estoient con
fortees tant par la maniere de son
enchantement que par la bonte de
lenging de son grant malice. par laquele
opprimoi. tant seulement cele püssant
fame ne fust deuenue. Et touz les mys
oam la renommee de li pour attendre
et lenoient a li auer grant compaignie
de miramis. Pour la gaine volente de
cele chose. Et donc il leur comencia a fa
moure nommele loy et almslier. Et ad
iournoit a les loys tesmoignages de lui
er de l'autre testament. Les aneles loy
les hyrmaelichiens appellent leur loys
et dient que il estoit celi qui leur poua
leur loys. Et cele dite fame vit cel hom
me estre ennobli et amonnie de la com
paignie des mys et des miramis ense
ble. Si andit que la dame maieite fust
en li. Et si estoit venue si que ele le püt
amari. Et ainsi malhomet out la pmi
ce de cele promise. Et apres ce ceulo
dante la compaignie auer li es
mentierent a degaister le royaume de pa
re. Et au derrier les contraires de leu
pne deuent misques en aieandre era
enuar hyracle. Et apres ce malhomet
comencia a chour de male maladie. Et
quant cadigan le vit ele fu trop triste
de ce que ele estoit mariee a un home
ort et malade de tel mal. Et celi la

377
vult apier et la conagor qui tel hy
roles distant. Cest pour ce que le re
gide l'angle gabriel parlant amoi
et ne püs souffrir la resplendeur de
son volr. mes chie et defaut aussi co
me home chruel. Et donc la fame le
aut bien. et ausi audient touz les a
mbieus et les hyrmaelichiens que il re
uit de la bouche de l'angle tes loys que il
donnoit a ces deaples pour que l'archan
ge gabriel estoit conueut ennoie de di
es. a. sans homes. xl. annes homes
Endit que. v. es amch il est am
lure est espees ne des fallaces de
contremer des fallaces de l'autem
malhomet et quel lenir. Que il vou
loit amme amms a son du pueple da
rale. et distoit que il estoit püpre enno
ie pour leur alu. si que la loi des mys
er des armens qui estoit trop rigiereu
se et trop auele il attempast p plus de
bonnaries amandement. Et pour ce q
il olessant am amandement de dieu. et
fust ven faire amames demonstrees
aussi que moyses. il fist assembler
le pueple a. r. certain iour. et en ceta
lieu. aussi com pour reception. la loi e
noiee debmement. Et quil leur mo
strast signes et demonstiances. Et donc
celi parlant au pueple. il auoit vue co
lonbe que il auoit suballement nor
rie et enseignee si auoloit et faisoit
son esmule. et si come ele auoit acous
tume ele meioir les grans qui estoies
en son oreille. et fignoit que elle ha
ist les paroles de la loy. Et touc ainsi
r. thorel que il auoit ordene ace par
a consumance que il le possit de sa
mam. Et venoit quant il auoit oisalo
r celi deuant tout le pueple. et ausi co
me se il fust enuie du ciel. il aparoit
les amandement de la nouuele loy q

Quand celz natimite et de la vie
En l'ome malysineth sifu. de celz
jeant enfans el sem de son onde de
par le pere abdimanes p nono et esto
it sem n'ome abdimutalle. et en la gi
de du quel onde son pere morut et ha
noir redmante. et il estoit tuteur et
amateur dicez. et apres ce il omme les
ydoles qm estoient apeles elerh et aleje
adem, areques et li et foute samelgme
et toute sa generation signie il le tesmu
igne en son escripture. et dit. 2/ Je fust au

17^{me} cause demarcher der. xlii. deolar

Dathan nono bñ. Mais et de 10
me el pmer temps de la lre de
phae sicome il vint de mare ameques
il avua .i. hme am auoir .erhoia. et
quant il estoit en la age de .liij. ans. il de
dia .eo amementem de la predication par
tel lencelcon .ane. il out .xl. de ses gens q
e gaurent de ceulo de meques. am her
toient trop contumaces. pmer ce ne il con
gnosioient touz des aies et des malices.
Et me lmerueille il le loient trop que
il ne soit laouu et murmur. ment
it ne hme. fouz. et se disoit estre pph
leu. et il en ala en une cite destruite.
en la mele pmer mps estoient pour la
greigneur pie. et quant il y entra il vult
demonstrier la regle de la droiture. et la ma
niere de la pphie. que il oia as filz des
clapentiers qui estoient parz leur me
son. et la dedens fnt. son enchaînement.
Et toute sa pmer eunt. apres il emora
laizere filz aldimelch. ane. .xx. hmes
actual es force de cele contrie pmer ra
ur les chamele de chrais. quant il re
uenoit de syrie. Et donc htegel filz hie
sen comi conach a .iiij. hmes de meques.
et al .iiij. estoient de meques li sen sonnet
et er la. et il noli destruer contre eulo
mes sen fou. .iiij. pms en secont fait il
emora hugur filz alahmache. en la re
gion de dnm challade sicome tu seio avec
e. chualiers si que le nombre fust dou
ble en la pmer compaignie que il ne fnt
seur pms espuantes de legier. et anamo .i.
vmdient pres des lies del plagi. Et chzech
mer en cunte avec ses chualiers. entre
les amele si gupr. effusion de sanc si co
me tu seio. ayes renou onques nul en
fuit andie des angles. .e. dment que il
die en son hme alchym. que langle ga
bael et semblance dnm chaumeu. esto
it sus une blanche nument. et auoir les

tenentz blans et estoit avec les filz par.
tant parole les pmoir en .iiij. ames.
aies renenon a sa nerte contenance. et
siome il out enmoie zaid filz ebilchad. et
no pms long de algnaphr. avec .xx. hmes
et il ne trouua nio chamele. Et il les va
uoit ia en moies lantre iour. et il ne fnt
pms leur volente ne leur desir. mes seuz
turnerent .v. et langues et de ceus de leur
villon. Et ia soit ce que ces .iiij. entente
puent souffire a condanac la faulxere a
ta pphie. si ne taton nous pas les au
tres prouesses que il vult faire par son
meisme. Et maintenant pmerement ce
le de quant il ala prendre les chamele de
chrais. Il vint au lieu qui est dit que de
et la vint au bren filz de gubstehmhu. et
il ne pnt conach il sen venir tout vir
sam. nens faire. Et entretant il sen vint
tout par li meques amalo. en querant
les chamele chrais qui estoient a son. les
amele il esploit au retourer. Et ia soit ce
que il se combatist aigrement pmer eulo
si sen departi il tout confus. Or taust se
ces delibérations dment aprem. aup
phie. et dieu. En quoi il na nulle chose a
frande violence effusion de sanc huma
in. et du tout en tout. et la vne regne
teme de chymis. et se le eunt et
sele fnt filz il infames a. .xxij. sam les a
gues et les assaus qui estoient fnt. et
pmer et par iour. des amele il apre fnt.
ix. et les autres il comand. afaire a les
compaignons. xliij. de la amante del.

Encore fnt il pms. avec se auai
li. cunte deissent en ces malesices ou
repreissent en aname chose. tantost en
quelcunqz lieu qui li aruement on par di
ou p les siens dormans ou treillans en
trason il le omoir. Dont aussi que il fnt
estangher cel biellart .iiij. am se dormo
it tout sen. en son hr. pmer ce que il disoit

que il la noit diffame. Pour quoi ienedi
pas quil soit pphre. mes amonques a
voir la congnoissance de dieu en rpon de
chose. Il ne fu onques oi que il feist am
fi. 2 le pouoir il pas autrement longier
son murir de cel myf seil ne le maist
en dormant. la quel chose est horrible a
on. sus touz autres manls. et nō pas
tant seulement adieu mes a toute ar
amir. 2 a quel chose la naturel volente
du cuer humain blasmeroit a estre fi
it de testes mures. entel guise que les
pouas des oisiers trouues el m noster
il oare en mille maniere pour la loi q
le desent. Et cest le faulx des homes.
donc ne le faulx il for de plectable. q
il estoit premierement des son omercent
amir et honnide. et oment donc pou
it il estre pphre al am sent montoit p
le dem et humain nagement toutes se
lomes. On est ce qm disoit en son el
cripture. Jesh enuoie as homes avec
pas et misericorde. et ces choses et
les semblables fil estoient toutes di
tes singulierement il parloit ammi
er le hant. Or vres sece sont eures
du pphre de dieu. Que ie recue que cele
tres maniere descomuene en la qle
il ont la leure des denz desouz et il sū
hys loute. et enseigner tout. Il out
estre plane de agustela. fil abraham el
front et en la face. et le fil de amence
abū pou li auoir oste le destre braz atout
le parole. se artala. fil humerhalla ne le
us descendu donc il eschapa lequel pph
di le di. Et toute son apptenoit il a lēz a
r. pphre au di restabli. a lēz am lauo
it perdu pour h. que il ne fist me ende
monstant qm estoit mē esmange de
cel que leuigle raconte am iendi as
anem lorieille qm auoir coupe. mes
cest ne ason am qm cestoit offert pour

li amour il ne pouit aidier en mille chose.
Et on estoient les angles que len lit que
iadi il estoient touz iours avec les pphs.
et les descendoir de pscamono. signe le
lies de alach. amiel et ses compaignons
de nabugodonosor. et mlt amies am se
voir longue chose raconter. mes ie ne me
pus tenir demerueillier par quel conent
il se fu amonieste que tu soies message
de mē seigneur. et pphre. tel home asin q
ien demontre bienement la maniere de
il ne fist onques autre euvre que tuer
homes. voler au trui. faire lures et
nouueres. plm. de lordre de la man
2 mesmes nor pas honnestes de
te de mene en son escripture de p
phre tel villame et tel ordire que di
en auoir come tel force en ses mod
pouoit estre aussi puissant en amour co
pingne a lame come quarante tres
fors homes. et dir illec mesmes que
il se dehoit entre ces autres choses q
choses porans ou dem et en fames. q
pour ce que de ces choses nous diem au
cunes nommeement. Il dit en so alco
ien que quant il ont amee zameh fil
le zaidi. et il ne la pouoit auoir. il p
mena dieu am dit amh. a am tādix
damee. Jesh ferai tout home estre re
tem fin ton. et m dōnbrems dieu et
celems ce que il vndra faire. Et le m
doubtes home m dōnbres plus dieu. et
fist dieu parler asd mesmes am dit.
Quant son mari zaidi ara accomph
son dest. en icelle. a donc la re dōmēs
nous. mes en ce que dieu a establi en
la pphre nulle chose nest forte asme
quel chose puer estre dire plus laide a
len dir que il fist a la fame am estoit a
pelee aissa. et ausi ome ele estoit cele
fille estoit ele halm dōmēs aluēre. ele
estoit amce de zechigam fil almuham

etula him. qui a consuetudine facit
 it auounerie auer icele. et malymeth
 leuait bñ et le consentoit. et siome
 mist de gemz en ploient et le testimoigno
 ignoient mesmement auer mausetu
 et hater. et au desuener. ah. ah. abira
 hb. prince et noble entre les fiens. le re
 preissent de cele chose. et disoient il est
 grant habundance de fames et il na par
 nent pour que l'ome soit tant des hon
 noze pme fame. ce seroit digne chose
 que la femme en fust fme. Itespondi
 que nulle ne l'istoit tant chere ne ait
 amee ome cele que il auoit puse vierge.
 et estoit en core iome. et que il ne len ch
 loir ne la pour ce ne lauoit la fame qui
 li estoit conuenable. et de ceste chose est
 encore au iom dui haigne en anite. entre
 la haigne inh. et la haigne aissa. Et a
 pres ce dist il en son alcorin que cele fame
 estoit innocente. et qui l'auoit este
 reuele de mement. et il or que fames
 espousees et y. ancelles. de queles y.
 lme fu himechms et or no md. fille
 abimel. et ele fu deceue. et estoit mar
 denfano. de la quele malymeth dist. q
 il osteroit amonr de ele. pour ce que ele
 se parti del. et sen fan asa mere fame de
 gineir. et apres ce la rapela il. et li dona
 a ornemens. et li donna y. aneans. et
 ce puit ele de la possession de cest fiede et
 de cel auer. Et l'autre fu zameb fille
 gmissi zaidi. ala quele il ennoia sa pza
 on de la chm. et ele la refusa de quor il fu
 en daigne contre icele. et pour cele seco
 rouca il contre les autres fames. et pro
 pta que il n'uoit iames anules de celes
 deuant y. mois. et il iala au. 15. iom. et
 vne anite zaphie myue de lalafme fu
 le hm. fik apgab. ala quele il enseigna
 quele de glorefast sus toutes les autres
 fames qui y mandient sus ele que ele

leur. deit la loi des mys. Et ele leur diso
 it. iefm cele de am le pere est asion. lon
 cle moyses. et le mari malymeth. ba
 ome la doctrine de la trophne aethene et
 long de cele qui est orde et trouble. et aussi
 en est long la de l'omane. et l'omane
 religion. Quer se bue seule fame empe
 esche l'ome de l'amonr de dieu. comert en
 tie tant cil office de pphre. et oment la
 puer il a complir redoublablement. q
 office de pphre n'est autre chose que ieu
 ner. ouir. peschier. et faire ces autres
 l'ommes oeures semblables. pour q
 ierne merueille se l'ome qui est hain
 donne amonr de peches peut entendre
 a tel chose. xlv. de ce que il est dit fms p
Et te auant moysre que plu. phre
 seins ont mamelement lesai
 fontefou ont il enseigne le bien. Et l'oi
 on comert vie pphre a enseigne. Il a
 pient apphyte de peschier les choses mes
 comenes soient pusses ou auer. Ho
 cauous bñ que iadis auer les pphres
 estoient iadis rom ceus qui en pnoient
 le non. ne auoit pas tantost leno l'auto
 rite. mes par la longne et gtimee sai
 tec de vie. et par signes et par miracles
 Il estoient pmerement esprouues des
 princes et du pueple de dieu. et donc a
 uoient il leno du pphre. Et semon que
 il ait raconte mist de choses pusses si
 me de adam. de noe d'abraham. de moyses
 et d'isrl crist. loyamment siome il esto
 ent auer nous il enst preechne loyau
 ment. et que il n'est pour desnoie
 mist de menconges. Quer autement
 il lestomeroit abien pou toute la veri
 te de la sainte escripture. Et quant est
 as choses mespusses et a l'ordenance de
 celes n'est de l'omr de l'ordre des pphres.
 mer il a corrompu la verite de l'escrip
 ture par tant de menconges. D'ameir

seu a ordene auctores fables am volent
les queles ne fissent onques oies. iher
dame en h en mille maniere. quer ce
puer estre fait legierement dedens m.
Et il est en esprouue mentem en auct
choses. Et le roi que tuseis bñ. qui na
neno dir des choses alerim. mes enir
ome len ne treuve rien en conte son es
cripture. Et dont quant as choses a que
m est il l'ore de la grace de pphete. Ne
ne par signes ne p miracles ne par p
phete. ne par vie ne il pas desferm estre
entre les pphetes. Quer tout ce qui a
dit ainsi que de pphete ne nous aphe
en autre chose fors en tant que nous di
qui a aussi menti des choses auent co
me il est prouue mentem des choses
passees. Des signes et des miracles que
il dit que il soit d'omes de dieu. Il me
mes est son tesmoing et dir que ainsi
il este dit de dieu. Se nous ne seuss
que il aientent enoi. siome il outar
les autres pphetes. nous le donniss
signes et de monstres. Et entretant
paruenir fu d'uns que sil ne fust
pphete il ne fust la l'ore a ceste pte.
mesmement que des compaignons
estient par en nombre quant il se
conlatent contre le roy des pphete
qui estoit tres fors et tres pmissant.
et siout il butone. la soit ce que al
dieu honnorent semmontent le
anemus. et il nest pas homme en la
nre escripture que par de pphete
cest adre am aonient pphete. Aient l'om
cus ne chaces plusieurs des gens d'isrl
ayes auo qui amment ne amment
pas tout iours par leu merites. ay
par ce que ceus contre qui il se comba
tent sont dignes de tel pome auoir. Ne
ce nest pas merueille se la gent de pse
ydolatre et tres renouee fu l'ame de

l'omer. et no pas par ce que il estoit me
illeur que en lo. mes par ce que il l'ou
ent de seru alleus. dieu vultoir que il
fussent pphete d'm semblable d'able.
Et en la pte ce que il dit que dieu l'ou
ir dir. Se nous ne seussions que il ne ar
ussent en toi est. ceste chose ap' tenoir
ambiens qui nauoient on que pphete
tes. et par ce ne pmoient il desferm les
signes des pphetes. Et quel l'ou dire et ce
dore adre que il ne auoient pas enco
signes. les queh pas pas tant seulement
sont signes. mes sans aume autre
monstrance de bien. il l'ameur ala vie
d'uns mes mames l'ome ce que l'ome
ceussent pas auoir ceste. xlv. des fa
Donc ce a donc que nous bleus qui con
prouuon celi tant par re. nous
l'ome de philosophie ome par de l'ome an
rites et par sa confession mesme estre
nange de toute grace de pphete. il ap' p
que nous l'ou les fables par quoi il a
ferme auoir fait signes contre ce qui
auoir dit auant. Que il dir que auant
for que il oit le lou blant il disoit
ses compaignons que il entendit de la
roy du lou que celi lou estoit g'vignem
et pance des autres. Quel signe de p
phete. Ne pmoit il pas aussi bñ dire que
le lou le senefoit en sa l'ou estre pphete.
qui le prust reprendre de ce. ome les l'ome
n'entend pas ce que les l'ome dient. et
tes que il prust auoir ordene ceste fable
plus courtoisement ce auant l'entend
bñ. Si ome d'm autre lou il est dit la
mesmes que siout ome il ont ane d'u
ne. Zebadi filz ben elisim. il fu l'ou
m'm. Et se il est m'le illec l'ou p
le lou al qui fut la fable. ele est est p
noble. ayes alon droit il mesmement
les l'ome en ses fables. que il aloit tout
iours ramissable et quel ome l'ou. et

idolatrie fust autre . sene fu auant p
ceus de la lingnee . qui atendent
aeste necessite chresne . et en ce
tempo fust eulz filz amicalaf l'ome
sage et maliciaus qui out le resgne .
p'p'ice li . et il despit forment a
li filz abitalis m'ques atant que celi
v' la souaia p'p'ice et par telcom
p'leo . et que il li desleuoir le resgne a
p'li . et touz ceulz qui auoient de la ser
te mal'ometh il les impela atant la p'
son enging . et les remist arriere d'lon
foie . les vns par p'nom . les autres
par esperance d'auoir honneur et fa
cultes . et les autres par la crainte d'i
uoir auant g'ang . et retournierent
touz faulxement et n'p'no de couinge .
le cande que tu te recordez n'p' b' que
m'oseignem . Enmir telmon que
noue eston vne foiz tenant l'n . et
amais se complaissent d'm quele
audir estre sanz m' . et il ne leston
me qui respondi deuant touz . et dist .
Je me merueille que de cest seul l'ome
vous demostrez aussi que vne chose
nouuele . que ie sai que cest n'p'no
seul . mes plusiens autres plus no
bles et plus p'uisans estre en m' palai
ie qui ne sont pas sanz m' . et sile
monstrent il aeste et ne leston me .
Et cest absi p' la maniere de touz au
s'ome le prouerte du lou . L'emys
deuant qui est fait sanz m' n'est pas
myf . et a p'me amera auant sa lou
deuant qui ara pas vne autre . 4 p'
moi me voudrai ie dece . ou que p'no
le faire . foro que mal'ometh m' seig
nem . feroit . Quer ceste chose haime
me touz ceulz absi p' qui estoient
plus prochains et plus familiers
de h' ne tenoient sa loy foro sanz tem
et de ceuement . mes estoit si respit

dicant qu'il tenoient p'noient asir
qui disoit et sile p'noient en leur cuer
tant que r'ion il le voloient occire .
et la tenoient en vne m'ce . et la foiz ce
qui esp'noient sa loy . neir si que
sa m'le ch' et mourir . Et touz touz p'
ce ne se monstrent ou que a eulz corae
p'noir ceste chose . Et par l'example d'li
touz ceulz qui estoient des a'ies .
et n'p'noient p'noient sile d'ient d'ente
m'ains en m' resgne et si ne le r'om
ne ne les corromp'rai ia a autre chose
Quer ie sai b' que nul crestien qui p'
p'noir sanz est sanz m' ne p'noient
en la loi sanz m' et aussi leston me
autres . et que en p'no le plus s'ime
dieu le uoie et en iuge . Je s'ime ce m'
seulement que ie les mandai touz
rom . 4 l'ie . que la loy de celi n'est p'no
Et s'ime que ie ne le deusse . une
p'no reprendre p'noir ce que il se ten
g'oir auant foiz que le tenre que
si fait ioseph . et n'p' de ces autres p'p'
Sachez que autre chose est . quer d'ient
mande autre chose que l'ome ne p'no
faire . Diez s'ilem . mandait son o'm
demer . du quel . l'ome ne seir m'g'ir .
que il soit . absi il s'ir g'ant . ne on il so
it . 2 d'ic die que mal'ometh ne d'ir pas
estre repus de ce . se d'ient hom' d'ic tel
chose . d'ic p'noient m' que d'ient li o'm
d'ic . Certe celi dieu . sece si d'ic . il se de
nat estre demostre en auant chose s'ile
ce que nous auons demostre p'noient .
mes par signes ne p'noient m'acles il ne
le monstrent . si que nous ne auon p'no
que il fust dieu . quer se il fust dieu il ne
ust ia donne sa loy sanz m'acles . Et
me nous auon celi nous est o'mand
et confirme tant el viel testament
me el nouel . A c'antement nous ne
le tendron ia p'noir dieu . A c'antement

foro celi qui toute son que vult come
 la loy il la cōferma par signes et mi-
 racles deus. ayes celi nen pphete
 qui il fu ne come il vint celi en. e. co-
 me nre sire dieu ihu crist dit que la
 fin de tous pphetes fu en samr. Jehu
 baptiste. ayes naphent en mille ma-
 niere a la sageste. que tu mas volu
 amonester. que ie de lesse les nes fu-
 ms cōmandementz de nre seigneur ihu
 crist. es quelz il pmet celi tres or-
 puant. paradis que tu as deuse. mes
 cele pōmable me des angles es celi
 et que ie me remisse de tres ordes et testi-
 aus cōsummes qui ne sont me omā
 des de dieu. non mes sont amōnestes
 de chens malenreus. et sers de lachu-
 nel puer par l'espir de fornication et
 de glotonnie. des quelz poi la pōtre
 dit ausi que de leur semblables. Zelu-
 tir est leur dieu est leur glorie en la cō-
 fusion deus qui ne sentent foro cho-
 ses terriēnes et de chables. et dōnent
 a leur ventre et a leur luxure choses o-
 uenables. ne il ne puent senar au-
 ne chose. et le malin espi les a a tru-
 ghes. et il monr en herita ge pour reu-
 re et leus mortels. auer il sont touz
 iours ausi que pour ceans et se tōmēt
 en lordure et el fies de l'enure. Et ie
 ne me puis tenir de merueiller que
 il pnt auoir este dit estre pphete. ie ne
 d'ys amam sage mes oment ou p-
 songe auam aier humam le put ai-
 idier. come et sa vie et sa dōtine soit
 ommes. nō pas tant seulement ala
 religion deus. mes a toute humai-
 ne l'omeste. si que abū pou les bestes
 mēes le pēussent abū. pou en fōre.
 et que d'ions nous plus de bonnair
 ment. car onques nō des sams et
 des deus mesages enuies de dieu

uons ne seumes qui fussent enuies
 par espūantement de glorie. ne en
 la ferma. Qui est al qui resam tant
 tantement. qui enseignast de oras
 choses. ou qui eust amisi acruente lu-
 man lignage. l. cōmet il la donna
Dieuhief nono retorne p fallace
 son apus clerelement regarder
 ses omandementz. les quele ie ne sai
 a quel loy il soient deus apprem. Ho-
 enaion recu. n. de dieu. l'ime de gn-
 ce et l'autre de iustice. La loy de gnice
 est donnee de ihu crist. La loy de iustice
 est donnee de moyses. La loy de gnice o-
 mande telz choses. ames les amens
 et leur futes bā. et a ceus qui vne
 hanont et ces autres choses. La loy de
 iustice omande rendre ieul pour ieul.
 dent pour dent. ar fure pour ar fure. fe-
 reur pour fereur. et ces autres sem-
 blables qui appēnent a autel messer
 que len fait. ayes de mille de ces n. cho-
 ses il n'est pas de se apre que tu ne tes
 cōpaignons en soient. ayes auant
 que malhimech appust. gnt nullitue
 de gent tūdent ces lois. l'ime qui fu
 donnee de ihu crist et l'autre de moyses
 Et aut ces n. lois tant seulement sont
 donnees de l'omes. des queles l'ime
 est loy deus. et l'autre est loy huma-
 ne. dūc dit il mēx estre appen que
 ele est donnee de ton cōpaignon. Et
 quele sem ele foro la loy dūdyable. Et
 nous sūons bā que par la mōmeste-
 ment dūdyable ceste loy sūpnt ie ne
 tū dūc la quele n'est pas a prouuee
 ne l'humane ne deus. ayes est tūat
 se psemblant entre l'ime et l'autre. et
 vnt maintenant. i. maintenant au-
 tre. et sūnt que cest maintenant cele
 maintenant l'autre. et ainsi n'est
 nulle chose foro le dyable qui resfora

ton iours estre moien entre les homines
et dieu. avec par aventure tuidins q
il est prouue par que cele loy est de dieu.
quer amemalheur. fin ydiore et fan-
le. il ne la peut anon. escripte en
prononciées de ymes am la vni de m
ne. et estiment come il est. illec quene
lymes ne dyables ne pussent fime
re escripture. et dir que se il eust fait
cele loy descendre sus vne monting
ne. que par la puoir de dieu la mo-
tingne sen chassast. et a ouist cele loy.
et dir mist duntre finioles. les queles
nont par dire son. les queles tuidiz
duntre estre signes d'yeu et manifestes
de son compaignon en sa pphete. par
les queles choses tales a preuues estre
vraies. Quer malher dit en ceste cho-
se. signes et miracles. signes qui
estes a acompaignier au signe de la vi-
ge mer am fu pte en y. et ala terre q
se tint au commandement de iesu et co-
manda amors ple commandent. il n'est
avec vraiment cele foy fu souffranceuse
tant de verite que de verite. la quele il re-
delesta. se il d'ingnment. et plant de
deuie et de discord. li. oment le linc
Scome seige moned laloren fu fa-
noir griement pechie en son. et
monher. et il eust estre escomeme et
lonte lors par ce pechie il vint a la re-
gion de ante et d'inde m'quees amie q
et la descendi on il auoir. y. pueples.
am am aornoir les ydoles. et lantre
qui estoit myf. et h'vua la malher
met. am aornoir les ydoles. Sil vint
fane amane chose qui pleust ad moner
am lauoient mo lors et qnt de re-
mist a estre reconchie. quer il estoit
herges testorien am disoient que
marie naitoit pas en fante dieu mes
home tant seulement. Sil amonnet

ta. atont son puoir. et a toire testide
que il lessant les ydoles et deuient au-
nent testorien. et il le fist. et fin malher
met. son deaple. et par ce sen d'ma il
testorien. Et ainsi fu fait. que il ap-
de ce mome amames choses du diel et
du nouel testament. et ces choses il
mist par fable et par menconge ens
aloren. et si amonnesta que il ment
en son aloren. que il auoit esdit ad
eu que momes et premes lidenient
estre plus fauorables par ce que il ne
sen orgueillissent par. et amant lo-
mys corrent que plusieurs et mesme
ment malher. finioient ce mome
a quelcune chose aussi que ombre de
c'este. et que abn par ce que il fu
it a pas par malher. eloir ad
ph par ce mome. trois mys millier
et se doubterent que malher. ne ch-
ist ra en la vraie c'este. Si vint
ah par le malher. et d'inde
que il vntoient estre ses compaign-
ertes deaples en sa ceste. et li amon-
strent a escripte en laloren. toutes
les plus laides choses qui y ont. et les
plus laides et furent touz iours auer
li usques en la fin de cele emre. et ap-
la mort de celi. comme nous auons dit.
chassant reton. a. a. a. ceste. et adire
fause loy. et eubert. et ceste amah-
met. el resgne. et h'li. h'li. et c'este
ment qui fu plus noble seoir de
li. et les denans de. mys vntoient de
chief trambler. toutes ces choses. Si
monnestrent h'li et d'inde. par
mon quant mes fort et noble n'est
y. h'li. pphete si come malher. touz
paignon fu. am estoit ament testorien
en. et nous seons auer. et ainsi que
nous fumes au. h'li. et m'quees en
toutes choses. et celi qui estoit ame

mellee et confuse que tout ce qui y est
est tout sans ordination sans ordina-
ce sans nul ordre de paroles et au ar-
remer ele est sans sens et sans raison.

E me merueille. lb. de la bulte de lord
que chose est en ce nante de celi. et de
lune qui se puit pla la maigresce
re. Quer se le bian parler est leu. Aul
lome nescriton queo silandement
en auoir. Quer auant est ans sages
estamans d'auoir tout l'alcoren tel que
il est. n'est digne force de no et de moque-
rie. et buie estingere. Et se les senten-
ces sont apceues. ie n'i noi nulle chose
qui puisse estre de bii. auer nist de male
sans doute idont reprees. et que chas-
cun fol puit certainement s'indiepi-
elerement. puit estre toute fois que au
cuns bies ypuent estre leu. si come au
ame fois que len ieime. que len oure.
que auanes ammosnes soient faites.
ceos tel ches ne finent pas pmerenit-
tionnees de mahmeth que nul neustoi
auant que il fut. bar cobii plus s'ouue-
ment. plus honnorablement. et plus ie-
somablement. auosces l'elies. et les au-
tres pphes. Et ichi l'apostre et nre se-
igneur ihu crist auoient ieime. oue-
et fait misericorde. et nous auoient e-
seigne auer. d'ouuer. a finir ammos-
nes l'our tempo auant la uerite pro-
phete mahmeth. et esse cesse a la meste
de mahmeth a estre dame et omentent
de ces choses des queles il ne deserui on
queo estre ne pmer. ne desmer. de ap-
de finle de finle que tel precheur de ie-
ime ne soit des noz qui apres sa finle
ieime omande a metre sentence a tou-
te lierne et a toute gloutomme. si que
il ne estia ieime pour autre chose fors
que apres ce. toute l'ordure de lierne
soit plus communement et plus de

licablement et meue. Et d'auement
que auas ia dir. il meisme p'echa
cette chose en cele meisme escripture
et que ele estoit cele que le ne pouoit
estre faite d'omes ne de deables. Et cer-
tainement il estut assez ceulz a qui il
la d'oit. cest assauoir. arabs rudes. et es-
tanges homes qui estoient nouueu-
ment leu. d'auies settes et qui ne co-
gnoissoient pas la langue amale. Et
apres ce que se il nous ap'p'enoit auo-
ce p'oser la par toutes choses. si hono-
rons que ele est tele a folie et a deshon-
nestie et a desirormable escripture a
ele ne pouoit auoir estre faite ne d'omes
ne de deables. Et encore auie que les
deables auient honre d'auoir escripture
choses. S'auement se mahmeth l'au-
estre tant glorieuse de son alcoren que
il puit plus. oment seront glorieuses
auant auies que tu ne mescoignes par
ce sont. auzeilema. h'leat. et ethiops ala-
lazbi. talhata. et elleardi. qui en ce t'epo-
p'arenne deli afin qui fissent a com-
p'arages des homes au no deli fissent
chastam son alcoren. et p'eschriuent
mist de plus honnestes et de mame v-
rees choses. ceos pour ce que du tout
il l'aschoient du tout leu. resignes aglo-
tome et aluerne. il ne pouent pas
tant h'anne apres euls des p'p'ignes
des homes leuans et rudes. lbj. de la
Et me merueille. lb. de la bulte de lord
que chose est en ce nante de celi. et de
lune qui se puit pla la maigresce
re. Quer se le bian parler est leu. Aul
lome nescriton queo silandement
en auoir. Quer auant est ans sages
estamans d'auoir tout l'alcoren tel que
il est. n'est digne force de no et de moque-
rie. et buie estingere. Et se les senten-
ces sont apceues. ie n'i noi nulle chose
qui puisse estre de bii. auer nist de male
sans doute idont reprees. et que chas-
cun fol puit certainement s'indiepi-
elerement. puit estre toute fois que au
cuns bies ypuent estre leu. si come au
ame fois que len ieime. que len oure.
que auanes ammosnes soient faites.
ceos tel ches ne finent pas pmerenit-
tionnees de mahmeth que nul neustoi
auant que il fut. bar cobii plus s'ouue-
ment. plus honnorablement. et plus ie-
somablement. auosces l'elies. et les au-
tres pphes. Et ichi l'apostre et nre se-
igneur ihu crist auoient ieime. oue-
et fait misericorde. et nous auoient e-
seigne auer. d'ouuer. a finir ammos-
nes l'our tempo auant la uerite pro-
phete mahmeth. et esse cesse a la meste
de mahmeth a estre dame et omentent
de ces choses des queles il ne deserui on
queo estre ne pmer. ne desmer. de ap-
de finle de finle que tel precheur de ie-
ime ne soit des noz qui apres sa finle
ieime omande a metre sentence a tou-
te lierne et a toute gloutomme. si que
il ne estia ieime pour autre chose fors
que apres ce. toute l'ordure de lierne
soit plus communement et plus de

de lessier pour la seigneurie que tu tiens
 avec ce que tu mescrips que aucun
 diez arast les siecles. que il fu nomme escript
 el nome. il nest dieu fors que dieu malis-
 ment message de dieu. ou le preus tu ou
 le trouvas tu. que saie. come ne en la
 croce ne en autre queles que escripture il
 nest nomme. Toute fois or pson que il so-
 it nomme en aucun lieu. et se il est
 que tu me dies se il est escript el nome. am
 ha escript. se aucun la escript adieu. se
 aucun pouoir escript come ce pue gunt
 piece apres les siecles furent crees et fait
 ou se dieu mesme les escript. adieu mesme
 combattant perdre son non se il ne les escript.
 La quel chose servir true estre assez contin-
 ne. avec pour ce paraventur il escript
 pour ce que continue les angles le pens-
 sent hie. et ce nest pas chose plus a conse-
 tur. que dieu ne par le pas otes angles
 par lettres. mes par le huiement de sa
 presence am leu est en chascun lieu sem-
 blable. et avec tout ce il nest pas escript
 pour les homes que il le leussent et seussent
 sent. que come le huiement les homes el
 nome. dont aprent il que ce soit finole
 et chose lme. La quel chose leu que
 timentens bñ. et que tute moques sa-
 chiment toi mesmes. Si come aucuns
 de tes compaignons oient qui ont ceste
 chose pour mille et dieu. que moie le fi-
 mient et le mesleient entre les autres
 fables si que il amonestassent tout le
 monde a son moquer de lous. Certes
 quant aucun vult benesquim malomer
 et loer le ontie mesure. il dit tant seule-
 ment. Ton dieu malomer te benesquim
 se aussi am benesquim abraham et m hng-
 gnee. dont il est escript en son lme. ha-
 fili disit. recordo lous des benefices que
 ie tuns ai lous ai donnees. que ie tuns ai
 mis devant toutes am negens et dont

se malomer est am leueit que abra-
 ham fu de dieu hier sa hngnee. il est dont
 sus toutes loenges et toutes benesquons
 et se les fili disit sont mo avant toutes
 gens si na abraham ne m generation pñ-
 tend escript el nome. et oment dont est ce
 que malomer am selonc ceste regle est me-
 nem que abraham ne sa hngnee am no
 escript el nome. lvi. des saintes iermees
E come tu mamoet des lauemens des
 heres a. b. iermees el sūmme
 mois de mamasan. et a. b. oraisons. se ne
 trespas pas tantome ielent que nme
 ismes m respngnes. Que nme en son
 amonition que entre les autres choses q
 m cōgnoscoies de vie religion que nme auo-
 ies este aus oraisons et des iermees des moi-
 nes et auoies au leu agencillemens et
 leu fermere de pioires et toutes des au-
 tres choses que nul ne pouoir merestre
 saintes choses et celesties. se le mersu to
 ame et ten fais sage. Saches pour et am
 que se m truh mger de reson m dms de
 ceste chose quant des iermees et des oraisons
 des aeshens. tme dms pas tant seule-
 ment les des iermees et oraisons. m dms
 dms que cestur si pñantes ordines q
 en nulle maniere len neles oseroit acō-
 pñgier des braies et saintes vertus des
 serans de dieu. et ce que tous avec que
 par comment lauer les croes que home so-
 it pñe. et pñe ce hntes lous tant de
 son des lauemens. et ie trespas ce que
 m seigneur dist en son enangile aus m-
 se qui fmsient aussi. donleur a lous
 pñtes qui estes semblables aus sepl
 croes a croes pñ de lous. et ont pñ des les
 charnignes. et aussi certes tous laue lous
 croes par de des lous. et lous auers sont o chies
 de mgnite. Que pñe donc lauer pñe et
 mamo. et torchier son chief et estre en o-
 oraisons. qñ la conscience du cuer et la

peusce et le comage sont espas deofusio
deum et coumoitens deum les subm
tes des autres et deuchaner fines et e
fins. et lon doit oment le saint espi
res pour aucto. Il coument pmerent
ahme lamer les entailles de son cuer
et este pmer de ses tres manieres pe
sees qui sont deens. et pms se il hplest
alauer son cors. li. de la arconation et
O de arconati de la char de per de nee
ou a pmer de nee de nee de nee
a tous. cene pms le saion. la fame.
ome malomer ne si arconas ne il ne
dist nulle autre chose en son alcor. de
uns ne dices par aucteure uns nen
fines abraham en ceste chose. et si ome
uns tous autres que tous fustes filz
dysmael. et dieu dist a abraham. ta se
mence ne sera pas repuee en hysmael
mes en ysmac. et oment estes uns en
la semence de abraham qui nestes ap
nans en mille maniere ysmac. de lo
dites que ihu crist fust arconas que ap
nent aluns qui nestes pas arthens de
la arconation du quel. se tous fustes
dignes ou tous li appreniez en aucte
ne chose. nous uns en respondions
plus plannement ome ele si resonna
ble. et donc quant tous nestes ne mys
ne arthens. ou trouuastes tous ar
conation. fors certes ce qui est chose misa
table il si uns de mys en vte hme. que
si ome pol la poise dist. amams. Il se
glorefierunt en vte char. anant lo. uns
feres este arconas a leu maniere. et
si se lionont amon. wo amignons en
leu erem. **P**om. quon deffendi ma
hymeth amengier char de per. cene sa
re. amier le per. et amames autres cho
ses sont deueses a mys. nous en an
certame reson des quele tele loi estoit a
dout en pmer. et isoit ce que nous ne

le gardon pas maintenant corpelement
si accomplissons nous espiuellement les
choses qui adout estoient benedices par
celes. par les queles il sont toutes impo
rees de ihu crist et nouuel testament. le
quel est fait de ihu testament et de lau
tre. et il meismes dist. pas apostre. tou
tes choses sont nees a nos vies. et ne
nest arthens. qui soit en par. de grace.
et qui oia tele leidre que malomer
mist en son alcor. si ne oia la doute.
que il nor pas honte de mene li. car
saion. que chascun hme par. resus
sa fame pour quelcunes cause. se ele
nest auant iourte a. i. ane hme. se
wult siue la peut il meler. et les autres
unes si pouient parler. arthens. que
ceste loi seioit tres lode chose. le. du pe
dest. et que tu mas. image a sa me
Amonnest. entre les son de me
autres tres toutes choses de vte loi
cest a aler a alaluch. cest adire en p
image a uie meson de meques. qui
est de hyme adire. et aler. pmer
et a emelo. et. i. day linge entom
mes. et ie me merueille que tu p
am. amon. am. ome. se. me
casses a cognostre pmerement. siue
siue pas noulement. siue. siue
muer. on p auenture. m. en. en. en.
anuel. tu ne pusses. am. iou. siue
ie ome. ore. ap. am. con. con. con.
mes. i. soles. fautes. auances. qui. ne. so
es. prom. a. an. i. son. ne. hyme
en. en. vte. chose. am. ome. se. ne. me
ie. que. ce. estoit. ne. donc. ele. vient. me
ment. cele. felon. me. cou. siue. et. ne
sole. erem. et. cor. ne. ter. uns. entre
les. autres. mans. nest. ce. pas. cele. ne
clere. destruction. faire. a. y. d. les. par. la
diligence. de. ton. con. p. n. on. siue. qui
il. de. ue. uir. a. ces. de. p. les. a. am. me. les.

ien quel. de lesson r pou les ieus et veda
non ce qui dyptient ala chre. Je te dema
de quel merueilles cestoit ane tu as l'atou
ou oy estre fuites. Que se tu medeman
coies des hez des crestiens ou des eglisees.
auame rel chose. Je te requier dieu monstra
er incoiter no pou r seulement mes mi
sere. Es quel hez les aneugles out re
conur l'ene. les sons on. les mures par
ler. et les cloz alei. et les pmalesques et
quelconque autre y ont receu sure. et ala
fin la ou toutes manieres de languens
et de maladies soit ame ou de cors sont
mises hors. et une plus est souuent ce di
lies les mors sont resuscitez. Et ce nest par
fuit par autemens ou par aucune maniere
medecine par delors. ou par ou par ou
ou par par redonction de aer que ceste cho
se est faite et empeschee adieu. et as sam
ne qu'as. par diosturere et viciu pnie.
Et se tu ser ane aucune de l'atou air ou qd
est fuit. vne seule soit en cele maniere la que
tu aples de dieu si le di. et se par autemens
que par quousier. vne tel chose qui ait est
fuit. la de l'atou ce que tu me di. estre
fait. des par ce me est. que tu ne
pries en nulle maniere. que tu ne
le teus par no se tu leus. que qu'at tu
ma monnechoies et me monnechoies ces
merueilles tu ne me amoses que d'ne. fies
que les pierres estoient leger. la quel cho
se nest par la vertu d'ne. mes est im
mole fait par une meche et d'ne. d'ne
ble. et est. et d'ne. et d'ne. et d'ne. et d'ne.
ne. et si vne par no respone par no
que par. et si. et si. et si. et si. et si.
Est la par fin ma que mahomet
a qu'as. et d'ne. et d'ne. et d'ne. et d'ne.
la vie de dieu. la que le me as. et d'ne.
le est. et d'ne. et d'ne. et d'ne. et d'ne.
aduer. et les me. et les me. et les me.
de ce. et les par. et les par. et les par.

en force de gloire et en de destruction et de
gastement de peuple de nature que il
soient entres en la foi de ce dieu. et re
moignent qui n'est dieu fors que dieu.
et que mahomet son seruant et son mes
sage. et que il rendent hommage de leur
subiection. L'ange hme et anse. ynt
pient estre tes paroles amices. que il
se descorant trop maure ce contre son et
cripue en qu'at tu as qui est de dieu.
la que le di. Que dieu est enuie as
mes en pine et en misericorde ensem
ble. quel misericorde est ce. ane effi
on de sanc. et en la re. et en la re.
aves iete di. ou ta parole certainement
est continue as. ou tu n'as. et ce que
tu imposes as. me. et ane. et ane.
la vie du deable fors que hme. et
l'atou et viciu. et se tu n'as
tes que moys ce comant. et ane. et
non vient les ydoles. et d'ne. et
que ces signes et ces miracles que
as leus que il fist en vne lo. et ane.
me que cest chose d'ne. et ane.
que il le fist du commandement de dieu.
Semblablement des filz de ioseph. et
le soleil et la lune sarestent. et ane.
miracles ne pient estre fait. et ane.
cent. et dieu. et ane. et ane.
que ce que il fient. et ane. et ane.
ment de dieu. et ane. et ane.
miracle monstra. et ane. et ane.
ignou. et ane. et ane.
ace que nous l'atou. et ane. et ane.
onques nulle pre. et ane. et ane.
les hme. et ane. et ane.
en ch. et ane. et ane.
se est. et ane. et ane.
mal. et ane. et ane.
dieu. et ane. et ane.
ouer dieu. et ane. et ane.
ne la. et ane. et ane.

se adieu. que la voie de dieu soit telle. ou que
 amoniques oment tel chose soit du pie
 ple de li. ou de ses esleuz. et tant soit il ma
 ins de ses pphres. Et en la par fin tu nous
 amonnestas a fern. les homes de glorie
 et a tant leur facultez et a finre leur to
 maulx. misme arant que il soient le
 nus am foy par force. et soient sounms
 a tes loys. et que eulz continus a cet
 moignent ton tesmoignage. Tu ne le
 onques en la demie escripture que nul
 fust començé adieu par force. ne par
 omandement. ne par glorie. ne par
 lairein ne par encheuement. si ame
 ton compaignon a fait et omande a ole
 n. par comente. ladio mlt de reges fu
 ient. des quelz toute foy nul ne se effor
 ca. ouques a tant a tant home a tant se
 te par comente. mes par fallace. Et
 amoniques veult amener les homes soit
 a lerte ou a mençoige ne le puer faire
 sans aume pdition vraie ou simila
 ble a vrai. et lenseit que touz ont am
 fait que ton compaignon. Quer il n'as
 amf fait aus homes a tant am seite.
 cest adue par le seul ait de malice. ou
 par parler subtilment mes par glorie
 et par violence. et par agumentement
 et par occasion. et volere am les a con
 tinus. Une fu. ouques oy de nul ce am
 disoit ad homes. Am ne confessera q
 ie fu pphre de nre seigneur. es siecles ie
 le fern du glorie. et touz al am sont
 de ma progemeie feront enuiss. et sic
 rompra la meson et touz mentrai par
 chanoison toute la mesmee. luy. do
Dons nous pas limes pmeilles
 descript p enuie. Ideo menna ma
 ne par indignation mes par humier
 cause de desputaion. ala anele tu nous
 ad apelez. et ce nous qnunt a prouon
 aier de tant touz de moult de choses. i. pou

zhe feu catapissou. encore eula pene.
 mes toute foy il est une lyre a force et
 est monte en flammes. pour la quel cho
 se tant a toi que a touz ceulz am auec
 moi ont ven le script. Je parlerai plan
 nement et loiaument que ce a moi tu
 mas amonnestre des choses escolables
 et finues. soit tant folles et limes.
 que ce il estoient pdombles que nul
 home reformable ne les demoir coumoi
 ner. ou encheuer a ce son coumage. auec
 mesmement il sont si aptes. que les
 asnes. les porceus ou ces autres
 bestes et queles il n'apient fors men
 gier. liure et coucher. le pvoient a per
 ceuon. Quer ce monde am mesmement
 deoit les choses par ces choses. li et tou
 tes de repouilles nest ad homes res
 nables aie puter que pour. i. noient.
 Am curieusement et vraiment confi
 tierent touz se blandissement et loies.
 et ses malurtes finmes i. ostierent for
 ablement de se loz. et se pissent a nos
 samtes toies de nre seigneur. am pra
 mer vrais et pdombles bns el temps
 a tant en laire siecle. mes cestes reues
 amonitions desordenees nul digne ho
 me met. Il n'ya fors ceulz am soit sou
 mis ala malcurte de la char. et soit en
 ches et halim donnees a chascun amon
 nestement de lme. et sont si ame le
 chual et le muler am est demene et pe.
 Et ienecei pas que tu amtes mener
 moi a nele choses. Quer les anges i. ceulz
 am subtilment apcoment les causes
 des choses soit trop formement loing de tou
 tes ces choses que tu promes entes li
 mes par gaur don. Que il mmanisset
 par la grace de dieu a toute leur force par
 destandre les conuoltes et les vices
 de char. et a ce que il pussent oster par
 estude de sainte chaste tout ce am est

luy fu el cors · et ne cessent de chasser
eulz meismes · Quer dieu ne ara po
lome ace faire que tu dis · ne il ne se
ra po au iour du iugement refusa
ter ace semblablement · Et tu seras mil
escrip el liure de ton compaignon · lo
ne uous aras meos po lomes et dea
bles a autre chose que pui nous dou
ter · Et apres ce il de piece son conuena
et destruit son edifice en comandant
a espouser · m · on · m · fames et apu
dre tant amceles que len pui m
uer chascun pui son · et par desuo ce
mengier et lunt que lentes sū mil
le ordonnance et sū mille attempen
ce de discrecion · et ie meisse ia le cha
pire du refuser sa fame et de repū
dre la liablement se ie ne doubte
estre trop loū · et se ie ne eschuisse
a oueiller ce liure de nos des homes
tes paroles · Quer les puiens am m
a estoient lenz sū as ydoles · si auoi
ent il lunt de mengier · tel laidme
se meisme sū as foudi a nommer tel
chse et a escire · Ce bracement que
tu m as amie for latu pui tes me
naces · ie sūant moi loūant en
dieu ne les doute rien · Quer tu
mas dir consire le ie ten pa diligam
ment · et ne te vules po faire tel
mure · ne esmouuon · chse am te
mise · chreut que mē sūe ihū est
me dir en son enangile · 2 · le double
ia ceulz am oatiens le cors que ihū
pneent oatiens lome · mes doute p
celi am pui destruire cors et ame el
feu teufier · Et ie sū donno ferme · sem
es sūe et aui que nul na pte en mō
ame que mē sūe ihū crist · dn quel
lend soit glorieus et lunt am asir
halonder · en moi sa de lomanete si
len loū · Quer ie et meos semblables

am uous estoion ou pres ou loū
de sa familiarite sūmes ensemte en
teson et en de lomanete sūz lombre
des es · leu · lespiaon de la oue
Que ma monnestes as mrazme
pui noient a estre de ta serte · di
sant que tu ma monnestes a · vi · o
isons · les queles am dānes les aom
phin il ne fmdra ia as requente · ne
ne doubte nul amage · et sein alo
er tant en ce siecle que en lant · et
tes oraisons sūnt amees pui · et
tablissement · lū de dieu lant de
son message · Et · m · agnouilleme
sūnt apres le souper · et · n · en lant du
iour · et · n · apres midi · et · n · apres
leil couchie · et am quous arables
sie aname chse de ce · il ne sūa po
te de ce son peche · il conuient que se
repente · et prangue correpcon · et
le tablissement de louson sūapne
asire enir m et iour · pui · ag
noilleme · et a lant du iour · et
apres midi · m · et au ne pte · m ·
pres soleil couchie · m · et an pui
disner anant mengier · m · et · n ·
la cene am est gyllee souper · am
il est ia ala lachma · cest adme
mit · 2 · v · ches len est amonnest
lenner el moy de iannaz · am dieu
lenge estab et la sū lunt en ch al
coron · Et quel moy il est tesmoigne
de la nuit de p · d · mation · am cele nu
it est meillm · am nul mois · tu ieu
ne as le iour de toutes bantes et de
ton lenages et te ton a conchment
msanes am soleil couchie · et dūe
menceis lordie de la nuit · Car ad
tu mengeras et lunt et te conchras
toute la nuit tant que tu pusses
noire · fil blanc ou noir · et cest sū
ch · chose et liable et vie pte et sūe

ue a dieu. pour ce que sera biens apure
pensee celebrer cele nunt de pdestinatio
tu sera sem de tout mal et ore eren
lautre siecle. et sidi dier le haut et le
glorieus. Je vous en escrive ieune a
iours nombres. si que ie escrive ad au
tres qui deuant vous finent. par que
ture vous la doubterez. mes se anam
est malade ou occupe deier si que en r
aune temps se le ieune. et de cenh qui
ne prout ieune. la ieune soit iacha
tee le bume dmi pour. et qui obena
entierant il len sera meex. ouer se
vous ieune. et vous saluez ce qui est
profitable ad homes vous avez ppe
louer du tesmoignage dmi se fier
et de vrie ieune. et si vous donne licence
en vrie ieune de dmi. auer les famico
et celes vous soient tement. et vous
aussi a eles. ouer me seigneur. sora
uant que esies a acconation faire
a vos amies. et il sen repenti. et vous en
deliura. pnez vous donc a celes et a
mes ce que dieu vous a escript. mengi
ce et tenez tant que ala nte du iour
vous pmissies congnoistre le fil blanc
du non. et apres ce p faites vrie ieune
usques ala nuit sans atouchement de
fame et sero habitans come sone do
uison. et pueuerans. toute forz vous
approprierez vous a eles. et ce sont les
commandemens de vrie dieu. et le messa
ge de vrie dieu meoit auant la bian
de du matin. Hierachief ieramome
te ala meson dieu deshoneste qui est
assise en meque. et a vous. la des honne
te du message de dieu. et a considerer
les loies et les sentes diceli. et omer
les pierres sont iereco par derriere que
il apellent alchymar. et le mulepemer
du mceul enton. les rams et omet
langler de cele meson. est lesie. et voen

ces liex seces et mit demerueilles
qui sont faites ad homes. Hierachief
ieramome est ala demne expedition
que cest adne aler contre ces aduer
saires et auerms mesadictis et con
uaincre les come pnapams et heres
par force de glorie de si tant que il vi
engnent ala foi dieu. et tesmoignent
que il nest dieu. fors dieu. et malher
message et seriant de dieu. lxb. la det
Dierachief ie rams cription de para
dise ala confesi dieu selonc la fa
on de dieu. ala volente mise ad mal
duquel les mors seront resus me
tes pour ce que il les ngera en drom
re. et guerre donneira bi. aus vous. et
mal aus marmes. et sera son pue
ple de cenh qui li avont obei eren con
fessant que il est dieu seul tesmoig
neront que malhermeth est pphete et
message de celi. et avont en toutes
les choses qui seront descendues sus
li de dieu. cest assanon. en recevant
la loi de paradiso. Et quel paradiso mit
de biens lein. sont apres car il nont
aaneaus et acornistes de fin et pmi.
et lein vestemens seront de soie et dour
graces adieu que il ne lein apno ose
lein gneron. et nul gref ne nulle et
treste ne les touchera. il avont certai
nourissement des frim. et seront el
paradis de delices estoissans et corront
hm ala une honnores. et mourra par
denant eul. et lassel dargent blanc au
quel il seront et se deliteront. plem
ne tristete ne sera la. et lavont fames
a homes les iex. il avont habitations
pmi. mengier. doubles hm sus lau
te. et les eues corront pmi deson. et
onques la promesse de dieu ne failli.
et donc il lein sera dit. Ocultement
de dieu ne vous doubtez pas au iour

dm. C'est ce ne approchir pas. Entre e
pnnies vous et les firmes et soies sems.
pnnies et esclues dorees corromp de nat
vous. et mes ce que les ames requierent
et que les ier conuolent. en meson seu
re. en corah et en fontainnes. et la ia
ante mort ne finira la pnnie. Et si lo
fist sems des tormens de infer. Et ceste est
la grace de ton dieu. C'est gracie de l'ma
ce. Et si dist encore dieu glorieus i haur
El pnnies que ie ai pnnies a ceulz qui
me doubteront. sont fleues d'yeues
ou il na nulle chose qui mure. et si p
sont fleues de l'air en quoi nulle chose
ne desir de mureur. et sont fleues de
vin qui est de l'air de l'yeues. Et sont fleu
ues de miel tres pur. Et cestes en cel
sont finz et toute remission de me se
igneur. Et encore dist le glorieus i haur
Il sem b'il au desirer a ceulz qui am
dient dieu. Toutes les portes du iai
dm edeu s'ouvriront ouertes a ceulz. et
la disneront tout ensemble. et on an
teint la que len leur apporte vin et la
bonance de finz. et auant de l'air leu
ies firmes tres nobles. et ce leur est p
mis au iour du iugement. Vint ne
de fandra i ala. Et encore dist le dieu glo
rieus et haur en cele discription de pnn
dis. En celz sont n. fontaines comines t
si pnnies arbres de pnnies et palmiers et
pnnies g'nades. Il se couleront es l'air
vignes sus pnnies et sus pnnies.
et al qui doubrent dieu seront amenes
en ce paradis a torles et a compngmes
ensemble. as quelz les portiers qui ou
ueront les portes du iour tres nobles
nous vous anon entres soies. et soies
et tout iours. lybi. encore de ce meisme.
Et dist le glorieus et haur. Je leur fio
bler a l'encontre ioies et delectations
et leur donner pnnies pnnies pnnies.

pnnies ce que il oient patience qui il cou
chierent sus suslyz de plume. et les folles
ne les fenn pas contre le fenn. et les folles
bics de celz seront sus eulz par les quelz vin
bics resseus d'argent et pnnies de corromp
et aussi leur ameneront len en pnnies
sans d'argent et en l'air. et les fenn len
bure au l'air melle aussi que auer g'm
gembre. la fontaine y est qui est appele
clarte. La nomme il n'achene meisme
ge. et ce est le guere d'm de ton seigneur d'
est tres gracie d'm. Que ce seigneur les
de l'air du corromp de l'air et de l'air
men giez et leuez et vous conchiez en
semble en lybz ordenes. Et nous leur
amons donnees tres nobles firmes. et
ne leur sera reproche de leur mal. et
am au ce qui conuolent. nous leur
amons donnee d'yeues de pnnies et
chir qui veulent amengier. et meisme
leur haur avec l'air les meismes resseus
dissane que de corromp de l'air
appreilliez a l'air. Et dist le haur dieu
glorieus donnez mesons el pnnies
le acculz qui l'endront pnnies et de l'air
teint. Il teint pou des pnnies et de
de l'air sus les lybz ordenes de l'air
les et teint regneront l'air l'air en
tre les quelz seront serans qui reman
dront sans fin. et teindront esclues et
l'air et precieus resseus. et al qui ou
dront ou pnnies ou chir de l'air de l'air
auoir avec eulz firmes resseus d'yeues
me pierres precieus et sera le guere
de leur eint. Il n'aura en eulz n'achene.
imagine. mes pnnies et m'air sans fin.
Et ceste est la discription de pnnies. leu
se dieu appareillie a ceulz qui le teindront
et auoir en l'air et en son message. Et la
leur sont appareillies m'air de l'air de l'air
chies de l'air et de l'air. et de l'air
avec les firmes n'atouchies qui sont

resplendissans que pierres precieuses.
 Et prendront auant que leur vie conuo
 ieront. Et leur honneur et vie. Et leur
 suis les compaignes vestus de soie et de pe
 pie. et d'ornes d'ameaus et de comistes res
 plendissans et blanches. et auront les fi
 ces liex et rioteuses. entre les queh l'omer
 et faines vont sevant et resplendist
 aussi que or et d'orevoir que meuma et
 diverses especes dignement. Il leuont
 dela fontaine souue. et leur du a len di
 eu. et leur fait en toute pais. et engiez le
 uer et l'ou delites pour ce que l'ous estes
 digne en toute seinte lebn. la discipline
Les desloiaus mal deuser telour ier
 lement qui se font pnapme et li
 pris a dieu. et nous pas au an pphre de
 li. et nous pas recen le mandement deli.
 ne les omandement. et ont este iustel
 siteront reputes en lembralement du feu
 deuser. Et seuent en tourment et esman
 tne que nul ne puer mouter. et esen
 ssm esmudre atout iours. Et tant de
 z que le am. dicent sera de gaste du feu.
 tant de for sera renouele adoussir de
 richies nommies torment. Le pmo da
 bysme sera leur mansion. leur langage
 sera plus amer que fiel. et leur viande
 sera d'un arbre qui est appelle amachm.
 et est le plus marmes toutes les auts
 marmeses amours. Il seuent avec le
 dyable et avec les angles touz sur de dieu.
 Et dist ce dieu glorieux et haut. Cil qui
 ne auient es merueilles de dieu et ates
 pphres qui peschent la terre mes le o
 aient. seuent en horrible torment de o
 les enmes tout marmeses. et nul ne
 leur aident mes les mals leur seuent sus
 leur testes. il mouront et fine seuent de
 lures de torment. Et dist. l'arbre de machi
 est come pour deir as felons. et est l'ar
 bre qui auit el pfont abyssme et le finit

est aussi come teste de diables. duquel il
 mengrent et empliront leur ventre. et
 en la fin il seuent ssmme atout ma
 et seuent tout iours retournes au torment.
 deuser et mour de sue et de sonz obscurte de
 feu et temebies. Et eliom. de la surfection
 ceulz qui ne auient en dieu. nous les fa
 ces nos nonces. et est ce pas de la mende
 des marmes que enfer. Et al qui ne au
 ent en nos signes tout adampner. Et
 dist al qui ne auient ssmme enclod en
 enfer. esmme ensemble. et quant il y
 tendront et les menmes leur oumeront
 les portes il diront. et nous auant la
 noie les messages qui nous auient
 noie les omandement dieu. et demontre
 la reue de ceste iournee. entres donc es
 portes deuser pour habiter de ceste san
 fin. Ceste mansion est appareille as or
 guilleus. et al furent plingiez el feu.
 distent as menmes. nous tous piron
 que tous proies dieu pour nous. que il
 nous abreige le torment de ce iour. et les
 menmes respondront. Quant tous mee
 quest oison de marmeses for que en em
 des ore en auant senties tous le fine de
 chennies et les lieux. Il seuent chennies
 en ce feu. et auient tourmentes en ce feu
 et donc les leuont se auient de torment
 et resgimme comertement avec d'ou
 tables. et de richies le tenoir et leur dist.
 Les marmes remandront el torment de
 fer. et seuent enclod illec et ne iustont la
 mes. et nous ne leur auons nens finit
 trar. avec il ont este marmes de en me
 ismes. et donc les felons auient pour
 moi ssmme nous dampnes ioy. Et il am
 alez. tous mandres illec sanz fin. et il di
 de richies. L'arbre de machm est viande
 des prelxems. et il se chuse et renne que
 soufre. prenez le et le portez es horribles li
 ce deuser. et esman de sue le chef dicent

deuleur et toimens. et ce sont les cuntes
qui faisoient. Et dit le glozue et hnt
aptes de l'anc amier qui leur avoient
les enanilles. deuleur acens qui ne av
ient en ion. el quel sen ne souffrent pas
parler ne avoir aucune exustion.
L'auteur. Et icy esmit bienent ces
choses de la dispuison de ses. y. philoso
phes lui armenet l'autre mps par mo
ther les firmasee et fallaces malhmer
Et rom no ame hystorie. levi. de la
flambrinde. xvi. co. victorie de hnt
menca lantille no. cle sus les am
aptable entre les rom. zms et des am
mans et les ammans de celi temps.
et par ceste amte. amier siome. i. fince
cest adre hnt chntre hntoir as chva
liers de l'empire comates. et entre ses au
tres les ammans qui estoient chvaliers
de l'empire estoient leun pour avoir
leur comates et celi si leur dit p despit.
Il souffit apme a l'empire donner co
mantes as chvaliers. et pour avoir les
domiers il aces chiens. et il finent et
mein par deuleur et par hntre si chnu
rent tou les ammans a rellle sei.
et donc les ammans des ammans et
faillurent les romans auet mlt am
tes. Sigilert filz de agoulert filz ap
tie de samit amant. et la outon se
fesoient celi enfant de. xl. ioms resp
di amen. et amant. fu ordene euesque
de noies. En lan. xxi. de celi. les am
mans tormentoient syrie. et hntle
transporta la samte avz de nre seignor
de iherlm en costreun noble. Et l'ede
dit ces choses en l'histoire des englois.
que osualt filz eldesvi roy quant il
pas le regne des noruoies il oast
caduwellon roy des bretons. et pour
ce qui tenoit la foi ihu crist. il fu son
haue au tou les roys de bretagne.

sonmist am subiection. m. mēmes
de gens de m. languages. mēmes
estor bretons i englois. mes l'histoire de
bretons le dit autrement. car ele dit q
cest cardinalle roy des bretons sen mo
m osualt roy par l'antille et sen fu
que il regna longuement apres ce que
osualt fu occis. et que il accompli
vi. ans et mourut en pas. Et quel fu
mes des bretons dedens. i. ymage am
m fait ala mesure de son cors. et celi
ymage fu dieu fu i chntal am
et fu mis sus la porte de londres pour
chvanter les saueoimens. et fu mlt
glise edifice de son. Et ammen euesque
et temple de samit colombrin bnt de
en engleterre et fu cler par samit et p
doctine hntmant. Et cest pchnt
au peuple en la langue des cels et il na
voit qui le pssist en englois. Le roy os
ualt le pssist et fesoit l'office leun de
neimen royans. Et celi roy soustenoit
viande a soi meisme pour donner as po
ures. Sigilert. En ce temps flommo
ient en fance. m. fiers. adrad. ad
am fu dit oen. et il monstrent leur
deuotion en uer dieu. et fonderent ch
am son couuent. Et adrad fnt referend
re du roy agoulert. cest adre meire
de rendre selon deuoir les amtes et re
ceueir qum des supplacions d'ant
fussent ame ofermees par h de l'antel
ou du seau le roy. et aces amtes en
hndis eloy lorfeure qui auoir ad piec
este noble en la mlt le roy l'ant. Et
du don du roy agoulert auoir fnt le
monther sollempnel. el quel samit
mele amant il vnt d'antime se
mist touz iceli au sermte de ihu crist
hntier. Et samit adrad am fu dit oen
fnt. i. couuent apres blases am est
dit reste el quel il fnt samit agille le

prmier alle. **S**ainte anne fu dieu que
eloy mist el comient des vierges qui auo
it fait apais. leix. de sainte anne vier
Ele alye ge erdeu chmillerie
qui fu faite a re. es sanz dicele.
pms. fu ordence de. ar. pucelles des qles
ele fu esmble altresse. et ele estoit noble
pur lignage et plaine desigant vertu de
passance que ele ne rendit nul mal.
mes amour plus que les autres. cele q
auoient enme suoli. et apres ces loen
ges. pms tres forment lous li furent
domes. et si come elle estoit alee es vil
les deses sems aname for. la celeriere
de ceste sainte mere qui portoit les cle
quele auoit mist qui auoit no deda
sili fu denonce quele estoit morte. et
dunc ele retorna tantost au monstier
mist dolente et il estoit ia le tiers iom
de son mort. auer les sems ne losdient
auoir enseueu sanz laltresse. et ne li
pnoient auant ele nespas auoir
oste les cle des offices et disoit que ele
ne les rendroit amille des sems deuant
que salpue dame anne la vierge de
mist. et dunc ele la regarda restant en
labiere et vint a ele et lapela par son
pprie no. et tantost ele salist toute vme.
et ele dit. que adu fait des chyses du
monstier et des cle qui tant est co
mises. et tantost cele rendi selon de tou
tes ces chyses. et mist mo les cle de la
licence de la sainte altresse et nespas
en dieu. **U**ne fois que pms de fault
de quor les sems deuient distier alyue
qperence. et ele mist triste et mist dubit
le mur amement diceles. ele auia pour
le comient pms trouuer les fons fom
mans. et sen ala a r former et li dema
da si auoit pms de pms prest. et il res
pondi oit tantost entia el fom. et en oia
la brete tout ardm. et la cendre as es

mans et les mist hors et fist la fo ne
re tres neire. et pour ce que le mur de
fist double. et la loenge de la vierge fut
acue. les sems sont oz donner en la
tour sanz les mans de nul qui les re
mist. et les seurs et ceuls de la cite emu
ron louent. et toutes en loient dieu
almes loenges. et chmillerie de
laudamus. leix. du rechusage de cele. de
Eh. que ele oioit de sonre pms
sa messe. et le ds ce er de sa mort.
aue pronocant no deuement leing
le. et ele ne vult pms on fallace es p
les deure seigneur. ele osta de les pule
du dyaue lestole et la mist sus les pule
et plus la lecon de leingale. et ele en fu
blamee de langle. et pour ce ele semit
aeste reduse en r oratour de sainte que
tin et fu. bi. ans que ele ne vit onq
hyme. et mena la tres egre vie. et dunc
pms tance. et se soit coramie mist en v
ne chiere que ele auoit fait sane mist
merueilleuse. auer ele auoir. r clous
en la destre pne et autaut en la senestre
et autaut en la pne deuers le dds. et al
si chasam iom. chmillerie. r psalmer cest
assuoir. r psalmer pms le conte des
clous de la destre pne et autaut pms
la pne senestre et autaut pms la pne
par destre. nem mema onques de
chm ne ne but de vin ne de sydre mes
en lieu de vin ele leuoit dunc goutte
re qui comoit par un les cendres et
toute fois auoient les sems quele le
uoit alyue chyse. dunc vne sole le vult
esprouuer et demonstier as autres ce
quele leuoit. et entia searement en
son lit et la ou le bonie estoit coule
ele prist pms essaler. et tantost qme
ele le mist en la bouche. ele fu ferme du
ne pms de le et dunc si que les oreilles
li romnoient ala bouche. et ainsi qnt

doileur et tormen. Et ce sont les enmes
qui faisoient. Et ont le glorieus et hant
aptes de l'ame amier qui leur donnoit
les ennuies. doileur acenli qui ne po
rent en iour. el quel len ne souffrent pas
parler ne auoir aucune exultation.
L'auteur. Et icy esmeit bienement ces
choses de la disputation de ses. y. philoso
phes lui cresten et sainte iude pmo
mer les firmises et fallaces mahomer
Et pmo no ame hystorie. levi. de la
planete de. x. co. victoire de hem
meuca la mille no. clest les am
aptable entre les rom. zms et de saint
mans et les sarrasins de cel tempo.
et par cest ame. amer sione. i. s. pde
cest adne hme chme l'hoir ad cheua
liers de l'empire comises. et entre les au
tres les sarrasins qui estoient cheualiers
de l'empire estoient veun. pour auoir
leur comises et cel silem. dit p despit.
Il souffist apme a l'empire donner co
mises ad cheualiers. et pour quoy les
domiers il aces chiens. et il finent et
meiz par doileur et par honte si esmu
rent touz les sarrasins a rell e sei.
Et donc les auirans des sarrasins al
saillurent les romains auer mlt am
tres. **S**igilert filz de dagonbert fut
prie de saint amant. et la outon se
tesoient cel enfant de. xl. iours resp
di amen. et amant fu ordene euesque
de noies. **E**n lan. xxi. de cel. les sar
rasins tormentoient syrie. et hmele
transporta la sainte croiz de nre seignor
de iherlm en costent noble. **E**t l'ed
dit ces choses en hystorie des englois.
que osualt filz eldefi roy quant il
pas le regne des normoies il occit
caduillon roy des bretons. et pour
ce qui tenoit la foi ihu crist. il fu sanz
haine sanz touz les roys de bretagne. i.

sonmist a sa subiection. un. memeres
de gens de. iii. langages. pntemes.
estor bretons. i. englois. mes hystorie des
bretons le dit autrement. car ele dit q
cesti adimale. i. des bretons semms
sa ossonale. i. p. l'atelle et seu fu. i.
que il resgna longuement apres ce que
ossonale filz. et que il acompli. el
vii. ans et moit en pms. Et auer fu
mis des bretons dedens. i. p. image d'au
in fait ala mesure de son cors. et cel
image fu d'acier sus. i. cheual d'au
et fu mis sus la porte de londres pour
esponner les sarrasins. et fu mie
glise edifiee de touz. **A**ldamen euesque
et temple de saint coloum. bnt de seoir
en engleterre et fu cler. par sainte erp
doctine helomant. **E**st cest peschir
au peuple. en la langue de seoir et il na
uoit qui le p. en englois. **L**ewy of
silt le p. et seoir l'office de seoir
nemem roys. **E**cel. i. souffistoir la
viande alor meisme pour donner ad p
ures. **S**igilert. **E**n ce tempo flouisse
ient enfance. iii. freres. **a**drado. **i**ddo
qui fu dit oen. et il monstrent leur
deuotion en uers dieu. et fonderent ch
am son couuent. **E**t adu fu referend
re du roy dagonbert. cest adne mestre
de rendre selon deuant les ames et re
ceueir quun des supplications si q
fussent ame ofermes par h. de l'amel
ou du seoir lewy. et aces ames en
l'indio eloy loiseure qui auoir u piec
este noble en la mile lewy l'orme. **E**ad
du don du roy dagonbert auoir fait le
monster sollempnel. el quel sainte
mele quant il vint d'auant se
mist touz iceli auerinte de ihu crist
hancier. **E**t saint d'ado qui fu dit oen
fist. i. couuent apres blaes qui est
dit reite el quel il fist sainte agille le

124
pinner alle. Et sainte aune fu celle que
ele ov mist el convent des vierges qui auo
it fait apais. leie. de sainte aune bier
Elle aleue ge et de sa chumlerie
qui fu faite a re. es sanz dicele.
pms. fu orance de. ar. pucelles des qles
ele fu establie allresse. et ele estoit noble
par lignage et plume desigant vertue
passance que ele ne rendist nul mal
mes amoit plus que les autres. cele q
moient enme sanz li. et apres ces loen
ges. pms. tres formement l'ons li firent
domes. et siome elle estoit alee es vil
les deses sanz amme for. la celeriere
de ceste sainte mere qui portoit les cle
quele amoit mist qui auoit no dea
sli fu denonce quele estoit morte. et
dunc ele retorna tantost au monier
mist dolente et il estoit i aler es rom
desa mort. que les sanz ne loient
mon. enseche sanz lallresse. et ne li
pnoient anant ele nespasoir auon
oste les cle des offices et disoit que ele
ne les rendroit annulle des sanz dunt
que sainte dame aune la vierge de
mist. et donc ele la regarda restant en
la bierre et vint a ele et lappela par son
prie no. et tantost ele saist toute vne.
et ele dit. que as tu fait des chyses du
monier et des cle qui tout este co
mises. et tantost cele rendi selon de tou
tes ces chyses. et mist mo les cle de la
licence de la sainte allresse et nespas
en dieu. **Q**ue for que pms. de sailli
de quoi les sanz deuient disner alxure
operente. et ele mist miste et mist doubat
le murement diceles. ele ala pour
le comient pour donner les sanz fom
mans. et sen ala a r former et li dema
si fil auoit pour de pms. prest. et il res
pondi oit tantost enmi el fom. et en oia
la bierre tout arant. et la cendre as es

mans et les mist hors et fist lase ne
ise tres neie. et pour ce que le mure
fist double. et la loenge de la vierge fust
acene. les sanz tout ou sonner en la
tour sanz les mans de nul qui les re
mist. et les sanz et ceuls de la cite enu
ion loient. et toutes en loient dieu
dantes loenges. et chumlerie de
laudans. lex. du redusage de cele. de
En que ele oia de sainte pms.
sa messe. ele di ce et de sa mort.
aare prouoit no deuement le mure
le. et ele ne vult pas ou fallace es p
le de mure seigneur. ele oia de les mure
du dyaar l'estole et la nait suo les mure
et plus la leiton de le mure. et ele en fu
blasme de l'angle. et pour ce ele semit
aeste recluse en. r oratant de sainte que
am et fu. b. ans que ele ne vit onq
l'vne. et mena la tres egie bier. dune
pms. tance. et se soit comme mist en v
ne chiere que ele auoit fait sans mist
merueilleuse. que ele auoit. r clous
en la desre pte et tant en la desre
et tant en la pte de mure le do. et al
si chasam ion. chumier. r psalier. cest
assam. r psalier. pour le com de
dons de la desre pte et tant pour
la pte desre et tant pour la pte
par desre. nem mema onques de
clor ne ne but de vni ne de syde meo
en lieu de vni ele tenoit dune goute
re qui comoit par un les cendres. et
toute for. andient les sanz quele le
ust aune chose. dunc vne sole le vult
esprouer. et demoustrer as sanz ce
quele tenoit. et enmi searement en
son lit et la ou le vni estoit coule
ele prist pour essier. et tantost que
ele le mist en l'vne. ele fu fene du
ne pms. el dusage si que les sanz
li nomoient ala l'vne. et ainsi qnt

E dont apres ce leuy des miracles
il comenca par ce durespassement
la grace de dieu arespandre par si deli-
gues les que il auoit amont. Orme
les nides font le ar nides par chance.
Et qnt il estoit auant son lye pour la
necessitate de son monstier. il aloit sou-
uent pour estre ostele en la maison d'un
hōme es parcs de noy. Et si come il auo-
it acoustume. Or il y eut ala fa-
me de celi le vit et adit. he. que pour-
quoi veno tu si auant. Et ca chamlenerie
monstier du fide que vo apres tuos
visins buent. Et comme lōme de dieu
et que celi a angouille par. Et il dit.
Et ce double pro. mes te ne en dieu
te en ca chambre. et il estendi sa main
et fit le signe de la croiz desus luy ou
ele entroit. Et la femme entra dedens. et
trouua. r. uessel. et leant le pain d'ostou-
pe onques goutte de cele liqueur. Orme
de dieu. nē de com. Et cele femme soloit
souuent recorder celi lye. Et dit que a-
pres ce il donna amitte a plusieurs am-
desfermetes. flumes pi celles estoient
en. r. monstier. malades de liepre r. lyme

Sur goane fu pmeire · de meiz ·
 S'ient cheualier noble erbm̄r d'armur
 me et uesoir par agueu d'ore et seruo
 r es choses du siele · et siome il flouissi
 it par guine l'ymente lez dieu er lez
 les homes siens flouir il connoist les che
 res du pais · et toute son me amuzans ac
 fultoiens les nez · il meior coune eule le
 pmer dela compaignie · et il qui esser par
 m de laide de dieu · amucoir la iuge des l'ur

lumeus tres puissamment et en moutre
tres grans despoilles. Et en la parfin
il perdi la vie des ice soudement. avec
toute fin par la vertu de patience dont
il estoit garni. il rendit graces adieu.
et demenoit loialement. Et il fu fait
siome il plor adieu. En ce tempo rhodo
lent regnoit en finance. Et le lenoit er
nol estoit euesque de meiz. Et dont lan
gle demit seigneur vint au saint lome
goane qui se reposoit et lidoit. Derant
de dieu le laut. le tempo est remi aucto
plein sein corne en ioie. et que tal lum
ere pue te sein restable plus clere. Va
ten en la cite demez et entre deuotement
visiter le corod du pmeier martyr saint et
nene en son monastier. et fin illec proies
adieu. et meo en liertament ta for.
tantost tu recomenras veue et sainte de
tout ton corod. Et er nol qui rest pchm
de chm est illec euesque. Et le saint espi
te dui deuant que il rest aueuier illec.
et te manifestra tout ce que la demie lo
te te puisse a sainte de pine et de misericorde
Et donc le saint lome se esueillit ensem
saint. et esmunt ses chevaliers et emprist la
vie daquata taine misanes ala dite are
et saint eriol vint amenant del fist
son oraison. et li donna benedicon et ben
mena en sa maison. Et il reut veue et
sainte tres plainere pour la proiere de
saint estienne. Et apres ce saint eriol
vit en sa pensee par la grace de dieu que
goane seroit son successeur tres digne
et par le consentement du cerigie et du pu
eple il liestabli. et senala el desert que il
auoir longuement desir. Et donc le le
neoit goane qui estoit dit alre pauer
no. qui estoit estant a leueschie sien
formoit les autres par paroles ymemp.
Et il qui auant leueschie estoit amant
affaire tres desvoies. iennes. et ne pui.

vie raconte. come il les faisoit durent
longues. Et quando iours il despassoit sa
menget. delun iour misanes alant. et
il les faisoit de y iours. de m. iours les ab
sentes a lie vult et a sainte pensee. Et
apres le despassement de saint eriol
mou. ran. il pensa mie ameneuse.
de misporter le corod de chm au lieu ou il
auoir este euesque. et apres que li ye
uesques celi de tout et celi de l'indm por
le corod lener. Et siome il la porteroit son
notablement et le soleit com noit auan
cher. Il entreroit par ameneuse en la
ville dui lome selon et plain de honte
Et il conuoiroient enier encolebille
et siome al qui porteroient les saintes
reliques estoient abui pou enier de m.
Il saresteroit par la volente de une ou
si que fiches illec. et durent qui finit
pas par la vertu du ciel. Et siome le le
noit eriol estoit en cec en ceste vie. au
nesta souuent celi lome qui la ville esto
it que il delessat moute. et il ne le pour
sime. et pour ce ne vint il mes ou d'esp
de prendre son hotel avec celi selon. Et la
munt si estoit pce. et nulle n'estoit pce
lec qui souffist au grant mistere d'age
Saint goane pria mie seigneur que il
leur donnast lieu de repo. et il auoir la.
y sage lome et n'ele en la compaignie du
viage. qui d'ist son heritage en ce pui.
mes il ne l'uns est pui assez conuenable
mes ie sai que dieu est prest et present au
nos necessantes. et puer saint de mie lo
que vie breue. et nous puer mener
hastuement la ou nous tendon. Et si
le saint oiteste chose il fu replain de ioie.
et de foi et o mand. aton que il fust
la le corod saint. et vous veillez hastuement
hastuement aller que vous ne audissiez pui
qui conuissent mes que ce fust volent
aus. et que ce que len auerit acmud

El lan enfanant au leed. dela briedu
 int ernol le greig. deuant dir ernol
 nenit dela maison d'iuob. et de son eneschi
 fu fait enesque armez. et deuesque e.
 d'ant. xrmte. et pins sen armez enno
 stre seignem. laucteur. cest ernol no
 me pienes d'annen dir fu pere peym et
 moult challez leginnr. et il tenoit vne
 duche enlozienne pres de flamozes. et
 mist aniere toute amon. de filz et de fi
 me. et sen ala ou desert. et armez que il
 n'est p'issont par le fleume demence. vbr
 el m'ieu du p'oir ou leque est plus p
 fonde. ala ieter son anel illec fuo re
 dinon que il dist. soit iermin cest a
 nel sans doute ie m'ai b'n ameresen
 i ab'ituz de mes pechiez. et donc il se
 ala el desert. et la fu mort au monde
 et lesam adieu. et n'ad pins pou de resp.
 Enherant leuesque demez fu mort.
 et il fu eschi. et siome il serenoit armez
 gier. car p'm. ce me il l'auoit acoustu
 me el desert. len li presentra. i. viston.

Et si home le queu l'ouir il li donna l'anel
et le p'vint ioieusement a son meisme. Et tū
tost il le recognoit. Et il a .ij. iours mes
p'vint on l'anel fu iete enques au heron.
le p'vint fu presente. eo fuit de celi. Et
quant il recognoit l'anel. il fu leur riē
dignices amen p'vint ce que il li avoit p
donne ses p'vint. et p'vint ce ne le m'vint
ques amener est vite vie. avec apres ce
ce n'ust plus en iours en legies en
o'vions. Et cel anel est encore el p'vint
de l'enfance. de quoi len se p'vint m'vint
neillier et loer le s'vint glorieusement
avec neillier. cōment le s'vint de l'enfance en
presente vie estre s'vint de ses p'vint
et qui estoit encore subiect a t'vint de
La quel chose s'vint double neust p'vint est
fante se il neust est a t'vint adieu. et
tantost ome il out recu l'enfance. il out
s'vint de fante am'vint de p'vint
que la r'vint en ala es l'vint
cōment et a t'vint. que les g'vint
mes des p'vint en l'vint a t'vint
et n'vint de p'vint estre rep'vint. et il est
toit am'vint en t'vint en m'vint de
fuit. et m'vint de l'enfance. et
p'vint. et a t'vint en t'vint
s'vint de l'enfance. et a t'vint en t'vint
il l'en l'vint les p'vint. et tantost ome
ceus estoient t'vint et avoient en t'vint
et tantost il l'vint les a t'vint p'vint
rep'vint. avec m'vint ne p'vint m'vint
l'vint de l'enfance. que quant il l'vint le
me. .ij. iours on plus. son v'vint esto
it p'vint de t'vint et c'vint. et a t'vint qui
fuit noblement t'vint p'vint de l'enfance. si
voit il t'vint o'vint l'vint
p'vint de t'vint. et a t'vint a t'vint qui a t'vint
fuit ses membres. si av'vint il t'vint
la p'vint de l'enfance. se l'vint de l'enfance
m'vint que il l'vint en ces de t'vint.
et a t'vint de l'enfance. en ce t'vint

312
mains et femmes alameçon ardire et
il ordonna que nous alions tous agnol
et se mist en oraison et auant il out dit
chapitre nous nous levâmes et dunt
leua samain contre les flambes et les
chaleus et fist le signe de la croiz et tant
tost ainsi que fil eust esté feuz du ciel émer
veillouse maniere sans mine en ameh
en il se feri dedens les yvis et la mort
et tantost tel vision apparut a radosfice
qui resgna dit elael car il vit ainsi que b
ne flamme de feu parut du signe de la cro
iz et tantost il vint dunt par de la cro
iz une lue qui dist lue n'ice signe par ce
signe a emm de lue et nol tonte ceste
cite d'adn et apres ce le tenoit en vol
le n'qui toutes les choses du siecle et ainsi
que le nouvel helles il se hâta d'aler el de
ser et entre les bestes sauvages il fist pe
tites meschures et la ch'au ion amu
elment rendit loenges adieu et puis
apela avec li aucuns moines et as me
sians meismes dormoit s'ante de ses pro
pres mains loiaument et loiaument
et les deschaçoit et leur tordait leur pi
ez et lanoir les testes et les piez s'ouvrent
et avec ce il leur ordonoit tres curieuse
ment ch'au ion leur h' et s'ine doub
tuit par asme loffre de la c'usme auir
s'ouvrent que iceh s'ant enesque t'auen
avoit tel foiz s'ant que il rep'issoit ses com
pagnons avec aucune foiz avoit ib' h'it
vil et despoit les moines et precieus veste
ment et le faisoit a orner de b'ares l'edn
Apres le respice de la c'usme l'anon deli
ment du lenoit en vol. G'ane e
mesane fu son successeur et prist conseil
et assembla grant compaignie de p'p'le
et de clergie et apela avec li 11 euesques
et tenalerent ensemble au desert et al
lieu il veillierent agnir reuerence et
apres il osterent du tonel de pierre les

membrs et les misrent en un sac et
seu remirent agnir iore alostet en la
cite et siome il se portoient il v'ndrent
a r'ussel duquel les r'ues de la terre esto
ient fondues et r'ueses et avoit fossees
liee conleur et demanueise issue siome ce
qui portoit le l'ant de l'ere ch'au ion p
forme et siome e' auir que tantost les
angies constmirent la cite que onques
al qui portoit de l'ant ne ret'ndrent
onques leur ere mes estoit le l'ant
que constmirent de l'ant et aloient tontes
s'antement et al qui estoient ch'au ion se
leuerent et passerent outre celle millee
et se remirent a porter avec leur com
pagnons et apres ce signe il en amir
tantost r'ant en ce meisme l'age car
il avoit r'ome en la millee de ch'au ion
qui estoit manueise et l'ent'aus de l'yon
nestement qui avoit n'c amte et le m
ur h'ome s'ant il v'ndit l'ant plusens
foiz rep'is et s'ine le v'ndit a non auens
a p'manueise et ainsi le lessa s'ant r'ep'e
tir et tantost il v'ndrent a l'ent'ee de
la terre de ch'au ion manueise h'ome il amir son
dement avec ceulo qui le portoit s'ant
terent et ne p'rent aler auant ne p'rt
ter le s'ant c'ore outre et donc touz les
p'restes et le p'p'le furent angoustes
pour ce que il av'ignoissient nulle ha
bitation ou il p'ussent aler mesme
ant le ion s'ench'ant ia au respice et
donc le d'ne noadn qui estoit r'edent de
la compaignie s'adist l'ant d'ce que il li
despleit a enarr en la cite de ce manueise
h'ome et ma ville s'est loing et l'ant
nous en clon auant que nous venons
la et siome s'ant l'ant et app'entillier p
moi rep'isse rep'isse et confort ceste mil
l'ant de gent avec l'ant s'ant seulement en
r'esset que r'ant de ch'au ion et ces choses o
les touz le p'p'le t'ant a l'ant s'ant ere

et alerent si loismement que al qui le pr
toient andient miec estre pites que il
pocassent et si vindrent encore touz de iours
au lieu de iuste. Et donc dist noadon. Ore v
repense le benoit eriol en ceste nite que
par la priere deli pons nous auoir ce
qui nous desist. Et tantost ce pite de
bonne crue a li grant l'abondance que
touz en furent redormablement iust
zies et que il en demoura encore a len
demain. Et apres ce il sen vindrent a
la cite agant l'herce et agant bien. Et
tantost com ceulz de la cite amurent
encontre a aierges et a ario. et requier
lent. piteur que il auoient la longie
ment pou auoir que chace. le quel res
gnoit la es aielz. et mistent le saint ar
de cel agant reuerence et agant iore
en seprant en leglise des benoies ap
thes. **¶** Une nite par no. auoir radio
pou la reue. si ceu ala au depulre de ce
li saint. Et ele se agenouilla la et omade
foi. et tantost ele recommen sa lumiere
que ele auoir mist long temps desirer
¶ Une femme qui par sa sole l'ardie se fit
eure au dimenche. mes ele fut tantost
laine de la volente dieu. auer. leon. ma
mo lia contreurent. Et tantost ele se ge
nouilla deuant les pites de leglise dusa
nit et se mist pleurant en orison. et ta
tost les don dicele qui auoient la longie
ment este aier co mamo de arie la pol
me forment. la videm. fu ostee et recu
rent leu. premiere nite. la feste de cest
saint. est celebre en la. xlv. l'al. de septe
bre. **¶** Sigilre. En l'andenant dir. Clodul
phe filz de cel saint eriol. et apres en el
que demez. en fin la saintee de son pere.
et d'ad la mere de cel clodulphe fu rechu
se arieues et serin arie seigneur. **¶** En
uallle roy d'engleterre fu mort. et mamo
l'ert son filz resigna apres li. xlv. ans. et

ce fu le pmer. qui destruisit les viues en
engleterre. et aurt la soy de iha crist. et
omanda en engleterre agant. de l'ocant
la quairuame. l'ere. de l'empire com
Heracle empie. tu et des unacles m
re fu mort en. lan. m. o. d. u. a. l. o. i. v. i.
xlv. de son empire et constantin son filz
si establi pour li. Et el anoir moie de
empire fu mort pleinu que martine
sa manastie et pino pamarthel done
rent. et martine et son filz enclone
pmsent lempire. Et toute forap
et heracleone ont leues coupe. man
ne langue et furent enuioies en essil.
et constantin qui fu dit constantin filz
de constantin resigna. xlv. ans. et co
menca lan. de nre seigneur. vij. et. xl.
du monde. m. v. et. vi. Et el pmer an
de cest o. d. u. a. l. o. i. v. i. de nore filz de
penda des noreiens bels man. La d'ad
mam de cest auer tout le bras pour ce
que ele dormoit largement amos
nes. est encore au iour d'ui sam. cois
pre en nore et en chr. et en an. et tout
l'entire cord est corne en cendre. Et la
taille fu esueue de pendu roy de nore
et cel o. d. u. a. l. o. i. v. i. que sa compaignie
fusen. mouree si auoir il com mou
ensa prisse a prier pour laie de loi
aue moie. Et l'ere de cel qui le l'annu
se forfena si com t'el que il pendi le
bras et les nore tout sam. conompre
et encore sont il monstres pour mma
ele en la cite de l'ent l'annu burch ou il fu
rent moie en. i. estam de son fure ofu
men. et le chief en fu en tene de son fic
re l'indefine et dir len que il est enco
re admetme entre les bras saint aub.
Et ces amos o. la royne ofucale femme
du roy de nore. Et helre fille du
roy d'annu ont pine de son onde et les
pita en son monier. de l'indome en la

region des meriens nō pō mlt long
de l'ocle la terre. et si come ele les vult
ment de cō. les momees li refusierent
et orent enue de li pōr ce que il auoir
pus sus cū le regne pū dōit de l'auil
le. et refusierent que les os reposassent la
iens. ayes pōr ce que il virent vne m
ir serie que vne lumiere dū ael respēdi
fue les reliques il requierent de l'auil
gre ce qu'il auoient auant refuse. Et il
let le sanc am el m des reliques fū reuer
di. r. estor sec. Et si en fū gueri. r. lōme
qui auoir non sompien. Et celi sūcūmo
a. r. pōtel garda les grāz būssemēdū
feu et ten fū. et la laueure de la pōdre
de celi es reliques guerist les forsenes de
pence. et lescot sus quōi le sanc de celi
qui auoir il est laue. la laueure fū dōn
ne ante as desceperes. et osūmen fū dōn
li resgna apres li. celi. ano. m. amai
El celi temps mātū ues auentures
il iōs des bretons de celi temps. Si
iuchūa enriere asū la grāce de dū gilbert.
goult. La sainte vierge regimulph fū
clere par saintee en fance. Et auant
l'indermar. celi. r. temple pōr li en
iherlm. et pōr ce que la fācon de celi ne
pōir tenu. en nulle maniere il fū p
la monestement des mōs oster. la ad
n du mont dōluer. et mēte el temple
et ainsi la fācon du temple se tnt. En
lan de costentm. n. dā goult. iōs de fū
ce fū moir. dū quel il fū raporte pū
dison dū hūmte. que lame dū fū
rue et mēce au iugement de dieu.
et que plusieurs se clamoient dū pōr
la desvulle de l'eglise. Et si come les
manues angles la volorent iā mū. et
meier el pōmes dēfer. mes ele fū dū
ure pū la venue dū lenoir mōir de
pōs dū auquel ele auoir estē plus
deuote. Et en lan. m. de celi anir roma

ele fū ordene en euesque de noies. et so
dualt son frere dū lenie et oncle de
sainte guertur. En nobl l'or ce n'est hie
de neues pū la dōtūne et pū la saintee
Seneir sa seir fū allēse en celi celi et ne
se folmignā pō de la saintee de cōfācie.
En lan. m. de celi. r. pūcūm si fūigno
r dā dōmer hūmar l'auimant des car
mōs fū l'vūta. r. glāue el tēte et
locat. Et en lan. v. sūm fōr fū fū dōr
en yllande. le quel vūm pōr lenōi hū
cūst en xelermage en fance. et fū l'vū
uestement receu de clous iōs. et fū
dā. r. cōmēur ala gūy. Et nō pōs apō
ces fūerō follien et blāmen par celi
isme tēu fūer cel xelermage et l'en
fūerent es fances et fūerent nobles
pū sūmte. Et apō ce lūm celi follien
par le dōn de guertur vierge fōndā le
monstier des fōs el quel il repseco
tōme pū martire. m. r. dā sūm fōr
Que si fōr fū fūno lūm et de sō pūm
le pūgnage mēstā mēstā et de
il fū plus noble pū fō cōmētor nē mē
i. Et pū la deuine pū mōiāce il fū
des enfance gūmō as pūtes et fū en
tōdūm es mētes lettes et es dēples
de mōmes. Et si come il remōit les sūm
tes sēmentes de pūole enar cōs pūno. il
fū. r. iōm mōlāce et sēnāla ala mēson
dōpēre. Et si come il eust amēnāce sē
scālmōs et il estōit en orōison enar
r. pū long de l'ostel. il fū sūdēment
amōmē de remēbres et fū aūsi qūe
fū fū mū. et fū pūte ala mēson p
chāme. et dūc il vū. m. mōmō estē
dūes sus li et le tenoient pū les bras
et voloroient de pūmes et les ostēno
ent dūne pū et dūne. et il regārd
r pūm celi obsāte aūsi qūe cōs dū
gles. et en tōiōr. r. aūm aloit dūant li
arme dūm tēo blānc esca et dūm glāme.

Et estoient .ij. qui resplendissent par
semblable clarte . et l'un omenoit a chan-
ter . et les autres chantoient aussi . Les
sains nunt de vertu en vertu et c. Et si oist
l'autre aussi ome mescongneu de miste
milliers d'angles . du quel chme il pnt
entendre par de chstes de cele anthemie .
Scrieunt obnam et c. Il ussirent a l'en-
tre de ihu crist . Et donc l'un qui estoit des sou-
uerains a panges omenit a l'angle ar-
me qui estoit devant que il mmenast ce
li home a son cors . et que il devoit men-
sa ave . Et donc le saint home congnut
que il estoit despillie de son cors et fuar-
meute deshe seigne de la compaignie des
angles dit quil ne vuloit plus estre de p-
deus . Et l'angle li respoudi . Quant tu mas
acompli ta cure . nous te rendron a re-
et donc chanterent ce dem verset . Et vide-
bitur . Et le dieu des dieux seinteu en syon
Et lame deli fu si hee de la souuerete de cel
dine que ele ne pnt onques entendre .
Oment ele entra en son cors . et apres
ce il oi elchur des fincors les paroles
al qui estoient enuiron li chanterent de
il semermeilla et dist . Pour quoi chanter
vous tom eslabn ces chms desordenees . et
il li raconterent par orde oment le luy
devant passe il auoient gnde lears m-
ame insques a ces chmtms . el mieu
deus . Et il mist er omenit a pnt penser
en la pensee . la clarte et la douceur des
angles . et pnt pensoir de quel amense-
te il estoit amoneste . et estoit trische q-
il n'estoit nul qui li eppast . et pnt ce
que ce les angles reuenoient que il ne
le trouuassent pas prest . Et donc reamit
le saint cors ihu crist . Et le vent . et son
saint sanc . et ueslm malade ce ion . et
lante . La nuit de la noire feste ammen-
it il auoir les piez rom endurte de froid
et les mains tendues en oraison il seie

cordem de la tres ioieuse vision . et reat la
moit heement . m . y . de la sainte vision
Et le leu chmoit en son lit gre . de cel
ne pnt d'auoir si oi l'vables l'v am
noient agnir mltmde et le conu-
gnient usir . et il omm les ice euebir
mille chste foz de . m . angles de . y . cost-
y . et lencis arme a son chief . il les veoir
si oit le dm chmr diceuk . Et quant il se
lenerent il n'estoit par le milieu des de-
bles et les oi vllier et crier . et l'un denk dis-
it . selon au deuau et nous conuolam au
deuant deli . et donc vnt vne nonneue
espouiller a senestre par tie . et vne comp-
gnie de gem armez deuant sa face . et
les dyables qui getoient saietes plamees
de feu contre eul . mes il estoient estamtes
par le feu de l'angle . Et donc le mannes
aduersaire blasmoit le saint home vir
et l'acusoit de mlt de chstes . et l'angle au-
tante la despendoir en toutes chstes . et
donc le saint home vir vne l'nee tenebra-
te par deom li . et . y . feu au dnt par des-
en l'air . et si ame il doubtoit le feu qui m-
prochir deli . Et le dnt te pas que affirm-
nelas alume il n'ardra pas contre toi . et
ia dir ce que ce feu soit gmit et espne-
tible . toute son exstume il chasam selet
la deserte de ses eumes . et il ardra selonc
ce que la conuolte de chasam a est . et
donc il vir l'angle de mlt seigneur a l'en-
uant li aussi ome eune . y . mms despen-
dant le du feu du costre et d'auoir et de par-
tir la flamme . et les . y . autres angles
de chasam costre et vir . m . deables volans
et fmsioient l'annule el mhe du feu . et li
en accusant i cel dist . Au receus les dms
des mannes . et l'angle li respoudi . car il
auoir quil fessent penance . Et l'anne
dist . il deust auoir espouille le m . pnt
ce . et donc amou . receu les dms . aces leos
au englent les ice des sages et lestornent

le droit. Et l'angle luidit. Tuon denant dieu.
Et donc celi omenat en blasme. Et donc celi
se prist en blasme et en orgueil. Et dit. No
uons m'asmes a ce dieu que la luitille
fut maie. Que celi homme ne paria par ces
p'ches entere. ne il ne les irait pas illec
Ou est douques oronire. Et l'angle luidit.
Tu ne m'as les sears iugement de dieu.
Et en la p'fin par le iugement de dieu les
angles orent vitore. Et les aduer'saires
furent umais. Et l'ome de dieu fu amone
des g'ntir clarte. Et les comp'gnes des
angles ch'ntoient. Qui talon ne dit ne
nul temps l'ont par quoi la gloire p'dmable
est acq'ise. Et si vit les comp'gnes des
saints homes qui amoloient et l'ann'noient
de mer de la. Et toute la force du feu et la
p'nom de l'ann'ement oste. En la p'fin il vit. ij.
honorables eueques de cele region. En la
quele il estoit que il n'avoit gueres d'i
estoit h'es p'issel et estoient a les as ael.
Et les vit l'om. Ali du sear du ciel a tres
g'ntir clarte. Et l'om m'entendit que il ven
naist au siecle. Et si l'ome il se fesoit toures
lubi pour la tristesse de ce message il luidit
nent. Pour quoi te doubtes tu. Tu n'as ala
louer que le f'me d'un iour. Et si l'ome il
len saignoient de la maniere de d'mie.
La mort m'estassent de plusieurs choses. La o
p'ngme des angles enna el ciel et il estoit
rent seul avec les. ij. angles pour retour
ner ala rente a. r' tres g'ntir feu a m' pro
choir deli. mes l'angle de m'e seigneur pa
le feu p'm aussi ome deuant. Et. i. l'ome m'
ali de ce feu que les deables engetoient
hors. Et mist p'm de m'e le p'mile de celi sa
ioe contre la seue ioe. Et le saint home
cognut que cestoit al qui quant il moro
it li avoit donne le testament p'p'e. Et li
m'dir toute les p'miles et la ioe. Et le saint
angle le ient auant el feu donc il estoit
si. Et donc le diable luidit. Ne de l'ont par

et que tu as auant reçu. ainsi ome m'
reue les b'ne deli. Tu dois estre p'maire
p'mes deli. Et donc respondi l'angle. Je o
me seigneur. Je ne le p'ist pas par anan
ce mes pour sauver l'ame deli. Et donc
se cessa le feu. Et l'angle de m'e seigneur
dur a for'm. Et que m'ahimas de ce feu.
Si m'ard. Et m'ueuses pour p'rie le testament
de cest home qui est mort en p'che. Les po
mes deli n'ai dissent pour entore. Et
tu et p'echer a m'e p'mance. m' m' du
Et il fu entrodui retournement de la
p' p' tes p'miles me deli au cor'o et de
et par anes. Et feno m' oner'sanon a p'e
ua enestant eunt les m'mo angles sus
la couuerture de leghie et en consistant
con cor'o il li fu amone que il le recong
nent et rep'ent. Et si ome il doubtoit
ne le congnoissit aussi ome une ch'ng
ne et ne le v'loir aprocher. L'angle li
dit. Ne te doute p'ent ce cor'o le m'el na
soit ce que il soit n'o m'issable tu p'mo
saint m'ille enferme et on reproche de b'ies
auere prendre. Quas se m'onte en ce
ste tribulation toutes des l'omestres con
uantes a que les vieilles ne te p'ront
m'me. Et donc vit le cor'o ommu par la
p'mame et enna de d'no. Et donc s'ntea
aussi que se il leuast d'un p'four d'um
de mort. p'ésent g'nt m'haie des p'
rens et des b'isins et des clers. Et m'e
en aplandre la g'ntir m'haie de la fo
le h'umaine. Et se m'ueilloit du fort
et de m'oit m'ueilloit. Et celi enbra
sement qui avoit pas de celi m'haie
l'ome si app'nt enli entre les es'miles
et en la f'ite. Et estoit dem'ntre en la
char en m'ueilleuse maniere que la
me seule avoit soustenu l'arsine. Et
donc q'nt il fu m' p'is de la il p'eccha
la p'mole de m'e seigneur et tout ce qui
auoit uen et o'i il p'eschait a m'e p'mples

des gothes. Et quant il fu deus co demuer
terius et des chysco qui sont homines
aleme de predication et l'angle heust
en saigne de rechief. Et il out mlt long
temps peschie en byllande. Il ne put
souffrir la milance des pieples qui la
vnoient et vit que auans estoient e
meus sus li a sen pn. Et am estranger
pnes et respansa par brentagne en sa
xome. Et la fu recu l'ymozablement du
roy siglier. Et se l'ann de fin. i. monst
er el lieu qui li mlla. Et ce fait il out
conuoiise desoi mte hors de toutela
re et du siecle et du monstier. Et en lail
la la cure a son frere saint folien. Et il
sen ala ou desert. Et la oumena a estre
philosophe avec il queu son autre fr
re par lespace dmi an. Et quant il fu a
ple a conseil du roy et du pieple pour
ancunes causes convenables. Et il les
sant par continence le desert qui auoir
sant de fin. i. l'annuist toutes ces ch
ses en son amens coninge. Et rendit
au image des finces. Et la fu recu l'p
notablement du roy elous. Et fist i.
monstier el lieu qui est apye l'aign.
Et i. pou apres il out iller ordene freres
de la volente du roy. Et donc siome il se
aloit il fu si espns de maladie et respnsa
as celemeus regnes. du quel le cors fu
enseveli l'ymestement en la ville de
rome en leglise pres de laurel. Et m.
ans apres une metoniere fu faite en la
desse pte deuers ouent. Et la finno le
cors sans corrompre et sans nulle porren
re des ymozables enesques eloy et anth
lyr. l'ymozablement. Et la feste de cest
saint est celebre en la .iiii. none de nro.
En la denant dit. .iiii. .iiii. des fin mir
martin fu le. l'expmartin ppe. Sigi
ppe du siege de rome. En cel lere et huc.
temps. coustant empiere encha enlere

se des monothelites. aussi ame hemele
son aiel. Et pour ce martin ppe celebrer.
conale a rome. Et la o dempna rom ceulz
qui affermoient nul manies en saigne
ment. Et mesmenir pol am estoit finse
ment nome patriarche de constantinoble.
quant il fu seu. coustant appela ppe mar
tin denant li en constantinoble. Et de la en
uoia en essil a tresonie. Et l'ann mlt de
cesmens et les o dempna en essil pour ce
que il ne vouloient en mille maniere
len a son l'ysie. Et fms des enesques. En
iceulz iours lempiere enuoia olimpiens
chambellens pour gouuerner l'italie. Et
qnt il vint a rome il avma leglise tou
te assemblee. Et volr mte de voir en le
glise. avec dieu omnipotent si metor ppe
fin ce que il vouloit faire. Et donc quant
il se vit sem moure de la finite yglise cha
tholique. siome lettres sans ppe h dmo
it ommunon et li tendit. il ne le volr ppe
que siome il auoit omande a son mart
rien. avec dieu a tregla le decoleur de
l'impier ceant. Et il ne volr ppe
lenesque. quant il rendit l'apne ou
nnms a cel. ceant. Et l'ann annt m
ne ceant. ame prince de vi. seigneries.
la quel chose esant decoleur. ppe m
ppe confessa a diuerses pomes pome
ment. Et donc olimpien. ceant. pour
que la ppe de m seigneur commut.
martin tout enuiron. il fu mesher. que le
nesque sacrdot al. et que tout ce qui li
auoir est omande il h amonst. Lequel
fist ppe avec sainte yglise. et regneul
effort. Et ala en ceulz conne les gens des
nms qui habitoient la. Et par leur
che il out grant occasion en lost des rom
mans. Et apres ce cel prince olimpien
fu mort de maladie. Et apres ce lempiere
enuoia la theodore ceant calioia ppe
semm chambrerlen de lempiere. l'ann

omanderment deli. Et il ostierent le tres
saint p^r maron de legi se de saint samue
onr qui est nommee de costentin noble et le
meneient en costentinoble. mes ont
p^r ce il ne le m^r oia. Et de la le deuant
dit saint l^rme fu mene en essil elien
qui est dit celsome. Et siome il phir adi
en il sem sachie en p^ro siome confessor
de ihu crist. Et il fait vlt demmide en
ore usques au iom d^rm. Et il resp^rsa
en la. eb. bal de ortouure. lantem. Et la
feste de celi est celebree en la. m^r id de
uonembre. Sigileit. Eulan de coust^r
qui fu dit costantin. lan. vi. Eloy fu no
ble moion. Et oen a roen et firent eues
ques. Et philebert de lerville. et richier
de p^rnt. et germer. de flay furent altes.
Et angadisme sainte vierge fu de leu le
auues. Et angelille filz saint ernol en
noblissot qui auoit este mari legga seu
de gmoald. lantem. Et saint oen esep^r
la vie dultreoir eloy. m^r. v. de saint eloy
Qest siome el terrou denoion et de leo
er de la ate de l^r moget l^rmo omeur
et son pere or no entiere et siome mena
re terriga. Et siome siome elouit eno
re en son venne ele bit en d^rment. r. aigle
qui voloit p^r de sus son lit. et lenda
m^r. son. et li prometor ne sa quel chose.
Et siome ele se fu esueillie ala lon delai
gle ele fu mlt espouantee et omena ap^r
ser que il seroit de son songe. et siome ele
estoit el peril de lenfante. il mandierent
r. saint l^rme qui venist et priast p^rme
ele. et q^rant il fu leu il l^rdit. aere ne
doubteime auer cest enfant sein s^rant
et grant enleghie. Et siome il estoit ta
ne le pere le fist entodmre en orfame
rie. Et quant il auoit ia tel air il sen
vint en fiance. et se mist auer. r. orfame
qui fisoit les oeuvres duiy. Et en ce t^ro
siome le roy enqueirir qui li feist dne se

le d^r et de pierre precieuse. le mestre de
saint eloy respondi q^ril auoit trouue.
oumer qui seroit tres b^r au roy ce q^ril
voudroit. Et d^rnt le roy p^rnt tres grant
masse d^r et le lilla a eloy. lequel fist. n.
tres leles seles de ce meismes p^ro. et en
p^rnt l^rme au roy et lantre l^rnt ala ma
ison. Et siome touz se merueilloient le
roy l^rguere donna tres richement. Et d^rnt
eloy monstra lantre et la presenta au
roy. et d^rnt que il l^ruoit faite du demo
rant de son or. et d^rnt fu le roy plus es
l^rbi. et li demanda oment il les pouoit
mon. fautes de ce meismes p^ro. Et il
d^rnt b^r. et d^rnt auer la renomee de eloy
en la court le roy. m^r. v. de ammosne
Saint eloy amoit et de m^racles. et
tant les p^rmes que il ce labir deli.
leu. domoit quant q^ril pouoit m^rad
a soi despillier. et il lamoient tant. r. m^r
oient que se auant demandient saint
eloy. que leu l^ruoit ala meson qui
estoit toute amonnee de p^rmes. Un
iom siome il domoit l^rammosne a p^r
mes l^rm denk si auoit l^ramam q^rant
te et estendi lantre a prendre l^rammos
ne. Et eloy l^rdit rent lantre. Et siome
il our estendue a son p^rmon. Eloy l^rap^r
a estendre et amamer et li omt d^rille
et la guer. **U**n iom que il ot tout
dome or et argent a p^rmes. autres
p^rmes vmdrent. et il nor mlt de p^rse
q^rel leu. donna. r. il leu. donna un
mair d^r que il auoit en p^rnte d^rnt si
en l^rsin. Et quant les autres renmdet
il ne se recorda p^ro q^ril auoit fait co m^r
tres p^rmes. mes ala ala l^rnte laale
il auoit p^rmerement esause auueuse
ment. et si trouua auer. r. mair d^r
et en loa dien et le donna au p^rmes.
Il estoit l^rnt de m^r r. l^rmeil de m^r
de lele eluelemt recercelee ome angle.

de simple vult. et de sage regnit. et amp
ma. il auoit subit resplendissant. et
de pierres. et auoit amant de nece de
et de pierres paceses. Les robes langes et
toient par les olles sarras d'or. et amant
et amant de l'estement estoient paces et les
plus estement olles de d'or. et par ce
qui finit toute temptation il estoit res
tu par deus de haine ala char. p deus son
la robe. et apres ce il mist toutes ces cho
ses el leuung des pures. Il prece il se fer
tir de l'ik l'estement. et estoit amant d'une
corde. et se despolla apres grandement par
les pures. Et d'ant le ior li admoit propre
vestement et amant. car il l'auoit tout
aussi ame son ame. et il auoit amant son
desou la seue. et tout q'it que eloy. de ma
dit amant il emperoit son dilation. et
il despendoit en pures et deus et fiebles.
Dillence de symon. i. vii. demyon
me resigna de le tes on en l'encheie et
de la robe brumchile m'as de ommeles e
an temps de angoult. p'om. f'umo.
la quele symon oster acc temps. eloy. i
oen uilloient. et d'ant eloy f'uech eueque
de uoion apres achme en leghie de selea
te. Et avec li f'uo en son compaignon esleu
de leghie de roen. Et eloy f'ua quant que mil
autre men v'p'it. cest adne seigneur
aut as atez. cest amant. d'uer men d'io.
de corat. am iadis auoit este roval. et ano
ion et uillandres et agant et a tornat. et
il auoit. i. lieu esmili el quel il metoit ac
tamo iours. les pures et les foibles p'ou
nes et les seuoit deuotement et la hoit
leur chies par les ordines et leur iuoit
leur testes des p'iestes de cheneleime de an
propre man. et admoit achastan alour
et amengier. et enuoit les m'is reueu
et amant. ceulz en estoient i'us. si p'auo
it autres il les mist arriere deus et les
repuist aussi que les autres. et se plus

compaignes ducissent amant son le
fandit il a ce. et chastan iour il en re
p'oit. en. et meioit alier enle alure a
p'ente. et tel manere que il admoit a
tous le premier leue alouer leur manio.
et avec tout ce il emperoit deus le ior
en quelconques heu que il seuoit trouue
par villes ou parates. il p'uoient oster
les cors mores de ampies et deslier des
lignes roes et des liens. et metre les en ter
re enseuch. et il le onnt a auant me
uesteue de ses colleges qui auoient la
que de ceste chose. et d'ant auant il estoit
en la compaignie d'io. et p'ies d'ant
en la cite de na de maluit. il trouua. i. h
me qui estoit la iour nee moir par. i. l'as
ou il auoit este pendu. et s'io me res comp
ignos li auoient appueille en sepulture
il ala plus pres et omenen ataster le cors
en aplamant du huer iusques au huer.
Et siome il senti que l'ame v'estoit enco
re il enquist courtoisement la vertu du
fuit par. quoi cestoit et dist. ha. come
gunt selon me cest fuit se me seigneur ne
non eust aidie que nous p'ion orefi
ne. auer nous eussou courtoier cest h
me entere come l'ame soit en terre deus.
Et il comanda celi resusciter et se l'uer
repose. Et auant le ior ceste chose ceulz q'
les f'uoient d'ant i'ueuoient que il fuit
de rechef mo amant. le quel il leur ota
ap'ime de manio et se t'ant auant de leur
compaignie. par. et d'ant la gloie pour
emperier a celui leue de seure. et estoit
am d'io. et i. p'iehe qui estoit trop m'is
me. et siome amant eloy le coringor son
uent. et la monneuoit en toutes ma
nieres de confesser. et et celi amant
it tous iours son p'iehe. et d'ant d'ant
eloy vit que il ne p'rofiteroit ne ne confes
seroit neno si le comement de li amant
il se repentoit ap'ime. et descendit que

il ne celebrast en nulle maniere. Et le p^r
ar desputant et desdenignant la sentence
lenesque aucun pou de temps apres s'ac
me il estoit alantel. Il vultoir celebrer
il ch^{er} en l'atere et morut. Et il fist
milt amies miracles en sa vie et sur
en cor. m^o i. d^u deo fardes es eglise
Lecchia amon. i. c'est reliques de n^r
monsther. des ancilles ihu crist. et re
leua de rent le corz samit q^uin mar
tyr de par m^r seigneur. Et si donna a
vissous les samit martyrs fiers amir
cels p^r trespimen que il ap^ren d^ume
fons et ordena merueilleusement. Et
el fivner de le amies transpor^t il le te
neoit lucien iadis compaignon samit
q^uin qui fu aussi nomme et l'ordenam^t
bonnestement. Il enlumina ap^ris
amengle sus le pont. Et de rechief ap^r
ro le clerc de samite colombe hant a tout
la om^rnement de cele eglise auoir este
emble de l'ame. Et eloy ala alozation
de samite colombe et dist. Dieu mon sau
neur. leste. que se vous ne rap^rtes tot
les nommem^t que vous avez enbles e
ce ralyrnacle. Jen ferai si fier la pa
te de ch^{er} que vous ne telen s^rar ia luy
ven^r demil hme. Et amir il or ce dit il
sen p^r. Le iour ensuivant le clerc se leua
matin. Il donna que tout out este res
tabli si come il auoit este t^rnant. Et ce
sont les seplars que il forga d^r et d^r
s^rar et de p^reres p^racuses. Des s^rus
s^ram^t. Senec. Platon. Quenau. Iuh^e.
Lucien. Sane mene. Colombe. an d^ren.
Et mesmem^t du tenoir martin de tou^r.
Et le roy angoutert li donnoit les despo
Et la tombe de brice et bue amir en q^uoi
le corz samit martin auoit ieu iadis. Et
si fist le s^raracell de samit d^rmo martyr et
fist une mesoniere de marbre de sus hen
la ate de p^ris de merueilleuse enme l^r

et de p^reres p^racuses. Et fist une auste
entom^r lautel de fust et des. et la d^r m^r
m^rdenant. Et il s^ramort en l^ran. lee. de
son aage. Et enee ap^r il fust p^rite de
son hen aussi bel et aussi am^r compas
come se il eust un iome uestu el tombl^r.
et une greigneur merueille est. la barle
et les ch^{er}ens qui auoient este ius le
iour de son t^rsmement estoient mer
ueilleusement aem el tombl^r. la tem
zous p^ris m^ron apres l^rstone de l^rme
non samit quentun que nous auon pro
loignee m^rances aore. m^r i. x. de l^rat^r
Un clerc qui auoit l^ran du corz m^r
no moite se l^rmitoit m^r mentan.
m^r il sauoit b^r le hen ou le martyr
estoit. et dist s^ruient que il seoir b^r
nomme sans estre de n^rens n^r. Et si co
me il seforcoit de p^romier ceste chose a
al qui lauoient oi. il lempait a s^rame en
son peril. Et d^r p^rut il p^rquois. et si
tost que il iur en m^r mer. le gl^rte du m^r
m^r martyr. le manch^e du p^rquois ha
eidi ala man. Et si come ne il ne le p^r
oit lessier ne len ne li pouoit oster le ma
me homeneient a p^rur et aeste tou
tes plaines de t^ris. de la quel p^rme il fu
greue si quil fust mort maleurement
lendem^ran. Et de la b^rre s^ramir p^r
om^r atom que de la en ap^r nul n^rost p^r
essier aeste s^rame s^ris samit eloy denon.
Et quel merueille. cesti fust enesque co
menca a h^rnter le hen du samit martyr
Et d^rne il fu enseigne par reuelation de
mie et iemma. n^r iours a l^rmes cro
ma arieusement. Et comenca a fou
n^r a bue boue el lieu ou nul n^rauoit
susp^rcon que le samit corz fust nomme
et la donna une tres vieille combe qui
commoit le corz samit. Et q^uit il fu deso
uert. s^ramir on d^reur que de p^rindis
emissi d^rer tres g^rant lumiere. Et que

celi euesque pour la nee grant resplend
de lumiere et pour la grant ondem se por
apone ouster. Quer la more de l'inn
ce qui usi du comble s'ouit ausi co
me le coup d'un qui fiert quer il mist
hors tres grant resplend. signant a
cele nunt qui estoit la jussie la more.
il torna en iour en grant partie de la p
mince. et duc plusieurs se leuerent de
leur lit. et se hastoient a aller en leur ves
igne signe il auoient acoustume leior
mes le temps jussu et la clarte qui a
uoit este donnee pour la senefiance
de la chose se de par par et par. Zemel
sant cor le s'ant enesque elos lesu en
plemunt. et donna des reliques pour
la ou il vult. et les ordena en mist de her
et plusieurs furent gueries de diverses
maladies. la ou il les donna. et d'm
sante aus malades il osta les dents de
la ioe. et signe il l'ostoit il usi vne gou
te de sang de la maine d'une dent. et a
pres ce il mist par le cor a grant di
ligence deriere l'autel enuelope en so
le. et mist desus vne robe omme de
merueilleuse enme de er d'ange et
de pierres precieuses. et si a aut legi
et eremioh qui estoit aduc p'ente m
Come y l'annon a er x des miracles
auoit emble le che demonstrez par
mal d'un prestre. il fu homme d'iceli.
prestre et fu dit au iuge. Il fu pris er
lie et confessa son fait et fu iuge ap
dre. Le prestre se donba que pour la cau
se de son armage celi home ne pout la
me si de par le iuge que celi coupable
fust absout et quil li lesta la vie. et
dit que il auoit assez espenei qui auo
it desclaire son messant prant de ma
ieres de comeniz. aues p nulles proie
res il ne le pout trouer la crumte du
iuge mes iuga le coupable a estre pen

du. et donc le prestre s'agenouilla au tom
bel du teneor martyr et le de vna home
ment alle il li pleust de bonnairment
a son s'ant de more cel pour au quel
las prestre de l'innome se l'omme ne vultoir
p'dinner son messant. mer il seoir mo
en reproche se par son accusation celi s
me moreit. et signe il li requeroit son
uent en pleurant les biens du g'aleris
p'ent et l'ome qui a terre. et quant le u
ge lor il fu espuant p' pour. et semer
ueilla de la l'rau de me si que il ne oia
plus riens faire. et ce nous raconte gre
gore de touz. **E**l fu v'ichy l'ome au le
ric p'no et noble. qui par orgueil er par
des anemance de l'innome meut com
cor dieu. aues s'ant auent la moner
ta mist de for en vision et le reprenoit de
sa sote. et auant il ne li vult oter. il
le l'au v'ent de l'iges. et li manda
que il monstret cele latere a tout le
pueple. et donc cel concitant monst
res plaies au pueple. et apres ce il fu
conuerti de son enen et donna miste
dans en cele eglise. **C**onme s'ant f'us
testimonig qui auoit no l'etrenn s'ap
ta f'us testimonig contre les choses
de leglise du s'ant martyr. Et vultoir
renouer vne forest qui estoit de l'eritage
du s'ant et oster du tout entour. leal
le s'ant martyr repust en amision et
le prist par le neis et la y la fausane.
er il rendi s'antiam et nomina son neis
coupe. et ch' t'm'ot el vessel el quel
leque de s'omams ch'noir. Le quel
fu forment espouente. et nala p' au
iour qui deuot plaidier de cele forest.
et toute son ne fu il p'no l'etrenn pour
ce tourment. mes se esforca a s'ant
et neis de qui remist a ch'noir. et le
s'ant la monest de rechief la mesme
et dist en vision. ne ran ie p'no ote ton

neis naturel pour son demouster sa
atou. et que tu as dit sans tesmoignage.
Et orendroit par ton orgueil
tu as ose mettre. et autre ne. et le
iere tantost hors de toi. et testudie demo
strer atom que tu as porte sans tesmo
ignage. Et pour le demouster de
la foi celi ne s'en fait. pour remeuer
ce ceulz a l'enm. a cest grant illec. m.
Ant oen fu ne el. et. xi. de l'ant
chastel de l'antem. e oen de den et
l'ordonnois et. ii. de ces fire de les lous co
res. adon. et. i. adon. Et sa. meemes.
meire le mena a l'ant colomes sans de
lam pour auoir. salenecon. et il li
qui sauoit auant les choses a l'enm. le
nelam les enfans et dist par espi de p
plere quil seroient el tempo auenir.
neis grans as l'ens de la religion aef
neis et nobles es hommes du siecle.
et il ne ledit pas pour nient. quer
tantost que il amenaient a a l'ant
il finit en toutes choses agreables
pmeement auoir l'ant et pme a
dagonter. Et apres l'ant ne adon si
despit le monde et requist la vie deuo
me. Et l'ant fu finit procureur de ne
sors leu. et illec dispena pmeire
et les grans par ordre raisonnable. et
l'ant oen qui fu finit a l'ant l'ant
el ou l'ant leu. Et tous les negoces
du palas estoient demenez ala volente.
et il amonestoit tous lous leu. que
il honoroit tous lous de l'ant
leu. ihu. ant. sans qui nul ne regne
et que il sent b. que il estoit plus sag
nent des pmeles qui estoient subietz
au u. plus que li. et que il oient a l'ant
subietz. et amonast les orgueilleus.
Et adon l'ant eloy resplendissoit merue
illeusement en la sale royal. et ceo. ii.
estoient bne ame et. i. mer. et de ceo.

tous les lous de l'ant pmeire et
amples de l'ant meire et de la reli
gion a l'ant. et estoient amonast
tes par doctrine de l'ant. Et ceo. ii. lous la
bir seculier estoient chualiers au u.
pmeire. Et ainsi l'ant oen uoir l'ant
l'ant de l'ant pmeire. et de m
l'ant de. et de com. pmeire. et de
lous la l'ant estoit com. dme l'ant
il demoroit l'ant l'ant en orisons en
l'ant en b. et en la l'ant l'ant
et el l'ant de pmeire et en l'ant
l'ant. il fust. i. moustier en l'ant pmeire
l'ant. et le l'ant que l'ant de pmeire
l'ant l'ant l'ant. et de l'ant. de l'ant
l'ant de l'ant et de dme l'ant de
l'ant au dme l'ant. et m. l'ant de
l'ant grans m. de l'ant mme
et fust alle l'ant a l'ant qui auoit est de
ciple l'ant colom. et si l'ant il uo
le l'ant de l'ant l'ant. et il eust
l'ant les dignites du siecle. et il estoit
en celi moustier. le u. et les l'ant di
l'ant qui l'ant plus que il oient l'ant
la chualerie que l'ant l'ant
la l'ant de l'ant. Et apres ce dme
l'ant du u. et par le conseil de l'ant
religieus il prist com. de l'ant. et
en ce meimes temps que l'ant de dieu
eloy om. les l'ant et la pmeire. m.
Ene tant l'ant. et. xi. de l'ant
l'ant euesque de l'ant de l'ant pmeire
de l'ant m. l'ant o. l'ant et de l'ant
l'ant de l'ant l'ant. et la l'ant
l'ant que l'ant l'ant l'ant
et fu establi en la chiere. Le quel l'ant
uoit b. lous quel pmeire. et l'ant noue
l'ant ne en la l'ant pour estre ordene.
l'ant pmeire l'ant l'ant ordres l'ant.
l'ant l'ant le l'ant. et l'ant la l'ant au
l'ant en l'ant pmeire la l'ant de l'ant
en ad gem. Et si l'ant il fust en l'ant

siame pour ce que il avoit fait pechie n'os
fesse le diable ne p'nnast me l'ame de h'e
enfer. Et car il y par d'ois son r'antre
frere l'hoit que le malade p'roit b'n parler
et quil le vint confesser. et il le fit ainsi.
Et car il vint que il hor donne confession et
receu p'mance il rendi l'ame adieu. En
iour que les freres faisoient labies et me
toient leur p'gmes espies p'm le champ
une tempeste banant vint. et quant le
saint h'ome labir pour ce que les freres ne
p'dissent leur curial il rendi ses bras a
dieu et se mist en oraison. et quant il fu
leue d'ois son la deume tertu osta la tem
peste et la ch'ca et parti en y p'nes. et
tantost le temps sen vint. et il dist adieu
mes que il rendissent loenges adieu.
Une religieuse femme en la ville de bon
reut l'ome de dieu en son p're heritage en
la mesonnet. et li vint que il enant
el ch'ier et quil tenesmist le vesel au v'i
et que la refection estoit app'neillee que
il y d'ignast demorer cele nuit. Et il hon
ia. et pour l'ome de la sainte touz ceulz
de l'ostel et habitans et ostes firent l'ange
ment seruis. Il sen ala plus tost. et car
il sen fu ale la dite femme en la son ce
her. et vint son vesel aussi plain que
seil nen eust en quies este v'ens oste. et
car la m'ltude des h'omes avoient en son
monstier. Il ot en a. i. monstier de femmes.
p'mehyon a. v. l'omes de m'egres. et en
la p'fin le pleuple pleintans et les angles
ch'ntans. la femme ame sen ala de la lu
te de ce monde au b'n crist en la. em. hal.

de septembre. iiii. i. v. de saint richier en
saint richier femme en p'nafeos fin de
la ville de centule en la p'rom celi.
ce de p'nt. et fu fait de. i. h'ome r'ual reli
gieus h'os renomme. et fu ouert a n'og'it
religion p'chalch p'restre qui tenoit du
lande et il le vint en son l'ostel. Il vint de

p'm d'orge melle avec la cendre et ov'que
mellee avec la m'ine. Il l'ingnoit le me
sant et ent'v'it apres ele el l'ing'it. Il pre
escha en bienigne. Et c'oy angoult'it le b'i
visiter et se rec'mand'it en ses oraisons. Et
celi serant de dieu la donna. y. ch'ores. que
il le conf'it par la sainte bened'ion et s'ile
ch'nta par la sainte autorite de p'restre
et li denonci que il ne sen orgueillist par
en sa seculiere p'msance qui n'eust pro
esperance en richesses finitues. et que il
ne souh'mast ja son estat par les l'um
nes nouvelles des flateurs. mes que il
doubtast plus la p'msance de dieu. et
loast sa gloire. et que la p'msance hu
maine et la gloire il anast estre n'ile.
que ele ten la tout aussi que le saint
fuo leue quant le vent de tempeste non
souffle. et que il pensast plus a ce que
les p'msants h'omes p'issent plus p'oir
s'urment. Et que al a qui len d'omient p'
ence monde. len l'ademande plus en
l'autre. et al a qui pour ap'ome rendre
son de son meismes. oment la rendra il
de m'it de m'liers de p'ueples qui l'ont
amis. et le roy qui estoit nes sage reut
nos de l'ormement. et or ioie de m'it
c'ix fiance de l'orante. Et p'ria celi p'restre
de n'ent. d'isner avec h. et il y vint et
p'ist occasion de p'ecschier au d'isner.
et fu avec le roy atable et tout le iour
et la nuit entre les viandes de l'esc'ce. et
amert'it a cel qui memoient vian
des par la parole de dieu. et apres ce l'ome
de dieu qui estoit honnore des h'omes se p'
p'ensoit a p'leint'it les h'omes. et donc gi
s'it une h'ome noble et denor et de l'are
h'ion a n'emie. et am'ent. d'ic'le en sen
ble. et m'ant'it. i. noble h'ome qui estoit
g'ard des f'ores et des terres ap'tenans
au roy d'omient. au saint h'ome heu
pour m'andre en la forest de arci. et il

est glorieuse par son ele est tres de
te et par sa finneuse ele est resplendir
sant de son nete. Et il se suscita et par
plus he leu et de ces piees. Et par la por
noiance de dieu il fu en force ainsi come fil.
et la glorie de son pere il fu demoustrer. Et
non pas mis apres. les freres du monsther
de canale auer leu alte. Orenald homier
hgieus. et son successeur vindrent la en
porterent le cors de saint richier. et leu
rent el lieu ou il est. et repose en core agir
glorie de merite. et la par la volente de
dieu par les reliques de son seruant. noue
les miracles sont souuent vers et ou estre
fuites. **¶** Un countur sieble de cors et fort en
la foi. hantoit le sepulchre du saint de dieu et
i oroit le quel reur son tement saint. **¶** Un
seme demoraieles ont estes mener ou cors
du saint de dieu par leu. ainsi qui en esto
ient delivres par le saint. **¶** En temps
amir que len meior auant chens lies
en chennies par le saint chenn. qui est
pres de leglise du tenoir saint richier. **¶** Il
vint le gite de long il omenacereit a
erier alme non. **¶** Amir richier. des hieus
et tantost les lieus rompirent et firent
tout desher. Une grant pesillence amest
aplee lesan de remueuse chm et amo en
long et en le si quele occioit les habitans
de la terre de mour amere. et ainsi esto
it auant aconchie de cele pesillence. et
par la pesillence chascun combroir la
moir. et toute fois celi ne se desespri pas
par son painon. et avec la compaignie
deses freres il comu au sepulchre du saint
ainsi come a certain secoms. Et la firent
ensemble oraison. si que il fu delivre
de la moir. et tous firent deffendire mu
nement de cele pesillence. ne nul des fr
res ne fu onques plus feru de la plie
de cele pesillence. Et la feste de cest est cele
bree en la. vi. kal de may. iiii. xvi. de

Saint gmer fime en saint gmer ab
la ville de guarnmore ann le de flai.
et en la consueve seigneurie fme. et en
ne autre. et son pere out nō ingolier. et en
mar agu. et fimee de la noble gent des fil
cous. et finalement mal fit. que le lenoir g
mer. et apres la mort de ses pere il men
a plus et plus descheuier en la mort de son
de son aie. et ne cessoit de donner. si submi
ce de pures pures. et il reut l'habit de
mome du lenoir oeu. et le lenoir de ce
lesmeus disciplines. et si enuore el monst
et qui estoit apse pence. et en ce monst
et estoit grant misme de mome. et le
pere gmer fime en la mort de son
li. et la estoient auans malicieux et se
lone au ne vouloient recevoir. si predia
tion. et amenierent amener de la mort
de ce. Et il avoit en consueve que au p
mer dant du coq il se l'avoit pour l'oe
dieu. et demenoit toute la nuit les loc
ges de dieu. misme de la mort de son
et si
a son office accompli il se retournoit en de
tour. mes iceulz manues prissent conseil
entien que il mettoient. et coustel son
le coumertoier duir. si que amant le mome
l'ome reuendroir de leglise il se geteroir a
grant terri du coq si se le coustel. et ainsi
il se coustel. il misme. et ainsi se coustel. et
misme le mome du coustel siche entie
et la melle hait. misme. et le lenoir g
mer. et ainsi se coustel. et ainsi se coustel.
du saint espi il fit ce qui n'estoit pour
a consueve de fme. il toucha son li de la
mam tout entour. et ainsi ce qui estoit
mice. et ainsi se coustel. et ainsi se coustel.
roir fime. il se coustel. et ainsi se coustel.
siche. et ainsi se coustel. et ainsi se coustel.
rom. il pleura et si en pures et en loc
ges. et ainsi se coustel. et ainsi se coustel.
du saint espi il fit ce qui n'estoit pour
a consueve de fme. il toucha son li de la
mam tout entour. et ainsi ce qui estoit
mice. et ainsi se coustel. et ainsi se coustel.

nlla alen puez et les proia que il lozassent
 dela ane iostre len pntem et que il esleut
 tene rmeillem pntem pte sus a alom
 lombroient et il ne le vuloient mie mee
 lementement plus er plus que il ne les les
 fait pte et dont il ala a amro en eschidit
 amh . Juretem amh pte que tu me demō
 fies par tes proies . i lieue a habiter par
 moi . Je me fie que dice tozai . Et la tierce an
 t il se mntent en iennes et en oroissons
 et l'angle me se guerit . Juretem almi et a
 mntre dunt . tu remms au lieu am a
 es flai . et la trouuemo ton destin . et amma
 m chasam raconte ce aml auoir ueu . Et
 dont rendrent graces adieu . et rendrent
 a lei . al . Et dont bne me descendit daniel . et
 amma tout eschidit . ou l'en deuoit fme
 le mntent . et amc la me vne leu bnt
 deht . am dist . el . amo sont pntes pms
 que mnt seigneur . benessam eschidit . cele
 amntesha . et le pramnt a son loial seriat
 germer . Et ame leu regat en la me
 ele senala tantost dedentant enl . et cele
 meisme me amma lelien en roudete
 tout aussi ame se ce fust vne vierge ou me
 fureu . deht et apnt tout iout . et le b
 noit oen past vne vierge en amma . et
 meama la place par un la tute de la me
 tout en unon la ou legite est edifice . et
 la ou les amres offices prefirables as mo
 mes finent ordenees . si me les memes
 menent necessite daler foloier . hors . m .
En la meinte vierge angai . vie . destinte
 ou fine fustille de noble angai du fme di
 rober am si de anoble l'ingnee d' eige .
 pntoir le seel d' mro . lottane . Et amma
 remnt ceste ties religieuse vierge . et la
 vuloit donner a fme a auert son fik .
 Le quel rober en donna conge au clachir
 te pucelle fust espossee a . i . chaste iouue
 cel . Et amma les . ii . ensemble conuoiue
 garder chaste et entiere de core et de psee .

Et apö le lenoir Amndalle am fu alle .
vi. ans l'auier de l'an fu eshr . er pmo
fu il fuir eusane de bon . apres le lenoir
genesis . Et le lenoir allert fu fuir adf
alle de fontenay . et fuir eusane apres
le lenoir oen . er eut en gines meo il des
eut en aigent . ¶ Unom . que la solle
pinte des meses fua cümple il oman
da que ceulx de la cite de wen venissent dör
ner avec li a coum . tant nobles ome nō
nobles . Et quant il disnoient tou ordē
nement . il rāst a la table des pures .
Et la rente qui estoit a coustümee apri
er du omi des villes par ordre resonna
ble par la pinte de leuesque . il donna
as prestres par resoirer les eglises . er
donna pūlege aus moines de fontenay
que tou iours il esleussent alle deulx me
isme . Et el que pūlege il les ha soule
lieu descomement se il ou al am a
pres seioient se desuoient de la regle m
m le noir . Lequel pūlege fu fait en
l'an de l'incarnacion mē seigneur . p . r
lexen . er en l'an . en . du mytheodrich . er
de leuesche du lenoir allert . b . en la . vi .
diron en la cite de wen . el same general
il fust pte le cors sūm oen en plus no
ble lieu de leghie de sūm pte el fore lout
de wen . er fust fūte de lio . i . sepulcre de
nro merueilleuse grandeur . ce le fust a
orner dō d'argent er de pierres precieu
ses . et fu fust pte leiom de la cension
de mē seigneur . Er pmo fu il en cuse de
pym pinte . er par le cōmandement
de li fu pte en esil . almit mont . er il
soustint mē humbement son esil sanz
messair qui pūst . Et quant il fu mort
er len hmetoir . i . suant cite de lio lech
et il fu lū omni les ier . la lampe qui
fūmise des lūns crestiens deuant son
sepulcre . quant ele fu almece nandir
pūst tant seulement sanz cesser mes

redondoir sur iours si que il ammenoit
 metre. et uessel desour. en quoy ce que ele
 redondoir chmoir. Et .i. desmit agile ab
Saint agile. le de reles. et desolons
 eslit deuant ces au ommencement.
 fies de saint oen a gouuer. et lemoist
 et de reles qui fu filz de agnoald lymere
 noble conseilhe. d'uy sigiler. siome
 nous auons deuant dir. et fu en saint de
 bon ommencement. le quel par leolame
 mouuement de sainte ses pns le nome
 rent agile. et loffirent auleneor co
 lombin a leneant. et auant il oreu
 si leneant len fait si l'illie a l'ence ho
 me de religion approuue. par estre en
 redoir es saintes leures avec aunes filz
 de nobles lymes. qui apres ce furent e
 nesanes. cest assirion. agnoald. et l'illie
 leir filz de l'agmann son oncles freres de
 sainte phare. des quele l'hm fu al'ons. et
 l'onne si ordene enesane de me. Et achi
 ne qui fu enesque de b'mendousiens. de no
 ion. et de tornai. Et rignachane qui fu enes
 que d'anguimense. et au de me. enesane
 de fine. et le lenoir colomlin furent ch
 ciez de leur monstier de theodach. ioy par
 le conseil de b'melench. la tres maniere
 Et le lenoir enesane fu establi el lieu du le
 noir colomlin. Et en ce temps il fu or
 dene du ostentement des freres quele
 preude l'home agile. voir a cele par. cele
 cause mesmelement que ele estoit d'oune
 au lenoir colomlin. auier il n'auoir cure
 que les femmes alastent el monstier des mo
 mes. et la on la royne estoit la le conne
 d'oir. et ainsi agile ala la. et si que il
 n'estoit pas nulf loing du monstier. le
 neveu de l'indaleon duc seau. mnt avec
 ces cheualiers qui estoient illec. ausi co
 me religieux. et gmbient l'illie d'inn
 stier. que l'onne. et celi abraz estend
 sefforai feru. leures de l'ymane home. et

il se nest amere par pouoir et fist le sig-
 ne de la croiz au denant et mit ses bras
 de celi seniridi et si come il lauoit esiridi
 le bras il demora un an puer si que nul ne
 li pouoit oster le glaue du poing ne il me-
 isme ne pouoit le pie mouuoir d'un lieu
 et dunc tout finent establi et celi chens
 qui dignement estoit tormenté requier
 it le chief enclin assinglos et alermes que
 toute son lenent pitie de sa honte et de sa
 douleur. Dunc s'unt agile esmeu par le
 confort de foi et se mist en oraison et tant
 tost come il atoucha le bras sechie il li en-
 di toute sa pimeire amere. La cheir toute son
 de la pimeire sechea si que ele estoit acie-
 te en glorie. Et le sanc de courut par les
 ongles. Ayee si come ie entend de domice
 et monie qui fu apres euesque de neson
 neuse qui dunc estoit en fure et en uir p-
 sent a ce fait. Le lenoir agile ont de sa-
 lue sa pimeire et fist le signe de la croiz de
 et tant tost la cheir si guerie avec la pel au-
 si que se ele neust onques estre corumpue.
 Et celi qui aude fere cele felonnie se ar-
 riva p' cele poine et leua le mantel de che-
 ualene et ben la tressent de lui aist. Et
 cheuue adieu en celi monstier p' pro-
 fession de moine. Et la reuenee de ceim
 made vint auant en la sale del roy et
 estoit prout espendue auant que le
 lenoir agile uenist deuant eulz. Et ad-
 fist la supplication des freres et tant tost
 le roy et la royne repentans se mistrent
 a reue de pie de celi et requierent p' don
 de la folie qui auoient fait de saim lo-
 mes. Et si y deo miracles de celi et de sa-
 mes.

Et apres ce que lo p'moion en alle-
 thme si estoit en la hairece de m-
 rodamnes. Aordena par distinction dū
 tme que len esleut les sages loines q'
 rapeloient les prochains gens de leur ei-
 reur. Et les sages agile et lalle en face

ensemble d'ent et esleut par la compaignie
 e des euesques et des prestres et furent en-
 uoies par enseigner le peuple et par a-
 p' furent aiez il conuerneur mlt de genta-
 la foi. Et ce a l'usage d'unt agile si enno-
 le p'ult de miracles. En ce il amē et demo-
 macle par la parole et en l'humma sūm-
 gue de ge qui auoir p' dū l'humme par
 ondre de l'ulle sūm et par le signe de la croiz
 Et il meisme si come il fu espus d'unt esleu
 te si enre chūde si que aūl p' lespir sen-
 aloir il empena sūmte a mē seigneur p' m-
 tes proieres et qui sūm son oraison si a
 comphe. talent de dūm p' sūm sūm men-
 bres lances et chūdes. si estoit aūsi que
 p' sūm ne dormant ne tressant et dūte
 uant liester. et noble mēcel qui l'hum-
 sa de mē mē sūm le p' et l'hoir. Agile
 chier am qui em garde sūm comphe
 des le lenre de sa mere et te garde mē
 a amant que mē sūm sūm a comphe que
 ie te recem. Et ce que mē sūm et ier
 dūm que la lūguier soit bōute hō-
 lieue mē. Ayee si que le lenoir oen estoit
 enore demorant el palais et bōm par
 le conseil dū lenoir eloy si sūm mēte
 de sūm et monstier aūes grant esleu
 aūes propres de p' en lier esmanges.
 Si que si on si come il amonnoir les
 contees dū desert et bōm sūm et mēte
 que les aūes habitans apeloient re-
 tes. il mēte sūm la bōie de p'ner am
 li sūm bōm ge et mēte sūm silence aūsi
 omie si sūm mēte les membres lances
 a dūm. p' mēte ce que il sūm mēte
 plus searetement en oraison et si mēte
 il or longuement este en oraison agem-
 et li bōm bōm mēte resplendissant am
 demonstoir en sūm resplendissant la
 figure de la croiz et la clarte de cele mēte sūm
 tūmement p' mēte mēte si que len roir
 illec tout cler aūsi que en midi et p' mēte

il achemobir pinnacles. Et dit len que les
ouffians de merles manieres et les por
somes acoustumeent venoient illec
prendre. Ande de samam tres pameent
et donc se aloient ainsi come conlonpo
et si que il estoit tout seul en cele celle a
net amment son deaple et il emoit en le
glise. r pome estoit ala porte et deman
dit laumosie. et quant il oit lome de di
eu omande que mmeur meist. r pum
et le bm am lem estoit tant seulement
demore pour eulz disner. et il pnce. et
ainsi en repoit une des pnes au pour am
croit. et quant ce fu fait. r pum apo. r an
ne pour vint am demandoit aussi son
mosie. Et le samit lome omande que le
li donnast la nre parre. cest assmon. la
moine de lapne qui leur estoit demoree
et le nre vint. et ainsi omande il que len
li donnast la nre. pour quoy son deaple
fut nre et dit. Et le samit pnce. r pum
la moine de ce pum nono soit gndee. lene
viel pnce dit il fih. et ne soies pnce. r pum
de pum ne deum. meo remeie toi de la p
messe de cel qui dit. domes et len lome
domin. et donc le pour se nestoit apmea
le. que le quart pour vint au quel il omande
donner le remenant du pum. et entre
tant son deaple murmurait. et il le confor
ma en la aviance. et apme oit len fih
iole que il li disoit. que tra. my. naceles
autant que le nombre des pmes. am
il avoit come tout son vint am h fient
emorees plames de vance et de come.

Et sic come la nre. et r. d. de la samite
emorees voloit com. e de pinnacles.
menter son comuge par. et du nre pnce
anes dmerces. que la pum. ment de h.
noiance de lmon qui avoit acoustume
ah visier. en ce lieu. il lesta et senala en
r. amre en r. amre qui avoit no r. amre.
et la mena. x. m. ans de solitaire. et la

nos. x. m. gelmes et r. coq. les amies le
igle comence a demorer. et si que un
ment son deaple hor dit. il lesta aussi en
pumeoient. et si que le gle orpus pum.
vi. fou les. vi. gelmes. il pnce. le coq. a son
gles et len pnce. et qnt lome de dieu le
for il en fut nre. et le gle am sen voloit la
plus long il menaca et fist le signe cela
am apce et dit. que tantost il li remenant
son coq. et il oit a son amandement et re
torna et mist le coq tout am devant lui.
et mourit tantost que il li ot mo. et donc
le temps nrepassant le diable se converti
en couleuvre. r madi lome de dieu et pie.
de quoy il ot signer doulce. que il avoit
bi mourir en ce lieu. **C**onc fou si que il
que vint avec hamon. r lieu a habiter. pum.
li. y. lueient. r gunt se ncher que hamon
avort amant pnce. si que il ont signer
meure de soit pnce. r pnce. d'ane que
meurelle. et qnt le samit le for il oit et
pnce en dieu et fu la son lusion en tant
et remant son lusion et no de dieu. et am
tost il en usi pnce une que il amemant
suffisamment. A ceulz am la estoient. et
hamon am se demore se nceilla. et fu tout
meurelle. et par le gmentement du sa
nt les serans firent la vne fosse en quoy
il furent vne tres bele fontaine. am enco
re nrepassant au jour du est honnorablement
tenue des habitans. et de ceulz am bien
amilleus. et dient phisens qui ont et
pnce que par la souvenete du gnt de ce
le ame plusieurs malades ont receu sa
te. et en la pnce fin le samit lome ala av
me. et sen retorna avec mist de reliques.
et une pncele am estoit aveugle des an
nante fu amomestee en vision quele
alast ah. et ele iala et il len humna.
et si que il fut nrepassant es ides de decem
bre. y. de ces neueus. Amocher amoch.
vndient apres h en ce lieu. et avoient

à consaune alener soument le cors de cel
qui estoit le guement de monie sans cor-
ruption. Et deoari. Incedent de l'uniuers
estoit due si l'ont forement esquene cel
lieu. et fist par force omni le sepulchre
de la volente de cel qui le gnu. et
wilt enaenre se ce estoit l'ur que le cors
sint estoit encore sans corruption et
entier. lequel il avma sans nulle corrup-
ture il fu soudement espouente et dit. In-
dant mdr. et tantost il fu fait tout et
muer. et remant ainsi sieble de son cors
mises ala fin. E. vii. annes auen-
t. **E**l lan. xj. de consaune de cel tempo
tant il est fu du ciel. Sigilert.
sime totu homes oient gmir nom. et
vne gnef presence fu en. m. m. de ce
qui apparut atom visiblement. Que. i.
l'angle et. i. mames amonoient par
mut la cite. et toute foi que par le gma
dement du bon angle le mames angle
fevor dui dait quil tenoit en sa main a
l'ho d'anne des mesous. tant de pson-
nes de cel ostel moroient le nom en suat.
En ce tempo fu maraire saint folian de
fosse. **E**t en l'an. xii. de cel osim ior
des meriens. et no pmo omle gnt effors. et
eunt la gmir amuction des meriens. et
soulust arobaine d'engleterre les porte-
rues. helimant. **E**st osim fu fire du
w. ofwald saint. qui fu en nobli de mma-
cles le pmer des englois et esgna apres
h. i. les h. i. m. i. Sigilert. **E**ulau. ch.
de constantin. **V**ra mere desint guerant
tr. p. m. **E** ceste vin fu de guerpie pepi
et par le o. i. desint amant donna adu-
eu. fo. et les b. i. et f. i. d. le moster. deu-
ucle. et en fist altresse sainte guerant m-
alle. vi. age. et digne adieu. **S**aint flo-
ant. euesme fu martyre. **S**aint lami-
bert. fil. de apra. coire. et l'umma leueche
du. reir. p. glorie. de noblesce. et p. guice. de m-

mece. E. vii. de saint andemer. euesme
Some leueche allert fup. de reite.
par leore. a. m. **T**ant. amez. p. c. e. n.
saint. euesme. de m. et andemer. de re-
le. et n. i. d. m. euesme. et d. l. e. s. a. u. e.
mer. qui estoit atenglie de viellesce. m. i.
il fu guer. par la proire des saint. euesme.
et par la merie saint. m. i. u. fu. com. ae. d. i.
estoit en l'umme. et d. l. m. de ce. en ferme.
de la quele il sehoit. que. d. i. e. u. h. a. n. o. i. r. e.
uoice. p. m. i. n. s. i. h. i. et fu de reite. auen-
glie. par. p. o. i. e. r. e. **E** s. f. i. m. de cel. **C**est. f. i. n. e. de
nobles. et religieus. p. m. i. n. s. en. a. m. i. n. u. a. l. u. o.
p. m. l. o. n. i. g. de. c. o. n. s. t. a. n. c. e. s. i. a. c. e. et f. i. c. e. s. s. o. n.
e. u. s. t. a. n. c. e. r. e. l. i. g. i. e. u. s. e. m. e. n. t. n. o. i. r. i. **E** t. q. u. i. t. a.
m. i. e. r. f. u. m. o. r. t. e. s. o. n. p. e. i. r. e. et l. i. f. r. u. i. t. p. h. e. q. u. i.
n. e. s. t. o. i. e. n. t. p. m. o. p. i. e. t. h. e. n. a. i. a. g. e. m. e. s. i. e. s. t. o. i. e. n. t.
s. e. m. b. l. a. b. l. e. s. e. n. p. e. n. s. e. e. l. e. s. s. i. e. r. e. n. t. t. o. u. t. p. m. i.
l. a. m. o. m. d. e. i. h. i. a. u. t. et s. e. n. a. l. e. r. e. n. t. e. l. c. o. u. n. e. t.
d. e. l. u. x. u. m. e. n. l. o. r. g. o. i. g. n. e. q. u. e. l. e. t. e. n. o. i. r. c. o. l. e. m.
l. a. m. a. i. o. r. f. o. n. t. e. et l. a. s. e. s. o. u. s. m. i. s. e. n. t. a. u.
s. a. i. n. t. a. l. l. e. e. u. s. t. a. c. e. s. t. a. n. t. e. m. e. n. t. d. e. u. o. r. e. n. t.
e. r. i. l. i. g. i. e. u. s. e. m. e. n. t. **E** t. l. a. p. r. a. i. c. i. n. s. i. m. p. l. e.
l. o. a. b. l. e. m. e. n. t. m. i. s. e. s. e. n. l. a. f. i. n. **E** t. p. r. e. s.
c. e. m. i. t. l. a. r. e. n. o. m. e. e. d. e. s. a. n. d. e. m. e. r. a. u. r. e. m. o.
t. e. p. h. a. et r. e. a. i. r. a. g. r. a. n. t. l. u. m. i. n. i. t. e. l. o. m. e. n. t.
d. e. l. e. n. e. s. e. h. e. d. e. l. a. c. i. t. e. d. e. r. o. r. t. e. e. r. p. a. s. t. a. e. n.
s. a. n. g. u. i. e. r. et a. g. o. u. v. e. r. n. e. r. l. e. p. u. e. p. l. e. **E** t. q. u. i.
d. e. g. r. e. i. l. s. e. m. o. i. r. l. a. p. r. o. l. e. d. e. d. i. e. u. r. a. m. o. i. r.
l. e. s. l. a. n. g. u. e. i. r. s. d. e. s. a. m. e. s. et d. e. s. c. o. r. s. **E** n.
t. a. n. d. a. n. t. a. d. e. m. u. r. s. d. e. m. i. s. e. r. a. c. o. r. d. e. **E** t. g. o. u.
u. e. r. n. o. i. r. d. r. o. i. t. m. e. r. e. n. t. l. e. p. u. e. p. l. e. s. o. u. m. i. r.
a. h. **E** t. i. c. e. n. t. s. p. u. e. p. l. e. s. q. u. i. a. p. r. e. s. l. a. m. o. r. t.
d. e. s. s. a. i. n. t. m. a. r. t. y. r. s. f. u. s. a. i. e. n. et v. i. t. o. r. i. e. n. s. e. r.
t. o. i. e. n. t. d. e. p. h. o. d. e. l. a. a. i. m. e. d. e. t. i. n. e. q. u. e. i. l.
a. u. o. i. e. n. t. o. i. e. d. i. c. e. u. l. **E** t. e. s. t. o. i. e. n. t. r. e. t. o. u. n. e. z.
a. u. s. y. d. o. l. e. s. **E** t. l. e. s. e. n. l. u. m. i. n. a. d. e. r. e. t. e. h. e. s.
p. a. r. l. a. l. u. m. i. e. r. d. e. l. e. u. a. n. g. i. l. e. et d. e. s. t. r. u. i. s. t.
d. u. t. o. u. t. e. n. t. o. u. t. l. a. o. u. r. e. m. e. n. t. d. e. s. y. d. o. l. e. s.
et s. i. a. i. m. e. n. t. o. u. v. i. r. v. n. e. m. i. t. o. m. e. i. l. a. u. d.
i. t. e. n. c. o. u. s. t. u. m. e. l. e. d. e. a. b. l. e. l. e. m. i. s. t. e. n. f. i. a. r.
d. a. n. t. r. e. m. p. t. a. t. i. o. n. d. e. d. e. m. q. u. e. i. l. n. a. u. o. i. r.

onques eue signant. et dont se remémora de
 l'exemple de saint lenoir. si se desvillia au
 tout tout mi et se ient entre les sines et les
 ronces. et se torna. et l'onguement et
 senst de la tour de pierre le cros. et quant
 il out estant bñ pñ. demeur et ardan
 ment et mis hors ce qui avoit de hors.
 deshomestement. il sen vint arriere
 orison. Siome il aloit hors de la ville qui
 avoit iornac. et il vouloit repser. il se vint
 chier sous un arbre. et quant il se leva de la
 il fit une croix de fust. et la facha en l'arbre
 et la mur en fustant il payeur mit de l'innu
 eres. et des ce temps me seigneur pour
 l'amour de son chier. guerit illecques les enf
 meres de plusieurs. et fist la terre amme
 bie pour la avissement des merites de son
 seigneur. Et il perdi la lumiere de ses plu
 sens ans avant sa mort. et aussi oncle
 nouvel thobie merigie par l'ore. et vint di
 en pñ deus aussi oncle enlumine de gnce
 et s'idoit sur iours a avoir deus. Sur un
 leue mes iours atoy qui habites el ciel. et si
 me il sauoit bñ son trespassement avant
 il se leva du lit ou il estoit tout malade
 de fièvre le deshermer iour de sa me et entra
 en leghe et on lui longement alerme
 qñ il ont ore. il fist a tres long sermou au
 clergie et au pñe. et pñs retourna a
 hir. et estendi son corps que les moines
 en consume. et entre les pñes des gra
 ces que il rendit a dieu. et des deus lo
 ches mit hors le spir aloie et a face liee.
Et apres le respasse. e. i. x. des imm
 ent de celi les lampes des deus apres m
 qui estoient en son tomel furent mort.
 reues de comie duille par la vertu de dieu.
 et me seigneur a l'ouli de monner illec
 plusieurs sances as malades. et sime plu
 sens autres miracles. En l'ime esco
 meme et avoir avoir en pñe. i. solan
 gent dui sien compere. et apres ce il est

fonda sa foi et ma que il ne l'avoit enquer
 recu de. et l'ouli. Et celi qui avoit deus
 qui l'avoit pñe l'ouli. Jure moi sus le
 corps de nra. Jure. qui les merites et les
 uerites de celi saint. que tu ne les as pas e
 us de moy. et te te amenerai. Et qñ celi
 herdi cuer ou leuau la main pour inter
 tantost la terre remance vint apres
 el lieu ou il estoit les. i. x. lieues haucierent en
 la terre leue. et apres ce il fit mort anti
 cre iour de tres male mort. Et temps
 de l'endenge le pasteur dui religieux ho
 me entra en la bigne dui glorieux homme
 et embla son saint plam de gnce et si co
 me il retourna a des compaignons auer
 sa proie. il li demanda que il leur ap
 port de la proie qui avoit apore. et lui
 bunta sa main dedens son am la terre.
 et de la fenestre la via. et toutes les. i. m
 ms alchierent l'ach. que la fenestre de
 quoi il l'avoit acole. ne la desherme et
 vint el. et il ne pouoit oster. La bou
 che l'ouli. et par di le parler. Et dñ. com
 tres compaignons se levierent et amene
 rent celi enfant a sa propre maison agñt
 pñe. et distrent ce qui l'estoit envenu. et
 le religieux qui estoit son mestre en out
 pine. si le past. et ala auer l'alegli
 se. et la gentolla auer li en pleur et en
 larmes entre amener la de l'innuante de
 dieu. et la veut l'enfant par la proiere du
 saint. que il se releua tout sain. et celi
 saint l'ouli gouverna. xxx. ans leglise.
 et quant il finit a compliz il mourut en
 la. v. id de septembre. duquel le cros fu tñ
 porte de saint bertin et monner de saint
 nichin. et la est en fenel. e. i. x. de saint
Et si bertin l'ouli son bertin alle en
 l'ouli de constances et sen ses fñz.
 ala dñ. i. compaignons. mñnolien
 et elbertin. et sen alerent a saint rai
 mer. qui gouvernoit leglise de tñou

enme · on quel isurent receus ares gina
eusement et firent en uoies a pieesch
er · et accomplirent honestement pleu
lalom · onniel leur office et adchale ·
noble et riche home si n'avoit nul enfat
mes vult faire leglise son hon · et d'ici
seul au lenoir au denier · il donna toutes
ses possessions · et n'ait il auoir au denas
on compaignons · si que il feissent aller
· et vinrent en lonnien · du lenoir pier
res apostre · on il ordenassent une com
paignie de moines · et ainsi fin il fait · et
donc achate en esau de noion mort · et
ammonien fu souhaine en esau de noio
et eberimen fu fait alle de saint qu'etm
de immolien · et saint l'etm de moia el
el lieu qui li auoit este come dedien · et
omien a queir li eses compaignons ·
plus convenable lieu afaire · et comen
ces il se revoia de ce que m' seigneur
dist · Sans moi ne puez vous riens fai
re · et pour ce amist il tout en l'ordena
ce de dieu · et m'ost il enna en une nef
sain gouvernail sain amon · et se mist
en r'giant esau qui est tout au dit mo
ner · et la nef estoit tant seulement me
nee ala volente dieu par le seruite de
l'angle · et veilles cele nef estre en pa
mre et de toutes parmi les vides de ce
fleuve coumant insames tant que ele
vint a par convenable ou ele sairent ·
et donc omien a saint l'etm achate
ce terter · cest mon repos par le siecle de
siecles · a habiter et · et ce h'ognit me
ce hen · li estoit esleu de dieu · et omien a
a de sie · illec · et monner amon · et si
chm · en lonnien · de saint jre et la vni
drent homes religieux de tout et en
anna en brief temps grant multitude ·
et dieu le glorefia par saint signes contre
le deable qui estoit lasse de ses manue
ses amonitions et auoir grant aue

de grandier les onailles qui li estoient co
mise · et se comatator par en la sainte esleu ·
Apres la mort de h' · et · et des miracles
semo miracles par la desert de h' · mort ·
a son sepulchre · Trois homes ala mort du
d'emande estoient entres el regne apres
le monner saint moine · et estoient en
l'and de ce h' · et estoient en une nef ·
tendoient leur rois a prendre possession ·
et en ses rois enna multitude de grant por
sons · si que il n'en auoient onques m' ·
pris en une nuit · et de la nagierent au
pour que il auoient a construire a enner
apres leur p'ch' · mes il ne se p'nter
onques monner · de la nef · et · et diach
p'drent l'office des piez et des mains et
furent tout onniz de cor · et l'enera fin
conten de l'office des piez · et si fin a son
di · et cest toute fois out en p'm' · de
m' · a · n' · potentes as sainte h' · et en
la p'm il vint au monner de siehm au
sepulchre saint l'etm · et enna de de nole
ghie · auant les freres disoient les bi
giles de la mort · et si home il out longue
ment remis sainte almes · et la lecto
de l'etm · fin dite · Il vint m' de h' ·
names h' · contre h' · et senti le ma
lade de par · son de h' petit a par et rem
son oie · et l'office de des piez · et apres ce
le guetison · il se remist a des piez · et
et a m' · me son · et un manue ·
me saint a estre d'une religion et enna
par · n' · tous homes en leglise de saint
l'etm · auant que par grace d'ouir · et a
rienement omien les portes de leglise
fermoient · et attendi leme que les freres
furent entres en refectoir · pour p'dre
refection · et que le clerc sensuale · et donc
omni maliciaient les portes de enes
et enna de des · et par les l'etm au
gent qui estoient tout les lampes et son

les conuincies en laireau. Et si que l
failli. et il sen comenca a courir. Et
si que il meismes mouta par plu
seus aneues espouuantes contre li
alentee. Et si que. et ainsi retourna
par le monstier. Et si que. et si que
pico parus et par les choses que la es
toient. Et ceulz qui la estoient. ont en il
noient point de doubte. qui ne eust les
choses ostees. et creirent que estoit amon
ble et que il auoit emble le samit ne for
et pour ce estoit il omisi tormente de dy
able. Et donc il fu plus et li fu demore
qui li estoit auenu. et il mouta laue
rite du fait. et donc fu mis en prison.
Avec les freres orent pine deli. et le mo
nastere. A comen tel lieu. et les freres aler
franchement. et il ne nescun plus que
vne femme tant seulement. Et. vii.
E manum. r. noble h. encore de com
me li donna. et ainsi. et si que
heritage. et r. monstier. et se rendi auer
en celi. et si que il estoit. avec les freres
il estoit donec mlt deuotement biens. et
cous au monstier. avec r. par apres il o
menca al puer. mais deues et se con
sentoit amantement amonitions et a
precher mortee. et obli que il fust cor
rigie des freres il ne se vult amender
mes les our en l'ingne. et en la par fin
issi hors du monstier. et amena a gne
ner les mesons des freres. et ainsi
laireau. et auoutieres et al puer au
nes el comenement felonnes. avec la
delivrance de dieu qui impelle les pe
cheurs au regne de paradis. et par late
ment li fust par grant douleur du ches
prie la lumiere corprel. Et tel mame
re que aduc il y auoit apome nul des
prochans qui li portast oymie ne
ne li donnaist confort. et aide. et toute
son fait receu de ses freres. mes il le re

prenoient bonnement par les engie
le de parole. Et il fu r. iom. mlt d'iste po
ce qui estoit senae ammelment. Si que
proia qui fut mene amonstier. am
bertin. et si que genouilla devant les portes
de leglise. et se esleuoit clausam iom. ap
ier me seigneur. de ses negligences par
sees. et estoit ammelment en ieunes en
oroisons et en lermes. Et ainsi le pre de
celi monstier. vie lumineuse de li. si le mist
ala porte et li donna chascun son bme.
et celi preneoit en sa penitance pour ce
que il peust reconuer sa lumiere et
deuenir a estre en ces proieres. il si
vultoit tres souvent de lermes. et am
li fust dit son pechie tes de l'essie. Un
iom. qui estoit assis sous lautel. et
estoit el milieu de leglise. Il vint. r. a
soudement que il eut atene. et donc les
freres acoururent et le leuerent a terre.
et il le virent tres clere lumiere. et li
li demanderent oment il auoit reconue
de dieu. et il dist. Queer que il de proier
me seigneur. a pure pensee. Il vint. r.
ammonis iestes a les iex qui issent
du sepulchre du benoit bertin. et li mlt
neut redens tres clere lumiere. et am
tost il fu impelle en son pmer lieu. avec
frere et rendi graces adieu. et de la en
amant il ala par les droites voies de
li. et. vii. de la forsenere de clo
E lian de cousta. m. r. y. del mande
m. r. vii. clome. r. ment. par mar
y. del comen. del pmer. m. r. Signe. r.
leors. m. r. de mo. de pms. et y. comen
tise. il rompi los du bras et leu. et am
tost il est en vne pmer. forsenere. et en
lan en finant. am. amant. ne. pms.
la vie de celi abregiee. mes le pmer que
pmer. martin. fust. par. de. en la. quele il
ordena que il vultoit oster. samit. amant.

Saint braham enoade niarturemt amf
 niant pnter e choferturthame i adogie
 enoir esmbh puraventure igneime de la
 gum son filient amf mesduletoy.
 enoir iene de lame sono nio. nio. nio.
 qur il si mome il fist auancee fante.

[illegible]

que le nō de resigner qui auoient auant
en conuention de resigner selonc la no
blesce du lignage. et il ne fust en ri
ens fors que ordener de l'unt et de men
gier et de demorer alostel. Et estre es la
lendes de may deuant toute la gent et
saluer et estre saluer. prendre et donner
dōne et seruir et puis demorer en
cest estat infans alantre may.

Cantem. w. ne mere lothme fist les
moines de corbie et de chiele. Et reb. de
Ceste roine fu une sainte hantem.
que de gah duntem. w. me en sto
et si n'estre de noble lōme et la foz
noald qui dūc estoit le greigneur. et
estoit gouuerneur du mlaio. et ele esto
it de noble amc de amvome. et estoit ele
de w. et de gahacis regent. p. mte
en aler. chiste. sobre. sage. fust. hant
ble. et gahacis. et si plus tūc au de
tūc prince que il la fist l'untre de
son hostel. Et la miel dignete auant ele
estoit ele seruoit si humblement en lo
tel de son seigneur. que no auant ele
estoit leu. chincement. et les rochit.
leu. apertoir. leu. alauer. leu. piez.
leu. appertoir. tantost. leu. l'untem.
alou. et a. de l'untem. conuenge. l'untem.
muer. et l'untem. nulle lōte. et auant la
fame. et l'untem. fu morte. et l'untem.
la w. et l'untem. et si que ele fu ap
lee en la chambre du prince. ele se muai
en l'anglet dūc auant. et l'untem.
foi. diele. drapier. si que nul ne au
dait. que auant. se p. et l'untem.
et auant. le prince. ne la. et l'untem.
sa. et l'untem. et donc. ele. fu. et l'untem.
chies. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
atouchée. du prince. et l'untem. et l'untem.
grace. de dieu. ele. fu. et l'untem. et l'untem.
v. fil. de. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
auer. ele. mesure. de. et l'untem. et l'untem.

istit. mit. an. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
la. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ha. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
d. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
it. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
en. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
lence. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
m. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
noient. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ent. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
Ele. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
p. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
m. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
en. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ges. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
au. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
mit. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
mit. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
mit. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
v. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
guel. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
fu. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
p. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
nee. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
me. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
bit. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ele. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ce. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
uoier. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
au. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
me. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
no. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
cha. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
mes. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
en. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
apro. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
son. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ele. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ite. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
v. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
ele. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
de. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
de. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.
lo. et l'untem. et l'untem. et l'untem. et l'untem.

mtes vmdrent ab am lide mandrent
 lammofne il font par son miller ane il
 nnoir que .ij. d. siome il ont en mte
 anpater letacher et il ont de proie mte
 seigneur il fu siome dedens tant de per
 ame ane il auoir de pines en la compn
 igne delors les portes. **C**etionr dme
 jnsane am il estoit atable avec mlt am
 tres .ij. estoient entre les autres .ij. am
 setenoient demengier char et si eue
 les autres temoquoient denk. **S**amir
 praelst les amonnesta erdist. que il ne
 se moquaissent pas de cenk ane il deno
 tent honorer. et il ne sen vmdrent
 rigier. et tantost le pameient du sol
 er ou il disnoient elm atene avec les
 moqueurs. et samir praelst et al am se
 tenoient demengier char demoreient
 atable. et siome le ane euefane de
 la cite fu mort le cleigie et le puep. e
 lment samir praelst est. **E**ntedine
 de .ij. hom leueche plomer. mes il
 ne lesam que .ij. an et el .ij. om. et si
 me il vouloient ent. r. anre noble h
 ne. il meisme ne le vult m. mes refu
 ta l'elechon a son pouoir et lenr donna
 ostil er les amonnesta que il meisme
 praelst en la chaire deuefane. et
 samir praelst et la resplesdisdit entou
 res elors par samir. ce par gnce. **E**
 si .ij. temps ane il vloit aler ane de
 fance si pnt par une alme on samir
 .ij. am ille estoit. et estoit forment ma
 laie. et tantost il le .ij. par m proie.
 et siome il retourna samir marm leufan
 ane siome il se vmdrent hm la m
 il a complissent ensemble lenr marty
 re. et siome il omdrent ensemble en .ij.
 deu. les luvns de la cite am les fmoient
 vmdrent sus enk et dec. ent samir m
 .ij. et andrent ane octo samir praelst
 et sen retorneient alenr compgnons.

et samir praelst les nupla et vnt. **E**ntedine
 que vnt. **E**ntes fautes ce que vnt de fmes.
 et dme h. le fen dnn glanie el chef. et
 h. e ceruel mlt. et anamz d'entk
 am ane. **E**ntes la mort deli am esto
 .ij. ptes. vnt. m. estoiles soudement
 am resplesdisnoient en cele meson ou se
 fmo estoient mors iestns ane .ij. des
 martyrs. **E**ntes am octo samir praelst
 .ij. pnt apres ce futout vif vte de leus et
 mour. et lantre .ij. om. siome il vnoit
 du vis choi du cheual et se rompi le destre
 bras. et si pnt ane de ses anre me
 bres. et qnt il vit qui ne pouoit estre ane
 pntille medecine il iporta aloi et an
 na li et la fame assint praelst. et en e
 aneant h. pnt. dieu. il se oingnoit ane
 delule de la lampe. et ainsi fu tantost que
 .ij. et pnt ane samir marm. .ij. temel an
 gent pnt. .ij. marm. et ane. ces an
 nes leurent il se repntent ane. et il
 offirent mlt gnt l'abondance de er
 gent. **E**ntes. **E**ntes temps estoit vne
 vierge el pnt de an. breche qui ane
 .ij. elendis. la quele sen font pour. ce
 de anoir vne bngnte. et l'pnt am
 lamoit la fin et la marm. et tantost il
 fu aveugle. mes .ij. ans apres ole len
 luma. et en .ij. temps. .ij. hom. fure
 et demort en bretaigne et mcontre que
 il auoir leu du lieu des pntes et d'au
 .ij. pnt. **E**ntes. **E**ntes du moit refusi
Entes la region de .ij. en engleterre
 hordalm am est ap. et de mision.
 ptes monumenne. estoit .ij. pnt. ane
 hme am mort el pnter temps de la
 mnt. et au mnt reuefane. et al am
 legardient sen fontent. mes toute
 son la fame obi quele fut pnt. et
 demora. et il h. .ij. laies pnt. se
 fin fuctate de la mort de ane. le est
 tenu. et mnt praelst que le bnt. de

recheues avec les lumes. mes il me oient
mît autrement. une mantienne que
i'ene feroie auant. et tantost il se leua
vint au moster de la ville et oia n'ho
aguntion. et donc deua com ces b'ns
en m'p'ces. vne pour la femme. vne pour
les enfans et l'autre il donna tantost ad
poures. et r'pou apres il vint au mos
tier qui est dir es alques et est amone
du fleuve de fude. et la par son finen
out vne secrete mansion que l'altre la
illa. et la demora m'ques ala mort en
merueilleuse conuersion. Et il me
toit ces choses. Un am estoit rethuant
et cler de l'esteue me demenoit. et alo
toit f'essu. contre le soleil leuant et re
nismes a vne m'lee tres lee et tres lon
gue et tres p'fonde qui estoit ala main
secrete. et auoit r'coste plain de flamm
les et m'it espouuantable. et la une estoit
plain de gentille et de tres grant f'oit. et
estoit trop acandree par ses soufflemens.
et estoit toute plane d'armes qui estoient
de toutes de l'un en l'autre coste agunt foras.
Quel quant il ne pouoit souffrir. r'
coste il nestalloient en l'annee. et repen
toient mes que ce estoit enfer. et al q'
memenoit resp'oit en ma pensee
ce n'est pas ciens. si me tuandes. et
si me nons alions auant. le bi r'lieu
plain de f'essues temebres que i'ene
vois nulle chose f'ore la l'eaue et la l'esse
ure de mon menen. et g'ivo motreus de
flamiz. et esp'oissoient du p'ns et re
choient anie. et tantost al am me
menoit se desapir et me l'essat tout seul
et les estences des flammes estoient pla
mes des p'ns donnees auis esp'ois que f'ale
mesmes qui se lenoient avec la fumee
et rethoient avec et enissoit avec pou
oir tres corrompible. Et p'm estoit vne
fontaine de deables rethmans et saillans

tant am amient mene les lumes en ces
temebres. des ames il p'moit. r' am esto
it en son fine de deit. et r'estoit la. et
estoit vne femme. et re deables descendre
avec eul. el p'font de fer. et deit. et a n'ose
esp'ois monit. et de cel abyfine souffla
le feu p'mit es lee et conieo et en la l'oupe
et memenaient a prendre a renailles.
de f'essu. que il p'moit et toute son neme
p'moit il r'ouche. et r'ia aussi amela
h'ent d'ne estoile resplendissant agunt
apres moi enne ses temebres et la estoit
mon menen. qui les ch'ca tantost. et de
ferma a deite et me oment anie.
au soleil leuant. et me m'it tantost l'as
en vne lumiere secrete. et bi r'g'nt m'it
du quel len ne pouoit veoir la fin du l'ou
ne d'ile. l'm auoit p' re ne degre ne fe
nestre. Et tantost i'ene m' par mel oie
nance nous i'ent m'nes que lenir et
rois en h'it. et de l'ou estoit la r'ch'amp
tres lon. et tres le. tout plain de d'ens
de f'essu tres souues et de plus cler lu
miere que le soleil amidi. et la auoit
g'ant comp'ngme d'altre et de gent
se choissioient. et si me il me menoi
re eul. Je pensois que ce estoit le regne
des cieles. et celi me r'p'ndi. ce n'est po
le regne des cieles si me tuandes. et d'ne
memena ouie. et le bi trop ag'nt
g'ance de lumiere. et en vne tres suuene
n' de gent ch'amp. et si sent on deir tres
g'ant. b'f. r'. de l'ep'ouison de ce bi
Et si me i'ene amdie encore si
de de l'ou lemm. mon menen r'ou
na son ena en la voie que i'essue l'ou.
et quant nous remon il dist. la l'alee que
mao l'ou cest le lie. en quoi les ames de
ceul qui attendent a soi confesser. et amie
der leu folies misque ala mort sont exa
minces et ch'asces. et les quel se repen
et se confesser ala fin erissent du co'ns

Et tantost ome il y dindrent samir agul
se lessa lenr am paignie. et sen ala tou
seul el mouir casu tout seul et la ordena
deillier toute unit. Et donc en la possible
te delamir il vit le sepulchre de samir le
noir estre tresplendissant y demme lu
miere ome sil fust tout entour amon
ne delampes. et tantost que la lumiere
passa la resplendence se desayur. et donc
le dir agul se ala la honnorablement et
dormir le sepulchre par le coste et lesqum
tion ce amil nomma dedens il mist en
rienel de reges. que il auoir amant ap
pareille ace. et quant il out ce fait et
il fust en son amil yre lieu il comra ses
compaignons en la voie. et quant il fu
retorne avec en h a fient il alerent au
monier. mes amant que il toucha
au ressel il vit a y lieu amil apela neuue
rue. qui est a bue lieue du dir monier.
Et la ledenant dir alte ammolm ala
lencontre amolm honnorablement a
ner gaur amolm de pueple. et ce am
meuierne digne le dir ressel. Et donc na
ir de cel ressel les tres amolm os am la
gedoient colusement enclos et agn
les plus petis des greigners. et am ce
fu fait. et a que y. cora more fust a
pore a enseueh. des quelz lmi estoit a
me. et lami de fame. et donc il lemplo
gordner vne merueilleuse chose. que
am les greigners os fust amolm
le cora alome. tantost par les merites
de samir le noir vie fust due am cora mor
et donc il lemplo que les menem os
fust amolm le cora de la puelle. et
nost ome ce fu fait la puelle reue am.
Et donc par leur merites amolm clere
ment que cestient le fiere et la fier.
am auoient este apores. et a ceste cho
se este veon de gaur mltitude de pueple.
et si pestoient les cytoiens du mandam

deserment empere. le cora de la samir de
eige par la dispensation de lmi am. ym
ce que y. a gaur amolm ne fust
pas enclos en y. ser am. ome les liee am
yueis pouoient bi leusse achas am y
ser. et amir ses lmi ce senetouient en
la cite du mand. et emporement amolm
le cora de samir escolace. Et vne yghie
fere amolm meue el no dicle de les lemm
de cele cite. en la quele le cora de lmi
mblement porte er mo el toumel. et
apres ce la lmi amolm de mlti clea am
soir chas am om. et par ce phisem
samir amolm la assemblee amolm
gualie discipline par amolm de deuonoi.
Et enre tant lepre honnorable amolm
molm amolm amolm en son am
inge en quel lieu il metoit digner
le cora du tre samir le noir. et amolm
de prioit vne unit me seignem. amolm
ael uer. a fin que il l fust monier de
nement. il vnt soucement vne lmi
ere du ael am luyur amolm amolm foudre
et l fust a tres apremment le lieu ou l
deuoir estre mo. et le lieu ou il lemplo
ta fustoit. y oratont de la samir de
me de dieu. y. y. amolm amolm
El an de constantin tres de cel temps
am le y. amolm enel Sigilert.
ome dedens fu tormente yre amolm
roy de lone esml et amolm. **C**en
enstamir. la r. el ael amolm el ael d
moye amolm et tout le monde nem
bla si que el endidit amolm esml amolm
de. **C**en an de constantin y. yre amolm
fist. y. amolm en el gletene et establi mlt
de chose profitable aloglise. et amolm
yre amolm esml le lmi de penitance y
merueilleuse y fust de discretion en de
mstir la maniere de chas amolm yre.
En lmi y. de constantin. **C**en an
y fust amolm amolm la lmi de amolm

en noblesce de son langage
ge par gaignement noblesce de l'homme
mieux et par les proies de l'uesane
Il gouverna tres noblement une ab-
beie demonies et apres ce que clout
le fu mort cloutant li par li suer au
et par ce que le sens de li ne souffisoit
pas a gouverner le royaume il fu o-
raunt de celi roy et des barons et de plu-
sieurs euesques a demorer el pais
par le conseil et la parvoiance du
royaume et la selonc la pitie de dieu
il prist tel aue que il deueni a estre
parmen en euesque d'osun et x.
ans apres ce que il fu euesque clout
le iemie mort et le saint homme
fu plus chier de lesorgues par la
volente de dieu et des nobles princes
qui demenoient le gouvernement
auec li furent chylde rich roy qui esto-
it frere du roy cloutant et estoit en fait
mle homme avec ebrumen si seffor-
coit que rhodrich frere de celi chyl-
de rich fust roy d'auant l'ainee et non
pas par le profit du royaume mes
par ce que il estoit iere de sa pueste
estoit l'ingueno atout si donboit
liu du roy et des princes et d'anc-
ne par venir a son entente si qui re-
quist au roy y contre de mort que il
lessast le siecle et demorast en r'us-
ther de que il il ot via et par ce a
son frere rhodrich ne feust auame
chose contre le royaume il le tint e-
fiancele garde si que le peuple tout
fu en gaignant pas que par la man-
re de l'uesane et la sagesce du roy
toute France sefforcoit et ebruaie-
ment le deable et an apres il estant
une grant aduersite que le comen-
ces par leur manues amonnesta-
mens de grant amon que il auoit

du le saint homme firent tant que
celi roy leur engainne l'ingne et que
il par comme te l'ingne leuait si
que il enquerit auueusement la
amuablete et la maniere de la
mort de li avec l'uesane souffisoit
de l'homme et a coloit tout l'ame
et anemo et fust tant au roy que il
celebra le iour de pasques en la cite
auec il estoit euesque et celi iour il
li fu denonce que le roy parferoit ce
le nuit tout auec que il auoit tant
et sa mort et il ne uoit par de pa-
our mes celi iour il amma auec
le roy en la messe par le sump de no-
tre seigneur il fu si son precurer d
el monstier de l'ueu il serui adieu
et aebroment am habitoit illec et
se rapistoit en habit de monne auec
il fust toute chaire et fust demore
le roy fu mort et siome rhodrich
gnaat les cyuens d'osun sefforcoit
et sen alerant a l'ueu euesque et li
quistent a l'ermes que il retournast
a son eglise am auoit tant l'ougue-
ment estre sans inster et ilonna
mit par le deus de ces cyuens erpar
le comendement de l'alle il retournast
son siege againt honneur et tant
fust ebrumen demore a postur ce r'adi-
re ieme de l'ueu et le roy donna
la dignite de sa seneschauie si que al
am auant auoit estre manues et
toutes choses fu apres par ecesso-
it toute son estude a ce am conuoit
toit tuer le bon legier et donc che-
ualiers furent enuoies par tant
le hors de la cite et auant l'ome adu-
en apur ceste chose la ou il peschoit
il amonnesta le peuple que il ne do-
tassent et tantost il renist hors de la
cite en habit de l'uesane et ont grant

procession de gens qui pleuvoient
et dont si pris de chevaliers. Et pour
ce que len ne leur avoit pas oman
de doctrine il hosterent les iee solot
et que la pssar leur avoit oman de
et puis furent enclos en une religi
on d'altre. Vj. b. du martire de li.

Et .ij. ans apres ce. saint legier
fu amene el pilaire le roy avec que
rui son frere. et avec lui d'autres que
ebromen auant envoie en essil. Et si
ome aus paroles despitueuses de ebro
men il respondoit paroles atremp
es et de droiture. Celi tantre omanda
que guerri fust agument de pier
res. et fist tout .i. nom. courre leuef
saint enesque nuz piez p'm .i. fleu
ue fuo pierres tres agues. et il fu de
mene par force. et quant il oi que le
saint enesque loioit dieu entre ses
torment. il li fist encier la langue et
les leures et lenlher en grande paine
ne gu de a nouueaus tormentz. et
celi a qui il fu l'illie ne le voloit pas des
ordeneement tuer. mes le mist en
.i. monastere de noname. Et quant il
fu la .i. p'm demore il recoiut dem
nemen plane office de parler et
de prechier. Entre tant le roy fit
odrich et ebromen assent leuier. i.
concile. el quel par le mengement ce
dieu ceulz qui auoient mo la main
en leuesque oient ce loier. que l'un e
fu envoie en essil et en la p'm fu
decole. Et l'autre a qui ebromen auo
it pour ce done. i. enesche fu i'epo
de manueche et fu l'unt et tormente
deuant touz. et puis se prind a .i. laz
et apres ce legier fu omande a estre
amene. et fu tenu hors du oale que
les enesques ne le venissent. Et si ome
len li demandoit illec des choses a a

uenir et il en respondoit la verite. Il
dist de li. et de ebromen. et eut et q'it
il feuoient len. vie. Et donc q'it e
men vir que il se glouefioit de son mar
tyre. et du p'tuel torment de li. il fu touz
ofus. et lesta celi hors de sil. et le l'illa
a recheuer agarder. Et si ome le che
ualier menoit leuesque a sa meson
qui estoit long. leuesque oit soit.
et .i. de celi de la compaignie li donna
l'ont. et tantost une grant lumiere
auironna le chief de celi enuamere
d'une couronne. et q'it plusieurs vi
rent la lumiere d'un. du ciel. dema
derent a leuesque que ce estoit. et donc
il se mist a genoz et rendi graces a di
eu. et releua ceulz qui le menoiert
qui estoient cheus a terre pour la pou
our d'un pou de resplendeur d'un. et
dun. apres ce que il ont oit. et leu
fist tant que apres ceste chose il sema
mndrent religieusement. et quant
ebromen oi ceste chose. il enuoia .iij.
martireus et omanda qui li fust de
cole. Et donc il fu hors de cele gra
de. et si ome il le menoiert hors par
hes seces il dist freres. il n'est pas mes
tier que vous traueilliez plus. mes a
complissez a le desu. de celi qui t'ous a
enuoiez. et a ces paroles .iij. diceulz
furent deunement impolez de leur er
reur. Et si ome il requeroient p don
agenoz. le quart tantant a eulz deo
la lesant quant il our oit. et le cor
du saint qui estoit en essil de p'mole
decolement il ieta a terre au pie. mes
.i. p'm apres il forfena. et le dyable
le ieta en .i. feu et fent sa vie si ome
il auoit deserm. Et .ij. ans apres la
passion du saint ebromen oi que il es
toit declare estre saint par moult de
miracles. il fu tormente de nuee et en

noia cel chivalier au laioir ginde
rapport li laceramete de ceste chose. av
cel chivalier enmeus et orgueilleus fen
duple la toille du samit et dit. anme
celi am avir que a mort face miracles.
et tantost il fuma delanenn. et mo
rut soudement de sa ppe mort et lo
phus le samit. Et qur le felon apostat
oie. il fira et tumba de mie. et si
ome il desiroit estre me la toille reu
mee du samit. En ces meismes iours
que le samit avoit amant dit au con
ale. il fu octis d'm glame. et si ome
ont pris le cors du samit. et len le pr
toit au mouster. donc il avoit este
atte. il resplendi en la voie par tant
signes miracles que nul ne vnoit
alien bonne foi qui ne fust tantost de
l'ame de toute tristete. Sigier. En
lan deuant dit samit thian estoit de
vnmbrage enesque fu cler. Et lenoit
le. leue. par fu cler en leglise de rone.
Si. i. di. de samit vigile enesque d'ancr
En temps de celi. re. i. d'ome prestien
samit lenoit. samit vigile no. ce
ble par lignage et cler par samite fu
reb. aus enesque d'ancr. et au v
ne eglise de la benoite vierge marie
des mms d'ancr. et le desia d'usen pro
pre. et establi dedens. r'oument de moi
nes. et fu la meisme du hospital q
est dit meson dieu. et d'ima a legli
te tres grans possessions. et celi pr
sa samite f'ichaignes adanens de
droitme et fu mal de l'umathon tenet
chal du v. de f'rance qui loctist en la
forest de cone empres opigne. Et ce
li l'umathon estoit successeur de bro
men en cele meisme pance. et si co
me samit vigile estoit empres de opigne
ata ppe cite. len le port par
la cite de rone. et si ome il f'ison par

tenant une me. i. le anele amant
coupables. i. r. tenn. l'ien en chuen
nes. les chalmes. i. r. tenn. l'ien en chuen
vimpies. et il fu en l'ors. et ome
ciant aie eber. les eber. du leuoir
vigile. et p'entent les chalmes aie
glise de la benoite vierge marie que la
noir faire. et r'comandent et tonte
lem. l'ingme au leuoir vigile. lue. En
cette tempeste. l'at. fu echee par l'um
et me indignation. et le soleil de f'ant en
leure du iour. ausi ome d'isme e'entia
de none de man. et en celi meisme au. vne
tres grue prestence vnt apres p'ap
mo. en m'guet en aost en septembre.
Et si fu ad'ne a r'ome mortale gr'nt. et
en ceste prestence la cite de r'ome fu si desu
plee que les citiens sen f'moient par
les laus r'entes. et que les l'ites et b
sons croissient dedens la cite. et d'ne. i.
angtes app'ent visiblement a p'usant
i. l'v. et i. mal et aloient p'm la cite.
et les mames angle p'voir. r' glame
a l'enn. i. espie en sa man. et tant de
for ome il f'oit de ce glame a r' h'uo
a meloq' meson y leonandement du
lon angle. aut'nt d'omes estoient m'us
hors de cele meson com mozo le iour. en
fuant. meo il fu dit par r'elation a
amant qui estoient en la ville que cele
prestence ne cesseroit deuant que
quel de samit se l'amen f'oit fait en
leglise de samit p'ie qui est dite samit p
re ad h'ens. et il fu am'nt fait. et uer
les reliques du leuoir martyr sebasie
furent ap'rees de la cite de r'ome iler
et tantost ome l'antel de li fu fait en
la dite eglise cele prestence cessa.
En ce temps fleuri aut'nt l'ormorable
enesque de l'ind'f'me qui est orendo
it dit l'ondres. et le cors de li fu des'fom
et aus apres sa mort. et e' e' e' e' e'

le saint ericant p'v'n. et il hy'p'ma-
nlt' p'fablement toute humeur. r'o-
lenesque le fist agnir hominem rem-
ner am celle. En la quele il fu p'v'n
en nobl' p'mlt' d'ancee et p'mlt' p'v'nle de
dieu et p'mlt' foi et p'mlt' miracle. et en
nemid vne compaignie demoree en
p'v'n amuec. Les queh' il acquist anie
seigneur p'essamples et p'amoueste
mem' de salu'. Les queh' lui galelt
p'v'n. fu auant son esmeu de signur
malice de di'able que il m'doit b'i que
lame sen alast tantost. Et l'ome de dieu
ap'air ceste chose et fist oraison p'mlt'
et benesam. et li hominid que il fist de
uot en iermeo. et ap'ies ce il h'milla
le l'iston qui p'v'nit en sa main. Et dit.
Fih' d'ice ferme que tu ne moris p'v'n
maintenant. et tantost il fu guer'.
En r'ant' temps vne n'mr p'fortime
la flamme du feu v'loit p'v'nit les h'i-
bitacions d'n monst'ier en aridant tout.
Et l'ome de dieu leva soudement ses iex
en ciel et de p'v'n le dieu tout p'v'nit
que il restantist la force des flammes
siome il fist restantidre la forme de na-
bugo d'v'n'or. p'mlt' les. m. enfant. et
tantost que oraison fu accomplie. il
restantist la force du feu p'v'n amman-
tement. que il ne p'v'nit onques p'v'n
toucher nule chose. avec toute la for-
ce de v'v'n se m'it ensemble et amoz
n tout aussi que vne tres grant l'v'n
ance de p'v'n. et en la p'v'n il sem' s'abi-
e en p'v'n et restantist en n're seigneur.
Sigilert. En l'an. v. de m'm'men theod-
rich roy de f'm'ice se comb'at a herthun
te et a p'v'n et fu l'v'n. Berthune fu
ocis de ses gens. et theodrich roy fu p'v'n
de p'v'n. p'v'n sou'mist a li contre nor-
mendie. et seignoria tout seul sans
theodrich. et am'm'id mlt' lestat deo

choses. L'imp'la saint' l'v'n'ert en le
nesque du n'mr. L'v'n'ert remole mo-
nir. C'est. v'v'n. l'v'n'ert de v'v'n de
gletent avec. v'v'n. compaignons. l'v'n
noble p'mlt' f'm'ice en f'm'ice. L'v'n
Amidulle qui estoit n'eu de ansegi-
te de p'v'n son frere Amalchise greguen-
de la meson. si fu cler en f'm'ice et fist les
counens de f'm'ice et de f'm'ice les.
Cest saint' l'v'n. v'v'n. de m'm'men
dulle fu ne el p'v'n de dulle alle.
v'v'n. de nobles et de reli'g'ens p'mlt'
et son pere fu Amalchise frere de p'v'n
fih' du prince des f'm'icois. Et siome ce
si saint' Amidulle fust n'eu de enf'it
ce son agoutert v'v'n. ce f'm'ice de cheuale-
rie et ce d'v'v'n de sale v'v'n' m'v'n
noblement tant que fu establi contre
de celi palais. Et celi av'v'n'it en v'v'n
saint' et en m'v'n. et p'v'nit de p'v'n.
e il h'm'it l'v'n'it v'v'n. et m'v'nit
v'v'n en sa p'v'nit les choses celestes.
Il estoit f'm'ice av'v'n'it. humble a
ob'v'n. ferme en la foi. p'v'nit en l'v'n
ocum'v'n. Tres v'v'n en p'v'n. d'v'n
et en v'v'n. p'mlt' n'eu en conseil.
et n'eu noble en charite. et en la p'v'n
la m'v'n'it de ses p'v'nit la v'v'n
ce que ce ne fust p'v'n de son gre. il h'm'it
es'v'n'it vne tres noble p'v'nit. avec cha-
ste fist les noces. car il la m'v'n'it de
garder v'v'n'it et ele le consenti. et
f'm'ice a c'v'n'it l'v'n'it de s'm'm'it l'v'n
v'v'n'it. Que n'v'n'it l'v'n'it de c'v'n'it.
et ele fu cou'v'it du v'v'n'it de reli'g'ion et
fu l'v'n'it sainte nom'm'it en v'v'n'it monst'
er. V'v'n'it siome il estoit en c'v'n'it
l'v'n'it se'v'n'it. et il se'v'n'it am'm'm'it
deses gens. et n'eu n'eu queh' est'm'm'it
gens cou'v'it f'm'ice. et il p'v'nit oraison
p'mlt' gl'v'n'it. et tantost cele compaignie
des m'v'n'it fu si f'm'ice son m'v'n'it que

ele ne pout onques l'uy plus pres mes
 fu receue par la vertu de ihu crist. Et
 en la pfin il leua tout et pout dieu deuo
 ine. et fu premerement en .i. lieu qui
 est dit mont faucon. et habita avec lui
 childe. avec le deuant dirroy par le mal
 uois conseil des siens sefforcoir a faire
 villaine. pour ce que sans son amandement
 il muia son habit et se mist en religion
 de moine. et amanda quil fust a pe
 tenant li. et si come il se laissoit aller e
 la royal meson. il en contra deuant la pe
 te du palais. .i. pout homme qui estoit en
 charriot et n'avoit pout d'autre meson
 qui estoit chariot en la lue. et oient par
 se celi chariot. et auant qui l'avoient de
 soule se moquoient del. Le saint homme des
 cendi du cheval sus quoi il estoit agitant
 pout. et rendi la main au pout homme
 et le leua hier son chariot de la lue. Et m
 tost. r'angle vint du ciel blanc vestu co
 me noir. qui torcha diligamment le be
 tement du saint. et le fist aussi blanc co
 me il auoit auant este. et par la grace
 de nre seigneur am garda son seruant
 le roy par ceste chose. et donc amanda le
 roy que nul ne l'ist que de l'omane.
 et li dist que il gardast son saint pout.
 n'ob contrerant touz ceulz qui l'avoient
 acoute. Et aussi le roy le fit amener
 en saque au lieu de son habitacion. **vj.**

Mais par apres il .i. c. de sa ouer
 leua celi lieu pout non er de se m
 occasion et ten ala on terrouer de mdes
 elysant la on il fonda en son propre le
 ritage. .i. monastier. et si come il estoit il
 les es loenges dieu agenouli. .i. sonneil
 le pout. il estoit touz m puez et en p
 de l'esteure sus la terre nue et oit ag
 noullie. Et auant le dyable vit que il fa
 isoit ainsi. si li faisoit mlt de mal et
 en uillant et en dormant. si que il se fit

formoit pout. heschant en forme de let
 tre. auisant et de seipens. et se .i. m
 irali. mes il uincoit se eschivement et
 se force par le signe de la croiz par force
 d'astuence et par de l'omane oraison.
Adonc vint que il avint plus que il n'avo
 it acoustume. l'ancien vint et se moquo
 it del. et dist lai plus vilhe que toi ceste
 nuit. et li dist iene d'oubte pout. mes cest
 pout. messant aus autres et pout a
 avist son dampnement. et pout ce
 uilles fu par tout. mes la char am
 ma n'os a ceste sone de coros sera d'ante.
 Et donc se leua de son pout de dormir
 et il estoit apresce d'uer. il omenca
 a pleurer touz le pout. et el milieu
 de la nuit et de la glace. et touz pout
 guement. et chantoit tres deuotement
 am seigneur. Il se mist si a g'amer
 ses ieunes que il ne prenoit viande la
 semaine que le pout. .i. le amir
 et le samedi. Et apres ce il fu amon
 te en vision que il visitast les liex de fi
 ce deuers occident. et vint a ven. et
 saint oen le reut h'morablement. .i. la
 soit ce qui le refusast. il le fit son dia
 cre. et apres ce il le fit consacrer apre
 sie par le lenoit audement. chesme de
 truienne. avec le saint homme conno
 toir mener plus estonte die et am
 na g'amment les seies du desert. Il
 amir que le prenoit erthmoals le re
 cut en une petite pue de terre en la qle
 il fonda l'altre de fonteneles avec
 goudon son neveu. et fu illec aussi
 me. .i. rude habitant. et estabiller
 moynes en leur celles am etendi
 ent au d'ami seruis. Et si come bian
 de leur fust fruite du tout le celer
 et li dist. et al am se fia en nre seig
 neur. li dist am se fust. Et entre
 tant la pine de nre amonestia par

vision. la roine li misteunt. que de ame
mistr au rei. au de dieu qui estoit el
desert ses necessaries. Et qnt ele fies
neilles ele enmoia au d'ant de dieu.
chaos chitice de vmes. et il en rendi
grace adieu. et quant il estoit en laa
ge de .mij. .x. ans il estoit si noblement
fort que en la tomer de mams il estoit
ren passer les reines. et pour ce m
il est vrite que il dist souuent mist des
choses d'ancien. **V**i. .xj. de son respouse
en la fin quant il ment et de son
estoit en son desherement de en fin
age. il supplioit souuent amie seig. no
neur que il lotast de ceste tulle de tristhe
ce. et le feist estre deuant li. et il oi ses
proieres et hermoia vne maladie. et
.iii. miz et .iii. iours il finant en pensee
aussi ome en d'ant. et monstroir la
pote de pmdie ouuerte. avec l'ame
enueus vit que il estoit leme que il de
uoit estre guere donne. si fu la tout en
sanglerie. et resforoit despuant le sa
nt en mist de maneres. Et les fiers
qui la estoient ontent que il estoit en
tel estuf. et disoit que il estoit amio
ne de la fontaine de la grace de ihu crist.
Et l'ame am lempeschait estoit de m
nement chace. et en la par fin il regar
m du signe de la croiz. et en .xj. hial du
ont il rendi lespir au ciel. et en cele me
isme heure il fu oi vne celestiel chitice
d'ancien de ses deciples. Et tant oen fu
a son samit respousement. et fies deue
li en leglise de saint pol. et y fu .xl. ans.
Et apres ce il fies de la en leglise de sa
nt pte en la denre seigneur. **V**i. et .lxx
viii. et d'ne qnt leu. tombians furent
d'ouuers a l'ymptees et a loenges. her
grant soueure d'ouder en mist. et fient
trouues entiers en li. et les vestement de
quoi il estoient vestu. aussi ome si eusse

este en seneli en ce meismes iour. Et le
iour de cele samite chitice non fies de
choir. des hial d'ant. Et apres l'ouuer
de saint l'indulle il fu en nobli p'nt
d'innacles. Euer si ome vne samite el
iour de sa feste el pte de calais en vne bi
le clumpme fies de oenre de d'ne. et
l'ouuer li defendent et despuant leme
p'ntes et ne les reuoit que pour noient
et ce iour le pueple aloit au monsther
et entendit aloer dieu. Et tant la
main de moi ele demenoit la reime par
la tole par son fol l'indement. il en redi
et la reime li acidi ala p'mme. si que
les iouures des ougles li estoit fies.
el malieu de la p'mme. si que mist nele
p'nt esnacher. Et ainsi ceste samite
regiee par la vertu du samit ala alegli
te. et quant ele regai de la chaille en
la quele les membres du samit reuoit.
et ele or regai de la chaille de de
la reime li chitice de la main. Et si ome
le iour l'allemanie d'ant par la main
la reime de g'mame et de m'oume qui
estoit reime de p'mme. **B**u des chitice
du monsther de fonteneles qui auo
it no segnaned qui estoit avec d'ou
tres chitice de l'allemanie. et d'ou
tient les reides des p'mme. si fies
d'ouuer p'mme. Et si ome ten leme
au lieu ou il deuoit estre de cele. il regai
souuent l'ouuer de son p'mme amie l'indulle.
Et .x. de ces samit ome qui auo
it no allo le o'menca d'ouuer diligam
ment pour moi il no'moit si souuent sa
nt l'indulle. et il li respoudi. en l'ouuer
pour ce que ie sui son seigneur. et avai
par la proiere et la samite de li l'ouuer
liure du p'te de cest messat p'nt.
Et celi li dist. Celi l'indulle vint enuier
amoi. et m'oume que ie ne te fies
nul mal. mes que ie te l'ouuer en

et ne te desies par dees amies prole
res que par loam dedieu. Quant a
ia par fait la sollempnite de nre des
deus du claspites. il veni hui
nement a toi par laide dedieu. Et si
me nous avon il sein chose esprouve
e et profitable a touz avians. mel
conques chose qui par sa presence se
ra esclari en legist general. Et la
renonce de l'estoir figure que la
lumiere de vne avoit bñ mesmer
deh en esclamer les questions de la
foi. Il fut en ceus mes il fu avu 4 tres
biau parler l'entier. Bede s'escrist
les choses qui sen firent. Sus gene
si. du caler nacle moysi. iij. livres.
Sus samuel. iij. livres. Du temple
salem. i. livre. Sus esdras et nee
mes. iij. livres. Sus thobie. i. livre
Sus le pmltier. i. livre. Sus les pmu
lvies salem. i. livre. Sus les aniaas
des caniques. v. livres. Sus mar.
iij. livres. Sus lucas. i. livre. Sus les
epistres canoniques. vij. livres. Sus
les fairs des apotres. i. livre. Sus la pa
lipse. i. livre. Des questions du livre
des roys anotellien. i. livre. Des lier sa
mo. i. livre. Et s'escrist de temps de
l'ame et mlt amies choses. Vj. et
En lan pntien pnt. viij. delem
lempne en lan de mē pnt leon pa
seigneur. vj. m. xviij. idu trien Sigi
monde. m. v. r. le. et fu empiere l'et.
ii. ans. En lan pntier de cest. Wille
brordus fundue clement de seigneur
pnt. et fu saar eueque des frisons
pnt. proecher la foi. et fu establi il
les siege deueque du don de pnt. pa
ce. et fu dit Wulfrinch. et orendoit
ans Wulfm. qm est ordene duns
de la gent qui sont dit Wulfr. et
est odie ausi que chistel de Wulfr.

en langue fannoise. Et adun abur
chistel a l'entree de fance. Sante lal
lien avec ses deaples. Eloloman. et
tholua. furent martyres en ceur de
gelame fance de gothleir pnt. de
Wulfrinch. pnt. ce que ele se don
toit estre de pnt de son mari. que lal
lien sile reprenoit pnt. ce qm avoit
pasie la fance de son frere et il mesme
avoit fance. Et cele mort fu longue
ment atapie et celee. Et gelame et
les martyres furent tous duns
ble. et la mort fu sene par confession
En lan ensuivant sante vrsaire
pnt. agoniser le coment du liege
par la proiere de dulphe pnt. qm
le comendement du pnt. pnt. de
qnt fance d'apnee fu celebre en com
mole de nismen empiere et de big
lien pnt. et quel fance biglien n'ost
bñ receuon. Que seige pnt. le pnt.
denotement et le ramena a com
dence. Sante l'ergne mar de pnt.
pnt. fance en mē seigneur. hne.
Et les ambians si comendement ausi
que. et leonce empiere emioa com
ent. Johan pnt. avec gnt. com
pnt. et qnt il vnt en car. tige il al
fit. fance. ceulz de d'ant. et la demou
rnt. l'et. et apres ce il sen retourna
a l'empire et li vnt. demou. gre
ignor. efford. mais l'et. qm estoit de mo
re en an. fance en l'absence de Johan
pnt. si estur. i. Absmen. t'berie
pnt. et fu fait empiere et d'ant. ce
li Absmen pnt. la gnt. e qm el
toit demou. avec li et vnt. anage
alaite de vne et entre tant. t'berie
deno fance demou. pnt. le mnt. de
l'et. et pnt. leon. ce et le mnt. e
essil. Sige. En celi an sante l'ant.
si blasma le pnt. pnt. pnt. ce qm

avoit espouse al piade sa meschive
 suo plectur. sa faune legitime pour
 avoit il sa martire au liege et fu
 entre auant et le martire adon
 fiere de cele al piade. et son frere
 fu establi en son lieu. vii. r. ed. de la m.
En la lantier mte passion sainte
 si ne de noble lantier enesque
 erichos parens. et du avit. vint
 des le commencement. aulther eulm
 il fu entodit. et co lerties si que fuz.
 pour ce sainte il estoit ame de son fr
 que apres l'extat son mestre enesque
 duant il de son aeste. mo en leg
 te duant. et si me chilerich ro
 qui lauoit romme en lenesque
 et le tenoit. aulther et avoit devant
 aulther enesque. ont este octo de se
 lons. Les matmes orent enme suo
 li et le despoient de son honneur de
 uesque son cause. et misse fuz
 monr en la chaire enesque pour li.
 et donc lantier son entia en une
 alleie avec. n. enfens. et la mersa
 nes de son honneur par. vii. ans.
 et une mte que il seleva enorons
 il fut par ignorance. r. son p. de son
 suo le p. uement. et aut lalle ont
 fait ce son et ne font au leur fait
 fidit. Qmques aia fait ce son si
 uoise tantost ala aviz. et donc lantier
 lantier tout mte. en la mte mte
 son. et es son cour ala aviz. et si la tot
 ala noif et ala gelee que les fiers
 apres matmes festoient aulther
 et que lalle vit que lantier de fuallo
 it. et donc oi dnn fiere que il estoit
 tout deschaie de la aviz. et donc
 se remebia dnn mandent qu'il auo
 it fuz pour le son. et omande as fiers
 que il alastent la. et li depassent
 humblement agenou. que il sen te

mist. et celi remit volentiers. leu
 proies. et fuz en agant l'humili
 te de lalle et des mones. et li eant
 fient. p. don. et il leur ovia bonem
 et leur plectur du bien de patience ne
 noblement. et apres ces. vii. ans fa
 immonr fu aus. pro. et fuz lantier
 lantier ala proiere et touz pleomande
 ment de p. p. m. fuz amene a son pro
 pre siege agant l'humier. et donc
 si me il resplendissoit. aussi me de
 uant par toute sainte. et avoit
 mist de p. m. conuents par p. m.
 et par essample. n. matmes lomes
 se leuient. conteli et omeaerent a
 tormenter. guement li et les siens.
 et aut uorent i agant. guement le
 uesque. les anno de lenesque les oc
 aient si me il sauoient deservir.
 apres les mmes que il auoient fai
 tes a lenesque. aies dnn am estoit
 am. m. de cent. am auoient este octo
 et estoit p. m. de p. m. ro. quant il
 la moie des siens si la vult bngier
 en saint lantier. et entia el liege a
 nec l'ost arne. et assaga la meson de
 lenesque. si que. r. enfant am vint
 l'ost dnn alome de dien qui avoit tou
 te l'antier brille en orison que sa meso
 estoit assaga de sco amemo. et il am
 se fia en mte seigneur si prist une es
 pre pour chager les. mes il se pour
 pensa tantost et ieta l'ost le glame
 de l'antier. et demoutra que il se sol
 fust. et l'antier en mte. omande que ce
 l'antier plus que a ensenglent
 ses amtes mame ou sans deman
 ues. et aut il se pour. pensoit aussi
 plusieurs monterent p. desus les p. m.
 n. aulther lantier. avec les. n. neueus
 de lenesque p. m. l'antier et l'antier
 aut et les on amment a l'antier.

a complo que celi lieu auoit este dest-
it des loimans. **E** pource pppm mo-
rat. et halles martel son filz de alpi-
ade siour le siege de la prince. huc. mes
philipm qui estoit leiege si ennoia en
enil air euesque de costentinoble. iust
en celi siege. i. qui auoit no. iohann q'
estoit faus pphete et de sa secte. et celi
philipm ennoia a constantien par
lettres de son mannes enseignement
les queles le saint isme refusa par le
conseil du pueple romain. et romain
di que len ne meist point son no es
lettres. et que de ph nulles de rentes
de isme ne fust lenue. ne que il ne fust
recoide en la sollempnite des messes.
et auant philipm out este empiere.
an. et demi. anastase se dreca contre
li et li aiena les iex. et le mist hors de
la dignite emprial et prist asin l'empire.
vi. et xix. de l'empire anastase se
E thymien qui out et de la biesca
fu dit anastase. vir gile. sigib.
fiosa a philipm les iex et l'empire.
et resigna. ii. ans. et omenca en lan
deux seignem. vii. et xvi. et du mo
de. m. vi. et. lxxviii. et el pmer an de
cesti saint gile vint de grece en prou-
ce et fu cler par samtee en ses fies.
cesti giles fu du royal langage de
ceulz dathenes. et fu ne de pmez cre-
tiens. et apust lettres en son enfon-
ce. et. i. iour. si come il aloit aleglise
il donna marte a. i. qui se gidoit et
li requeroit l'ammosne. et tantost co-
me le malade tout testue il recoim-
sant. et apres ce que ces pmes fu-
rent mores il donna pmi. dieu tout
sen pntomome. et en faisant mist de
miracles il dubta le peril de finem-
hymame. il testa tout et sen vint se-
artement tout seul au ruiage de la

mer. et bit de long les marins. et en
lamier ou il perilloient et dont firo-
ison et apela la tempeste. et dont firo-
ancient les mariners. et dont firo-
ient que il tendoit aler. an. et. ii. le re-
graciarent de ce quil estoient sames
par ses merites et li pramissent quil
se porteroient volentiers avec enhy-
noient. et dont si il fu tenu aarle et
il out demome. ii. ans. avec saint com-
nen antenueque. il am connoit le
desert seu par secretement et fu lon-
guement avec fies. et tantost
mite. et la si come l'hm et la terre res-
plendist par miracles il doubta a
les miracles que il faisoit ne desple-
ussent ala reuerence de son comp-
non. et le lessa crenta plus auant
el desert. et la par. iii. ans. nescun der-
les et de manes ce du lait d'ome cerue.
et si come les esauers ou i. d'hyer
la as testes il vint la cerue am no-
rissot giles de son lait. si descomple-
les chiens et lenfurent. et si come il
la fauoient fies l'insuement ele sen
couri as pices de saint gile ainsi que
a refuge. et tantost les chiens senie
fornerent auier a leu. mestres. et
la nuit sen vint am les conuincit
a retourner a lo stel. et tout aussi fu fa-
it le secont iour. et quant le roy et
lenesane lonrent il senalerent la a-
gunt insuade de chiens et de tenens.
il vint la cerue et lenfurent forci-
blement insanes au lieu ou giles
demommt. si que. i. si tant une sa-
ete a tire la cerue de la quele giles am-
oroit pmi. la cerue fut tres griement
naine. et dont firent une voie a fer-
remens et apres si que le roy et le
resane vint le mome l'ynorable
page. et p. chmsture. et si vint la

cerne qui se reloit a les piees. et le roi
 qui se reloit trop fort de son cors. et
 donc furent touz n. couraies. et re
 manderent qui er dont il estoit et p
 qu'il habitoit entel desert et am la
 uoir si guement name. et q'il il sem
 our respoudu achasme chose par son
 il li offrirent mlt de dons pour merie
 ante enli. mes il nen vult onques
 nul regarier. quer il n'auoit bñ que
 irrai se par fait en enfermete et de p
 ia ante seigneur. que tant que il vi
 uoit il ne venist a la pmiere sñe.
Apres ce iceli la viñ. encore des
 mau par le lunt fin de celi alit.
 et par les proies amices du roy
 fist la vne alme. et par la proie du
 roy et de ses moues il par le gouuer
 nement d'un monsther er du couuent
 la soit ce que il le refusast forment.
 Et le roy et ses ois la renomee de li si ce
 fin a estre dite de li. et empena tant
 que il y vint. et il le recut humentem
 et en plant en semble. le roy le pria
 que il vult puer pour li. quer il a
 uoir fait. r. peche que il n'auoit onques
 confesse. nah n'auoir ne il n'osait.
 Et le dñe en finant si ame tant
 gile celebrat et proioit pour le roy. la
 gle de nre seigneur. apparut a li desus
 l'autel. et mist desus vne cedule en
 la quele il estoit orenu et esty par
 ordre et le peche du roy. et que par les
 proies de giles il estoit ia delessie
 il se repenit. et ce cessoit de faire
 le. et si estoit auoir en la fin que
 am conques apeleioit tant gile p
 melcōques peche qui avoit fait mes
 qui le celestait que tant d'oubte il se
 ust qui estoit p dñe de dñe pour
 la mort d'un saint. et donc il apporta
 au roy la cedule. et quant le roy con

gunt son peche. il ala agenouher en
 reuist p dñe. Et giles sen retourna a
 grant hument. et quant il fu en la
 cite de renouie. il refuscita le filz du
 prince qui estoit tantost mort. Et
 auant pou de temps apres il denon
 ca que son monsther. seroit destruit
 des anemo si sen ala sñe me amier
 pour des siens. et empena avec le pri
 uilege de seglise. n. pñes de sñes
 entalies a images des apostres et
 hōma le pñe. et il les mist en l'a
 ue du tñbre. r. amand au gouuer
 nement de dñe. Et quant il out fait
 ces negoces et il fut retourne a son mon
 sther il les tñma au pñe. et donc re
 di giles adieu. am entre tant et si
 grant pñe les auoit gouuernees. et
 donc les dñe es pñes de seglise en
 la remembrance des sñs apostres. et
 en la pñe il repñe en pñe si ame il
 auoit deuant dit. vñ. r. des sñs
Entant ce lunt en esanes ce lunt en
 en dñe qui fudur le. et alim an
 r. des denans du de celi temps. giers.
 fist. vñ. omelies de moralite et pñable
 aus mones. des queles ia ce pñe
 auilens les sentences nomables. ce fñ
 n. saint alim. En ce temps fleur la
 nre alim en esane d'angiers qui vint
 de la region de lence es pñes de nre
 la gunt mei de bretaigne. et celi estñ
 ge n'estoit pas nez de pñe pñe. et des
 ananeste il fu si espñe par si grant
 ardem de foi que pour la mort de ihu
 crist il lessa ses parens. et fin les vo
 lentes charuele aussi que anemo de
 l'ame pour merie tout son entalente
 ment el pñe celestiel. Et tantost il se
 mist en vne alme mlt hument
 n'estoit prest a oren. aueu a de fouler
 les vices. si que son ame aage h esto

it ia esmample de viellesce. et si ome n
aloit ia par le ritage de son alre et il
estoit enfant en fausant son seruisse
il vint en r lieu ou il faisoit si forte
tempeste et chnoit tant de pluie que
la comieteur ne pouoit pas desfen
dre la maison. et si que sen esloit en
cele maison aussi ome en r champ. et
pour la grant miserie de pluie tour
ce qui estoit en la maison estoit mollie
et not en lostel nulle chose que la
pluie doubtant amoullier fors seule
ment saint albm. quer la ou ele se
fi la flamme de foi. onques goutte de
pluie ni torra que ele ni fait fru
te. Et de la en apres si ome les dons
celestiens avoient avec la grace. et il
estoit de xxx. ans et fut esleu gou
verneur. et par son de son moine
il fu amicus de streper les vices. et an
ge de ensuir les biens celesties. et an
si comierma en cele alme loimement
l'assemblee qui hestoit amise en cele
alme. eel. ans. Et pour ce que la re
nommee de si grant lome ne se porra
ne. Quant la cite dangiers fu mie
de parson. il fu esleu de tout le peuple
a estre enesque. ia soit ce quil le refuso
it moult humblement. se nen fu par
loimeur de parre deue al. mes se mo
stra misericors en amonnestre des puis
en la desfense de celo de la cite en visi
ter les languoureux en racheter les e
chues. vii. et ii. des miracles saint
Qest albm ome les pueris albm.
plenoient r enfant mort et il
cont pour le mort succiter. et sa geno
illa en oraison et fu la croix longue
ment. et si ome celi prestre estoit en
la poudre et le visage lui plisoit la vie
de lame de celi en rougissoit de ens le
cors misques atant que il fu apris.

enfer fu amere et me le. et
fu imple de mort et le prestre se
oroison. Et apres ce quil vint a
me amicus par. et de la. et
r. aveugle qui estoit ia en l'annee
avance l'ipsoit quil le secourist. Et
il hant la merce du signe. et la
me. et si que la lumiere li fu chui
toit. et de ome il la requist. et
il fu l'ame. et alencontre d'un pi. et
de l'air. len h dist que le roy sen sei. et
de l'ame par. de la ville. il manda q
il estoit duc digne de stre attendu. mes
pour ce que en fermet. r. cors empe
est. et le noir albm le roy se hant d'ale
en la presence de li. et il que il vint a
r. chemin qui avoit droit la ou l'en
estoit. et vint a r. amare. et de n. et
et si ome il vint prendre. r. chemin qui
le meroit hors de la droite voie. le cheval
ne se pout monnoir. ne plus que al
fuit de metal fondu. Et dunc le roy se
reonna que ce fust plus la ame du
cheval que au. et chose. si en fust. et au
re appareillier. et quant il le donna
dalei par cele meisme voie. il ne pout
aler plus que se. r. m. le prestre.
Et dunc le roy entendit que il ne li pout
toit pour a. et le prestre se hant
mour le. et dunc torna alaw
re qui menoit droit au prestre. et dunc
le cheval omenca a courre hastivement
et ioieusement ainsi que se il eust es
te este de. et champ courtois. et il fust
entre en une belle plaine. et si ome
cel lome de dieu fust. et de r. m. et
r. des enfans qui le sermoit que il a
moit plus amieusement pour l'ame
me de ces lomes meurs qui estoit
mort et enseuch en r. lieu. r. an. et
il le fist oter de la et le mpleoit. et
par oraison aces apres l'ice. et de stre

esleu qui auoir no duel. Et auant fait
 Wlfram le requist le duc li respondit. Se
 ton ihu crist le peut garder de mort.
 Weil que il soit tien. Et donc lenfint fu
 pendu en r'gier. Et donc samit Wlfram
 en amir seigneur et les liens rompi
 rent qui esmignoiert la gorge de len
 fint et il chut otente sans bleier. Et tan
 tost se leua tout samit avec le samit. Et
 donc fu luptine. Et apres ce il fu ordene
 en prestre de samit oeneuesme de roe.
 Et transcripsit mist deliures el monsther
 de Fontenelles. Et apres ce si come dit
 est rathbold qnt il dnt estre luptine re
 nist le pie de samit fons. Et qnt il estoit
 engintr doubte il enmoia a lenoir Wil
 lebord qui estoit enesque de cele gent
 pour conseilher soi se il demoit estre lupti
 ne. Et il li respondi oment me amas
 tu qui ne veul pas croire me fivre
 samit Wlfram. Et il dist. Je lai enmuir
 tra lie dme chmeie car dnt pour q
 il appert que il soit ia dampne pour q
 elment. Et si come il aloit ala meson
 du prince il li fu dit que il estoit ia mozt
 et donc sen retourna arriere. vij. et. li. de
Que rathbold fu deceu la decypte de mth
 nenceste maniere de lalold duc des fi
 nent si come le duc auant dit duel mtho.
 contoir et disoit. Car lanem cestoir ap
 par au en semblance dangle et mo
 ir comme en son chief de et de pier
 res paeues. Et estoit l'ent dim tre
 ment tpsu a or. Et si come rathbold en
 tendit ah le dyable li dist. Je tres plus
 fort de l'home qui tu amas deceu que
 tu te veul pour moure tes diex. Ne sa
 pas amas. mes tien ce que tu as apd
 et tu tendras es mesons dozees que ie
 tai promises. Et ie les te donnerai p
 chmement appertre. appelle demam
 Wlfram et enquer deli que les se me

sons de clarte sont que il te promet.
 cel qui est dntem des acsmens. Et une
 les te porta monsther. Et soient en mo
 et message dune par et dntre. Et ie
 sem menem en la voie et lenr monst
 ra la tres bele meson doze que ie te pro
 met. Et rathbold se esueillit et mouta
 tout a samit Wlfram et li dist. Ecele
 ceuant dyable qui te veult deceuon. Et
 le duc respondit. Qui se voit acsmen se ce
 le bele meson neli estoit monsther de
 dieu. Et donc. r'fison si tantost enuo
 ie de par le duc. Et r' dyace de par le let
 que Wlfram. Et quant il furent alez
 r'pon long du chastel il en contierent
 r'compagnon en la voie qui lenr dist.
 hastes vous tost aier. Je vous monstrei
 ra une tres bele meson qui est apere
 illie au duc rathbold. Et al aloient par
 r'chemin tres le par liex mecongneus
 et virent une voie qui estoit en noblie
 demre pthe de dmerces manieres.
 demarbre. Et virent de long aussi
 que une meson doze et bndent a
 la place qui estoit deuant la meson
 qui estoit pance aussi que pance de
 et de pierres precieuses. Et il encrent
 dedens et virent la maison aornee
 de merueilleuse biaute et de tres gnt
 resplendeur. Et auoir dedens. r' hege
 royal de tres gnt leen. Et donc dist ce
 li qui les menoit. Cest la maison q
 est appareille au duc rathbold. Et donc
 le dyace et l'inhumant lui dist. Se ceste
 chose est faite de dieu il demerre en la
 pduablete. Et se il idnt de par le dyable
 si decayraissent tantost. Et qnt il se
 fu signe du signe de la croi. cel menem
 fu transforme en dyable. Et la meson do
 ire en l'oe. Et le dyace et le fison rema
 indrent el mthn des herbeus qui es
 toient plains de tres longues verges.

Sigiler. En lan secont de la honte
 constantin de celi empire estoir lap
 que dnn pntarche gnam. il fist ordi
 re el saint lauement am donna mil
 grant demon fante que il seroit el re
 pte. en grant esdandre de leglise. bñ
E la tierce anee d'ibm. de la gusion
 leon. les sarmates et de la subiectio
 de lesierent rom conne le dñs l'ibm gotho
 siege de constantinoble fu. i. dancie an
 rent en par pto en la mer avec lor tra
 uois. et par tie fu gaste par feu mar.
 et en pte furent gastes ptem. de
 gresse aiant et touz seient que par
 la puissance de dieu de tel et signant la
 bndance de nro den demon d'apme
 b. et de nro laire et en mon. il mouret
 n. an l'omes p cele pestilence. et hui
 mar pteient des cretens en fin mil
 demant adieu. Les sarmates dñs
 que et leu. dñs de finne fil demulm c
 alerent par nage en espaigne et la pte
 eant a eulz. et dñs fu de finne le rege
 de l'ibm gotho et de finne et fu dñs
 les sarmates. et elly. an. de qm finet
 l'ibm de finne de la gent des hmo.
 et omenerent en esgner de ane le dñm
 dñs de alerent et les finne fu
 rent l'ibm. et furent en mon. et elly.
 an. et le rege de la nerte pte de finne
 ne an est dit des gullacens. la quele pte
 ne adne ne les l'ibm gotho ne apres et
 les sarmates ne le pte on que dñm
 et. nro est en nro tout entier par la
 garde de la fin dñm il remant fin
 estre l'ibm ne pte. et apres le l'ibm
 re l'ibm fu en leglise de nro gne pte
 me resplendissant pte et pte et pte
 ne et glorieus par mil de nro. et
 finet elly fu dñs finne et estoir dñs
 neuen. et quant il fu orselm de les pte
 reus iadis et le chm de nro. il app

tems pte de nro. il sen fin seant
 alens. et la fin adieu longuement et
 monner de finne pte sont l'ibm
 de l'ibm. et apres ce il fu finable de celi
 eu. et apres il fu pte a estre euesque
 et resplendissant par finne que pte
 re. et la finne ane de leon. l'ibm
 pte reus de les l'ibm siot que les fin
 me de finne finne et en ordi
 finne les l'ibm de les dñm finne
 augustin auient este iadis pte
 pte pte pte ce que les finne
 gasteient laire. Si en nro la finne
 fages qui dñm finne dñm
 en pteient ces finne rebaues
 et rebaues ala are de finne ouce
 l'ibm leu ala alerent agnirioie
 et a oua deuotement le dñm finne
 et le reat agnir reuerence et plu
 sents miracles finne fin la l'ibm
 pte de laire laire du finne. et
 dñm leu et les finne finne de la
 avec ce finne nro. alne ville am
 estoir en leuechie de nro. et qnt
 il vident pte l'ibm leu finne
 de la. il se fin finne monne ane nro
 force ne nro fin finne ne pte
 monne de la. et quant le l'ibm il
 fin. i. reu que se le l'ibm finne
 souffrit aeste otre dñm et pte ala
 ville de finne que il dñm la vil
 le avec toutes les finne pte
 seon pte finne a eulz qui fin
 uient en leglise en finne. et le l'ibm
 fin et oferte. le l'ibm finne fin
 leu nro legierement et pte nro
 la. et le clergie et le pte acouir.
 et fu reu. honorablement et iou
 sement et mis en leglise de finne
 re que celi l'ibm auoit fin finne et la
 uois pte ael dñm. et ordene nro de
 uotement. et que se soit finne que le

le cors de li trez precieus tresor fust mis
ordeneement en la devant dite eglise
il appareut par evident et merueille
maniere que dedens la chapelle de le
glise ou il gist a r'p'us au p'antier
et tout de sa feste se v'oude si que toute
la chapelle de vint toute en signe q'vint
aussi que cele y aue oste toutes ordi
res du monstier. ainsi la doctrine de
li venant de leglise ne vint contrecor
ordres de leglise. **E**n l'annee d'ice
de leon. celi empereur l'abbat mist sou
ment que gregore p'p' fust occis. mes
ce fu p'p' noient. que al dyable et
les loimars furent au courroux et
se desceurent tantost contre lempie
re p'p' descendre le p'p'. **E**n l'ann
p'p' dyable. forment baile et venge
er p'p' et seues chancier du ciel aus
si que pluie. **E**n l'ann. vi. de celi hal
les desceust ausi de l'abbat. **S**ig
bert eueque de l'abbat fu desceust de
leuesche de challes son filz en luytel
me p'p' ce que avant il aloit con
miser il ne vult ouir a halles
la cite de l'abbat p'p' la p'p' de m
miser. **E**n l'ann. d'ice que e
estoit eueque fu p'p' de son enes
che p'p' semblable a l'abbat et fu en
noie en esil en la ville de l'abbat
elcoment de l'abbat l'abbat la on il
fu en l'abbat fin. en l'abbat. **E**n
l'ann. vi. de celi. i. x. d'ice que
l'abbat eueque de l'abbat de
ce l'abbat p'p' a l'abbat celi p'p'
e que il tendroit. el. ann. la p'p' et
li ostella que il fust vne ordonnance
que p'p' son i. v. annie il fust ost
les p'p' de dieu et de ses annie.
et il am. fust celi p'p' es p'p' de l'abbat
guement regner. si p'p' tantost a
fust icelle ordonnance et il fust mort

fust. **E**t apres ce. fu p'p' de l'abbat
me eueque. et. ann. et en l'annee vi.
de celi. il meisme leon empereur fust
u d'un taint de la foi. et p'p' contens
contre les ymages de dieu et de ses an
nie. et ordonna que il fust p'p'
ostes ermo. p'p' la quele ermo
gust p'p' le repust mist p'p' es p'p'
mes ce fu en l'ann. vi. de l'abbat. de leon
ch'p'p' fust mort. et theodrich fust el
regne p'p' l'abbat martel. et regna
xv. ans. **E**n ce temps celi halles qui
estoit p'p' neos noble l'abbat
fust mist a li les l'abbat p'p'
et l'abbat l'abbat p'p' de l'abbat
l'abbat. et fust l'abbat l'abbat
ali. et si desceust celi de l'abbat
l'abbat. et eueque d'ice d'ice
d'ice eueque de l'abbat p'p'
en toutes ch'p'p' que halles fust
contre li les l'abbat p'p' l'abbat
te fust fu eueque reconte a halles. et
l'abbat les ch'p'p' de l'abbat
desceust ce que de l'abbat es ch'p'p'
non p'p' mist apres. eueque de l'abbat
et halles l'abbat celi l'abbat
gust l'abbat et le p'p' de p'p' l'abbat
et apres ce se c'p'p' l'abbat
celi. l'abbat et l'abbat. et les l'abbat
fust mist a li l'abbat p'p' l'abbat
lion et toutes les annie p'p' l'abbat
mist a li l'abbat p'p' et mist il l'abbat
m'cu g'p'p' l'abbat de l'abbat ermo
fust l'abbat l'abbat. il donna
a ses ch'p'p' les ch'p'p' de leglise.
cest assenon. les d'ice. p'p' la il
ch'p'p' apres ce l'abbat de li fu venue de l'abbat
m'cu eueque eueque t'p'p' es l'abbat
d'ice l'abbat fu eueque d'ice.
Sigbert **E**n l'ann. de celi celi de l'abbat
fust noble p'p' ce que leon empere
re ou fust ostes les ymages si fust

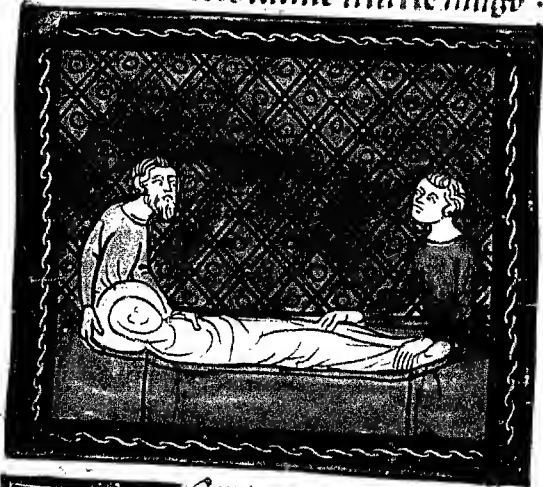
mult grant tuncle courtel. pmi. al
 ch. pincens furent martires. En
 lan. vi. gregore pape vic que leon en
 prier n'estoit pas corrigible. Si fut
 le romme toute ytahe et toute hyspie de
 par de la seignourie et entredist les ar
 mes et les rentes. En lan. vii. samir
 g'mann qui estoit courtois a leon e
 prier par sa felonnie. si giete hors de
 son siege deuesque. En lan. lxxviii.
 prestre des englois mourut. En lan.
 viii. de celi. les sarrazins passerent la
 gnerie. aussi omie pmi. habiter en
 france avec toute leur mesmee. et de
 gusloient tout et ardoient les eglises
 de dieu. Et hallee au romme de la gne
 re de dieu couru contre eulz par tant
 le et en occist. et. lxxv. avec leur ro
 de hame. et pridi au. lxxv. finnois. et
 donc hallee reconcilia sa gent et con
 pi les chasans des rommes et destruisit
 le romme. En lan. viii. de celi. gize
 gure si pape arome le. lxxviii. lequel
 repust leon pape de son enemi. et en
 dit le pueple romain et de toute espie
 que il ne hrendissent nul treus. et ce
 li afaire apres prime afaire memo
 re des rommes. et aussi afaire sur du p
 tre el canon de la messe. et de celz de
 la sollempnite est faite au rom. dmi p
 tout le monde. me fure dieu. Et fist
 afaire ceste astitution arome en ro
 maine en tables de pierre. Et de l'ho
 norable prestre et monie cler par sa
 mtee et par science et resnata en engle
 terre. vij. r. e. d'nares pment le de pres
Apres omi. ne. i. amano amro
 resgna le. vij. abnacedul. mille.
 pte sage home des lettres. au quelle
 da offir ystorie des englois pmi. estre
 aournee de l. En lan. viii. de celi. bea
 mour. En lan. de l'humiliation me

seigneur. vij. r. e. e. et de son an
 ge. lxx. Et vii. semaines omies. u. la
 malade en l'estomac et ne pmoir re
 cevoir nulle viande. et meurt a
 ual son noirissement a desherber
 pmi. et toute son rien lessoit il pmi.
 lesme des lettres. et entendoit rom
 iours lors tant que il disoit son ser
 vice. En celi temps il expia en la
 langue englesche leu angile de samir
 lehan. et disoit a les deaples. si apre
 nez tout que ie sui avec vous. et en
 la tierce fere devant la ascension il ha
 parut es pie. r. pmi. de flemme. et de
 si aprele tout le comment. et si en omie
 et comume. et donna lesse. a chasun
 et les requist que chasun deulz eust
 remembrance el temps auenir. et p
 amon. et familiarite il demonstia a
 plusieurs letens et la science que il a
 uoit en des deas. et elion. de la ascen
 sion il saoucha contre loratone ou il
 sonloit ouir. fms vne hure. et diso
 it am. de sens. et ahe. u. l. ceste ane.
 O rex glé. c'est adire ois de glorie sur
 de vertus etc. Jusques en la fin. et
 cele ane. fms il mist hors les
 pir. et il vmt apres si grant onden
 que tout ceulz qui la estoient auoient
 estre en paradis. et il est entere en
 ce meisme monsther. mes lon dit que
 il est maintenant avec samir. cath
 lict admeine. et la surception qui
 est fms h. si est. Beai prestre repse a
 euseuch en char. Jhu. crist. donne la
 me de l'eson. pment es cieles.
 donne lien pmer. de la fontaine de
 la sagesce. auer. il la conuocne pie
 ce a. et sonspont p amor entente.
 Sigilr. En la. xv. de leon. constant
 tu filz de celi leon. prist afaire hyn
 me fille de l'alen. roy des anariens.

et qnt ele fu luyne son mal. fu re
noie. et ele setur en vne fou. **E**n
xb. gurgone ne tint ame de. i. m.
euesques. quil assambla a vne. et
confirma laouement des sammpa
ges. et escomema par general sent
ce ceulz qui les auoient alituo. **E**n
lan. xbm. de celi fu mort saint lmlr.
et deo a me souffri ie a demiser le resg
ne des englois querienai pmo les hcr
tones de greignem. que ie pusse en
fmr. **E**n lan. ex. de celi. saint lmm
alte de lobience morut. Es a vme. **E**n
pmo nlf apres theodrich roy de sumce
morut. et hyldech resgna apres. ie.
ans. et filz lme sam prouat et leur. i.
ne pnt fuoir nens de toute la pmt
ce duresgne fors qui auoit no de roy.
et tres noble vne que le pnt de la
sale roial hamemmor. et le roy des
sanzms assmli arle. et gasti tou
te la promence. et chilles conu co
neli et pnt arignon et assit nerls
ne. et destruit negalonne. knemas
sie. et lmuqm les sanzms et amena
en sumce les luthiges des dres ates e
france. et quant celi halles hme pla
m de vntones out a reu et esclargie
rovaime de france. fite morut. et son
cors fuey seneli en leghie de amur de
mo. et lout temps apres len ne auu
ua pnt de cors en son sepulcre mes
r gunt serper. et lmufoi duc de
hmtame fidesiula nerlome. **E**pn
ce des gothes pipion. fm venant ma
galon. et burie. et les sanzms repul
trent des gothes nerlome qui auoit
este longuement assise. et occistrent
les sanzms. **E**n lmo qui les meno
it fuchiae. et dunc fu fait conuenant
auec les sanzms que les gothes remai
dient illec selonc les loys de leur pere.

En lan. xcm. de leo. vii. i. x. de lem
il fu mort et cousta pnt constant
m son filz li succedi. et co filz leon. et celi
menai en lan de nre seig selonc me. si
nem. bis. et. eli. et du monde. gatre.
nij. bis. et. b. et fu empere. **E**en. ans.
liue. Celi constant fu successeur en
semble en lempre et en la manueste
du pnt. et perseantur des loys melle. e
des sanz ptes. et en tout le temps de sa
vie donna sentences en cas magiques.
et en senglans sanz fices. et en lrems
et nlf de cels de laus de momes et de lch
giens. pntent sanz pnt. la foi de lch
reie. et anastase qui auoit fmeit
le no de pntarchie de constantoble si esto
it consentant al entour des choses pnt
lamm. de la seigneurie temenne. et
pnt. ce lmdignation de dien contre les
atoiens de cele are amormestant les fcs
empere que u seie fmeit de la fme
ne qui les chmfoit. mes tout aussi ame
i. amre plunon re. amre sam. si amie
der. Quel melle vne morut melle
se vnt comencant de cele erde melle
en la are roial. et de gasti si que philem
mesons en nres fmeit closes pnt. ce
qui ni auoit qui les habitant. et les cha
rignes des mores estoient pntes agmre
eli. et celi. mes anastase fu melle.
dunc passion de mala die forte qui hfit
melle lps tout pnt. et melle. et
fu mort manifest. aome il auoit de
feru. et apres li fu pntarchie. i. mome le
rege qui auoit no constant. **S**iglier.
En pnt. am de constant. zacharies le
leue. pnt el siege de rme. et celi pnt
ce qui trouua le comu de rme trouble
par les sanzms. **E**n lmo tantost tou
tes les choses pnt. melle melle et co
ferma la pnt melle a. **E**n. ans. melle
les sanzms. et celi melle les sanzms du

dialogue de gregore de l'ain en greg. Sa
 me l'omine de teneuse de magontine
 fonda l'altre de l'altre en la fize. deli
 tome. co aomqueo. Ceste altre est ap
 noble de ces autres entt es pnes de ger
 milme et toute la phie comte. et l'altre
 est nlt homore en la comte de l'empere
 des austriens qm dnt de l'empere deus
 me nlt d'altre. Sigilert. Et ny an
 de celi il dnt cendre du ael. Et ny an de
 celi pieres de masien et pieres man
 menen finent martires en fyne des
 saintes. Et a celi dnt fu desconfite des
 saintes. Et celi comte de l'ouigoigne
 fust pnt le cor de marie magd. en l'altre
 ie de l'altre que il dnt fonde. et ombi
 me auans dient que celi cor repose
 en eplefin sanz estre comier de mille ch
 se l'antier. De ceste tenoite pderesse
 le pelerinage la die et le trespassement.
 est pdesno brement mis. Un. i. vii. de la
 translation du cor sainte marie magd.



Entement quant le sa
 mit cor fu appte de l'altre
 d'altre il fu nome en son
 sepulchre tout entier de tou
 tes pns. et le cor pdesno
 tout entier. les mains sus
 la poitrine estendu sicome il est acoustu
 me. La quele sainte forme de cor. fere

ludilo nome du comment de l'altre d'altre
 auoir estre enuole de l'altre eide et du con
 te gnant. pnt ce que se il pnt t'altre
 la nlt sainte que il retournast de l'altre
 et leur apptast. si la nomia toute en
 tiere sicome dnt est. et il mlt d'altre signif
 ouant que nlt ne le pnt dnt. et la
 mit en suant il fu ans de l'altre l'altre
 que il voit dnt nro religieuse ame.
 de l'altre de l'altre blans vestemens. et assez
 atornee de l'altre le chief qm l'altre. et le
 te d'altre pnt. quel pnt nro nro. le
 pnt ensemble avec toi au lieu qm nro
 est pnt ordne. et au man il apptast
 gent en l'altre. et nlt le cor saint en
 rechar enuole en l'altre blans dras blaz
 ernez. et auant il sen aloient et il dnt
 de l'altre de l'altre altre. le saint cor
 omenca de l'altre si pnt que la soit ce q
 pnt v'altre si ne le pnt il en
 nulle maniere pnt. lors dnt de l'altre
 tnt que les fiers ouent leur l'altre et
 lempreschement de l'altre. et dnt ale
 rent a l'altre de l'altre et al'altre
 al'altre tout l'altre d'altre. et tout
 se agenouillierent a l'altre. et de l'altre
 l'altre la gnt pnt de l'altre.
 et de l'altre gnt ame de l'altre
 que la fime de son cor ce l'altre est
 pnt de l'altre au mouster. et qnt
 il furent leuez d'altre. il sen alerent
 l'altre legierement que il estoient une
 r'altre es pntes que il pnt. et al
 si a l'altre gnt l'altre. et al'altre melo
 dies de l'altre d'altre et agnt
 tnt de l'altre il a l'altre. en le
 gnt de l'altre mere de l'altre
 de l'altre en l'altre de l'altre.
 et de l'altre apptast pieres et pol.
 et l'altre iller l'altre
 sicome il apptent en la. xiii. hal'altre
 mlt. et par la volente de l'altre seigneur.

des loz il est en celi lieu en nobl p di
uerses l'vno designes. bñ. et en un
Ella ate amuey amio de av mi
que fu pñ. r chenalier en iudea.
l'vneille et filie en liens de bñes siñ
en mille maniere il ne pñoit ier
ner. et il n'avoit nulle chose souffrir
de quoi il se pñoit mchater. siomen
ca ad pñier deuotement la glorieu
se marie magdalame. que ausi co
me ihu crist l'avoit desliee deses pe
chies. que par sa pñiere ele le desban
tes liens de fer. es quele il estoit tenu es
noirement. et siome il lor fait sonner
. r iont que il recordoit lenon de marie
magdalame. les bñes l'istillrent
des piez ausi que. r rñont que le cou
pe de fer il est long. et quant celi qñ
l'avoit pris le lor il len lessa aler tout
quite. et cel sen ala un piez aler delai
rendre graces a sa delmance et porta
les fiers anech. **E**t ainsi le chancel
nanton. r l'ome du pieple estoit te
nu cruchement en chennie par les
et par ances et desmanir pñr li fame
imble par conuioise et a toute sen
tente et deuotion il prometait desie
seriant de la benoite magdalame se
pñr pñiere il estoit delmre deses tor
menz. et il vit vñe mur vñe espouse
estre deuant li qñ li senefioit egay
nant que il se leuast. et siome il se for
coit de respondre iene pñio. il seueil
la et se trouua tout deslie de ses liens.
et rñitost il prist les liens de fer. r les
porta a cele qñ l'avoit delmre. et a
nono meisme si que nono nous effor
non a estare les chies ordenees par
desus icele anie de ihu crist s'apñr.
Queneis change dñies r desfames f
estoit en l'vne de l'ane et estoit en me
lopre es l'ens et es onces des vñes.

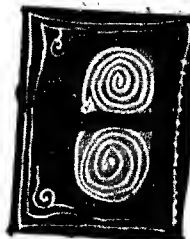
et amencoit apñr. et si estre amioier
el pñont de l'vne. et dñr tom al qñ
estoit en la neis amencierent des
tre esvñantes pñr le peril de la mort
souaie. et pñrent du tout entout
les pñmce de pñiere. ne ne pñrent si
ne pñmce amam anie l'vñ. et la
neis ia plingie. et ces anies qñ p
estoit estoit ia en meles coñdes.
si vñr son deuent pñr la grace de dieu
a bñe qñ estoit amioier. que ele mps
sa a arier siome ele pñr hñ. dñmte
marie magd. amee de ihu crist pñer
lermes que tu es pñdis sus ses piez
re de pñr que par sa pñiere se soit delm
e de cest peril de mort. et cele fame si
estoit gñse. si pñmst se ele eschapp
it a noua que ele le donneroit amie
ignem. se il estoit masle il seoir moi
ne de l'vñ delai. **E**t rñitost il s'apñr
al vñe fame de noble bñe qñ estoit
sannam et la prist par le menton et la
mena enuoant legierement al anie
du fleuve. et ainsi tout av amies pñ
rent. et ele fu delmre toute seile. et
quant lenfñr fame ele le fist a se
ner et loffi a dieu et ala benoite marie
magd. siome ele l'avoit pñmst. **Q**u
l'ome au engle vñr au deuant dñm
fñer. et qñr al qñ le memoit dñr
ia leglise on il aloient. et celi se esara
et dist hñ. amte marie magd. quant
auendra il par la grace de dieu que ie
pñsse leon. la tonnelle de ton eglyse.
rñitost les ice liens donner et dñr ce
qñl desuoit de dñme lme long. bñ. r
El am. d. de conñm. vñr. amies
am. kallemame fñr amentmre dñr
re de pñm rñ. fu esmeu li tempo qñ
par la dñme amioier. apres ce mñe
ant fu pñmce amioier. apres ala
amie et la fu ordene amioie de pñr.

achane. et senala el mont seupm et
 la fu ordene. i. convent de moines en
 loimant de saint devesse. el quel il ser
 midia comier ser religieusement. et
 aut autuns des nobles desirant qui
 aloient a une la loient visiter pour
 grace de h saluer le. et il vir que par le
 hantier de ceulz qui le visitoient il esto
 ir vif et forment de hte. et estoit co
 nant a entre rompre son service. il
 lesta ce lieu et senala el mont assis
 et la respondi auant par de temps p
 vie loable. Sigiler. Altalour pres
 si fu amoneste par ce que il estoit fa
 it au eugle de queire le cors de saint
 luthien et des compaignons. et les
 saints cors nommes il vint muree.
 Et pour ceste chose saint tom face e
 nesque de magontine que atholone
 h celesta. Si ordena le chancel de Wm
 burch a estre en nobl de siege deues
 que de tione par et envoie la pre
 eschier. et au anoir receu ce lieu cedi
 eu pour mort et pour vie. et si ordena
 le saint burchar pmer enesque. En
 lan. vii. grant mortalite commes fier
 grant pestilence en calabie et en ceale
 et es correes des eglises. et es restes
 des homes apparut des peues avissere
 aussi co fil furent pmites dulle. En
 lan. vii. rathis roy des lomlans aut
 la hantier fu rompie desfora de romm
 ter romie. ayes il ne fu pndant seuse
 ment repus de pape. achane. mes il
 vint arome p son amonestement.
 li sa fame et ses filz. et fu fait moine.
 et assulph son fiere fu establi en son
 lieu et regna. vii. ans. En lan. re.
 hyldeich roy des fims fu tond u moi
 ne. Es avmques. Pepin prince des
 fims enuola mesages azachmes
 pour pour son gsellier au deuoir un

ce estre. i. roy. et qui sustenoit les gñ
 namah pour la ppe du roy aume. par
 oncel qui estoit tout vif et h so. si
 it tant seulement auoit no de roy. au
 quel le pape remana que ch deuoir
 bñ estre apelle roy qui. gommens
 ir le anu du roy aume. par la quel res
 pouse les fimsors en hardment eren
 clostrent hyldeich roy. en. i. ouster
 et h firent prendre habit de moine. et
 establient pepin roy. lan demie seig
 neur. vii. et. l. Et en cest desu li la lmi
 gne de clous el roy aume. et pepi suc
 ceda. duquel la lmgne en finant qui
 fu noble. tant apres long temps le res
 gne er encore resplendit ele es empie
 res de austrie. et de cest pepin fu fierie
 m artuesque de Eoen. qui fier est h
 nomable pmit grant loenge.
 lert. Adur pepin prince par les lectio
 des fimsors et tantost a ppe fier
 ont aroy par saint tom face artenes
 que de magontine. et fu lyel i regna.
 .viij. ans. et fu emort. m. .viij. ans.
 apres ce que les greignens de la me
 son le roy auoient amenne a seigneur
 er touz les roys de france. En lan. x. pepi
 roy se combat contre les sarrasins. i.
 cel pepin roy amenda moult par so
 esme les eglises de fims de tres gra
 privileges de lauctorite de romie. **E**n
 tre tant vint le roys du cors
 des moines saint lenoir fu den
 de lathie de casti. nement reams a
 neue par le congie fleur i hne.
 de kallemame a lert arome. i. ream
 ment le pape zacharie que il en uant
 a pepin roy de france que les moines
 de lathie de fleur qui en auoient por
 te le cors de saint lenoir et appne a h
 le restabliert en son ppe lieu. mer il
 len auoient emorte l amement sent

et le pape leur donna et manda par archid
 lemanie de chescune de fiance que cel
 core fut raporte a son frere. Et ainsi les
 freres de fleim le firent il remirent m
 iours. et de proieoir s'ont tenuient p
 res paroles et estoient deuant son sepul
 cre. Ly me seulle espance qui ne veno
 ius au pape nos merces mes pour le
 fait de pisme a l'ice. Et l'one andis
 sies que il eust pleu si le pisme
 pape. la tres grant l'ordonance de le
 mes. Et si que il oient rom ces m
 iours este en lermes et en pleurs. les
 denant de chescune sont rom la et
 voloient accomplir le mandement
 du roy. et commander tantost que
 les leu. ouirist les portes de leglise
 et entrerent en leglise de meisme mes
 auant que il aprochastent au tom
 be. et ainsi tenoit il oient pmoir. et de
 confort. i furent si auenghez que il
 ne se pouoient entre congnostre. et
 q'it il virent que il estoient aveugles
 par la volente de meisme. il amenierent
 aaler foloiant par la leglise. tant q'it
 vmdrent de coras des s'mz et les co
 menierent forment asomer. auer
 amentement il ne pouoient faire am
 non. leur auenture. acens qui estoient
 de meisme de l'ore. Et quant il les oient
 esmeis p'mmer. les freres se p'urent
 a donc de leglise deuant dire de s'mz p
 ent. et au dieu leur amant. et de
 chose pour eulz. et auant de ceulz ale
 rent pour enquerre du fait. et quant
 il les virent folant par leglise il issirent
 hors et durent que le de l'homme p'ire
 tenoit nous a on. et ap'is engrenos
 lermes. tenez et l'ice les g'mz men
 ules de dieu. et quant les moines fu
 rent la entres rom ensemble il virent
 rent ceulz rom auenghez. tous am es.

tes senant de dieu p'mmer. et de
 l'one de meisme l'ore non. et de meisme
 d'illies p'mmer. et de meisme l'ore non
 p'mmer. mes p'ies dieu pour nous
 que il. l'one de l'one. nous l'ice. et
 nous l'ice p'mmer. que l'ice nous
 ne f'ont tel chose. et a l'ice p'mmer. les fr
 res se p'urent et se m'urent en oraison
 amentement. et proieoir que la de
 ne p'ine leur l'ice. et de l'ice l'ice
 et. et quant il oient oure les l'ice
 furent oure. Et donc l'ice l'ice
 l'ice et l'ice l'ice. et qui l'ice l'ice
 uenit. et de l'ice que l'ice ne de l'ice
 ne p'ont de l'ice de l'ice l'ice
 l'ice. et de l'ice l'ice l'ice l'ice
 l'ice de l'ice p'mmer. et de l'ice l'ice
 l'ice.



Et l'an .xj. de conqueste l'ice
 l'ice p'mmer. et de l'ice l'ice
 esmeis si come les l'ice
 que il l'ice l'ice l'ice
 de l'ice p'mmer. et de l'ice
 l'ice. si que p'mmer
 ne si l'ice l'ice l'ice l'ice
 p'mmer. et de l'ice l'ice
 il l'ice l'ice l'ice l'ice
 que il l'ice l'ice l'ice
 au de l'ice l'ice l'ice
 esmeis de l'ice l'ice l'ice

10

mome se offra ce seore amir tenon
 alle de leglise de floi on il auon
 te aparte. et le touloir parer michast
 austin. apres si auon l'ent dir deuant il
 li fidestomte par miracles demonst
 de dieu. Ence temps fu fait l'ymb
 blement de tene. si que les ares leob
 uis nebuchient touz les autres ne
 buchient en yrie. Et anames qui es
 toient as montaignes auenir siq
 tes el jmm en lachanie qui estoit
 amice et amies auer leur mure er
 leur habitaions plus de vi. anles
 Et en mesopotamie la tene rompi er
 omri iusques a. vi. anles. delour. erp
 m ale fente rompi au desus auer
 ne toute blanche er gracieuse. y
 enist vne beste auis omie. r. muler tour
 ner sans concheat. et auoit touz hu
 mane. et parla er prononca que les
 gens qui habitoient as desers conuon
 ent sus auz gens amice. **C**est lan
 .viij. l'allemanie mome fu mort au
 enne. vij. er. xij. de amir touz face de
Samir touz face au gonnie y de
 auer l'allemanie de mame auer au
 gonnie. si mame y en vi. englerie.
 fute lierte compaignons des an
 mes de la foi. et si mame en touz en
 lallie de thoringe que il auoit
 de. mlt honnorablement. **S**amir.
Cest touz face fu englois pnaon
 er eslept. vne epistre de ethellald.
 vi. de englois tene. **A**uon chier se auon
 ethellald de touz face. amice. lan tene
 et e. englois legar de leglise de ro
 me salu de clarte ydorable en iustie.
 zions auon. et que tues entenu. et
 immosnes. et assen. et. et. et.
 impies et amies plus er es des sen
 tem. des pmes et des vmes. et de ce
 redons nous graces adieu. mes touz

plendunt par miracles. Si aucun
qui furent desormes et eurent en la mer.
Este meisme an. i. viij. i. j. d'auail
sane fu celebre en av. fin. p. p. m. i. o.
tre les grecs et les romains et de m. mort.
en la presence de p. p. m. i. o. des fins
et ce ane fu de la finite et des sams
images. **E** p. p. m. i. o. p. p. m. i. o. en la
ille. **E** m. m. m. m. f. u. e. u. d. e. o. n. d. e. d. e. m. m.
fer. q. m. e. s. t. o. i. t. f. i. n. d. e. m. m. m. a. l. i. e. r. d. e. h.
a. m. m. m. e. r. e. t. f. i. l. p. u. r. s. o. g. e. m. p. u. r. i. p. e.
d. u. a. n. g. u. e. r. s. **E** l. e. r. o. y. d. e. s. a. n. n. a. m. o. a. r. m.
m. o. m. e. n. **E** m. m. o. i. a. d. e. s. p. i. n. g. n. e. m. e. s. t. i. g. e.
e. r. d. o. n. s. q. u. i. f. u. e. r. e. n. t. r. e. c. e. u. r. e. t. c. o. m. m. o. i. t. o.
i. r. m. i. l. l. a. m. m. i. e. d. e. p. p. m. i. o. e. t. l. a. g. u. e. e.
E n. l. a. n. r. e. b. j. p. p. m. i. o. a. s. s. a. l. l. i. a. c. q. u. i. m. m. u.
n. e. a. m. i. l. l. e. g. u. m. r. e. s. s. o. r. e. t. p. u. s. t. a. m. m. e. s.
e. t. l. a. m. e. r. e. e. r. l. e. o. s. e. m. s. e. t. l. e. o. u. e. n. e. n. o. d.
a. m. m. e. r. e. e. r. l. e. o. m. e. n. a. d. u. e. r. h. a. i. o. m. e. **E** t.
q. u. a. n. t. p. o. l. p. u. r. e. f. u. m. o. r. t. c. o. u. s. t. a. m. m. i. o.
i. l. a. n. f. u. o. r. d. e. n. e. s. o. u. d. e. m. e. n. t. e. n. p. i. e. t. r. e.
i. p. c. o. m. m. o. i. s. t. e. d. e. t. i. m. m. r. u. l. e. m. m. i. l. l. e. s. i. e.
g. e. d. e. p. p. m. i. o. l. a. a. n. e. t. o. s. e. f. u. m. i. l. l. e. e. s. c. l. a. n.
d. i. e. e. n. l. e. g. l. i. t. e. d. e. d. i. e. u. e. t. c. o. n. t. r. e. c. e. l. i. f. u.
o. r. d. e. n. e. p. h. e. l. i. p. p. p. p. a. m. m. a. m. o. d. e. o. m.
m. a. m. o. e. r. d. e. s. p. o. t. e. i. p. u. n. a. p. r. e. s. **E** n.
l. a. n. r. e. b. j. f. u. g. u. m. r. o. t. e. n. t. i. o. n. e. n. t. r. e.
p. p. m. i. o. r. o. y. d. e. s. f. i. n. s. e. r. l. i. m. m. e. r. e. **E** t.
f. u. f. e. m. e. p. u. r. e. q. u. e. l. i. m. m. e. r. e. f. u. o. c. t. i. o.
a. m. m. a. m. o. d. e. s. o. g. e. m. q. u. i. e. s. t. o. i. e. n. t. e.
l. a. g. r. a. c. e. d. e. p. p. m. i. o. p. u. r. l. e. o. m. a. m. o. q. u. i.
a. u. o. i. t. f. a. n. **E** t. p. p. m. i. o. f. u. m. o. r. t. e. r. n. o. n.
p. o. m. i. l. l. e. a. p. r. e. s. e. s. a. v. i. n. q. u. e. o. **E** s. t. i. p.
p. m. i. o. s. i. o. m. e. d. i. r. e. s. t. q. u. i. e. s. t. o. i. t. l. e. p. h. i. o. s. t.
u. r. h. o. m. e. d. e. s. a. m. i. l. e. r. o. y. a. l. f. u. f. a. i. r. r. o. y.
e. r. f. u. m. o. e. n. s. e. p. u. l. t. u. r. e. e. n. l. e. g. l. i. t. e. d. e. s. a.
m. r. d. e. m. o. a. m. i. l. l. e. g. u. m. r. h. o. m. m. e. u. r. i. l. f. u.
l. e. n. e. m. e. e. n. a. m. e. n. t. u. r. e. s. d. e. b. i. s. t. o. n. e. s. e. t.
l. e. p. h. i. o. n. o. b. l. e. d. e. o. r. o. y. s. d. e. f. i. n. i. t. e. e. t.
l. e. f. i. l. d. e. c. e. m. f. u. l. l. e. o. d. e. b. e. r. t. e. f. i. l. l. e. d.
l. e. i. n. d. e. e. m. p. i. e. r. e. **E** t. e. n. c. e. l. i. l. l. e. s. f. a.
s. i. m. b. l. a. l. e. h. i. g. n. a. g. e. d. e. o. g. r. e. c. d. e. o. m.

426
mams et des g'maniens Sigiler.
Cest lalles fil de p. p. m. i. o. q. u. i. p. u. r. l. a. g.
l. o. m. e. a. u. e. n. t. u. r. e. d. e. h. f. u. s. e. m. r. o. m. e. l. e.
g. i. t. p. a. a. s. o. n. f. i. e. r. e. l. a. l. l. e. m. a. m. e. l. e. r. o.
g. n. e. e. t. r. e. s. g. n. a. a. p. r. e. s. l. i. x. b. m. m. o. **E** t.
l. a. l. l. e. s. p. u. s. t. a. n. o. i. o. n. c. o. m. m. u. n. e. r. o. y. a. l.
e. t. l. a. l. l. e. m. a. m. e. l. a. p. u. s. t. e. n. l. a. a. t. e. d. e. s.
i. l. l. o. n. s. d. i. m. i. t. i. y. d. e. y. e. n. f. a. n. s. o. s. i. m. b. l. a.
E s. t. e. m. p. o. d. e. p. l. e. o. a. m. m. o. i. e. m. u. l. e. o.
p. p. m. i. o. r. o. y. d. e. s. f. i. n. s. e. n. f. a. n. d. i. c. e. n. t. z.
f. u. e. n. t. u. e. y. e. n. f. a. n. s. o. r. e. s. t. a. m. b. l. a. n. s.
l. i. m. a. l. a. m. e. e. n. m. e. r. u. e. i. l. l. e. u. s. e. m. a. m.
e. r. e. l. i. m. f. i. l. d. u. c. o. n. t. e. a. m. m. u. e. r. g. e. t. l. o. u.
t. e. d. m. c. h. e. u. a. l. i. e. d. e. b. e. r. t. e. e. t. s. i. o. m. e.
l. e. o. m. e. n. s. l. e. p. o. r. t. o. i. e. n. t. a. n. d. i. e. p. o. r.
c. a. u. s. e. d. e. l. u. p. r. e. s. e. n. t. e. i. l. s. e. n. t. e. r. o. u. n. e.
i. e. n. t. e. n. l. a. a. t. e. d. e. l. i. q. u. e. i. p. a. s. t. e. n. t. o.
p. i. n. g. n. e. e. n. t. a. m. b. l. e. i. l. g. u. i. t. h. o. m. e. l. o.
l. e. n. t. e. q. u. e. l. i. m. n. e. t. o. u. l. o. u. m. e. n. g. i. e. r. i.
l. a. m. e. n. e. c. o. n. d. u. c. t. i. e. n. a. n. t. e. l. i. t. e. t.
d. o. n. c. f. i. n. e. u. r. o. f. f. e. r. s. a. m. m. i. t. p. u. r. d. i. e. u.
a. m. m. e. e. t. l. i. o. l. i. m. p. r. i. a. i. m. m. i. t. n. o. a. u.
f. i. l. d. u. c. o. n. t. e. a. m. m. u. l. e. o. e. t. a. u. f. i. l. d. u. c. h.
u. a. l. i. e. a. m. m. o. e. t. p. l. u. s. e. m. m. o. d. e. c. h. e. u.
l. i. e. r. s. d. e. i. o. m. e. f. i. l. e. o. l. e. u. e. r. e. n. t. a. g. r. a. n. t.
i. o. i. e. d. e. s. a. m. m. o. s. o. n. s. **E** t. a. p. r. e. s. c. e. l. e. s. t. i. r.
p. u. r. d. o. m. i. a. a. s. y. e. n. f. a. n. s. o. y. l. i. m. a. s.
d. e. f. u. s. t. d. i. m. e. g. u. m. d. e. m. e. t. e. t. a. o. m. e. o. d. e.
e. r. d. e. p. i. e. r. e. s. p. r. e. a. c. e. u. s. t. o. e. r. l. e. m. d. i. r. p.
n. e. o. c. e. d. o. n. q. u. e. i. l. t. o. u. s. c. o. m. m. e. n. g. n. e. m. o.
r. o. y. i. o. u. s. q. u. e. i. e. l. o. u. s. a. l. l. i. m. p. r. i. s. e. s. e.
l. e. g. l. i. t. e. d. e. s. a. m. m. i. t. a. m. m. e. n. t. e. r. i. l. l. e. o. p. s.
n. e. n. t. m. i. l. l. e. a. g. r. e. a. b. l. e. m. e. n. t. e. t. s. e. m. i. r. e. t. o. z.
n. e. i. e. n. t. e. n. l. e. n. r. p. r. o. p. r. e. s. l. i. e. x. **E** t. a. n. t.
a. m. m. o. f. u. c. h. i. e. s. s. o. n. p. e. r. e. i. l. f. u. e. n. n. o. b. l. i.
p. g. u. m. r. a. g. e. s. t. e. e. t. a. m. a. n. t. i. l. f. u. e. n. l. a.
a. g. e. d. e. x. e. x. a. n. s. l. e. p. e. r. e. d. e. l. i. f. u. b. i. e. t. i.
c. o. r. u. m. p. u. p. m. a. l. a. d. i. e. e. t. e. s. t. o. i. t. n. o. b. l. e.
h. o. m. e. e. t. a. m. m. i. t. i. l. a. m. o. m. e. n. t. a. q. u. i. h. i.
t. a. s. t. c. h. e. u. a. l. i. e. r. e. d. e. d. i. e. u. e. o. g. u. m. d. i. s. t. f. o. i.
a. s. e. o. s. e. i. g. n. e. m. o. e. t. a. i. d. a. n. t. a. s. e. o. a. m. m. i. s.
e. t. a. s. e. o. c. o. m. p. i. g. n. o. n. s. e. t. l. i. m. t. a. n. t. i. e. o.

enmes de misericorde. et auer touz
qui nobliast par la misne ne la com-
paignie du filz au conte d'annegne
et tantost ces paroles dites il sen ala
adieu. Et son filz le fist lymozablenir-
ment en cepulme. Et tantost les mal-
vais homes q'ientierent a espier le
iouiencel. et faire li conseilte n'ist n'ist
sonz er agnez. et il les amoit touz
souffrir toutes les manieres possible-
ment. aies la felonnie des manies
auttant couueli que il le geter
hors du chastel de son heritage li tou-
te sa mesme. Et dont prist. e. des
serans. et leur dist. Jemie vous ala
court du conte amle qui est iour
amoi par amor. et par compaignie
et par auenture nous fein il riches
des bies. et se ce non. nous uona
hyllie grunde fame de kalles roys des
frans. qui aacoustume touz iours
a conseilher les desuoies. Et dont ale-
rent tant que il vindrent ala court
du conte et ne le trouuerent mie q'
il sen estoit ale apais de celi pourbi-
sier celi ami. du quel il auoit oy q'
lepre estoit morte. Et quant il ne
le trouua il sen pa tout tristre. Jour
en propos que il ne retournoit en so-
pais deuant que il laioit trouue.
Mes amos ne le cessa de querre. tant
q'ul se hostela ches. r. noble home
Et q'nt il la male fortune qui li
estoit auenne. il li donna de bonne
volente sa fille en mariage. bñ. r.
Apres au er dem. iij. q'nt lui q'
mille. amos vint voir l'anne er il
apais auer sa gent. sentrevenue
pour auer le conte a vent. i. bidet
miles. et il auoit bien ala court hal-
ans amos par. ij. ans. et si q' meles.
il aprouchoit de pais il trouua. r. pe-

lm. et li demanda si auoit pour deu-
ans. r. chevalier. de l'erm qui estoit
toute hors de son pais. et si q' me li
respondi que il ne l'auoit onques tra-
le conte onta sa cote et li donna. et pa-
a q'nt de proiait me seigneur. p'm-
h. r. q'nt li donna. a cheuer son l'atour-
que il auoit a souffrir. r. ans. Er le
pelerin adonc alant sa vie. et trouua
am. am. q'nt au nespere. et il li dema-
da si auoit on nulle nouuele d'annles
filz au conte d'annegne. et il respondi
pour q'nt vns moines. vns de mo-
qui sui pelerin. r. estu pas amles.
qui mas h'm demande se ie auois po-
ur un anno. r. lerruer. et me don-
nas ceste cote. r. ie ne sai pour q'nt
mas n'ue compaignons. chens
testement. et armes. auquel amos
dist. Jene sui pas amles. mes am
qui ne cesse de querre. et si q'nt il or-
dome au pelerin demors. et lor reqs
q'nt proiait p'm. h. le pelerin li dist.
chevalier. haste toi daler. q'nt. erie.
espone que tu trouueras la a que tu
amers. Et dont se passa amos. Er le
trouua ce hors pais sui fame en r.
pre fleur. h. er les chevaliers on li
scat au mengier. et q'nt il vit les
lerruers armes qui demors. il se le-
uerent tantost. r. passent leur armes
et courrent encontre. et amos en-
lyndi les siens a combatre et andir
que ce fussent parisiens chevaliers
quiles uussent a m'ur. et donc
l'achierent les frans et les lances
drecies. r. courrent l'm contre l'an-
ne. r. tantent les espres. si que vns
ne andissiez pas que nul par. et
per de ce per. demors. aies dien qui
tout ordene. f'it. atter. dun f'ont.
h'me p'ne er l'atue. et donc dist am.

donc estes vous tres foz chualiers
 qui toulez occire amos. r chualier
 emilie. Et quant amiles oy la vois
 deli. il pal et festulhi et congint a
 mos. Et tantost il descendurent et
 sentia colerent et lesierent et rendent
 graces adieu. Et signant ioie despoir
 ueue et dmerent foi l'un a l'autre.
 et vindrent ensemble ala comr de
 halles. et am fu fait nelsoner d'uy
 p. et amle fu fait mestre chancelier.
 Et vous reussiez les mientans ane
 res et sages et brans. semblables d'ui
 a ornement et d'ui volr. et estoient a
 mes et hymmes. bñ. r. m. q. mer
Et quant le tiers amos d'ui a
 an fu puse amos miles de son blas
 d'ui amiles. Jeon me et hilailla la
 noie d'ui. ma fame. erie fille d'ui.
 retourra le plus tost que ie pourrai.
 et tu demoras ala comr d'ui. mes
 garde toi de ta fille. et mesmement
 vous gardes du tres felon conte h'or
 d'ui et de sa fame amilie. et il ois
 ra asos pvoles. et al sen ala. Et am
 les iera si tes iex sus la fille d'ui. et
 fin tant que le plus tost qui porra il
 la pmeement aele. Ennemi le ma
 me h'ordie am auoir ioie de conte
 manie. et enme de cont bñ ar
 re comra ainsi amiles. Et hier amos
 tu ne ne seio. amos aemble le tre
 sor d'ui. et senest ale et fin pme
 ce. Or me fin donc aliance d'ui.
 erie te pleura ma foi sus les reh'os
 des amos. Et quant ceste aliance fu
 faite. amiles ne dubra pour ah d'ui
 ses seies. Et si que il estoit. r. ionr de
 nant le roy pour comier. amos leue
 alaner tes mains. h'ordie dit au roy
 ne vien pas l'ame de la main ael esc
 me me qui est plus digne de mort que

d'ui. l'ymier. am. il aoste a ta
 fille la fleur de la virginité. Et a
 ceste pvole amiles ch'ui tout aem
 blant. et festulhi et ne respondi mes
 Et h'ordie qui estoit de l'imanre le
 leua et li dit. amiles ne te doubtes
 heue toi forablement et te desent
 de ce diffame. et d'ui se leua et dist.
 Toy tres droiture. ne auo pas les fin
 ces pvoles de h'ordie le finme mes
 donne moi espce de conseil tant
 que ie face bataille deuant toi.
 cora cora pour moi purger de ce
 diffame. et que ie le oia d'ui. et d'ui
 ta comr de ceste famere. Et quant le
 roy liout onie. h'ordie g'ard la pme
 prist prist a desendre la cause d'ui
 les. et si que il querient conseil
 il trouua amos qui ieuenoit ala
 comr d'ui. et il arguonna asos pi
 et et li dit. Tu am de sa h'ordie mon
 espance. las ie ai mal garde ta foi.
 car ie fin en comra el peche de la fille
 le roy. et me coment coml'ur cora
 cora avec le finme h'ordie deuant le
 roy. et donc le blasma amos d'ui.
 et dist. amon nos robes et nos che
 uans. r. vi amia maison et ie fin
 la bataille pour toi avec ce n'aur
 conte et dieu m'aiden. mes gardes
 bñ que tu na touches ma fame. Et
 quant il se furent de paz enpleunt
 amos ala ala comr d'ui. sous la
 blanche amiles. et amiles sen ala
 ala meson de son compaignon sous
 la semblance d'ui. Et quant la fa
 me d'ui vit amiles el cuida que ce
 fust son mari et la cola. et il ne la
 vult lesier. et li dit. fines vous d'ui
 que il est temps de pleurer amos
 et n'os pas de iore. Et la nuit quant il
 fin el lit il mist sespre entre el. r.

Garde dit il que tu na pries d'aucun
tu moaries tantost de ceste espee. Et a
un fist toutes les autres unis tant
que annes vint. Et entrent annes
vint au roy et lui de tristement des
compaignon et offi asol conulatur
contre l'andre pour ce diffame. Et le
roy li dit. Nete d'oubtes pas que se
tu le vms lere d'oumeru icele lelat
seur ma fille assme. Et donc lenda
main alxure de prime. l'andre et a
mus ussient el champ tous amies.
Et la fu le roy et toute la gent de pi
ne. Et donc annes qui doubtoit con
science si anesonna l'andre en tel
maniere. Contre tu as en trop mal
vuseu que tu conuoltes si ardan
ment ma mort. et te mes si mau
uesement en peril de mort. mes se
tu vuloies delessier le fms blasme
que tu mes sus et rendae ala lu
mille en priues auoir. aton ionr
ma misse et mon seruise. Et ase
respondi celi foseue. ie nai cure de ta
mour. ne de ton seruise. mes ie te
vuel oster le chief. et donc un qui
anoit ogueue la fille le roy. Et annes
un que l'andre auoit nient. et de
se conulatur. et l'andre fu tuncu.
et annes li coupa le chief. Et donc
le roy li donna la fille toute delure
de celi diffame. et selonc la coustu
me illi donna une cite en mariage
pour demorer. Et quant annes
lor reue il sen vint tout le as
maison. ou amies estoit et h dit.
Ie m'engie de l'andre le tuncu et ai
espose la fille du roy. Et donc amies
sen ala et la pnt et habim amec icele
en la dite cite. et b. pment annes
fu fern de hepe et refuse. et ament il
furent de amies

Ensi si demourant avec sa femme
dieu li mon vne maladie de
hepe. si que il n se pout leuer d'il.
Et quant obas sa femme le dit. ele le
pnt en signant l'anguie que ele le
mit de son esmuglier. Et il apra. y.
de ses gens et dit. Oter moi des maia
dema fame. Et prener moi l'hap tout
secretement. et me pnter au chaste de
l'leu. Et quant il orent ce fait. vne
compaignie que il en conuoltes dema
devent qui ce malade estoit que il pnt
ient iller. et il respondirent. cest m'e
sue annes qui est fern de hepe qui b'e
auons pour l'ou regner misericorde.
Et tantost iceulz felons. et manies la
ment les serans et ieterent amies
du char. et les menacoier si de d'ou
iamies tel pntes. et donc annes co
menca apleurer et dit. C'est de l'ou
naire dieu ou m me domes la mort
ou a me domes auant confort de
misericorde. Et apres ce il se fist mener
a l'ome. Et le pnt constant vint ale
contre anes mit de cheualiers romans
qui l'auoient leue du samir fons de l'ap
tesne. et conuoltes ali er as siens
mit grant confort. et firent grant lu
mille soufframment. Et m'ans
pres si grant fin omenca que le p
re l'ouoit lors lelat en cele cite. et don
li er les siens septient de la par
tante. et il se fist mener ala mes
du conte amies. et quant il fu de
uant la court et il or l'ochie ses table
tes ainsi ome tel malades font. Je
conte lor et dit a. y. de ces serans pre
du pnt et de la char. et m' l'hap de
me et le temple du meilleur vnt er le
pnt ace malade. et qnt celi or acm
pli le commandement s'omestre il retourna
et dit. p'mame se ie uenisse tenu ton

l'uy que le contes que ce fust celi q
 le malade a. quer il mest ans qm l'ot
 com dme l'auie et dme gracieux. 26
 al le conte amena le malade al. et li de
 manda dunc il estoit. et on il auoir aquo
 tellenay. et il respondi que il auoir este
 ne el chancel de l'err. et que il auoir mon
 me iereu baptisme et le lenay. deden
 dme paye. Et dunc le conte cognut que
 ce estoit son compaignon qui auoir deli
 me de la mort. et li auoir dme la fille
 dmy a fame. et se l'en deus li crant
 et pleurant. et a cola et l'en. et a fa
 me acour toute escheuee et espan di
 mlt de l'enmes sus li. et li comunt oment
 il auoir foment l'umai leuaine hardie
 et dunc le mnteur dedens la meson et le
 conchierent en. i. pieciens lit. et li offirent
 touz leus bns en don. vñj. et. vi. comet

Que lunt l'angleia il le am du am
 pluel fureu am la de de enfans.
 ple et amanda qm l'ot au conte am
 les que il occist ces. ij. fil. et am le la
 nam. uaine des enfans. et am l'emo
 re fure. et quant il ot dit au conte. le
 conte l'enr pmerement aginne chose
 et quant il li soumit de ce qm l'estoit
 mo en peril de mort pour li deuant le
 roy. il prist une esre et sen ala au lit.
 ad enfans dormans. et se coucha a en
 tres amement. i. pleun et dit. Am
 oi ouques mes que le pere occist ses en
 fans de son gre. Las mes fil iene vno se
 mai plus pere. mes mannes et auel toz
 mentem. Et dunc les enfans se uallier
 pour les larmes qui deconuient sus eus.
 et que il vuerent leu pere il amenaient
 am. et il estoient en laage de. ij. ans. et
 il leur dit. la o vñe nō sen touz ne e pleun
 au. vñe am innocent sen espan du de
 sire selon pere. et ces choses dites il les de
 cola. et mist les coes et les restes comier

el lit aussi ome se l'admissent. et dunc
 que il auoir aucilli il auuist son com
 paignon et dit. Sme il n'aur qui ome
 das ad l'vmes au en son garder. et mo
 das le liepreux par ta pmele. quer d'ig
 nes ne toier celi men compaignon p
 le quel ien espan du le sanc de mes fil. et
 ne la pñs doute a espan dre. et mnt
 il finetoie. et le conte le rest de l'en
 illeus testemens. et si ome il alerent
 aleglise pour rendre graces a dieu. tñ
 tot par la volente de dieu les am co
 menciarent a dmer. et quant le pi
 eple oi ce il sen meruilla tout et acou
 rde pñt. et quant la contesse vit a
 ler l'un et l'autre ele omanca a deman
 der le quel des. ij. estoit son mari. iecō
 gnos bñ dist ele les testemens mes ie
 ne sui pour le quel est le conte. et le o
 tel dist. Je sui amles. et celi est am.
 mo compaignon qui est fin am. et
 toute son sospuuit il souuent. i. pñ
 soit en son aler la mort de ses enfans.
 et si ome la contesse qui amdit que le
 apporta les enfans pour eson son am
 euk. le conte dit. lessez les reposter pñ
 blement. et apres ce il entra tout seul
 en la chambre et si ome il pleunir il lo
 donna ellir iouans et auoient entoz
 les couk la trace des plaies am am.
 i. fil. uerueil. et touz temps i pour pñ
 ques a leur mort. et dunc le conte les pñ
 entre ses braz. et les porta el gerin de sa
 fame et dit. Esiois toi fame pour ce q
 tes fil vuerent quer le le auoie oas p
 le amandement de l'angle. et am es
 guer du am qm uñ denk. et des ad
 le conte et la contesse insques ala fin de
 leu vie gnterent apñre et furent deu
 tement el seruise de dieu. et la manne
 fame de am finme du dyable. i. chm
 en nebuchim et mo. et amno fies

mur guent acens de l'orges et les oile
ia tant que il se rendrent l'innocent.
Et il les trait de l'innocentement et le
p'donna tout son corps et puis en
oune dieu en p'om et l'innocent possi
blement avec ele. bñ. i. bñ. de men
En l'an ccc. lxxv. const. constantin. Sigilr.
tant fuis et tant o'm p'p' avia
en p' l'enne des l'ons armenes et m'p
l'ys de l'eglise l'ardement. et estienne
firmis el siege de r'ome le m'p. x. p'p'
en l'eglise de r'ome. et c'est assen
bla le s'me des euesques tant de f'it
et o'me d'italie ar'ome. et quel s'me
il p'p'la tout q'it que auoir este fa
it et ordene. de constantin f'us le l'yp
tesme et le ar'ome. et f'it de ar'et el sa
ve que rom les euesques au auoier
este f'us de l'it ro'massent a l'estar
que il estoient auant le f'us. et q'
il estoient trouvez dignes que il f'us
sunt esleuz de reches et f'us. mes
que il ne p'noient l'annes monter a
seigneur ar'ore. et que les l'anz au
anoient este ordenez de h'end'p'ar'ore
ou en p'ches que il f'ussent du tout
degradez. et p'p'ciassent en l'abir
religieu. Il o'ferma v'icement la
ouement de l'ome de l'ann p'ma
ges. et mandist et es'comemla cel
qui les corromp'oient. et establi
ch'asam d'innence. le glorie f'ust ch'i
te ala messe. En l'an ccc. lxxv. d'ider
roy des l'om'ans entra ar'ome. et en
tra cedem rom l'ombre d'ouier. et p'p'
auans des nobles de r'ome et les a
ueugla. En l'an ccc. lxxv. constantin
empereur f'it p'ueri du tout contre d'
eu. et mart'ia de mort auere le f'us
tant h'ome estienne qui estoit a l'om
nomer de rom et auoit este reche et.

ane. Il f'it m'p' rom des subiects
p' constantin que le f'us de la v'ante
c'oz que il n'om'ient l'anne com
des f'ans y'mages de dieu ne de ses sa
mz. et ceuz qui a'om'ient la t'enne
meire dieu. et ceuz qui f'aisoient reg
les adieu. ceuz qui a'oussu'ment
v'noient religieu'sent es v'glises.
et ceuz qui se astenoient des ordines
du monde. et ceuz qui auoient ch'os
en l'eglise de r'ome. Com' ceuz
et leu' semblables o'ampna il es
p'ma de l'ann p'p' heritages et rom
ment en toutes manieres. et ceuz
qui estoient plus h'om'orables il lor
ar'oit les l'ites de ar'et et a'p'p'. Il o'm
n'ignoit moines et n'om'ano que il
p'issent f'ines et marz. et se o'm
sont auame p'p'ation de p'men
f'it tant mart'ia et genz o'me d'om'ar
te. et a'om'ano. l'allemanne f'ire
du roy l'alles legunt moir q'it il or
reigne. et ceuz qui la p'ne de r'ome
assembla au p'nes de l'alles et au
f'it tant l'alles f'ent la seigneurie d'om'p
ar'ome. Sigilr. En l'an ccc. lxxv. l'innocent
d'it d'ann'ane v'it ar'ome au f'us
ne p'p' de moir. et sen f'us de l'om
l'om et de l'om'it renoie. et d'om'it p'p'
ap'p' il f'it aller ag'ument de p'p'nes
et moir manueclement. constantin
empereur se coulati p' l'innocent de
naure contre ceuz de l'orges et son
n'om'ie ab'i p'p'it r'omille tout son h'it
f'it romment de la force du l'ent d'ann
l'om. et p'p' di p'p' que tout son effort
En l'an ccc. lxxv. f'us. i. bñ. de h'om
adieu p'p' le en p'p' d'ann
m'p. i. m'p. m'p. el siege de f'us l'alles
de r'ome. et est t'annella m'p' m'p'
die les heres qui des'p'noient les
mages de dieu et des f'ans. et f'us.

ble en finance auant les autres. Et
par noble mestier de h. le roy ap-
par les ans h. le roy. Et cesti est p-
mit de ch. le roy. entre les que
les les lettres de la sainte trinite que
il est p- de ch. le roy. apprenent clerement.
et cesti p- le roy. de ch. le roy. con-
gru la deunie hystorie h. le roy. Ce
si alchymie fu enuie a h. le roy. de
les roys de engleterre. pour la p- et
fu receu du roy en son h. le roy. et
auet li que le plus sage de touz. et il
entra d' m. h. le roy. en logie et en dro-
it. et mesmement en astrologie. il fu
le premier des sages des englois a
p- le tenoir adeline et lece. et on
p- son enging. le p- de p- de m-
h. le roy. et h. le roy. le fist p- le roy. en le
glise de saint martin de touz. et on
inques. Il auoit encore mome en
cele yglise ou le cors du saint repose.
et si que saint eude alle m. le roy. il
vmoient roy de h. le roy. et esto-
ent vmo de s. le roy. et leu. ch. le roy.
estoir de conleu. d. et el d. de touz. de
cele yglise. et angles entierent. Im-
qui demoustrer au d. estendu. et leu.
ne qui feir le mome qui h. le roy. mo-
ste. et enchan. et qui v. le roy. et leu.
et on m. l'angle et d. le roy. et leu.
p- le n. de m. le roy. on s. p- le roy.
que t. me f. et si que il est
d. il p- a gouuerner. c. le roy. m. le roy.
p- le d. de h. le roy. Alchymie
noble p- et p- b. le roy. le roy.
m. p- m. sagesse le m. de r. le roy. a
p- qui auoit est. le roy. de gre-
ce ad. m. le roy. et furent ap. m.
fouder. de le m. et de p- de leu.
mome. Alchymie claudien. et
John leu. et leu. am. leu. et m.
que de la m. et de le. et leu.

vissent ordener des choses des res-
 gues et des temps. car il ot des par-
 les piez de fer ou d'acier de celi merue-
 illeus ymage. ¶ Les forees en fume-
 r chief dore no' mo' mamo merue-
 leus de celi autre ymage. ce fu lez
 noble halleo. Lequel quant il ome
 a arseigner seul es pnes doctent il
 arouch ad esmes des letres onqui
 fissent en oubliance. si que par ce
 il emprent le aulement de vne de-
 ite. Et il amir aie. y mo' mes vni-
 drent dyllande auer maureans de
 breynne au nuage de France. et il
 estoient homes entredunz et seculi-
 ers et es saintes escriptures s'asimil-
 le composition. Et chascun s'acoloient
 au pueple qui au sembloir p'oir a
 cheter des choses. Se car n'est con-
 noitens a cheter sagesce biengue a
 nous biengne et la p'igne aier no'
 la vendons. et si ne monstrent nul
 le chose a vendre. et aierent tant cer-
 re chose que len ten mer ueilloit et
 les tenoit len p'oir. fortenez tant q'
 il vint ad oreilles d'uns halles ama-
 moir rom'oms sagesce. Et s'asimil-
 il les fist venir deuant soi. et len de-
 mandai se il amoient sagesce que il
 peust aprendre. Et il disment. sages-
 ce aion nous. et el n'ot de dieu nous
 s'omes app'ueilliez de donner la aius
 requerris. Et il leur demanda que il vo-
 loient auoir p'oir icele. Et il respon-
 dirent. les tres l'nostant seulement
 y subtilz engins tant les auech choses
 ceste chose ne p'uet estre faite. y vne
 y chose de quoi nous soiens conuers.
 et quant il out o' il fu formement ioieus.
 et les tint p'imerement. y p'oir aier soi.
 Et apres ce quant il estoit conuier in-
 ler en bataille. il en fist fini de nomer.

Avant soit loenge a toi par glorie. A tous
iens rendues graces par ton siecle par
durable. Tenoit amice. Celi meisme a
en la heige en la fin de le puer. Je bon
me te loy. M. r. createur de cuer et de pe
see par quon. de pais. tu nes pas pte
pne du monde. auer il est du monde. auer
a toi sans. seul ymage. grant createur
de pte en estote pte pte pte pte
hne vir de l'homme. O dieu et lu
mire. M. loenge memphise touz iours
nos aier et nos l'ueux si que nous
te dubtons touz iours. tant en chascun
lieu. Il n'est que si eclairce. Alchimi
entant. es tant prez des pte pte pte.
vint pte pte les amies Flem. pte
pde l'homme aier. Celi qui fit les aier
ques. En chascun temps si fonde l'altare
de coramense touz pte alle. qui si fonde
omencee que aier de bne de leghe
tant martin de touz. b. i. r. v. de l'om
E l'ay. de hy pte amice. Celi
ene et de consa de l'om et de aier
fin. Celi consa. tant de celi temps.
tant de l'hyene aier de l'om.
et si seul empire. b. i. r. v. et de l'om
lan de m. seigneur. b. i. r. v. et de l'om
monde. b. i. r. v. et de l'om. En ce temps
les roy de France assailli se l'om en
le royaume de aier de l'om et de l'om.
na seule es pte de l'om. pte fin.
E l'ay pte de l'om empire consa
tin assailli. chardunus seigneur de l'om
gre. et si l'om de l'om et de l'om.
et chardunus si fonde l'om et de l'om.
en nobl de l'om le roy al pte. **E** l'ay
pnt fil du roy l'om de l'om me l'om
estor la et l'om. se l'om de l'om
re par l'om de l'om de l'om de l'om
France. b. i. r. v. et de l'om et de l'om
me en l'om de l'om et de l'om di
eu m. l'om ala fin de l'om. et de l'om

auoient este compaignons de l'om
le frain. les vns furent emioez en esil
et aier en finent otis en la secon
leste felacme si compree en la pre
sente de pte aier. et si de l'om de celi
meisme felce au l'om fait. Celi
rele affermoit. que le fil de l'om estoit
vrai l'om en de l'om nature. et estoit
noie en la nature l'om. De l'om
et en de l'om nature. il le disoit estre
vrai fil de l'om. et en l'om nature
il le disoit estre fil aier. de l'om
dieu et l'om. celi se l'om pte en
pnt. cest aier vrai fil et aier.
Les l'om et de l'om de la fin de l'om
en et de la feute du roy. **E** l'ay
constant empire si otis les l'om
seus des princes qui estoient des sub
ietz. l'om l'om si entoduit noie
tant seulement en la langue mes
aier langues estingues. apnt p.
escrip et par aier. les aier de l'om
et les estranges. es aier les l'om
et les fin des aier l'om estoient
temz. **E** l'om de l'om gramme.
en la pte du pte. et m. l'om co
moie de l'om. selonc la pte langue est
asson. de l'om. **E** l'om. en
vnt pte pte nans. des aier l'om
il ne estoit aier que m. pte.
E l'om. an. les l'om si entoduit
pntes par la l'om de l'om de l'om
dient aier aier et ala feute du
roy. l'om l'om aier l'om si
tent et de l'om de l'om les eglise
de l'om. les aier en toutes mame
de l'om et de l'om. **E** l'om
na que as l'om de l'om on pte
l'om en leghe en l'om habit. **E** l'om
vne eglise aier de l'om de l'om l'om
te et si apnt aier la les aier
les et le marie de l'om et de l'om.

Et lan v. leon. f. m. . . .
me. le m. . . .
eunora a kalles la clef de la porte
de amir par auer la tra. . . .
amir kalles. . . .
pmer de amir. . . .
oi et son pme et trait gnce de m. . . .
me. . . .
aut rthie nihen de spilla en. . . .
vun gau. . . .
eunora a kalles le m. . . .
que nuli ne le pnoit. . . .
Elan v. hite. . . .
que ala que. . . .
pue auoir este. . . .
f. . . .
me. . . .
les iex et lempne. . . .
terre. . . .
me. . . .
saura si que les nes aloient. . . .
par la mer. . . .
que ce estoit. . . .
tour auengle. . . .
les romans. . . .
celebre. . . .
rent les. . . .
ont. . . .
langue. . . .
arrier. . . .
le. . . .
son. . . .
ces. . . .
te. . . .
de. . . .
la. . . .
este. . . .
plus. . . .
cont. . . .
leon. . . .
na. . . .

tan le m. . . .
Elan v. . . .
le. . . .
que. . . .
n. . . .
font. . . .
Et. . . .
la. . . .
casion. . . .
il. . . .
ce. . . .
par. . . .
de. . . .
n. . . .

C'est le tiers volume en. . . .
d. . . .

434

• After a time a my my spirit - 11

517



